



C. P. UNIVERSITATIS
PRAGENSIS
CRUCIATVS

kat.komp

24252

Mag. St. Dr.

P

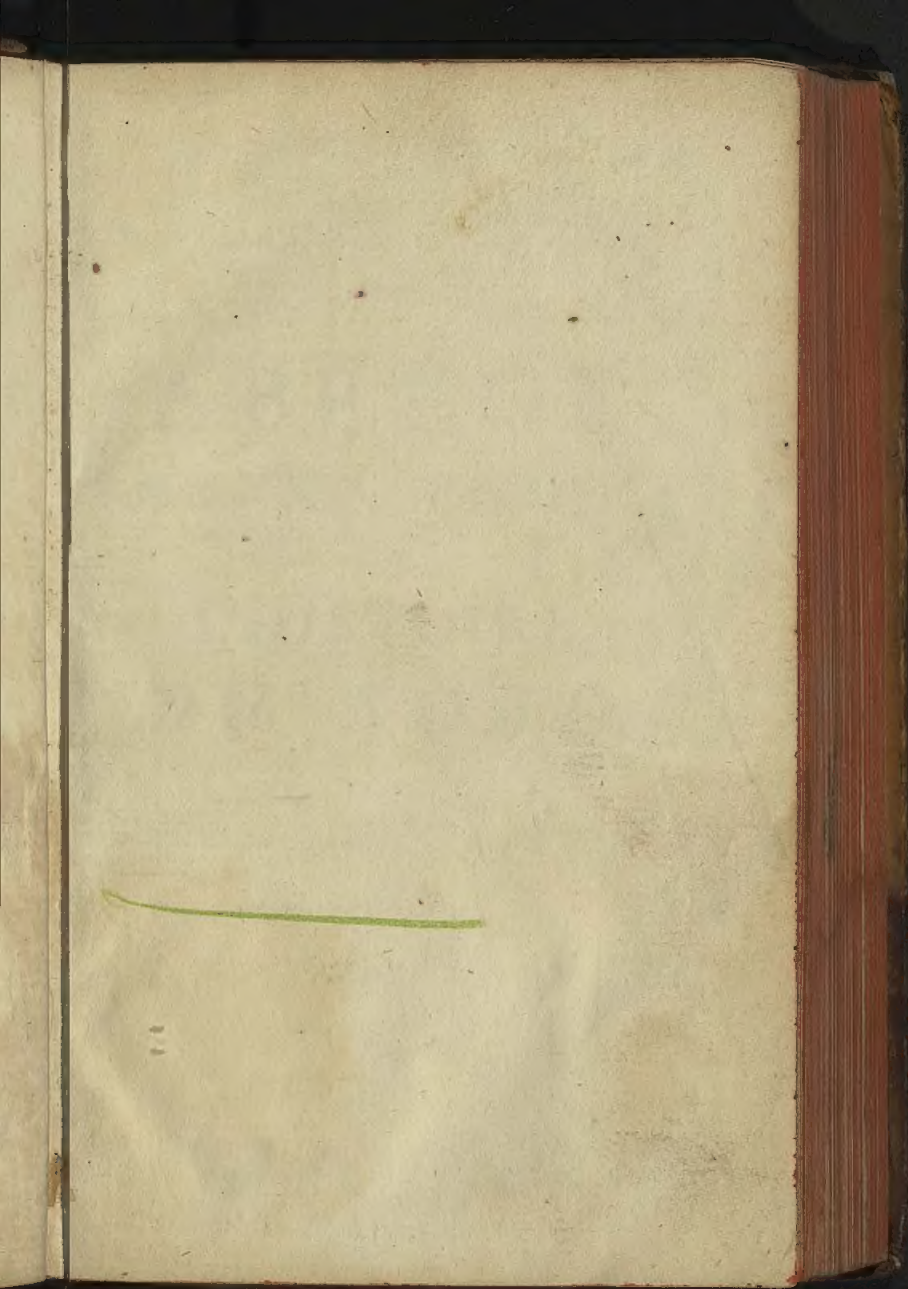


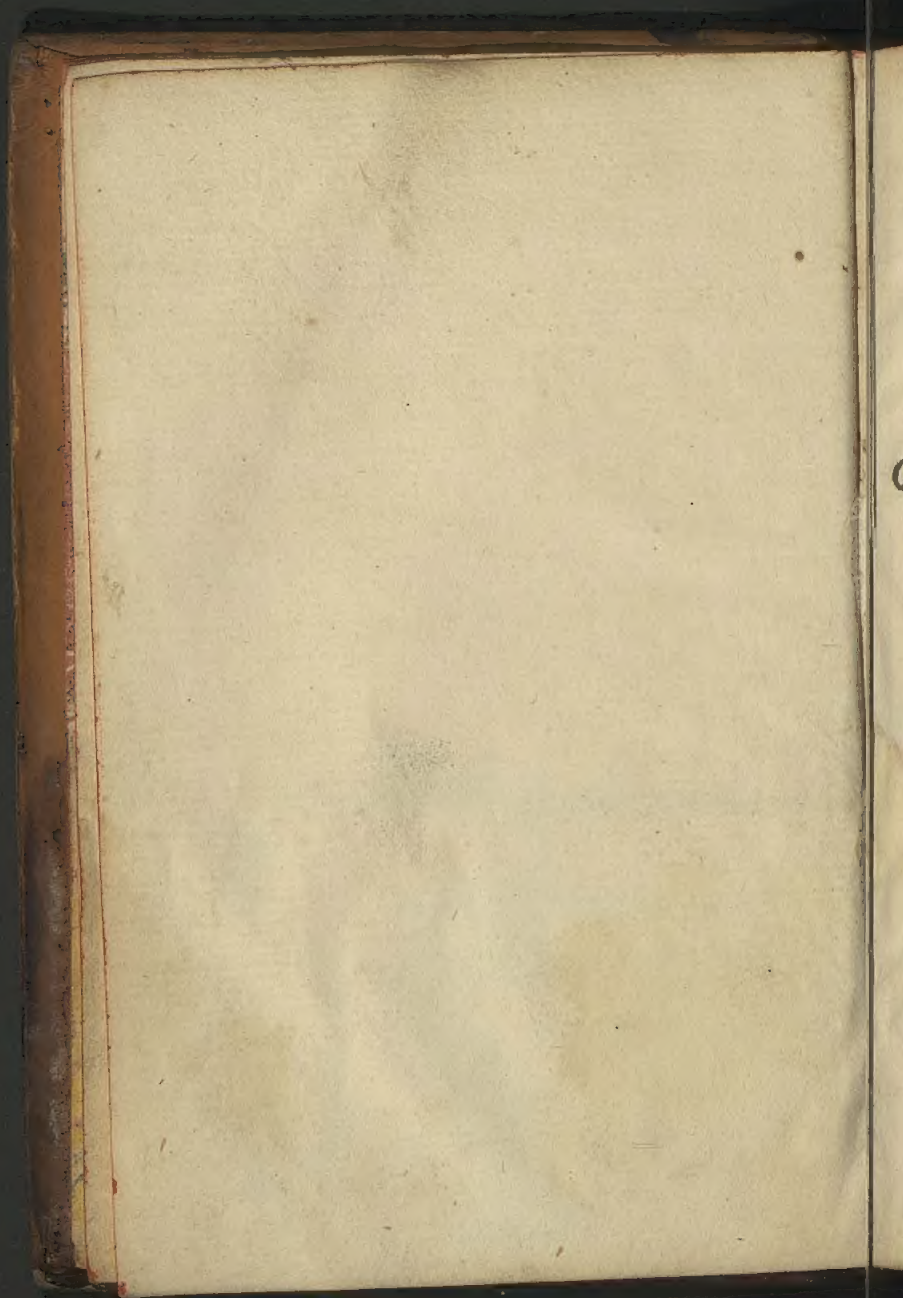
24252



First vol.

7199
I n





ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
DU NORD.

J. L. M. J. M.

ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE

L'HISTOIRE

DU MOYEN

BIBLIOTHECA
UNIV. IAGELL.
CRACOVENSIS

Ms. h. 3. 2.

A B R É G É
CHRONOLOGIQUE
D E
L'HISTOIRE DU NORD,
O U D E S E T A T S

*De Dannemarc, de Russie, de Suede, de Pologne,
de Prusse, de Courlande, &c, &c.*

A V E C

*Des Remarques particulieres sur le génie, les mœurs,
les usages de ces Nations; sur la nature & les
productions de leurs climats.*

E N S E M B L E

Un précis historique concernant la Laponie, les
Tartares, les Cosaques, les Ordres Militaires des
Chevaliers Teutoniques & Livoniens; la notice des
Sçavans & Illustres; des Métropolités, des Patriar-
ches de Russie; des Archevêchés & Evêchés de
Pologne; des Princes contemporains, &c, &c.

Par M. L A C O M B E, Avocat.

T O M E S E C O N D.



A P A R I S.

Chez JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire,
rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

D. P. M. Gall



ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE SUEDE.



LES Historiens de la Suede prétendent que ce Royaume est le plus ancien de toute l'Europe, & que cette contrée fut peuplée après le déluge universel plutôt que les autres climats de notre Continent; mais la vérité de l'histoire ne peut être établie dans une antiquité si reculée; c'est le regne de la fable; on ne trouve dans ces tems éloignés que monumens incertains. Des contes, des chansons, des légendes, des traditions allégoriques d'anciens Poètes ou devins; telles sont les sources où il faut aller puiser les premières origines de la Suede. C'est pourquoi il suffit de jeter un coup d'œil rapide sur ces premiers siècles, avant que de passer à des époques où la certitude des faits mérite de fixer notre attention.

Suivant les premiers Ecrivains de la nation, Magog, fils de Japhet, & petit-fils de Noé, fut la tige d'où sont descendus les Scythes & les Goths.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SUENON. UBBON. SIGGON. ERIC I. BERICO.
 HUMULF. HUMBLUS. THOR. OTHEN. FREYER.

Magog laissa cinq fils; *Suenon*, de qui l'on prétend que les Suedois sont sortis. *Gethar* ou *Gog*, de qui l'on croit que les Goths ou les Geres tirent leur origine; *Thor*, *German* & *Ubbon*. Ce dernier succéda à son frere au Royaume de Suede, & bâtit, dit-on, la ville d'Upsal.

On rapporte que la ville de Sigtuna fut fondée par Siggon. Eric succéda à Siggon, & donna de bonnes loix à ses sujets.

La Suede tomba dans une sorte d'anarchie; elle fut durant plusieurs siècles sans Rois. Le peuple nommoit des Juges pour le gouverner.

Berico regna sur les Suedois & sur les Goths; il établit un bon ordre parmi ces peuples. Ce Prince habita l'Isle de Gothland, & dompra les Ulmirigiens qui occupoient alors la Prusse. Les Goths étendirent ensuite leur domination sur les Vandales.

Humulf succéda à Berico, & fut remplacé par Humblus dans le Royaume de Gothland.

Thor, fils aîné de Humblus, fut Roi de Suede, de Gothland & de Funen. La sagesse de son gouvernement & son caractère bienfaisant le firent regarder comme un Dieu par ses peuples.

Othen, surnommé *Wode*, ayant été contraint d'abandonner l'Asie, se retira dans la presqu'île de Jutland, la conquit, & en donna le Gouvernement à son fils Boo. Othen étendit ses conquêtes dans la Saxe, dans le Dannemarc, dans la Norwege. Ce Roi établit des sacrifices en l'honneur des idoles dans la ville d'Upsal. Il passoit pour un grand Magicien. Il fut chassé de ses Etats, & n'y rentra qu'après dix ans d'exil. Ses sujets superstitieux lui érigerent à Upsal une statue que l'on consultoit comme un oracle.

Freyer, surnommé *Ingo*, regna sur le Nord. Ce Roi environna le temple d'Upsal d'une chaîne d'or, & lui assigna des terres & des revenus considérables. Ce fut lui qui ordonna que le Sacre des Rois de Suede se feroit à Morastén,

HISTOIRE DE SUEDE.

SUCCESION DES ROIS de Suede.

On n'a point de dates
certaines sur ces premiers
Souverains de Suede.

Magog.
Suenon.
Ubbon.
Siggon.
Eric I.
Berico.
Humulf.
Humblus.
Thor.
Othen.
Freyer.

Commencement de leur
regne.

Avant Jesus-Christ.

Niord,	800.
Sigrug,	887.
Snibdager,	860.
Afinund,	830.
Uffon,	816.
Hunding,	780.
Regner,	760.
Halward,	628.
Attila I.	590.
Hiarthur,	530.
Hother,	525.
Roric,	483.
Attila II.	405.

Bothwil, 252.

Ere Chrétienne.

Alaric,	10.
Eric II.	16.
Haldan I.	20.
Siward,	40.
Eric III.	135.
Haldan II.	140.
Unguin,	146.
Regnald,	155.
Frothon,	160.
Fiolm,	170.
Suercher,	172.
Valander,	173.

DE LA LAPONIE.

La Laponie est une
vaste contrée située au
Nord de l'Europe, entre
la mer glaciale, la Nor-
wege, la Suede & la
Russie. Elle est partagée
entre ces trois Couron-
nes. La Laponie *Suedoise*
est la plus considérable,
elle s'étend jusqu'au
Nord.

Ce fut vers l'an 1277.
que la plus grande par-
tie de la Laponie tomba
au pouvoir des Rois de
Suede. On rapporte à
cette époque la conver-
sion des habitans au
Christianisme; mais ce
ne fut que sous le re-
gne de Gustave, Roi de
Suede, en 1559. que ces
peuples furent mieux
instruits de la Religion
Chrétienne. Depuis ce
tems on a bâti des Egl-
ses en différens cantons
de la Laponie; on a
établi des Prêtres pour
les instruire; on a im-
primé des livres dans
leur Langue; on leur a
appris à lire & à écrire.
Malgré ces instructions,
ceux mêmes qui parmi
les Lapons se disent
Chrétiens retiennent
encore beaucoup de
croyances païennes &
de pratiques supersti-
cieuses. La plupart ad-
mettent trois divinités;
Thor, qui, suivant eux,
est le maître du tonner-
re, l'ennemi des mé-
chans & des démons.
Storjunkau, est leur dieu
domestique qui protège
les familles, & qui pré-
sède sur les animaux.
Begus ou le soleil est le

SCAVANS ET ILLUSTRÉS de Suede.

Olaus Magnus, Arche-
vêque d'Upsal. Il a écrit
en Latin l'Histoire des
Peuples Septentrionaux.

1544.
Gryphius, Sébastien,
de Reudlinguen, célèbre
Imprimeur, qui vint s'é-
tablir en France. Il étoit
sçavant dans les Langues
anciennes. On recher-
che l'édition qu'il don-
na de la Bible en 2. vol.
in-fol.

1556.
Bugenhagen, Jean,
de Wollin, dans la Po-
méranie, célèbre Théo-
logien Luthérien. 1558.

Charles IX. Roi de
Suede, dont on a une
Chronique des Rois de
Suede jusqu'au tems de
Christiern II. & une
Chronique de sa vie en
Vers Suedois. 1604.

Gustave-Adolphe le
Grand, sçavant dans les
Langues, & éloquent.
On a de ce Roi des Har-
rangues, l'Histoire de sa
vie, le Journal de ses
voyages. 1611.

Vendela Skytte, Ba-
ronne sçavante. Elle a
donné plusieurs traduc-
tions. 1629.

Bartholin, Gaspard,
de Malmoe, en Scandi-
navie, sçavant Anato-
miste & Médecin. 1629.
Catherine Baat, Ba-
ronne, célèbre par sa
littérature. Elle a com-
posé des tables généalo-
giques des familles Sue-
doises.

Jean Botwidi, Evêque
de Lynkoping. Il a com-
posé des Sermons esti-
més. 1635.

André Prytz, Evêque
A ij

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 NIORD. SIGTRUD.

lieu situé dans une prairie proche d'Upsal. Il fut honoré après sa mort comme un Dieu.

Plusieurs Princes ou Gouverneurs s'érigèrent en Souverains dans quelques Provinces de la Suede ; mais ils reconnurent toujours la supériorité du Roi d'Upsal.

Avant J. C. 890.

Niord, l'un des Grands Prêtres d'Upsal, devint Roi de Suede. Il eut de longues guerres à soutenir contre les peuples ses voisins, qui le détrônèrent, & l'obligèrent à se sauver dans le Dannemarc. Dans la suite ses sujets le rétablirent sur le Trône. Il regna avec tranquillité & avec douceur sur des peuples, qui par reconnaissance le mirent après sa mort au rang des Dieux.

Avant J. C. 887.

Sigtrud, fils & successeur de Niord, se fit aimer & respecter par la sagesse de ses loix & par la douceur de son gouvernement. Gram, Prince de Dannemarc, rechercha sa fille en mariage ; mais Sigtrud l'avoit destinée à Humblus, frère du Roi de Finlande. Cependant la Princesse Suedoise se laissa gagner par les présens & par les espérances flatteuses de Gram, elle consentit à tout entreprendre pour s'unir à lui. En effet, son amant se déguisa, se rendit auprès d'elle, & trouva le moyen de l'enlever & de l'emmenner dans le Dannemarc. Gram eut de cette Princesse un fils nommé Gutorm, & une fille qui fut depuis mariée à Suibdager, Roi de Norwege.

Sigtrud prit les armes pour se venger de l'offense qui lui avoit été faite. Il consulta d'abord l'oracle d'Upsal, & en eut pour réponse, que *pourvu qu'il se tint durant le combat en garde contre l'or, tous les autres métaux ne lui feroient aucun mal*. Sigtrud interpréta favorablement cette prédiction, & crut la victoire assurée ; mais Gram avoit corrompu par le moyen de l'or les principaux Suedois ; ces

HISTOIRE DE SUEDE.

5

SUITE DES ROIS de Suede.

DE LA LAPONIE.

SCAVANS ET ILLUSTRES de Suede.

Vifbur	176.
Domalder,	178.
Domar,	181.
Digner,	183.
Dager,	185.
Agnius,	186.
Alric,	188.
Eric IV.	260.
Ingo I.	220.
Hugler,	240.
Haco,	250.
Jorundar,	260.
Haquin,	330.
Egil,	341.
Othar,	360.
Adelus,	370.
Oftan,	375.
Solvius,	386.
Inguar,	400.
Amund,	450.
Sivard,	470.
Hiorot,	500.
Ingo II.	548.
Charles,	850.
Blorn,	881.
Eric V.	880.
Eric VI.	880.
Emund,	890.
Blorn,	900.
Eric VII.	930.
Blorn,	993.
Eric VIII.	1022.
Olaus I.	1035.
Olaus II.	1041.
Amund Kolbrenner,	1054.
	1060.
	1064.
Amund Stemma,	1080.
Haquin Rothe,	1100.
Stenchil,	1130.
Ingo III.	1133.
Halstan,	1144.
Philippe,	1150.
Ingo IV.	1162.
Ragwald,	1168.
Magnus,	1192.
Suercher II.	
Eric IX.	
Charles Suercherfon,	
Canut Ericfon,	
Suercher III.	

troisième des dieux des Lapons. Ces peuples ont aussi beaucoup de foi aux esprits aériens & aux mânes des morts ; lorsqu'ils font des sacrifices à ces prétendues divinités, les femmes Laponnoises ne peuvent y assister. Saxon, qui vivoit dans le XII. siècle, est le premier qui ait écrit sur la Laponie, & ce pays n'a été connu sous ce nom, que long-tems après, par les autres nations de l'Europe.

Les Lapons appellent leur pays *Sabonienland* ; ils regardent comme une injure le nom de *Lapon* ; ils aiment mieux être appelés *Finnois*, prétendant tirer leur origine de la Finlande. En effet, leur Langue a beaucoup de rapport avec la Finlandoise. Une partie de la Laponie étant très-voisine du Pôle Arctique, il n'y a ni printemps ni automne ; le soleil ne s'y couche pas l'été, & n'y paroît point durant l'hiver ; mais au défaut du jour, le clair de la lune, l'éclat des étoiles, & la blancheur de la neige forment une espèce de crépuscule. Ce climat est rempli de rochers & de montagnes ; il est trop froid pour que les arbres fruitiers y puissent croître. Cependant il y a de bons pâturages en été qui est fort court, & qui se fait sentir subitement.

Dans la saison des vents impétueux auxquels, ce

de Lynkoping. On a de lui des piéces dramatiques. 1635.

Jean Messenius. Il a donné des morceaux recherchés sur les Antiquités & l'Histoire de Suede, outre des Comédies en Suedois. 1637.

Steno Bielke. Sénateur, célèbre par les traités de politique. 1637.

Gustafson, fils naturel de Gustave-Adolphe, Evêque d'Ofnabrug, célèbre par son éloquence, dont il donna des preuves en célébrant les victoires, & faisant l'Oraison funèbre de son pere. 1640.

Jonas Petri connu par des Ouvrages de piété, & par son Dictionnaire Allemand, Suedois & Latin. 1640.

Eric Schroderus a traduit en Suedois beaucoup d'Ouvrages étrangers. 1645.

Nicolas Gran, dont on a un traité de Philosophie. 1645.

Laurent Paulinus, Archevêque, a laissé des traités de morale & une Histoire du Nord. 1646.

Israël Bring, Jurisconsulte, a écrit sur le Droit. 1648.

Martin Gestringsius a donné des traités de Mathématiques. 1648.

Jean-Thomas Bursus, écrivain dans les Langues, les Mathématiques & la Poésie, mais mauvais Astrologue ; il prédit la fin prochaine du monde, & donna en conséquence tout son

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SUIBDAGER. ASMUND. UFFON.

perfides sujets trahirent leur Souverain, & le livrerent entre les mains de l'ennemi.

Avant J. C. 860.

Les Suedois se mirent sous la domination de Suarinus, Roi des Goths; Gram ayant une armée inférieure appella son rival en duel, & en triompha, ainsi que de tous les Princes de la famille Royale. Il fut dès-lors reconnu pour Roi de Suede & de Gothland; mais il regna avec tant de sévérité, que ses propres sujets le détrônèrent, pour mettre à sa place Suibdager, Souverain de Norwege, allié du feu Roi Sigrud. Ce Prince assemble des troupes nombreuses, il fait une invasion dans le Dannemarc, il viole la sœur du Roi Gram, & enmène avec lui la fille de cette Princesse. Ces outrages firent voler Gram à la vengeance; il s'engagea imprudemment dans les Etats de son ennemi, & y périt. Hadding, fils de Gram, fut long-tems errant & fugitif; enfin il rassembla quelques troupes avec lesquelles il vint attaquer Suibdager, & lui ôta la Couronne & la vie.

Avant J. C. 830.

Asmund, successeur de Suibdager son pere, eut le Gouvernement des trois Royaumes de Suede, de Norwege & de Gothland. Il voulut poursuivre Hadding, il envoya contre lui une grande armée. Hadding remporta la victoire, & terrassa Eric, fils d'Asmund. Ce malheureux pere prit les armes, & périt lui-même de la main de son ennemi. La Reine Gunilda ne put survivre à son mari Asmund, elle se donna la mort.

Avant J. C. 816.

Uffon monta sur le Trône de Suede; il redoutoit Hadding, qui, maître de la campagne, faisoit de grands ravages dans ses Etats; il crut ne pouvoir attaquer ce Prince; mais il porta la guerre dans le sein du Dannemarc, & le força par cette expédition à voler à la défense de son pays. Uffon

HISTOIRE DE SUEDE.

7

SUITE DES ROIS de Suede.

DE LA LAPONIE.

SCAVANS ET ILLUSTRES de Suede.

Eric X.	1211.
Jean I.	1220.
Eric XI.	1223.
Waldemar,	1250.
Magnus Ladelas,	1279.
Birger II.	1290.
Magnus Smeeck,	1319.
Magnus,	1354.
Eric XII.	1357.
Magnus Senl,	1357.
Albert de Mecklen-	
bourg,	1365.
Marguerite,	1395.
Eric XIII.	1411.
Christophe,	1441.
Charles Canutson,	1448.
Christian I.	1458.
Charles Canutson ré-	
tabli,	1464.
Interregne.	
Steenfure I. Adminis-	
trateur de Suede,	1471.
Jean II. Roi.	1497.
Suante-Nilfon-Sture,	
Administrateur,	1504.
Steenfure II. Admini-	
strateur,	1513.
Christian II. Roi,	1520.
Gustave Wafa, Admini-	
strateur,	1521.
Gustave Wafa I. Roi.	
	1522.
Eric XIV.	1560.
Jean III.	1568.
Sigismund.	1592.
Charles IX.	1604.
Gustave-Adolphe II.	
	1611.
Christine,	1632.
Charles X.	1654.
Charles XI.	1660.
Charles XII.	1697.
Ulrique-Eléonore,	1719.
Frideric I.	1720.
Frideric II.	1751.

pays est fort exposé, les habitans sont obligés de se retirer avec leur bétail dans des souterrains où ils ont fabriqué des especes de huttes, au milieu desquelles ils allument du feu, & lorsque le bois est consumé, ils empêchent toute communication avec l'air extérieur, afin de conserver la chaleur.

Il y a en Laponie une très-grande quantité de Rennes assez semblables à des cerfs qui sont presque toutes leurs richesses. Il est fort aisé de les priver. On les laisse errer dans la campagne, où ces animaux cherchent leur nourriture sous la neige. Les rennes sont très-agiles; on les attelle à des traîneaux qu'elles tirent sur la glace ou sur la neige avec une grande célérité. On trait les femelles des rennes comme les vaches dans d'autres pays. La chair des jeunes rennes est bonne à manger. On forme avec leurs nerfs des especes de tiffus. Il y a en Laponie une grande quantité de castors, de loutres, de renards de différentes couleurs; il y a aussi des martres, des écureuils, des ours, des loups, &c. qui fournissent des fourrures estimées. Des forêts considérables y renferment une multitude de gibier & d'oiseaux, dont plusieurs especes nous sont peu connues; telles sont des perdrix qui ont les pieds velus,

bien: ce qui le rendit ridicule & misérable.

1652.
Sigfrid Aaronis For-

sus, Mathématicien, Astronome & Chymiste. Il a laissé un traité de Minéralogie, & *speculum vite humane.* 1653.

Eskillus Petraeus, Evêque d'Abo, a donné des traités de Physique & de Morale. 1657.

Laurent Gunnari Bauck sçavant Jurisconsulte, a donné des traités sur le Droit. 1660.

Olave Rudbeck, Anatomiste, médecin & Mécanicien célèbre. 1660.

Jean Franckenius, bon Médecin & fameux Anatomiste. 1661.

Jean Matthiæ, Précepteur de la Reine Christine, a composé des Ouvrages de littérature & de piété. 1664.

Eric Brunnerus, Théologien renommé. 1664.

Jean Canuti Leucæus, Archevêque, a écrit sur des matieres de Théologie & de Morale. 1669.

Olave Laurelius, Evêque de Westeras, sçavant Théologien. 1670.

George Stierhielm, Poète célèbre de Suede. 1672.

Wrangel, Charles-Gustave, Connétable de Suede, célèbre guerrier, & fameux par les victoires sur mer & sur terre. 1676.

Laurent Stigzelius, Archevêque d'Upsal, a donné des Commentaires sur l'Ecriture Sainte. 1677.

A iv

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 HUNDING. REGNER.

content d'avoir délivré son Royaume des fureurs de l'ennemi, abandonna le Dannemarc. Cependant l'ambitieux Hadding fit de nouvelles tentatives contre la Suede. Uffon trouva le moyen d'enfermer l'armée Danoise dans un détroit, & résolut de la laisser périr de faim; mais Hadding réduit au désespoir se fit jour à travers l'armée Suedoise, & se sauva, non sans un extrême péril, & sans avoir perdu la plus grande partie de ses troupes. Uffon mit à prix la tête de son ennemi; il promit au meurtrier sa fille en mariage. Hadding sçut le prévenir; il se rendit à la faveur d'un déguisement à la Cour de Suede, sans y être reconnu, & fit assassiner Uffon.

Avant J. C. 780.

Les Suedois & les Goths élurent pour leur Souverain Hunding frere d'Uffon. Hadding chercha l'alliance du nouveau Roi de Suede; ces deux Souverains se jurèrent une fidèle amitié: l'on dit même qu'ils se promirent de ne point survivre l'un à l'autre. En effet, Hunding croyant sur un faux bruit que son allié étoit mort, se noya pour ne pas manquer à sa promesse; le Roi de Dannemarc de son côté auroit pensé trahir ses sermens s'il eut continué de vivre; à peine eut-il appris la triste fin de son ami, qu'il se fit pendre à la vue de tout son peuple. Ce fait, s'il n'est point fabuleux, marque bien quelle étoit alors la grossiere ignorance de ces peuples, & leur barbarie même dans leurs prétendues vertus.

Avant J. C. 760.

Le Trône de Suede appartenoit, après la mort d'Uffon, à Regner son fils; mais ce jeune Prince avoit une belle-mere ambitieuse qui avoit sçu l'écartier & l'avilir en lui faisant garder les troupeaux du Roi son pere. Swanthuite, fille de Hadding, Roi de Dannemarc, entreprit le voyage de Suede pour chercher l'infortuné Regner. Elle le reconnut, dit-on, à la noblesse de son air, à l'élévation de ses sentimens. Cette

DE LA
LAPONIE.SCAVANS
ET ILLUSTRES
de Suede.

& que les Allemands appellent en leur Langue *Poulet de neige*.

Les Lapons sont les plus petits hommes du Nord. Ils ont presque tous la bouche grande, le visage plat, les joues enfoncées, le menton pointu, la tête grosse, les yeux rouges, les cheveux noirs & courts, les jambes menues. Ils sont très-legers à la course, & ils ont beaucoup de force.

Ces peuples passent pour être d'un caractère timide, paresseux & sujet à la colere; mais il n'y en a point de plus fidèle, de plus ennemi du vol & de la méfiance, & de plus charitable envers les Etrangers.

Les femmes Laponnoises ne sont pas en général désagréables, elles ont le teint frais & vermeil.

Les Lapons font leur nourriture de la chair, du lait & du fromage qu'ils tirent des rennes. Ils aiment aussi beaucoup la chair d'ours. Ils ont habitude de ne cuire presque point la viande, mais de la faire sécher au froid & au vent. Ils font encore sécher des poissons, & les réduisent en une poudre qui leur sert de farine, pour faire une sorte de pain ou de gâteau. Leur boisson ordinaire est de l'eau un peu attéduée. L'eau-de-vie est pour eux une liqueur précieuse. Ils se plaisent à fumer du ta-

Jean Elai Terferus, Evêque de Linköping, Théologien. Il a donné la Chronologie sacrée, & une version de la Bible. 1678.

Axel Oxenstiern, Chancelier & fameux négociateur, sçavant dans la politique & les Belles-Lettres. On lui attribue le deuxième volume de l'Histoire de Suede en Allemand. Mort vers 1678.

Pierre Brahé, Sénateur. Il a composé un Ouvrage économique estimé.

Laurent Wallin, Evêque de Strengnes, a composé des discours & des sermons éloquentes.

Jonas Hambraeus, sçavant dans les Langues Orientales. Le Roi de France l'a employé.

Laurent Raymundus, Pasteur de Tyringuen. Il a écrit l'Histoire de la réformation de la Suede & de la Lyurgie.

Jean-George Gezelius, Evêque d'Abo, sçavant Théologien.

Jean Wittechindi, Historiographe de Suede. Il a écrit l'Histoire de Gustave-Adolphe.

George Borasius, Docteur en Droit. Il a composé une histoire de Suede, & une description de la Laponie.

Thomas Bartholin, de Malmö, célèbre Médecin & grand Anatomiste. Il a fait des découvertes sur les veines lactées & sur les vaisseaux lymphatiques. Il a donné des traités sçavans sur

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 REGNER. HALWARD.

Princesse lui fit de magnifiques présens , & l'engagea à entreprendre de monter sur le Trône de ses ancêtres. Les peuples se déclarerent pour leur légitime Souverain ; Regner fit mourir son injuste marâtre ; il fut couronné Roi de Suede , & épousa Swanthuite.

Frothon , Roi de Dannemarc , & frere de Swanthuite , fit une irruption en Suede. Regner étoit pour lors absent de ses Etats. La Reine Swanthuite se mit à la tête de l'armée Suedoise , combattit avec avantage son frere dans un combat naval , & fit presque toute l'armée Danoise prisonniere , à qui elle rendit bientôt la liberté ; mais Frothon moins touché de cette générosité que honteux d'avoir été défait par une femme , livra un nouveau combat , il fut encore vaincu , & périt les armes à la main. Regner & Swanthuite firent goûter à la Suede un gouvernement doux & paisible. Regner mourut le premier , sa veuve ne put lui survivre long-tems.

Avant J. C. 628.

Halward , surnommé Hothebred , monta sur le Trône de son pere , il signala les premieres années de son regne par les conquêtes qu'il fit en Russie , en Esthonie , en Finlande.

Ce Roi épousa Gyrita , Princesse de Norwege. Il en eut deux fils , Attila & Hother. Halward déclara la guerre au Dannemarc. La victoire se déclara pour lui dans trois batailles consécutives ; Roé , Monarque Danois , périt dans la dernière action de la main de son vainqueur.

Avant J. C. 600.

Le Royaume de Dannemarc tomba sous la domination de la Suede ; mais comme Halward avoit laissé peu de garnison dans sa nouvelle conquête , Helgon , frere de Roé , fit massacrer les Gouverneurs Suedois , & fut reconnu Roi de Dannemarc. Halward fit de nouvelles tentatives , il arma une flotte considérable ; la fortune se déclara pour Helgon ; le Roi de Suede perdit la vie dans un combat.

Helgon , vainqueur , porta la terreur de ses armes en Suede ,

DE LA
LAPONIE.SCAVANS
ET ILLUSTRES
de Suede.

bac. Ils vivent la plupart très long-tems.

Il paroît qu'avant la réduction de la Laponie par les Suedois, les habitans de cette contrée vivoient librement; mais les Rois de Suede depuis leur conquête ont nommé d'abord des Présidens pour les gouverner: Charles IX. partagea ensuite la Laponie en certaines portions, & y forma des Tribunaux. Enfin chaque Province eut un Juge particulier avec son Lieutenant & un interprète des loix.

la neige & autres sujets. 1680.

Christine, Reine de Suede, célèbre par son sçavoir immense, par ses relations avec les Sçavans, par ses connoissances des matieres les plus profondes de la Physique, & par son goût pour les Arts. Elle possédoit plusieurs Langues qu'elle parloit & écrivoit facilement. On connoit ses lettres. 1689.

Benzelius Erric, Archevêque d'Upsal. Il a traduit la Bible en Suedois. 1709.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ATILA I. HIARTHWAR. RORIC.

& soumit cette Monarchie à sa domination. Il traita les Suedois avec beaucoup de rigueur.

Avant J. C. 590.

Attila I. fils de Halward, qui avoit été élevé à la Cour de Gevar, Roi de Norwege, monta sur le Trône de son pere, en rendant ses Etats tributaires du Dannemarc. Attila fut un Prince avare & cruel. Sa femme Ursilla, fille de Helgon, ne pouvant plus supporter la tyrannie de son époux, fit venir en Suede Roolw son fils, alors Roi de Dannemarc, qu'elle avoit eu d'un premier mariage. La mere & le fils concerterent ensemble le projet de se sauver avec les trésors d'Attila : ce qu'ils exécuterent heureusement. Attila mourut peu de tems après de douleur causée par la perte de ses richesses.

Avant J. C. 550.

Quelques Historiens font mention de Hiarthwar, qui fut élevé sur le Trône de Suede par les Danois. Il ne regna pas long-tems : ce Roi ayant tué le Roi de Dannemarc par trahison, périt bientôt lui-même par les embuches d'un Suedois.

Avant J. C. 525.

La Couronne de Dannemarc & celle de Suede passerent sur la tête de Hother, descendant de Halward. Nanna, fille de Gevar, Roi de Norwege, avoit conçu une vive passion pour Hother ; mais plusieurs Seigneurs disputerent cette Princeesse, entr'autres Balder, Seigneur puissant dans le Dannemarc. Balder fut vaincu dans plusieurs combats, & périt les armes à la main. Nanna fut le prix de la victoire de Hother.

Avant J. C. 483.

Roric monta sur le Trône de son pere ; il fut comme lui avide de gloire & Conquérant. Il signala le commencement de son regne par la conquête des Sclaves, des Wandales, des Finlandois, des Russes, des Esthoniens, Maître de tous

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ATTILA II. BOTHWIL. ALARIC.

ces Etats, il mit un frein à son ambition, & se contenta de la Suede & du Gothland. Il laissa l'administration du Danemarck à Wigleth son fils.

Avant J. C. 400.

Attila II. regna sur la Suede après la mort de Roric son pere. Wigleth, Roi de Dannemarck, étoit mort, & avoit laissé ses Etats à son fils Wermund; ce dernier Prince eut un fils qui épousa la fille de Frowin, Préfet de la partie Méridionale de la presqu'île du Jutland.

Attila eut contre Frowin de justes ressentimens à cause de ses brigandages continuels, il l'appella en duel, le tua, & annexa après sa mort ses Etats au Royaume de Suede. Cependant le Roi de Dannemarck donna du secours à Keron & à Wigon, les deux fils de Frowin, & les remit en possession de leur pays héréditaire. Attila voulut reprendre sa conquête; mais les troupes Danoises le repoussèrent avec avantage. Le Roi de Suede faisoit des préparatifs pour une nouvelle expédition, lorsque les deux fils de Frowin, excités par leur haine & par le Roi de Dannemarck, entrèrent en Suede à la faveur d'un déguisement, ils épierent les actions du Roi, le surprirent dans un bois, & le massacrèrent.

L'Histoire laisse entre ce regne & les suivans un vuide considérable.

Avant J. C. 252.

Bothwil entreprit la guerre contre Hugleth, Roi de Dannemarck; on lui opposa Homeih & Hogrem, deux Généraux habiles, que le Monarque Danois eut cependant le bonheur de vaincre dans un combat naval. Le vainqueur entra en Suede, en chassa Bothwil, & remporta de riches dépouilles de ce pays.

Année 10. de l'Ere Chrétienne.

Alaric regna sur les Suedois; ce Prince eut un fils nommé Ganto, qui fut Souverain de Wermeland. Ils attaquèrent

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ERIC III. HALDAN.

l'un & l'autre Gestibind , Roi des Goths ; mais leurs forces combinées ne purent renverser leur ennemi qui reçut du secours de Frothon III. Roi de Dannemarc ; l'armée de Ganto fut mise en déroute dans la Province de Wermeland , & lui-même il périt dans l'action.

Alaric pénétré de douleur de la mort de son fils , & cherchant à s'en venger , appella Gestibind en duel ; mais ce Roi , qui étoit alors dans un âge avancé , substitua à sa place Eric , Prince de Norwege ; celui-ci fut vainqueur , il porta le coup de la mort au Roi Alaric.

16.

La victoire d'Eric lui mérita la Couronne de Suede ; dans la suite il unit le Royaume des Goths à celui qu'il possédoit déjà. Ce Roi acquit dans le Nord la réputation d'un Prince sage & éloquent. Frothon , Souverain de Dannemarc , fut le principal auteur de la fortune d'Eric ; il lui donna même sa sœur en mariage ; il fit déclarer le frere de ce Prince , nommé Roller , Roi des Norwegiens , & il employa toujours ses forces pour maintenir ces deux Princes dans la possession de leurs Etats.

Vers ce tems vivoit Arngrim , brave Suedois , un des Héros de ce tems. Il tua en duel Scalç , Souverain de la Province de Scanie ; il fut encore vainqueur d'Egtern qui regnoit dans la Biarmie , & de Thongill , Seigneur de la Fimarchie ; la fille du Roi Frothon fut le prix de ses victoires.

20.

Haldan , fils d'Eric , succéda après la mort de son pere aux Royaumes de Suede & de Gothland. Les Norwegiens s'armèrent contre la Suede , & y firent d'affreux ravages. Haldan , affoibli par la perte de plusieurs batailles , appella les Russes à son secours ; il remporta pour lors une victoire signalée dans la Norwege. Fridlef , fils de Frothon , servit dans l'armée de Haldan , & donna des preuves éclatantes de sa valeur & de sa prudence ; Haldan , pour reconnaître ses

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIVARD.

Services, l'aida à remonter sur le Trône de Dannemarc, dont un certain Hiarn s'étoit emparé après la mort de Frothon III.

Fridlef avoit demandé en mariage Frogerthe, fille d'Amund, Roi de Norwege, & n'avoit pu l'obtenir. Il prit ce refus pour un affront, & déclara la guerre aux Norwegiens. Haldan le seconda dans sa vengeance. Ces deux Rois alliés furent vainqueurs, Amund périt dans le combat, & Fridlef enleva la Princesse qui lui avoit été refusée.

40.

Un parti de mécontents assassina le Roi Haldan. Ces rebelles s'opposèrent encore à ce que son fils Sivard montât sur le Trône. Cependant un certain Stercather leur persuada de prendre ce Prince pour leur Roi. Ce Stercather étoit alors un homme fameux par une force extraordinaire & par une grandeur prodigieuse; il avoit donné plusieurs preuves de sa valeur; on le regardoit comme un héros, & son suffrage devenoit en quelque sorte une loi. Sivard regna en Suede; mais il ne put retenir les Goths sous sa domination. Ces peuples avoient choisi pour leur Souverain le Prince Charles décendu d'une ancienne Famille Royale.

100.

Charles, dans le dessein de se faire un parti qu'il pût opposer aux efforts des Suedois, donna sa fille Signé en mariage à Harald I. fils d'Olaiüs, Roi de Dannemarc. De son côté le Roi de Suede avoit recherché l'appui de Frothon V. frere de Harald, en lui accordant pour épouse sa fille Ulvide.

Les Rois Sivard & Charles eurent plusieurs guerres entre eux; Harald fut massacré par Frothon V. qui s'empara du Royaume de Dannemarc.

Harald laissa deux fils, sçavoir, Haldan & Harald, qui furent élevés secretement. Ces Princes étant parvenus à un certain âge, assemblèrent une armée. Ils surprirent Frothon, le brûlerent dans son Palais, & lapiderent sa femme Ulvide.

-EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC III. HALDAN II.

Ils firent ensuite une irruption en Suede, renversant tout ce que le Roi Sivard opposoit à leur passage, & ils sacrifierent encore ce Prince à leur vengeance.

135.

Eric, fils de Frothon V. & d'Ulvide, occupa le Trône de Suede après la mort de Sivard son ayeul. Il n'en jouit pas long-tems en paix. L'implacable Haldan lui déclara la guerre. Il s'empara du Dannemarc dont il donna le gouvernement à son frere Harald. Il fit une tentative contre la Suede; mais il fut bientôt obligé de se retirer ayant été blessé dans le combat, & ayant perdu une partie de son armée. Il revint à la charge, & ne fut pas plus heureux que la première fois. Il se retira, avec le peu de monde qui lui restoit, sur les plus hautes montagnes de la Suede. Eric voulut l'obliger de sortir de sa retraite; & comme il n'y pouvoit réussir, il porta la guerre dans le Dannemarc, où il remporta plusieurs avantages. Harald pressé par les Suedois, appella son frere Haldan à son secours; mais dans le tems que ce dernier étoit en marche, Eric livra un nouveau combat, où les Danois furent mis en déroute, & Harald, leur Roi, resta sur le champ de bataille. Eric retourna en Suede triomphant. Haldan méditoit de nouveaux projets de vengeance. En effet, il assembla une armée nombreuse, & fit voile vers la Suede. Eric alla au-devant de lui avec une flotte. L'ennemi avoit caché la plus grande partie de ses vaisseaux derrière un promontoire, & ne laissoit paroître que quelques petits bâtimens, Eric les négligea, & s'engagea imprudemment au milieu des Danois, qui l'investirent & l'attaquerent avec avantage. Le Roi de Suede prisonnier ne voulut accepter aucune des conditions de paix qui lui furent proposées, & demanda la mort.

140.

Cette victoire rendit Haldan maître de la Suede. Ce Prince fit la guerre aux pirates qui rendoient la navigation

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HALDAN II.

périlleuse ; il gouverna avec sagesse : cependant des esprits inquiets souleverent le peuple en lui faisant envisager Haldan comme un usurpateur, & comme le meurtrier de la Famille Royale. Les conjurés nommerent pour leur Souverain Sivald, issu du sang des anciens Rois de la nation. Haldan fut assez tôt informé de la conspiration qui se tramoit contre lui, pour la dissiper ; Sivald se voyant abandonné, osa envoyer un Héraut à Haldan pour déclarer qu'il étoit prêt à se battre contre lui avec sept fils qu'il avoit. Ces combats singuliers auxquels des Princes & des Rois mêmes se désoient comme de vils gladiateurs, étoient l'héroïsme des peuples du Nord, & bien dignes de ces siècles d'ignorance où l'on donnoit le nom de *vertu* à la force d'un athlète. Haldan se fit un point d'honneur d'entrer en lice contre les huit combattans, & il les mit tous l'un après l'autre hors de combat.

Haldan acquit une grande réputation de force & de bravoure ; un certain Harthben, originaire de l'Helsingie, homme d'une taille & d'une vigueur extraordinaire, envoya au Roi de Suede un cartel de défi. Haldan l'accepta, & terrassa son ennemi, avec six autres braves qui étoient pareillement venus pour mesurer leurs armes contre lui.

Haldan recherchoit en mariage Thorilde, fille du Roi de Norwege ; il avoit pour concurrent un géant nommé Grimmon, homme redoutable par plusieurs exploits où il avoit fait briller sa force & son adresse. Haldan combattit contre lui, & en triompha. Personne ne fut assez téméraire pour lui disputer Thorilde, qu'il épousa, & dont il eut un fils nommé Asmund.

Un corsaire nommé Ebbon, homme de basse extraction, ayant obtenu en mariage la fille d'Unguin, Roi des Goths, Haldan fut indigné de cette alliance ; il se déguisa, & alla trouver Ebbon, qu'il obligea de se mettre en défense, & il le tua.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
UNGUIN. REGNALD. FROTHON. FIOLM.
SUERCHER. VALANDER.

146.

Asmund mourut avant son pere Haldan; c'est pourquoi ce Prince disposa des Royaumes de Suede & de Dannemarc en faveur d'Unguin, déjà Roi des Goths, dont il avoit épousé la fille, nommée Sygruthe.

155.

Les Suedois éleverent sur le Trône Regnald, pour se soustraire au joug de la domination Danoise. Unguin fut tué en voulant soutenir les droits qu'il prétendoit sur la Suede.

Regnald fit une invasion dans l'Isle de Zélande, & méditoit de s'emparer du Dannemarc. Son ambition le perdit. Sivald, fils d'Unguin, se présenta devant lui, il y eut un combat long & sanglant, dans lequel le Roi de Suede succomba; son armée abandonna la victoire, & se retira en grand désordre.

160.

Frothon, fils ou parent de Regnald, posséda le Royaume de Suede assez paisiblement.

170.

Fiolm, son fils, fut son successeur. Ce Prince étoit adonné au vin; une yvresse lui ayant dérangé la raison, il tomba dans un abîme qui étoit à ses pieds.

172.

Les Suedois élurent un certain Suercher, autrement nommé Suergdeor. Son regne fut de courte durée. Ce Roi se piquoit d'intrépidité; il entra, dit-on, dans une caverne profonde, qui passoit pour être la demeure du magicien Othen; cette caverne fut son tombeau.

173.

Valander succéda à Suercher son pere. Il fit la guerre aux Finlandois qui s'étoient révoltés, & les soumit. Il épousa

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
VISBUR. DOMALDER. DOMAR. DIGNER. DAGER.

Drifua, fille du Prince de Finlande. Lorsque Valander eut de son épouse un fils, il l'abandonna, & se retira à Upsal. Drifua, outrée de son inconstance, le fit étrangler.

176.

Le Trône de Suede fut possédé par Visbur, fils de Valander. Ce Prince épousa une femme qui lui apporta de grandes richesses, & après en avoir eu deux enfans, il l'abandonna pour se marier avec une autre. Cette femme délaissée envoya ses fils à leur pere pour lui demander la restitution de son bien; & comme ils ne purent en obtenir justice, ils mirent le feu à son Palais, & l'y brûlerent avec sa nouvelle épouse.

178.

Domalder, que Visbur avoit eu de sa seconde femme, monta sur le Trône de Suede. Il y eut sous ce regne une famine longue & cruelle. Les Suedois attribuerent ce fléau à la vengeance de leurs dieux; ils leur offrirent la première année des animaux en sacrifice; la seconde, des hommes; & la troisième, leur Roi.

181.

Domar, fils de Domalder, qui succéda au Trône de Suede, eut un regne paisible.

183.

Digner, autrement Diggui, hérita de la couronne du Roi Domar son pere. Il fut, à ce qu'on prétend, le premier qui eut le titre de Koning, qui signifie Roi en langue Scandinavienne. Les Princes ses prédécesseurs prenoient le nom de Drotter, & leurs femmes celui de Drotningar.

185.

Son fils Dager fut son successeur. Le Dannemarc lui devoit un tribut que cette nation refusa bientôt de payer. Dager se mit en campagne pour combattre les Danois; mais il se laissa surprendre, & périt dans cette expédition.

B ij

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 AGNIUS. ALRIC. ERIC IV. INGO I.

186.

Agnius prit les rênes du gouvernement après la mort de Dager son pere. Ce Prince signala ses armes contre les Finlandois & les soumit. Il emmena pour otage Schialva, fille de Frothon, Princesse célèbre par sa beauté. Dager en devint amoureux, & sans attendre qu'il fut de retour en Suede, il fit dresser une tente, & l'on célébra les cérémonies de son mariage avec la Princesse Finlandoise. Cette femme perfide envifageoit cet hymen moins comme un honneur, que comme une occasion de satisfaire sa vengeance. En effet, elle surprit Dager dans le vin, & avec l'aide de ses compagnes elle le pendit à un arbre, elle se sauva ensuite en Finlande. Le corps d'Agnius fut enterré dans l'endroit où la ville de Stocholm fut bâtie depuis.

188.

Agnius laissa deux fils d'un premier mariage, Alric & Eric qui lui succéderent. Le trône souffre rarement un tel partage. Les deux freres en vinrent bientôt aux mains. Ils se donnerent la mort l'un à l'autre.

200.

Alric avoit deux fils, Ingo & Alver. Le premier regna en Suede. Il voulut aussi étendre ses conquêtes en Danemarck; il chargea son frere de faire une irruption en Russie. Cependant les Danois prévinrent la guerre méditée contre eux, & vinrent en Suede, où ayant remporté quelques avantages, ils obtinrent un traité de paix tel qu'ils pouvoient le desirer.

L'expédition de Russie ne fut pas plus heureuse. Alver se vit contraint d'abandonner ce pays sans avoir fait aucune action d'éclat. De retour en Suede il trouva le Roi son frere qui le deshonoroit par un commerce incestueux avec sa femme. Alver plongea son épée dans le sein du criminel Ingo; mais il reçut lui-même de son frere un coup qui lui donna la mort. Ces deux Princes furent inhumés près d'Upsâl.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HUGLER. HACON. JORUNDAR.

220.

Hugler, fils d'Alver, posséda peu de tems la couronne de Suede. Ce Prince étoit d'une avarice extrême; les richesses immenses qu'il avoit amassées tenterent un Seigneur de Norwege.

En effet, ce Prince nommé Hacon entra en Suede à la tête d'une armée, il tua Hugler avec ses deux fils, s'empara de ses trésors & de sa couronne, qu'il conserva pendant l'espace de trois ans.

240.

Le Roi Ingo avoit laissé deux fils, savoir, Jorundar & Eric. Ces deux Princes firent plusieurs descentes dans la Norwege, pour contraindre Hacon de venir au secours de sa patrie; mais comme il s'obstinoit à rester en Suede, ils attaquèrent cet usurpateur. Eric périt dans le combat, & Jorundar fut contraint de prendre la fuite. Cependant Hacon avoit reçu une blessure dont il mourut. On ne lui donna point la sépulture; mais on exposa son corps avec plusieurs autres cadavres sur un vaisseau auquel on avoit mis le feu en pleine mer.

250.

La mort de l'usurpateur laissa la liberté à Jorundar de monter sur le trône de Suede. Les premiers soins du Roi furent de porter la guerre dans quelques Provinces de Gothie, dont Harald Roi de Dannemarc s'étoit emparé. Les Danois appelèrent les Norwegiens à leur secours; mais Jorundar ne laissa point le tems à la ligue de se former, il combattit les Danois, & leur enleva leurs conquêtes. La sœur de Harald devint la prisonniere, & ensuite l'épouse du Roi de Suede. De ce mariage naquit un Prince nommé Haquin.

La guerre se ralluma entre la Suede & le Dannemarc. Le Roi Harald, fortifié par les Norwegiens, n'eut point le succès qu'il se promettoit; ne pouvant donc rien par la force, il eut recours à la ruse, il témoigna vouloir vivre en bonne intelligence avec Jorundar; il séduisit ce Prince par

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 HAQUIN.

l'extérieur d'une fausse amitié ; enfin il parvint à l'engager à se rendre dans le Dannemarc avec un petit nombre de ses domestiques. Le perfide Danois se saisit aussitôt du trop crédule Suedois , & poussa la cruauté & la trahison jusqu'à lui faire subir une mort infâme.

260.

Haquin , fils de Jorundar , régna en Suede. La minorité de ce Roi fut paisible , parceque ce Prince ne se crut pas en âge ni en force de se venger des usurpations & de l'injustice du Roi Harald ; mais aussitôt qu'il vit le moment favorable pour faire éclater sa vengeance , il déclara la guerre au Dannemarc. Ces deux puissances armerent sur terre & sur mer ; on n'avoit pas encore vu dans le Nord un appareil aussi formidable ni des armées aussi nombreuses. La victoire fut long-tems indécise ; enfin elle se déclara pour les Suedois ; Harald , & le Général Ubbo , guerrier célèbre , restèrent sur le champ de bataille avec une partie des troupes Danoises. Les Suedois perdirent aussi beaucoup de monde. Le Dannemarc tomba encore sous la domination de la Suede.

320.

Haquin établit pour gouverner cet Etat , une jeune Guerrière nommée Hetha , & il lui imposa un tribut qu'elle devoit payer tous les ans.

327.

Les Danois souffroient impatiemment d'être réduits sous la domination d'une femme ; ils obtinrent du Roi de Suede la permission d'élire Olaüs pour leur Roi , & ne laissèrent que la presqu'île de Jutland à Hetha. Le Dannemarc en rejetant le gouvernement doux & tranquille d'une femme , s'assujettit au joug d'un Prince dur & violent. Ce Roi périt bientôt par les mains de ceux mêmes qui l'avoient élevé sur le trône. Les Danois couronnerent son fils Omund.

Le regne de Haquin fut heureux. Ce Prince réunit sur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
EGIL. OTHAR.

sa tête les trois couronnes de Suede, de Gothie & de Dannemarc. Cette prospérité excita sa reconnoissance envers les Dieux d'Upsal. Il leur fit un grand sacrifice. On rapporte que ces Dieux lui demanderent en songe un de ses fils en sacrifice, & que ces cruelles divinités promettoient à ce prix de lui prolonger la vie. Ce pere impitoyable, disent les Historiens, sacrifia successivement neuf de ses enfans. Il lui restoit encore un fils qu'il vouloit immoler pour prolonger sa vieillesse ; mais le peuple ne put consentir à la mort de ce Prince ; Haquin finit alors ses jours, & fut enterré près d'Upsal. On doit sans doute regarder les sacrifices de Haquin comme une fable, & comme un emblème de l'attachement que les vieillards ont pour la vie.

330.

Egil fut couronné Roi de Suede. Il y eut au commencement de ce regne des troubles excités par Thunno, Trésorier de l'Estat, qui avoit détourné à son profit une grande partie des finances du trésor Royal. Ce sujet infidèle se mit à la tête d'un parti qui s'accrut insensiblement, & que les forces seules de la Suede ne purent détruire. Egil fut obligé d'appeller à son secours Omund Roi de Dannemarc, pour dissiper les rebelles. Son regne fut depuis ce moment doux & paisible. Ce Prince aimoit beaucoup la chasse. Il fut tué par un taureau furieux qui se jeta sur lui.

341.

La couronne de Suede appartint à Othar après la mort de son pere Egil. Ce Roi rechercha en mariage la sœur de Sivard Roi de Dannemarc ; il chargea Ebbo, Seigneur Suedois, d'en faire la demande. Cet Ambassadeur fut attaqué avec toute sa suite, par une troupe de brigands dans le pays de Halland ; il eut beaucoup de peine à se sauver, & il revint en Suede porter ses plaintes. Othar soupçonna le Roi de Dannemarc d'avoir autorisé cette violence ; ce fut pour en tirer vengeance qu'il lui déclara la guerre ; il remporta

B iv

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ADELUS.

une victoire considérable dans la province de Halland , & il reconquit la Scanie qui peu de tems auparavant avoit été démembrée du Royaume des Goths. Sibbo , habile Général Suedois , fut établi Gouverneur de cette contrée. Le vainqueur porta plus loin les effets de sa colere ; il ravagea les Provinces de Dannemarc , & emmena en Suede la Princesse sœur de Sivard.

Le Roi de Dannemarc eut beaucoup d'autres disgrâces à souffrir. Le Prince des Slaves l'attaqua , fit deux de ses filles prisonnières , & emmena en otage son fils Jarmeric. Ce Roi malheureux fit encore quelques tentatives contre la Scanie ; mais il y perdit la bataille & la vie.

351.

Jarmeric , fils du Roi de Dannemarc , trouva le moyen de s'échapper , & de monter sur le trône de son pere. Il faisoit des préparatifs de guerre contre la Suede , lorsque des mécontents vinrent se joindre à ce Roi pour venger la mort de Sibbo Gouverneur de la Scanie , qu'Othar avoit envoyé au supplice , l'accusant d'avoir eu un commerce criminel avec sa sœur. Le Roi de Suede assembla une armée pour s'opposer aux Danois ; il y eut un combat long & sanglant , dans lequel Othar périt sur le champ de bataille avec la plus grande partie de ses troupes. Le corps de ce Prince fut porté par les Danois sur le haut d'une montagne , afin qu'il servit de pâture aux oiseaux de proie.

360.

Adelus succéda à Othar son pere. Il regarda comme son premier devoir de se venger du Dannemarc. Il attaqua ce Royaume par mer , & après un combat de trois jours , il accorda la paix à Jarmeric , à condition que ce Prince épouserait Swavilda sœur d'Adelus. Ce mariage fut célébré ; mais loin de devenir le nœud d'union entre les deux peuples , il fut au contraire l'occasion de nouvelles inimitiés. En effet , Jarmeric supposa que Swavilda entretenoit un commerce honteux avec Broder son beau-fils , & il la condamna à être foulée aux pieds des chevaux. Le Roi de Suede

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
OSTAN. SOLVIUS. INGUAR.

entra en fureur à cette nouvelle , & fit une irruption dans le Dannemarc. Jarmeric tomba entre ses mains , & fut condamné à mourir dans les supplices. Tous les trésors de l'Etat devinrent la proie du vainqueur. Les provinces de Scanie , de Halland & de Bleckingie , furent annexées au Royaume de Gothland.

366.

Adesus laissa le Royaume de Dannemarc sous la domination de Broder fils de Jarmeric ; mais il l'obligea de payer un tribut annuel à la Suede. Le Roi triomphant ordonna un sacrifice solennel en action de grâces aux Dieux d'Upsal ; il monta à cheval pour faire le tour du Temple ; il fit alors une chute dont il mourut.

370.

Le Trône de Suede fut possédé par Ostan. Ce Prince entreprit une expédition dans le Gothland. Dans le même tems une des plus considérables maisons de la Suede excita une révolte contre lui ; les factieux mirent le feu au Palais où il étoit logé , & l'y brûlerent.

375.

Solvius de Niardée , Prince de Norwege , régna en Suede. Il acquit la réputation de grand guerrier. On sçait peu de particularités sur son regne.

380.

Inguar , fils d'Ostan , posséda le Trône de Suede. Ce Roi à beaucoup de valeur joignoit du talent pour la guerre. Ce Prince rechercha en mariage la fille du Roi des Goths. Il avoit pour concurrent Snion Roi de Dannemarc , qui aspireroit aussi à la possession de cette Princesse , & qui demandoit de plus la province de Scanie pour dot. Inguar plus désintéressé eut la préférence sur son rival , quoique la Princesse de Gothie marquât plus d'inclination pour le Roi de Dannemarc. Snion se voyant privé de ses prétentions , fit une

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 AMUND. SIVARD.

invasion dans la Scanie , & s'empara de cette province. Cependant la Reine de Suede conservoit des correspondances secretes avec son amant ; elle se rendit sur la frontiere , & le Roi de Dannemarc l'emmena dans ses Etats.

Inguar & le Roi des Goths s'unirent pour se venger d'un ennemi qui leur étoit commun. Ces deux Princes porterent tous les malheurs de la guerre dans le Dannemarc. Le Roi des Goths rentra en possession de la Scanie , & le Roi de Suede se rendit maître du Dannemarc , & obligea la Princesse de Gothie à le suivre. Il devint encore Roi des Goths à la mort de son beau-pere , & il ajouta à ces Etats plusieurs contrées conquises sur des nations qui habitoient vers l'Orient. Une de ces nations subjuguées se révolta ; les rebelles surprirent Inguar qui vivoit tranquillement dans une isle de la mer Baltique , & l'y assassinèrent.

400.

Amund en héritant de toutes les couronnes de son pere , se regarda comme chargé du soin de le venger. En effet , il entra dans le pays des peuples complices de la mort du Roi Inguar ; il y fit beaucoup de ravage , & en remporta un butin considérable. Ces premiers succès n'exciterent point son ambition , il donna au contraire tous ses soins à faire goûter à ses sujets les fruits de la paix ; il fit abattre une partie des forêts immenses qui couvroient ses Etats , & il augmenta par ce moyen le nombre des terres labourables. Ce Roi bienfaisant fut interrompu dans ses projets de bien public , par l'ambition de Sivard son frere qui vouloit le détrôner. Ces deux Princes se livrerent un combat dans la Province de Nericie. Amund fut tué.

450.

Sivard recueillit les dépouilles de son frere. Ce Roi toujours infatigable , entreprit encore la guerre contre Sivald Souverain de Norwege ; il triompha de son ennemi , & s'empara de ses Etats. Cependant les Norwegiens appellerent à

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
HIROT. INGO II.

leur secours les Danois. Sivard ne put résister aux forces combinées de la Norwege & du Dannemarc. Son armée fut taillée en pieces ; il périt lui-même dans le combat.

470.

Le Trône de Suede fut occupé par Hirot, autrement par Herold fils de Sivard. Ce Prince avant que d'entrer en Suede, régnoit sur les Goths. Le Roi de Dannemarc demanda en mariage Thora fille du Roi de Suede, & suivant la coutume du tems il voulut faire quelque action héroïque pour s'en rendre digne. Il combattit & dompta des animaux furieux sous les fenêtres de sa maîtresse, ce qui lui devint un titre, afin d'obtenir cette Princesse pour épouse.

500.

Ingo, fils d'Amund, étoit le légitime héritier de la couronne ; Sivard & Hirot en avoient été les usurpateurs. Ce Prince monta sur le Trône de ses peres par le secours de Suibdager, Roi de Norwege, qui prit soin de son enfance. On raconte qu'Ingo étoit d'un caractère doux & timide dans sa jeunesse ; mais que Suibdager lui fit manger des cœurs de loups pour lui donner des inclinations sanguinaires. Quoiqu'il en soit de ce fait qui paroît fabuleux, Ingo devint cruel. A son avènement à la couronne, il assembla plusieurs petits Souverains, & il fit mettre durant la nuit le feu à la maison où ces Princes s'étoient retirés. Ingo se saisit ensuite de leurs terres. Plusieurs autres Souverains prirent les armes pour se délivrer d'un Roi aussi perfide & aussi barbare. Ils remportèrent une victoire, & mirent Ingo en fuite. Cependant ce Prince trouva le moyen de négocier la paix avec ses ennemis, & de les remplir d'une fausse sécurité sur la foi de ses promesses & de ses sermens. Ingo parvint encore à rassembler les Princes, ses ennemis, dans une maison où il les fit périr par le feu.

Le Roi de Suede eut une fille nommée Asa, qui fut mariée avec Gudrot Prince de Scanie. Cette femme, ou plu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
INGO II.

tôt cette furie, massacra son mari avec son beau-frere, & livra ses Etats entre les mains de leurs ennemis; elle se retira ensuite en Suede auprès de son pere.

Cependant Ivar, Prince de Dannemarc, vint à la tête d'une armée répandre l'allarme & les horreurs de la guerre dans la Suede. Ingo & sa fille craignirent de tomber entre les mains des Danois. Ce Roi s'enferma dans son Palais avec sa fille & la plus grande partie de sa famille, & y fit mettre le feu pour s'ensevelir sous ses ruines.

Ingo avoit fait rassembler en un corps, les Loix du Royaume de Suede.

560.

Olaüs, fils d'Ingo, échappa de l'incendie dans lequel il devoit périr avec sa famille. Ce Prince se retira dans le Vermland; il défricha ce pays, fit abattre plusieurs grandes forêts, & construisit des Edifices en divers lieux. Quelques Historiens, tel que Torfæus, ne regardent pas ce Prince comme Roi de Suede, c'est-à-dire, comme successeur des anciens Rois d'Ipsal; mais ils pensent que le Royaume fut divisé, & qu'il se forma pour lors une nouvelle Monarchie en Suede qui commença dans Olaüs, & qui s'établit en Norwege.

Les anciennes Annales laissent ici un long intervalle qu'il n'est point possible de remplir.

829.

Louis le Débonnaire, Roi de France, reçut cette année (au rapport de M. de Fleury, dans son Histoire Ecclésiastique) des Ambassadeurs Suedois, qui lui déclarerent que plusieurs personnes de leur nation désiroient d'embrasser la Religion Chrétienne, le priant d'envoyer des Prêtres pour les instruire, & assurant que leur Roi étoit disposé à le permettre. Louis leur nomma pour Missionnaires en Suede le Moine Vitmar & S. Ansgaire, pour lequel il venoit d'établir un Siege Archiepiscopal à Hambourg. Ces Missionnaires s'embarquerent, & furent fort incommodés par les Pi-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES. REGNER. BIORN. ERIC. V. ERIC. VI.

rates. Biorn reçut favorablement ces hommes zélés ; il leur permit de demeurer dans ses Etats, & d'y prêcher l'Evangile, ce qu'ils firent avec succès. Plusieurs Suedois demandèrent & reçurent le Baptême, entr'autres Herigaire Gouverneur de la ville de Birca. Ce Seigneur fit bâtir une Eglise dans son héritage, & persévéra dans la foi. Ces Missionnaires ayant demeuré six mois en Suede, revinrent en France. Ebbon Archevêque de Rheims, chargé de la légation du S. Siège pour les pays Septentrionaux, fit ordonner Evêque un de ses parens nommé Gaubert, & l'envoya en Suede comme son Vicaire.

848.

Charles, un des plus puissans Seigneurs de la Suede, profita des troubles de l'Etat pour s'élever sur le Trône ; mais Regner, Roi de Dannemarc, attaqua l'usurpateur en duel, & le tua.

850.

La couronne de Suede fut le prix du vainqueur, il la donna à son fils Biorn. Ce Prince étoit violent dans ses passions ; il fit enlever la fille d'Esbern Seigneur Suedois, & la viola. Le pere outré d'un tel affront, assembla un parti de mécontents, & combattit son Roi. Ces révoltés périrent avec leur chef dans la première action ; mais les Suedois recommencerent la guerre, & obligerent Regner & son fils Biorn à renoncer au Trône de Suede. Ce Roi détrôné s'empara d'une des provinces de la Norwege, & fit des courses dans les mers du Nord, incommodant beaucoup par ses pirateries les peuples habitans des côtes.

851.

Eric V, fils de Biorn, monta (selon Torfæus) sur le trône de Suede. Biorn avoit laissé un autre fils nommé Refil, qui ne fut pas Roi de Suede, mais qui fut pere d'Eric VI.

860.

Eric VI, fils de Refil, succéda à son oncle Eric. Il eut deux fils, Emund & Biorn de la Colline.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 EMUND. BIORN. ERIC VII. ERIC VIII. OLAUS I.
 OLAUS II.

880.

Emund regna en Suede conjointement avec son frere Biorn de la Colline.

890.

Eric fils d'Emund occupa le Trône de Suede.

900.

Biorn son fils fut son successeur. Il laissa deux Princes ses fils, Eric & Olaus.

930.

Eric, surnommé le *Victorieux*, hérita de la couronne de Suede ; il regna conjointement avec son frere.

948.

Olaus eut un fils appelé Styrbiorn, qui ne régna pas en Suede, & que son oncle Eric fit mourir.

993.

Olaus II. succéda à Eric VIII. son pere. Ce Prince envoya une ambassade en Angleterre, demandant des Prédicateurs pour annoncer la Religion Chrétienne à ses sujets. Ethelred qui regnoit alors fit partir trois pieux Ecclésiastiques, sçavoir, Sifroy, Eschild & David. Olaus se fit baptiser près de Husbye, de l'eau d'une fontaine que l'on nomme encore aujourd'hui la fontaine de S. Sifroy. Son exemple fut suivi d'un grand nombre de Suedois. Olaus fut surnommé le *Tributaire*, parcequ'à la persuasion des Evêques d'Angleterre ce Roi envoya au Pape un tribut annuel.

Olaus Truggon, qui regnoit alors en Norwege, avoit dessein de chasser du Dannemarc le Roi Suenon. Il chercha à s'appuyer de l'alliance du Roi de Suede, & demanda en mariage la belle-mere de ce Prince nommée Sigrithe ; cette Princesse lui fut accordée & envoyée en Norwege ; cependant Suenon fit proposer à Olaus sa fille Thyra qui étoit

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
AMUND KOLBRENNER. AMUND SLEMME.

jeune & belle. Olaiüs l'accepta , & renvoya ensuite la belle-mere d'Olaiüs. Le Roi de Dannemarc demanda aussitôt cette Reine méprisée pour épouse ; & voyant que le Roi de Norwege son ennemi s'étoit conduit avec une imprudence qui devoit lui attirer la haine de la Suede , il lui refusa sa fille. Les Rois de Suede & de Dannemarc attaquèrent ensemble Olaiüs & le défirent. Dans un combat naval ce malheureux Prince prêt à tomber entre les mains du vainqueur , se précipita dans la mer , & se noya. La Norwege fut subjuguée. Suenon épousa la belle-mere d'Olaiüs , & reçut en dot la moitié des conquêtes faites dans la Norwege.

Olaiüs annexa à perpétuité le Royaume des Goths à celui de Suede , afin de détruire les sujets de guerre occasionnés par la séparation de ces deux Etats.

1022.

Amund succéda à son pere Olaiüs. Ce Prince aima la justice , & regna avec sévérité. Il avoit fait une loi qui ordonnoit que si quelqu'un avoit fait tort à un autre , on abattroit & l'on brûleroit une partie de sa maison , à proportion du dommage qu'il auroit causé. Ce fut cette loi qui le fit surnommer *Kolbrenner*, c'est-à-dire, Brûleur de charbon. La Religion Chrétienne fit de très-grands progrès en Suede sous ce regne.

1035.

Amund *Slemme* occupa le Trône de Suede après la mort de son frere Amund Kolbrenner. Ce Prince eut le surnom de *Slemme* , parcequ'il fut le premier , qui , de concert avec les Danois , posa des bornes pour marquer la séparation de la Suede & de la Scanie. Les Suedois prétendoient avoir des droits sur cette étendue de pays , comme faisant partie de l'ancien domaine du Royaume de Gothie , & ils se plaignoient hautement de la facilité avec laquelle leur Roi abandonnoit ses ustes prétentions. Ce Prince fit une expédition dans la Scanie , où il périt avec la plus grande partie de son armée.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HAQUIN ROTHE. STENCHIL. INGO III. HALSTAN.
PHILIPPE. INGO IV.

1041.

Les Goths élurent pour leur Roi, Haquin, surnommé le *Rouge*; d'un autre côté, les Suedois prétendoient avoir le plus de droit à l'élection, & élevèrent sur le Trône Stenchil. Ces deux Princes en vinrent à un accommodement; Stenchil étant beaucoup plus jeune consentit que Haquin regnât durant sa vie.

1054.

Stenchil Jungere prit possession de la Suede & de la Gothie. Ce Roi étoit petit-fils d'Olaüs le Tributaire par sa mere. Les Loix & la Religion trouverent en lui un protecteur.

1060.

Ingo succéda à Stenchil. Ce Prince mérita le surnom de *Pieux*. Il défendit par une loi expresse que l'on sacrifiât aux Dieux d'Upsäl, voulant abolir dans ses Etats le culte de l'idolatrie. Mais plusieurs de ses sujets attachés à leurs anciennes erreurs, obligèrent le Roi de sortir de la Suede; & leurs mains armées par le fanatisme, plongèrent le poignard dans son sein.

1064.

Halstan, frere d'Ingo, monta sur le Trône de Suede. Son regne fut paisible. Ce Roi eut le bonheur de s'attirer l'estime & l'affection de ses sujets.

1080.

Les vertus & la Couronne de Halstan passerent au Roi Philippe son fils.

1100.

Ingo IV, fils & successeur de Philippe, mérita le surnom de *Débonnaire* par la douceur de ses mœurs, & par son zèle pour la Religion. Sa femme Raguild fut aussi très-ho-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
RAGWALD.

norée à cause de ses vertus. Ingo eut de son épouse deux filles ; la première nommée Christine fut mariée au Roi de Dannemarc, appelé Eric le Saint ; la seconde nommée Marguerite épousa Magnus Roi de Norwege. Ces mariages unirent entre eux les Souverains du Nord, & n'en firent qu'une même famille. Magnus prétendant avoir des droits sur la Province de Wermland, les trois Monarques s'assemblerent & terminerent ce différend à l'amiable ; le Roi de Suede fut maintenu dans la possession de cette Province.

Ingo fit regner avec lui la justice & les loix ; ses vertus ne le défendirent point des traits de la perfidie & de l'ingratitude ; il fut emprisonné dans le Monastere de Wiera situé vers l'Occident de la Gothie, par les Ostrogoths qui vouloient secouer le joug de la domination Suedoise.

Les regnes des cinq derniers Rois ont été regardés comme l'âge d'or de la Suede. Les peuples avoient dans leurs Souverains le modèle de toutes les vertus ; la Religion Chrétienne trouvoit un appui dans leur zèle & dans leur piété. Chaque citoyen vivoit tranquille sous la protection des loix & de la justice. Ces Rois toujours justes & modérés, ne firent aucune entreprise ni sur les terres de leurs voisins, ni sur les privilèges de leurs sujets.

1130.

Les Ostrogoths, sans le consentement des autres Provinces, élurent pour Roi un des principaux Seigneurs de leur pays. Ce Prince se nommoit Ragwald, & fut surnommé *Knaphafde*. Il étoit extrêmement robuste & d'une taille avantageuse. Son orgueil & son ambition étoient démesurés. Les peuples le regarderent moins comme leur Roi que comme leur tyran. Ragwald voyageant dans ses Etats sans suite, & sans avoir pris, suivant la coutume de ces tems-là, des otages des habitans pour la sûreté de sa personne, les Wisigoths le massacrerent près de Carleby, lieu qui n'est pas éloigné de la ville de Scara.

Tome II.

C

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS. SUERCHER II. ERIC IX.

AN 1133.

Quelques Historiens rapportent qu'après la mort de Ragwald, les Ostrogoths défirent la couronne à Magnus fils de Nicolas Roi de Dannemarc ; cependant les Suedois élurent un autre Souverain, mais les Ostrogoths tuèrent le Prince couronné par les Suedois. Depuis, Magnus s'étant rendu odieux par ses vices, fut massacré dans la Scanie ; & tous les suffrages se réunirent en faveur de Suercher II.

AN 1144.

Ce Roi fut pacifique ; il fut protecteur de la Religion Chrétienne, & défenseur de la justice. Il établit le premier en Suede des moines des pays étrangers. Il fonda le Monastere d'Alwastra.

Suercher se montra un pere trop indulgent envers son fils Jean, qui étoit d'un caractère violent & licentieux. Ce jeune Prince vivoit avec une troupe de libertins & de gens dévoués à ses passions & à ses caprices. Il se mit à leur tête ; il fit une course dans la Hallandie, & enleva la femme & la sœur du Gouverneur de la Province ; les viola, & les livra ensuite à la brutalité de ses compagnons de débauches. Cependant les Danois armèrent pour venger cet attentat. Le Prince Jean périt soit par le fer de l'ennemi, soit par l'indignation de la populace Suedoise.

Une troupe de mécontents attaqua le Roi Suercher qui alloit avec une suite peu nombreuse à l'Eglise, la nuit de Noel. Il fut assassiné dans son traineau entre Albec & Tolfstedh, vers l'Orient de la Gothie. Ce fut d'un de ses domestiques que ce malheureux Prince reçut le coup de la mort. Son corps fut inhumé dans le Monastere d'Alwastra.

1150.

Les Suedois & les Goths se diviserent au sujet de l'élection d'un nouveau Roi. Les Goths éleverent sur le trône Charles fils de Suercher, & les Suedois se déclarerent pour Eric fils de Jeswar. Ce Prince avoit l'affection du peuple,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES SUËRCHERSON.

parcequ'il avoit épousé Christine fille d'Ingo le Débonnaire. Cependant on étoit dans le principe de ne point séparer la Suede de la Gothie ; c'est pourquoi les principaux des deux nations décidèrent qu'Eric régneroit seul sur les Suédois & sur les Goths sa vie durant ; que Charles étant plus jeune lui succéderoit après sa mort , & qu'ensuite leurs descendants occuperoient le trône chacun à leur tour.

1154.

Eric déclara la guerre aux Finlandois , & les soumit à sa domination. Ces peuples vivoient encore dans les ténèbres de l'idolâtrie. Le vainqueur leur fit prêcher la Religion Chrétienne , & en convertit un grand nombre. Eric s'appliqua ensuite à entretenir la paix , & à faire le bonheur de ses sujets ; il fonda plusieurs Eglises ; il corrigea beaucoup d'abus , il rendit de sages ordonnances , & travailla à un code ou compilation de loix qui porte son nom. La pieté de ce Prince , sa justice & ses vertus qui le font regarder comme un Saint , ne le garantirent point de la fureur d'une troupe de rebelles qui lui coupa la tête , & qui pilla son palais.

1160.

Charles ayant le plus d'intérêt à la mort d'Eric , fut d'abord soupçonné d'avoir eu part au complot de sa mort ; mais il seut se justifier de cette noire perfidie , en s'unissant aux vengeurs de l'assassinat d'Eric , & dissipant par ses armes les révoltés.

1162.

Charles fut élu Roi de Suede & de Gothie. Ce Prince fut pacifique : il bâtit plusieurs Monasteres , & veilla au progrès de la Religion Chrétienne. Il obtint du Pape Alexandre III. le titre d'Archevêque avec le Pallium , en faveur de l'Evêque d'Upsal. On rapporte que le Pape exigea en reconnaissance les biens des Suédois qui mourroient sans enfans , & un tribut de ceux qui auroient des enfans. Cet impôt onéreux dura jusqu'au tems du Pape Gregoire X.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CANUT ERICSON. SUERCHER III.

1168.

Le Roi Charles avoit désigné Canut Ericson, ou le fils d'Eric, pour son successeur. Ce jeune Prince s'étoit retiré en Norwege, il s'y fit des partisans, & trouva le moyen de lever une armée avec laquelle il vint surprendre le Roi de Suede auquel il ôta la vie, l'accusant d'avoir été complice de la mort de son pere. La veuve de Charles se sauva en Dannemarc, avec ses enfans qui étoient encore mineurs. Waldemar Roi de Dannemarc, & oncle de la veuve de Charles, les Danois & les Goths s'unirent ensemble pour repousser Canut; mais ce Prince remporta une grande victoire qui le rendit maître de la Suede & de la Gothie. Son regne fut long & paisible; il paroît n'avoir été troublé que par l'invasion des Esthoniens & des Courlandois qui ruerent Jean Archevêque d'Upsal, & qui réduisirent en cendre Sigtuna, ville alors très-opulente. Canut fit rendre la justice avec beaucoup d'exactitude, & donna des ordonnances sages & utiles pour le bien & le repos de ses sujets. Il fut libéral envers l'Eglise, il fonda quelques Monasteres, entre autres celui de Juleta. Ce Roi mourut à Ericsberg dans la Gothie occidentale.

1192.

Suercher fils de Charles fut élu Roi de Suede. Eric fils de Canut voulut d'abord lui disputer la couronne; mais se voyant trop foible, il consentit à laisser regner Suercher, & se contenta d'être désigné pour son successeur. Ce Roi étoit soupçonneux & timide; il fut bientôt cruel & tyran. Il rechercha avec soin tous les parens de Canut, & les fit assassiner. Eric informé de cette odieuse persécution, se sauva en Norwege: cependant la Province d'Uplande se souleva, & appella Eric en Suede pour le placer sur le trône.

1207.

Quelques troupes de Norwege, avec toute la noblesse Suedoise, se rangerent du parti d'Eric. Alors Suercher hors

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC X. JEAN I. ERIC XI.

d'état de résister, se sauva vers l'occident de la Gothie, d'où il appella les Danois à son secours. Ce Roi avoit épousé une Princesse de Dannemarc.

1208.

Suercher reçut un secours de dix-huit mille hommes; Eric vint l'attaquer, & remporta une victoire complète contre son ennemi, qui n'eut que le tems de se sauver en Dannemarc.

Les Danois firent de nouveaux efforts. Leur armée s'avança vers l'occident de la Gothie. Il y eut auprès du champ de bataille, où le premier combat s'étoit livré, une seconde action qui fut encore plus funeste à Suercher; il y fut tué; Eric vainqueur demeura en possession du royaume de Suede.

1211.

Ce Prince renouvela, avec les enfans de Suercher, l'ancien traité, qui établissoit la succession de la couronne alternativement dans les deux familles; il désigna en même tems Jean fils aîné de Suercher pour son successeur. Il contracta aussi une alliance avec le Dannemarc, en épousant Rixa sœur de Waldemar. Le regne d'Eric fut paisible. Ce Prince mourut à Wifingsoe, & fut inhumé à Warnheim.

1220.

Jean I. ne trouva aucun obstacle qui put l'empêcher de monter sur le trône. Il fit quelques entreprises militaires, qui n'eurent pas beaucoup de suite. Son regne ne fut que de trois ans. Il mourut à Wifingsoe, qui est une île dont les Rois de Suede firent long-tems leur séjour.

1223.

Eric fils d'Eric, qui avoit regné avant le Roi Jean, posséda son tour la couronne de Suede. Ce Prince étoit paralytique & bégue; ce fut ce dernier défaut qui lui fit donner le surnom de Lespe.

C III.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
WALDEMAR.

1229.

Il y avoit alors en Suede une famille très-puissante, qu'on nommoit la maison des Folckungers. Eric donna deux de ses sœurs en mariage à des Seigneurs de cette maison ; & pour lui il épousa une fille de Suenon Folckunger ; cependant ces alliances ne satisfirent point l'ambition de cette famille. Canut Folckunger, homme éloquent & turbulent, se révolta contre son Roi, l'obligea de se sauver en Danemarck, & eut la témérité de se faire nommer Roi par les factieux dont il étoit le chef. Eric rassembla une armée avec laquelle il passa en Suede ; Canut s'avança contre lui, mais il fut battu & blessé dans le combat ; son fils Holinger tomba entre les mains d'Eric, & eut la tête tranchée. Cette victoire rendit le calme à la Suede.

Guillaume de Sabine vint en Suede de la part du Pape Honorius III. & défendit aux Prêtres de se marier.

Le Roi Eric entreprit de subjuguier les Trawastiens, peuples de Finlande, qui faisoient encore profession de l'idolâtrie. Ce fut Birger-Jerl son parent & son beau frere, qu'il chargea de cette commission. Cette nation fut réduite sous la domination Suedoise. On conserva la vie & les biens à ceux qui embrasserent le Christianisme, les autres qui restèrent attachés à leurs erreurs furent passés au fil de l'épée. L'histoire n'offre que trop d'exemples de ce zèle immodéré & barbare qui fait tant de fausses conversions dans les ames lâches & perfides, & qui terrasse les hommes sincères & courageux, dont la vérité auroit pu avec le tems triompher en les persuadant.

1250.

Eric mourut sans enfans dans l'isle de Wisingoe, le 2. Février de cette année.

Suivant le traité fait avec la maison d'Eric, c'étoit à la maison de Suercher à donner un Roi à la Suede ; cependant la nation élut Waldemar fils aîné de Birger-Jerl, & neveu du Roi défunt, Birger-Jerl, autrement le Comte Birger,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
WALDEMAR.

étoit alors à la tête d'une armée dans la Province de Finlande ; il ne vit , à son retour , l'élévation de son fils qu'avec jalousie ; il assembla la noblesse , & tâcha d'insinuer que son âge & son expérience pour la guerre le rendoient plus propre à la royauté que Waldemar. Ce pere ambitieux ne put parvenir à ses fins ; il fut bientôt obligé d'approuver le choix des Suedois , qui le menacerent d'ôter même la couronne à son fils si ses plaintes ne cessoient.

1258.

Waldemar fut couronné à Jeconoping. Birger eut l'administration du gouvernement durant la minorité du jeune Roi. Ce pere , ministre de son fils , travailla à rendre ce règne florissant. Il fit bâtir & fortifier la ville de Stockholm. Il rassembla dans un nouveau code les loix du Royaume ; il en fit publier de nouvelles dont on admira la sagesse. Les femmes avoient été jusqu'alors exclues des successions , il fut ordonné qu'elles jouiroient à l'avenir de la troisième partie des biens en ligne directe , & de la moitié en ligne collatérale.

1262.

La famille des Folckungers ne cessoit de répandre en secret des semences de discorde & de haine contre la maison régnante. Enfin les deux partis mirent des troupes sur pied , & en vinrent à une guerre ouverte. Birger ne pouvant triompher par la force , eut recours à la ruse ou plutôt à la trahison. Il engagea sur la foi des sermens les principaux chefs des ennemis de se rendre dans son camp , pour traiter des conditions d'un accommodement. A peine les Folckungers se furent-ils rendus auprès de lui , qu'il les fit saisir , & leur fit ôter la vie.

Colon Evêque de Linkoping , qui avoit promis aussi avec serment aux ennemis qu'il ne leur feroit rien fait , abdiqua son Evêché , & entreprit le voyage de Jérusalem pour expier son parjure , quoiqu'involontaire , mais la mort le surprit en chemin.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
WALDEMAR.

Cependant Charles Folkunger, le principal auteur de tous ces troubles, avoit échappé aux embûches de Birger ; il se retira auprès du Grand Maître de l'Ordre Teuto-nique en Prusse, & périt dans un combat.

1263.

Waldemar épousa à Jenekoping la Princesse Sophie, fille d'Eric Roi de Dannemarc. Ce Prince donna en dot au Roi de Suede les Villes de Malmoe & de Trellebourg en Scanie.

1266.

Le Duc Birger mourut laissant quatre fils, sçavoir, Wal-demar Roi de Suede, Magnus Duc de Sudermanie, Eric Prince de Smalandie, Benoit Duc de Finlande. Ces prin-ci-pautés étoient des appanages créés par le Roi ou plutôt par Birger ; mais la suite fit voir combien il est dangereux que dans cet Etat l'autorité & la force soient si divisées : Cha-cun de ces Princes vivoit avec une magnificence égale à celle du Souverain. Magnus Duc de Sudermanie étoit celui qui aimoit davantage le faste ; il étoit affable, généreux & d'une adresse admirable pour tous les exercices. Waldemar ne put s'empêcher d'en concevoir beaucoup de jalousie, & de soupçonner même son frere d'aspirer à la royauté.

1273.

Judith fille du Roi de Dannemarc quitta le Monastere de Roschild où elle avoit fait profession de la vie religieu-se, pour venir vivre avec plus de liberté auprès de Sophie, sa sœur, Reine de Suede. Le Roi conçut de l'amour pour sa belle-sœur ; il entretenoit avec elle un commerce crimi-nel, & il en eut neuf enfans. Judith fut condamnée à une prison perpétuelle ; & le Roi, suivant la coutume de ce tems, entreprit, pour l'expiation de son crime, un péle-rinage à Rome & à Jérusalem. Magnus eut l'administration du Royaume durant l'absence de son frere.

1276.

Waldemar revint en Suede, & accusa ouvertement Ma-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
WALDEMAR.

gnus d'aspirer à la souveraineté ; cependant Benoît , le plus jeune des freres du Roi , abandonna son appanage & devint Evêque de Jeneköping ville du Royaume de Gothland ; mais les autres freres du Roi , Magnus & Eric , se tinrent en garde contre Waldemar , & s'appuyèrent même de la protection du Roi de Dannemarc. Ces deux freres ligués se mirent à la tête d'une armée Danoise , qui fut encore fortifiée par les Suedois de leur parti ; ils attaquèrent Waldemar qui étoit allé à leur rencontre. Une partie de l'armée du Roi fut défaite près de Howa. Waldemar à cette nouvelle se sauva dans la province de Wermland , toujours poursuivi par un détachement de cavalerie qui se rendit maître de sa personne. Magnus convoqua les Etats du Royaume de Suede , voulant par cette conduite gagner en sa faveur les suffrages de la nation. Les Etats réglèrent que Waldemar auroit pour sa part la Gothie orientale & occidentale , avec les Provinces de Smaland & de Dalie , & que le Duc Magnus posséderoit le reste de la royauté.

Magnus renvoya dans le Dannemarc les troupes que le Roi Eric lui avoit accordées ; mais ces troupes n'ayant pas entièrement été payées de leur solde , firent de grands ravages sur la route : d'une autre part le Roi de Dannemarc demandoit six mille marcs d'argent que Magnus lui avoit promis & qu'il refusoit de payer , se rejettant sur les désordres des troupes Danoises ; & comme elles continuoient à faire des dégâts dans la Gothie , le Duc Magnus , par représailles , fit une invasion dans la Scanie & dans la province de Halland , d'où il remporta un butin considérable.

Le Roi de Dannemarc fit proposer à Waldemar de s'unir à lui contre Magnus. Le Roi de Suede accepta cette alliance avec laquelle il espéroit de rentrer dans les Etats qui lui avoient été enlevés ; l'armée Danoise commandée par Waldemar se mit en campagne , & avança jusqu'auprès de Vexio , en présence de celle de Magnus commandée par Uffe-Carl-Son. Dès le commencement de la bataille les Danois lâchèrent pied , beaucoup d'Officiers Généraux furent faits

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 WALDEMAR.

prisonniers, une grande partie des troupes resta sur le champ de bataille, le reste se réfugia dans le Dannemarc.

Cette défaite loin de décourager le Roi de Dannemarc, l'anima ; il mit sur pied une nouvelle armée, qui porta la guerre & le ravage dans la Gothie occidentale.

1277.

Magnus ne voulut point hazarder le sort d'une bataille, quoiqu'il eut des forces supérieures aux Danois. Il se contenta d'observer les ennemis, & de leur couper les chemins. Enfin Magnus & Eric en vinrent à un accommodement. Le Roi de Dannemarc n'exigea que quatre mille marcs d'argent, au lieu de six qui lui étoient dus. Magnus donna la ville de Lædese en engagement de cette somme, & les deux Princes se jurèrent une amitié mutuelle.

Waldemar fut la victime de cet accommodement. Ce Prince abandonné de ses alliés & de ses sujets, se vit dans l'obligation d'offrir tout le Royaume de Suede au Duc Magnus. Il lui en fit la cession d'abord devant le Conseil à Askens, ensuite à Moraften en présence du peuple. Waldemar se retira en Dannemarc, & fit son séjour à Malmoe ou à Trellebourg, deux places qu'il avoit eu en dot de la Reine Sophie.

Magnus eut encore quelques difficultés au sujet des marcs d'argent qu'il devoit au Roi de Dannemarc. Eric avoit assigné à un certain Pierre Portze le paiement d'une grande somme dont il lui étoit redevable, sur celle du Duc Magnus. Portze invita le Duc à une fête dans un château que ce Prince lui avoit confié jusqu'au paiement de sa dette ; mais le créancier entreprenant retint son Souverain prisonnier, jusqu'à ce qu'il en eut reçu une entière satisfaction, & il fit promettre par serment au Duc qu'il ne tireroit jamais vengeance de la violence qui lui étoit faite. On prétend que Magnus tint sa parole, & qu'il accorda même des bienfaits à cet homme téméraire.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS LADELAS.

1279.

Magnus fut couronné à Upsal, & prit le titre de Roi des Suedois & des Goths; titre que les Rois de Suede n'avoient point porté depuis Oläus le tributaire, mais qu'ils ont toujours gardé depuis. Magnus avoit épousé Hedwige fille de Gerhard Comte de Holstein. Plusieurs étrangers de considération vinrent à la cour de Magnus, & y obtinrent les premiers emplois. Ingemar Danske fut un de ceux qui fut le plus comblé des faveurs du Roi; il épousa Helene, sœur de la Reine. La noblesse Suedoise, & sur-tout ceux qui restoient de la maison des Folckungers, ne purent s'empêcher de faire éclater leur jalousie, & de porter leurs plaintes au Roi de la préférence qu'il accordoit aux Etrangers; le Roi leur répondit avec une fermeté qui irrita les esprits. Ces hommes inquiets & factieux tramerent une conspiration secrète. Ils saisirent le tems qu'Ingemar & d'autres étrangers avoient été chargés de conduire la Reine Hedwige à Scara ville de la Gothie occidentale où elle alloit joindre le Comte Gerhard de Holstein son pere, qui s'étoit rendu en Suede pour la voir.

Les principaux des Folckungers, avec plusieurs Gentilshommes Suedois de leur parti, passerent aussi à Scara où la Reine étoit. Ils attaquèrent Ingemar, & massacrerent cet étranger, le favori & le beau-frere du Roi; ils se saisirent du Comte de Holstein pere de la Reine, & le jetterent dans la prison du château de Jernsborg; ils voulurent aussi attenter à la liberté de la Reine; mais cette Princesse se tint cachée dans un Monastere, & leur échappa; ces Rebelles tenterent de se rendre maîtres du château de Jenekoping.

Magnus fut contraint de dissimuler sa colere à la nouvelle de ces violences contre les personnes qui lui étoient les plus chères; il craignoit avec raison que ses ennemis ne soulevassent son peuple, & qu'ils n'eussent des intelligences avec les puissances étrangères. Il écrivit des lettres pleines de modération aux chefs de la révolte; enfin il fut par une poli-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS LADELAS.

tique adroite obtenir la liberté du Comte son beau-frere , & remplir d'une fausse sécurité les complices de tous ces désordres. Mais aussi-tôt qu'il vit que l'esprit de sédition & d'indépendance cessoit de fermenter , ce Prince fit assembler à Scara la noblesse de la Gothie occidentale , il lui exposa le crime des Folckungers ; personne n'osa entreprendre leur justification ; le Roi les fit arrêter & conduire à Stockholm où ils eurent la tête tranchée , à l'exception de Philippe de Rundi qui étoit moins coupable que les autres , & qui racheta sa vie par une grande somme d'argent. Ce coup d'autorité anéantit les Folckungers. Magnus ne trouva plus dans son Royaume d'obstacle qui affoiblit son autorité. Il fit couronner la Reine Hedwige à Suderkoping.

1280.

Le Roi de Suede renouvella son traité d'union avec le Roi de Dannemarc. Il obtint Merette, fille de ce Monarque, pour Birger son fils; cependant Eric mourut. La Princesse Merette n'étant pas encore dans l'âge d'être mariée à la mort de son pere, Magnus la fit venir en Suede, & la fit élever à sa Cour. Le jeune Roi de Dannemarc aussi nommé Eric, qui venoit de succéder à son pere, épousa Ingeburge fille de Magnus; ainsi les deux nations affermirent leur union par les nœuds d'une double alliance.

Le regne de Magnus fut celui des loix & de la justice. Il défendit sous de grandes peines de rien prendre dans la maison d'un paysan sans en payer la valeur; ce fut cette ordonnance qui lui fit donner le surnom de *Ladelas*.

1282.

Les Etats de Suede s'étant assemblés cette année à Stockholm, le Roi représenta que les revenus actuels du Domaine ne suffisoient point pour soutenir sa dignité comme il convenoit; en conséquence l'Assemblée des Etats assigna pour la Maison du Roi des droits considérables sur des objets d'un grand rapport; tels entr'autres que les mines de Suede

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

& de Gothie ; la pêche des quatre grands lacs Meler , Vester , Vener & Hilmer , de plusieurs rivières , & du détroit de la mer Baltique.

1285.

Waldemar , frere de Magnus , jouissoit d'une grande liberté , mais il en abusoit pour exciter en secret quelques nouveaux troubles ; c'est pourquoi il fut arrêté & enfermé dans le château de Nicoping.

Il s'éleva dans l'isle de Gothland entre les bourgeois de la ville de Wisbuy & les payfans , une sédition dans laquelle il périt beaucoup de monde , sur-tout du côté des villageois. Le Roi étouffa dans le principe ces semences de discorde qui pouvoient se communiquer aux autres parties de l'Etat.

1290.

Le Roi Magnus mourut à Wifingsoe. Ce Prince aimoit l'éclat & la magnificence ; il avoit une adresse admirable pour tous les exercices du corps ; il étoit d'un caractère généreux , & affable à tout le monde. Les peuples trouverent en lui un guerrier intrépide , & un Souverain attentif , juste , bienfaisant. Ce Roi , avec beaucoup de talens pour les armes , rechercha la paix comme la source du bonheur : il fut regretté par ses sujets comme un pere , comme un ami. Magnus laissa trois jeunes Princes , Birger , Eric , Waldemar.

Birger II. monta sur le trône de Suede. Ce Roi n'avoit alors que onze ans. Torckel Cnut-Son , Maréchal de la couronne , avoit été désigné par Magnus pour être le tuteur de son fils , & le protecteur du Royaume durant la minorité.

Torckel réduisit quelques Provinces voisines sous la domination Suedoise. Ce Regent du Royaume fit arrêter le fils de Waldemar , dont on pouvoit appréhender la vengeance ou l'ambition. Ce jeune Prince mourut , peu de tems après , dans la prison de Stockholm où il avoit été enfermé.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

1292.

La Suede fit la guerre en Finlande contre les Careliens ; ces peuples furent subjugués & convertis à la Religion Chrétienne. Les Suedois bâtirent la forteresse de Wibourg, & prirent Hexholm sur les Russes.

1298.

Birger épousa Merette, fille du Roi de Dannemarc, qui avoit été élevée en Suede depuis la mort de son pere.

Les Suedois firent de nouvelles courses en Finlande, en Carelie, & jusques dans l'Ingrie. Ils construisirent Norbourg, château sur la riviere de Nyen, pour arrêter les courses que les Russes faisoient sur mer. Cependant ces peuples se mirent en campagne au nombre de trente mille hommes, mais ils furent repoussés.

1301.

La garnison que les Suedois avoient laissée dans Norbourg périt par les maladies, en sorte que les Russes s'emparerent de cette forteresse sans trouver de résistance ; ils la renverserent de fond en comble.

On rendit une loi qui abolissoit l'usage de vendre & d'acheter des esclaves. On publia encore sous ce regne un code ou recueil qui fut nommé *Konings Birgers-Lag* ; c'est-à-dire, la loi du Roi Birger.

1302.

Le Roi se fit couronner avec la Reine son épouse à Sunderkoping.

Birger avoit un fils âgé de trois ans, nommé Magnus, qu'il déclara pour son successeur à la couronne de Suede, en présence de la principale noblesse du Royaume ; il fit ratifier cette disposition par les Ducs Eric & Waldemar.

Torckel, Maréchal du Royaume, épousa la fille du Comte de Ravensbourg ; le Roi & ses freres honorerent cette cérémonie de leur présence. Le Maréchal voulut à la fin du repas se démettre de ses emplois ; mais Birger le rétablit dans toutes ses charges, & le fit son premier Ministre.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

Cependant les Ducs Eric & Waldemar voulant séparer leurs intérêts de ceux du Roi, ôterent la tutelle à Torckel favori de Birger, & la donnerent au grand Bailli du Royaume nommé Ambier; ils partagerent ensuite les biens que le Roi leur pere avoit laissés.

1304.

Birger excité par son Ministre, chargea ses sujets d'impôts extraordinaires, & arrêta à son profit pour l'espace de six ans les revenus des dîmes qui étoient destinées pour l'entretien des pauvres. Quelques Evêques ayant voulu s'opposer à cette entreprise furent emprisonnés.

Cette conduite fit murmurer le peuple; le Roi & son Ministre craignirent dès-lors qu'Eric ou Waldemar ne profitassent du mécontentement des Suedois. Birger laissa voir ses soupçons & ses craintes: il obligea ses freres de signer un écrit par lequel ils s'engageoient à ne point sortir du Royaume sans sa permission, à ne point approcher de sa personne qu'avec son ordre & qu'avec la suite qu'il leur prescrirait, enfin à lui être fidèles en toutes choses aussi-bien qu'à la Reine & à ses enfans.

Ce traité ne rassura pas entierement l'esprit du Roi. Il forma de nouvelles plaintes contre ses freres, les accusant de tenir une cour trop superbe, d'avoir commis plusieurs violences, & d'avoir fait transporter hors du Royaume des marchandises de contrebande. Les Ducs comprirent bien tout ce qu'ils avoient à craindre d'un Prince ombrageux, qui ne vouloit qu'un prétexte pour les arrêter. Ils se sauverent auprès du Roi de Dannemarc, pour l'engager à interposer sa médiation; mais le Roi prit constamment le parti de Birger son beau-frere. Le Roi de Suede confisqua les biens des Ducs, & il eut avec le Roi de Dannemarc une conférence dont Eric & Waldemar craignirent avec raison les suites; ils se sauverent en Norwege à la cour du Roi Haquin. Ce Prince leur fit un accueil favorable, leur promit de les faire rétablir dans leurs biens, & assigna en mê-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

me tems pour leur entretien les revenus de deux villes , Nyclebourg & Kundel , avec les terres qui en dépendoient sur les frontieres de Suede.

Les Ducs prirent les armes contre le Roi leur frere. Ils firent des ravages dans la Gothie occidentale , ils brulerent la ville de Lædese , & bâtirent une forteresse nommée Dalebourg pour défendre ce pays ; plusieurs Gentilshommes qui renioient le parti du Roi devinrent leurs prisonniers. Birger envoya un corps d'armée vers l'occident de la Gothie. Ces troupes camperent entre Dalebourg & la Norwege. Leur dessein étoit d'assiéger la forteresse ; elles abattirent un pont par lequel les Ducs auroient pu envoyer du secours au Château ; les Suedois croyoient n'avoir rien à craindre de la part des ennemis ; cependant Eric passe l'eau à la tête d'un détachement de Cavalerie ; il tombe la nuit à l'improviste sur les troupes de Birger , & les taille en pieces.

Le Roi de Suede marcha lui-même à la tête d'une armée dans la Gothie ; d'autre part le Roi de Norwege avoit fourni des troupes aux Ducs ; les forces étoient égales des deux côtés ; il falloit livrer une bataille , & la victoire paroissoit entierement abandonnée au sort des armes. Dans ces circonstances quelques Sénateurs tenterent de ménager un accommodement ; leurs démarches ne furent point inutiles. Birger consentit à recevoir ses freres en grace , & à leur restituer tous les biens qu'ils possédoient en Suede avant la rupture. Le Roi de Norwege céda Kundel au Duc Eric , & lui donna en fief Warberg , place située dans la province de Halland.

Birger pour se justifier en quelque sorte de la persécution qu'il avoit faite à ses freres , accusa Torckel son tuteur & son favori , de lui avoir donné de mauvais conseils ; il accabla ce malheureux vieillard de tout ce que son regne avoit eu jusqu'alors d'odieux. Ce Ministre n'étoit coupable en effet que de beaucoup de complaisance & de zèle pour satisfaire les vices de son Roi ; on lui fit son procès ; il fut chargé de tous les malheurs publics , & condamné à avoir la tête

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

tranchée à Stockholm. Waldemar répudia Christine, fille de Torckel, qu'il avoit épousée. Ainsi la politique est souvent ingrate & cruelle.

La mort de Torckel ne rétablit point la paix entre le Roi & ses freres. Un esprit inquiet se guérit difficilement de ses craintes & de ses soupçons. Birger se plaignoit sans cesse des Ducs Eric & Waldemar; il cherchoit des prétextes pour les réduire dans l'esclavage. Ces Princes formerent en secret un parti avec lequel ils surprirent le Roi dans son Palais de Hatuna; ils le firent prisonnier avec la Reine & ses enfans; ils l'obligèrent d'abdiquer la Couronne en faveur du Duc Eric, & de lui livrer Stockholm. Les habitans refuserent de se rendre, sçachant que leur légitime Souverain étoit prisonnier. Les Ducs furent donc obligés de faire assiéger cette ville par Magnus Kettelmund-Son; & pour eux, ils parcoururent à la tête de quelques détachemens, différentes Provinces du Royaume, afin de se rendre maîtres des principales places.

1305.

Cependant Magnus, fils aîné de Birger, fut enlevé par un de ses domestiques, & conduit en Dannemarc auprès du Roi Eric, son oncle maternel. Ce Roi leva une armée pour rétablir Birger, il s'avança auprès du Bogesund, dans la Gothie Occidentale; l'armée des Ducs marchoit aussi en bon ordre, & avec des forces égales. On eut recours à la négociation, & l'on convint d'une trêve d'un an, pendant lequel terme on devoit traiter des moyens de rétablir la paix; Eric s'en retourna en Dannemarc; mais les Ducs continuèrent de s'emparer des places de la Suede, & d'engager les peuples dans leurs intérêts.

1306.

Le Duc Waldemar fit une irruption dans la Scanie; il ravagea tout ce pays pour obliger le Roi de Dannemarc qui y venoit avec une armée nombreuse, de se retirer faute de vivres. Le Duc & le Roi convinrent d'une nouvelle trêve.

Tome II.

D

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

1307.

La Gothie eut beaucoup à souffrir de la licence des troupes qui y étoient campées; les soldats & les payfans se livrèrent différens combats qui furent également funestes & meurtriers pour les uns & pour les autres.

Le Roi de Dannemarc menaçoit encore de faire une nouvelle irruption en Suede, lorsque plusieurs Seigneurs des deux nations ménagerent une trêve. On fit alors un traité, suivant lequel Birger & sa famille devoit recouvrer la liberté, & il étoit dit que tout le différend seroit terminé à Markeryd en Simalandie, soit à l'amiable, soit par les loix.

Les Ducs convoquerent les Etats à Arboga. Il fut arrêté dans ce Conseil de la nation que Birger oublieroit ce qui s'étoit passé, & qu'il se contenteroit de la portion du Royaume que l'on voudroit lui assigner. A ces conditions Birger fut remis en liberté, & les Ducs lui renouvelerent le serment de fidélité comme à leur Souverain.

Aussi-tôt que Birger eut recouvré sa liberté, il chercha les moyens de se rétablir dans ses Etats. Il passa en Dannemarc auprès du Roi son beau-frere, & il obtint de ce Prince des promesses de service telles qu'il pouvoit l'espérer. Birger revint en Suede; il y apprit sans doute avec joie la méfintelligence qui étoit entre le Duc Eric son frere & Haquin, Roi de Norwege, au sujet des Châteaux de Warberg & de Kundel, que le Duc vouloit retenir, quoique ces places ne lui eussent été données dans le tems de sa fuite en Norwege, que pour lui servir d'asyle jusqu'à ce qu'il eût rentré dans ses biens.

Haquin éleva le Château de Bahus pour dominer celui de Kundel. Cependant le Duc Eric prend les armes contre le Roi, son bienfaiteur; il attaque & emporte d'assaut la ville d'Azlo; il met ensuite le siège devant Aggerhus. Le Roi de Norwege envoie au secours de la place quelques troupes qui sont surprises & taillées en pieces. Malgré ces avantages, le Duc abandonne son projet, & s'en retourne

en Su
porté
lécarl

Le
tirer
quin
Birger
Duc E

Les
combir
cepend
maures
inutiles
confé
concil
Ducs

ga, p
Occide
de Wa
Provin
de la
reste
les D
homi

La p
Norwe
mar,
celles
Les
une m
pôts o
de la
rent le
goien

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

en Suede, le Roi de Norwege l'y avoit précédé, & avoit porté le ravage dans les Provinces de Warmland & de Dalécarlie.

Le Roi de Dannemarc profita de ces inimitiés, afin d'attirer le Roi de Norwege dans les intérêts de Birger. Haquin s'engagea de donner en mariage à Magnus, fils de Birger, sa fille Ingeburge, quoiqu'elle eut été promise au Duc Eric, mais ce mariage n'eut pas lieu.

Les trois Rois de Suede, de Dannemarc, de Norwege combinerent leurs forces pour obliger les Ducs à se retirer : cependant Eric & Waldemar firent bonne contenance ; & , maîtres des principales places de la Suede, ils rendirent inutiles les efforts de ces Rois. Enfin le Duc Eric eut une conférence avec le Roi de Dannemarc, & offrit de se reconcilier sincèrement avec son frere. En conséquence les Ducs Eric & Waldemar renouvelerent le traité d'Arboga, par lequel Eric devoit avoir en partage la Gothie Occidentale avec les Provinces de Dalécarlie, de Halland & de Warmland. L'appanage de Waldemar consistoit dans la Province d'Upland, jointe à l'Isle d'Oëland & à une partie de la Finlande. Le Roi Birger avoit pour sa part tout le reste ; on ajouta pour nouvelle condition à ce traité, que les Ducs, en qualité de vassaux de la Couronne, feroient hommage au Roi de leurs terres.

1310.

La paix fut rétablie entre la Suede, le Dannemarc & la Norwege. Le Duc Eric épousa la fille, & le Duc Waldemar, la nièce du Roi de Norwege. L'une & l'autre Princesses se nommoient Ingeburge.

Les trois freres tenoient leur Cour dans le Royaume avec une magnificence qui étoit à charge au peuple par les impôts dont il falloit nécessairement l'accabler. Les habitans de la Gothie secouerent un joug trop accablant, ils chasserent le Roi, & firent main basse sur ceux qui l'accompagnoient. Bientôt cet esprit de révolte s'appaisa, les sujets

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

demandèrent à rentrer en grace avec leur Souverain , & se soumirent aux impositions ordinaires. Le Roi leur accorda le pardon de leur rébellion.

Les Smalandiens également accablés d'impôts excitèrent aussi des troubles dans l'Etat ; ils élurent un factieux nommé Bugge pour leur chef ; mais le Roi trouva le moyen de faire arrêter ce chef , & le fit mourir. Cet exemple de sévérité apaisa les mutins.

La peste , la famine , & de furieuses tempêtes succéderent au fléau de la guerre pour affliger la Suede.

1317.

Birger conservoit dans son cœur contre ses freres un levain de haine que la politique lui faisoit dissimuler. Les Ducs se laisserent séduire par son extérieur affable & plein d'amitié. La paix dont ils jouissoient depuis quelque tems sembloit attester que le Roi n'avoit que de bonnes intentions à leur égard. Le Duc Waldemar passa à Nikoping , où étoit Birger ; il en fut si bien accueilli qu'il promit de revenir le voir avec le Duc Eric. Ces Princes vinrent en effet à la Cour du Roi. Lorsque Birger les eut en sa puissance , il les traita splendidement , & la nuit quand il les crut endormis , il les fit prendre dans leur lit. Eric voulut faire résistance , & eut plusieurs blessures. Birger étoit à la tête des satellites qui arrêtoient les Ducs ses freres , il insultoit Eric & Waldemar , leur rappelant la violence qu'eux-mêmes lui avoient faite à Haruna. La vengeance de ce frere barbare alla jusqu'à faire dépouiller ces Princes de demi-nuds , il leur fit mettre un carcan au cou , & les fers aux pieds & aux mains.

Birger alla à la tête d'un détachement pour s'emparer de la ville de Stockholm qu'il croyoit surprendre ; mais les bourgeois de cette ville firent une vive sortie , & l'obligèrent de se retirer. La plus grande partie des Suédois se souleva contre Birger , & s'assembla devant Nikoping pour délivrer les Princes captifs. Le Roi s'étoit sauvé vers Ste-

kebo
garni
de f
jour
qu'au
On
comb
mais
dois
deux
Duc
qui ét
un léc
pere
alla à
Gothi
cette
fuser
il fonde
Birger
cilem
diste
rom
dern
par
mée.
dans
cherch
Gothi
souti
d'auc
cipau
étoit
priso
M
prou

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BIRGER II.

kebourg ; mais il avoit mis à la garde du Château une forte garnison, qui, trop fidèle à ses ordres, laissa les Ducs périr de faim & de misère. Le Duc Eric mourut le troisième jour, à cause de ses blessures ; le Duc Waldemar languit jusqu'au onzième jour.

On exposa au peuple les cadavres des Princes pour qui il combattoit, dans l'espérance de leur faire quitter les armes, mais Mathias Kettelmundson, qui étoit à la tête des Suédois contre Birger, fit transporter à Stockholm les corps des deux Princes, & continua la guerre pour favoriser le fils du Duc Eric. Birger appella à son secours son fils Magnus, qui étoit alors dans le Dannemarc. Ce jeune Prince obtint un secours de six cens cavaliers, & se rendit auprès de son pere vers l'Orient de la Gothie. Mathias Kettelmundson alla à leur rencontre, & les obligea de se sauver dans la Gothie Occidentale. Une grande quantité de payfans de cette contrée s'arma contre Birger, ce Roi demanda une suspension d'armes, & lorsqu'il vit ces troupes dispersées, il fondit sur elles, & les tailla en pieces.

Birger ne voyant plus paroître d'ennemis, crut trop facilement que les partisans des Ducs s'étoient retirés ; il distribua ses troupes dans différentes places. Kanut Portze tomba sur les garnisons qui étoient répandues dans la Sudermanie, & les fit presque toutes prisonnières. D'autre part, Mathias Kettelmundson s'avançoit à la tête d'une armée. La cavalerie Danoise abandonna Nikoping, & se sauva dans le Dannemarc. Birger abandonné, & sans défense, chercha avec la Reine son épouse une retraite dans l'Isle de Gothland. Son fils Magnus resta dans Stekebourg, & y soutint un siège ; mais ne recevant ni secours ni vivres d'aucun côté, il se rendit. Ce Prince, avec plusieurs principaux Seigneurs du parti de Birger, du nombre desquels étoit Jean Bruncke, Maréchal de la Cour, furent faits prisonniers, & conduits à Stockholm.

Mathias Kettelmundson reçut de la nation le titre de protecteur de la Suede, & fut chargé de continuer la

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS SMEECK.

guerre contre Birger. Ce Général rétablit la tranquillité & le bon ordre dans le Royaume ; mais il fit des ravages affreux dans la Scanie , d'où il emmena beaucoup de prisonniers, la plupart gentilshommes.

Il y eut plusieurs conférences pour faire cesser la guerre : on s'assembla à Roschild, ville de Zélande. On convint d'une suspension d'armes durant l'espace de trois ans. Cependant Magnus, fils de Birger, resta prisonnier. On fit mourir à Stockholm Jean Bruncke, Maréchal de la Cour, & plusieurs autres gentilshommes, qui avoient été faits prisonniers, & que l'on accusoit d'être les principaux auteurs de ces troubles.

Birger, qui étoit dans le Gothland, ne s'y croyant pas en sûreté, se sauva en Dannemarc, où il obtint pour asyle, de la libéralité du Roi son beau-frere, le Château de Spickabourg, avec le Bailliage de Holbeck.

1319.

La retraite de Birger ayant été interprétée comme un abandon du Trône, Mathias Kettelmundson convoqua les Etats à Upsal pour l'élection d'un nouveau Roi, suivant l'ancienne coutume. Magnus, fils du Duc Eric, fut élu par le suffrage unanime de la nation. Ce Prince n'étoit alors âgé que de trois ans, & peu de tems après son élection il hérita du Royaume de Norwege à la mort du Roi Haquin, son ayeul maternel.

1320.

Les Etats de Suede tinrent leur assemblée à Stockholm. On y délibéra sur le sort de Magnus, fils de Birger, qui étoit resté prisonnier. La haine que l'on avoit contre le pere retomba sur son malheureux fils ; on le condamna à la mort, quoique par la capitulation de Stekebourg on lui eut promis la vie sauve. Ce Prince fut accusé d'avoir introduit dans le Royaume des troupes étrangères, & d'avoir aidé son pere à massacrer les paysans dans la Gothie Occidentale ;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS SMEECK.

mais les véritables causes de sa condamnation étoient l'ini-
mitié & l'esprit de vengeance de plusieurs de ses Juges, amis
de Torkel Knutson, Maréchal du Royaume, qui avoit été
exécuté par les ordres de son pere. Magnus eut la tête
tranchée dans un lieu nommé *Heyligengeist-Holm*. Birger
mourut de chagrin en apprenant la mort de son fils, & fut
enterré à Ringstادت, auprès d'Eric son beau-frere. Ce regne
est l'image de tous ceux où une même Couronne est divisée
entre différens Souverains. Le Trône ne souffre qu'un mai-
tre ; si plusieurs veulent y monter, aussi-tôt l'ambition, la
haine, l'envie, toutes les grandes passions en allarme font
de tout le Royaume un théâtre d'horreur & de cruauté.

1321.

La Suede, gouvernée par un seul Souverain, goûta pen-
dant un long espace de tems les douceurs de la paix. Il n'en
fut point de même du Dannemarc ; cette Monarchie fut
déchirée par des guerres civiles. Le Roi Christophle dé-
posé, se vit obligé de s'adresser au Comte de Wagrie pour
tenter de rentrer dans ses Etats.

1332.

Le Roi de Dannemarc donna des Provinces & quelques
villes en engagement au Comte de Wagrie, pour l'indem-
niser des troupes & de l'argent qu'il avoit prêtés. Ce Sei-
gneur accabla d'impôts les habitans des pays qui lui étoient
confiés ; mais ceux de la Scanie se révolterent, & offrirent
en même tems au Roi de Suede de se mettre sous sa domi-
nation.

Magnus saisit avec plaisir l'occasion qui se présenteoit de
joindre à son Royaume cette Province ; l'Archevêque de
Lunden & toute la Noblesse de la Scanie se rendirent à Cal-
mar, où le Roi Magnus, en devenant Roi de cette contrée,
s'engageoit de la défendre contre ses ennemis, & de con-
server les privilèges du Clergé, de la Noblesse & du peuple.
Le Comte de Wagrie céda ses prétentions sur la Scanie,
moyennant une somme d'argent que Magnus lui donna.

D iv

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS SMEECK.

1336.

Le Roi de Suede épousa Blanche, fille du Comte de Namur. Il prit après la mort de son tuteur, Mathias Kettelmundson, les rênes du Gouvernement; mais ce Prince, fort déréglé dans ses mœurs, regna sans gloire.

1338.

Magnus méditoit de profiter des troubles du Dannemarc pour s'emparer de cette Monarchie. Dans ce dessein, il envoya une ambassade à Rome pour représenter au saint Siège que le Dannemarc étoit un fief de l'Eglise, & qu'elle avoit droit d'en disposer depuis que des Etrangers avoient usurpé ce Royaume. Il demandoit l'investiture de cet Etat, & se soumettoit à payer un tribut; il demandoit encore à être confirmé dans la possession de la Scanie.

1340.

Le Pape ne satisfit le Roi de Suede sur aucune de ses demandes. Cependant Waldemar, Prince recommandable par sa fermeté & par ses qualités guerrieres, monta sur le Trône de Dannemarc. Dès-lors Magnus abandonna ses projets.

1343.

Waldemar revendiquoit la Province de Scanie. Cette affaire fut mise en négociation, & l'on nomma douze arbitres de part & d'autre; mais ils ne purent convenir de rien. Les deux Rois eurent une entrevue à Warberg; Magnus fit voir à Waldemar une lettre écrite de sa main, par laquelle il reconnoissoit que les habitans de Scanie avoient eu raison de le prendre pour leur Souverain. Le Roi de Dannemarc ne put se démentir lui-même, il signa & ratifia l'acte par lequel les Provinces de Scanie & de Blecking, de Halland avec Lyster & l'Isle d'Huen s'étoient données à la Suede. Cet accord fut sans doute facilité par les circonstances dans lesquelles le Roi de Dannemarc se trouvoit, & qui

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS SMEECK.

Pobligeoient à se faire un ami du Roi de Suede. En effet, Magnus s'engagea à donner du secours à Waldemar contre ses ennemis, & permit aux Danois de commercer dans les Royaumes de Suede & de Norwege.

1348.

Magnus entreprit une expédition contre les Russes; il fit venir beaucoup de troupes étrangères, & chargea son peuple d'impôts pour une guerre qu'il faisoit plutôt par ambition que par utilité. Il se rendit maître du Château de Notebourg & de tout le pays des environs; mais bientôt il se laissa surprendre par les ennemis qui le chassèrent de leur pays, & qui massacrèrent la garnison de Notebourg. Magnus fut même obligé d'abandonner une partie de la Carélie pour garantir la Province de Finlande: les Suedois la reprirent quelque tems après. Cette guerre occasionna des frais, pour le payement desquels le Roi fut contraint de mettre de nouveaux impôts sur son peuple, & même d'engager plusieurs domaines de la Couronne, entr'autres la ville de Calmar, qu'il céda au Comte de Holstein. D'un autre côté le Pape avoit excommunié ce Roi, l'accusant d'avoir employé à son profit les deniers de S. Pierre qu'O-lais le Tributaire avoit accordés à la Cour de Rome. Enfin le peuple reprochoit à son Roi de donner sa faveur à des Ministres incapables de gouverner, sur-tout à un gentil-homme nommé Bengt ou Benoit, que Magnus avoit fait Duc de Halland. Le Conseil du Royaume engagea Magnus d'élire Eric, l'aîné de ses fils, Roi de Suede; & sur son refus, la Noblesse se souleva contre lui, & défera la Couronne à Eric.

1351.

Magnus s'étoit retiré dans la Scanie, d'où il demandoit du secours au Roi de Dannemarc; mais Waldemar exigeoit avant toutes choses la restitution de cette Province; en sorte que l'affaire resta suspendue.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS SMEECK. ERIC XII.

1354.

Magnus & son fils Eric, souterus chacun par leurs partisans, avoient pris les armes. Eric fit mourir le favori de son pere; c'étoit une victime qu'il immoloit à la haine du peuple contre ce Ministre. La Noblesse Suedoise prenoit le parti d'Eric, & l'animoit contre son pere; d'autre part, Magnus commençoit à soulever le Dannemarc contre la Suede: on étoit menacé de toutes les horreurs d'une guerre civile. Enfin on tint une assemblée à Jenckoping où Albert, Duc de Mecklembourg, & Adolphe, Comte de Holstein, se rendirent les principaux médiateurs de la paix. Il fut arrêté que Magnus céderoit à son fils Eric la moitié du Royaume, & qu'il partageroit avec lui le titre de Roi de Suede. Le pere eut pour sa portion l'Uplande, la Gothie, les Provinces de Wermland & de Dalécarlie, avec la partie Septentrionale de la Province de Halland, la Gothie Occidentale & l'Isle d'Oëland. Le partage du fils fut la Scanie, le Blecking, la partie Méridionale de la Province de Halland, avec la Smalandie & la Finlande. On obligea Magnus de remettre entre les mains du Conseil du Royaume les titres concernant la cession de la Scanie.

1357.

Le jeune Roi Eric avoit toute l'affection du peuple & de la Noblesse. Magnus & la Reine Blanche son épouse, pere & mere de ce Prince, en concurent tant de jalousie, qu'ils résolurent sa mort. Eric fut empoisonné par un breuvage que lui donna sa mere, suivant M. Pufendorff. Cependant plusieurs Historiens justifient la Reine de ce crime; ils rapportent que ce Prince fut tué par quelques-uns de ses sujets qu'il avoit soulevés par son caractère violent & cruel.

La mort d'Eric mit Magnus son pere en possession de tout le Royaume de Suede.

1359.

Magnus, dans le dessein de se venger de plusieurs Sénateurs,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS SMEECK.

teurs & de la Noblesse, qui avoient élevé son fils sur le Trône, rechercha l'alliance du Roi de Dannemarc. Il fiança Haquin son fils, qu'il avoit fait Roi de Norwege, avec Marguerite, fille de Waldemar, âgée seulement d'environ sept ans. Il rendit à ce Roi la Scanie & les Provinces de Halland & de Blecking, & il eut grand soin de ne consulter sur cette démarche ni le Conseil ni les Etats du Royaume. La facilité avec laquelle Magnus s'étoit laissé gagner en cette occasion par les caresses du Roi de Dannemarc, lui firent donner le surnom de *Smeek*.

1360.

Waldemar se mit en campagne avec une puissante armée pour entrer en possession de la Scanie & des autres Provinces qui venoient de lui être rendues. Magnus affecta de vouloir s'y opposer; mais ce n'étoit qu'un jeu pour acquérir au Roi de Dannemarc le droit de conquête, que Magnus confirma par un nouveau traité, contenant l'abandon de ces pays.

1361.

Le Roi de Suede attira lui-même les Danois dans ses Etats par haine contre ses sujets. Ce fut à la sollicitation de Magnus, & pour punir les habitans de l'Isle de Gothland qui refusoient de lui payer tous les impôts dont il les avoit chargés, que Waldemar fit une irruption dans cette Isle. La ville de Wisbuy, la Capitale de l'Isle & l'une des villes les plus riches & les plus commerçantes du Nord, fut pillée par les Danois. Dix-huit cens paysans furent passés au fil de l'épée. Le peuple se souleva lorsque l'ennemi fut retiré, & massacra les garnisons étrangères qui étoient à la garde de l'Isle. Le vaisseau qui étoit chargé des dépouilles de Wisbuy fit naufrage.

Waldemar porta encore le ravage dans l'Isle d'Oëland, où il tailla en pieces cinq cens paysans.

Les Suedois gémissans sous la tyrannie de Magnus qui les traitoit plutôt en ennemis qu'en sujets, supplièrent Haquin,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS SMEECK.

Roi de Norwege, de prendre l'administration de Suede. Magnus fut arrêté & renfermé dans le Château de Calmar.

Les Sénateurs & les Etats de Suede exigèrent du Roi de Norwege, qu'il rompit toute union avec Waldemar, Roi de Dannemarc, & qu'il épousât Elisabeth, sœur de Henri, Comte de Holstein.

1362.

Plusieurs gentilshommes Suedois furent députés dans le Holstein pour faire la demande de la Princesse Elisabeth, qui leur fut confiée à Ploën. A peine ces Députés & la Princesse étoient-ils embarqués, qu'une tempête les jeta sur les côtes du Dannemarc. Waldemar retint la Princesse Elisabeth dans ses Etats, & engagea le Roi de Norwege à épouser sa fille Marguerite, suivant la promesse qu'il lui en avoit faite.

1363.

La cérémonie du mariage du Roi de Norwege avec la fille de Waldemar se fit avec beaucoup de pompe dans la ville de Coppenhague. Le Roi de Dannemarc remit alors la Princesse Elisabeth en liberté, & la fit conduire en Suede. Magnus, qui étoit sorti de prison, reçut cette Princesse d'une maniere fort injurieuse, & l'obligea à s'enfermer dans un Cloître à Wadstena. Cependant les gentilshommes Suedois qui avoient été chargés d'amener Elisabeth en Suede, firent des reproches à Magnus de la maniere dont il en agissoit; ces gentilshommes furent exilés dans l'Isle de Gothland, dont ils s'emparerent, & où ils élurent pour Roi Henri, Comte de Holstein. Ce Prince, déjà fort avancé en âge, n'accepta point le dangereux honneur de gouverner un Etat aussi agité que la Suede; il conseilla à la Noblesse Suedoise de s'adresser à Albert, Duc de Mecklembourg, dont la mere étoit sœur du Roi Magnus.

Ceux de la même faction qui étoient en Suede avoient déferé la Couronne à Israël, frere de sainte Brigitte; mais ce Prince la refusa, & se retira à Riga pour éviter toute sollicitation.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ALBERT DE MECKLEMBOURG.

Le Duc Albert de Mecklembourg ne voulut point accepter la Royauté pour lui ; mais il engagea la Noblesse Suedoise de la donner au Duc Albert son second fils. Ce jeune Prince fut proclamé Roi de Suede par quelques nobles Suedois qui étoient dans l'Isle de Gothland. Ce Prince & son pere, accompagnés de leurs partisans, passerent avec un certain nombre de vaisseaux à Stockholm. Cette ville ne fit pas une longue résistance.

1365.

Les Etats de la Suede s'assemblerent. Le Roi Magnus fut déposé, & l'élection du Roi Albert fut confirmée & proclamée. Cependant Magnus avoit encore dans le Royaume un parti très-puissant ; & il pouvoit tirer des secours du Danemarck & de la Norwege. Il assembla en effet une armée de troupes étrangères avec laquelle il entreprit de chasser Albert de la Suede ; Albert donna un combat dans lequel il fut vainqueur. Haquin, Roi de Norwege, fut blessé, Magnus tomba entre les mains de son rival, & fut conduit prisonnier à Stockholm.

1366.

Albert fit assiéger plusieurs Châteaux qui tenoient le parti de Magnus ; mais ces sièges trainoient en longueur par les secours que les Rois de Norwege & de Danemarck envoient ; le Château d'Abo en Finlande se défendit entr'autres fort long-tems, & il y périt beaucoup de monde du côté des assiégeans.

Albert sentit combien il lui étoit important de n'avoir pas un ennemi tel que le Roi de Danemarck ; il acheta la paix de ce Roi, en lui cédant en propriété, du consentement des Etats du Royaume, l'Isle de Gothland avec la ville de Wisbuy qui en est la Capitale, la Verendie, la Windowidie, la Vindie, la Marcie, la forteresse d'Elfsbourg, une partie de l'Helsingie & tout le territoire de Helsingbourg, à l'exception de Loddehus. Albert devoit regner sur le reste de la Suede ; son pere & ses freres devoient pareillement jouir du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ALBERT DE MECKLEMBOURG.

Duché de Mecklembourg, de celui de Schwerin, & de la Principauté de Rostock. La Suede cédoit aussi à perpétuité au Dannemarc la forteresse de Warberg. Ce traité fut ratifié par le Clergé & par la Noblesse de Suede.

1368.

Cette paix si couteuse aux Suedois ne fut pas de longue durée. Albert entra dans la ligue que les Comtes de Holstein, la Noblesse du Jutland, le Duc de Sleswick, le Duc de Mecklembourg & les villes Anseatiques formèrent contre les Rois de Dannemarc & de Norwege. Le Roi de Suede se rendit maître d'une partie de la Scanie, tandis que les alliés attaquoient le Dannemarc.

1371.

Cependant Haquin étoit entré en Suede à la tête d'une puissante armée, & il assiégeoit la ville de Stockholm. Albert eut recours à la négociation; il fut arrêté avec le Roi de Norwege que Magnus seroit remis en liberté, moyennant une somme de douze mille marcs d'argent; que ce Prince renonceroit à la Couronne de Suede, & confirmeroit l'élection d'Albert, que Magnus se retireroit en Norwege, & qu'il jouiroit durant sa vie des revenus de la Gothie Occidentale & des Provinces de Wermland & de Dalie. Magnus vécut depuis cet accord en simple particulier dans la Norwege. Il y périt par accident, en se noyant dans un gué nommé Blomenfort, proche de Liungholm.

1376.

Waldemar, Roi de Dannemarc, étoit mort, les Etats nommerent à sa place Olafus, fils de Haquin, Roi de Norwege, & de Marguerite, fille de Waldemar. Albert prit les armes pour soutenir les intérêts d'Albert de Mecklembourg, son neveu, qui avoit aussi des droits à la Couronne de Dannemarc, comme étant issu de l'ainée des filles de Waldemar. La flotte Suedoise fut beaucoup maltraitée par

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ALBERT DE MECKLEMBOURG.

la tempête. On travailloit à un nouvel armement, lorsque le vieux Duc Albert & son petit-fils moururent; dès-lors tout sujet de guerre cessa.

1380. & suiv.

Haquin, Roi de Norwege, laissa sa Couronne à Olaf son fils, déjà Roi de Dannemarc. Albert fit de nouvelles tentatives contre la Scanie, il emporta la ville de Laholm; mais à la nouvelle qu'il reçut d'une armée Danoise qui s'avançoit, il se retira.

1385.

Une mort prématurée enleva Olaf, Roi de Dannemarc. Il étoit le dernier rejetton de l'ancienne race des Rois de Suede. Marguerite, fille de Waldemar, unit sur sa tête la Couronne de Norwege & celle de Dannemarc.

Albert profita du repos que lui laissoient les Etats voisins, pour affermir son autorité dans la Suede. Il s'empara de tous les Châteaux & de toutes les places fortes qui étoient auparavant gardés par les Etats & par la Noblesse. Ce Roi tendoit à une autorité absolue, il introduisit dans le Royaume un grand nombre de troupes étrangères & de gentils-hommes Allemands à qui il donna l'investiture des meilleurs Châteaux, & qu'il établit dans les charges les plus importantes.

La Noblesse Suedoise, prompt à s'allarmer sur les entreprises de ses Souverains, murmuroit de l'espece de despotisme qu'Albert vouloit établir; le peuple étoit foulé par les impôts, & réduit dans un état déplorable qui lui faisoit désirer quelque nouvelle révolution dans le gouvernement. Le Clergé se plaignoit aussi des emprunts que le Roi lui faisoit, sans jamais satisfaire à ses engagements. Cependant Albert convoqua les Sénateurs & la Noblesse du Royaume, il représenta à l'assemblée que les revenus de la Couronne étoient trop modiques, & il demanda que l'on annexa à son domaine le tiers du produit des biens, soit séculiers, soit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ALBERT DE MECKLEMBOURG.

ecclésiastiques. Le Conseil de la nation s'opposa aux demandes du Roi; mais Albert fit faire des saisies en divers endroits de la Suede. Les riches formerent un parti opposé à celui du Roi: au contraire les pauvres qui espéroient tirer quelque avantage de cette révolution, prirent le parti d'Albert. La Noblesse fut trouver le Roi; elle lui demanda avec fermeté d'être maintenue dans ses droits & privilèges; & comme elle ne reçut pas la satisfaction qu'elle vouloit, elle dénonça au Roi qu'elle renonçoit au serment qu'elle lui avoit juré, & en même tems elle passa en Dannemarc pour solliciter du secours auprès de la Reine Marguerite.

1388.

Cette Princesse promit de fournir une armée, mais à condition qu'elle seroit reconnue par la Noblesse pour Reine de Suede. Les mécontents qui se voyoient exposés à toute la vengeance d'Albert, consentirent à ce que la Reine exigeoit. La Noblesse Suedoise, soutenue par les Danois, déclara la guerre à son Roi; mais le peuple tenoit encore le parti d'Albert; & la Suede fut en proie à tous les maux & à toutes les horreurs d'une guerre civile. Albert fut obligé pour avoir de l'argent d'engager l'Isle de Gothlând à l'Ordre des Chevaliers Teutoniques.

Albert fit proposer à la Reine Marguerite de terminer leurs différends par une bataille en rase campagne, près de Falkoping, dans la Gothie Occidentale, & il en fixa le jour. La Reine Marguerite accepta cette proposition. Le Roi de Suede avoit dans son parti Gerhard, Comte de Holstein, Otton, Comte de Rupin, avec beaucoup de Seigneurs Allemands. La Reine Marguerite avoit une armée composée d'Allemands, de Danois, de Norwegiens, & de Suedois. Iwar Lycke étoit son Général, Eric Kefelson commandoit les Suedois de son armée. La bataille se donna au lieu & au jour indiqués le 21. Septembre 1388. La Reine Marguerite triompha; Albert & son fils Eric furent faits prisonniers & enfermés à Laholm, dans la Province de Halland, durant l'espace de sept années.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ALBERT DE MECKLEMBOURG.

Les Princes de la Maison de Mecklembourg, les Comtes de Holstein & les villes Anféatiques d'Allemagne qui tenoient le parti du Roi Albert étoient maîtres de la ville de Stockholm, du Château de Calmar, & de plusieurs autres places. Ces Princes confédérés firent de grands ravages, ils brulerent Enköping, Westeraas, Lindköping & plusieurs autres Châteaux. La ville de Stockholm étoit en partie occupée par des Allemands du parti d'Albert; ils accusèrent les habitans d'avoir voulu se rendre à la Reine Marguerite; sur ce prétexte, une troupe de scélérats, qui se donnoit le nom de *Hattebroder*, c'est-à-dire, *la Confrerie des Chapeaux*, parcequ'elle en portoit d'une figure particulière pour lui servir de signalement, couroit par la ville, insultoit les bourgeois, & leur faisoit violence. Les citoyens de cette ville périrent presque tous dans les tourmens. Toute la Suede étoit teinte du sang de ses habitans. A ces malheurs, les Princes de Mecklembourg en ajouterent de nouveaux, faisant publier à Rostock, à Wismar, aux habitans de Gothland & de Prusse, que ceux qui voudroient armer sur mer contre les Danois, les Norwegiens, les Suedois, auroient un libre accès dans leurs ports pour y déposer leurs butins. La mer Baltique fut bientôt couverte de vaisseaux pirates, qui commirent toutes sortes d'excès contre ceux qu'ils rencontroient indistinctement. Ces Corsaires prirent le nom de *Fetaliens*, c'est-à-dire, *Pourvoyeurs*, parcequ'ils s'étoient engagés de fournir des vivres & des munitions à la ville de Stockholm.

On eut bien de la peine dans la suite à délivrer la mer de tous ces pirates.

1394.

La paix se fit enfin désirer après tant de maux causés par la guerre. Il y eut plusieurs conférences tenues à Helsingbourg, à Laholm. La Reine Marguerite consentit de rendre la liberté à Albert & à son fils, à condition qu'Albert abandonneroit toutes ses prétentions sur la Suede, & qu'il payeroit une somme de soixante mille marcs d'argent, pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MARGUERITE.

quoi cette Princesse exigea que les villes de Lubec, de Hambourg, de Danzig, de Thorn, d'Elbing, de Stralsund, de Stettin & de Campen s'obligeassent comme cautions. On convint d'une suspension d'armes pour trois ans, durant lequel tems le commerce seroit libre, & la ville de Stockholm fut remise pendant ces trois années sous la garde des villes Anseatiques pour leur sûreté.

1395.

Albert & son fils furent mis en liberté; ils se retirèrent dans le Mecklembourg. Albert fit alliance avec les Chevaliers Teutoniques de Prusse, & obtint d'eux l'Isle de Gothland, dont ces Chevaliers s'étoient emparée.

Marguerite, Reine des trois Royaumes, de Dannemarc, de Norwege & de Suede, gouverna avec beaucoup de sagesse; mais les Suedois se plaignoient de n'avoir que très-peu de part aux bienfaits de leur Souveraine, & d'être accablés d'impôts.

1396.

La Reine fit venir à sa Cour Eric, Duc de Poméranie, son neveu, petit-fils d'Ingeburge sœur de Marguerite. Elle le désigna pour son successeur. Les Etats de Norwege & de Dannemarc approuverent le choix de ce Prince pour être leur Souverain, & ceux de Suede le proclamerent pareillement leur Roi. Marguerite, satisfaite de la complaisance des Suedois, les traita dans la suite plus favorablement. Cependant cette Princesse exigea pour l'entretien de sa Cour les revenus de la Gothie Orientale & Occidentale, des Provinces de Wermland, de Westermanland, de Dalécarlie & de toutes les mines du Royaume de Suede.

1397.

L'ambition de Marguerite étoit de maintenir l'union des trois Couronnes qu'elle portoit, & de les faire passer sur la tête de son successeur. Dans ce dessein, elle convoqua à Calmar les Sénateurs & la principale Noblesse de Danne-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MARGUERITE.

marc, de Norwege & de Suede. On ratifia unanimement dans cette fameuse assemblée l'élection du Duc Eric ; mais l'union irrévocable des trois Couronnes souffrit beaucoup de difficultés par les prétentions, les droits & les privilèges que chaque Royaume vouloit acquérir ou conserver. Cependant il fut arrêté que les trois Couronnes du Nord qui étoient auparavant électives, n'auroient dans la suite qu'un même Roi qui seroit élu alternativement dans les trois Royaumes, sans que la dignité du Trône put être affectée à l'un par préférence aux deux autres. Le Souverain devoit partager sa résidence alternativement de quatre mois en quatre mois, ou du moins d'année en année dans l'un de ses trois Etats, & consommer dans ce lieu tous les revenus qu'il en tireroit, sans pouvoir transporter ailleurs les deniers, ni les employer autrement que pour l'utilité de la nation qui les auroit fournis. Enfin il fut statué que chaque peuple conserveroit son Sénat, ses loix, ses coutumes ; & que ses Magistrats, ses Gouverneurs Généraux, ses Evêques, & les troupes & les garnisons pour sa défense seroient tirés de ce même Gouvernement, sans que les étrangers & les originaires même des autres Royaumes unis pussent y être employés en aucune façon. Ce traité, connu sous l'*Union de Calmar*, fut dans la suite l'origine de beaucoup de guerres, & fut rompu peu de tems après.

Le fils du Roi Albert mourut vers ce tems dans l'Isle de Gothland. Son pere abandonna dès-lors le dessein qu'il avoit de recouvrer la Couronne de Suede. Il livra à la Reine Marguerite la ville de Stockholm, & plusieurs autres places où il entretenoit garnison. Il renonça à toutes ses espérances, & finit tranquillement le reste de ses jours dans le Mecklembourg. Les Chevaliers Teutoniques se remirent en possession de l'Isle de Gothland.

La Suede & la Norwege ne restoiént unis que par nécessité au Dannemarc. Ces deux premiers Etats prévoyoiént bien qu'ils seroient dans cette alliance subordonnés au troisième ; & c'étoit en effet sous ce point de vue que la Reine

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MARGUERITE.

Marguerite les faisoit envisager au jeune Roi. *La Suede, lui disoit cette Princesse, vous fournira de quoi vivre; la Norwege, de quoi vous vêtir; mais c'est dans le Danne-marc que vous devez chercher de quoi vous défendre.*

1398.

La Reine Marguerite projettoit de retirer l'Isle de Gothland de la domination des Chevaliers Teutoniques; elle envoya des troupes Suedoises qui s'emparerent d'une partie de l'Isle; mais le Château de Wisbuy fit résistance; bientôt les Chevaliers vinrent au secours des assiégés, & arrêterent les conquêtes des Suedois. Il fallut en venir à un accommodement. La Reine acquit cette Isle moyennant une somme d'argent qu'elle fit payer aux Suedois: cependant le Danne-marc retint long-tems le Gothland sous sa domination.

1406.

Eric épousa vers ce tems à Lunden en Scanie, Philippine, fille de Henri IV. Roi d'Angleterre. L'on rapporte que cette Princesse apporta en dot une grande médaille d'or qui pesoit plusieurs milliers de ducats.

1411.

La Reine Marguerite mourut cette année après un regne long & glorieux, qui lui fit donner le surnom de la *Semiramis du Nord*.

1415.

Henri, Comte de Holstein, eut une guerre à soutenir pour la défense du Duché de Holstein, que le Roi Eric vouloit enlever au fils du Comte Gerhard, dont Henri étoit le tuteur. Les Ducs de Mecklembourg & de Saxe prirent le parti du Comte de Holstein. Cette longue guerre obligea Eric d'accabler ses Etats, & principalement la Suede, d'impositions excessives; &, ce qui n'est que trop ordinaire dans les calamités publiques, les Traitans & les Officiers chargés du recouvrement des impositions, commirent mille injustices

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIII.

& mille vexations criantes, qui exciterent des plaintes auxquelles la Cour ne daigna pas donner attention. La Suede fut réduite dans la situation la plus misérable par la mauvaise administration du Roi, & par la dureté des Gouverneurs Danois. L'or & l'argent furent presque entièrement enlevés de ce Royaume, en sorte qu'il fallut fabriquer une monnaie de cuivre, le commerce fut anéanti, & cependant les impositions augmentoient sans cesse.

1428.

Les ennemis étoient devant Coppenhague; le Roi accablé de honte & de désespoir vouloit s'enfermer dans un Cloître: cependant la Reine Philippine, plus courageuse que son mari, anime le peuple, lui fournit des armes, & oblige enfin les ennemis de se retirer.

1429.

La Reine encouragée par ce succès profita de l'absence de son mari qui étoit en Suede, pour faire à son insçu un armement sur mer, afin d'aller attaquer la flotte de Stralsund; mais les Danois furent vaincus, & tous leurs vaisseaux périrent. Le Roi Eric retourna dans le Dannemarc, & maltraita si cruellement la Reine son épouse, que cette Princesse qui étoit enceinte fit une fausse couche; elle se retira dans un Cloître à Wadstena, où elle mourut peu de tems après.

1430.

Un certain Josse Ericson, de Westeraas, Gouverneur de la Dalécarlie, homme cruel, se plaisoit à persécuter les paysans, & à imaginer différens prétextes pour les faire périr par des supplices de son invention. La Cour étoit inaccessible aux plaintes des malheureux, & les laissoit en proie à la tyrannie.

1433.

Cependant un gentilhomme nommé Engelbrecht-Son se sentit ému en considérant la misère des habitans de la Da-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

lécarchie, il se chargea des plaintes de ces misérables, & fut trouver le Roi Eric pour lui demander justice contre Ericson. Le Roi commit le Sénat de Suede pour instruire cette affaire; les violences d'Ericson furent attestées, Engelbrecht vint pour présenter au Roi la réponse du Sénat; mais il eut cette fois ordre de se retirer sous peine d'encourir l'indignation du Ministère. Enfin le peuple de la Dalécarlie, ne pouvant obtenir justice, résolut de se la faire lui-même. Il choisit Engelbrecht pour chef, & alla assiéger Josse Ericson dans son Château à Westeraas. Cependant les Sénateurs interposèrent leur autorité pour arrêter cette revolte dans son principe. Ericson fut déposé; mais les Dalécarliens reprirent bientôt les armes sous les ordres d'Engelbrecht. La Noblesse des Provinces de Westmanland, de Néricie, d'Uplande suivirent le signal de la sédition. Plusieurs Châteaux élevés par le Roi pour contenir le peuple, furent rasés. On s'affranchit d'une partie des impôts.

1434.

Eric Pucke, à la sollicitation d'Engelbrecht, entreprit de soulever aussi les Provinces du Nord. Les habitans se laissèrent aisément séduire par l'espérance qu'on leur donnoit de les délivrer de l'oppression. L'Isle d'Aland suivit le parti des revoltés. Eric Pucke & Engelbrecht se réunirent pour se rendre maîtres de Stockholm; mais le Gouverneur de cette place, ainsi que ceux d'Örebro, de Nikoping, obtinrent une trêve de quelques mois, au bout duquel tems ils promettoient de se rendre; s'ils ne recevoient point de secours. Les villes de Ringstedeholm & Stekebourg furent forcées d'en venir à un accommodement.

Engelbrecht avoit donné à son parti deux mots pour pouvoir distinguer les Etrangers des originaires du pays. Ces mots étoient *Huid-Hest* & *Korngulst* que l'on faisoit prononcer à tous ceux que l'on rencontroit, & quiconque ne les prononçoit pas facilement étoit regardé comme Etranger, & massacré impitoyablement.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

Le feu de la sédition, comme un grand incendie, embrasoit presque tout le Royaume. Cependant les Sénateurs qui reconnoissoient encore le Roi Eric s'assemblerent à Wadstena pour se consulter sur les moyens d'arrêter ces désordres. Engelbrecht se rendit au milieu du Sénat avec une troupe de soldats. Sa présence faisoit d'effroi l'assemblée; il déclara que son dessein étoit de délivrer la patrie d'un joug trop accablant, & qu'il regarderoit comme ennemis du bien public ceux qui ne concourroient point à faire réussir son projet. Les Sénateurs donnerent alors un acte par lequel ils renoncèrent à l'obéissance qu'ils avoient jurée au Roi Eric. Cet acte fut envoyé à la Cour de Dannemarc.

Engelbrecht continua de se rendre maître du reste de la Suede; son armée montoit à cent mille hommes. La Gothie Orientale & Occidentale, les Provinces de Wermland & de Halland ne firent aucune résistance.

Cette révolution générale qui enlevoit à Eric le Royaume de Suede, obligea ce Prince de venir en Suede avec des troupes qu'il tira de ses autres Etats; mais une grande tempête dispersa & ruina presque toute sa flotte: cependant il se présenta avec son vaisseau devant Stockholm. Engelbrecht empêcha qu'Eric ne put rien entreprendre par la force, c'est pourquoi ce Monarque employa la négociation. Les Sénateurs promirent que la Suede rentreroit sous son obéissance, s'il vouloit retirer les Généraux & les Gouverneurs étrangers, & confier la garde des Châteaux & des Fiefs aux originaires du pays.

Le Roi ne voulut pas accepter ces conditions. Plusieurs Sénateurs & Gentilshommes qui tenoient encore son parti ne purent s'empêcher de le blâmer de cette opiniâtreté, & se rangerent du côté des mécontents. On fit une trêve pour un an. Eric se retira de Suede sous un habit déguisé.

Le Sénat s'assembla à Arboga. Engelbrecht y fut élu Général des troupes du Royaume. On nomma aussi des Gouverneurs pour chaque Province. Il y eut une autre assemblée à Sigtuna, où Jean Krœpelin, Gouverneur du Château de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

Stockholm, originaire de Prusse, assista de la part du Roi. Cet homme zélé pour les intérêts de son maître, & digne de sa confiance par son habileté & par son attachement, proposa différens projets d'accommodement; & il parvint enfin à obtenir par écrit les conditions auxquelles les Suedois consentoient de rentrer sous la domination d'Eric.

1435.

Sur les représentations de Kroepelin, le Roi convoqua une assemblée à Helmstadt, où devoient se trouver les principaux Sénateurs des trois Royaumes. Les Suedois promirent de se remettre sous l'obéissance du Roi Eric, pourvu que ce Prince s'en tint au traité qu'il avoit fait à son Couronnement. Le Roi se rendit en Suede à Stockholm. La Noblesse Suedoise lui fit une vive peinture des maux que l'Etat avoit souffert de la part des Etrangers; elle demanda le rétablissement des droits & des privilèges de la nation, & que tous les Châteaux & les Fiefs fussent possédés par les originaires du pays.

Le Roi Eric dissimula ses véritables intentions en paroissant accorder tout ce qu'on lui demandoit. Il reprit l'administration du Royaume; mais lorsque ce Prince eut en sa possession toutes les places fortes, il fit de violens reproches aux Sénateurs. Il mit dans Stockholm une forte garnison, dont il donna le commandement à un gentilhomme Danois nommé Eric Nilson. Il chassa avant son départ les Gouverneurs Suedois des forteresses qui étoient le long de la côte; il y substitua des Etrangers. Il pilla les campagnes, & mit le feu à un grand nombre de villages.

1436.

Cette conduite du Roi excita de nouveaux troubles dans la Suede. Le Sénat s'assembla à Arboga. On écrivit au Roi que la nation alloit élire un autre Souverain, s'il persistoit à manquer à ses promesses & à ses engagements. En même tems les habitans de Stockholm, craignant l'oppression de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

la garnison étrangere, firent prier Engelbrecht de concerter avec le Sénat les moyens de les délivrer. L'assemblée députa plusieurs Sénateurs pour sçavoir du Gouverneur de Stockholm les ordres que Sa Majesté lui avoit laïllés ; mais ce Gouverneur ne voulut rendre aucune réponse, ni admettre dans la ville les Sénateurs députés. Cependant les bourgeois prennent les armes, chassent les gardes des portes, & font entrer les Sénateurs. Le Gouverneur se retire dans le Château, & y est assiégé. La guerre civile recommence. Le Sénat nomme Gouverneur du Royaume & Général de toutes les troupes, Charles Canutson, qui étoit alors Grand Maréchal de Suede & Gouverneur de Finlande. Ce Seigneur étoit d'une illustre Maison, qui compte plusieurs Rois de Suede parmi ses ancêtres.

Engelbrecht, qui se regardoit comme le défenseur & le libérateur de sa Patrie, ne vit point sans peine la préférence qu'on avoit donnée à Charles Canutson. Le peuple étoit pour Engelbrecht. On prévint tous les maux que pouvoit causer cette division. Il fut réglé qu'Engelbrecht commanderoit les troupes en chef, & feroit la guerre comme auparavant, tandis que Canutson demeureroit à Stockholm pour continuer le siège du Château.

Engelbrecht se mit en campagne, & s'empara de toutes les places qui tenoient pour le Roi. Il voulut tenter la conquête de la Scanie ; mais cette Province montra tant de résistance, qu'il fallut l'abandonner. Ce Général Suedois étant tombé malade se fit transporter à Oerebro. Il reçut en même tems des ordres du Sénat de se rendre à Stockholm. Engelbrecht s'avança jusqu'à Glocksholm, & passa la nuit proche de là dans une petite île, où un nommé Magnus, fils de Stenon, surprit ce Général qui étoit sans suite, le massacra à coup de haches, & emmena sa femme prisonniere. Ce Magnus commit cet assassinat pour satisfaire la haine de Charles Canutson, & pour venger une injure qu'il prétendoit que son pere avoit reçue d'Engelbrecht. Les payfans des environs prirent les armes, mais trop tard, pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

punir les complices de la mort de celui qu'ils appelloient leur libérateur; ils l'enfermerent dans le Château d'Oerebro, & le révèrèrent comme un Martyr & comme une victime de la Patrie.

Charles Canutson mit sous sa protection les auteurs du meurtre d'Engelbrecht. Cette conduite le rendit odieux au peuple. Eric Pucke le blâma ouvertement, & devint son ennemi. Il n'étoit pas difficile de prévoir combien ces haines particulières devoient être funestes à la Suede. C'est ce qui déterminâ le Sénat & la Noblesse à désirer de rentrer en grace avec le Roi, qui d'ailleurs étoit encore en possession des Châteaux de S ockholm & de Calmar.

Le Roi se rendit dans cette dernière ville avec une Cour brillante. La nation renouvella ses demandes, & prêta encore serment de fidélité au Roi Eric; on remit à une autre assemblée des Etats à Suderkoping le soin de régler tous les différends. Eric, voulant passer de l'Isle de Gothland à Suderkoping, fut battu d'une furieuse tempête, qui fit périr la plus grande partie de sa flotte. Le vaisseau sur lequel le Roi étoit monté fut jetté sur la côte de Gothland & submergé presque aussitôt que ce Prince eut mis pied à terre. Il n'y eut qu'un seul navire qui aborda à Suderkoping. On ne sçavoit si le Roi avoit succombé ou échappé à la tempête. Cependant les Suedois demeurèrent fidèles à leur serment. Les Etats déférèrent l'administration du Royaume au grand Bailli & au Maréchal de Suede, jusqu'à ce qu'on eut des nouvelles certaines du Roi.

On obligea les Gouverneurs étrangers des Châteaux de se retirer, afin d'en confier la garde aux originaires du pays. Ainsi les Suedois rentrèrent dans la possession de leurs droits & privilèges pour lesquels ils combattoient depuis si longtemps.

Charles Canutson, Maréchal de la Suede, maître de toutes les forteresses, & revêtu par le Sénat de l'autorité souveraine, étoit au plus haut degré de gloire & de puissance; Eric Pucke ne put voir sans jalousie la fortune de son en-

nemi
de vo
Maré
nutse
ce; i
lui-ci
teurs
qu'il
son en
fit cou
Les
Dalle
quelq
Erik

Lo
Etats
Roi à
droits
Sénat
Nyke
qu'il
garr
E
& il
de re
neu
La
en ju
gnoit

La
dit
résol

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

nemi ; il fit soulever les paysans, toujours sous prétexte de venger le meurtre d'Engelbrecht. Bientôt il obligea le Maréchal de se sauver dans le Château de Westeraas. Canutson, ne pouvant opposer la force, eut recours à l'artifice ; il engagea Eric Pucke à une conférence à laquelle celui-ci se prêta d'autant plus facilement, que plusieurs Sénateurs & l'Evêque Thomas de Stregnetz se rendirent cautions qu'il ne lui feroit rien fait. Cependant le Maréchal fit arrêter son ennemi & l'envoya à Stockholm, où le grand Bailli lui fit couper la tête.

Les paysans de la Province de Wermland & de celle de Dalie, ainsi que les habitans d'Askersheradh, firent encore quelques mouvemens de sédition, ils se saisirent de Josse Erikson, vieux Général Danois, & lui donnerent la mort.

1437.

Lorsqu'on fut certain que le Roi Eric vivoit encore, les Etats de Suede s'assemblerent à Stregnetz pour engager le Roi à ratifier ce que l'on avoit fait pour la conservation des droits & des privilèges de la nation ; mais le Roi écrivit au Sénat, qu'il vouloit que les Châteaux de Stockholm, de Nykoping & de Calmar fussent remis entre ses mains, & qu'il prétendoit y établir lui-même des Gouverneurs & des garnisons.

Eric souleva les Suedois par l'inflexibilité de son caractère, & il indisposa pareillement les Danois en voulant les obliger de reconnoître pour son successeur à la Couronne son neveu, Bogislas de Poméranie.

La puissance du Maréchal Canutson augmentoit de jour en jour, & avec elle sa fierté & son indépendance. Il renoit en effet sous le titre d'administrateur de la Suede.

1438.

La Noblesse du Royaume, opprimée par le trop de crédit qu'elle avoit donné elle-même à cet homme ambitieux, résolut enfin de secouer le joug de sa domination. Le grand

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

Bailli Christiern Nilson entra dans les vues des mécontens, il excita les Dalécarliens & les Wermlandiens à prendre les armes; mais le Maréchal informé de ce qui se tramoit contre lui, trouva le moyen de faire enlever Christiern Nilson, & de le faire amener en sa présence à Oerebro. Le Maréchal obligea le grand Bailli de le mettre en possession de tous les Châteaux dont il étoit le maître, il lui laissa pour Gouvernement Wibourg & la Province de Finlande, & lui rendit la liberté après l'avoir fait jurer qu'il ne chercheroit point à se venger.

Le nombre des mécontens augmentoit; Nils-Stenson souleva les payfans de la Gothie Occidentale contre le Maréchal son beau-frere; le Roi Eric donna à Nils-Stenson la qualité de Maréchal, & voulut l'ôter à Canutson; mais celui-ci triompha de ses ennemis. Nils-Stenson fut pris & conduit à Norkoping, où il mourut peu de jours après son emprisonnement.

1439.

Il s'éleva contre le Maréchal un nouvel ennemi, scavoir, Broder Suenson, qui avoit long tems servi sous Engelbrecht & Eric Pucke. Cet homme hardi jusqu'à la témérité alla trouver Canutson, & lui reprocha toutes ses vexations; mais il fut aussi-tôt arrêté, & envoyé au supplice.

Le Sénat & les différens Ordres de l'Etat faisoient leurs efforts pour engager le Roi Eric à reprendre le Gouvernement de Suede; mais ce Prince persista toujours dans ses premieres demandes au sujet des Châteaux qu'il vouloit retirer des mains des Suedois. Cet esprit d'opiniâtreté révolta la Suede, & il avoit déjà porté le Dannemarc à se choisir un nouveau Roi dans la personne du Duc Christophle de Baviere, neveu du Roi Eric, par sa mere.

1440.

Plusieurs Députés des Etats de Dannemarc vinrent trouver les principaux Sénateurs & le Maréchal de Suede qui étoient alors à Calmar, afin de les porter à choisir le Duc

Christ
l'unio
confé
Arbo
tard
mais
doit
pour
dant
temen
qu'il
que l'
en cas
ronne
rante
fente
lui en
Le
réchal
le Sén
de ses

Le
Clerg
voien
mar
du m
Stock
ville.
suivan
ment
le Ro
Dano

Il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

Christophle pour leur Souverain, & à ne point rompre l'union qui étoit entre les trois Royaumes du Nord. En conséquence on indiqua une assemblée générale des Etats à Arboga. Il n'y avoit que le Maréchal Canutson qui put retarder l'élection du Prince que le Dannemarc proposoit; mais le Maréchal ne dissimula point à l'assemblée qu'il attendoit une récompense de ses services, & un dédommagement pour les dépenses qu'il avoit été obligé de faire en défendant la Patrie, & il promit de ne point refuser son consentement si le Sénat lui donnoit d'ailleurs satisfaction sur ce qu'il demandoit. En effet il obtint l'isle de Finlande ainsi que l'isle d'Oëland & Bergholm pour lui & ses héritiers, & en cas que l'on voulut réunir dans la suite ces isles à la Couronne, le Sénat devoit en faire le rachat à la somme de quarante mille marcs d'argent. Alors rien ne retarda plus le consentement des Etats pour l'élection du Duc Christophle; on lui envoya une ambassade.

Le premier soin du Duc Christophle fut d'attirer le Maréchal Canutson dans ses intérêts. Il confirma la cession que le Sénat lui avoit faite, & déclara qu'il vouloit le combler de ses graces.

1441.

Les payfans de Jutland refuserent de payer les dixmes au Clergé, & de rendre à la Noblesse les devoirs qu'ils lui devoient. Christophle appaisa cette sédition. Il se rendit à Calmar où il fut élu Roi par l'assemblée de la nation, vers la fin du mois d'Août; ensuite il fut conduit en grande pompe à Stockholm le 7. de Septembre, & fit son entrée dans cette ville. Christophle fut proclamé à Moraften par le peuple, suivant l'ancienne coutume, & il fut couronné solennellement à Upsal. Lors de la cérémonie de son Couronnement, le Roi créa soixante & dix Chevaliers, tant Suedois que Danois & Allemands. Le Maréchal Canutson fut le premier.

1442.

Il y eut beaucoup de murmure au sujet des vexations &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTOPHLE.

des injures de Canutson; le Bailli Christiern Nilson étoit à la tête des mécontents : cependant le Roi ne crut pas son autorité encore assez affermie pour perdre ce sujet dont le grand crédit lui donnoit de l'inquiétude. Le Maréchal comprit ce qu'il avoit à craindre de la Cour; il s'en retira absolument, & se fortifia dans Wibourg.

Le Roi Eric étoit dans l'Isle de Gothland, où la ville de Wisbuy lui servoit de place forte. Il avoit à ses ordres plusieurs pirates qui incommodoient beaucoup les vaisseaux Suedois, & ses gens faisoient souvent des descentes aux environs de Calmar & de Werterwyk. On en portoit des plaintes au Roi Christophle, qui, loin d'arrêter ces désordres contre une nation dont il étoit le Souverain, sembla au contraire les autoriser en abandonnant au Roi Eric l'Isle de Gothland.

1443.

Le Roi Christophle quitta la Suede pour se rendre dans le Dannemarc, & de-là en Norwege, où il reçut la Couronne & le serment de ses sujets.

1444.

Ce Prince épousa Dorothée, fille de Jean, Margrave de Brandebourg. Il leva une grande somme d'argent sur la Suede, qui incommoda beaucoup ce Royaume, sans être utile au Roi; car cet argent fut englouti par la mer dans une tempête.

Il y eut durant tout le regne de ce Prince une famine horrible dans la Suede, jusques-là que l'on mangeoit en divers lieux les écorces des arbres; cette famine étoit causée principalement par les pirateries du Roi Eric. Les plaintes devinrent si vives, que le Roi Christophle ne put s'empêcher de porter la guerre dans l'Isle de Gothland; mais les deux Rois ayant eu une entrevue se séparèrent bons amis, & cette guerre ne servit que de prétexte pour fouler la Suede, sans la secourir. Le Roi Christophle essuya une

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANUTSON.

grande tempête en voulant se rendre à Calmar, & ne se sauva qu'avec beaucoup de peine.

1448.

Le Roi Christophle avoit convoqué le Sénat & la Noblesse de Suede a Joenekoping où il comptoit se rendre ; mais la maladie l'arrêta en chemin à Helsingbourg, & il y mourut le 4. Janvier de cette année.

A la nouvelle de cette mort, le Sénat s'assembla, & établit pour Régens du Royaume Bengt-Janfon de Saicstadh & son frere Nils-Janfon, jusqu'à l'assemblée des Etats qui devoit se tenir a Stockholm.

Le Maréchal Canutson se rendit à Stockholm avec une suite très nombreuse. Il y avoit deux factions, l'une pour l'union des trois Royaumes, l'autre pour l'élection d'un Roi de Suede sans égard a l'union qui avoit été toujours ruineuse pour la Suede. Ce dernier avis étoit celui du Maréchal Canutson, & il prévalut. Le traité d'union de Calmar fut abrogée. On nomma trois personnes dont une seroit choisie pour regner, sçavoir, les deux Régens du Royaume, & le Maréchal Canutson. Le plus grand nombre des suffrages furent pour ce dernier. Après son élection, il se rendit a Moraften où il fut proclamé Roi, & il fut couronné à Upsal.

Charles envoya des Députés dans le Danneمارc & dans la Norwege pour donner avis de son élection ; il se flatoit que ces deux Royaumes pourroient aussi le choisir pour leur Souverain ; il demandoit en même tems que les Danois remissent entre ses mains le trésor & la flotte de Suede que les Rois ses prédécesseurs avoient fait transporter dans le Danneمارc ; il ne reçut aucune satisfaction sur ses demandes. Charles fit attaquer l'isle de Gothland, il n'y eut que le Chateau de Wisbuy, où le Roi Eric étoit enfermé, qui fit quelque résistance. On convint d'une suspension d'armes, durant laquelle Eric obtint du secours du Danneمارc.

1449.

Eric fut délivré des Suedois, & il eut la liberté de se retirer

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES CANUTSON.

où il voydroit. Ce Prince choisit pour asyle Rugenwald en Poméranie, où il passa le reste de ses jours.

Christian, qui avoit été élu Roi de Danne marc, envoya Oluf Axelson pour négocier un accommodement avec les Suedois. Cependant comme cette affaire trainoit en longueur, le Roi de Danne marc se rendit sur les côtes de Gothland avec une flotte nombreuse, & s'empara de l'isle, où il fit beaucoup de Suedois prisonniers; mais bientôt après il leur rendit la liberté sans rançon, voulant se les attacher par cette générosité.

Les Norwégiens, qui s'étoient mal trouvés de leur union avec le Danne marc, offrirent au Roi de Suede de le choisir pour leur Souverain. Charles se rendit en Norwege, & y fut couronné à Dronheim. Il créa dans cette cérémonie vingt Chevaliers, & en établit deux pour Gouverneurs de son nouveau Royaume.

La Suede & le Danne marc persisteroient à soutenir leurs prétentions respectives sur l'isle de Gothland; ce fut pour terminer ces différends que l'on convint d'envoyer de part & d'autre des Plénipotentiaires à Helmstadt, afin de prendre le parti le plus convenable.

Dans cette assemblée, les Danois ne se bornerent pas à soutenir leurs droits concernant l'isle de Gothland; ils parvinrent à engager les Plénipotentiaires Suedois à employer tout leur crédit pour faire restituer au Roi de Danne marc la Couronne de Norwege, & pour faire même abdiquer à Charles le Trône de Suede, à condition qu'il en seroit créé vice-Roi.

1450.

Magnus Green, qui étoit à la tête des Députés, encourut l'indignation du Roi de Suede; ce Prince le dépouilla de ses biens, ainsi que plusieurs autres Seigneurs Suedois qui étoient opposés à ses intérêts. Cette conduite augmenta le nombre de ses ennemis. Ces Seigneurs disgraciés se réfugièrent à la Cour du Roi de Danne marc.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANÛTSON.

1451.

Le Roi Christian donna ordre à ses troupes de faire des courses sur les terres de Suede & de Norwege, où elles causèrent beaucoup de désordre ; une grande partie de la Norwege fut réduite sous la domination du Dannemarc.

1452.

Charles se rendit pendant l'hyver dans la Scanie à la tête d'une armée nombreuse. Il fit mettre le feu aux villes de Helsingbourg & de Lands-Kroon. La ville de Lunden, défendue par l'Archevêque Thicou, ne put être enlevée par les ennemis. Tout ce pays fut désolé par les Suedois. Le Roi de Dannemarc entra pendant l'été dans la Gothie Occidentale, il s'empara de la ville de Lodesse, & il se fit reconnaître pour Roi dans cette Province. Les Danois armerent aussi sur mer ; leur flotte, composée de quarante-six vaisseaux, se présenta devant Stockholm : Charles accourut au secours de cette place importante, & repoussa vigoureusement les Danois. Ceux-ci brûlerent Westerwyck en se retirant.

D'un autre côté, Christian, à la tête de son armée, s'avancoit vers Joenekoping, méditant de fondre sur la Gothie Orientale. Le Roi de Suede tailla en pieces plusieurs détachemens Danois qui gardoient des postes importants, & obligea le Roi de Dannemarc d'abandonner son entreprise, & de se retirer à Helmstad ; Charles donna aussi-tôt ordre à Thord-Bonde, son Général, d'aller en diligence surprendre les Danois dans Lodesse. Cet habile Officier s'acquitta parfaitement de sa commission. Il prit Lodesse par escalade avant qu'on eut été averti de sa marche ; il s'empara même d'Axelwald. Enfin il enleva aux Danois toute la Gothie Occidentale.

Les Danois n'étoient pas les ennemis les plus à craindre pour Charles ; on lui apporta de Lodesse une grande quantité de lettres que les Seigneurs Suedois mécontents avoient écrites au Roi de Dannemarc. Charles connoissant par ces

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANUTSON.

lettres ceux qui étoient les plus animés contre lui, les fit venir, leur demanda leur amitié, & exigea d'eux qu'ils s'engageassent par serment à lui demeurer fidèles; mais il est bien rare que les sermens fussent pour arrêter les effets de la haine.

1453.

Cependant le Roi de Danne marc ne cessoit d'inquiéter la Suede par ses menaces & par des courses que ses troupes légères faisoient sur les frontieres. Ceux qui tenoient en Norwege le parti du Danne marc incommoderent aussi beaucoup les Suedois. Un certain Torbion Galt, l'un des plus puissans Seigneurs du pays, fit une irruption dans la Gothie Occidentale avec un détachement de trois mille hommes. Thord Bonde, que le Roi avoit créé Maréchal de Suede, le combattit; & le fit prisonnier.

Charles aliéna l'esprit du Clergé de son Etat en ordonnant la recherche des biens qu'il possédoit sans titre, pour les réunir à son domaine, & en défendant à ses sujets de faire dorénavant des fondations en faveur des Eglises. Cette conduite lui suscita beaucoup d'ennemis secrets qui parvinrent à faire passer ce Roi comme un usurpateur ou comme un tyran. Quelques factieux regardant le Maréchal Thord Bonde comme l'appui le plus puissant du Roi par son habileté dans l'art militaire & par ses qualités guerrieres, parvinrent à gagner le Bailli de ce Général, qui lui fendit la tête d'un coup de hache.

1456.

La mort du Maréchal Thord Bonde enhardit les Danois, Magnus Green fit la conquête de l'isle d'Oëland, & tint la ville de Stockholm assiégée pendant l'espace de six semaines.

1457.

L'Archevêque de Suede, Jean, fils de Bengt Jan son, demanda au Roi un dédommagement pour quelques vaisseaux qu'il avoit perdus contre les ennemis de l'Etat; Charles

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANUTSON.

remit cette affaire au jugement du Sénat, qui décida en faveur de l'Archevêque. Ce jugement déplut au Roi, & il ne put s'empêcher d'en témoigner son mécontentement. Les Sénateurs furent eux-mêmes très-offensés de la conduite de Charles qui les traitoit avec hauteur ; leur haine ne tarda point à éclater.

Ce Prince se rendit à Calmar dans le dessein de reprendre l'isle d'Oeland. Son éloignement donna occasion à ses ennemis d'éclater. L'Archevêque fit arrêter tous les Officiers de la Maison du Roi. Il fit ensuite afficher aux portes de l'Eglise Métropolitaine d'Upsal des placards dans lesquels il déclaroit qu'il renonçoit au serment de fidélité envers le Roi. Ce Prélat séditioneux déposa sur le tombeau de S. Eric ses Ornaments Pontificaux, il prit une cuirasse & une épée, protestant qu'il ne quitteroit point ces instrumens de vengeance, à moins que le Royaume ne fut gouverné par un autre Souverain. En même tems il ordonna le pillage du Palais. Il se rendit à Westeraas, où il souleva le peuple.

Charles passa en diligence dans la Gothie Orientale avec un détachement de cavalerie pour surprendre l'Archevêque & l'arrêter, s'il étoit possible ; mais ce Prélat se tenoit sur ses gardes, & lui-même il surprit à la faveur de la nuit le Roi dans Stregnetz. La plupart des soldats de ce Prince furent massacrés dans le sommeil ou faits prisonniers ; Charles lui-même reçut une blessure dans le combat ; cependant il échappa au péril qui le pressoit, & s'enfuit à Stockholm, dont il fit brûler les fauxbourgs, de peur que l'ennemi ne vint s'y établir.

L'Archevêque ne tarda point à arriver devant Stockholm, & il attaqua cette ville des deux côtés. Tout le pays d'alentour se souleva. Le Roi se voyant réduit à la dernière extrémité, envoya plusieurs Ambassadeurs à l'Archevêque pour lui demander grace, se soumettant de gouverner suivant les loix que lui-même il lui dicteroit ; mais ce fier Prélat ne voulut consentir à aucun accommodement.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN I.

1458.

Charles n'avoit aucun secours à espérer, il se voyoit poursuivi par un ennemi implacable, & chargé de la haine de ses sujets; c'est pourquoi il prit la résolution de fuir avec ses richesses. Il se réfugia à Dantzic. Ce malheureux Prince prêta les trésors qu'il avoit emportés de Suede aux Chevaliers Teutoniques qui lui engagèrent quelques Châteaux. Les Polonois, étant en guerre avec l'Ordre Teutonique, s'emparèrent de ces Châteaux, en sorte que Charles fut dépouillé de tout ce qu'il possédoit.

L'Archevêque étoit devenu un maître absolu dans le Royaume; il prenoit lui-même le titre de Protecteur. Ce Prélat guerrier s'étoit emparé de Stockholm & des principales places. Les Seigneurs Suedois qui s'étoient réfugiés dans le Dannemarc, revinrent dans leur patrie. Ils tirèrent conseil avec l'Archevêque, dont le résultat fut d'offrir la Couronne de Suede au Roi Christian. Des Ambassadeurs partirent pour l'engager à se rendre au plutôt devant Stockholm.

Christian parut en Suede avec une flotte nombreuse; il répandit le bruit que Charles levoit des troupes en Prusse, afin de tirer vengeance de ses sujets; mais que pour lui il n'avoit dessein que de défendre la Suede, & d'y établir un gouvernement fondé sur les loix & les droits de la nation. L'Archevêque & ceux de son parti dressèrent un certain nombre d'articles que Christian signa sans aucune difficulté. Ce Roi fut proclamé à Moraften, & couronné à Upsal.

L'Archevêque ne put, dans le silence des passions, envier sa conduite sans horreur. Il demanda pour sa tranquillité au Pape Caliste III. l'absolution de ce qu'il avoit entrepris contre son propre Roi. Le Pape ne fit point difficulté de l'absoudre lui & ses complices.

Les commencemens du regne de Christian furent assez tranquilles. Ce Prince paroissoit se conduire avec modération: cependant il donna atteinte à ses principes, en se

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN I.

mettant en possession des biens aliénés de la Couronne , sans vouloir rembourser ceux à qui ils avoient été engagés , disant que les créanciers depuis le tems de leur jouissance avoient retiré beaucoup au-delà du capital.

1459.

Christian fut obligé de mettre pour la première fois de son regne des impositions sur la Suede , afin d'acquérir de ses freres les droits qu'ils pouvoient avoir à la succession d'Adolphe Duc de Sleswick & de Holstein , mort sans enfans. Ainsi les Suedois acheterent de leurs deniers des Provinces entieres qui devoient être unies à un autre Royaume. Ce Prince eut dans la suite souvent recours à ces impositions extraordinaires ; ce qui fit beaucoup murmurer les peuples.

1463.

Le mécontentement des Suedois augmenta par les traitemens rigoureux que Christian fit sur de legers soupçons à des favoris du Roi Charles son prédécesseur. On mit en prison plusieurs accusés , du nombre desquels étoit Nicolas Ryfting , qui avoit été Chancelier sous le regne précédent. Ces malheureux furent appliqués à la torture , sans que l'on eut la moindre preuve contre eux , sinon la déposition de l'Archevêque d'Upsal , qui satisfaisoit ses haines particulieres.

1464.

L'attachement de l'Archevêque aux intérêts de Christian , les services qu'il lui avoit rendus , ne le garantirent point des soupçons & des emportemens de ce Prince. Christian se rendit en Suede où il obtint du Sénat un consentement pour mettre de nouvelles impositions sur les payfans. Il chargea l'Archevêque de la levée de ces taxes dans la Province d'Upland ; mais les habitans accablés d'impôts , & dans l'impossibilité de satisfaire l'avidité du Roi , se souleverent. Christian accusa le Prélat d'avoir lui-même causé

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN I.

cette sédition. Les ennemis de l'Archevêque excitèrent la colère du Monarque. Enfin cet homme qui avoit acheté la faveur de la Cour par tant de crimes & de fourdes pratiques, devint lui-même la victime de son zèle coupable; il fut arrêté.

Une foule de paysans, les armes à la main, s'empara d'un poste avantageux vis-à-vis de Stockholm : cependant le Roi s'eut rallentir l'ardeur des factieux par de fausses promesses, & ayant rassemblé quelques troupes, il donna sur eux, en tua un grand nombre, & fit beaucoup de prisonniers, qui tous furent écartelés & exposés sur la roue. Ce Roi s'empara du Château de Steckka, qui appartenoit à l'Archevêque.

Katil, Evêque de Linköping, neveu de l'Archevêque, écrivit au Roi une lettre menaçante; & comme Christian sans s'en embarrasser envoya l'Archevêque prisonnier à Copenhague, l'Evêque séditieux lui manda que de concert avec les Etats du Royaume il renonçoit à l'obéissance qu'il lui avoit jurée. Aussi-tôt il se mit en marche à la tête d'un parti qui grossissoit à mesure qu'il avançoit. Cet Evêque remporta quelqu'avantage à Quickstad contre les troupes du Roi. Il assiégea Stockholm, & pressa si vivement cette place, que Christian craignit qu'il n'y eut plus de sûreté pour lui en Suede, & se sauva dans le Dannemarc.

Katil parcourut la Suede, excitant la revolte dans tout le Royaume, il se fit élire par le peuple protecteur du Royaume, & abolit aussi-tôt les impositions annuelles; mais le Roi étoit toujours le maître des places fortes.

Christian repassa en Suede, & fit quelques tentatives pour réduire les revoltés; l'Evêque Katil prit de si bonnes mesures pour l'arrêter dans sa marche, que ce Prince fut encore obligé de retourner en Dannemarc.

Les paysans des Provinces de Dalie & d'Upland mandèrent au Sénat qu'ils ne reconnoissoient point Christian pour leur légitime Souverain, parceque son élection avoit été faite sans en donner connoissance au peuple, qui, suivant

EVENÈMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANUTSON.

les loix du Royaume, devoit concourir comme les autres Ordres de l'Etat; & ils ajouterent qu'ils étoient dans l'intention de rappeler Charles Canutson, leur légitime Souverain.

L'Evêque Katil & les partisans profiterent de la disposition des esprits, ils envoyerent une ambassade au Roi Charles pour l'engager au nom de la nation de venir reprendre possession du Trône.

Charles se mit à la tête de quelques troupes que les Polonois & la ville de Dantzic lui fournirent. A son arrivée, Stockholm lui ouvrit ses portes: il fut reconnu de nouveau par le peuple pour Monarque de la Suede.

L'Evêque Katil songeoit principalement aux moyens d'obtenir la délivrance de l'Archevêque son oncle. Ce Prélat avoit fait prisonniers plusieurs Danois & Allemands qu'il espéroit échanger contre l'Archevêque; mais Charles, par un mouvement de générosité, rendit la liberté à plusieurs de ces prisonniers sans exiger de rançon. Il renvoya ainsi Nicolas Rennau, Maréchal du Royaume de Dannemarc, & il restitua même les vaisseaux qu'on avoit pris sur les Danois. Cette conduite déplut à l'Evêque Katil. Ce Prélat intrigant ne put s'empêcher d'en marquer son mécontentement, & parut désirer le rétablissement de Christian.

Le Roi de Dannemarc, soit par politique, soit qu'il reconnut qu'on l'avoit abusé sur le compte de l'Archevêque, lui permit de retourner dans sa patrie; il le combla de présents, il le traita avec toutes sortes d'égards, & le nomma Administrateur du Royaume de Suede, avec injonction à tous les Gouverneurs des Châteaux de le reconnoître en cette qualité, & de lui obéir. Christian accorda en même tems une amnistie aux Suedois qui rentreroient sous sa domination.

1465.

L'Archevêque de retour en Suede travailla efficacement pour les intérêts du Roi de Dannemarc; il diminua les

F iv

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANUTSON.

impositions, & attira dans son parti le peuple toujours inconstant. Le Prélat guerrier se mit encore à la tête d'une armée pour attaquer Charles dans Stockholm ; mais ce Prince sortit de la ville, & vint à la rencontre de son ennemi. On donna la bataille près de Stockholm sur le lac Meler qui étoit alors glacé ; elle fut cruelle de part & d'autre. Enfin la victoire se décida pour l'Archevêque. Charles, sans ressource, abandonné de son parti, fut obligé de se remettre à la discrétion du vainqueur, qui l'obligea de déclarer devant les Sénateurs qu'il renonçoit à la Couronne de Suede.

On donna à Charles la Maison de Rasebourg en Finlande avec le territoire qui en dépendoit ; mais Lert, Evêque d'Abou, s'opposa à ce qu'on remit à ce Prince le Château qui lui avoit été assigné, en sorte que Charles se vit encore réduit à la misère.

L'Archevêque se rendit maître de toute la Suede. Il n'éprouva de résistance que de la part de Nils-Sture, ami du Roi Charles ; mais il obligea bientôt son rival de se retirer auprès d'Eric Axelson, Gouverneur de Wibourg.

Il y eut à Stockholm une assemblée où Nils-Sture & Eric Axelson portèrent en personnes leurs plaintes contre l'ambitieux Archevêque. Ils se retirèrent ensuite dans la Gestricie, où ils se firent un parti ; de-là ils passèrent dans la Dalécarlie, dont ils souleverent les habitans.

1466.

On convoqua une assemblée à Wadstena. Eric Axelson, gendre du Roi Charles, y fut déclaré Protecteur du Royaume ; & l'on contraignit l'Archevêque de remettre au pouvoir d'Eric, Stockholm, avec tous les Châteaux.

Dans le même tems Nils-Sture avoit assemblé une armée dans la Province de Dalie, il se rendit à Westeraas, & fit publier qu'il vouloit rétablir Charles sur le Trône. Il s'éleva alors dans l'Erat deux factions, sçavoir, entre Nils-Sture & Eric Nilson, qui tenoit le parti de l'Archevêque, autrement celui du Roi Chriffian.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANUTSON.

1467.

La Suede étoit dévorée par le feu des guerres civiles, & le sang de ses habitans ruisseloit de toutes parts. La faction d'Eric Nilson surprit les gens de Nils-Sure à Arboga, & en fit un horrible massacre; mais la faction de Nils Sure eut bientôt sa revanche sur le parti d'Eric Nilson. Enfin le plus grand nombre étant du côté du Protecteur du Royaume, l'Archevêque & son défenseur furent obligés de céder & de se sauver dans l'isle d'Oeland. Le factieux Prélat y mourut au bout de quelques jours, de douleur & de dépit. On ne voit qu'avec peine un Ministre de l'Eglise dont le devoir étoit d'entretenir la paix, d'apaiser l'esprit de révolte, & de souffrir plutôt que de combattre, de le voir, dis-je, se travestir en guerrier, animer au carnage des furieux comme lui, & souiller ses mains du sang des citoyens. C'est que les grandes richesses, les honneurs, le crédit arment les fortes passions, anéantissent les vertus apostoliques, & rendent au siècle ceux qui s'étoient consacrés à Dieu.

Le Roi de Dannemarc ne secondoit point ceux de son parti, n'osant faire connoître qu'il eut une faction en Suede, ce qui auroit soulevé tout le peuple; il étoit d'ailleurs en guerre avec son frere le Comte d'Oldembourg & de Delmenhort, & avec les Anglois.

Les Seigneurs du parti de l'Archevêque continuoient d'exciter des troubles; ils firent un dernier effort, ils rassemblèrent toutes leurs forces en un corps d'armée, & livrerent bataille à l'Administrateur Eric Axelson, mais ils succomberent; enfin les peuples demanderent le rétablissement du Roi Charles.

1468.

Ce Prince fut donc encore rappelé de Finlande par ceux de sa faction. L'Administrateur le remit en possession de Stockholm, & de tous les Châteaux du Royaume. Quelques Seigneurs du parti de Christian refuserent constamment de reconnoître pour leur maître un Prince qui avoit, disoient-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES CANUTSON.

ils, renoncé à la Couronne, Christian fit cette année une expédition dans la Hallandie, & il prit la forteresse de Solwifbourg, sans que cet avantage avançât beaucoup ses affaires.

1469.

Charles ne rétablit point la tranquillité dans la Suede. Plusieurs Seigneurs, sçavoir, Eric Nilson, Eric Carlson, & Trolle Carlson lui suscitoient sans cesse des ennemis; ils enlevèrent à Wadstena Madeleine fille du Roi, & femme d'Eric Axelsson, & ils firent plusieurs autres prisonniers de marque. Ils parvinrent aussi à soulever les payfans d'Upland, leur représentant Charles comme un parjure & comme un excommunié.

Christian remporta une victoire contre les Suedois dans la plaine de Heling. On entra en négociation avec lui, & l'on promit que les ordres du Royaume le feroient monter sur le Trône de Suede. Christian abusé par ces promesses, ne profita point de la supériorité de ses armées.

1470.

L'armée de Nils & Steen-Sture surprit les troupes d'Eric Carlson, & les défit lorsqu'elles traversoient un bois, & qu'elles se préparoient d'aller assiéger Charles dans Stockholm. Cet échec affoiblit tellement Carlson, que ne se croyant plus en état de tenir la campagne, il se sauva en Dannemarc avec ceux de son parti auprès de Christian. Carlson engagea ce Prince d'entrer avec une armée dans la Gothie occidentale, & d'y assiéger le château d'Oeresteen; on étoit alors dans le fort de l'hiver, saison qui a été presque toujours fatale aux Danois lorsqu'ils ont voulu faire des entreprises sur la Suede. Les deux Stures vinrent au secours du fort assiégé, & repoussèrent vigoureusement l'armée Danoise. Christian fut blessé dans l'action, & obligé de se retirer dans ses États.

Le Roi Charles décéda le 13 Mai de cette année à Stockholm. Ce Prince remit avant que de mourir la Ville avec

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES CANUTSON.

tout le Royaume, entre les mains de Steen-Sture fils de sa sœur qui l'avoit toujours servi fidèlement.

Charles agité par une extrême ambition, entreprit avec ardeur & soutint avec constance tous les travaux que lui conseilloit sa passion. Il employa indifféremment le crime & la vertu comme des moyens pour se frayer le chemin du Trône. Il étoit fier, orgueilleux, plein de confiance. Il avoit peu de talens pour la guerre, mais beaucoup d'audace. La fortune fit de sa vie une alternative continuelle, de grandeur & d'abaissement, de maux & de faveurs; & toujours constante à le tourmenter, elle ne lui laissa jamais le tems de goûter dans sa vie privée les douceurs du repos, ni celui de jouir de l'éclat de sa grandeur. Les vives passions peuvent être les mobiles de grandes entreprises; mais elles ne seront jamais les principes du bonheur.

Aussi-tôt après la mort de Charles, la noblesse Suedoise convoqua une assemblée pour délibérer sur l'élection d'un nouveau Roi; Eric Carlson & ceux de son parti prétendirent qu'il n'y avoit point d'élection à faire; que Christian n'avoit pas cessé d'être Roi de Suede, & qu'enfin il falloit maintenir le traité de Calmar, en réunissant les trois Royaumes sous un même Souverain. En même tems ils entrèrent dans le Royaume à la tête d'un corps de troupes, & ils soulevèrent un grand nombre de payfans dans les provinces d'Uppland, de Sudermanie, & de Nerichie.

1471.

Steen-Sture, que Charles avoit désigné pour son successeur, avoit un parti puissant; les Dalécarliens, la ville de Stockholm, Eric Axelson Gouverneur de la Finlande, & Yvar Axelson, Maître de l'isle de Gothland, soutenoient ses intérêts.

L'Archevêque Jacques voyant l'Etat en proie à de nouvelles guerres civiles, excita les payfans à demander qu'on procédât à l'élection d'un Roi; les Sénateurs s'assemblerent à Jönköping, & choisirent Steen-Sture pour Administra-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE I. ADMINISTRATEUR.

teur. La dignité d'Administrateur n'étoit regardée que comme une commission pendant l'interregne, & qui étoit révoquée. Cette qualité donnoit cependant une grande autorité, principalement en tems de guerre. Il est vrai que l'Archevêque d'Upsal avoit le pas sur l'Administrateur dans les cérémonies publiques ; mais ce dernier étoit en effet Roi sans en avoir le nom. L'élection de Steen-Sture fut du goût du peuple ; mais Christian arma une flotte considérable, & se rendit en Suede pour soutenir ses droits. Ce Prince fit des promesses au peuple, & à quelques Gentilshommes. Il eut des partisans qui le proclamèrent de nouveau pour Souverain.

Christian attaqua la Ville de Stockholm ; d'un autre côté, Steen-Sture lui opposa une armée : on en vint à un combat. Les Danois furent repoussés jusqu'à leurs vaisseaux ; le Roi Christian reçut une blessure, & se sauva dans le Dannemarc ayant perdu une grande partie de ses troupes. Steen-Sture parcourut le Royaume, & s'empara de tous les Châteaux qui tenoient encore pour Christian.

La Suede & le Dannemarc, épuisés par les guerres, convinrent d'une paix. On se rendit de part & d'autre les prisonniers.

Steen-Sture n'aspira point au titre de Roi que le peuple étoit très-porté à lui donner ; il se contenta de gouverner sous la qualité d'Administrateur.

1477.

Il y eut quelques conférences entre les Plénipotentiaires des Royaumes de Suede, de Dannemarc & de Norwege, concernant l'union de ces trois Etats, & les droits que Christian faisoit valoir ; mais ces conférences furent sans effet.

1479.

L'Archevêque Jacques fonde l'Université d'Upsal, avec le consentement du Pape.

Les Russes firent de grands ravages dans la province de

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE I. ADMINISTRATEUR.

Carelle ; bientôt après Eric Axelfon désola une grande étendue de pays dans la Russie.

1481.

Le Roi Christian étant mort , des députés de Dannemarc, de Suede , de Norwege , convinrent de s'assembler à Helmsstadt , afin de procéder à l'élection d'un Souverain qui régnerait sur les trois Royaumes. L'Administrateur Steen-Sture partit avec plusieurs Sénateurs pour se rendre au lieu de l'assemblée ; mais , soit à cause d'une maladie réelle ou feinte , il s'arrêta en chemin ; il voulut engager les Suedois à se rendre à Helmsstadt , leur donnant un plein pouvoir ; les Sénateurs refusèrent d'obéir , persuadés que leur refus seroit dans cette occasion plus agréable à l'Administrateur que leur obéissance.

1483.

Les Danois & les Norwegiens ayant élu pour leur Roi le Prince Jean , fils aîné de Christian , engagèrent les Suedois de rentrer dans l'union de Calmar ; Steen-Sture ne s'opposa pas à cette proposition ; l'Assemblée indiquée pour ce sujet se tint à Calmar. Les Suedois dressèrent plusieurs articles pour mettre à couvert leurs privilèges & leurs libertés ; le Roi Jean & les Sénateurs Danois souscrivirent sans peine à tout ce qu'on voulut exiger à cet égard. L'Administrateur obtint tout ce qu'il pouvoit désirer , & s'engagea de livrer la Suede au Roi Jean ; mais comme ce Prince ne satisfisoit pas à tous ses engagements , l'Administrateur persista pendant l'espace de quatorze ans à ne lui point laisser l'entrée du Royaume. Les principaux articles que le Roi Jean avoit juré d'observer avant que de pouvoir être élu , étoient “ de payer les
” dettes que le Roi Christian avoit contractées dans les trois
” Royaumes , de réparer les dommages que les particuliers
” avoient soufferts , de terminer le différend entre la Suede
” & le Dannemarc au sujet de l'île de Gothland , & celui
” des Suedois & des Norwegiens , par rapport à Skardal &
” à Svarro. ”

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE I. ADMINISTRATEUR.

Steen-Sture résolut de retirer l'isle de Gothland des mains des Danois, malgré le traité d'union qui venoit d'être ratifié à Calmar. Oluf Axelson avoit eu le premier droit sur le Gothland après que le Roi Eric de Poméranie en sortit, & ce fut Christian qui lui abandonna cette isle pour sûreté d'une somme que ce Seigneur lui avoit prêtée. Eric Axelson, gendre du Roi Charles, ayant été nommé Administrateur de Suede, remit le Royaume à Charles; mais il retint pour lui en fief, sa vie durant, Wibourg, Nysslot, Rasebourg, Tawastehuus & Aboo; à condition que ces Places rentreroient après sa mort sous la domination du Roi ou de l'Administrateur; cependant il en disposa en faveur de son frere, Laurent Axelson, & ce dernier les livra pareillement à Yvar Axelson qui étoit alors en possession de l'isle de Gothland. Steen-Sture fit plusieurs tentatives pour avoir l'isle de Gothland; enfin il en vint à une négociation par laquelle il obtint qu'Yvar lui remettroit la Finlande, à condition que la Suede lui demeureroit en dédommagement; l'isle d'Oeland, Seckebourg, Akerboo-Herrahd, la Gestricie, l'Angermanie, Asnade-Herrahd, Hage, Enkoping & Swartfio.

Yvar recevoit beaucoup plus qu'il ne donnoit; mais il abandonnoit un pays dont la conquête étoit difficile, pour des pays que les Suedois pouvoient lui reprendre facilement.

1484.

Il y eut une assemblée à Stockolm dans laquelle Yvar-Axelson & sa faction éclaterent contre l'Administrateur; on tenta même de mettre à sa place Affwed Trolle, gendre d'Yvar; mais Steen-Sture avoit un parti trop puissant pour être déposé si aisément. Yvar Axelson abandonna cette affaire, & retourna dans l'isle de Gothland où il agit en Souverain; il arma plusieurs vaisseaux, & fit pendant plusieurs années le métier de pirate.

1487.

Les Suedois se plainrent à Yvar de sa conduite, qui les faisoient regarder comme des Corsaires dans toutes les villes

**EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE I. ADMINISTRATEUR.**

maritimes ; & comme sur leurs représentations il ne cessa point ses brigandages , Steen-Sture se rendit au Château de Borckholm où Yvar étoit pour lors , & l'y assiegea ; mais Yvar se sauva la nuit de cette Place , & se rendit dans l'isle de Gothland.

Le Roi Jean informé de ce qui se passoit , arma une flotte pour prévenir les Suedois qui vouloient attaquer l'isle de Gothland , & s'en emparer ; Yvar Axelsson exposé au feu des Suedois & des Danois , alla au-devant du Roi Jean , & offrit de lui remettre l'isle de Gothland , espérant que ce Prince le maintiendrait dans la possession de cette isle , & qu'il le défendrait contre la Suede ; mais le Roi mit garnison dans la ville & le château de Wisbuy , nomma un nouveau Gouverneur , & ordonna à Yvar de le suivre en Dannemarc.

Le Roi de Dannemarc passa dans l'isle d'Oeland , & fit dire à Steen-Sture , qui étoit alors à Calmar , de venir le trouver ; l'Administrateur se rendit en effet à bord du vaisseau du Roi près de Norrude ; il s'engagea de lui remettre le Royaume de Suede , mais il ne se pressa pas de ratifier ses promesses.

Cependant le Roi désirant s'attacher l'Administrateur , ce Prince lui fit céder par Axelsson l'isle d'Oeland avec le château de Borckholm , sans exiger de remboursement. Yvar Axelsson se vit bientôt dépouillé de toute sa fortune , & mourut en Dannemarc accablé de douleur & de misere.

1488.

Les Russes firent quelques ravages dans la Finlande ; mais ils furent repoussés vigoureusement par les Suedois.

Le Pape avoit excommunié Steen-Sture , parcequ'il s'étoit emparé du Château d'Oerebro , qui avoit été destiné à l'entretien de la Reine Dorothee , veuve de Christian. L'Administrateur fit suspendre cet anathème en justifiant son droit devant la Cour de Rome.

1490.

L'Administrateur contracta contre le Dannemarc une

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STEEN-SIGURE I. ADMINISTRATEUR.

alliance avec la ville de Lubec & avec les autres villes anſéatiques. Le Roi Jean s'unit de ſon côté aux Ruſſes, & les engagea de faire pluſieurs irruptions dans la Finlande. Ce Prince ne ceſſoit d'écrire aux Sénateurs & aux principaux Seigneurs Suedois, pour les engager à le reconnoître pour leur Roi ſuivant leurs promeſſes; mais Steen-Siure éloignoit toujours le moment qui devoit le dépouiller de ſon autorité; & d'ailleurs il agiſſoit avec tant de prudence, de juſtice & de modération, que le peuple ne deſiroit point d'avoir un autre maître.

1494.

On indiqua une aſſemblée à Calmar où le Roi Jean devoit ſe trouver pour entrer en accommodement avec l'Administrateur au ſujet du Trône; mais la maladie retint le Roi de Dannemarc, & ſit remettre l'aſſemblée à l'année ſuivante.

1495.

Le Roi étoit en route pour ſe rendre à Calmar, lorsque le feu prit au vaiſſeau où étoient les papiers & les titres que ce Prince devoit produire dans l'aſſemblée, afin d'établir ſes prétentions. Pluſieurs autres vaiſſeaux de ce Roi périrent de même par le feu & par la tempête; l'Administrateur refuſa pour lors d'entrer en négociation.

Le Roi de Dannemarc n'oſoit entreprendre la guerre contre la Suede, parcequ'il étoit retenu par l'alliance de l'Administrateur avec les Villes anſéatiques, ce Prince ſe contenta d'exciter les Ruſſes de porter le ravage dans la Finlande. Cependant Gaur Poſſe les combattit ſous les murs de Wibourg, & les chaſſa de la Province après leur avoir tué dix mille hommes. Les Ruſſes firent encore de nouvelles courſes dans la Carelie, & pénétrèrent juſques dans la province de Tawaſland; plus de ſoixante & dix mille perſonnes tombèrent ſous leurs coups.

1496.

L'Administrateur donna le commandement de ſes troupes

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE, I. ADMINISTRATEUR.

de la Finlande à Suante Nilson, qui emporta d'assaut le château d'Ivanogorod. Steen-Sture voulut se mettre à la tête d'une armée, & emmener sous ses ordres Suante Nilson ; mais ce Général refusa de lui obéir. L'Administrateur fit passer ce refus pour une lâcheté, & tâcha de le deshonor.

1497.

Suante Nilson porta ses plaintes à l'Assemblée du Sénat qui se tint à Stockholm : on le déclara innocent. Les Sénateurs, l'Archevêque & les autres Prélats du Royaume manifestèrent dans cette assemblée le dessein qu'ils avoient d'élire le Roi Jean. L'Administrateur se retira pour lors dans le Château, & manda les soldats qu'il avoit en Finlande. L'Administrateur fut déposé par le Sénat. Cette démarche ralluma les feux de la guerre civile. Steen-Sture souleva le peuple, & à la tête de ses soldats il parcourut le Royaume, & s'empara des postes importants. Il fit arrêter l'Evêque de Linköping ; il assiegea l'Archevêque d'Upsal dans sa forteresse de Steckla, & fit brûler son Palais. Le Roi Jean agissoit aussi de son côté ; il causa de grands ravages aux environs de Calmar, & dans l'isle d'Oeland. Ce Prince, de concert avec le Sénat, se rendit maître de Calmar & de Borckholm. Nils Booson & Arfund Trolle le reconnurent pour Souverain de la Suede, au nom du Sénat & de la noblesse de ce Royaume. Ce Prince se présenta avec une flotte devant Stockholm, & forma le siège de cette Ville.

Steen-Sture désespéra de pouvoir résister, n'ayant que des troupes mal disciplinées, & ayant perdu plusieurs batailles près de Rootebroo, & devant Stockholm. Il entra en négociation. Les conditions du traité furent que Jean gouverneroit la Suede, conformément aux articles dont on étoit convenu à Calmar. Steen-Sture réservoir pour lui la province de Finlande avec les deux Bothnies, la ville de Linköping & quelques autres terres. On ne devoit lui demander aucun compte de son administration, ni des taxes qu'il avoit levées.

Tome II.

G

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN II.

Les Dalécarliens qui tenoient le parti de l'Administrateur, refusèrent d'abord de reconnoître le Roi Jean, & ils n'y consentirent qu'à condition que Steen-Sture auroit le Gouvernement de Westeraas, de Bergslagen & de la province de Dalé.

Rien ne s'opposoit plus à l'élection du Roi Jean ; la ville de Stockholm se rendit ; ce Prince fut couronné Roi de Suede. Il donna la charge de Maréchal de la Cour à Steen-Sture, & celle de Maréchal du Royaume à Suante-Sture. Le Sénat déclara à ce Souverain que le Prince Christian son fils seroit son successeur, & lui permit de distribuer les charges du Royaume à qui il voudroit, malgré l'accord fait avec la nation.

Le Roi retourna en Dannemarc. Durant son absence l'Archevêque d'Upsal & quelques Seigneurs mécontents de Steen-Sture, résolurent de s'en venger. Ils tâchèrent de le perdre auprès du Roi ; mais ce Prince, fidèle à ses engagements, ne voulut point servir la haine du Prélat & de son parti. L'Archevêque porta ses plaintes à Rome ; il ne demandoit qu'un prétexte pour persécuter Steen-Sture ; le Roi chercha des expédiens pour accommoder cette affaire.

1498.

Jean revint cette année à Stockholm, où il fit couronner la Reine Christine son épouse, & il fit de nouveau déclarer son fils pour son successeur.

Les premières années de ce regne furent douces & paisibles ; le Roi gouvernoit avec justice & avec modération ; mais bientôt il vint donner contre l'écueil qui avoit été si funeste à ses prédécesseurs ; il mit sans motif & sans nécessité des impositions extraordinaires sur la Suede, il disposa des principales places de ce Royaume en faveur des Danois & des Allemands. Les grandes richesses de Steen Sture firent ombrage à ce Prince ; il lui ôta, ainsi qu'à plusieurs Seigneurs Suedois, une partie des fiefs qu'il avoit accordés. Les Baillis que le Roi Jean avoit établis en différentes con-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN II.

trées de la Suede, la plupart étrangers, étoient autant de petits tyrans qui tourmentoient le peuple, & qui faisoient massacrer de leur propre autorité, & sans justice, ceux qui leur déplaisoient. Ces vexations auxquelles on croyoit que le Roi donnoit son consentement, le rendirent odieux.

1500.

Le Roi venoit de perdre, avec une bataille, la province de Dithmarse qui s'étoit soustraite à sa domination; cette nouvelle enhardit les Suedois mécontents à se plaindre hautement. Steen-Sture ne contribuoit pas peu à animer le peuple, & l'on parloit encore de changer de gouvernement.

1501.

La présence du Roi Jean étoit nécessaire en Suede pour arrêter ces mouvemens de révolte. Il y vint avec peu de suite par les conseils de Steen-Sture, qui lui fit représenter qu'un cortège nombreux seroit à charge à l'Etat, qui d'ailleurs étoit désolé par la cherté des vivres. Tandis que le Roi étoit à Stockholm à délibérer avec quelques Sénateurs sur les affaires présentes, Steen-Sture, Suante-Sture, Hemming Gadde, Bengt Ryming, & plusieurs autres Seigneurs, suivis de plus de sept cens hommes bien armés, vinrent trouver le Roi & lui présenter leurs plaintes. Ils accusoient ce Prince d'enfreindre le traité de Calmar, & de ne point tenir les conditions qu'il avoit jurées à son avènement à la Couronne; on délibéra long-tems sur ces griefs sans rien décider. Enfin Steen-Sture & ceux de sa faction éclatèrent. Ils s'assemblerent à Wadstena, où ils renoncèrent à leur serment de fidélité. Le Roi partit promptement de Stockholm pour se réfugier en Dannemarc. Il laissa la Reine son épouse dans le Château, avec une forte garnison. L'Archevêque, & une partie de la Noblesse & du Sénat, étoient dans les intérêts du Roi; mais le parti opposé avoit la force en main. Steen-Sture s'empara du château d'Oerebroo; la ville de Stockholm lui ouvrit ses portes. On assiegea le Châ-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN II.

teau où la Reine s'étoit retirée. Le Roi écrivit à Steen-Sture pour entrer en négociation avec lui ; mais il rejetta toutes propositions , alléguant que la Suede avoit toujours été opprimée par les Rois de Dannemarc qui l'avoient gouvernée.

Le peuple renouvella à Steen-Sture la commission d'Administrateur du Royaume,

1503.

Le château de Stockholm ne put tenir contre l'effort des assiégeans. Steen-Sture, sans égard pour le traité de la capitulation, fit arrêter la Reine, & la tint enfermée dans le Monastere de Wadstena.

Le château d'Elfsbourg fut pris & réduit en cendre ; Eric Ericson qui en étoit Gouverneur pour le Roi , fut massacré par les payfans de la Gothie occidentale. Les troupes du Roi de Dannemarc firent des courfès dans la Gothie orientale ; elles brulerent Oresteen, & firent d'horribles ravages en Suede sous la conduite de Christian. Ce jeune Prince força en une seule campagne les Norwegiens, que Steen-Sture avoit soulevés, de rentrer sous la domination du Roi.

L'Administrateur étoit maître de toutes les places du Royaume, à la réserve de Calmar & de Borckholm. La Régence de Lubec & le Cardinal Raimond, qui avoit été envoyé en Allemagne pour y prêcher le Jubilé, obtinrent la liberté de la Reine : Steen-Sture conduisit lui-même cette Princesse jusques sur les frontieres de Smalandie. L'Administrateur tomba malade à son retour à Joenekoping, & mourut dans cette Ville. On soupçonna Meretia, veuve de Canut Alfson, d'avoir empoisonné l'Administrateur, pour élever à sa place Suante-Sture qu'elle devoit épouser.

Steen-Sture étoit un politique habile, un négociateur adroit, un guerrier en même tems prudent & hardi. Son ambition insatiable lui persuada des crimes, & fut très-funeste à l'Etat dont il se disoit le protecteur ; il eut été un sujet utile, un bon citoyen dans un regne bien affermi ; il fut un factieux parmi les troubles de sa patrie. Ces hommes

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SUANTE-NILSON-STURE, ADMINISTRATEUR.

d'un génie ardent font l'appui du Thrône, ou le fléau des peuples.

1504.

Les Etats du Royaume tinrent une assemblée à Stockholm. On confia le gouvernement de la Suede à Suante-Nilson-Sture, qui descendoit d'une ancienne famille royale, & qui d'ailleurs avoit rendu de grands services à la patrie. Toutes les places de la ville de Stockholm furent mises sous sa garde.

La guerre recommença entre la Suede & le Dannemarc.

Le Protecteur fit attaquer Calmar & Borckholm. On porta d'assaut la première de ces villes; cependant les deux peuples convinrent d'une suspension d'armes pour treize mois. On indiqua une assemblée à Calmar au bout de ce terme, afin de terminer tous les différends; mais le Roi s'étant présenté avec une flotte considérable, les Sénateurs Suedois qui craignirent d'être opprimés, ne vinrent point au rendez-vous. Le Roi irrité fit condamner par les Sénateurs de Dannemarc & de Norwege, les membres du Sénat de Suede & leurs partisans, à perdre leurs biens & leur noblesse; il leur enjoignit en même tems de remettre le Royaume entre ses mains.

1505.

Le Roi se mit aussi-tôt en devoir de faire executer ce jugement. Il fit saisir en Dannemarc & en Norwege les biens qui appartenoient aux Seigneurs Suedois, & il engagea l'Empereur Maximilien de confirmer la sentence rendue à Calmar, & de bannir les Suedois de son empire. Sa Majesté Impériale cita les Suedois à son tribunal.

Le Roi de Dannemarc équipa un grand nombre de vaisseaux; il leur donna à chacun la liberté de pirater sur les Suedois. Ces corsaires incommoderent beaucoup la Suede, & arrêterent son commerce au dehors.

Les Suedois firent une irruption dans la Scanie & dans la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SUANTE-NILSON-STURE, ADMINISTRATEUR.

Bleckingie ; ils y mirent tout à feu & à sang. Les Danois usèrent de représailles : ils ravagèrent la Finlande, brûlèrent Aboo, & firent le même traitement à la ville de Castellholm dans la province d'Aland, & à la ville de Lodesse dans la Gothie occidentale. Ces malheurs engagèrent les deux nations à entrer en négociation ; mais après bien des conférences, l'on ne put apporter les choses à un accommodement ; les esprits étoient trop aigris de part & d'autre.

1509.

Cependant quelques députés de la Suede accorderent au Roi une somme annuelle de treize mille marcs d'argent, & ils consentirent que le Roi demeurât jusqu'à son rétablissement en Suede, dans la possession des isles de Gothland, d'Oeland & de la ville de Calmar. Ce dernier article fut désapprouvé par le Sénat, & la guerre recommença entre les deux nations. Les Suedois firent un traité d'union avec la Régence de Lubec ; avec ce secours ils inquiéterent beaucoup le Dannemarc. La flotte de Lubec pillà les isles de Bornholm, de Langeland, de Falster, de Laland, de Moen, ainsi que toute la côte de Bleckingie. Acke Joansen fit encore beaucoup de dégâts dans la province de Halland.

La Suede contracta avec la Russie une paix pour soixante années.

1510.

Les villes de Calmar & de Borckholm furent enfin enlevées au Dannemarc à la faveur de la flotte de Lubec, qui donnoit beaucoup d'occupation au Roi Jean.

1511.

Les Danois firent une invasion dans la Gothie occidentale, ils s'avancèrent jusqu'à Skara, mettant tout à feu & à sang. Les Suedois forcerent leurs ennemis à se retirer en diligence ; ils porterent la désolation dans la Scanie & dans la province de Halland.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE, II. ADMINISTRATEUR.

1512.

L'Administrateur Suante-Nilfon-Sture mourut à Westeraas ; il laissa le Royaume comme il l'avoit reçu dans le trouble & dans l'agitation.

Le Roi de Dannemarc fit la paix avec la Régence de Lubec. La mort de l'Administrateur donna lieu à quelques négociations entre la Suede & le Roi.

1513.

Plusieurs concurrens se présentèrent pour être nommés à l'administration du Royaume. L'Archevêque, les Evêques & le Sénat étoient portés pour Eric-Trolle, homme âgé & d'une grande expérience ; mais comme il étoit originaire de Dannemarc, & que ses ancêtres avoient toujours été attachés à cette Couronne, le peuple lui préféra Steen-Sture, autrement Stenon fils du dernier Administrateur.

1514.

Le Roi Jean étoit mort l'année précédente. Christian son fils & son successeur renouvela ses prétentions sur la Suede ; il voulut contraindre des députés Suedois qui étoient alors à Coppenhague, de signer son élection avec les Danois & les Norwégiens ; mais ces députés demanderent du temps pour en conférer avec le Sénat ; Christian leur accorda une trêve pendant laquelle il espéra de gagner par la voie de négociation plus que ses prédécesseurs n'avoient fait par les armes.

Christian fit engager par la Reine Christine le Pape Léon X. à excommunier Steen-Sture & sa faction sur le prétexte que cet Administrateur retenoit Örebro, place qui avoit été autrefois accordée à la Reine pour son entretien.

L'Archevêque Jacques mourut. Sture élut à sa place, suivant les vœux de l'Archevêque défunt, & à la sollicitation de plusieurs anciens Sénateurs, Gustave Trolle, qui étudioit pour lors à Rome. Le Roi de Dannemarc fit des

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 STEEN-STURE , II. ADMINISTRATEUR.

présens au nouvel Archevêque, espérant de l'attirer dans son parti.

1515.

Trolle fut sacré à Rome, & reçut le Pallium des mains du Pape Leon X. Ce Prélat étoit peu politique ; il se laissoit aller à son caractère dur & violent ; sûr du crédit de sa maison & de ses grandes richesses, il ne gardoit aucune mesure de bienfaisance. Aussi-tôt son arrivée en Suede, il fulmina contre les ennemis de son pere. Il forma un parti pour l'opposer à celui de l'Administrateur ; & il ne sembla monter sur son trône Archiépiscopeal, que pour exciter les peuples à la révolte. Le Roi de Dannemarc étoit en alliance avec la plupart des Cours de l'Europe ; il se flattoit d'accabler la Suede sous le poids de sa puissance, ou de la forcer à le reconnoître pour son Souverain.

1516.

Steen-Sture engagea la Cour de Rome à inspirer des sentimens de paix au nouvel Archevêque ; mais ce Prélat ne se rendit point aux représentations du Pape. Cependant l'Administrateur convint d'une nouvelle trêve avec le Roi de Dannemarc. Il convoqua une assemblée des Sénateurs & des Etats du Royaume à Tellie ; & il exhorta l'Archevêque à s'y trouver, pour concourir au bien général de la nation. Mais le factieux Archevêque fit une autre assemblée à Stecka avec ceux de son parti ; & appella en Suede le Roi de Dannemarc.

1517.

L'Administrateur fit arrêter plusieurs Gouverneurs qui le trahissoient, ainsi qu'Eric Trolle, pere de l'Archevêque. Les Etats s'assemblerent à Westeraas ; l'Archevêque y fut condamné comme traître à la patrie, & l'Administrateur fut autorisé d'assiéger la forteresse de Stecka où ce Prélat s'étoit réfugié. Steen-Sture attendoit pour ce siège un vaisseau de Lubec chargé d'armes & de munitions de guerre ; ce vais-

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE, II. ADMINISTRATEUR.

seau fut pris par les Danois en sortant de la Trawe, rivière qui passe à Lubec.

Les Etats du Royaume écrivirent au Pape pour avoir un autre Archevêque ; mais le Roi de Dannemarc agissoit de son côté pour le soutenir à la Cour de Rome, & pour profiter des troubles que le séditieux Prélat excitoit dans la Suede. Christian envoya une flotte en Suede qui y causa beaucoup de désordre & de maux, sans avancer son élection. L'Administrateur obligea les Danois de se retirer ; alors l'Archevêque offrit de rendre la forteresse de Steckä, à condition qu'il seroit maintenu dans son Eglise ; mais on renvoya cette affaire au jugement des Etats qui déposèrent ce Prélat, & qui firent raser la forteresse de Steckä. On eut beaucoup de peine de sauver Gustave Trolle des mains du peuple. Cet Archevêque donna sa démission, & se retira à la Cour de Dannemarc.

1518.

Le Roi Christian vint lui-même en Suede à la tête d'une armée, il mit le siege devant Stockholm ; & ayant reçu avis que Steen-Sture s'avançoit afin de dégager cette Ville, il alla à sa rencontre pour le combattre ; mais il perdit beaucoup de monde dans cette action, & fut obligé de se retirer dans ses vaisseaux ; les vents le retinrent sur les côtes de Suede, où ce Roi fit plusieurs descentes ; les Suedois repoussèrent vigoureusement les Danois en différentes rencontres, en sorte que Christian vit périr presque toute son armée dans cette expédition. Il demanda alors à traiter de la paix, & il engagea l'Administrateur à venir en régler les articles avec lui. Trompés par ses promesses, les Suedois rafraichirent son armée réduite à une disette effroyable. Cependant les Sénateurs persuaderent à Steen-Sture de ne point se fier à son ennemi. Christian jura de se rendre lui-même à Stockholm, à condition qu'on lui enverroit des otages pour sa sûreté. Six personnes de la première distinction, du nombre desquelles étoit Gustave Ericson, qui depuis fut Roi de Suede, le rea-

**EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE, II. ADMINISTRATEUR.**

dirent sur le vaisseau du Roi ; alors Christian s'aperçut que les vents devenoient favorables : il mit à la voile pour retourner dans le Dannemarc, & emmena avec lui les ôtages, violant ainsi ses sermens & le droit des gens.

Steen-Sture offrit l'Archevêché d'Uplal à Jean-Ange Arceboldi, Nonce du Pape, avec permission d'en faire exercer les fonctions par un Vicaire. Le dessein de l'Administrateur étoit de se rendre agréable à la Cour de Rome ; mais le Pape Léon X. prévenu par le Roi de Dannemarc, marqua son mécontentement de ce qu'on avoit déposé l'Archevêque Gustave Trolle. Il lança les foudres de l'excommunication sur la Suede, il taxa ce Royaume à une amende de cent mille ducats, & chargea le Roi de Dannemarc de faire exécuter cette Bulle.

1519.

Le Roi Christian fit en effet de grands préparatifs de guerre pour mettre à exécution la sentence du Pape contre les Suedois. Il parut avec une flotte à la vue de l'isle d'Oeland, & emporta d'assaut la ville de Berckholm. Il entreprit aussi le siège de Calmar, mais il fut repoullé avec perte.

1520.

Christian repassa en Suede avec une armée considérable, composée de toutes sortes de nations. Il fit une irruption dans la Gothie Occidentale : Steen-Sture s'avança pour le combattre ; mais un de ses confidens le trahit. L'Administrateur fut obligé de se retirer à la hâte, & se blessa sur la glace. On le porta à Stregnetz, il mourut en chemin entre cette place & la ville de Stockholm. Ce Prince avoit beaucoup de valeur, mais il étoit mauvais politique & peu expérimenté ; enfin plus propre à être à la tête d'un parti, qu'à gouverner un Etat. L'armée Suedoise sans chef ne put arrêter l'ennemi. Les Danois pénétrèrent dans le pays, où ils tracerent leur passage par les meurtres & par la destruction. Christian prenoit pour prétexte de ses cruautés la Bulle du Pape contre Steen-Sture & contre ses sectateurs.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN II.

Enfin il accorda une suspension d'armes pour onze jours, afin d'engager les Suedois à le choisir pour leur Roi. Cependant une autre armée Danoise avoit dompté les Visigots & les Ostrogots.

Quelques Sénateurs & le Clergé, entraînés par violence, ou gagnés par la séduction, embrassèrent les intérêts du Roi de Dannemarck. Ils s'assemblerent à Upsal, prétendant représenter les Etats. On abolit la qualité d'Administrateur, & l'on condamna la mémoire des Princes qui en avoient été revêtus. C'étoit Gustave Trolle qui donnoit l'impression à cette assemblée à laquelle il présidoit. Ce Prélat reprit sa dignité Archiépiscope à laquelle il avoit renoncé si solennellement. Il agit vivement pour faire reconnoître Christian; il lui donna même le titre de Roi de Suede, & écrivit dans toutes les Provinces que l'on puniroit rigoureusement ceux qui feroient difficulté de se soumettre, & que quiconque mourroit les armes à la main seroit privé de sépulture.

Malgré ces menaces, Christine, veuve de Steen-Sture, défendit le Château de Stockholm contre les Danois; les assiégeans incommodoient beaucoup la ville, mais le défaut des vivres les obligea d'en venir à une capitulation. Christian ratifia le traité d'Upsal, il accorda une amnistie, il consentit à l'échange des prisonniers, il maintint la ville de Stockholm & la Suede dans ses droits & privilèges, il promit de faire jouir Christine & ses enfans des biens que Steen-Sture leur avoit laissés. En un mot, il vouloit être, disoit-il, moins le Souverain que le Pere des Suedois. La ville de Stockholm lui ouvrit ses portes, & Christian y fit son entrée au milieu des acclamations du peuple. Il retourna ensuite dans le Dannemarck. Ce Prince, après avoir mis de nouvelles impositions sur la Suede, chargea Henning Gade de d'entrer avec quelques troupes en l'Inlande pour s'emparer d'Aboo, de Wibourg & de Razebourg. Christian revint à Stockholm avec la Reine son épouse; ils y furent couronnés par l'Archevêque d'Upsal.

Le jour de son Couronnement, le Roi donna, suivant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN II.

l'usage, l'Ordre de Chevalerie à plusieurs Seigneurs Allemands & Danois; mais aucun Suedois ne reçut cet honneur. Cette préférence fit beaucoup de mécontents. Christian conçut alors le cruel projet d'exterminer les principaux Suedois, afin que le peuple opprimé ne put trouver de chefs pour le venger. L'Archevêque Trolle se prêta à cet odieux ministère; il porta à l'instigation du Roi ses plaintes à l'assemblée des Etats sur la démolition de Stecka & sur les dommages causés à la ville d'Upsal; il accusa la femme & plusieurs partisans de Steen-Sture; il enveloppa dans ses accusations beaucoup de Sénateurs, & ceux qui avoient le plus de crédit dans le Royaume. On arrêta par l'ordre de Christian tous les accusés. Le Roi fit aussi imputer à plusieurs Suedois d'avoir voulu le faire périr en cachant de la poudre dans le Château de Stockholm; & ce crime illusoire servit encore de prétexte pour arrêter un grand nombre de personnes. Tous ces prisonniers, qui étoient les hommes les plus distingués de l'Etat, furent condamnés à mort, & exécutés dans le marché de Stockholm. Ces horribles cruautés commencèrent par la mort d'Eric Wasa, pere de Gustave I. ensuite les Consuls, les Magistrats de Stockholm & quarre-vingt-quatorze Sénateurs eurent la même destinée. Christian fit déterrer le cadavre de Steen-Sture pour le confondre avec les corps des Seigneurs, victimes de sa vengeance ou de sa cruauté. Ce Roi cita devant lui la belle-mere & la veuve de l'Administrateur, il se proposoit de les faire mourir par un supplice lent; mais on obtint à force de sollicitation qu'elles seroient seulement enfermées dans une prison, & que leurs biens seroient confisqués. Tant de sang répandu ne satisfit point Christian, il fit massacrer Hemming Gadde, parcequ'il craignoit sa capacité pour la guerre; les riches Seigneurs Suedois furent presque tous tués par ses ordres, afin de s'emparer de ce qu'ils possédoient. Il livra la ville de Stockholm aux soldats, qui n'épargnerent dans ce désordre affreux que la laideur & la pauvreté, satisfaisant également leur insatiable avarice & leur infâme brutalité.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN II.

Le Roi présidoit à ces abominations avec un visage ferein. Il envoya des assassins dans tout le Royaume pour exterminer les parens & les domestiques des malheureux qu'il avoit fait mourir. La cruauté de ce tyran, loin de s'éteindre dans le sang, devint encore plus animée. Il remplit tous les endroits de son passage d'horreur & de carnage. On voyoit de tous côtés des gibets dressés. Enfin il se retira en Dannemarc.

1521.

Gustave Ericson, l'un des otages que Christian avoit emmenés dans le Dannemarc par trahison, rompit heureusement les liens de sa captivité, & se sauva à Lubec : il repassa vers ce tems en Suede. Ce Seigneur étoit petit-neveu du Roi Canutson, cousin germain de Steen-Sture & fils du Sénateur Eric Wasa, Gouverneur de l'Hallandie ; il méditoit de venger la mort de son pere, que le tyran avoit envoyé au supplice injustement, il vouloit retirer sa mere & ses sœurs de la prison où elles gémissaient, il pleuroit sur les maux de sa patrie, & songeoit à la délivrer du joug qui l'accabloit. Le tyran avoit mis sa tête à prix, ce qui l'obligeoit de se tenir déguisé & caché. Gustave se refugia quelque tems dans la cabane d'un paysan de la Sudermanie. Il se hazarda ensuite de passer dans les montagnes de la Dalécarlie. Il courut de grands périls dans ce voyage, il fut même volé par son guide, qui ne le connoissoit point. La nécessité l'obligea de travailler aux mines. Enfin il se fit connoître, il engagea dans son projet les Dalécarliens, il se mit à leur tête, & bientôt il vit son parti se fortifier par les mécontents qui étoient en grand nombre. Christian négliça d'étouffer cette sédition dans sa naissance ; Souverain de trois Royaumes, allié avec les principales Puissances de l'Europe, maître de tous les Châteaux de la Suede, rien ne sembloit devoir l'inquiéter. Il se contenta d'envoyer quelques détachemens sous la conduite de Severin de Norby ; mais Gustave avoit déjà soulevé la plus grande partie du peuple, & il avoit défait en plusieurs rencontres

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE, ADMINISTRATEUR.

les troupes Danoises. L'Archevêque Trolle soutenoit les intérêts de Christian, & il étoit l'homme le plus à craindre pour les conjurés; ce Prélat intrigant obligea Gustave de se retirer, avec perte, de la ville de Calmar; mais lui-même il fut bien-tôt obligé de se sauver en Dannemarc avec le Vice-Roi établi par Christian en Suede.

Cependant Gustave agissoit toujours sans relâche, afin de délivrer la Suede de la domination qui l'accabloit; Christian pour suspendre l'ardeur de ce Chef, fit transférer de Stockholm à Coppenhague la mere & les sœurs de Gustave, & le menaça de se venger par la mort de ces captives qui lui devoient être si chères, s'il ne cessoit de porter le peuple à la révolte; en effet, il leur ôta la vie par des supplices longs & affreux, voyant que ses menaces n'avoient point désarmé Gustave. Le tyran fit périr de même les autres prisonnières, femmes de Sénateurs & de nobles Suedois, qu'il avoit fait venir en Dannemarc. Il obligea, par un raffinement de cruauté, ces malheureuses captives à faire elles-mêmes les sacs dans lesquels on devoit les enfermer pour les précipiter dans la mer.

Gustave convoqua les Etats du Royaume à Wadstena; où, d'un consentement unanime, il fut élu Administrateur de Suede; les Sénateurs s'engagerent même alors à l'élever un jour sur le Thrône.

L'Administrateur envoya des troupes en Finlande pour en chasser les Danois; & quant à lui, il alla assiéger Stockholm. A son arrivée l'Archevêque & les Evêques de Scara & de Stregnefs, Prélats non moins factieux que Trolle, s'ensuivrent en Dannemarc, ne se croyant plus en sûreté en Suede où leur ennemi triomphoit.

La Cour de Rome députa en Dannemarc un Commissaire du S. Siege pour faire des informations au sujet des Evêques qui avoient été exécutés à Stockholm; mais le Roi, auteur de ces supplices, en rejeta la faute sur deux autres Evêques; & sur cette faulx accusation il les fit mourir.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE, ADMINISTRATEUR.

1522.

Christian donna ordre aux Gouverneurs qu'il avoit encore en Suede, de faire massacrer tous les Gentilshommes qu'ils pourroient rencontrer, amis ou ennemis : ses ordres ne furent que trop fidèlement exécutés. Les Suedois usèrent de représailles ; ils firent main basse sur les Danois , & rasèrent plusieurs Châteaux qu'ils prirent sur eux.

Gustave poursuivi par Norby , Général Danois , se vit obligé d'abandonner pour un tems le siege de Calmar , de Stockholm & d'Abou ; mais bientôt il obtint de la Regence de Lubec des vaisseaux qui le mirent en force pour attaquer Stockholm. Dans le même tems les Danois renoncèrent au serment de fidélité qu'ils avoient fait à Christian. Ce Roi s'étoit rendu odieux à ses peuples par son énorme cruauté. Gustave profita des troubles du Dannemarc. Il se rendit maître de toute la Suede , & il envoya en Norwege Larfsz Siggeson qui y conquit la province de Wyck.

1523.

Frédéric d'Oldenbourg , Duc de Holstein , oncle de Christian , avoit été élu Roi de Dannemarc par les Juthlandois. Ce Prince fit part de son élection aux Danois , & les engagea de le reconnoître aussi pour leur Souverain ; mais la Suede avoit trop souffert depuis son union avec le Dannemarc pour accepter les offres du nouveau Roi.

Christian s'étoit retiré en Flandre avec sa femme auprès de son beau-frere Charles Quint. Soren Norby , qui étoit en Suede pour soutenir le parti des Princes , perdit tout courage ; les habitans de la ville de Calmar ouvrirent leurs portes aux Suedois , & firent la garnison Danoise prisonniere. L'isle d'Oeland & la forteresse de Borckholm ne fit pas une longue résistance.

1523.
*Avènement
 à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 GUSTAVE I.

GUSTAVE
 ERIC SON
*WASA est élu
 Roi de Suede
 par les Etats
 assemblés à
 Wregnefsz.*

1523.

L Es Etats du Royaume de Suede assemblés à Stregnefsz choisirent Gustave Wasa pour leur Souverain. Le nouveau Roi fit sommer la ville de Stockholm de se rendre; les deux garnisons du Château & de la ville confierent ces deux places aux troupes de Lubec pour être remises au Roi de Dannemarc; mais ces troupes les rendirent à Gustave. Bientôt ce Monarque y fit son entrée au milieu des acclamations du peuple.

La Régence de Lubec exigea de grandes sommes pour les secours si avantageux qu'elle avoit fournis à la Suede. D'un autre côté les peuples étoient épuisés; Gustave se vit obligé de mettre de fortes taxes sur le Clergé, & d'employer les vases sacrés & les richesses de l'Eglise au payement des troupes & aux besoins pressans de l'Etat. Au reste il promit de tenir compte au Clergé des avances qu'il faisoit. Les Evêques non contents de ces promesses l'accusèrent d'avarice & d'hérésie en présence de Jean Magnus, Nonce du Pape. L'Evêque de Westeraas tenta de soulever le peuple; mais Gustave en étoit trop aimé pour avoir rien à craindre de ces cris séditieux. Ce Prince licencia les milices étrangères, ne retenant à son service que les meilleures troupes. Il envoya un corps d'armée en Bleckingie, & s'empara de cette Province; il prêta du secours au nouveau Roi de Dannemarc; il soumit la Finlande, & convint avec la Russie d'une trêve pour quelques années.

Ce fut vers ce tems que la Religion de Luther commença à faire de grands progrès en

FEMMES.	ENFANS.	1660. MORT.	PRINCES Contemporains.
Catherine, fille aînée de Magnus, Duc de Saxe-La- wenbourg, mariée en 1531. par Laurent Pe- tri, Protec- tant que le Roi avoit é- levé à la di- gnité d'Ar- chevêque.	ERIC XIV. déclai- ré en 1544. Succel- leur à la Couronne, à l'âge d'onze ans. Le Duc Jean. Le Duc Magnus. Le Duc Charles. <i>Princesses.</i> Sophie, mariée à Magnus, Duc de Sa- xe-Lawembourg. Elisabeth.	GUSTAVE- WASA meurt à Stockholm le 9 Septembre 1560.	<i>Maison Osomane.</i> Selim I. 1520. Soliman II. 1566. <i>Empereurs.</i> Maximilien. 1519. Charles V. 1558. Ferdinand. 1564. <i>Angleterre.</i> Henri VIII. 1547. Edouard V. 1553. Marie. 1558. Elisabeth. 1603. <i>France.</i> François I. 1547. Henri II. 1559. François II. 1560. <i>Danemarck.</i> Christian II. déroné en 1523. Frideric I. 1553. Christian III. 1559. Frideric II. 1588. <i>Pologne.</i> Sigismond I. 1548. Sigismond-Auguste. 1573. <i>Russie.</i> Basile Jwanowitz. 1532. Jwan Basilowitz. 1584.
Marguerite, fille de Gus- tave Olof- son.			

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

Suede. Des marchands d'Allemagne la firent d'abord connoître à Stockholm, à Calmar, à Suderkoping. Des soldats Allemands la répandirent ensuite dans diverses Provinces de la Suede; & plusieurs Suedois qui avoient puisé cette doctrine dans leurs études à Wittenberg l'accréditerent dans leur patrie. Un de ses plus célèbres partisans fut un certain Olaus Petri de la Province de Néricie; il avoit étudié sous Luther durant quelques années, & ce disciple étoit retourné en Suede plein de zèle & d'admiration pour son maître. Cependant il dissimula quelque tems, attendant le moment favorable pour faire connoître ses sentimens. Olaus Petri avoit été nommé Chanoine & Protonotaire par l'Evêque Mathias. Ce Prélat étant mort, le disciple de Luther fit des prosélytes en secret, il leur communiqua les écrits de son maître. Enfin il éclata, il disputa dans les Ecoles, & prêcha publiquement le peuple. L'Archidiacre Larz Anderson fut un de ses sectateurs. Gustave, qui avoit fait cet Archidiacre son Chancelier, se fit instruire par lui des opinions de Luther. Ce Prince douta encore quelque tems du parti qu'il avoit à prendre. Cependant plusieurs Princes d'Allemagne, devenus Luthériens, le sollicitèrent de se déclarer.

Le Pape Adrien VI. justement allarmé des progrès que la Religion Luthérienne faisoit en Suede, envoya dans ce Royaume, en qualité de Nonce, Jean Magnus pour détruire cette nouvelle doctrine; il le chargea en même tems de prendre connoissance de la déposition de l'Archevêque Trolle, & du crime pour lequel Christian avoit fait mourir plusieurs Evêques.

Olaus eut des disputes vives & fréquentes avec le Nonce; mais ces contestations ne produisirent rien de bon. N'est-il pas ordinaire que l'erreur s'accrédite plus que la vérité par la chaleur de la controverse? Le Clergé souffroit impatiemment, non-seulement ces nouveautés, mais encore les taxes que le Roi exigeoit de l'Eglise. L'Evêque de Westeraas écrivit à des étrangers plusieurs lettres séditieuses qui furent surprises. Gustave déposa cet Evêque, ainsi que le Doyen

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

Cnut, comme coupables de trahison. Ce coup d'autorité excita de-nouveau les clameurs du Clergé. Le Nonce du Pape porta ses plaintes à Gustave, & voulut l'obliger à signer un décret par lequel il s'engageroit à punir de mort les partisans & les auteurs de la doctrine de Luther. Il l'exhorta encore à ne point toucher aux biens ecclésiastiques. Le Roi se contenta, par rapport au premier article, de faire venir Oläus Petri avec ses sectateurs, & de leur faire un discours pour les persuader à ne point répandre davantage la doctrine de Luther; & quant aux taxes dont les Ecclésiastiques se plaignoient, ce Prince fit voir que le Clergé étoit, dans ces circonstances, plus en état qu'aucun Ordre du Royaume de subvenir aux besoins de la patrie, & que par conséquent il étoit dans l'obligation de le faire.

Le Nonce tâcha de pacifier les esprits; mais Brask, Evêque de Linköping, homme inquiet & violent, mit par ses intrigues le trouble dans l'Etat & dans l'Eglise. Cependant le Nonce jugea, suivant la commission qu'il avoit reçue de la Cour de Rome, l'Archevêque Trolle comme ayant été justement déposé; & il déclara innocens les Evêques que le Roi Christian avoit fait exécuter.

Gustave nomma à l'Archevêché d'Upsal le Nonce qui étoit déjà parti pour retourner à Rome; ce Prince ne remplit point les autres Evêchés vacans, parcequ'il craignoit de se donner des ennemis, d'autant que Brask ne cessoit d'animer les Evêques ses confreres à la sédition. Le Roi fit venir de Wittenberg plusieurs Prédicateurs, & il chargea Oläus Petri, zélé Protestant, des instructions publiques dans la grande Eglise de Stockholm.

1524.

Gustave, sans déclarer encore ses sentimens, empêchoit que l'on ne persécutât les partisans de Luther. Ce Prince redoutoit la puissance du Clergé, qui avoit causé tant de maux sous les regnes précédens; & il n'étoit pas fâché de voir les forces de ce Corps redoutable s'affoiblir par les que-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 GUSTAVE I.

relles de Religion. D'ailleurs il inclinoit pour la doctrine des Protestans. Le Roi entreprit de conquérir l'isle de Gothland ; il y étoit engagé par la République de Lubec , qui lui fournit une flotte. Bernard de Meelen , chargé de cette commission , réduisit assez facilement tout le plat pays ; mais le château de Wisbuy se défendit vigoureusement ; Norby s'étoit retiré dans cette place d'où il envoyoit des vaisseaux en mer pour faire des pirateries ; ce Gouverneur , pressé par les Suedois & par la flotte de Lubec , remit entre les mains de Frederic , Roi de Dannemarc , la ville dont il étoit en possession , à condition que ce Roi lui laisseroit l'isle en fief , & qu'il lui accorderoit sa protection contre la Suede.

Frederic avoit fait une union politique avec Gustave , & lui avoit renvoyé les prisonniers qui avoient été faits sous le regne précédent. Il lui étoit essentiel d'être soutenu par la Suede pour se maintenir sur le Trône contre les efforts de Christian. Cependant ce Roi desiroit d'annexer au Danne-marc l'isle de Gothland qu'on lui offroit ; il chargea la Régence de Lubec de négocier cette affaire à l'amiable. Les deux Rois de Suede & de Dannemarc eurent même à ce sujet une conférence à Malmö. On convint que Gustave demeureroit maître du plat pays , & que Frederic conserveroit la ville & le château de Wisbuy. Meelen n'avoit pas agi comme il l'auroit pu ; il fut soupçonné d'être d'intelligence avec Norby ; il recherchoit en mariage Christine , veuve de Seen-Sure , & il espéroit de parvenir quelque jour à l'administration du Royaume de Suede.

Tandis que Gustave étoit à Malmö pour délibérer au sujet des différends entre la Suede & le Dannemarc , plusieurs Anabaptistes d'Allemagne vinrent s'établir à Stockholm , & y divulgèrent publiquement leurs opinions. Ils abâtirent les statues , les images & les autres ornemens des Eglises. Le peuple croyant que c'étoit Gustave qui autorisoit ces fanatiques , se souleva contre lui ; mais la présence du Roi calma ces mouvemens de révolte. Il chassa les sectaires de ses Etats.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE. I.

1525.

Meelen ne tarda point à faire connoître son projet d'ambition. Il s'empara de la ville de Calmar ; d'autre part, le Clergé avoit soulevé les Dalécarliens. Ce fut avec beaucoup de peine que Gustave parvint à rétablir la paix.

Olaüs Perri quoiqu'engagé dans les Ordres sacrés, & Pasteur de la première Eglise du Royaume, contracta mariage. Gustave lui donna commission de traduire l'Ecriture-Sainte en Langue Suedoise. Ce Ministre Protestant suivit mot à mot la version que Luther en avoit faite. Les Evêques Catholiques-Romains eurent ordre de leur côté de faire une traduction de l'Ecriture-Sainte en Langue vulgaire. Le Roi ne cessoit d'affoiblir le Clergé. Il levait des impôts extraordinaires sur les biens ecclésiastiques pour payer ses troupes, & il faisoit loger sa cavalerie dans les Monasteres.

Le Roi de Danne marc reprit l'isle de Gothland sur Soren Norby, & engagea aussi-tôt cette isle à la ville de Lubec, afin d'en exclure la Couronne de Suede. Gustave retint par représailles les Provinces de Wyck & de Blec kingie.

Gustave ordonna une dispute réglée à Upsal entre Pierre Galle, célèbre Théologien Catholique-Romain, & Olaüs Perri, chef du parti Protestant. Le Roi parut accorder l'avantage à Olaüs, & il préféra sa version de l'Ecriture-Sainte à celle des Catholiques-Romains.

1526,

Gustave fit publier une ordonnance portant qu'à l'avenir les Ecclésiastiques dépendroient absolument de la volonté du Roi ; en même tems il imposa de nouvelles taxes sur le Clergé. L'Archevêque Jean Magnus, qui avoit été élu à la place de l'Archevêque Trolle, & les Ecclésiastiques voulurent porter les peuples à la révolte ; mais le Roi étoit attentif à toutes leurs intrigues, & il sçut les arrêter. Il envoya l'Archevêque en Pologne pour demander en mariage la fille du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

Roi Sigismond ; ce Prélat se retira à Dantzic , & ne retourna plus en Suede.

Les mécontents excitèrent le fils d'un payfan nommé Hans, de la Paroisse de Biorchastra dans la Westmanic, à se faire passer pour le fils de Streen-Sture, & à prendre le nom de Nils-Sture, qui étoit mort depuis quelques années. Cet imposteur étoit un homme éloquent, ambitieux, hardi ; il parvint à soulever les Dalécarliens, & à se former un parti redoutable, qui fut encore fortifié par les secours qu'il recevoit de l'Archevêque de Drontheim en Norwege.

1527.

Le Roi ôta aux Dalécarliens le prétexte de leur révolte, en leur prouvant que Nils-Sture étoit mort, & que c'étoit un imposteur qui leur avoit fait prendre les armes. Le Sénat écrivit aux rebelles de ne plus persister à vouloir soutenir la faction du faux Sture ; & en effet les Dalécarliens se tinrent en repos ; mais l'imposteur que l'on nommoit communément le Gentilhomme des Vallées ou de Dalie se fit un parti considérable en Norwege, avec lequel il continua la guerre. Le Roi de Dannemarc n'étoit point fâché de ces troubles de la Suede, & peut-être les favorisoit-il en secret dans l'espérance d'en profiter un jour.

L'imposteur se présenta devant la ville de Stockholm avec quelques troupes ; il se disoit le défenseur de la Religion Catholique-Romaine, & il espéroit de voir une partie des habitans se réunir à lui ; mais il fut bientôt obligé de renoncer à ses espérances. Presque toute la ville professoit la doctrine de Luther : c'étoit la seule que l'on prêchoit dans les Eglises. Le Service Divin s'y faisoit en Langue Suédoise.

Gustave assembla les Etats à Westeraas, où il manifesta le projet qu'il avoit d'ôter au Clergé ses grands biens, & de les réunir au domaine, afin d'affoiblir ce Corps trop puissant, & de mettre moins d'impôts sur ses sujets ; il demandoit encore que tous les châteaux possédés par les Evêques lui fussent remis, & il leur défendoit d'exiger du peuple

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

aucune amende pécuniaire, ni d'appeller d'aucune sentence à la Cour de Rome, ni d'y demander la confirmation des Dignités Ecclésiastiques, d'autant que cela faisoit sortir beaucoup d'argent de la Suede.

Les Ecclésiastiques avoient juré entr'eux de ne point acquiescer aux volontés du Roi, & de ne lui point abandonner les biens de l'Eglise. L'Evêque Brask résista ouvertement à Gustave, au nom du Clergé. Le Roi transporté de colere protesta hautement "qu'il vouloit le bien du Royaume, & que puisqu'il ne pouvoit le faire, il renonçoit à la Couronne, demandant qu'on le remboursât des frais qu'il avoit fait pour la défense de l'Etat, & il ajouta que son intention étoit de sortir de Suede pour ne jamais y rentrer."

Cette conduite du Roi surprit extrêmement toute l'assemblée. Thure Johanfon Maréchal du Royaume, qui avoit épousé la sœur de la mere de Gustave, se déclara pour le Clergé, & engagea le peuple à ne point renoncer au parti de l'Eglise Romaine; cependant les Etats, après une longue délibération, convinrent de se conformer aux intentions de Sa Majesté. La ville de Stockholm déclara qu'elle ne trahiroit jamais la fidélité qu'elle avoit jurée à son Souverain. Enfin le Clergé & les Evêques furent obligés d'abandonner leurs prétentions; ils livrerent leurs Châteaux entre les mains du Roi, & ils signerent la résolution que les Etats du Royaume avoient prise. Ce traité tendoit à ôter au Clergé toute juridiction, à le dépouiller de ses richesses, & à laisser au peuple la liberté de conscience. Le Roi poursuivit avec ardeur son projet. Il fit rechercher dans les Monastères & dans les Abbayes toutes les Lettres de donation, & réunit au domaine de la Couronne tous les biens donnés aux Ecclésiastiques depuis l'an 1454. Il s'appropriâ aussi les trésors & les meubles précieux des Eglises & des Monastères; de-là sont sorties les grandes richesses de la Couronne de Suede.

Gustave étant venu à bout par sa politique autant que par

EVENEMENS REMARQUABLES^s SOUS
GUSTAVE I.

sa fermeté, de contenir ses sujets dans la dépendance, il vit les Princes étrangers rechercher son alliance. Le Roi de Danemarck vécut en bonne intelligence avec lui, quelques prétentions & quelques desseins que ce Monarque eut sur la Suede. Les Dalécarliens tenterent encore, à l'instigation du Clergé, de soutenir le parti du prétendu Nils-Sture; mais Gustave envoya contre les révoltés une puissante armée; alors ils demanderent une suspension d'armes, & promirent de demeurer fidèles. L'impôsteur se sauva en Norwege, & de-là à Rostock, où, suivant plusieurs Historiens, les Magistrats le firent périr sur un échafaut; catastrophe ordinaire à ces hommes fourbes & turbulens. Sigismond Roi de Pologne avoit mis des conditions à la demande que Gustave lui fit faire: il promettoit de donner sa fille avec une dot de cent mille ducats, pourvu que le Roi de Suede abolit dans ses Etats la doctrine de Luther: Gustave ne voulut point accorder cette proposition. Plusieurs Seigneurs & le Clergé de Suede tâcherent d'engager Sigismond à s'emparer de la Couronne de Suede; mais ce Prince eut la prudence de rejeter des offres qui l'auroient conduit dans des guerres longues & incertaines.

L'Evêque Brask passa à Dantzick pour se joindre au parti des mécontents.

1528.

Le Roi se fit couronner à Upsal. Les Dalécarliens excitoient encore des troubles dans l'Etat; Gustave assembla un corps d'armée, & marcha contre les mutins pour les punir. A son arrivée les Dalécarliens mirent bas les armes, & se rendirent à Thuna, su vant les ordres du Roi; ils y implorèrent sa miséricorde. Gustave fit arrêter les principaux auteurs de la sédition, & ils eurent la tête tranchée sur un échafaut. Ces exécutions retinrent le reste du peuple dans la soumission.

Gustave convoqua une assemblée à Oerebro, dans laquelle on adopta la Religion Protestante pour la Religion de l'E-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

rat, & l'on établit dans chaque Eglise un Professeur de Théologie de la doctrine de Luther. Une partie de la Noblesse, principalement celle de la Gothie occidentale, accusa publiquement Gustave d'avoir introduit l'hérésie dans le Royaume, & se servit de ce prétexte pour exciter les peuples à la révolte. Le chef de ces révoltés étoit Thure Johanson, Grand Maréchal de Suede; ce Seigneur écrivit à ses fils, qui étoient en Upland, de se joindre à lui. Mais Jean & Larz, qui étoient Sénateurs du Royaume, renvoyèrent au Roi les Lettres séditieuses de leur pere; Georges, le troisième des fils de Johanson, Prevôt de la Cathédrale d'Upsal, excita de grands désordres dans la contrée de Roslagen. Johanson souleva de nouveau la Dalécarlie & la Smalandie; il fit massacrer plusieurs Baillifs établis par le Roi; il fit prisonniere la sœur de Gustave, & il protesta avec son parti contre l'obéissance qu'il avoit jurée à Sa Majesté. Le Roi députa des Commissaires qui engagèrent les peuples à se tenir tranquilles. Thure Johanson, & Magnus Evêque de Skara, se retirèrent en Dannemarc où Frédéric les reçut, dans l'espérance qu'ils lui donnerent de le rendre maître de la Suede. Ce Prince animé par les factieux qu'il avoit à sa Cour, envoya des incendiaires dans la Gothie occidentale, & y causa de grands maux.

Gustave se plaignit de ces hostilités, nonobstant le traité d'alliance contracté à Malmoë entre la Suede & le Dannemarc; mais Frédéric qui avoit des vues d'ambition ne répondit point à ces plaintes. Gustave scut appaiser les troubles de l'Etat, moins par la force des armes que par une politique adroite. Il convoqua l'assemblée des Etats à Stregneß. Il convainquit deux Sénateurs, sçavoir, Magnus Breymeson & Nils Olofson de perfidie, & leur fit trancher la tête. Les Etats demanderent le rétablissement de la Religion Catholique Romaine, & l'abolition de la doctrine de Luther. Le Roi fit des promesses ne voulant pas aigrir les esprits; mais il temporisa, & laissa les choses dans l'état où elles étoient.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

Le Roi de Dannemarc s'abandonna trop facilement aux conseils des Suedois mécontents dont il étoit environné. Ce Prince fit demander par ses Ambassadeurs la restitution de la province de Wyck, avec une somme de cinquante mille livres en dédommagement. Gustave répondit avec fermeté, & déclara qu'il étoit prêt de continuer la paix ou de faire la guerre. Cette réponse apprit au Roi de Dannemarc que la Suede n'étoit pas telle que les mécontents la lui représentoient; Frédéric cessa ses poursuites. Gustave acheva de dissiper les troubles, en accordant le pardon aux Smalandiens, aux Chapires de Skara & de Linkoping, & à tous ceux qui avoient lieu de craindre sa vengeance.

1529.

Le Roi convoqua une assemblée générale de tout le Clergé du Royaume, en forme de Concile National, à Oerebro capitale de la Néricie. Le Chancelier Lardz-Anderson y présida pour le Roi. La Confession d'Ausbourg y fut reçue comme règle de foi, & le culte de l'Eglise Romaine fut aboli.

1530.

Gustave ayant enrichi son domaine des biens possédés par les Ecclesiastiques, fit encore revivre les anciens droits que les Gentilshommes payoient autrefois à la Couronne, à cause des fiefs qu'ils avoient obtenu de la libéralité des Rois, à condition d'une redevance.

1531.

La ville de Lubec n'étoit pas entièrement remboursée de la somme que la Suede lui devoit; c'est pourquoi les Etats accorderent au Roi toutes les choses inutiles des Eglises, afin de terminer le payement. Les peuples, sur-tout les habitans de la Dalécarlie, firent à ce sujet quelques mouvemens de révolte. Gustave, suivant sa politique ordinaire, tâcha de pacifier tout par la douceur & par la modération; mais les Dalécarliens firent assembler douze Députés de chaque Pro-

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

vince à Arboga , pour y délibérer sur la déposition du Roi. Gustave convoqua de son côté les Etats à Upsal ; il y exposa sa conduite , & les motifs qui l'avoient fait agir ; cependant comme on murmuroit encore sur sa conduite , il feignit de commander à ses troupes de faire feu sur les mutins. Il n'y eut plus personne alors qui osât lui résister , & qui ne jurât solennellement de lui demeurer fidèle.

Gustave épousa Catherine, fille aînée de Magnus Duc de Saxe Lawenbourg. Pour célébrer la cérémonie du mariage & celle du Couronnement de la Reine, il fit installer dans la dignité d'Archevêque Laurent Petri Protestant, frere de Magnus l'Apôtre du Luthérianisme ; il leur accorda une garde de cinquante hommes. Bien-tôt après les Chanoines d'Upsal furent dépouillés de leurs Bénéfices , & l'on mit en leur place des partisans de la doctrine de Luther. Le Roi fit épouser une jeune Dame de ses parentes au nouvel Archevêque ; ainsi la Religion Protestante devint la Religion dominante de Suede.

Christian s'étoit fait , par les intrigues de Gustave Trolle, un puissant parti en Norwege. Ce Prince tenta une descente avec dix mille hommes. Trolle écrivit aux Dalécarliens, peuple inquiet & séditieux , ainsi qu'aux autres partisans qu'il avoit dans le Royaume, de seconder Christian ; mais le Roi Gustave couvrit de bonnes troupes les frontieres du Royaume. L'armée de Suede, fortifiée par les Danois, défit Christian devant Bahus. Ce Prince revint à la charge, il feignit de vouloir traverser une riviere qui étoit glacée, les Suedois se hâterent de le prévenir, la glace rompit sous leurs pieds ; une partie des soldats fut précipitée dans l'eau , & exposée au fer de l'ennemi ; mais ce qui restoit des Suedois fut encore en état de couper le chemin à Christian, & de l'empêcher de passer dans la province de Halland & dans la Scanie.

Gustave céda au Roi de Dannemarc la province de Wyck, moyennant une somme d'argent. Il fournit aussi un corps considérable de troupes en Norwege contre Christian. Ce

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

Prince pressé de toutes parts fit un accord avec les Généraux Danois, & se rendit à eux; mais Frederic, sans avoir égard aux articles de cet accord, fit enfermer Christian dans une prison où il resta jusqu'à la mort. Pour l'Archevêque Trosle il se retira à Lubec. Ce Prélat factieux fut dans la suite blessé & pris dans un combat qui se donna dans la Fionie entre les troupes de Dannemarc & celles de Lubec; il fut conduit à Sleswick en Holstace, où il mourut de ses blessures.

1533.

Le Roi de Suede se rendit à Thuna pour agir contre les Dalécarliens; il usa de rigueur, afin de fixer ce peuple séditieux; il fit exécuter les plus coupables, & il en condamna plusieurs à une prison perpétuelle. Le reste des habitans demanda grace, & l'obtint. Les Dalécarliens n'osèrent plus se révolter.

La ville de Lubec vouloit avoir seule le commerce de la mer Baltique, & en exclure les Hollandois; le Dannemarc promit de la seconder, mais Gustave ne fut point si facile, craignant avec raison de nuire au commerce de ses sujets. Les Députés de la ville de Lubec parlerent avec hauteur au Roi de Suede; la Régence s'unit aux Suedois réfugiés & aux mécontents du Royaume. Quelques bourgeois de Stockholm, sur tout plusieurs Allemands établis dans cette ville, entrèrent dans la conjuration que l'on forma contre le Roi. Le projet des révoltés étoit de placer sous le Trône de Gustave, dans l'Eglise de Stockholm, une grande quantité de poudre pour faire périr en même tems le Roi & les principaux Seigneurs Suedois. On devoit ensuite remettre le gouvernement de la Suede entre les mains du Sénat de Lubec, & il étoit convenu que la ville de Stockholm seroit au nombre des villes Anseatiques. On s'adressa pour la conduite de cette entreprise au jeune Suante-Sture; mais ce Seigneur rejetta une telle proposition avec indignation. Le Comte de Hoya, beau-frere de Gustave, ne fut point si délicat. Le Comte se plaignoit du Roi sous prétexte que ce

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

Prince lui avoit fait tort dans un partage avec Marguerite sa sœur, femme du Comte ; mais c'étoit en effet l'ambition qui parloit à son cœur.

1534.

Des Ambassadeurs de Dannemarc vinrent en Suede, & donnerent avis au Roi de toutes ces conspirations. Gustave & le Sénat de Dannemarc s'unirent par un traité d'alliance. Plusieurs complices Suedois & Allemands furent arrêtés & périrent dans les tourmens dus à leur crime. Le Roi fit saisir toutes les marchandises que ceux de Lubec avoient dans son Royaume. Cependant les Danois offrirent leur médiation pour rétablir la paix entre Gustave & la ville de Lubec ; le Roi y consentit, mais la Régence ne sembla entrer en accommodement que pour tramer de nouveaux projets contre la Suede & contre les autres Royaumes du Nord. Le Comte de Hoya, sa femme & ses enfans se réfugièrent à Lubec. Plusieurs Officiers de Gustave, & un grand nombre d'exilés s'y retirèrent aussi, comme dans un asyle assuré. La Régence choisit Christophle, Comte d'Oldembourg, proche parent de Christian, pour l'exécution de ses desseins. Le Comte devoit d'abord tenter la délivrance de Christian II. La guerre fut donc portée en Dannemarc où ce Prince étoit prisonnier. Frederic étant mort, les Etats élurent pour leur Roi Christian III. beau-frere de Gustave. La Suede n'abandonna point le Dannemarc dans une guerre où elle avoit elle-même tant d'intérêt ; elle lui fournit des secours d'hommes & d'argent.

1535.

Les Danois & les Suedois reçurent quelques échecs au commencement de la campagne ; mais enfin l'armée du Comte Christophle fut battue près de Helsingbourg, & Mac-Meyer, Bourg-Maitre de Lubec, fut fait prisonnier. On l'enferma dans le château de Waerberg.

Les ennemis, inférieurs par les armes, agissoient four-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

dement contre les Rois de Suede & de Dannemarc. Quelques Princes d'Allemagne découvrirent plusieurs conspirations qui se tramoient à Stockholm; à Calmar, à Copenhague, à Malmoë. Tous ces complots furent heureusement arrêtés, & les complices subirent la peine de leur attentat.

La flotte de Suede combinée avec celle de Dannemarc, enleva plusieurs vaisseaux à la ville de Lubec.

Christian III. se rendit à Stockholm pour conférer avec Gustave sur leurs intérêts réciproques. Le Roi de Suede lui donna de grandes sommes d'argent, & Christian s'engagea de ne point entrer en négociation avec la ville de Lubec; mais les effets ne répondirent point à ces promesses.

La Reine Christine mourut cette année. Quelques Auteurs attribuent sa mort aux violences de son mari qui la maltraita (disent ces Historiens) pour avoir averti Christian; frere de cette Princesse, d'un complot que Gustave tramoit contre lui.

1536.

Le Roi de Dannemarc fit séparément sa paix avec la ville de Lubec, à l'insçu de son beau-frere. Le traité portoit " que Gustave conserveroit à ceux de Lubec les privilèges dont ils avoient joui dans le Royaume de Suede; " qu'il laisseroit au jugement du Roi de Dannemarc tous les différends qu'il avoit, tant avec la Régence de Lubec qu'avec les héritiers de Jean, Comte de Hoya, & de Bernard de Meelen. Enfin que si le Roi de Suede refusoit de se soumettre à la sentence du Roi Christian, les Danois ne lui donneroient point de secours. "

Gustave se trouva justement offensé de ce traité; il rappella aussitôt du Dannemarc toutes ses troupes, tant de mer que de terre. Cependant Christian III. envoya en Suede des Ambassadeurs pour excuser sa conduite, disant que la nécessité l'avoit contraint à cet accommodement, parce qu'autrement le Comte Palatin Frederic se seroit uni avec la ville de Lubec.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

Le Roi de Suede fit avec les Moscovites une paix pour soixante ans.

Ce Prince épousa Marguerite, fille d'Abraham Eric-Son, Gouverneur de la Gothie Occidentale.

Gustave envoya une ambassade en Dannemarc pour renouveller avec le Roi Christian une ligue défensive, & pour terminer tous les sujets de mécontentement; cependant il y avoit toujours une rivalité secrète entre ces deux Couronnes. Les Suedois ne pouvoient oublier la perte qu'ils avoient faite de l'Isle de Gothland, de la Scanie, de la Hallandie & de la province de Bleckingie dont les Danois s'étoient emparés; d'un autre côté, Christian envisageoit la Suede comme un fief en quelque sorte dépendant du Dannemarc, & sur lequel il avoit des droits.

1537.

L'inconstance naturelle du peuple, le changement de Religion, les troubles de l'Etat donnoient lieu a des mouvemens de révolte dans plusieurs provinces du Royaume. Les habitans de Smalandie furent les plus séditieux. Gustave envoya des troupes contre les mutins, & les força de rentrer dans le devoir; il punit Jean Anderson & Nils Döcke, les principaux auteurs de ces désordres.

1541.

Les plaintes ordinaires à deux Princes rivaux se renouvelerent entre le Roi de Suede & le Roi de Dannemarc; on tint diverses assemblées pour régler ces différens; enfin les deux Rois conclurent à Bromsebroo une paix pour cinquante ans, & contracterent une alliance défensive; on remit à un autre tems à régler les droits prétendus par les deux nations au sujet de l'Isle de Gothland.

Gustave rechercha l'amitié de la France, & fit avec François I. un traité de commerce.

1542.

Le Roi de Suede envoya au Roi François I. une magni-

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

sique Ambassade pour contracter avec ce Monarque une alliance défensive. Les deux Souverains s'engagerent mutuellement de s'assister de vingt-cinq mille hommes & de cinquante vaisseaux, en cas de nécessité. François I. envoya aussi à la Cour de Suede un Ambassadeur nommé Richard ; qui porta de sa part à Gustave la marque de fraternité, suivant l'usage de ces tems, & l'Ordre de S. Michel.

1544.

Gustave affermi sur le Trône par l'affection de ses peuples, & par l'alliance de ses voisins, crut qu'il pouvoit songer à rendre la Couronne héréditaire dans sa famille, sur la tête de l'aîné de ses descendans mâles. Il en fit la proposition aux Etats assemblés à Westeraas. Sa demande lui fut accordée d'un suffrage unanime comme une récompense due aux grands services qu'il avoit rendus à l'Etat, en pacifiant les guerres civiles & les guerres étrangères, & en délivrant la Suede de la servitude & de l'oppression du Danneمارc. On appella cet accord *l'Union héréditaire* ; elle devoit empêcher les divisions qui accompagnent d'ordinaire l'élection d'un nouveau Roi.

En conséquence de ce règlement, Eric fils de Gustave, fut déclaré successeur à la Couronne avant la mort de son pere, & il fut dit que ses descendans en ligne masculine succéderaient au Royaume les uns après les autres, à condition que "si la race Royale venoit à s'éteindre, l'élection d'un nouveau Roi demeurerait à la disposition du Sénat & des Etats du Royaume, & que s'il restoit une Princesse on lui donneroit une dot.

Gustave engagea les Sénateurs à s'obliger par serment de ne souffrir dans l'Etat que la Religion Luthérienne, & de n'en point tolérer d'autre.

Le Roi de Suede porta ses soins à décorer son Royaume de beaux édifices, à fortifier divers lieux, à exciter l'émulation de ses sujets pour la navigation & le commerce.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

1548.

Christian ne voyoit qu'avec jalousie la puissance de Gustave, & l'attachement des Suedois pour leur Souverain. Ce Prince plaça dans les armes de Dannemarc trois Couronnes, qui sont les anciennes armes de Suede, pour faire une espece de protestation publique contre le traité de l'*union héréditaire*.

1551.

Gustave après la mort de sa femme Marguerite, épousa Catherine fille de Gustave Olof-Son.

1552.

Les Livoniens envoyerent demander du secours au Roi de Suede contre la cruauté & les attaques fréquentes des Moscovites; Gustave se mit en devoir de les secourir.

1555.

Cependant les Moscovites firent une irruption en Finlande, revendiquant une partie de cette Province qui leur avoit été autrefois cédée, disoient-ils, par Magnus Laderlofz. Ils assiègerent aussi la ville de Wibourg. Gustave se servit pour la défense de ses Etats, des troupes qu'il destinoit pour la Livonie. Les Suedois repoussèrent avec avantage ces troupes barbares & mal disciplinées.

Sigismond, Roi de Pologne, s'unit à Gustave pour contenir les Moscovites.

1556.

Gustave s'étoit mis en campagne pour combattre les Moscovites; mais les Polonois & les Livoniens n'agissant point comme ils l'avoient promis, ce Prince fit sa paix avec la Moscovie, & revint en Suede.

Gustave rendu au repos, & se voyant dans un âge fort avancé, songea à régler les affaires de sa maison; il laissa la Couronne à Eric son fils aîné; il donna la Finlande en partage au Duc Jean son second fils; la Gothie orientale au

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 GUSTAVE I.

Duc Magnus, son troisième fils ; & au Duc Charles, le plus jeune de tous, les provinces de Sudermanie, de Nericie & de Wermland, à condition néanmoins que ces appanages releveroient de la Couronne. Il assigna à chacune de ses filles cent mille écus avec quelques meubles ; il abandonna dès son vivant à Eric la province de Smaland, avec l'isle d'Oc-land pour son entretien, jusqu'à ce qu'il fut parvenu à la Couronne. Ce jeune Prince jura alors solennellement de ne jamais rien entreprendre contre son pere, contre l'Etat, ni contre ses freres.

1559.

Eric recherchoit en mariage Elisabeth Reine d'Angleterre. Le Duc Jean, frere de ce Prince, & Steen Ericson, furent députés à la Cour de Londres. La Reine reçut ces Ambassadeurs de la maniere la plus gracieuse ; mais elle ne donna aucune promesse sur l'objet de leur députation. Cependant le Duc Jean, de retour en Suede, fit entrevoir à son frere les esperances les plus flatteuses.

Gustave convoqua les Etats du Royaume à Stockholm. On confirma dans cette assemblée les dispositions du Roi par rapport à sa famille ; mais ce ne fut point sans beaucoup de peine que le Sénat consentit au mariage d'Angleterre. On exigea même du Prince Eric beaucoup de choses, & comme il consentit à toutes les conditions que l'on voulut, les Etats fournirent de grandes sommes d'argent en faveur de ce mariage.

1560.

Le Prince Eric s'étoit rendu à Lodesse, & se dispoit à partir pour l'Angleterre ; mais la mort de son pere déranga ses projets, & l'arrêta en Suede. Gustave mourut à l'âge de soixante-dix ans. Il avoit cette souplesse de génie qui s'accommode aux circonstances des affaires, aux mœurs des peuples, aux caractères des Grands. Il étoit profond politique ; il envisageoit d'un coup d'œil les périls & les moyens d'y remédier. Il étoit peu sensible aux plaisirs : la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE I.

gloire & l'ambition étoient maîtresses de son cœur. On vit toujours ce Roi patient dans ses entreprises, ne précipitant rien, & allant à son but en temporisant. La guerre lui paroissoit un parti violent & rarement certain, que l'on ne devoit employer qu'à l'extrémité. Ce fut par la voie de la négociation plus longue, mais plus sûre que les armes, qu'il parvint à changer la forme de l'Etat, à s'affranchir du joug d'une domination étrangère, à réprimer l'esprit inquiet & turbulent de ses peuples, à affermir son Trône, enfin à rendre la Couronne héréditaire dans sa famille. Gustave, rendu au repos, favorisa le commerce, fit construire plusieurs citadelles sur les frontieres de son Royaume; il bâtit en plusieurs endroits des Maisons Royales avec une magnificence jusqu'alors inconnue; il parcouroit successivement toutes les Provinces de son Etat: une Cour nombreuse l'accompagnoit, & servoit à relever l'éclat de sa dignité. Il regnoit sans Ministre dans la paix, comme il faisoit la guerre sans Général. La flatterie ni l'amour ne prirent jamais aucun ascendant sur lui. Ce Prince introduisit la Religion Luthérienne dans ses Etats comme un moyen d'affoiblir le Clergé qui étoit alors le Corps le plus indocile, le plus riche & le plus redoutable de son Royaume. Il est bien triste pour la Religion & pour la mémoire de ce grand Prince, qu'il ait eu recours à un pareil expédient.



1560.
*Avènement
 à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIV.

ERIC XIV.
*parvient au
 Trône de Gus-
 tave Wasa son
 pere en 1560.
 à l'âge de 27.
 ans.*

1560.

ERIC monta après la mort de son pere sur le Trône de Suede. Il étoit âgé de vingt-sept ans. Les peuples concurent d'abord de grandes espérances de leur nouveau Souverain. Ce Prince avoit en effet un esprit vif & éclairé, un maintien majestueux, du goût pour l'étude, beaucoup de pénétration pour les affaires; mais avec ces qualités il se conduisit très-imprudemment.

Eric mécontenta ses freres & ses sœurs, en ne voulant point suivre les dispositions du testament de son pere, & en leur imposant des loix trop onéreuses, que ce Roi fit pourtant ratifier à Arboga par les Etats assemblés.

1561.

On accorda à Eric une somme considérable d'argent en faveur du mariage qu'il projettoit avec la Reine d'Angleterre.

Les Comtés & les Baronies étoient en Suede attachées à certaines charges; le Roi les rendit héréditaires. Pierre Brahé, Suante Sture, Gustave Rosa, reçurent alors le titre de Comtes. Plusieurs autres Sénateurs du Royaume furent créés Barons, sçavoir, Sreenbock, les deux Guldensperns, Leuwenhoofd, Grip, Oxenstiern, Flemming & Horn.

La politique du Roi en créant ces dignités, étoit de mettre de la division parmi les Nobles, & de se les attacher par la jalousie que ces nouveaux titres ne manqueroient pas d'exciter.

Eric s'engagea dans les troubles de la Livonie contre le Grand-Maire de l'Ordre des Chevaliers Porte-Glaive. Une partie des habitans de cette Province étoit sous la protection du

FEMME.	ENFANS.	1578. MORT.	PRINCES Contemporains.
Catherine, fille de basse condition, qu'Eric choi- sit d'abord pour sa mai- tresse, & qu'il épousa ensuite.	INCONNU.	ERIC XIV. fut détroné par ses freres en 1568. & fut empoisonné dans sa prison le 22. Fevrier 1578. On l'enterra à Westeraas.	<p><i>Maison Ottomane.</i></p> <p>Soliman II. 1566. Selim II. 1574.</p> <p><i>Empereurs.</i></p> <p>Ferdinand. 1564. Maximilien II. 1576.</p> <p><i>Angleterre.</i></p> <p>Elisabeth. 1603.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Charles IX. 1574.</p> <p><i>Dannemarc.</i></p> <p>Frideric II. 1588.</p> <p><i>Pologne.</i></p> <p>Sigismond-Auguste. 1573.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Jwan Basilowitz. 1584.</p>

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIV.

Dannemarc ; une autre, sous celle de la Pologne ; & ceux de Revel & la Noblesse d'Esthonie, qui étoient les plus proches de la Suede, demanderent du secours au Roi Eric. Ce Prince leur envoya quelques troupes sous les ordres de Nicolas Horn. Ce Général se rendit à Revel ; il fut bien reçu des habitans, & il confirma au peuple & à la Noblesse leurs anciens privilèges. A cette nouvelle le Roi de Pologne envoya un Ambassadeur à Stockholm pour demander la ville de Revel aux Suedois ; Eric fit réponse que la Suede avoit autant de droit sur cette ville que la Pologne. Les Polonois assiègerent cette place ; mais bientôt la garnison Suedoise les obligea de se retirer.

Jean-François, Evêque de Zazintho & Nonce du Pape, vint en Suede pour engager Eric de rentrer avec ses peuples dans le sein de l'Eglise Romaine ; mais ce Prélat ne put réussir dans sa mission.

Eric renouvela avec la France l'amitié que Gustave avoit commencée avec ce Royaume.

Ce Prince se prépara à se rendre en Angleterre pour terminer son mariage avec la Reine. Il s'étoit d'abord proposé de passer par le Dannemarc ; mais ayant quelques différends avec cette Puissance, il prit sa route par Elfbourg. Il partit de ce port avec quatorze vaisseaux, accompagné de son frere Charles & des Comtes Pierre Brabé & Gustave Rosa. A peine Eric fut-il en mer, qu'il fut assailli par une tempête furieuse, & qu'il fut contraint de relâcher au premier port, remettant son voyage à un autre tems.

Eric manquoit sans doute de prudence d'abandonner ainsi ses Etats, dans l'espérance d'un mariage incertain, lorsqu'il avoit à craindre de la part de ses peuples, des Livoniens, des Danois, des Polonois & des Moscovites.

Il apprit à son retour le désastre que la mort avoit causé parmi la garnison qu'il avoit à Rével. Le Gouverneur Larz Flemming & deux mille hommes étoient périés d'une maladie extraordinaire qui n'attaquoit que les Suedois. Eric assésbla la noblesse à Joenekoping ; il régla la portion que

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

chacun devoit donner de ses revenus pour soutenir la guerre, & le tems que chaque Noble devoit servir à ses frais; cette conduite aliena extrêmement l'esprit des Nobles.

Ce Roi par inconstance, ou craignant le refus de la Reine Elisabeth, abandonna le dessein de l'épouser.

1562.

Eric renouvella ses plaintes contre le Dannemarc au sujet des armes de Suede que le Roi Frédéric II, successeur de Christian, conservoit dans son Ecu. Mais le Roi se plaignit aussi de ce que la Suede avoit mis pareillement dans ses armes celles de Dannemarc & de Norwege, de ce qu'elle s'étoit emparé de l'Esthonie, & de ce qu'elle avoit voulu attirer dans son parti le Duc Magnus : ces deux nations concurrent de la défiance l'une contre l'autre.

Les Villes Anseatiques firent demander à Eric la confirmation de leurs privilèges. Ce Prince leur accorda la permission de négocier, sans payer aucuns droits, dans les Villes maritimes de ses Etats, à condition que les Suedois jouiroient réciproquement des mêmes privilèges dans ces Villes, & il leur promit du secours contre leurs ennemis ; mais il refusa constamment de permettre le commerce de Moscovie autrement que par Rével & Wibourg. Cette restriction déplut principalement à la Ville de Lubec ; elle s'en plaignit à l'Empereur. Cependant Eric défendit par une Déclaration, sur peine de confiscation de marchandises, le commerce de Moscovie ; & il mit en même tems en mer une flotte qui avoit ordre de conduire dans les ports de Suede tous les vaisseaux qui seroient surpris en contravention à son ordonnance. La guerre ne tarda point à s'allumer entre la Suede & les Villes Anseatiques. Frédéric, Roi de Dannemarc, déclara en même tems la guerre aux Suedois.

Le Duc Jean, frere d'Eric, épousa la Princesse Catherine, fille de Sigismond Roi de Pologne. Ce Prince envisageoit dans ce mariage un appui contre les Moscovites, ses voisins du côté de la Finlande, & principalement contre le

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIV.

Roi de Suede son frere, dont il craignoit l'esprit inquiet & ambitieux. Eric donna d'abord son consentement à cette alliance, & voulut ensuite, mais inutilement, s'y opposer.

Pour l'inconstant Eric, il envoya des Ambassadeurs en Ecosse demander en son nom la Reine Marie; il rechercha presque aussitôt la Princesse de Lorraine, petite-fille du Roi Christian II, & il reprit peu après la négociation de son mariage avec la Reine Elisabeth d'Angleterre. Ce Roi fit dans toutes ces occasions une profusion inutile d'argent; & son irrésolution ne lui attira que du mépris.

Nicolas Horn, Général Suédois, contraignit Pernaun en Livonie de se rendre; Weisstein, autre place importante, ne fit pas une longue résistance. Des Ambassadeurs Moscovites vinrent de la part du Czar apporter à Eric un traité de paix; cependant le Dannemarc, la Pologne & la Moscovie formèrent à peu près dans le même tems, une ligue offensive & défensive.

Eric ne tarda point à laisser éclater ses soupçons contre le Duc Jean son frere; il lui reprocha son mariage avec ses ennemis: il le somma de venir à Stockholm pour se justifier; mais le Duc prévoyant ce qu'il avoit à craindre, fit venir des troupes, fortifia ses Châteaux, & prit le serment de fidélité des Finlandois qui lui étoient affectionnés.

Le Dannemarc n'avoit pas encore rompu ouvertement avec la Suede; le Roi Frédéric avoit même envoyé au Roi Eric un Ambassadeur pour dissiper ses craintes au sujet des démarches des Danois. Eric se rassura, & demanda un sauf-conduit pour les Ambassadeurs qu'il vouloit envoyer à Cassel, afin d'obtenir en mariage Christine, fille de Philippe, Landgrave de Hesse.

Les Ambassadeurs Suédois arriverent à Coppenhague dans le tems que le Roi Frédéric en étoit absent. Le Chancelier Jean Frys les retint prisonniers, soupçonnant leur voyage d'avoir d'autres motifs que ceux qu'ils alléguoient. Eric se plaignit de l'injustice de ce procédé; mais le Roi de Dannemarc, loin de lui donner satisfaction, fit arrêter tous les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

marchands Suedois qui étoient dans ses Etats, & se prépara à la guerre.

1563.

Eric se disposa à une bonne défense; il fit représenter à l'Empereur la justice de sa cause, & profita du tems que la Pologne étoit embarrassée dans une guerre contre la Moscovie, pour s'emparer de plusieurs places que les Polonois occupoient en Livonie. Ce Prince craignoit plus une guerre civile que tous les efforts des Puissances étrangères; il crut ne pouvoir l'empêcher qu'en faisant arrêter le Duc Jean & son épouse. Le Duc fut assiégé durant trois mois dans son château d'Abou. Enfin les troupes du Roi s'emparèrent de cette place par stratagème. Le Duc Jean & la Duchesse sa femme avec leur suite furent emmenés à Stockholm. Le Roi nomma des Commissaires pour juger son frere. On l'accusa de rebellion, & on le condamna lui & tous ceux de son parti à perdre la vie avec les biens, en cas que le Roi ne lui voulut pas faire grace. Plus de cent des plus fidèles domestiques de ce Prince furent exécutés, les autres furent condamnés à des travaux pénibles, & les étrangers eurent ordre de sortir du Royaume. Pour le Duc Jean il eut la vie sauve; mais on confisqua ses meubles, & le Roi le condamna à être enfermé pour le reste de sa vie dans la prison de Gripsholm. La Duchesse son épouse le suivit volontairement, & lui tint compagnie durant plusieurs années. La captivité du Duc Jean étoit d'autant plus affreuse, qu'elle l'exposoit aux irrésolutions & aux emportemens d'Eric, Prince adonné à l'Astrologie, & qui disoit avoir appris par son art que la vie du Duc devoit lui être funeste.

Cependant le Roi de Suede avoit fait partir d'autres Ambassadeurs pour le pays de Hesse: il les fit escorter par une flotte de douze vaisseaux sous le commandement de l'Amiral Jacob Bagge. Les vaisseaux Danois, bien supérieurs en nombre, rencontrèrent les Suedois; il y eut un combat dans lequel ceux-ci eurent l'avantage. L'Amiral Danois nommé

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIV.

Jacob Brokenhuisen , fut fait prisonnier avec sept Capitaines & un grand nombre de matelots ; les vainqueurs s'emparèrent de quatre vaisseaux ennemis ; ils en endommagèrent plusieurs autres , & obligèrent le reste à prendre la fuite. L'Amiral Suedois envoya à Stockholm le butin qu'il avoit fait , & poursuivit la route sans faire aucun mal aux vaisseaux marchands du Dannemarc qu'il rencontra ; les Ambassadeurs arrivèrent heureusement à Rostock où ils prirent terre ; ils ne purent amener en Suede la fille du Landgrave de Hesse , parceque ce Prince craignit l'inconstance naturelle d'Eric , & que d'ailleurs le Roi n'avoit rien réglé sur les conditions de son mariage ; mais le Landgrave ainsi que le Duc de Saxe offrirent leur médiation pour rétablir la paix entre les Couronnes de Suede & de Dannemarc. Les démarches qu'ils firent à ce sujet ne purent réussir.

Eric profita de la victoire que sa flotte venoit de remporter , pour envoyer des Ambassadeurs porter ses plaintes au Roi de Dannemarc sur ses hostilités ; il les chargea de travailler à un accommodement ; Frédéric ne voulut point entrer en négociation. Ce Roi venoit de recevoir un renfort de troupes Allemandes , & une flotte que la ville de Lubec lui fournissoit. Il arma sur terre & sur mer contre la Suede : dans le même tems les Norwégiens firent une irruption dans la Dalie , & dans les provinces de Wermland & de Helsingie.

Eric remporta plusieurs avantages en Livonie , & le secours que le Roi de Pologne envoyoit , mais trop tard , au Duc , tomba entre les mains de l'Amiral Suedois. D'un autre côté , Frédéric Roi de Dannemarc , vint à la tête de son armée camper devant Elfbourg. Eric Kagge qui commandoit dans cette Place , ne recevant aucun renfort des Suedois , fut obligé de se rendre. Les Danois causèrent beaucoup de désordre dans la Gothie occidentale , tandis que leur flotte attaquoit l'isle d'Oeland. Eric se contenta d'incommoder les ennemis , évitant une bataille , jusqu'à ce qu'il trouvât occasion de les combattre avec avantage. Il divisa

EVENEMENS REMARQUABLES SQU'S
ERIC XIV.

les troupes en trois corps ; il envoya l'un sous la conduite de Pierre Brahé dans les provinces de Wermland & de Dalie. Gustave Steenbock, autre Général Suedois, eut ordre d'entrer avec un détachement dans la Gothie occidentale ; & pour Eric il se rendit avec le gros de son armée dans la Smalandie. Cette disposition des troupes Suedoises firent craindre aux Danois d'être enveloppés ou surpris ; ils abandonnerent la campagne & se retirerent dans la Scanie.

Le Roi de Suede s'empara de Jemplant & de Hermdahl. Il fit quelques tentatives sur Bahus & sur Helmstadt ; mais ces Places firent une bonne résistance ; & l'hyver déjà avancé ne permit point d'en continuer le siege.

Eric revint en Suede avec une partie de son armée ; l'autre partie, divisée par détachemens, le suivit peu de jours après. Les Danois attaquèrent le dernier corps de troupes Suedoises, & en laisserent un bon nombre sur la place.

Le Roi envoya une nouvelle Ambassade à Cassel, pour conclure son mariage avec la Princesse Christine, qui de son côté avoit assez d'inclination pour cette alliance. En même tems Eric écrivit à la Reine Elisabeth, & la pressoit de se décider en sa faveur. La lettre fut interceptée par le Roi de Dannemarc qui l'envoya au Landgrave de Hesse ; ce Prince se trouva offensé, & rejetta avec indignation les propositions des Ambassadeurs Suedois.

Eric fit signer par le Duc Magnus son frere, la sentence qui avoit été prononcée contre le Duc Jean. Plusieurs Historiens rapportent que Magnus eut dans la suite tant de regret d'avoir souscrit un pareil jugement, qu'il en eut l'esprit dérangé, & qu'il mourut dans les accès d'une affreuse mélancolie.

1564.

Les Danois n'ayant pas eu dans la dernière campagne tout le succès qu'ils se promettoient, proposerent à la Suede un accommodement. L'Empereur, le Roi de France, l'Electeur de Saxe, le Duc de Brunfwic, & la Regence de Lubec, fu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

rent invités par le Dannemarc de se rendre médiateurs de la paix. On engagea le Roi de Suede d'envoyer ses Plenipotentiaires à Rostock ; cependant les hostilités continuèrent entre les deux nations.

Le Roi Eric mit sur pied une puissante armée pour reprendre Esbourg, & il équipa une flotte de quarante vaisseaux. Cette flotte étoit à peine en mer, qu'elle fut battue par la tempête, & entièrement dispersée. Le navire l'Amiral soutint, quoique seul, le combat contre la flotte de Dannemarc & de Lubec. Il coula à fond l'Amiral de Lubec ; mais les ennemis, après un combat opiniâtre, l'environnèrent, & y mirent le feu. L'Amiral Suedois Jacob Bagge & Arweld Trolle furent faits prisonniers avec tout le reste de l'équipage. Les Danois, qui vouloient conserver ce bâtiment, s'y jetterent en foule, pour éteindre la flamme ; mais dans ce moment le feu parvint aux poudres, & le navire fluta en l'air avec plus de quatre cens hommes. André Beronis, Commandant d'un autre bâtiment Suedois, s'étant retiré dans la riviere de Warnow, fut engagé par le Sénat de Rostock de se mettre à l'abri des insultes de l'ennemi dans le port de la ville. Cet Officier crut qu'il lui seroit honteux de témoigner quelque crainte ; il attendit le combat, se défendit jusqu'à l'extrémité contre les Danois, & sur le point d'être pris, il mit le feu aux poudres, & périt avec son vaisseau.

Le reste de la flotte Suedoise se retira vers Stockholm.

Eric alléguâ différens prétextes pour ne point envoyer ses Plenipotentiaires au lieu de l'assemblée. Il vouloit continuer la guerre contre le Dannemarc ; il portoit même ses vues jusques sur la conquête de l'isle de Gothland, de la Scanie, des Provinces de Halland, de Bleckingie & du Royaume de Norwege.

Ce Prince députa Pierre Brahé avec la qualité d'Ambassadeur en Pologne, afin de négocier la paix avec cette Puissance ; mais le Roi Sigismond refusa d'entendre aucune proposition, à moins que le Duc Jean & son épouse ne fussent remis en liberté ; ainsi il n'y eut rien de décidé.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

Cependant la flotte Suedoise s'étoit remise en mer, commandée par l'Amiral Nicolas de Horn. Elle rencontra près de l'île de Bornholm plusieurs navires qui venoient de Narva, richement chargés pour le compte de ceux de Lubec; elle arrêta seize de ces vaisseaux, avec trois cens matelots, & les envoya à Stockholm. Plusieurs autres bâtimens, tant Danois qu'Allemands, furent pris par les Suedois. Enfin les deux flottes ennemies se rencontrèrent le 15. du mois d'Août vers la pointe occidentale de l'île d'Oëland. Le combat fut très-rude, il dura depuis midi jusqu'à la nuit. Les Danois perdirent quatre vaisseaux, & se retirèrent dans le Belt. La flotte Danoise étant revenue au combat, fut battue une seconde fois. Les Suedois enleverent encore plusieurs vaisseaux marchands.

Eric abandonna le siège d'Elfbourg qui traînoit en longueur. Il tourna ses armes du côté de Bleckingie, & s'y rendit maître de la ville de Lyckeby. Il somma les habitans de Nonnely de se rendre: ces habitans répondirent d'une manière insultante; Eric emporta cette place d'assaut, & terrible dans sa vengeance, il fit passer au fil de l'épée ceux qui avoient l'âge d'homme, & rasa la ville jusqu'aux fondemens. Il envoya piller & ravager la Scanie; les Suedois s'en revinrent chargés de butin.

Les Danois reprirent la ville de Lyckeby. Ils firent quelques courses dans la Smalandie, d'où ils furent repoussés avec perte par les paysans. Les Suedois eurent plus de succès dans la Norwege. Ils pillèrent Drontheim, Uddewalla & Kongsal, avec trente Paroisses, sans qu'on osât leur résister.

Il y eut à Calmar une assemblée où se trouverent plusieurs Plénipotentiaires du Roi de Dannemarc & du Roi de Suede, pour traiter de la paix. Cette négociation fut encore sans effet. Vers ce tems, la fille du Landgrave de Hesse épousa Adolphe, Duc de Holstein. Ce fut de ce mariage que naquit la Princesse Christine, qui devint mere de Gustave-Adolphe, Roi de Suede.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIV.

1565.

Eric fit partir trois corps d'armée vers la Norwege & la Province de Halland. Ces troupes portèrent la mort & la désolation dans le pays ennemi. Les Danois, qui firent une irruption dans la Province de Smaland, furent plusieurs fois repoussés, & forcèrent enfin le poste que les Suédois occupoient à Hising.

La flotte Suédoise, sous les ordres de Nicolas Horn, continuoit ses expéditions sur mer. Elle entra dans le Sund, elle leva à la vue des Danois le droit que les vaisseaux payent en passant par ce détroit, elle prit plus de deux cens cinquante bâtimens qui venoient d'Occident, & s'empara de tous les navires marchands qui appartenoint aux Danois & à ceux de Lubec. Enfin la flotte Danoise, combinée avec celle de Lubec, attaqua le 4. de Juin les Suédois entre Wisnar & Rostock. Ceux-ci, après un combat opiniâtre, eurent encore l'avantage, & demeurèrent maîtres de la mer. Ils firent une décente sur les côtes de l'isle de Mone, où ils tuèrent un grand nombre d'habitans.

Les affaires de Livonie n'étoient pas si avantageuses à la Suede. L'ennemi s'étoit emparé de Pernau.

On parla encore d'accommodement sans pouvoir y parvenir. Les Danois firent de grands ravages dans la Gothie occidentale. Les Suédois emporterent d'assaut la ville de Warberg. Cette prise soumit au Roi Eric le Nord de la Province de Halland. Deux mille Danois, sous la conduite de Joran Bilde, tenterent de faire diversion dans la Province de Smaland; mais à peine réchappa-t'il un seul homme de ce détachement.

Les Danois reçurent de nouveaux échecs sur mer. Ils furent défaits dans un combat près de Bornholm; leur Amiral & plusieurs Officiers furent prisonniers, & conduits à Stockholm. Cette victoire couta beaucoup de monde & quelques vaisseaux aux Suédois.

Les Danois profitèrent de l'absence de l'armée Suédoise

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

pour assiéger Warberg ; mais Charles Mornay qui commandoit dans cette place, se défendit avec vigueur, & donna le tems aux Suedois de venir à son secours. Les assiégeans, à la nouvelle de la marche du Roi Eric, se retirèrent, & se disposèrent de passer à la nage une riviere près de Swartera. Les Suedois les avoient prévenu ; ils occupoient un poste avantageux qui leur coupoit le passage. Supérieurs en nombre, ils crurent pouvoir exterminer leurs ennemis ; ils vinrent fondre sur eux, abandonnant l'avantage de leur position, & observant peu d'ordre. Cependant les Danois réduits au désespoir, combattirent avec un acharnement incroyable. Il y eut de part & d'autre plus de sept mille hommes, tant morts que prisonniers, en sorte qu'aucun des deux partis ne put s'attribuer la victoire. L'armée Danoise se retira vers Helmstadt, & l'armée Suedoise se rendit dans la Gothie occidentale.

Le Roi de Dannemarc & la Régence de Lubec engagèrent l'Empereur à défendre aux villes anseatiques de transporter en Suede aucunes munitions de guerre. Sa Majesté Impériale écrivit au Roi de Suede de le choisir pour médiateur de la paix. Eric retint le Député, & ne rendit aucune réponse ; l'Empereur fit donc publier la défense qu'on lui demandoit.

1566.

La Suede perdit beaucoup de monde devant Pernau & devant Bahus : la peste se joignit aux maux de la guerre, & détruisit une partie de l'armée Suedoise ; cependant le Duc Eric arma en mer : sa flotte prévint celle du Dannemarc ; elle fit voile vers le détroit du Sund, & y leva les droits que les navires doivent à leur passage ; elle contraignit encore plus de deux cent vaisseaux marchands d'entrer dans les ports de Suede, & d'y vendre leurs marchandises ; enfin les deux flottes ennemies se rencontrèrent vers les côtes d'Oeland. La flotte Danoise fut très-endommagée & forcée de se sauver près de l'isle de Gothland, dans un lieu très-dan-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIV.

gereux. Une horrible tempête acheva de persécuter les Danois ; elle brisa contre des écueils seize de leurs vaisseaux , parmi lesquels étoient les deux Amiraux de Dannemarc & de Lubec.

Les Danois tâcherent de réparer sur terre les pertes qu'ils essuyèrent sur mer. Ils firent une irruption dans la Gothie occidentale , où ils pillèrent & brûlèrent plusieurs places ; Claude Mornai , qui commandoit à Warberg , rassembla quelques troupes , & se mit en embuscade dans un bois où il surprit les Danois. Il en massacra plus de deux mille , leur fit plusieurs prisonniers , & leur enleva leurs dépouilles ; le reste se sauva à Elfbourg & à Bahus.

Les Suédois vainqueurs se présentèrent devant Helmstadt , & sommerent cette Ville de se rendre ; les habitans demandèrent un délai de trois jours afin de délibérer ; mais ils profitèrent de la suspension d'armes pour faire venir du secours ; ce qui obligea les Suédois de se retirer.

Le Roi accusa Nil-Sture de s'être mal comporté , & d'avoir manqué de courage à la bataille de Swartera ; ce Prince craignoit le crédit de Nil-Sture , dont les ancêtres avoient été Administrateurs du Royaume de Suede ; il le soupçonnoit de chercher à mettre en liberté le Duc Jean son parent , & même à l'élever sur le Trône. Eric voulant donc avilir ce Seigneur , le fit conduire par toute la ville de Stockholm avec une couronne de paille sur la tête , l'exposant à la risée de la populace.

1567.

Les parens de Nils-Sture , & toute la noblesse , furent indignés de l'affront dont on avoit flétri ce Seigneur ; ils donnèrent dès-lors toute leur affection au Duc Jean. Telle fut la première origine des troubles qui s'élevèrent peu de tems après dans le Royaume.

Un de ces fourbes qui fondent leur fortune sur la crédulité & sur l'avidité d'autrui , passa en Suede ; il se nommoit Ennon Brurock ; il se disoit un des principaux Gentilshommes

 EVENÈMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

mes de Norwege. Cet homme se présenta à Eric, & lui persuada que sa patrie desiroit de se ranger sous la domination Suedoise, & qu'il avoit été chargé de traiter cette affaire. Eric lui fit de grands présens, & sur les seules assurances qu'il eut de cet aventurier, il se disposa à passer en Norwege. Dans cette vue le Roi fit avancer une grande quantité de troupes par des chemins écartés. Les Suedois se présentèrent devant le Château d'Asflo; mais ils ne trouverent pas les habitans dans la disposition dont Eric s'étoit flatté. Les Danois, sous la conduite de Brockenhausen, & les Norwegiens obligèrent l'armée Suedoise de se retirer.

Les troubles domestiques commencerent à la suite de cette malheureuse expédition, à agiter la Suede. La noblesse & le peuple étoient également mécontents de leur Roi. Ce Prince, fort adonné aux femmes, ayant un jour aperçu dans le marché de Stockholm une fille de basse condition, dont l'air & les charmes le frappèrent, fit élever à la cour cette jeune personne, nommée Catherine, & s'attacha tellement à elle, qu'il l'épousa après l'avoir eu pour maîtresse. On prétend que cette femme pour fixer son amant, d'un naturel fort inconstant, lui donna un breuvage ou un philtre amoureux, dont la force lui déranga l'esprit. En effet, Eric étoit sujet à certains accès de folie, & il étoit grand partisan de l'Astrologie. Dans ces momens où son esprit se dérangeoit, il étoit crédule, superstitieux, & d'une timidité singulière. Les flatteurs qui étoient auprès de lui inspiroient alors à ce Prince tout ce qu'ils vouloient. Le plus cher favori d'Eric étoit un certain Joran Peerfon, fils d'un Prêtre de Salberg, homme méchant & artificieux. Ce favori, l'ennemi secret de la famille des Stures, excita le Roi à l'exterminer. Nils-Sture, par une suite de l'inconstance d'Eric, avoit été nommé Ambassadeur en Lorraine, & comblé de faveurs depuis l'affront ignominieux auquel il avoit été exposé : on travailla durant son absence à le perdre; on supposa des lettres; on fit parler de faux témoins; enfin Nils Sture fut accusé de trahison. Le Roi convoqua les Etats du

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIV.

Royaume à Upsal ; il prétendit qu'il y avoit une conspiration formée contre sa personne , & il fit arrêter plusieurs Seigneurs , sçavoir , Suante-Sture avec son fils Eric , Steen-Ericson , S:een Banier , & Ivar-Iverfon. Nils-Sture revint dans le même tems de son Ambassade ; il rendit compte de sa négociation au Roi , qui le reçut encore une fois en grace , De plus , ce Prince alla faire visite à Suante & à Eric-Sture dans leur prison ; il leur demanda pardon , & parut se reconcilier de bonne foi avec eux ; mais peu de tems après le Roi ayant rencontré Nils-Sture , il lui enfonça le poignard dans le sein. Ce malheureux Seigneur retira le fer tout sanglant de sa plaie , & le présenta , en le haïsant , au Roi son meurtrier. Un tel excès de soumission n'empêcha point les gens de la suite du Souverain de massacrer ce Seigneur.

Eric tomba après son action dans une espece de désespoir ; Denis Beurré , qui avoit été Précepteur de ce Prince , hargarda de lui reprocher la mort de Nils-Sture ; mais le Roi le fit tuer lui-même par ses satellites. Les prisonniers que l'on avoit fait arrêter sous prétexte de trahison , furent égorgés. Joran-Peerfon , le principal auteur de ces cruautés , força les Etats du Royaume de signer la sentence de mort de tous ceux que l'on avoit fait mourir , sans en permettre auparavant la lecture aux Sénateurs.

Cependant le Roi de Suede poursuivi par sa phrénésie & par ses remords , fut trois jours errant dans les bois sous un habit de paysan : on le trouva dans un Presbytere à quatre milles d'Upsal. Sa maitresse Catherine se servit de l'ascendant qu'elle avoit sur l'esprit de son amant pour le ramener. Ce Roi fit paroître beaucoup de regret touchant les meurtres qui avoient été commis ; il combla de bienfaits les principaux de la Noblesse , sur-tout les parens de ceux qui avoient été mis à mort ; enfin il rejetta tout l'odieux de ces actions sur Joran-Peerfon ; ce cruel Ministre fut mis en prison , & plusieurs Sénateurs avec quelques Gentilshommes le condamnèrent à mourir ; ce jugement ne fut point exécuté.

Le Danneمارc faisoit de nouveaux préparatifs contre la

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

Suede ; Eric craignit que les mécontents de son Royaume ne profitassent des circonstances de la guerre pour élever son frere Jean sur le Trône ; c'est pourquoi il résolut de se réconcilier avec lui , & de l'obliger par serment a ne point aspirer à la Couronne de Suede durant sa vie , ni après sa mort. Le Duc Jean fit les protestations les plus formelles suivant les desirs du Roi , & sortit de prison. Ce Duc engagea dès lors le Roi de Pologne à vivre en bonne intelligence avec la Suede. Joran Peerlon obtint aussi sa liberté , & rentra en faveur auprès de son Souverain.

Les Danois ayant à leur tête Daniel de Rantzau, entrèrent dans la province de Smaland , où ils firent beaucoup de ravage , ne rencontrant aucunes troupes en état de s'opposer à eux ; les Suedois furent même obligés de bruler la Ville & le Château de Joenckoping pour empêcher les Danois de s'y loger durant l'hiver. Les ennemis passerent de la Smalandie dans la Gothie orientale , où ils brulerent la ville de Wadstena. Les habitans de Linkoping & de Suderkoping mirent eux-mêmes le feu à leurs Villes ; enfin le Roi de Suede mit sur pied une armée sous les ordres de Pierre Bragé , & de Hogenschild Bielke : ces deux Généraux se rendirent dans la Gothie orientale , & camperent à Konings-Norby. Ils envoyèrent plusieurs détachemens occuper le Holweden , & plusieurs autres postes avantageux pour barrer le passage aux ennemis. L'armée Danoise demanda un renfort de troupes au Roi Frédéric ; mais les régimens que le Danemarck envoya étant tombés dans l'embuscade des Suedois, furent entièrement massacrés près de Warnemo.

1563.

L'ennemi attaqua le 15 Janvier l'armée Suedoise qui étoit campée près de Norby ; il remporta un avantage considérable. Les Danois vainqueurs ne se crurent pourtant pas en état de tenir la campagne ; ils songerent à se retirer : cependant le Roi Eric & les Ducs Jean & Charles ses freres s'étoient mis en marche avec un corps d'armée : une partie des troupes atteignit les Danois aux environs d'Ebesbo.

K ij

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ERIC XIV.

Ceux-ci furent contraints de se faire jour à travers l'armée Suedoise; ils perdirent en cette occasion trois mille hommes & sept cens chariots de bagage.

Hogenschild Bielke fit une marche forcée avec ce qui lui étoit resté de monde, pour devancer les Danois & les attendre près de Filshult; mais il fut lui-même surpris par l'ennemi qui l'attaqua avec avantage, & qui fit ce Général prisonnier, ainsi que Steen Banier. Les Danois qui croyoient n'avoir plus rien à craindre, tombèrent dans quelques embûches, & ils ne se rendirent chez eux qu'après avoir essuyé beaucoup de pertes.

Les troubles se renouvelèrent dans l'intérieur de la Suede, parcequ'Eric s'abandonna encore aux dangereux conseils de Joran Peerfon. Cet énorme crédit accordé à un sujet, devient presque toujours pernicieux au peuple & au Souverain lui-même. Le Secrétaire d'Eric, Martin Helsing, ayant osé représenter à ce Roi combien il lui étoit dangereux de se livrer entièrement à son Ministre, Eric, furieux, lui porta un coup, dont l'imprudent Conseiller mourut.

Joran Peerfon, au comble de la faveur & de la puissance, entreprit de se justifier aux yeux du peuple, ou plutôt de persécuter ses ennemis; il rompit l'accommodement fait avec les parens des Seigneurs qui avoient été exécutés à Upsal. Cette démarche réveilla la haine de la Noblesse contre le Roi & contre son favori. Eric eut encore l'imprudence & l'injustice de vouloir ôter à ses freres leurs appanages, & de leur offrir en échange des terres dans la Livonie; son projet étoit de les faire sortir du Royaume, & de les forcer d'être toujours en guerre contre les Polonois, les Moscovites, les Danois, pour défendre les places nouvellement conquises que le Roi leur assignoit au milieu d'un pays ennemi. Les Ducs, freres du Roi, rejetterent de semblables propositions; alors Eric résolut de les exterminer; il fixa cet horrible attentat au jour qu'il devoit épouser solennellement sa maîtresse Catherine, & célébrer les nœces de sa sœur Sophie avec Magnus, Duc de Saxe-Lawembourg. On pré-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

tend que ce fut Catherine qui découvrit aux Ducs ce complot qui lui fit horreur ; elle en empêcha l'exécution.

Les Ducs se liguerent contre le Roi avec plusieurs Seigneurs, dont les principaux étoient Steen-Ericson & Thure-Bielke. Avant que d'éclater, ils obtinrent une trêve de six mois du Roi de Dannemarc. Cependant Eric ignoroit encore tout ce qui se tramoit contre lui, il invita à ses nêces & à celles de la Princesse Sophie les Ducs ses freres ; mais ils trouverent des prétextes pour ne point se trouver à une fête qui devoit leur être si funeste. Tandis que ces mariages se célébroient à Stockholm, les Ducs Jean & Charles s'emparèrent des châteaux de Wadstena, de Steckebourg & de Leckoo ; ils trouverent à Wadstena le trésor du Duc Magnus. Leur parti se fortifioit de plus en plus, parcequ'il y avoit beaucoup de mécontents dans le Royaume. Les Ducs écrivirent au Roi de tenir le traité qu'il avoit fait avec eux, de renvoyer son Ministre Joran Peerfon, & de gouverner par la suite avec plus de modération. Eric leur fit une réponse pleine d'aigreur & de fierté : alors les Ducs répandirent leur manifeste, & allumerent dans toute la Suede les feux de la guerre civile. Le Duc Jean étoit d'autant plus animé contre Eric, qu'ouure la longue captivité qu'il lui avoit fait souffrir, ce Roi avoit porté l'outrage jusqu'à vouloir livrer l'épouse de son frere, fille du Roi de Pologne, au Grand Duc de Moscovie, qui ne l'avoit pû obtenir de Sigismond, & qui vouloit l'enlever de la Suede. Eric opposa une armée à celle de ses freres, il battit leur avant-garde, & brûla Nykoping qui appartenoit au Duc Charles.

Les armes des Ducs eurent dans la suite plus de succès. Leurs troupes remporterent en plusieurs rencontres l'avantage sur celles du Roi. Une partie de l'armée des Ducs traversa la Sudermanie, & se rendit devant Stockholm. Pour les Ducs, ils traverserent les Provinces de Nericie & de Westmanie, & pénétrerent jusqu'à Upsal, attirant en tous lieux le peuple dans leur parti. Plusieurs de l'armée d'Eric abandonnerent ce Prince, & Magnus, Duc de Saxe-Lauen-

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

bourg, embrassa aussi le parti des Ducs. Eric voulut attenter à la vie de ce Prince qui l'abandonnoit ; mais Magnus trouva moyen de se sauver à Upsal avec la Princesse Sophie son épouse, & avec la Princesse Elisabeth, sa belle-sœur.

Les Ducs attaquèrent le Roi dans Stockholm. Eric réduit à l'extrémité, voulut parler d'accommodement ; mais ses freres refuserent d'entendre aucune proposition, qu'auparavant Joran Peerfon ne leur fut livré ; le Roi s'y détermina enfin. Ce cruel artisan des maux de l'Etat, ce Ministre sanguinaire d'un Roi imprudent fut livré à la torture, il avoua des crimes exécrables, & entra autres le dessein qu'avoit Eric de piller Stockholm, d'y mettre le feu, & de fuir ensuite avec les richesses de cette ville. On fit subir à Joran Peerfon une mort affreuse. Les Ducs presserent vivement le siège pour prévenir ce funeste projet. Eric envoya demander du secours à Frederic, Souverain de Dannemarc ; mais son Député fut arrêté en chemin, & tué à Calmar. Le Sénat de Stockholm déclara au Roi qu'il étoit déterminé à se rendre, & l'engagea de se retirer ; mais Eric persista à demeurer dans cette place. Cependant les Sénateurs firent avertir les Ducs de se trouver à une certaine heure aux portes de la ville, & qu'elles leur seroient ouvertes : ce qui fut exécuté. Eric étoit alors dans l'Eglise Cathédrale ; il en sortit précipitamment pour se sauver dans le château. Steen-Eric-Son qui étoit à cheval, l'atteignit & menaça de le tuer, s'il ne se rendoit. Le Roi fit toujours résistance ; alors un de ses gardes étant accouru, renversa Eric-Son d'un coup de lance, de sorte qu'Eric eut le tems de se sauver dans le château. Les Ducs ses freres ne tarderent point à l'y assiéger. Le Roi demanda à capituler, on lui accorda des otages, & il se refugia dans l'Eglise Cathédrale. Ce Prince fut obligé de renoncer au Trône, il se rendit au Duc Charles, le priant seulement de lui accorder une prison honorable. En même tems, les Etats lui notifierent qu'ils ne le reconnoissoient plus pour leur Souverain. On le reconduisit au Château, & l'on confia la garde de sa personne aux parens des Seigneurs qui avoient été massacrés à Upsal.

r
a
n
r
s
-
a
-
a
c
e
-
e
u
n
t
-
r
s
a
-
-
i
-
s
e
s
-
a
r
e
s
t
a
t

1568.
*Avènement
à la Couronne.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

JEAN III.
*parvient au
Trône le 29.
Septembre
1568. Il est
proclamé par
les Etats de
Suede assem-
blés à Stock-
holm.*

1568.

LE Duc Jean fit son entrée à Stockholm, & fut déclaré Roi de Suede par les Etats du Royaume assemblés dans cette Capitale. Le Duc Charles se vit avec chagrin exclu de la part qu'il devoit avoir au gouvernement, selon un accord que les deux freres firent *sous un chêne*. En effet, Jean, qui croyoit ne pouvoir obtenir la Couronne sans le secours de Charles, lui avoit promis que s'il l'assistoit dans son entreprise, il partageroit avec lui l'administration du Royaume.

Le nouveau Souverain fit mourir les auteurs du massacre d'Upsal. Les premiers jours de son regne furent ainsi destinés à la vengeance.

Le Roi Jean fit sçavoir son élection au Czar Basilowitz, & l'engagea à faire un traité de paix avec la Suede.

Des Ambassadeurs de la part du Roi de Suede furent pareillement envoyés en Dannemarc pour négocier une trêve ou un accommodement. Ces Ambassadeurs passerent leur pouvoir en signant à Roschild les articles d'une paix honteuse & onéreuse à la Suede. Ils furent défavoués par le Roi Jean. Ce Prince convoqua les Etats du Royaume à Stockholm.

1569.

L'assemblée des Etats confirma l'élection du Roi Jean, elle condamna Eric à une captivité perpétuelle, & déclara ses enfans inhabiles à succéder au Royaume de Suede. Ce malheureux Prince fut enfermé dans une prison. On l'y maltraita, on lui fit souffrir la faim & la soif, & l'on s'appliqua à lui rendre la vie insupportable par mille incommodités plus cruelles

FEMMES.	ENFANT.	1592. MORT.	PRINCES Contemporains.
Catherine Jagellon, fille de Sigismöd, Roi de Po- logne.	Sigismönd. Il par- vient au Trône de Pologne en 1587.	JEAN III. <i>meurt à Stock- holm le 17. Novembre 1592.</i>	<i>Maison Ottomane.</i> Selim II. 1574. Amurat III. 1595. <i>Empereurs.</i> Maximilien II. 1576. Rodolphe. 1612. <i>Angleterre.</i> Elisabeth. 1603. <i>France.</i> Charles IX. 1574. Henri III. 1589. Henri IV. 1610. <i>Danemarck.</i> Frideric II. 1588. Christian IV. 1648. <i>Pologne.</i> Sigismönd-Auguste. 1573. Henri de Valois. 1576. Etienne Bathori. 1587. Sigismönd III. 1632. <i>Russe.</i> Jwan Basilowitz. 1584. Fœdor Jwanowitz. 1597.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 JEAN III.

que la mort. Oluf Steenbock, à qui on l'avoit donné en garde, tira un coup de pistolet sur ce Prince, lui fracassa le bras, & le laissa quelque tems nageant dans son sang. Que la fortune se joue souvent bien cruellement du sort des hommes, qu'elle a comblés de ses plus grandes faveurs !

Le Czar rappella ses Ambassadeurs, & écrivit au Roi des lettres obligeantes ; cependant il faisoit tous ses efforts pour enlever à la Suede la ville de Revel ; mais les habitans demeurèrent fidèles aux Suedois.

Le Roi Jean céda au Duc Charles son frere, conformément au testament de Gustave, la Sudermanie, la Nericie & le Wermland ; mais il exigea que les habitans de ces Provinces le reconnussent pour seul Souverain de la Suede, & qu'ils s'engageassent à ne point élever sur le Trône d'autres descendans que les siens. Le Roi Jean se fit couronner à Upsal avec la Reine son épouse.

La Reine engagea le Roi son époux à rétablir la Religion Romaine en Suede ; en effet, ce Prince y donna ses soins, il parvint à faire quelques réformes dans le Clergé ; mais voulant toucher aux articles essentiels, il trouva les esprits si prévenus, qu'il ne put remplir son projet.

Séduit par les promesses du Czar, le Roi Jean fit partir pour la Moscovie des Ambassadeurs chargés de riches présents ; ils devoient régler les différends de la Suede au sujet de la Livonie ; mais le Czar sans vouloir entrer en négociation fit mettre ces Ambassadeurs en prison, & les traita durement.

Le Danemarck n'eut point d'égard aux propositions de paix que lui fit la Suede. Le Roi Frédéric mit le siege devant Warberg, la garnison se défendit vigoureusement ; elle fit des sorties qui incommoderent beaucoup les assiegeans, & elle tua Daniel Rantzau, & François Brockenhusen Généraux Danois ; mais la Ville fut enfin contrainte de se rendre.

Le Duc Charles porta la guerre dans la Scanie, où il fit de grands ravages. Les Danois usèrent de représailles dans

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

la Gothie occidentale & dans la Province de Smaland : ils réduisirent en cendre la Ville de Wexlo. Les Suedois à leur tour firent une irruption en Norwege ; enfin après tant d'hostilités , le Roi Frédéric consentit que l'on traitât de la paix. Stettin fut le lieu de la négociation.

1570.

Les Moscovites dérangeoient beaucoup les affaires des Suedois en Livonie. Nicolas Kurfel Général Danois se rendit maître , à la faveur de ces troubles , de la ville de Revel. Il fit prisonnier le Gouverneur du Château Gabriel Oxenstiern , avec sa femme & ses enfans. Cependant le Czar fit déclarer aux Livoniens qu'il vouloit être leur protecteur , & que son intention étoit de céder la possession de leur pays à Magnus Duc de Holstein , en lui donnant le titre de Roi de Livonie ; cette proposition séduisit à la fois les Livoniens & le Duc Magnus. Ce Prince se mit en chemin pour se rendre en Moscovie , afin d'être à portée de profiter des promesses du Czar. Les Suedois qui étoient dans Rével trouverent moyen de gagner quelques personnes de la garnison du Château , & d'envyver la garde. Nils Dublare , Officier Suedois , entra avec ses soldats dans le Château par un endroit obscur & dérobé. Il massacra une partie de la garnison qui étoit ensevelie dans le vin , il fit le reste prisonnier. L'ancien Gouverneur Suedois fut rétabli , & Nicolas Kurfel eut la tête tranchée avec ceux de sa faction.

Le Czar pour commencer à réaliser une partie de ses projets sur la Livonie , mit sur pied une armée de vingt-cinq mille hommes ; de son côté le Duc Magnus qui avoit été déclaré Roi de Livonie par les Moscovites , employoit les promesses & les menaces afin de porter les Livoniens à le recevoir ; il ne put réussir par la négociation , & il en vint à la force ouverte. Le Duc de Holstein à la tête des Moscovites attaqua Rével & Wittenstein ; mais il reçut différentes défaites devant ces deux Places. En même tems le Roi de Suede envoya à Rével une flotte qui pourvut cette Place d'hommes & de munitions.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 JEAN III.

On travailloit sérieusement à la paix du Nord dans la ville de Stettin. Les Ambassadeurs de l'Empereur Maximilien II, de Charles IX Roi de France, de Sigismond Roi de Pologne, & d'Auguste Electeur de Saxe, s'étoient rendus à cette assemblée comme arbitres & médiateurs au nom de leurs maîtres, des différends entre la Suede, le Dannemarc & la ville de Lubec. Les contestations durèrent pendant cinq mois; le Roi Jean craignit d'avoir en même tems la guerre avec la Moscovie & le Dannemarc qui se liguèrent contre la Suede, ce fut ce qui l'engagea de conclure la paix quoiqu'à des conditions fort défavantageuses. Il céda ses droits & ses prétentions sur le Royaume de Norwege, sur la Scanie, sur les Provinces de Halland & de Bleckingie; il abandonna Jemprland & Hermdaln. Les difficultés au sujet de la Livonie & des armes de Suede que le Roi retenoit dans son écu, furent différées à une autre négociation. Par le même traité les Danois rendoient la ville d'Elfsbourg, & les Suedois leur restituoient huit vaisseaux; enfin le Roi de Suede s'engageoit de fournir par forme de dédommagement au Roi Frédéric une somme de cent cinquante mille écus, en trois payemens d'année en année. Tous ces articles furent ratifiés & exécutés. Les deux Rois, comme Souverains de la mer Baltique, se réunirent pour la nettoyer de quantité de Corsaires qui y venoient des Pays-bas.

1571.

Dans le tems que le Czar se préparoit d'attaquer avec toutes ses forces les provinces de Livonie & de Finlande, les Tartares, à la sollicitation du Roi de Pologne, se précipitèrent comme un torrent dans la Russie, & y portèrent la désolation; le Czar fut obligé de courir à la défense de ses Etats.

Le Roi Jean profita de la paix dont il jouissoit pour faire de nouvelles tentatives, afin de rétablir la Religion. Il engagea l'Archevêque Laurent Nericius à insérer dans un formulaire qu'il avoit dressé, plusieurs articles suivant la Reli-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

gion Catholique Romaine. Ce formulaire fut approuvé par le Clergé assemblé à Upsal ; mais dans la suite Jean Herbst, Prédicateur de la Reine, combattit l'ouvrage de Nericius, & donna lieu à beaucoup de disputes entre les Ecclésiastiques.

1572.

Il y eut un interregne en Pologne à la mort de Sigismond. Le Roi Jean se mit au rang des compétiteurs qui aspiraient à la Couronne de ce Royaume ; mais Henri de Valois fut préféré par les Polonois.

Les Moscovites ne cessoient de menacer la Suede ; on découvrit même que le Czar entretenoit par le moyen d'un Interprète Suedois, une correspondance avec Eric ; c'est pourquoi l'on transféra ce Prince dans le château d'Abou, & successivement à Grypsholm & à Oerby où il fut gardé étroitement.

Le Czar avoit fait une trêve avec les Polonois & les Tartares, & se dispoisoit à passer en Livonie ; le Roi de Suede mit sur pied une armée pour l'opposer aux Moscovites. Il envoya en même tems Charles Mornay en Ecosse & en Angleterre pour y lever des soldats. Le Roi Jean destina ces troupes étrangères pour la Livonie, où il avoit déjà fait passer plusieurs détachemens sous les ordres de Nicolas Ackeson, & de Pont de la Gardie. Ces deux habiles Généraux incommoderent beaucoup les Moscovites ; cependant le Czar fit une irruption dans cette Province à la tête de quatre-vingt mille hommes.

On accusa Charles Mornay de tenir au parti d'Eric, & d'avoir, à la persuasion de la Reine Elisabeth & de quelques Ecossois, formé une conspiration contre le Roi Jean Il fut difficile de donner des preuves de ce complot caché, ou imaginaire ; cependant Charles Mornay eut la tête tranchée.

1573.

La ville de Wittenstein fut surbrisée par les Moscovites : le Czar commit d'horribles cruautés contre le Commandant de

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 JEAN III.

la Place, & contre tous les Suedois & les Livoniens qui eurent le malheur de tomber en ses mains. Il commit les mêmes excès de barbarie à Nieuwhof. Il se rendit maître de Kärckhufen, & s'en retourna ensuite à Neugard avec une partie de ses troupes; il envoya l'autre partie de son armée porter le ravage dans l'Esthonie. Nicolas Ackeson, Général Suedois, sortit de Rével avec un petit corps de troupes, & alla chercher les Moscovites qu'il rencontra à Lode. Les Livoniens rompirent les bataillons des ennemis; mais épouvantés bientôt à la vue de l'effrayante multitude qu'ils avoient à combattre, ils prirent la fuite, laissant au milieu des Moscovites les Suedois qui étoient venus pour les soutenir; cependant ces Suedois, au nombre de six cent cavaliers & de cent fantassins, osèrent combattre seize mille hommes, & ils le firent avec tant de courage que sept mille tombèrent sous leurs coups; ils mirent le reste en fuite, & prirent mille chariots de bagage.

Le Czar Basilides donna une de ses parentes en mariage à Magnus Duc de Holstein. Ce Basilides avoit tellement été saisi de l'héroïque intrépidité des Suedois, qu'il offrit à la Suede d'entrer en négociation de paix. Le Roi Jean accepta ces propositions, & en même tems il envoya en Livonie de nouvelles troupes. Le Czar vouloit que les négociations se fissent à Neugard, & le Roi demandoit qu'elles se fissent à Softerbeck sur les frontieres. Les deux Souverains ne pouvant s'accorder sur ce point, la guerre se ralluma en Livonie.

1574.

Les Suedois assiégèrent Wesenberg & Telsbourg; mais ils ne purent se rendre maîtres de ces Places devant lesquelles ils perdirent beaucoup de monde.

Les troupes Allemandes & Ecoissoises, que le Roi de Suede avoit à son service, prirent querelle: l'infanterie Ecoissoise fut presque entièrement massacrée par les cavaliers Allemands.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

L'armée Suedoise fit beaucoup de ravage en Russie; mais les Tartares & les Russes firent aussi beaucoup de dégât dans l'Esthonie. La cavalerie Allemande & Suedoise se laissa surprendre par les Moscovites; une partie resta sur la place. Le Roi Jean avoit envoyé une flotte à Narva qui fut très-endommagée par la tempête. Les Moscovites firent une nouvelle irruption & de nouvelles cruautés dans la Livonie; ils emporterent d'assaut la ville de Pernau; cependant au milieu des feux de la guerre, on parloit de négociations. Les Ambassadeurs de Suede & de Moscovie se rendirent sur les frontieres; mais au lieu d'une paix durable, on ne put convenir que d'une trêve par rapport à la Finlande. Le Czar continua d'attaquer la Livonie.

1575.

Le Roi Jean ne perdoit point de vue le rétablissement de la Religion Catholique Romaine; il convoqua à Stockholm une assemblée d'Evêques & de Prédicateurs de chaque Diocèse, sous prétexte de procéder à l'élection d'un nouvel Archevêque; mais en effet, il vouloit engager le Clergé à suivre les dogmes & la discipline de l'Eglise Romaine; & il fit dresser un Formulaire auquel on donna le nom de *Liturgie de l'Eglise Suedoise, conforme à l'Eglise catholique & orthodoxe*. Il obtint quelques articles de réforme; mais il ne put rétablir cette unanimité de sentimens & de culte qui doit être dans toute l'Eglise. On élut pour Archevêque d'Upsal Laurent Gothus, gendre du dernier Archevêque.

1576.

Le Roi envoya à la cour de Rome Pont de la Gardie pour faire approuver par le Pape Gregoire XIII. la nouvelle Liturgie & le Formulaire du Clergé de Suede; mais le Pontife Romain desapprouva ces innovations & la conduite du Monarque Suedois. Le Roi fut irrité de la réponse du Pape; il voulut dans la suite s'accommoder avec l'Eglise Grecque, le Patriarche de Constantinople ayant paru ne

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 JEAN III.

point le blâmer : mais le Clergé s'opposa constamment à ce dessein.

1577.

Le Roi employa la rigueur pour obliger les Ecclésiastiques & les séculiers à embrasser la nouvelle Liturgie. Rarement la violence a réussi en matière de Religion ; ces disputes Ecclésiastiques causerent beaucoup de désordre dans l'Etat, & sans être utiles à la vérité, elles furent très-nuisibles à la tranquillité publique.

1578.

Les Tartares, au nombre de quinze cens, firent une irruption dans la Finlande : une partie se noya, l'autre partie fut défaite par les paysans.

Le Czar vint avec une armée de cinquante mille hommes assiéger Rével. Les Moscovites furent fort incommodés par les fréquentes sorties des assiégés ; ils se retirèrent n'ayant pu entamer la place. Les Suédois firent plusieurs courses en Moscovie, où ils portèrent la désolation.

Le Roi Eric tentoit de se sauver de la prison où il étoit gardé ; il avoit encore des partisans en Suede ; les querelles de Religion dont le Royaume étoient alors agité, pouvoient lui former une faction ; enfin le Roi Jean, du consentement des principaux Sénateurs, fit empoisonner ce malheureux Prince, son frere. Sa mort arriva le 22 Février. On le montra au peuple, afin qu'aucun imposteur ne put dans la suite se faire passer pour Eric. La gloire d'un Souverain dépend du choix de ses Ministres. Eric donna sa faveur à un homme vain, injuste, vindicatif, cruel, & il eut lui-même tous ces vices. Il n'avoit aucun système suivi dans le gouvernement de ses peuples ; il déruisoit bientôt ce qu'il avoit ordonné ; il ne pouvoit régler ses volontés, ni ses affections. Ce Prince dont l'esprit étoit comme le cœur, inquiet, inconstant, avoit par accès des emportemens & des violences qui le faisoient bientôt retomber dans un état de foiblesse & d'imbécillité. Que les peuples sont malheureux d'avoir de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

tels maîtres ! mais que les Rois eux-mêmes sont à plaindre lorsque la naissance les place sur le Trône, sans leur donner les qualités & les vertus qui leur sont nécessaires ! Eric est un triste exemple de ces Rois pour qui la nature fut à la fois trop libérale & trop avare.

Vers ce tems le Pape Gregoire XIII. envoya dans le Nord le Jesuite Antoine Possevin en qualité de Nonce. On lui fit à Stockholm une très-belle réception. Cependant par ménagement pour le peuple, il fallut que le Jesuite Possevin passât pour l'envoyé de l'Empereur. Ce Nonce exhorta le Roi Jean à quitter la dissimulation, & à se déclarer hautement Protecteur de la Doctrine de l'Eglise Romaine. Le Roi voulut par son autorité forcer la Suede à rentrer dans le sein de la Religion Catholique Romaine ; mais il trouva tant de résistance de la part du Clergé & du peuple, qu'il fut contraint de prendre la voie de la douceur & de l'insinuation.

1579.

L'Archevêque d'Upsal mourut ; le Roi destina pour remplir ce Siege Laurent Magnus, & il l'envoya auparavant en Italie, afin qu'il s'instruisit des vrais principes de la Religion Romaine. Plusieurs jeunes gens furent en même tems endoctrinés dans les Ecoles des Jesuites. Le Roi fit construire dans son Château une Chapelle, où l'Office Divin étoit célébré suivant le Rit de l'Eglise Romaine.

Le Duc Charles désapprouvoit hautement les changemens que le Roi son frere vouloit introduire. Le Clergé qui étoit dans les terres du Duc, tint une assemblée à Nikoping, où les Ecclesiastiques & le Duc lui-même s'engagèrent par serment & par écrit d'être toujours fermement attachés à tous les articles de la Confession d'Ausbourg.

Le Duc Charles épousa Marie, fille de Louis, Electeur Palatin.

La guerre continuoit en Livonie. Oberpalen s'étoit soumis volontairement aux Suédois ; mais bientôt les Moscovites reprit cette Place.

Tomé II.

L

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

Le Czar assiégeoit Wenden avec dix-huit mille hommes. George Boye, Général Suedois, fit proposer à André Sapieha, qui commandoit un détachement de Polonois, de se joindre à lui, & d'aller ensemble combattre les Moscovites. Ces deux Généraux taillèrent en pieces la moitié de l'armée ennemie; ils firent beaucoup de prisonniers, & remportèrent un riche butin.

Le Czar voulant se venger de cette dérouté, mit sur pied une armée de cent mille hommes, qu'il fit défilér en divers corps vers la ville de Plescow. Son dessein étoit de faire une irruption en Livonie, en Courlande & en Prusse. Le Roi de Suede envoya des troupes faire le dégât dans les Provinces de Carélie & d'Ingermanland. Etienne, Roi de Pologne, força le Czar de se retirer de la Livonie; le Roi Jean envoya pour lors une flotte qui pilla le Havre & le fauxbourg de Narva.

Les Moscovites engagerent les Tartares à ravager le pays de Harrie; mais la plupart de ces troupes mal disciplinées fut taillée en pieces. Les Suedois voulurent s'emparer de la ville de Narva; ils échouèrent dans leur entreprise; ils eurent beaucoup à souffrir de la famine, de la peste, & des ennemis qui les harceloient dans leur retraite.

1580.

Il y eut une assemblée des Etats du Royaume à Wadstena; on y agita plus les matieres de Religion que les autres affaires de la Suede. L'Assemblée voulut engager le Roi à ne plus donner sa protection à la Religion Romaine, & à faire élever dans la Religion Protestante le Prince destiné à régner après lui; mais ce Prince persista dans ses sentimens; il déposa l'Evêque de Linkoping qui, en prêchant, avoit parlé du Pape d'une manière injurieuse.

Le Roi de Suede & le Roi de Pologne se l'guerent contre les Moscovites. La principale condition de leur traité étoit, qu'ils attaqueroient en même tems les Moscovites; mais que chacun garderoit les conquêtes qu'il feroit sur les

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

ennemis. Le Roi Jean envoya une armée sous les ordres de Pont de la Gardie vers Kexholm.

Pont de la Gardie emporta le château de Padis en Livonie, & passa au fil de l'épée les Moscovites qui s'y trouvaient.

1581.

Ce Général, après sa victoire, prit un chemin inconnu à travers un desert de la Livonie, pour surprendre les ennemis qui étoient campés proche Wefenberg; il fondit sur eux, en massacra une partie, & mit le reste en fuite. Le Fort ne fit pas alors une longue résistance; on y trouva beaucoup de munitions. Telsbourg se rendit par composition. Pont de la Gardie prit après ces expéditions sa route vers la Finlande, pour s'y mettre en quartier d'hiver.

Les Tartares s'unirent aux Suédois & aux Polonois pour attaquer la Moscovie. Le Czar, alarmé de cette ligue puissante formée contre lui, employa la médiation du Pape, afin de négocier la paix avec la Pologne; il fit entendre à la Cour de Rome qu'il désiroit de recevoir la Doctrine de l'Eglise Romaine. Le Souverain Pontife envoya le Jésuite Antoine Possevin en Russie, & le chargea de procurer la paix au Czar, & d'établir la Religion Romaine dans ses Etats.

Cependant Pont de la Gardie s'empara de Narva en Livonie, & fit mourir la garnison Moscovite composée de sept mille hommes; de Narva en Livonie, le vainqueur s'avança vers Narva en Russie, il prit cette place par composition, ainsi que les villes de Juanogrod, de Coporie, de Wittenstein. Il ravagea tout le pays jusqu'aux environs de Neügårten.

Une tempête furieuse assaillit la flotte Suedoise, qui de Revel vouloit passer en Suede. Il y eut plusieurs vaisseaux submergés.

Tandis que Pont de la Gardie servoit avec éclat sa patrie à la tête de l'armée Suedoise, l'envie, comme c'est l'ordinaire

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

re, cherchoit à lui nuire à la Cour par des intrigues secrètes. Jacques Typot, Secrétaire du Roi Jean, étoit le principal artisan de ces odieuses pratiques; mais le Général se justifia des calomnies du Ministre, & celui-ci fut condamné à une prison perpétuelle; il se sauva en Allemagne.

1581.

Antoine Possevin, adroit négociateur, engagea la Pologne à abandonner la Suede, & à faire la paix avec la Moscovie. Les Suedois, ne voulant pas rompre alors avec les Polonois, abandonnerent le siège de Pernau en Livonie.

Les Etats du Royaume s'assemblerent à Stockholm. On y déclara Sigismond pour successeur au Trône du Roi Jean son pere. On agita encore dans cette assemblée les affaires Ecclésiastiques. Le Roi parvint à faire recevoir la Liturgie & la Discipline qu'il vouloit introduire, & il fut dit que ceux qui s'y opposeroient seroient punis comme criminels de Leze-Majesté. Les Etats publierent aussi une déclaration pour défendre au Duc Charles de s'attribuer aucun droit sur la Religion, & pour lui enjoindre de se conformer à ce qui venoit d'être décidé.

Le Pape envoya en Suede une Bulle pour y faire recevoir le nouveau stile. Cette réforme fut publiée dans toutes les Eglises, & passa d'un consentement unanime.

Les Moscovites avoient cédé au Roi de Pologne tout ce qu'ils possédoient en Livonie. Non content d'un tel avantage, ce Roi demanda à la Suede qu'elle lui abandonnât Narva, Wefenberg, Telsbourg, Wittenstein, Lode, Leala, Hapsäl, & la ville de Revel. Il prétendoit que la Livonie étoit une dépendance de la Lithuanie, & que suivant le dernier traité fait entre les deux nations, les Suedois ne devoient retenir que les conquêtes faites dans le pays de l'ennemi, c'est-à-dire, dans les Etats du Czar. Le Roi Jean répondit avec beaucoup de fermeté qu'il vouloit jouir des fruits de ses victoires & de la valeur de ses sujets, & que les conquêtes appartenoient à ceux qui les faisoient.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

Le Roi Etienne eut désiré emporter par la force des armes ce qu'il ne pouvoit avoir par ses négociations ; mais les Etats de Pologne ne voulurent jamais consentir à la guerre contre la Suede.

Les Suedois ravagerent une partie de la Russie, tandis que le Czar étoit occupé à combattre les Tartares.

1583.

Les Moscovites obtinrent des Suedois une suspension d'armes pour quelques mois. Par un autre traité la trêve fut conclue pour deux ans.

La Reine de Suede, Catherine Jagellon, étant au lit de la mort, fit jurer à son fils Jagellon & à la Princesse Anne, sa fille, qu'ils demeureroient constamment attachés à la Religion Romaine.

Le Roi craignoit que le Duc Charles son frere ne conçut quelque projet contre lui ; il étoit inquiet du long séjour que ce Prince faisoit à Heidelberg. En effet le Duc Charles concertoit une ligue avec les Rois de Navarre, d'Angleterre, de Dannemarc & les Princes d'Allemagne, pour la défense de la Religion Protestante.

1584. 1585.

La Religion Catholique-Romaine avoit perdu en Suede son plus ferme appui par la mort de la Reine Catherine Jagellon.

Le Roi épousa Gunnilla Bielke, qui étoit de la Communion Protestante. Sa nouvelle épouse & les Sénateurs exhorterent ce Prince à ne point favoriser trop ouvertement le parti de l'Eglise Romaine ; ils lui firent envisager que ces querelles de Religion pourroient lui être funestes, & qu'elles pourroient être pour Charles son frere un prétexte d'éclater & de servir son ambition. En effet le Roy sembla changer de sentiment, il fit raser le Collège que les Jésuites avoient sur le Riddersholm ; & il défendit aux Catholiques-Romains de tenir des assemblées à Stockholm, comme ils faisoient auparavant.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 JEAN III.

1586.

La trêve que la Suede avoit faite avec la Moscovie fut encore prolongée pour l'espace de quatre ans. Pont de la Gardie, Général Suedois, qui avoit été chargé de cette négociation, se noya avec dix-huit personnes de sa suite, en descendant la riviere qui passe à Narva. Pont de la Gardie, l'un des plus habiles Officiers de ce siècle, & qui servit si utilement la Suede, étoit François, issu d'une Maison distinguée dans le Languedoc. Son mérite & ses talens pour la guerre le mirent dans la plus grande faveur auprès du Roi Jean. Ce Prince lui avoit donné en mariage Sophie, sa fille naturelle, & lui avoit accordé pour dot la ville d'Eckholm avec tous les fiefs en dépendans, qui étoient une des conquêtes de ce Général.

La défiance du Roi éclata contre le Duc Charles son frere. Il le somma de venir rendre compte de sa conduite à Wadstena dans l'assemblée des Etats du Royaume; mais le Duc Charles ne crut pas devoir obéir : au contraire il vint avec un corps de troupes camper dans le village le plus prochain de Wadstena,

1587.

Les Etats négocierent un accommodement entre le Roi & son frere.

Etienné, Roi de Pologne, mourut. La Reine Anne, sa veuve, & sœur de Catherine, première femme de Jean, forma un parti puissant pour faire passer la Couronne de Pologne sur la tête de Sigismond son neveu. Le Roi de Suede envoya en Pologne Eric Sparre & Eric Brahé pour négocier cette importante affaire. Le Prince Sigismond fut élu Roi. Les principales conditions de son élection étoient " que ce Prince auroit la Couronne de Suede après la mort „ de son pere, qu'il entreprendroit à ses frais une flotte „ pour le service de la Pologne, qu'il ne pourroit donner qu'à des Polonois les fiefs & les charges du Royaume, „ me, & qu'il céderoit à la République cette partie de

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

„ la Livonie qui étoit sous la domination des Suedois. „
Ce dernier article fit difficulté. Lorsque Sigismond fut sur le point de partir pour prendre possession du Trône de Pologne; le Sénat de Suede exigea que ce Prince ainsi que le Roi Jean donnassent une assurance par écrit, “ qu'ils n'in-
„ quiéteroient point la Suede au sujet de la Religion, &
„ qu'ils n'accorderoient pas aux Prêtres & aux Laïcs de la
„ Religion Romaine plus de privilèges que ceux dont ils
„ étoient actuellement en possession. „

1588.

A ces articles, le Sénat de Suede en ajouta encore plusieurs pour le maintien de ses privilèges, pour la forme de l'administration de la Suede, lorsque les deux Royaumes seroient unis sous un même Souverain, & pour régler les indemnités qu'une nation donneroit à l'autre, lorsqu'elle en tireroit du secours. Les Suedois concluoient à être déchargés de leur serment de fidélité & de l'obéissance qu'ils auroient promise, si le Roi contrevenoit à quelques-uns des articles proposés.

Sigismond remit la décision des différends concernant la Livonie que la Pologne réclamoit, au tems où la mort du Roi Jean son pere le mettroit en possession de la Couronne de Suede; cet expédient déplut au Sénat & au Roi de Suede.

Cependant le Roi Jean avoit fort à cœur de faire recevoir la nouvelle Liturgie que le Clergé du Duché avoit rejeté d'un sentiment unanime. Le Roi accusa les Ecclésiastiques qui ne voulurent pas se soumettre, de rebellion, d'hérésie & de trahison; il les menaça de les bannir du Royaume. Le Duc Charles autorisa les Ecclésiastiques de son Duché de répondre; ils rejetterent de nouveau la Liturgie, & demeurèrent attachés à la Confession d'Ausbourg, & au Catéchisme de Luther.

1589.

Ces querelles de Religion augmentoient de plus en plus.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 JEAN III.

l'animosité entre les deux freres. Le Roi Jean craignoit une rupture de la part du Duc Charles ; il regretta dans ces circonstances de n'avoir pas auprès de lui Sigismond son fils unique. Il l'engagea par lettres & par ses Ambassadeurs à revenir en Suede , & ils eurent ensemble une entrevue à Révéc où ils séjournèrent un mois. Les Polonois & les Suedois s'opposèrent également au retour de Sigismond ; les premiers craignoient que ce Roi ne leur échappa comme avoit fait un de leurs Souverains , Henri de Valois ; les Suedois craignoient que la Pologne n'élut un autre Roi , & qu'elle ne choisît le Czar , ou quelqu'autre Prince leur ennemi. Enfin Sigismond fut obligé de retourner en Pologne pour s'opposer aux Turcs & aux Tatars qui venoient d'y faire une invasion , & le Roi Jean fut rappelé en Suede par une lettre d'Hogen Bielke , Gouverneur du Royaume en son absence, qui lui marquoit que le Duc Charles s'étoit révolté ; cependant tout étoit tranquille ; le Roi soupçonna dès-lors Bielke, ainsi que plusieurs autres Sénateurs , d'avoir conspiré la ruine de la famille Royale , de s'être dans ce dessein opposé au retour du Prince Sigismond en Suede , & d'avoir entretenu l'inimitié entre lui & le Duc Charles.

Le Roi pour prévenir toute intrigue secrète , résolut de se réconcilier avec le Duc son frere. Ces deux Princes eurent une conférence à Stockholm. Le Roi partagea avec le Duc l'administration de l'Etat , & il lui accorda d'autant plus volontiers sa confiance, que ce Prince n'avoit point d'ennemis , & qu'il étoit veuf.

1590.

Les Moscovites offroient de racheter par argent les Villes & les Provinces qui leur avoient été enlevées ; mais la Suede étoit bien éloignée d'accepter ces propositions. Cependant des Commissaires des deux nations s'assemblerent sur la frontière pour traiter de la paix , & se séparèrent sans rien conclure. Dans le même tems les Moscovites se mirent en marche au nombre de cent mille hommes ; ils emporterent d'as-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

saut Juanogorod , & mirent le siege devant Narva. Les assiégés firent une vigoureuse défense. Le Commandant de la Place, Charles Horn, craignit d'être à la fin obligé de céder. Dans cette vue il proposa aux Moscovites de lever le siege de Narva , & de faire une suspension d'armes pour un an ; qu'à ces conditions on leur céderoit Juanogorod & Coporie ; ce qui fut accepté.

Les Tartares firent une irruption dans la Finlande , où ils massacrèrent beaucoup d'habitans.

Le Roi désapprouva la conduite de Horn, Gouverneur de Narva, & celle de Charles Banier, Général Suedois , qui étoit resté campé avec son armée aux environs de Wessenberg, sans rien tenter contre les Moscovites.

Les Etats du Royaume s'assemblerent à Stockholm. On accusa Hogenschild, Thuron Bielcke, Axel Lewenhaupt, Gustave & Stéen Banier, & Eric Sparre, avec plusieurs autres Seigneurs, d'avoir eu de mauvaises intentions contre la famille Royale, & ils furent tous déposés de leurs charges, & arrêtés prisonniers. Le Roi établit dans cette assemblée le Duc Charles, son frere, Gouverneur sur toute la Suede ; on confirma l'acte concernant le droit de succession à la Couronne, & il fut dit que tous les descendans de la famille Royale en ligne masculine, se succédroient les uns aux autres.

Les Suedois perdirent les Places fortes qu'ils avoient dans l'Ingermanie. Le Roi Jean leva quelques troupes Allemandes pour reprendre ces Places ; mais ces soldats étrangers ne recevant point leur paye, désertèrent presque tous. Le Duc Charles fit des tentatives dans l'Ingermanie , à la tête des troupes Suedoises ; son armée étoit en très-petit nombre, & ne fit aucun progrès.

1591.

Nouvelle assemblée des Etats à Stockholm ; on examina l'affaire des Seigneurs accusés & prisonniers. Ils se justifient ; mais le Roi Jean différa jusqu'à sa mort leur délivran-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

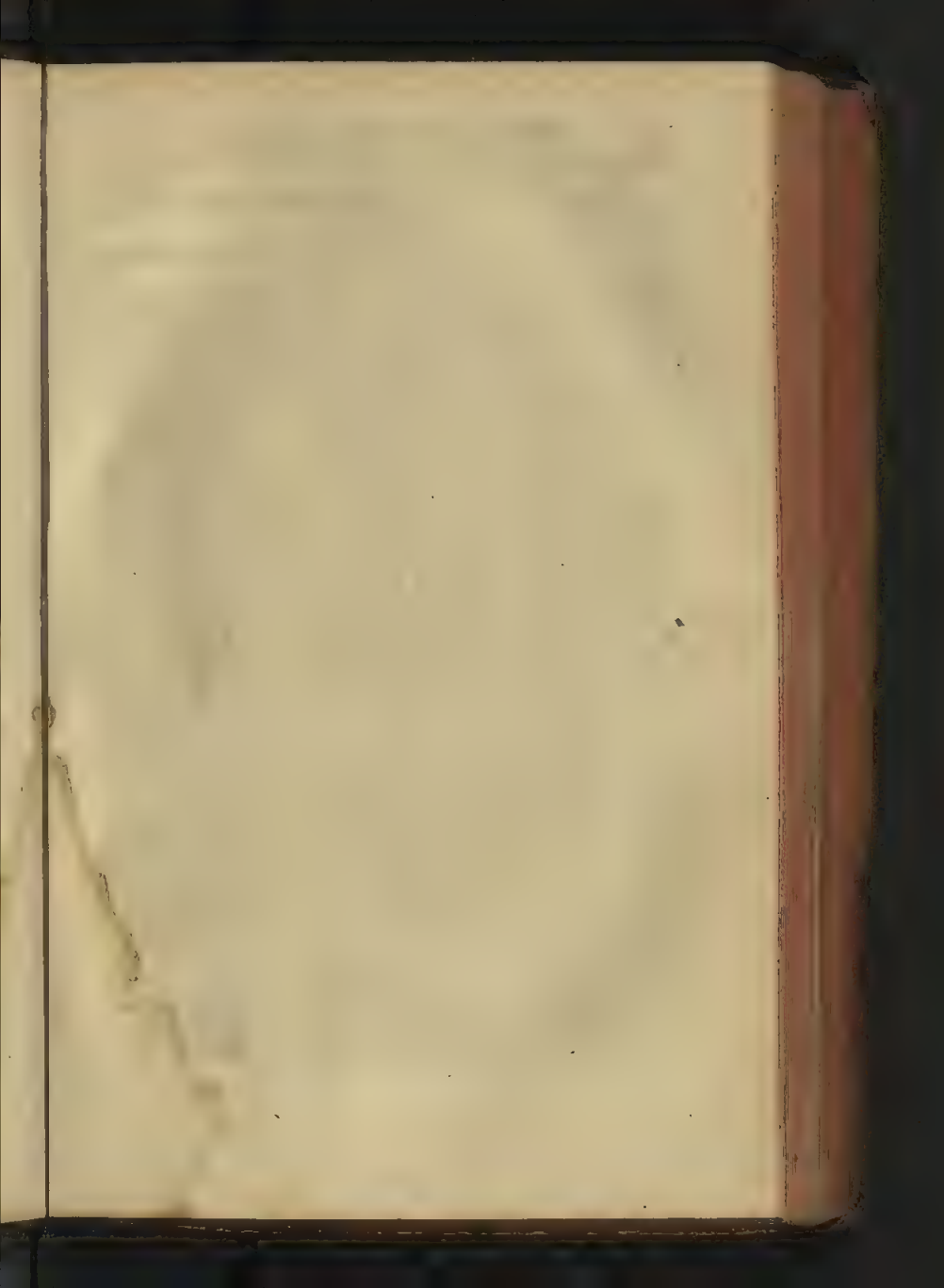
cc. On députa au Roi de Dannemarc au sujet des trois Couronnes que ce Prince continuoit de mettre dans ses armes. La décision de cette affaire fut différée à six ans.

1592.

Le Duc Charles épousa Christine fille d'Adolphe, Duc de Holstein. Le Roi Sigismond se maria, la même année, avec la Princesse Anne, fille de Charles, Archiduc d'Autriche.

Le Roi Jean mourut à Stockholm le 17 Novembre : on a attribué sa mort à l'impéritie de ceux qui entreprirent sa guérison. Il n'y avoit point alors de Médecins en Suede. Ce Prince n'eut pas de fortes passions, ni de grands défauts; il aima ses sujets; il régna avec assez de douceur & d'équité. Il immola à son repos & à celui de l'Etat son frere Eric; mais l'apparence du bien public ne fut jamais l'excuse d'un crime; il eut lui-même horreur de son fratricide, & se soumit pour l'expier à la pénitence du jeûne que le Nonce du Pape lui imposa. Ce Roi sçavoit discerner & récompenser les talens; il mérita à ces titres d'avoir de bons Généraux, & de fidèles sujets. Naturellement soupçonneux & dissimulé, il ne donna sa confiance entiere à aucun Ministre; moins guerrier que politique, il fit plus par la négociation que par les armes; cependant il ne sçut point faire valoir assez la force; on maintient beaucoup mieux ses droits & la paix lorsqu'on est en état de combattre. Il nuisit plus à la Religion Catholique Romaine, qu'il ne lui fut utile par ses détours & par ses intrigues cachées. Il n'osa la professer ni l'avouer publiquement, & il parut agir plutôt par complaisance pour la Reine son épouse, que par zèle & par devoir.





1592.
*Avènement
à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

SIGIS-
MOND, *Roi
de Pologne ,
parvient au
Trône en
1592. Il fut
sacré Roi en
1594.*

1592.

Ceux qui étoient auprès du Roi tinrent sa mort cachée durant deux jours. Le trésor Royal fut pillé. Le Duc Charles en fit ses reproches à la Reine qui avoit favorisé ce désordre. Ce Prince fit ouvrir toutes les prisons. Il rendit les dignités & les biens aux Seigneurs que le feu Roi retenoit en captivité. Le Duc Charles informa le Roi Sigismond de la mort de son pere ; il le pressa de venir se mettre en possession du Trône. Il engagea en même tems les Officiers qui commandoient dans l'Esthonie, de rester fidèles à la Suede, & de ne point obéir aux ordres du Roi Sigismond, s'il leur commandoit de livrer ces Places à la Pologne.

Le Comte Axel Lewenhaupt soupçonna le Duc d'aspirer à la Royauté, & regarda les ordres que ce Prince donnoit aux Commandans de l'Esthonie, comme une premiere démarche qui décéloit son ambition. En conséquence il exhorta les habitans de la Gothie occidentale à demeurer fidèles au Roi Sigismond ; & pour éviter la colere du Duc, il se retira en Pologne. Oluf Steenboeck alla aussi trouver le Roi Sigismond ; ces deux Seigneurs inspirerent au Roi des soupçons contre le Duc son oncle. Cependant Sigismond, avant que de recevoir la nouvelle de la mort de son pere, avoit envoyé au Duc, Jacques Horn pour le prier de prendre l'administration de la Suede si le Roi Jean mourroit.

1593.

Le Duc Charles, à la tête du Gouvernement, employa son crédit pour abolir la *Liturgie Suedoise*, & introduire la Confession

FEMMES.	ENFANS.	1632. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Anne, fille de Charles, Archiduc d'Autriche, mariée en 1592.</p> <p>N. Sœur d'Anne, épouse Sigismund, son beau-frère.</p>	<p>Uladislas, Roi de Pologne.</p> <p>Du second Mariage.</p> <p>Jean-Casimir.</p> <p>Charles-Ferdinand.</p>	<p>SIGISMOND est détrôné en Suède le 6. Février 1604. Il meurt le 29. Avril 1632.</p>	<p><i>Maison Osbornne.</i></p> <p>Amurat III. 1595- Mahomet III. 1604.</p> <p><i>Empereur.</i></p> <p>Rodolphe. 1612.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Henri IV. 1610.</p> <p><i>Danemarck.</i></p> <p>Christian IV. 1645.</p> <p><i>Pologne.</i></p> <p>Sigismund III. 1632.</p> <p><i>Russe.</i></p> <p>Fædor Jwanowitz. 1597. Boritz Gudenow. 1604.</p>

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

d'Ausbourg. Il convoqua un Synode à Upsal. On s'appliqua dans ce Synode à détruire jusqu'aux moindres traces de la Religion Romaine. Les défenseurs de la Liturgie furent déposés, & l'on élut pour Archevêque, Abraham, zélé Luthérien. Il fut encore arrêté dans ce Synode, qu'en matière de procès on ne pourroit appeller au Roi tant qu'il seroit en Pologne. Ces deux decrets concernant les appels & la Religion, devoient être signés & ratifiés par Sigismond, & en cas de refus l'assemblée promettoit de l'empêcher de monter sur le Trône.

Cependant Sigismond prévenu par les Seigneurs qui s'étoient réfugiés auprès de lui, envoya plusieurs Suedois dont il connoissoit la fidélité, pour prendre le commandement des Châteaux de Suede & d'Esthonie; & il enjoignit à Jean Sparre de s'assurer des habitans de Finlande.

Cette conduite du Roi déplût au Duc, quoiqu'il reçut de Sigismond des lettres en termes obligeans; mais ses actions marquoient assez sa défiance. Ce Prince manda le Secrétaire Oluf Suercherfon, avec un état des finances du Royaume, & il chargea le Duc son oncle d'envoyer une ambassade en Pologne, afin de presser & d'obtenir son retour en Suede.

Charles députa Thuron Bielcke. Cet Ambassadeur obtint facilement de la diete de Pologne le retour du Roi. Sigismond vint en Suede dans la résolution d'y rétablir la Religion Catholique Romaine. Il étoit accompagné de François Malaspinga, Nonce du Pape, qui l'exhortoit à suivre cette importante affaire. Le Roi cassa les decrets du Synode d'Upsal, & pressa les Suedois de donner une Eglise dans chaque ville pour le libre exercice de la Religion Romaine. Sigismond trouva beaucoup d'opposition de la part des Sénateurs & des Ecclesiastiques, & ceux-ci déclamerent beaucoup en chaire contre le Roi. Les Catholiques Romains & les Protestans se porterent à quelques hostilités les uns contre les autres.

1594.

Les Suedois ne voyoient pas sans crainte l'indéxibilité de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

Sigismond, qui prétendoit avoir le droit de gouverner son Royaume héréditaire, avec un pouvoir absolu, sans dépendre aucunement du consentement des Etats; c'est ce qui fit long-tems différer son couronnement. Le Duc Charles étoit à Gipsholm, affectant de paroître neutre & tranquille au milieu de ces troubles domestiques; cependant le Sénat supplia ce Prince d'inspirer à Sigismond des sentimens de douceur & de paix. Charles se rendit à Upsal avec un corps de troupes. Il engagea Sigismond à confirmer aux Suedois leurs privilèges, & à maintenir la liberté de la Religion. Les Etats de Suede soutinrent avec vigueur leurs prétentions. L'opiniâtreté du Roi fut sur le point de lui être funeste; enfin ceux mêmes qui l'avoient le plus animé furent effrayés de la résolution des Suedois, & portèrent le Roi à céder ce que les Etats lui demandoient. Sigismond se fit sacrer par l'Evêque de Stregnezs, & demanda seulement le libre exercice de sa Religion dans la chapelle du Château où il feroit sa demeure.

Les Etats tinrent leur assemblée à Stockholm; ils engagèrent le Roi à établir une forme de gouvernement; mais Sigismond causa encore des troubles au sujet de la Religion. Il établit, malgré le Sénat, Eric Brahé qui étoit de la Religion Romaine, Gouverneur du château de Stockholm, & sans rien régler, il retourna en Pologne laissant la Suede dans la confusion.

Le Sénat nomma le Duc Charles Administrateur du Royaume en l'absence du Roi Sigismond. Le Duc suivit moins les ordres du Roi, que ce qu'il crut être agréable au Sénat & au peuple. Il ôta le Gouvernement du château de Stockholm à Eric Brahé; il déposa de leurs charges tous ceux qui favorisoient ou professoient la Religion Romaine.

Le Duc Charles eut au mois de Décembre de cette année un fils, qui devint dans la suite bien célèbre sous le nom de Gustave Adolphe.

1595.

La paix fut conclue à Narva entre la Suede & la Mosco-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

vic. Les principaux articles de ce traité étoient que la Province d'Esthonie demeureroit à la Couronne de Suede, que Hermol seroit rendu au Czar, & que l'on régleroit les limites des deux Royaumes.

Le Duc Charles convoqua l'assemblée des Etats à Suderköping, malgré la défense du Roi Sigismond. Il fut arrêté que l'on ne souffriroit pas en Suede d'autre doctrine que celle de la Confession d'Augsbourg, que les Prêtres de la Religion Romaine seroient obligés de sortir du pays dans l'espace de six semaines, que les Religieuses de Wadstena seroient renvoyées, qu'à l'avenir les Suedois qui embrasseroient une autre Religion que la Protestante, seroient inhabiles à succéder, & bannis du Royaume, & qu'à l'égard de ceux qui avoient professé la Religion Romaine avant le couronnement du Roi Sigismond, ils pourroient demeurer en Suede, mais sans y faire l'exercice public de leur Religion, ni posséder aucune charge. Le Duc fut élu Gouverneur pour régler l'Etat conjointement avec le Sénat; on arrêta que l'on ne feroit point publier ni exécuter les Ordonnances que le Roi enverroit de Pologne, avant qu'elles eussent été approuvées par le Duc & par le Sénat; qu'au cas de charges vacantes, le Duc & le Sénat nommeroient trois personnes dont Sa Majesté en éliroit une; qu'enfin le Roi ne pourroit de son chef déposer quelqu'un de sa charge, sans l'avoir convaincu de crime. Au reste, l'assemblée renouvela ses sermens de fidélité envers Sigismond.

1596.

Les Religieuses de Wadstena furent transportées à Dantzic. En même tems, un grand nombre de Catholiques Romains se retira; une partie de ces réfugiés, ainsi que la plupart de ceux qui étoient opposés au Duc Charles, choisirent la Finlande pour asyle, parceque Nicolas Flemming, Gouverneur de cette Province, prenoit le parti de Sigismond. Le Roi voulant récompenser sa fidélité, le nomma Feld-Maréchal, & lui donna des troupes. Cette milice fut distribuée chez les payfans, & y causa beaucoup de désordre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

Le Roi, pour gagner l'affection des peuples, diminua les impôts, & défendit en particulier aux habitans d'Upslande de payer aucune contribution, de faire aucune corvée, & d'obéir aux nouveaux Seigneurs des fiefs, sans un ordre exprès signé de sa main. Il envoya une ambassade à Charles & au Sénat pour les engager à faire cesser avec douceur les troubles qui menaçoient la Suede, & à tenir envers lui une conduite plus modérée. Ces Ambassadeurs mirent de la division entre le Duc & le Sénat. Le parti du Duc Charles s'affoiblit.

Cependant les paysans de la Finlande se souleverent contre la milice que Flemming avoit distribuée chez eux; ils firent main basse sur tous les soldats; ils pillerent les richesses du Gouverneur & de plusieurs autres Seigneurs.

1597.

Le Roi envoya en Finlande Melchior Abrahamson, & le nomma Grand Bailli pour appaiser cette sédition, & pour en punir les auteurs; mais les paysans se mutinerent contre les troupes du Roi, & se saisirent du Grand Bailli. On lui coupa la tête. Bientôt Nicolas Flemming punit les séditieux, & en tua plus d'onze mille.

Sigismond profita de la mésintelligence qui étoit entre le Sénat & Charles. Il priva le Duc du maniment des affaires, & il défera aux Sénateurs l'administration du Royaume. Le Duc avoit encore quelques partisans qu'il assembla à Arboga. Cette assemblée suivit les intentions du Duc; elle le reconnut seul Gouverneur, elle confirma les decrets du Synode d'Upsal au sujet de la Religion, ainsi que le traité fait à Sunderkoping, & déclara ennemis & perturbateurs de l'Etat ceux qui ne se conformeroient pas à ces décisions. Le Duc voulut faire approuver la dernière assemblée & celle de Sunderkoping par les Sénateurs; mais plusieurs se retirèrent auprès du Roi; de ce nombre étoit le Chancelier Eric Sparre; les autres temporisoient, attendant du secours de Sa Majesté. Alors le Duc prit les armes; il se rendit à la tête d'un

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND.

corps d'armée dans la Gothie ; il s'empara de Steegebourg & du château de Wadstena. Malgré ces hostilités, Charles vouloit paroître attaché aux intérêts de Sigismond, il lui écrivit plusieurs lettres pour se plaindre du Sénat, & rejeter sur lui les troubles du Royaume ; mais le Roi ne lui fit aucune réponse, tandis qu'il engageoit les Sénateurs à lui rester fidèles, & à réprimer l'audace de Charles.

Tous les Sénateurs avec un grand nombre de Gentils-hommes se retirèrent ; il ne resta auprès du Duc qu'Axel Lewenhaupt, Hogenschild & Nicolas Bielcke. Cependant Charles se rendit maître de toutes les places fortes de la Suede, enjoignant aux Gouverneurs qu'il établissoit, de garder ces places pour le Roi, & de n'y laisser entrer personne, quand ce seroit Sigismond lui-même, à moins qu'il ne promit par écrit d'observer tous les articles d'Upsal, & de ne faire préjudice au Duc ni à la patrie.

Charles convoqua les Etats à Stockholm, afin de conserver toujours une forme de gouvernement. Cette assemblée étoit composée de gens dévoués à ses volontés, à l'exception de l'Archevêque Abraham, qui avoit embrassé les intérêts du Roi, & qui s'opposa de tout son pouvoir au Duc. Mais malgré la résistance de ce Prélat, Charles se fit autoriser à traiter comme séditieux les Sénateurs qui étoient absens, & à forcer la Finlande & les autres Provinces à recevoir le traité de Suderköping.

En effet, le Duc entra en Finlande ; il s'empara du château d'Abou ; il emmena plusieurs prisonniers avec les vaisseaux de guerre qui étoient dans les ports de la Province.

1598.

Les habitans de la partie méridionale de la Finlande reprirent Abou suivant les ordres du Roi.

Sigismond envoya de Pologne en Suede Samuel Laski en qualité d'Ambassadeur, pour porter ses plaintes au Duc, & l'engager à cesser ses hostilités. Les réponses de Charles furent telles que le Roi se détermina à parler dans son Royau-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

me avec une armée. Plusieurs Provinces se rangerent sous les étendards de leur légitime Souverain. Sigismond aborda à Calmar. Cependant Charles avoit un parti puissant, & la flotte Suedoise étoit à ses ordres. Il voulut prescrire des conditions & des loix à son Souverain; mais Sigismond les rejetta avec fierté, & se mit en état de défense. Le Roi s'étoit retiré dans Linkoping, & le Duc étoit campé à une demie lieue de cette place. Les troupes de Sigismond ayant fait une sortie furent surprises & très-maltraitées par l'armée de Charles. Ce dernier s'avança jusqu'à la garde du Roi, & la tailla en pieces. Il eut pû ruiner entièrement l'armée de Sigismond; il ne voulut point profiter de sa victoire; il écouta les propositions de paix que le Roi lui fit, & il l'accorda en se faisant livrer cinq Sénateurs, savoir, Gustave & Steen Banier, Eric Sparre, Thuron Bielcke & Joram Pozse, qu'il accusa d'être les auteurs de tous les troubles de l'Etat.

Charles vainqueur insista pour conclure un accommodement avec le Roi. On dressa un traité. Charles s'y maintenoit à la tête du gouvernement, en l'absence du Roi; il remettoit à l'assemblée des Etats la décision des différends qui pourroient être entre Sa Majesté & lui, ainsi que le jugement des Sénateurs accusés; les troupes devoient être licenciées de part & d'autre; le Roi rentroit en possession des châteaux, de la flotte & de l'artillerie de la Suede, le Duc étoit déclaré innocent des calomnies dont on l'avoit chargé. Ce traité fut signé par le Roi & par le Duc.

Sigismond, en paroissant se prêter à un accommodement, conservoit au fond de son cœur, contre Charles, un vif sentiment de haine & de jalousie; il lui avoit promis de se rendre à Stockholm, & il retourna au contraire précipitamment en Pologne. Il protesta contre le traité de Linkoping.

1599.

Les Etats s'assemblerent à Joenekoping. Charles y fit décider ce qu'il voulut. Ce Prince se fit autoriser à chasser

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

de Calmar la garnison que le Roi y avoit mise. Ce qu'il exécuta.

Il y eut le 14. Juin une autre assemblée à Stockholm. Les Etats y résolurent de renoncer au serment de fidélité envers le Roi; ils présentèrent la Couronne au Prince Ladislas, fils de Sigismond, à condition que dans l'espace d'un an il se rendroit en Suede, & qu'il s'y feroit instruire dans la Religion Protestante; ils déclarerent qu'en cas de refus, Ladislas perdrait la Couronne, aussi-bien que son pere, & qu'aucun de leurs descendans n'y pourroient revenir.

Le Duc convint avec le Czar d'une alliance contre la Pologne, la regardant comme l'ennemi de la Suede, quoique ces deux Etats eussent le même Roi. Il fit une descente dans la Finlande. Il y prit plusieurs places importantes, entre autres Narva. Il fit mourir beaucoup de prisonniers dans la ville d'Abo, du nombre desquels étoit Oluf Steenbock, le même qui avoit blessé le Roi Eric au bras d'un coup de pistolet.

1600.

Les Etats assemblés à Linkoping jugerent l'affaire des Sénateurs accusés; ils condamnerent à mort Gustave & Steen Banier, Eric Sparre & Thuron Bielke. Ils furent tous les quatre exécutés.

Cette même assemblée des Etats prononça l'exclusion du Roi Sigismond & de son fils Ladislas au Trône de Suede. Le Prince Jean, frere de Sigismond, étoit trop jeune pour être élu Roi dans la conjoncture présente des affaires. On se contenta de lui assigner le Duché de la Gothie orientale. On défera à Charles une autorité absolue; on lui destina pour successeur son fils Gustave, ou ses autres descendans en ligne masculine.

Charles avoit toujours les armes à la main; il subjuguait la Finlande & la plus grande partie de l'Esthonie & de la Livonie. Il mit le siège devant Riga; mais Sigismond, qui venoit au secours de cette place avec un corps de troupes, l'obligea de se retirer.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

1601.

Les Polonois n'ayant plus contre eux l'armée Suedoise, reprirent quelques Places dans la Livonie.

Gustave, fils du Roi Eric, s'étoit réfugié à Thorn, en Prusse. Le Czar l'appella à Moscou, lui faisant des promesses flatteuses, & lui offrant même sa fille en mariage; mais en effet le Souverain de Russie vouloit se servir de ce Prince pour acquérir de nouveaux droits, ou de nouveaux prétextes dans le projet qu'il méditoit de reprendre la Finlande & l'Esthonie. Il tâcha d'abord d'engager Gustave Ericson à embrasser la Religion de Russie. Gustave ne consentit jamais de trahir sa conscience ni sa patrie. Cette fermeté révolta le Czar. Il précipita le fidèle Suedois dans une affreuse prison, & l'y laissa périr.

1602.

Les Polonois reprennent Wissenstein en Livonie. Les Etats accorderent, mais inutilement, du tems au Prince Ladislas pour se rendre en Suede.

1603.

Les Commissaires de Suede & de Dannemarc s'assemblerent sur les frontieres, pour régler les différends entre les deux peuples, au sujet de la Laponie & des trois Couronnes; on remit encore à une autre conférence la décision des prétentions respectives.



1604.
*Avènement
à la Couronne.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES IX.

CHARLES
IX. parvient
au Trône en
1604. ayant
été élu par les
Etats assem-
blés à Nørke-
ping.

1604.

Charles convoqua une assemblée des Etats à Norkoping, où il demanda la permission de se démettre du gouvernement: c'est ainsi qu'il cachoit son ambition sous le masque du désintéressement. On offrit la Couronne au Prince Jean, frere de Sigismond. Ce Prince la refusa; il prévint tout ce que le mauvais état des affaires & les desseins de Charles pourroient lui causer d'inquiétude & d'embarras. Il engagea l'assemblée à déferer la Couronne à Charles qui, seul dans ces tems agités, pouvoir la défendre. Enfin Charles fut élevé sur le Trône par les suffrages unanimes de l'assemblée, & son fils Gustave fut désigné pour son successeur.

Le nouveau Roi porta ses armes en Livonie, où il assiégea Wissenstein; il ne put s'en emparer, & perdit beaucoup de monde devant cette place.

1605.

Charles tenta encore une expédition en Livonie; il conduisit ses troupes fatiguées au combat, dans l'espérance de surprendre l'ennemi campé auprès de Kirkholm; mais Codekewitz, Général Polonois, tailla en piece la plus grande partie de l'armée Suedoise. Charles n'eut que le tems de se sauver à Revel, d'où il repassa en Suede.

1606.

Sigismond, retenu par les troubles de la Pologne, ne put profiter de sa victoire.

Charles se fit couronner à Upsal avec la Reine son épouse.

1607.

Le Roi de Suede voyant Sigismond embar-

FEMME.	ENFANT.	1611. MORT.	PRINCES Contemporains.
Christine , fille d'Adol- phe , Duc de Holstein , mariée en 1592.	GUSTAVE-ADOL- PHE.	CHARLES IX. meurt le 30. Octobre 1611. âgé de 61. ans.	<i>Maison Ortomane.</i> Mahomet III. 1604. Achmet. 1617. <i>Empereur.</i> Rodolphe. 1612. <i>France.</i> Henri IV. 1610. Louis XIII. 1643. <i>Danncmarc.</i> Christian IV. 1648. <i>Pologne.</i> Sigismond III. 1632. <i>Russe.</i> Boritz Gudehow. 1608. Fœdôr Borissowitcz. 1606. Zuiski. 1610. Uladimîas. 1613.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES IX.

raffé dans les troubles de Pologne, envoya une nouvelle armée en Livonie sous les ordres de Joachim-Frederic, Comte de Mansfeld. Ce Général s'empara de Willenstein; mais il perdit beaucoup de monde aux sièges de Derpt & de Wolmar dont il ne put se rendre maître.

Un autre corps de troupes étoit passé en Moscovie sous le commandement de Jacques de la Gardie & d'Everhard Horn; il battit en plusieurs rencontres les Polonois & les Moscovites, partisans de Démétrius.

1608.

Le Comte de Mansfeld se saisit de la ville de Felin, de Dunamunde & de Rokenhausen. Il y eut entre la Pologne & la Suede une négociation de paix qui ne réussit point. Les habitans de Riga brûlerent quelques vaisseaux de la flotte Suedoise qui étoit devant Dunamunde.

1609.

Charles assembla les Etats du Royaume à Stockholm pour demander des secours contre la Russie, la Pologne & le Dannemarc qui menaçoient la Suede. Ce Roi n'ayant pas obtenu tout ce qu'il vouloit, entra dans un emportement si violent, que son esprit en resta égaré, & sa langue embarrassée.

1610.

Les troupes Suedoises, qui étoient en Moscovie pour combattre les Polonois & défendre la ville de Moscou, avoient remporté plusieurs avantages; mais enfin elles reçurent un échec considérable à la bataille de Clusin. Jacques de la Gardie, leur Général, fut contraint de se retirer: cependant il sollicita les Moscovites de lui livrer Kexholm, suivant leurs promesses: comme ce Général étoit dans le malheur, on ne tint pour lors aucun compte de ses demandes.

1611.

Jacques de la Gardie reçut de la Suede un renfort de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES IX.

troupes avec lequel il s'empara des villes de Kexholm, de Neugarte, de Notenbourg, d'Ivanogorod, de Jama & de Coporie. Il engagea même une partie des Moscovites à désigner pour successeur au Trône de Russie Charles-Philippe, second fils du Roi Charles.

Les Danois se portoient de jour en jour à de nouvelles hostilités contre les Suedois. Charles voulut en vain terminer les différends entre les deux nations à l'amiable & par la négociation : il fut contraint de prendre les armes. Les deux Rois, Charles & Christiern, se déclarerent réciproquement la guerre. Les griefs allégués par le Roi de Danemarck étoient que Charles s'attribuoit le titre de Seigneur Souverain de la Laponie, qu'il faisoit bâtir des forteresses sur les frontieres du Nord, qu'il troubloit le commerce & la navigation de la mer Baltique; mais le véritable motif de cette guerre étoit l'espérance que le Danemarck avoit de pouvoir facilement conquérir la Suede.

Charles déclara majeur, suivant une ancienne coutume, Gustave-Adolphe son fils, dans l'assemblée des Etats tenue à Örebro. Ce jeune Prince marquoit beaucoup d'ardeur & de talens pour la guerre, il vola avec un corps de troupes au secours de Calmar, que les Danois assiégeoient; il ne put alors empêcher cette ville de tomber au pouvoir de l'ennemi. Cependant Charles arriva avec toutes ses troupes. Les Danois, commandés par Lucas Krabbe, étant sortis de leurs retranchemens pour livrer bataille, furent repoussés vigoureusement par les Suedois; leur Général & plus de sept cens hommes furent tués. On fit beaucoup de prisonniers.

Le Prince Gustave-Adolphe fit habiller à la Danoise cinq cens Suedois. Ce détachement s'approcha de Christianstadt, & fut reçu par ce stratagème dans la ville dont il s'empara aussi-tôt. Gustave remporta de cette place un riche butin.

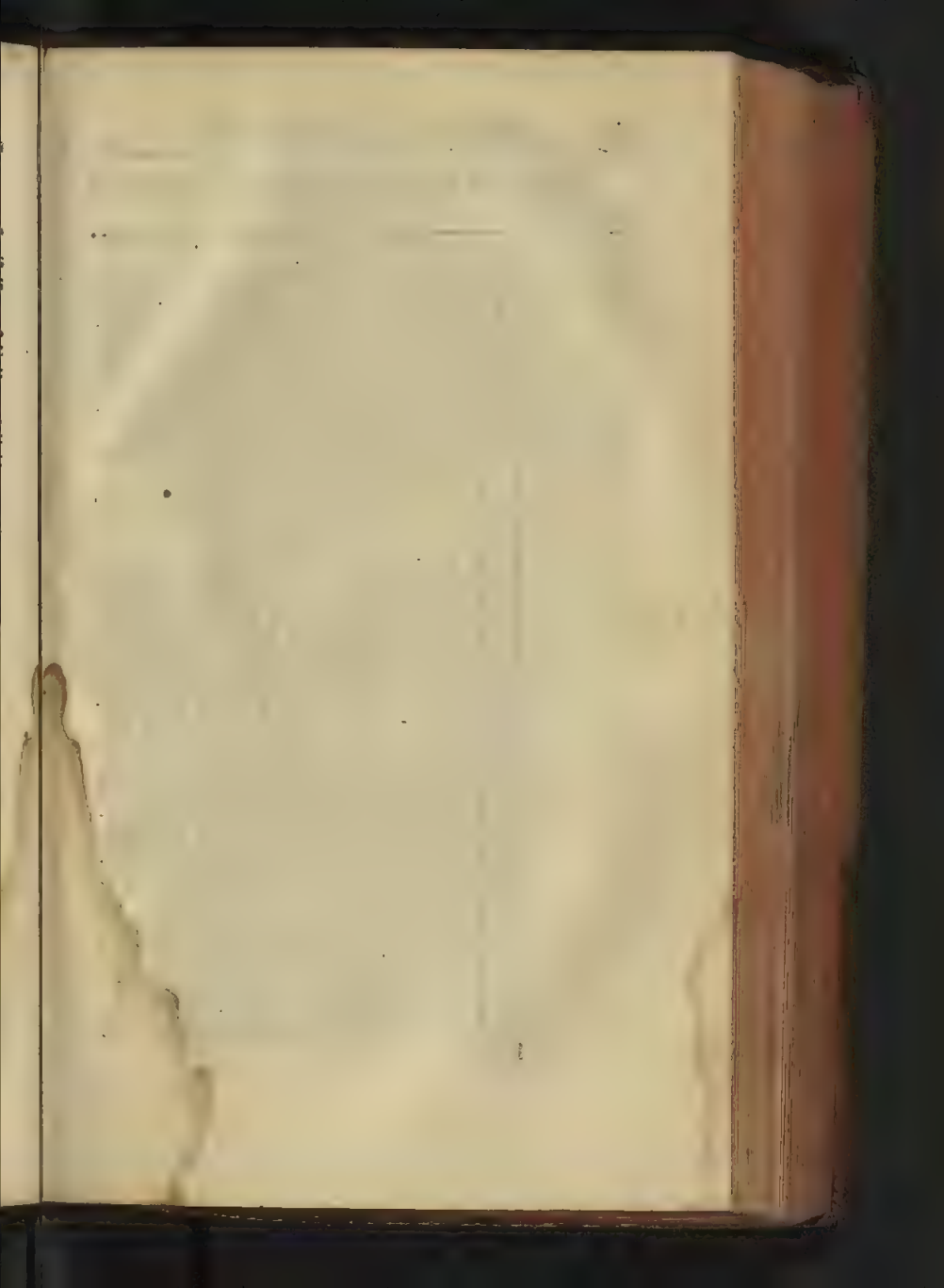
Les Danois, après avoir pris le château de Calmar, se rendirent maîtres de l'isle d'Oëland & de Borckholm. Le Roi Christiern retourna en Danemarck ayant beaucoup à souffrir dans sa retraite de la part des Suedois. Une partie

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES IX.

de l'armée ennemie étoit restée pour défendre les places conquises : cependant Gustave-Adolphe reprit sur les Danois l'isle d'Oëland & Borckholm.

Le Roi Charles mourut le 30. Octobre à Nykoping, dans la 61. année de son âge. Ce Prince fut bon politique & habile guerrier ; il entretint, il excita même la discorde dans l'Etat, afin de satisfaire plus sûrement son ambition ; il n'avoit point ce génie impétueux qui s'élève au grand, au sublime par un essor rapide ; mais il avoit cet esprit de détail & d'intrigue qui attend avec patience l'occasion, & qui profite avec art des moindres circonstances. Charles, comme un autre Philippe, eut pour fils un nouvel Alexandre, qu'il laissa fort jeune sur un Trône chancelant, & attaqué de tous côtés par des ennemis puissans.





1611.
*Avènement
 à la Couronne.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 GUSTAVE-ADOLPHE.

GUSTAVE-
 ADOLPHE
*parvient au
 Trône en
 1611. il est
 couronné à
 Upsal le 12.
 Octobre 1617.*

1611.

Charles avoit nommé à sa mort un Conseil pour conduire Gustave dans l'administration des affaires. Christine, mere de Gustave, & le Duc Jean, avec plusieurs Sénateurs, composoient ce Conseil ; mais le Duc Jean refusa la tutelle, & céda absolument tous ses droits à la Couronne. Le Conseil, à l'exemple du Duc, remit le gouvernement de l'Etat entre les mains de Gustave, pour lors âgé de dix-huit ans.

Les Suedois se rendirent maîtres de Jemtland.

1612.

La Suede étoit menacée par les Moscovites & par les Polonois, dans le tems qu'elle avoit une guerre vive à soutenir contre les Danois. Ces derniers retenoient toujours la ville de Calmar, ce qui leur donnoit un grand avantage. Gustave fit une irruption & beaucoup de ravage dans la Scanie. Le Duc Jean attaqua de son côté le pays de Halland, où il défit un corps d'armée commandé par le Roi de Dannemarc & par George, Duc de Lunebourg.

Les Danois se remirent en campagne. Leurs armes furent plus heureuses ; ils eurent la supériorité sur les Suedois dans l'isle d'Oëland, & remporterent d'assaut le fort de Borckholm. Elfsbourg & Gulberg ne firent pas une longue résistance.

Gustave rassembla toutes ses forces pour s'opposer aux ennemis qui s'avançoient vers la Gothie occidentale. Son armée étoit inférieure en nombre : cependant il força les Danois de se retirer vers Elfsbourg, & leur tua beaucoup de monde. Le Roi de Dannemarc

FEMME.	ENFANS.	1632. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie-Eléonore, fille de Jean - Sigifmond , Electeur de Brandebourg, mariée en 1620.	CHRISTINE, morte en bas âge en 1624. Christine Reine. Fils naturel. Gustave Gustafson Comte de Walsborg.	GUSTAVE-ADOLPHE fut tué à la bataille de Lutzen le 16. Novembre 1632.	Maison Ottomane. Achmet. 1617. Mustapha déposé. 1617. Osman. 1622. Amurat IV. 1640. Empereurs. Rodolphe. 1612. Mathias. 1619. Ferdinand II. 1637. France. Louis XIII. 1643. Dannemarc. Christian IV. 1648. Pologne. Sigifmond III. 1632. Russie. Uladiflas. 1613. Feoderowitz-Romanow. 1645.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

avoit en mer une flotte qui porta le ravage sur les côtes de Smaland & de la Gothie orientale. Elle brûla Westerwyck & Suderkoping, elle endommagea douze vaisseaux de guerre Suedois.

Le Roi de Suede, toujours en action, défit un parti considérable de Danois près d'Ynnewaldbroo, & un autre détachement près d'Ekeflo. Le Roi de Dannemarc, qui assiégeoit Joenekoping, fut forcé de se retirer en diligence dans le pays de Halland.

1613.

Le Roi d'Angleterre travailloit à un accommodement entre les deux Couronnes du Nord. Les Rois de Dannemarc & de Suede envoyèrent leurs Commissaires à Knaredh. La paix fut conclue le 19. de Janvier. Les principaux articles étoient que Calmar, l'isle d'Oëland & le fort de Risby seroient rendus aux Suedois, moyennant un million d'écus, & qu'Elfsbourg demeureroit en la puissance du Dannemarc jusqu'au paiement de la somme convenue par le traité.

La Suede s'étoit d'autant plus facilement prêtée à cette paix, qu'elle vouloit profiter de la disposition d'une partie de la Moscovie qui demandoit pour Souverain le Prince Charles-Philippe, frere de Gustave. Jacques de la Gardie conduisoit cette importante affaire, & s'étoit emparé de plusieurs places considérables; mais Gustave-Adolphe apporta beaucoup de retardement & de difficulté au départ du Prince Charles-Philippe, parcequ'il eut désiré être lui-même élu Czar, ou du moins unir une partie de la Moscovie au Royaume de Suede. Enfin il fatigua tellement les Moscovites par sa lenteur & par la fierté avec laquelle il leur demanda les sommes qu'il prétendoit lui être dues, que ce peuple élit pour Czar un Seigneur de Russie. Cependant le Prince Charles-Philippe se rendit en Moscovie; Jacques de la Gardie entretenoit toujours un parti dans les intérêts de la Suede; mais l'occasion favorable étoit échappée; le nouveau Czar s'opposa avec force aux Suedois, & les obligea de se désister de leur entreprise.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

Les Polonois & les Suedois convinrent d'une trêve pour l'espace de deux ans.

1614.

Gustave n'apportoit point seulement ses soins à défendre la Suede contre ses ennemis, il s'appliquoit encore à la gouverner avec sagesse, & à lui donner des loix qui assurassent son repos & sa prospérité.

Les armes Suedoises firent quelques progrès en Russie, & défirent les troupes Moscovites en plusieurs rencontres; Stararuska & Augdo tombèrent au pouvoir de Gustave. Cependant ce Roi, perdant l'espérance de pouvoir remettre le Prince Charles sur le Trône, revint en Suede, & emmena avec lui Jacques de la Gardie, laissant en Russie un corps d'armée sous les ordres de Gaspar Krusz, à qui il donna plein pouvoir de faire la paix avec la Moscovie.

Gustave, de retour dans son Royaume, conclut pour l'espace de quinze années un traité d'alliance avec les États Généraux des Provinces-Unies. Ce traité concernoit le commerce & le secours que les deux Puissances devoient se donner réciproquement.

Le Comte Palatin, Prince de Deux-Ponts, épouse Cathérine, sœur de Gustave-Adolphe. Ce Roi déclara alors qu'il désiroit avoir pour successeur le premier Prince qui naîtroit de ce mariage, en cas que la mort vint le frapper, sans qu'il laissât d'enfans. Ce fut ce qui arriva en la personne de Charles Gustave.

1615.

Gustave résolut de poursuivre la guerre en Moscovie, ou de forcer le Czar à faire une paix avantageuse à la Suede. Ce Prince, après avoir renouvelé son union avec le Roi de Dannemarc, s'embarqua à Stockholm, & se rendit à Narva où il apprit que les Anglois avoient porté les Moscovites à entrer en négociation. Cependant Gustave fit le siège de Plescow, mais sans pouvoir se rendre maître de cette place.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

1616.

Le Roi de Pologne, regretant toujours le Trône de Suede dont il avoit été dépossédé, ne cessoit de répandre des manifestes, & de chercher à aigrir les Suedois contre Gustave. Ce Prince pour contenir les Polonois envoya un bon corps de troupes en Courlande, & s'empara de Dunamunde. Les Suedois ne garderent pas long-tems cette place.

1617.

Gustave-Adolphe se fit couronner à Upsal le 12. Octobre.

1618.

Ce Roi s'appliqua de nouveau à donner de bonnes loix à ses peuples, à exciter leur industrie, à favoriser leur commerce. La trêve que la Suede avoit conclue avec la Pologne étant prête d'expirer, Gustave chargea Jacques de la Gardie, alors Gouverneur de l'Esthonie, de négocier une suspension d'armes plus longue que la premiere, avec la Pologne, ou de lui déclarer la guerre.

1619.

Les Rois de Dannemarc & de Suede eurent sur les frontieres des deux Royaumes une entrevue dans laquelle ils se donnerent les témoignages d'une amitié sincere.

1620.

Gustave épouse Marie-Eléonore, fille de Jean-Sigismond, Electeur de Brandebourg. Ce Roi se prépara aussi-tôt après ses noces à attaquer la ville de Riga. Il choisit pour son expédition le tems où les Polonois étoient occupés en Valachie contre les Turcs. La ville de Riga capitula à des conditions honorables. Gustave s'empara aussi de Mittau, ville de Courlande. Les Polonois demanderent une trêve, elle leur fut accordée pour l'espace de deux ans, durant lequel-tems on devoit travailler à la paix.

1625.

Sigismond, Roi de Pologne, rejetta constamment tout

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

projet d'accommodement; c'est qu'il ne vouloit pas renoncer à la Couronne de Suede, & qu'il espéroit toujours une occasion favorable de remonter sur le Trône, dont il avoit été obligé de descendre. Mais Gustave prenant le refus de Sigismond pour une déclaration de guerre, se rend en Livonie où il s'empare de Kokenhausen, de Derpt & de plusieurs autres places. De la Livonie, il passe en Lithuanie, & se rend maître de Birsen. Gustave, vainqueur, offrit la paix, & ne put encore l'obtenir. La guerre recommença. Gustave Horn, Général Suedois & le Comte de Thurn défirent près de Walsen en Semigalle un corps de troupes Lithuanienues commandées par le Prince Sapiéha.

1626.

Le Roi de Pologne, soutenu de l'alliance de l'Empereur d'Allemagne, ne perdoit point de vue la conquête de la Suede. Gustave de son côté méditoit de nouvelles entreprises contre les Polonois. Il concerta en secret ses desseins avec l'Electeur de Brandebourg, qui facilita la descente de l'armée Suedoise dans la Prusse. Les villes de Frawenberg, de Braunsberch, d'Elbing, de Marienbourg ne firent pas une longue résistance. Gustave enleva pareillement Mewe, Dirschau, Stum, Christbourg, Werden. Toutes ces places étoient au pouvoir des Suedois avant que Sigismond fut informé de leur arrivée. Gustave méditoit de s'emparer de Dantzic; mais les Polonois, au nombre de huit mille cavaliers & de trois mille fantassins, vinrent au secours de cette place. Elle demeura ferme dans le parti de Sigismond. Les Polonois perdirent beaucoup de monde devant Marienbourg, Mewe & Dirschau qu'ils tenterent d'enlever aux Suedois. Le Général Stanislas Koniecpolski attaqua & défit sur les frontieres de la Poméranie les troupes que Gustave avoit fait lever en Allemagne.

1627.

Le Roi de Suede revint au mois de Mai devant Dantzic

Tome II.

N

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

avec des forces plus considérables que celles de l'année dernière ; il fut blessé à Kesemarek, forteresse que les habitans de Dantzic avoient fait bâtir à l'extrémité du port. A peine ce Prince fut-il guéri qu'il défit les Polonois, & qu'il emporta Kesemarek, mais sans pouvoir entrainer Dantzic. Les Polonois reprirent la ville de Mewe. Gustave attaqua l'armée de Pologne. Il reçut encore une blessure dans cette action. Les Suedois alarmés se retirèrent, quoiqu'ils eussent beaucoup d'avantage sur les Polonois, & que leur Général Koniecpolski eut été obligé de se sauver après avoir perdu beaucoup de monde.

Les négociations de la paix recommencerent par l'entremise des Ambassadeurs de Hollande ; mais elles furent encore infructueuses. La Maison d'Autriche promit de puissans secours à Sigismond, pour le détourner de tout accommodement, & empêcher par-là le Roi de Suede d'entrer dans les troubles d'Allemagne.

Gustave feignoit de mettre son armée en quartier d'hiver ; mais en effet il prit sa marche vers Womdit, & emporta d'assaut cette place dans l'Evêché de Warmie. Le Comte de Thurn bâtit à la hâte un fort qu'il fit miner, puis il l'abandonna à l'approche d'un détachement de Polonois ; ceux-ci s'y jetterent en foule, & y périrent. Cependant les vaisseaux, les troupes & l'argent que la Maison d'Autriche avoit promis ne vinrent point, & Sigismond eut le chagrin de se voir exposé à la poursuite d'un ennemi infatigable, qu'il eut pu désarmer à des conditions avantageuses.

1628.

La flotte Suedoise attaqua sept vaisseaux qui étoient à l'ancre, entre la ville & l'entrée du port de Dantzic. Elle prit trois navires, & en coula un à fond. Les Suedois reçurent un échec en voulant assiéger le fort de Dantzic ; mais Gustave s'en vengea bien dans un combat général contre l'armée Polonoise. Les Suedois vainqueurs s'appro-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

cherent assez près de la ville de Dantzic ; en même tems Gustave envoya huit vaisseaux pour s'emparer du Havre. Il y eut un combat naval dans lequel les deux Amiraux ennemis périrent ; la victoire fut incertaine de part & d'autre. Vers ce tems la Vistule se déborda , & emporta par la rapidité de ses eaux le pont que les Polonois avoient près de Graudentz. Gustave profita de cet événement ; il fit passer de l'autre côté de la riviere un corps de troupes qui s'empara de Neubourg. Les Suedois eurent l'imprudence de se diviser & de sortir pour aller faire du butin : ce qui donna le tems aux habitans de massacrer ceux qui étoient restés dans Neubourg , & de reprendre cette ville. Gustave attaqua encore dans la Prusse Polonoise quelques autres Places, dont il se rendit maître.

1629.

Les Suedois recommencerent leurs hostilités contre la Pologne avec le même succès. Herman Wrangel, un de leurs Généraux, battit les Polonois auprès de Gorzno. Sigismond reçut de l'Empereur un secours de troupes auxiliaires qui se joignirent à l'armée de Konieckpolski. Gustave arriva en même tems à la tête de cinq mille cavaliers & de huit mille fantassins. Le nombre des ennemis étoit plus grand : cependant le Roi de Suede ne balançoit point d'accepter le combat. L'action se passa aux environs de Stum. Gustave fit le devoir de Général & de soldat. Ce Prince emporté par son courage au milieu des Polonois risqua deux fois d'être pris ; enfin la victoire se décida en faveur des Suedois. Elle fut complete. Les Ambassadeurs de France, d'Angleterre, de Hollande & de Brandebourg négocièrent entre la Suede & la Pologne une trêve pour six ans. Gustave rendit aux Polonois Brodnitz, Stum & Dirschaw. Mariembourg fut mis en sequestre entre les mains de l'Electeur de Brandebourg. Gustave retint le port & le château de Memel, le Havre de Pillau, Elbing, Brunsberg & tout ce qu'il avoit conquis en Livonie.

N N

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

Le Roi de Suede se prêta d'autant plus volontiers à un accommodement avec la Pologne, qu'il ne voyoit point sans inquiétude le succès des armes & de la politique de l'Empereur. D'ailleurs il crut appercevoir que le projet de la Maison d'Autriche étoit de dominer sur les Etats du Nord, & en particulier sur la Suede. Sa Majesté Impériale avoit dans cette vue fourni des troupes à Sigismond, & l'excitoit encore à faire la guerre aux Suedois. Cependant l'Empereur s'étoit déjà rendu maître de la côte de la mer Baltique & d'une partie du Dannemarc. Gustave commença à se déclarer contre l'Empire, lorsqu'il étoit en Prusse, en donnant du secours à la ville de Stralsund, assiégée par le Général Albert de Wallenstein, Duc de Friedland. Mais pour ne point paroître se porter trop légèrement à des hostilités, il envoya des Ambassadeurs à Lubec, où étoient les Plénipotentiaires Impériaux; il faisoit proposer des conditions honorables pour un accommodement. Les Impériaux ne laissèrent pas seulement approcher de Lubec les Ambassadeurs Suedois. Gustave insista, & ne put rien obtenir.

1630.

Ces affronts & une sage prévoyance portèrent Gustave à se disposer à la guerre. Il envoya Alexandre Leslé avec un corps de troupes qui força les Impériaux d'abandonner l'Isle de Rugen, de laquelle ils traitoient avec les Danois, afin de mettre de la division entre cette nation & la Suede. Gustave partit bientôt après avec une armée composée de seize compagnies de cavalerie & de quatre-vingt-douze d'infanterie. Cette armée fut encore augmentée par les nouveaux Régimens qu'on leva en Prusse & dans d'autres contrées. Le Roi fit débarquer ses troupes à Usedom, d'où il obligea les Impériaux de se retirer, ainsi que de Wollin. Gustave se rembarqua avec son armée & son artillerie, & s'avança jusques sous le canon de Sartin. Ce Roi prévint les Impériaux qui s'étoient déjà avancés jusqu'aux environs de Gartz. Il fit une alliance avec le Duc de Poméranie; les Suedois

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

s'emparèrent des villes de Stargard, d'Anklam, d'Ucker-munde, de Wolgast. Ces succès rapides jetterent l'alarme parmi les Impériaux.

Le Général Horn amena au Roi de Suede divers Régimens de Finlande & de Livonie; d'autres troupes levées en Prusse vinrent encore se joindre aux Suedois. Gustave battit les Impériaux près de Greiffenhagen & de Gartz: il les força d'abandonner la basse Poméranie & le pays de Neumarcht. Il les repoussa jusqu'à Landsbergh & jusqu'à Francfort sur l'Oder.

NOUVEAU MOIS DE JANVIER 1631.

L'Archevêque de Brême George de Lunebourg, & Guillaume Landgrave de Hesse-Cassel, firent alliance avec les Suedois.

La France contracta aussi un traité d'union avec Gustave. Ce Royaume s'engagea de fournir tous les ans à la Suede quatre cens mille écus de subsides. Gustave promit de porter la guerre dans le sein de l'Allemagne, pour obtenir le rétablissement des Princes de l'Empire qui avoient été dépouillés, sans néanmoins faire tort à la Religion Catholique.

Les Suedois se rendirent maîtres de Lockenitz, de Prentzlou, de Neu-Brandebourg, de Clempenow, de Treptow, de Loitz, de Demmin. Les vainqueurs trouverent dans cette dernière Place beaucoup de vivres & de munitions de guerre.

L'Empereur avoit donné le commandement de ses armées à Tilly, Général des Bavaurois, qui jusqu'alors avoit toujours eu la fortune favorable. Tilly s'empara de Neu-Brandebourg où Kniphausen, Officier Suedois, étoit avec deux Régimens. Les Suedois furent taillés en pièces, & leur Commandant devint prisonnier; mais le gros de l'armée de Gustave étoit tellement retranche près de Schued, que les Impériaux n'osèrent l'attaquer; ils se retirèrent vers Magdebourg. Le Roi de Suede prit en trois jours Francfort sur l'Oder, où le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

Comte de Schaumbourg étoit avec un corps d'armée. Plus de dix-sept cens des Impériaux furent passés au fil de l'épée : il y en eut huit cens de prisonniers ; un grand nombre de soldats périt dans l'Oder, le reste se sauva à Glogaw. Lansdberg, malgré le nombre de sa garnison, se rendit par composition à un détachement Suedois.

Gustave, dans le dessein de secourir Magdebourg, demanda pour sa sûreté à l'Electeur de Brandebourg de lui livrer Spandau & Custrin ; l'Electeur fit quelque difficulté, ce qui engagea Gustave à se présenter avec son armée devant Berlin, & à exiger par la force des armes ce qu'on hésitoit de lui accorder.

Le Roi de Suede envoya du secours aux Ducs de Mecklembourg, & pour lui, il alla camper sur l'Elbe près de Werben afin d'observer l'armée Impériale. Tilly vint à la rencontre des Suedois ; son avantgarde fut fort maltraitée ; cependant malgré cet échec, il voulut attirer Gustave en rase campagne, & lui livrer bataille ; mais ce Prince ne quitta point le poste avantageux qu'il occupoit. Les Impériaux manquant de vivres & de fourrages, retournerent à leur camp de Wolmersted.

Les Ducs de Mecklembourg, Jean Albert & Adolphe Frédéric, secondés par les Suedois, chasserent les Impériaux de leur pays.

Le Landgrave Guillaume de Hesse se joignit à l'armée Suedoise près de Werben ; ce Prince fut le premier des Souverains d'Allemagne qui osât se déclarer ouvertement du parti de la Suede.

L'Empereur avoit contre lui, outre la Suede, les Princes Protestans de l'Empire qui formoient entr'eux une ligue qu'on appelloit la ligue de Leipsic. Tilly voulant intimider ces Princes confédérés, alla attaquer l'Electeur de Saxe, le plus puissant d'entr'eux ; il fit une irruption sur les terres de cet Electeur, & s'empara de Leipsic ; cette violence força l'Electeur à rechercher l'appui des Suedois, quoiqu'il eût au-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

paravant refusé toute alliance avec cette nation, ainsi le Général des Impériaux concourut, sans le vouloir, à augmenter les forces de son ennemi. Le Roi de Suede, avant que de s'engager à porter du secours à l'Electeur, exigea qu'il lui livrât la ville de Wirtemberg pour sûreté de sa retraite, qu'il lui envoyât son fils aîné en otage, & qu'il payât trois mois de solde à ses troupes. Pressé par les circonstances, l'Electeur promit au-delà de ce qu'on lui demandoit; alors Gustave satisfait de cette générosité, se contenta de demander un mois de solde pour son armée, & une amitié sincère de la part de l'Electeur.

Le Roi se rendit à Wirtemberg avec ses troupes. L'armée Impériale étoit campée devant Leipfic sous le canon de cette Place dans un poste très-avantageux. Tilly se laissa persuader par les autres Généraux de son parti, de quitter son camp pour voler au combat sans attendre de nouvelles troupes qui venoient fortifier les Impériaux; c'est tout ce que Gustave & l'Electeur de Saxe pouvoient désirer de plus avantageux. Les ennemis eurent pour eux les premières apparences de la victoire; déjà Tilly avoit fait partir des courriers pour en donner des nouvelles à l'Empereur, & déjà l'Electeur croyant son pays perdu, s'étoit sauvé à Culembourg; mais l'intrépide Gustave qui observoit tous les mouvemens des ennemis, s'aperçut de leur désordre, une partie étant à la poursuite des Saxons, & l'autre se regardant comme victorieuse. Ce Roi enfonça la cavalerie des Impériaux; il fit plier leur infanterie, ayant fait tirer de travers & de fil ses pieces de campagne; ce ne fut plus alors qu'une déroute générale & qu'un carnage affreux. Cette victoire si glorieuse pour le Roi de Suede, anéantit les vastes projets de l'Empereur. Tandis que l'Electeur de Saxe reprenoit la ville de Leipfic, Gustave se rendit à Mersbourg où plus de mille Impériaux perdirent la vie, & cinq cens furent prisonniers. Le Roi & l'Electeur de Saxe eurent à Hall une conférence sur les moyens de continuer la guerre; on conseilloit à Gustave de poursuivre la victoire, & de marcher

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

à Vienne ; mais le Roi ne voulut point hazarder ainsi son armée & le fruit de ses travaux. Il attira dans ses intérêts la plupart des Protestans de la haute Allemagne. Ce Prince s'avança vers Erfort , où Guillaume Duc de Weimar entra sans beaucoup de résistance. Plusieurs Places de la Franconie tombèrent au pouvoir des Suedois , sçavoir , Koningshoven , Schweinfurt , & le Château de Wurtzbourg.

Tilly , Général de l'Empire , avoit rassemblé une armée , & le Duc de Holstein l'étoit venu joindre avec un corps de douze mille hommes , en sorte que les Impériaux étoient supérieurs en nombre aux Suedois ; ces derniers surprirent quatre Régimens de l'armée Impériale , & les taillèrent en pieces.

Christian , Margrave d'Anspach , contracta une alliance avec la Suede ; en même tems Gustave se rendit maitre de tout le pays des environs de Wurtzbourg ; il surprit la ville de Hanau ; il s'empara de Francfort sur le Mein , & de plusieurs autres Places. Ce Prince dirigea sa marche par Darmstadt ; il prit Bergsheim , & passa le Rhin à Stockstadt. Les Espagnols ayant voulu s'opposer à son passage , furent repoussés avec beaucoup de perte ; Oppenheim , Mayence & plusieurs autres Villes , firent peu de résistance. Gustave s'avança jusqu'à la riviere de Moselle. D'un autre côté , Guillaume , Landgrave de Hesse , chassa les Espagnols de la Vétéravie. Tout fléchissoit devant la fortune de Gustave. Les villes de Spire , de Landau , de Weillembourg , de Mannheim , ouvrirent leurs portes au Roi conquérant , tandis que Horn dans la Franconie réduisoit les villes de Mergentheim , de Weinsheim , de Hailbron.

Rostock & Wismar ne purent tenir contre les efforts de Gustave ; enfin les Impériaux furent chassés des côtes de la mer Baltique. Tant de prospérité & de gloire attirerent à Gustave de nouveaux alliés. Les Etats du Cercle de la basse-Saxe armerent pour leur défense six mille fantassins & cinq cens cavaliers , dont ils donnerent le commandement au Roi de Suede. L'Archevêque de Brême & le Duc de Lune-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

bourg contracterent avec Gustave une union particulière.

L'Empereur sentit, dans le mauvais état de ses affaires, le tort qu'il avoit eu d'attaquer l'Electeur de Saxe ; il voulut le rappeler dans son parti ; mais l'Electeur n'écouta pas cette fois ses propositions, au contraire, il envoya ses troupes en Bohême, où elles s'emparèrent de Prague & de plusieurs autres Places.

Wallenstein, ancien Général de l'Empire, homme très-opulent, & qui avoit beaucoup de crédit sur le peuple, eut commission de l'Empereur de lever une nouvelle armée ; ce Général mit sur pied quarante mille hommes qu'il tira des pays héréditaires de l'Empereur.

1632.

Les François entrèrent en négociation avec le Roi de Suede, au sujet de la neutralité pour la Maison de Baviere & pour les Princes de la Religion Catholique ; mais on ne put s'accorder sur les conditions du traité. Cependant l'Electeur de Trèves accepta la neutralité, & livra aux François Hermanstein pour caution de ses promesses.

Les Suedois poursuivoient le cours de leurs conquêtes, sans que l'hiver put rallentir leur ardeur. Les villes de Creutznach, de Bransfels, de Bobenhausen, de Kirchberg, ne purent résister aux armes de Gustave ; en basse-Saxe, la ville de Magdebourg reçut garnison. Le Duc de Weimar se rendit maître de Gozlar, de Notheim, de Gottingen, de Duderstadt, tandis que le Landgrave Guillaume faisoit de grands progrès en Westphalie. Horn, Général Suedois, fut repoussé avec perte devant Bamberg ; mais bientôt il trouva lui-même occasion aux environs de cette Place, de massacrer deux Régimens Impériaux.

Gustave alla en Franconie à la poursuite de l'armée Impériale ; mais le Général ennemi se retira vers Ingolstadt, & le Roi prit sa route du côté de Donavert, d'où il força les Impériaux de fortir. Les Suedois se rendirent maîtres des Places qui sont des deux côtés du Danube jusqu'aux en-

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

viens d'Ulm. Après ces expéditions Gustave s'avança jusqu'à Leck ; Tilly étoit posté dans un bois de l'autre côté de la rivière pour lui en disputer le passage. Les Impériaux eurent beaucoup à souffrir de l'artillerie des Suedois ; le Général de l'Empire reçut dans cette action une blessure dont il mourut peu de jours après à Ingolstadt. Les Impériaux abandonnerent leur parti & se divisèrent ; ils eurent beaucoup à souffrir, dans leur retraite, des Suedois qui les poursuivoient.

L'armée Suedoise entra dans la Bavière ; Rain, Neubourg sur le Danube, Ausbourg se rendirent sans résistance. Gustave avoit dessein d'abattre à Ingolstadt le Pont du Danube, & de se rendre maître de Ratisbonne ; mais il trouva plus d'obstacles qu'il n'en avoit prévu. Les Suedois furent repoussés avec perte devant un des Forts qui sont à la tête du Pont. Gustave eut un cheval tué sous lui d'un boulet de canon ; mais ce Prince ne fut pas blessé.

Des Ambassadeurs de Dannemarc vinrent trouver le Roi à son camp, afin de négocier un accommodement entre la Suede & la Maison d'Autriche ; Gustave rejetta ces propositions. Ce Roi causa encore beaucoup de maux dans la Bavière ; il s'y rendit maître des Places les plus considérables, leva de fortes contributions, & fit main-basse sur les habitants qui voulurent prendre les armes. La haute Suabe n'eut pas moins à souffrir de la part des Suedois.

Wallenstein avoit succédé à Tilly, & avoit beaucoup augmenté les forces de l'Empire : ce Général chassa les Saxons de la Bohême ; d'un autre côté Pappenheim, à la tête des Impériaux, réduisit une partie de la basse Saxe ; cet Officier remporta encore quelques avantages sur les Suedois près de Hoxter, il prit la ville d'Eimbeck, & fit une irruption dans le pays de Brême.

Les Impériaux proposerent à Christiern Roi de Dannemarc, de le mettre en possession du pays de Brême, afin d'engager ce Prince à employer ses forces contre la Suede, & par ce moyen de faire diversion. En effet, Christiern en-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

voya quelques troupes à Fribourg ; mais les Danois furent repoullés par l'Archevêque de Brême. Le Roi de Danemarck ne tenta point davanrage cette entreprife ; au contraire, il s'excusa auprès de Gustave, supplantant que ses gens avoient agi sans ordre. Les Suedois recevoient de tems en tems quelques échecs qui les affoiblissoient : ils furent surpris devant Stade, & dans le pays de Kedingen. Vers ce tems les Espagnols entrèrent dans le Palatinat par le haut Rhin, où ils s'emparèrent de plusieurs Places fortes ; mais ils furent rappelés dans les Pays-bas pour aller s'opposer au Prince d'Orange qui venoit de faire une irruption dans le Brabant. Le Chancelier Oxenstiern les poursuivit jusqu'à Trèves ; il leur tua beaucoup de monde, & leur enleva tout leur bagage.

Les Impériaux se sentant en forces, cherchoient à livrer une bataille aux Suedois. Le Duc de Baviere joignit son armée à celle de Wallenstein. Gustave campa près de Nuremberg pour mettre à couvert cette Place, dont le Général de l'Empire avoit promis le pillage à ses troupes. Wallenstein se posta dans un lieu avantageux pour couper aux Suedois les vivres & les fourages. Les deux armées ennemies resterent quelque tems en présence ; enfin Gustave ayant reçu un renfort considérable de troupes, attaqua l'ennemi dans son camp ; le combat fut long, & n'eut rien de décisif.

Pappenheim, avec un corps de troupes Impériales, agissoit alors plus efficacement contre plusieurs Généraux Suedois, & contre les troupes des alliés. Il défit celles de Hesse près de Wolckmarfen ; il fit lever le siege de Calenberg ; il chassa Baudisa, Suedois, de Paderborn & de Hoxter ; il se rendit maître de Hildesheim, après quoi il alla joindre l'armée de Wallenstein.

D'une autre part Arnheim, Général des troupes Saxonnnes s'enendoit avec le Général de l'Empire, à l'insçu de l'Electeur ; l'intention de ce Général étoit de détacher son maître du parti de la Suede, & de l'engager à se mettre

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 GUSTAVE-ADOLPHE.

sous la protection des Impériaux. D'ailleurs l'Electeur craignoit que Gustave ne songeât à se rendre le chef du parti protestant; ce Roi parloit même déjà de s'en faire élire Empereur.

Gustave quitta son camp de devant Nuremberg après avoir mis bonne garnison dans la ville. Wallenstein prit aussitôt sa route vers la Misnie pour aller attaquer les Saxons & pour obliger les Suedois à abandonner les pays héréditaires de l'Empereur. Le Roi partagea son armée en deux corps; il donna le commandement de l'un au Duc Bernard qui resta dans la Franconie, & pour lui, il s'avança vers le Danube & la Baviere. L'Electeur se voyant pressé par les Impériaux envoya demander du secours aux Suedois. Quelqu'intérêt que Gustave eut personnellement de ne point abandonner les Provinces héréditaires de l'Empereur, il vola au secours de son allié. Il laissa Christian de Birckenfeld, Comte Palatin, avec quelques troupes pour contenir la Baviere & la Suabe. Horn eut aussi le commandement de quelques troupes avec lesquelles ce Suedois conquist une grande partie de l'Alsace & la forte place de Befeld.

Gustave s'étoit joint au Duc Bernard, & étoit passé dans la Misnie, où les Impériaux avoient rassemblé toutes leurs forces. Wallenstein, à l'arrivée des Suedois, se retira vers Weissenfels; Gustave l'y suivit. Les deux armées ennemies se trouverent en présence à Lutzen, le 16. Novembre. Le combat ne tarda point à s'engager; il fut long & sanglant. L'infanterie Suedoise enfonça du premier choc les bataillons des Impériaux, & gagna leur canon. Mais l'impétueux Gustave s'engagea trop avant dans l'action, & il y périt: on rapporte diversement les circonstances de sa mort. M. Pufendorf avance bien légèrement & sans les preuves nécessaires pour une si noire imputation, que ce fut François Albert, Duc de Saxe Lauwenbourg qui, gagné par les Impériaux, porta lui-même le coup mortel à Gustave au service duquel il étoit passé. L'opinion la plus commune est que ce Roi ayant attaqué un escadron des Cuirassiers de l'Empereur,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

commandés par Piccolomini, il reçut dans le bras un coup de pistolet qui lui fracassa l'os, & qu'un soldat ennemi ne le connoissant point, lui tira un coup de mousquet dans le dos, & renversa ce Prince qui fut aussi-tôt foulé aux pieds des chevaux. La nouvelle de la mort de Gustave loin de décourager les Suedois, les rendit plus furieux; ils repoussèrent les Impériaux à plusieurs reprises, & remportèrent la victoire. Pappenheim, le Général ennemi, fut tué, & plus de sept mille hommes avec lui.

Gustave mérita par ses actions & par ses qualités, le surnom de *Grand*. Il étoit né pour la guerre: il avoit ce génie vaste qui parcourt toute l'étendue d'un projet, qui en aperçoit toutes les faces, toute la profondeur. Roi, Général & Soldat à la fois, il en aimoit, il en faisoit les fonctions. Il sçavoit distinguer le vrai mérite, choisir de bons Ministres & de braves Officiers, recevoir d'utiles conseils, prévoir les suites d'une entreprise. Il étoit le juge & le pere de ses peuples, il leur donnoit de sages loix, il veilloit à leur défense, il travailloit à leur gloire & à leur bonheur. On rapporte que ce grand Homme avoit perpétuellement sous les yeux le *Traité du Droit de la guerre & de la paix*, de Grotius. Ce Prince étoit actif, mais avec prudence; entreprenant, mais après s'être consulté. Toutes les campagnes furent autant de chefs-d'œuvres par son art à pourvoir à tout, à disposer, à ordonner ce qui étoit le plus avantageux. Qui mieux que lui eut le talent de commander, de se faire obéir, de s'attacher ses Officiers & ses troupes; d'encourager une armée, de la mettre en ordre de bataille, de présider à tous ses mouvemens & de les diriger! Gustave aux vertus d'un Roi, aux grandes qualités d'un Général; joignoit encore l'intrépidité d'un soldat. Il avoit dans un jour d'action une yvresse de courage qui l'emportoit au milieu des plus grands dangers.

Le Duc Bernard prit à la mort du Roi le commandement général des armées Suedoises, & vint à bout, avant la fin de l'année, de forcer les Impériaux à quitter la Saxe.

1633.
 Avènement
 à la Couronne.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHRISTINE.

CHRISTINE parvint au Trône en 1633. elle étoit née le 18. Decemb. 1626 elle fut déclarée majeure en 1645. & couronnée en 1650 Elle gouverna avec gloire la Suede jusqu'au 16. Juin 1654. qu'elle abdiqua en faveur du Prince Charles Gustave son cousin. Cette Reine demeura dans le célibat, se fit Catholique, se retira à Rome, & y mourut le 19. Avril 1689.

1633.

Christine, fille unique de Gustave, n'avoit que six ans. Les États s'assemblerent, & tandis que le Maréchal de la Diete la proclamait Reine, un membre de l'Ordre des paysans l'interrompit, en lui demandant qui étoit cette fille de Gustave? Nous ne la connoissons pas, disoit-il: nous ne l'avons jamais vue, qu'on nous la montre. Christine paroit. Ce paysan, après l'avoir considérée attentivement, s'écria: *C'est elle-même; voilà le nez, les yeux & le front de Gustave-Adolphe; qu'elle soit notre Reine.* On lui donna pour conseil & pour tuteurs le Grand Bailli, le Maréchal, l'Amiral, le Chancelier & le Trésorier de la Couronne. Le Chancelier Oxenstiern fut chargé de la direction principale des affaires en Allemagne.

La Suede eut lieu d'appréhender que les Princes Protestans, plus attentifs à leurs intérêts particuliers qu'au bien de la cause commune, n'abandonnassent le traité d'union. L'Electeur de Saxe étoit de tous les alliés de la Suede celui dont elle craignoit le plus la désertion, malgré les services qu'elle lui avoit rendus. En effet, cet Electeur étoit déjà en négociation secrète avec l'Empereur.

Cependant Oxenstiern ne négligea rien pour conserver les conquêtes de Gustave; & les armes des Suedois & des alliés se signalerent. encore après la mort de ce Roi. Horn ayant réduit l'Alsace, entra dans la Suabe où il battit la cavalerie de Baviere près de Kempten. Dans la Westphalie, le Duc George de Lunebourg défit le Comte de Mansfeld près de Rhintelem, & s'empara de plusieurs Places. Le Landgrave

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

Guillaume conquit une partie du pays de Munster ; mais en Silefie les affaires n'eurent pas un pareil succès par la médiocrité qui régnoit entre les Généraux Suedois & Saxons.

Oxenstiern assembla les Etats des quatre Cercles de la haute Allemagne à Hailbron : on convint d'une ligue. Oxenstiern obtint, en qualité de Plénipotentiaire de la Suede, la conduite des affaires qui regardoient la cause commune ; mais on lui donna un conseil, que l'on nomma *Consilium formatum*. Feuquieres, Ambassadeur de France, assista à cette assemblée, où il eut soin de ménager les intérêts de son maître. Il y eut une alliance entre la France & la Suede.

Oxenstiern ayant découvert les négociations de l'Electeur de Saxe avec l'Empire, rétablit à l'assemblée de Hailbron les enfans de Frederic Comte Palatin, dans leurs terres & dans la dignité Electorale. Le but de cette conduite étoit de s'attacher l'Angleterre, le Brandebourg, la Hollande, avec toute la maison Palatine.

Le Duc Bernard & Gustave Horn agissoient de concert & avoient fait ensemble une irruption dans la Baviere : l'ambition & l'intérêt vinrent bientôt traverser cet esprit d'union. La plupart des Officiers Suedois demanderent leurs appointemens & des récompenses proportionnées à leurs travaux. On soupçonna même avec assez de fondement le Duc Bernard d'avoir fomenté cette révolte dans le dessein de s'emparer du Duché de Franconie, de Wurtzbourg, de Bamberg, & d'obtenir le Gouvernement général de l'Etat, & le commandement absolu des armées. Oxenstiern fut obligé de céder au Duc les pays sur lesquels il formoit des prétentions, afin de prévenir les malheurs d'une guerre civile.

Wallenstein, Général de l'Empire, fut appelé en Saxe par Arnheim, qui commandoit les troupes de l'Electeur. Les Impériaux, supérieurs en nombre, tombèrent sur les Suedois, & les forcèrent de se retirer.

Les troupes Suedoises & des alliés eurent ailleurs plus de succès. Baudisz, Général Suedois, battit l'ennemi devant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

Andernach ; le Landgrave Guillaume s'empara de Paderborn ; Guillaume , Duc de Weimar , eut l'avantage sur les Impériaux en Franconie. Dans le Palatinat , les forteresses de Heidelberg & de Digsberg ne purent résister aux efforts des Suedois. Gustave Horn emporta d'assaut les villes de Pappenheim & de Neumarck dans le haut Palatinat ; le Rhingrave se rendit maître de Renteben & des villes forestières ; mais l'action la plus éclatante de cette campagne fut la prise de Hamel par le Duc George de Lunebourg , après une victoire signalée que ce Prince remporta sur un renfort de quinze mille hommes qui étoient venus au secours des assiégés. Les Suedois se signalèrent encore par d'autres exploits. Dodon Kniphausen réduisit la ville d'Osnabrug. Dans le même tems Christian , de la branche Palatine des Comtes de Birckenfelds , défit les Lorrains dans la basse Alsace près de Pfaffenhowen ; cette victoire le rendit maître de Dachstein , & lui ouvrit le passage de la Suabe. Le Duc Feria arriva d'Italie avec un corps de quatorze mille hommes , & se joignit à l'armée que commandoit Altringer un des Généraux de l'Empire. Gustave Horn serra de si près cette armée , qu'il la força de se sauver en Baviere , après lui avoir causés plusieurs échecs. Le Duc Feria mourut de douleur de ne pouvoir réussir dans aucun de ses projets.

D'un autre côté le Duc Bernard donna le change à Jean de Weert Officier des Impériaux , feignant de vouloir attaquer Munich ; mais en effet il marcha en diligence vers Ratibonne , & s'empara sans beaucoup d'efforts de cette Place importante ; il fit beaucoup de ravage dans la Baviere. Straubingen & Deckendorf n'apporterent pas une grande résistance ; cependant malgré ces succès , le Duc Bernard rebroussa chemin vers le Danube , parceque Wallenstein venoit en diligence pour l'attaquer. Ce Général de l'Empire , vainqueur des Suedois près de Steinau , maître des villes de Lignitz , de Groot Glogau , de Francfort sur l'Oder & de Landsberg , menaçoit de pénétrer jusqu'aux côtes de la mer Baltique.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

1634.

Wallenstein, le plus grand Général qu'eurent alors les Impériaux, d'un caractère dur & d'un esprit ambitieux, avoit beaucoup d'ennemis & de rivaux auprès de l'Empereur qui diminueoient le prix de ses services, & qui lui supposoient des crimes & des desseins pernicieux. Ce Général mécontent de l'Empereur & de l'Electeur de Saxe, réalisa les soupçons qu'on avoit contre lui; il fit plusieurs propositions à la France & à la Suede, & ne paroissoit pas éloigné de passer du côté des ennemis de l'Empire si l'on vouloit le seconder dans la conquête du Royaume de Bohême; mais on ne crut pas ses propositions sincères, & l'on s'en défia comme d'un stratagème. L'Empereur ôta le commandement de ses armées à Wallenstein, & le donna à son fils aîné l'Archiduc Ferdinand Roi de Hongrie & de Bohême. Wallenstein fut assassiné à Egra par trois Officiers Ecoislois, savoir; Gordon, Leslé & Butler.

Il sembloit que la mort violente de ce Général, fort aimé des troupes, dut causer beaucoup de troubles dans l'Empire; mais en effet elle n'apporta aucun désordre. Cependant le Duc Bernard surprit un Régiment des Impériaux, & le tailla en pieces. L'ennemi remporta quelqu'avantage dans le haut Palatinat & dans la Baviere. Gustave Horn signala les armes Suedoises dans la haute Suabe; il y réduisit les villes de Kempten, de Biberach & de Memmingen. Le Rhingrave remporta contre les Impériaux & les Lorrains, près de Warweiler, une victoire qui fut suivie de la prise de plusieurs Places dans la haute Alsace & dans le Sundgau. Philisbourg pressé par la famine se rendit: l'ennemi fut délogé de Landsberg.

Oxenstiern avoit convoqué une assemblée des Princes Protestans à Francfort sur le Mein; les intérêts particuliers empêchoient que l'on ne concourut au bien général, & rien ne fut conclu. Alors le Roi de Hongrie vint avec une puissante armée mettre le siege devant Ratisbonne. Le Duc

 EVENÈMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

Bernard & Gustave Horn se réunirent pour défendre cette Place ; mais ils arrivèrent trop tard ; la Ville s'étoit rendue. L'armée Suedoise se retira près de Ropfingen dans un poste assez avantageux ; elle quitta mal-à-propos ce lieu , contre l'avis du Général Horn , pour s'approcher plus près de Nordlingue. L'armée des Impériaux fut dans le même tems renforcée d'un corps de troupes Espagnoles qui venoient d'Italie pour se rendre aux Pays-bas , & qui , en passant , voulurent bien prêter du secours à l'Empereur. Bataille sanglante dans laquelle la plus grande partie de l'infanterie Suedoise fut massacrée ; il y eut beaucoup de prisonniers , du nombre desquels fut Gustave Horn. Les avantages que les Suedois & les alliés remportèrent presqu'en même tems dans la Westphalie & dans les autres contrées , n'empêchèrent point la ligue Protestante de tomber dans la consternation sur les suites malheureuses dont la victoire de Nordlingue la menaçoit ; d'ailleurs chacune des Puissances alliées , entr'autres l'Electeur de Saxe cherchoit à faire sa paix , & rompoit ainsi les forces de l'union ; d'autre part l'armée Suedoise qui n'étoit point payée , faisoit entendre ses plaintes ; les Impériaux approchoient , & déjà ils avoient passé le Rhin. Dans cette extrémité , la Suede eut recours à la France , elle sollicita le Maréchal de la Force d'avancer avec son armée afin de faciliter la jonction des troupes qui avoient été dispersées : elle envoya aussi des Ambassadeurs en France afin d'engager le Roi à déclarer ouvertement la guerre à l'Empereur : & pour mettre d'autant mieux cette Couronne dans ses intérêts , la Suede lui abandonna Philisbourg & toute la province d'Alsace , à la réserve de Benfeld.

Les Impériaux continuèrent de profiter de leur victoire ; ils réduisirent plusieurs Places fortes , & mirent en possession tout le pays du Margrave d'Anspach. Ils avoient détaché de la ligue Protestante l'Electeur de Saxe.

1635.

L'armée Impériale surprit Philisbourg où les François

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

avoient de grands magasins ; elle s'empara aussi de Spire : d'autre part, les Espagnols se rendirent maîtres de la ville de Trèves, & firent l'Electeur prisonnier. Augsbourg, les Châteaux de Wurtzbourg, de Pappenheim, de Cobourg ne purent résister. L'Electeur de Saxe agissoit contre la Suede ; il engagea aussi l'Electeur de Brandebourg, de faire la paix avec l'Empire en se faisant céder la Poméranie. La trêve faite avec la Pologne étant prête d'expirer, la Suede envoya Jacques de la Gardie avec une armée en Prusse, afin d'y renouveler un traité de paix. La Pologne imposa des conditions onéreuses auxquelles les circonstances facheuses obligèrent les Suedois de se soumettre ; ils cédèrent la Prusse, & conclurent une paix de vingt-six ans.

Banier, Général Suedois, avoit un corps d'armée assez considérable ; mais les Officiers n'étant point payés, se laisserent aisément débaucher par les promesses de l'ennemi, sur-tout de l'Electeur de Saxe ; en sorte qu'ils facilitoient ses entreprises. Ce Général passa dans le pays de Brunswick ; cependant l'Electeur s'étoit saisi du bas de l'Elbe, & étoit maître des deux côtés du fleuve. Banier battit l'avant-garde des Saxons à Altenbourg, & il envoya un détachement de cavalerie pour combattre sept mille hommes de troupes de l'Electeur qui avoient passé la rivière près de Domitz, à dessein de s'emparer de cette Place. Les Saxons furent défaits, la plus grande partie resta sur le champ de bataille, ou fut prisonnière : cette victoire ranima le courage & l'espérance des Suedois. Ils forcerent l'armée Suedoise à repasser l'Elbe. Les Suedois attaquèrent une seconde fois les Saxons dans le Mecklembourg, & les forcerent de repasser en diligence le Havel.

Les Impériaux prirent dans la haute Allemagne Konigshoven, Franckendal, & Mayence.

1636.

Les Suedois avoient été abandonnés de tous leurs confédérés en Allemagne, à la réserve de Guillaume Landgrave

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

de Hesse ; mais ce Prince environné d'ennemis ne pouvoit agir. La Hollande, l'Angleterre, la France ne vouloient point se déclarer contre l'Allemagne ; la Suede étoit donc réduite à ses propres forces ; Banier fut dans ces circonstances le défenseur de sa patrie ; il se conduisit avec autant de prudence que de valeur. Ce Général s'alla poster près de Hall ; les Saxons vinrent l'y trouver ; les deux armées ennemies n'étoient séparées que par la riviere de Sala. Les troupes Saxonnnes tenterent plusieurs fois de passer cette riviere, & furent toujours repoussées avec perte. Banier défit encore près de Petesberg douze Régimens Saxons.

Les armes Suedoises se signalerent dans plusieurs autres occasions. Le Général Kniphausen défit les Impériaux en Westphalie ; il fut tué dans l'action, ce qui engagea ses troupes à se retirer au-delà du Weser.

Le Général Alexandre Leslé étoit avec un corps de troupes Suedoises auprès de Minden ; le Landgrave de Hesse s'unit à lui pour secourir la ville de Hanau, & ils contraignirent les Impériaux, qui étoient devant cette Place, de se retirer avec une perte considérable.

La Suede fit en Saxe plusieurs tentatives qui ne lui réussirent point. Magdebourg se rendit à l'Electeur ; cependant Leslé prit Lunebourg, & mit garnison dans Kalckberg & dans Winsen sur l'Elbe. Les Saxons s'emparerent, à l'autre côté de l'Elbe, de Havelberg, du fort de Werben, de Ratenaу, de la ville de Brandebourg. Fiers de ces succès, ils s'avancerent avec une armée nombreuse vers le Mecklembourg, & vinrent camper proche de Perleberg. Le Général Banier repassa aussi l'Elbe & s'alla poster près de Parchim ; il reçut alors un renfort que Wrangel lui amena de Poméranie, en sorte que l'armée Suedoise étoit forte de neuf mille hommes de cavalerie, & de sept mille d'infanterie ; il s'avança vers Perleberg pour engager les Saxons au combat, quoique ceux-ci fussent bien supérieurs en nombre, & dans un poste très-avantageux ; cette bataille fut longue & cruelle ; la victoire se décida enfin pour les Suedois. Plus de cinq

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

mille Saxons restèrent sur la place ; il y eut encore beaucoup de fuyards tués ou faits prisonniers. Les Suedois perdirent onze cens hommes , & plus de trois mille furent blessés.

Banier profita de sa victoire ; il entra dans la Thuringe , & fit reculer les Impériaux jusqu'en Westphalie.

1637.

Le Général Suedois mit en déroute huit régimens Saxons. près d'Eulenburg , & les poursuivit jusqu'à Torgau , où il les força de se rendre. Pfuhl , à la tête d'un détachement de Suedois , maltraita aussi beaucoup l'ennemi dans le pays d'Henneberg. Banier défit deux mille Impériaux près de Pegau ; cependant il ne put empêcher les troupes de l'Empereur qui étoient dispersées dans l'Allemagne , de se rassembler pour venir ensuite fondre avec toutes leurs forces sur l'armée Suedoise. Ce Général se retira du côté de la Poméranie ; les ennemis voulurent l'incommoder dans sa retraite , mais ils furent vigoureusement repoussés. Banier se rendit à Landsberg ; les Impériaux l'avoient devancé , & étoient campés du côté de la Warta. Les Suedois feignirent de prendre leur route vers la Pologne ; mais à la faveur de la nuit ils retournerent vers l'Oder , & se rendirent à Stettin , trompant ainsi l'ennemi qui croyoit les avoir enfermés.

Les Impériaux tenterent d'entrer dans la Poméranie ; ils furent plusieurs fois repoussés par les Suedois ; mais enfin un Gentilhomme de Poméranie nommé Kullon , amena par un chemin détourné dans cette Province Gallas , un des Généraux de l'Empereur , & dès-lors les affaires de la Suede furent réduites à un triste état. Les Impériaux emporterent d'assaut Usedom , Wollin , Demmin ; ils ravagerent toute la haute Poméranie , mirent garnison dans les principales Places , & retournerent prendre leurs quartiers d'hiver dans le Mecklenbourg , & dans la basse Saxe.

Les Suedois perdirent toutes les Places qu'ils avoient sur le Havel , de même que Domitz , Lunebourg & Winsen. Le

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

Landgrave Guillaume & Bogislas XIV, Duc de Poméranie, étoient morts ; les Suedois eurent encore bien de la peine à défendre la Poméranie contre l'Electeur de Brandebourg qui y avoit des droits.

La Suede fit un traité d'alliance avec la France pour trois années.

Les Impériaux surprirent Gartz ; mais Banier ne tarda point à reprendre cette Ville ; il battit le Général Gallas dans le Mecklenbourg, & le força de repasser l'Elbe. Il se rendit maître des principaux passages de la haute Poméranie.

1638.

Les Suedois perdirent Hanau, la seule Place qui leur restoit dans la haute Allemagne. Charles-Louis, Electeur Palatin, tenta de se rétablir dans son pays en se joignant aux Suedois ; cette démarche ne fut pas heureuse ; les Impériaux prirent la ville de Meppen où l'Electeur avoit ses magasins ; son parti fut défait près de Flotha, & Charles-Louis eut à peine le tems de se sauver en passant le Weser ; le Prince Robert son frere fut prisonnier. Les Impériaux devinrent très-puissans en Westphalie.

Le Duc Bernard avoit recruté son armée, ce qui le mit en état de faire quelques tentatives. Il s'empara de Lauffenbourg & de Seckingen ; il mit le siege devant Rheinfeld. Les Impériaux vinrent au secours de cette dernière Place ; il y eut une action très-vive entre les deux armées près de Bucken : la perte fut à peu près égale de part & d'autre ; cependant les Impériaux délivrerent Rheinfeld ; mais quelques semaines après, le Duc Bernard revint à la charge contre les ennemis, & il eut cette fois tant de supériorité qu'il ne se sauva presque aucun Officier de marque de l'armée Impériale ; ils furent tous tués ou prisonniers. Cette victoire fut suivie de la prise de Rheinfeld, de Rareln, & de Fribourg dans le Brisgau. Le Duc Bernard marcha vers Brisac ; plusieurs Généraux de l'Empire accoururent au secours de cette Place ; mais les Suedois les battirent l'un après l'autre,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

Jean Gorz essuya une sanglante défaite près de Witteweyer, en sorte qu'il ne put rallier que deux mille cinq cens hommes de douze mille qu'il avoit amenés. Le Duc Charles de Lorraine fut pareillement très-maltraité près de Thaur. Brisac pressé par la famine, & ne pouvant plus espérer de secours, se rendit. Le Duc Bernard après une campagne où il avoit fait plusieurs sièges & livré plusieurs combats, avoit une armée plus forte que lorsqu'elle s'étoit mise en campagne. Il se joignit au Général Banier pour fondre avec plus d'avantage dans les provinces héréditaires de l'Empereur, & pour le contraindre par leurs expéditions à faire une paix avantageuse à la Suede.

1639.

Banier suivit ce grand projet avec beaucoup d'ardeur : il surprit entre Elnitz & Reichenbach, Sallis, Grand-Maitre de l'artillerie des Impériaux, & lui tailla en pieces sept régimens qu'il commandoit ; il défit aux environs de Dresde quatre regimens Saxons. Il attaqua près de Chemnitz un corps de troupes Impériales & Saxones : le combat fut opiniâtre ; mais les Suedois triompherent ; il ne se sauva qu'un très-petit nombre des ennemis. Banier poursuivit ses conquêtes ; il s'empara de Pernau, de-là il fit une irruption dans la Bohême dont il soumit une partie. Il passa ensuite l'Elbe à Brandeiz, où il rencontra Hofkirck avec dix regimens de cavalerie & quelqu'infanterie. Le Général Suedois eut encore la supériorité en cette occasion ; les Impériaux après avoir soutenu un combat sanglant prirent la fuite, & se retirèrent sous le canon de Prague, toujours poursuivi par les Suedois. Dans cette action Hofkirck & Monrecuculi, deux célèbres Officiers de l'Empire, furent faits prisonniers.

Banier, malgré tant d'avantages, eut beaucoup de peine à défendre les conquêtes qu'il avoit faites en Bohême : les ennemis l'accabloient par le nombre ; cependant ce Général habile se multiplioit en quelque sorte par sa vigilance & par son activité, & il étoit vainqueur par-tout où il se trou-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

voit. Il défit près de Glatz quinze cens des Impériaux ; il chassa jusqu'à trois fois les Saxons de devant Tiern ; il maltraita la cavalerie Hongroise près de Prague ; il mit en déroute deux régimens Saxons auprès de Satz. Les bourgeois de cette Ville ouvrirent leurs portes à six cens des ennemis ; mais les Suedois forcèrent bientôt les Saxons de se rendre à discrétion.

L'Empire faisoit les derniers efforts pour arrêter les progrès des Suedois. L'armée Impériale commandée par Piccolomini, se grossissoit considérablement dans les Pays-bas, & l'Archiduc Léopold Guillaume, Généralissime des armées de l'Empereur, levoit de tous côtés de nouvelles troupes ; cependant les Suedois ne cessoient d'agir. Ils se rendirent maîtres de Demmin en Poméranie, de Landsberg & de Dießen dans la Marche. Stalhanfch, que Banier envoya en Silésie, réduisit plusieurs Villes dans cette Province ; Coningsmark, autre Général Suedois, s'établit dans la Westphalie, & mit à contribution les provinces d'Eicksfeld & de Franconie.

La Suede perdit alors dans le Duc Bernard un de ses plus fermes appui : cet homme célèbre mourut à Neubourg sur le Rhin dans le tems qu'il se mettoit en marche pour faire irruption en Baviere.

Plusieurs Puissances prétendirent avoir des droits sur les troupes du Duc Bernard. L'Electeur Palatin envoya des Ambassadeurs à l'armée du Duc pour traiter avec elle, & lui-même il partit d'Angleterre prenant sa route par la France pour se rendre en Allemagne ; mais quand'il fut à Moulins on l'arrêta prisonnier, & on le conduisit au château de Vincennes, parcequ'il n'avoit point donné connoissance de son voyage au Roi, avant que de passer par ses Etats. Les François gagnèrent par promesses & par argent Erlac, le premier Officier du Duc Bernard, qu'on appelloit l'armée de Weimar, & ils parvinrent à disposer de ses troupes aussi-bien que des Places qu'il avoit conquises, principalement de la ville de Brisac.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

1640.

Le Colonel Suedois, Eric Slange, tailla en pieces trois mille Impériaux auprès de Kirsch; le Général Koningsmark, en retournant de Westphalie, eut trois actions contre l'ennemi près de Gera, à Schmolen, & aux environs de Leipzig, & fut autant de fois victorieux; cependant la disette des fourrages força Banier de quitter la Bohême. Il passa en Misnie pour engager le Duc George de Lunebourg à se déclarer contre l'Empereur dont il étoit mécontent, & pour s'approcher de l'armée de Weimar & de celle du Prince de Hesse. Ce Général Suedois disposa ses troupes le long de la Mulda, & il envoya Wittenberg avec un fort détachement dans le Voigtland; mais ce dernier fut chassé par Piccolomini, Général de l'Empire. Banier sollicita alors vivement ses alliés de joindre leurs forces aux siennes; en effet, l'armée de Weimar, sous les ordres du Duc de Longueville & de Guebriant; celle de Hesse commandée par Melander; & les troupes de Lunebourg ayant Klitzing à leur tête, vinrent le trouver aux environs d'Erfort. Ce corps formidable eut sans doute fait beaucoup de tort aux ennemis s'il eut agi par les impressions d'un seul chef; mais il arriva alors l'inconvénient ordinaire à une armée qui a plusieurs Généraux; chacun d'eux prétendit avoir l'honneur du commandement, & l'intérêt particulier nuisit à l'intérêt commun; cependant on convint de donner bataille aux Impériaux; mais on ne put jamais les faire sortir de leurs retranchemens. Banier résolut de passer par la Thuringe en Franconie; & déjà il s'étoit avancé jusqu'à la rivière de Sala du côté de Neustadt; les Impériaux connoissant son dessein firent une marche forcée, & arrivèrent de l'autre côté de la rivière pour disputer le passage, en sorte que les Suedois se virent obligés de rebrousser chemin.

Les Impériaux qui avoient quitté la Franconie s'avancèrent vers la Westphalie; & déjà ils étoient devant Hoxter, d'où ils se proposoient de passer le Weser pour aller porter

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

le ravage dans le pays de Lunebourg. Ils furent arrêtés durant trois jours à Hoxter par la vigoureuse résistance du Commandant, ce qui donna le tems aux Suedois d'arriver à propos pour mettre à couvert le pays de Lunebourg, & pour empêcher même les ennemis de passer le Weser. Les Impériaux tourmentés par la disette des vivres & par les troupes Hessoises, retournerent en Franconie, & furent fort maltraités dans leur retraite par l'armée de Weimar. Pour le Général Banier il entra dans le pays de Culmbach, afin d'être à portée des quartiers de l'ennemi.

Stalhanseh seut conserver toutes les Places que les Suedois avoient dans la Silésie, & il eut l'avantage de défaire près de Schonau neuf régimens Impériaux.

1641.

Au commencement de cette année Banier tenta une entreprise bien hardie : il s'approcha avec son avant-garde de Ratisbonne, où l'Empereur & les Etats de l'Empire se trouvoient alors assemblés. Tout sembloit alors favoriser son projet ; les troupes Impériales étoient dispersées dans leurs quartiers d'hiver, & le Danube étoit glacé ; mais il survint un dégel subit qui empêcha de passer sur la glace, & la riviere chariant beaucoup de glaçons, on ne put construire un pont de bateaux.

Guébriant, Général de l'armée de Weimar, quitta alors Banier, quelques instances que ce dernier lui fit au contraire, & se retira vers le Mein ; cependant les ennemis s'assemblerent en diligence vers Ingolstadt & Ratisbonne. L'armée Suedoise fut dans un danger éminent prêt à être accablée par la multitude des Impériaux. Banier s'échappa, prenant sa route par la forêt de Bohême. Les Impériaux surprirrent dans Neubourg le Colonel Slange qui s'y étoit retiré avec trois régimens ; le Colonel se défendit jusqu'au quatrième jour malgré la foiblesse de la Place ; enfin il se rendit. Ce siege, auquel les Impériaux s'arrêterent imprudemment, sauva l'armée Suedoise ; elle se refugia à Annaberg.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

heureusement qu'elle prévint d'une demie heure Piccolomini, qui, à la tête de l'infanterie des Impériaux, la poursuivoit pour l'arrêter au passage de Priesnitz; elle arrêta elle-même l'ennemi. Banier prit ses quartiers à Suitkau pour laisser reposer ses troupes. Guebriant vint le rejoindre avec l'armée de Weimar. La mort de George de Lunebourg jetta vers ce rem s les confédérés dans la consternation, d'autant que les Ministres de sa maison ne voulurent point suivre le projet qu'il avoit formé pour le bien de la cause commune. Cependant l'armée Suedoise & celle de Weimar s'avancèrent vers la riviere de Sala, afin d'en disputer le passage aux Impériaux qui se jettoient en foule dans le Voigtland. Les ennemis furent repoussés avec perte, & se retirèrent à Bernbourg; les Suedois marcherent vers Halberstadt; ce fut-là que mourut le Général Banier. On rapporte qu'il avoit été empoisonné, ainsi que le Duc George de Lunebourg, le Landgrave de Hesse, & le Comte de Schaumbourg, qui moururent à peu près dans le même tems; mais ces imputations sont trop odieuses pour être crues légèrement; elles sont d'ailleurs dépourvues de toutes preuves. Banier, l'appui & la gloire de la Suede, eut toujours en vue le bien de sa patrie; il fut un des plus célèbres Généraux de son siècle, & l'un des plus habiles dans l'art de la guerre qui s'étoit déjà bien perfectionné. Son activité le rendoit présent partout où étoit l'ennemi; il ne sépara jamais la prudence de la valeur; il sembloit lire dans l'avenir & prévoir les événements, tant il sçut bien combiner ses projets & disposer ses campagnes.

Les quatre Généraux Majors Adam Pfhul, Charles Gustave Wrangel, Arfwerd Wittenberg & Christophe Koningmarck, se chargerent de la conduite des troupes jusqu'à ce qu'on eut envoyé de Suede un nouveau Généralissime; mais les Officiers principaux formerent entr'eux une ligue, comme ils avoient fait auparavant à Donawert, pour faire payer par force ce qui leur étoit dû: cette révolte n'eut pourtant point de suite par la sage prévoyance des Chefs de l'armée.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

Les Impériaux profitèrent du désordre où la mort de Banner avoit mis les Suedois ; ils remportèrent sur eux un avantage assez considérable près de Quedlinbourg. Ils n'eurent pas le même succès lorsqu'ils voulurent secourir Wolfenbutel ; les ennemis furent contraints d'abandonner le champ de bataille après avoir perdu beaucoup de monde. On nomma pour Général Leonard Torstenfon, & l'on envoya avec lui Jean Lilienhock en qualité de Grand-Maitre de l'Artillerie ; les Suedois étoient toujours occupés au siege de Wolfenbutel ; ils l'abandonnerent n'étant pas secondés par l'armée de Lunebourg. Aussitôt que Torstenfon eut pris le commandement des troupes, l'armée de Weimar s'en sépara, ce qui rompit tous les desseins du nouveau Général.

Les troupes Suedoises qui étoient en Silesie sous les ordres de Stalhanssch ne purent empêcher les Impériaux, bien supérieurs en nombre, de reprendre toutes les forces de cette Province.

L'alliance entre la Suede & la France fut prolongée jusqu'à la fin de la guerre.

Le Général Torstenfon retenu par la maladie, laissa son armée dans l'inaction, & resta campé dans le pays de Lunebourg jusqu'à la fin de l'année.

1642.

Le Colonel Seckendorf entretenoit des correspondances secrètes avec les Impériaux ; ce traître fut découvert, & exécuté. Les ennemis trompés par les promesses du Colonel, par le faux bruit de la mort du Général Suedois, firent une marche forcée dans de mauvais chemins jusqu'à Stendel, croyant surprendre les Suedois dans le désordre, & les combattre avec avantage ; mais Torstenfon s'étoit posté avantageusement, en sorte qu'ils se retirèrent en diligence, ayant perdu autant de monde que s'ils eussent été défaits dans une bataille.

Torstenfon envoya Koningsmarck avec quelques détachemens en Westphalie pour faire prendre le change aux Im-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

périaux. Ces détachemens maltraitèrent fort les ennemis à Quedlinbourg, & firent lever le siege de Mansfeld. Pour le Général Suedois il executa le dessein qu'il avoit de fondre sur la Silésie. Il emporta d'assaut le grand Glogaw ; la prise de cette importante Place fut suivie de plusieurs autres considérables. Ce Général entreprit encore le siege de Schueinitz. François-Albert, Duc de Saxe Lauwenbourg, vint avec sa cavalerie au secours de la Ville ; mais les Suedois repoussèrent avec vigueur les ennemis ; plus de trois mille cavaliers périrent dans l'action ou dans leur retraite ; le Duc lui-même ayant été dangereusement blessé, fut arrêté prisonnier, & mourut peu de tems après. Schueinitz ne put résister. Torstenson ayant forcé les Impériaux à se retirer, passa en Moravie, où il réduisit sans beaucoup d'efforts Olmütz, Litta & Neustadt ; il revint ensuite en Silésie, il s'y rendit maître d'Oppelen & de Brieg. Il assiegea Breslau ; mais la garnison fit tant de résistance, que l'Archiduc Léopold-Guillaume eut le tems de venir à la tête d'une puissante armée au secours des assiégés. Les Suedois étant bien inférieurs en nombre abandonnerent le siege & remonterent le long de l'Oder, afin de faciliter la jonction des secours qui leur venoient de Suede. Torstenson prit Zittauw à la vue de l'armée Impériale. Il s'avança ensuite vers Leipzig, tandis que Koningmarck ravageoit la basse Saxe. L'Archiduc & Piccolomini vinrent avec toutes les forces de l'Empire au-devant des Suedois. Les deux armées ennemies se trouverent en présence dans une plaine près de Breitenfeld, où Gustave-Adolphe avoit déjà signalé les armes Suedoises par une fameuse victoire ; on fit d'abord jouer la grosse artillerie de part & d'autre ; il est remarquable qu'un même boulet de canon tua les chevaux sur lesquels étoient montés le Général Torstenson, Charles Gustave, Comte Palatin, Rabenau un des premiers Officiers de l'armée, sans qu'aucun des cavaliers fut blessé. Lorsqu'on en fut venu aux mains, les Suedois fixerent, après beaucoup d'efforts, la victoire en leur faveur ; cinq mille Impériaux demurerent sur le champ de

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

bataille , & deux mille cinq cens furent prisonniers. Les Suedois perdirent deux mille hommes ; Jean Lilienhock , Grand Maître de l'Artillerie , fut tué. Torstenson retourna devant Leipsic ; cette Ville ne tarda point à se rendre à composition.

D'autre part , les troupes de Hesse & de Weimar remportèrent une grande victoire aux environs de Kempen sur les Généraux Lamboi & Merci , qui furent faits prisonniers. Les vainqueurs pénétrèrent bien avant dans les pays de Cologne & de Juliers.

1643.

Les Suedois formerent le siege de Freyberg ; Piccolomini arriva au secours de cette Place avec quinze mille hommes , & se posta si avantageusement , que Torstenson abandonna le siege où il avoit perdu quinze cens fantassins. Il alla camper auprès de Streehen sur l'Elbe ; de-là il passa dans la Lusace & en Bohême , où il y avoit un corps d'armée d'Impériaux commandés par Gallas. Il entra ensuite en Moravie , où il prit plusieurs Villes. Quelques regimens Suedois qui avoient leurs quartiers sur des montagnes , se laisserent surprendre , & furent taillés en pieces ; les Suedois tomberent à leur tour sur quinze cens cavaliers ennemis , & en firent un grand carnage ; il n'y eut point d'action générale , Gallas ayant toujours soin de l'éviter.

Torstenson reçut ordre de la Régence de Suede de se rendre dans le Hoïstein , ce qu'il fit secrètement en donnant continuellement le change aux Impériaux.

Koningsmark avoit pénétré dans la Misnie & dans la Franconie , avec un détachement que le Général Suedois lui avoit confié. Il mit à contribution une grande étendue de pays jusqu'au Rhin : il s'empara dans la basse Saxe de Halberstadt , & réduisit les villes de Sladen & d'Osterwyck. Il chassa de la basse Poméranie Joachim Ernest Crakau qui y avoit fait une irruption à la tête de trois mille hommes.

Guebriant , qui commandoit les troupes de Weimar , fit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

une campagne malheureuse ; il fut obligé de passer le Rhin & de se retirer en Alsace où les Bavaois le poursuivirent. La France lui envoya alors quelques troupes avec lesquelles Guébriant prit la ville de Rotweil dans la Suabe ; mais ce siège lui coûta beaucoup de monde , & lui-même il eut une blessure dont il mourut. Les troupes qui s'étoient logées dans le pays de Dutlingen , & dans les lieux circonvoisins , furent en grande partie massacrées ou faites prisonnières par les Bavaois. Cette déroute donna lieu aux Impériaux de tourner toutes leurs forces contre les Suedois ; d'ailleurs la Suede venoit tout nouvellement de soulever les Danois par l'irruption subite qu'elle avoit faite dans le Holstein. Les Suedois prétendoient se venger des mauvais services que le Danemarck avoit rendus en qualité de médiateur de la paix ; mais ne cherchant en effet qu'à embrouiller les affaires. Ils se plaignoient aussi de la retraite que le Roi de Danemarck donnoit à la Reine Douairiere mere de Christine , après avoir favorisé son évasion hors de la Suede.

1644.

Les Danois qui n'avoient fait aucuns préparatifs de guerre , ne purent s'opposer aux entreprises des Suedois ; Torstenson se rendit en peu de tems maître des principales Places , & il établit ses quartiers dans tout le Holstein & dans la presque isle de Jutland. Les Suedois attaquèrent l'infanterie ennemie forte d'environ quatre mille cinq cens hommes , & l'obligerent de se rendre. Dans le même tems Gustave Horn vint de Suede à la tête de quatorze mille hommes faire irruption dans la Province de Schoone ; il mit garnison dans Helsingbourg , & fit main-basse sur les troupes qui osèrent lui résister.

Une flotte de trente vaisseaux de moyenne grandeur , que la Suede avoit fait venir de Hollande , contraignit les Danois d'abandonner le Havre de Gottenbourg qu'ils tenoient asségé. L'Amiral Flemming fit aussi quelques tentatives avec la flotte Suedoise ; il ravagea toute l'isle de Femeren. La

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

flotte Danoise présenta le combat ; il n'eut rien de décisif , la perte ayant été égale , & peu considérable de part & d'autre.

La flotte des Suedois se retira à Christianpreis , & celle des Danois se posta devant le Havre de cette Ville ; une partie des Danois se saisit d'une montagne vis-à-vis de Christianpreis , & firent feu sur les Suedois. L'Amiral Flemming qui se baignoit en ce moment , fut blessé par un boulet de canon , & peu de jours après il en mourut. Torstenfon vengea la mort de l'Amiral ; il tailla en pieces les Danois qui , au nombre de treize cens hommes , avoient mis pied à terre. Wrangel remplaça Flemming. Ce nouvel Amiral profita d'un vent favorable pour sauver sa flotte qui étoit dans un poste dangereux à la discrétion des ennemis , & fit voile vers Stockholm. Les Danois & les Suedois remportèrent réciproquement quelques avantages les uns contre les autres.

La flotte Suedoise se remit en mer contre l'attente des Danois ; elle se fortifia même de celle que Louis de Geer avoit ramenée de Hollande. Ces deux flottes rencontrèrent aux environs de Femeren seize vaisseaux de guerre Danois ; elles en prirent six , en brulerent un , & en firent échouer trois. Les Suedois se rendirent dans le Kielerhaven , où , l'eau se trouvant trop basse , la plupart de leurs vaisseaux échouèrent ; l'équipage , pour surcroît de malheur , tomba malade , en sorte qu'ils furent obligés d'abandonner le dessein qu'ils avoient de s'emparer de quelques-unes des îles de Dannemarc. La flotte Suedoise se retira dans l'isle de Wismar , & les vaisseaux Hollandois s'en retournerent en Hollande.

Cependant le Général Torstenfon agissoit puissamment contre les Impériaux. Il envoya Douglas en Poméranie , Gustave Otton Steenbock en Westphalie , & Koningsmark dans la haute & basse Saxe ; ce dernier enleva à l'Archevêque de Brême la ville de Ferden , parceque cet Archevêque prenoit parti dans la guerre du Roi de Dannemarc son pere.

Gallas , un des Généraux de l'Empire , étoit entré dans

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

le Holstein avec une armée nombreuse, pour empêcher les Suedois de sortir du Jutland ; Torstenfon se rendit en diligence avec son armée vers Rendsbourg, & présenta le combat aux Impériaux ; ceux-ci l'éviterent ; les Suedois abandonnerent le Holstein, & allerent à la vue de l'ennemi camper près de Ratzbourg. Gallas suivit les Suedois ; mais ces derniers maltraiterent fort son arriere-garde, lorsqu'elle passa l'isle près de Lawenbourg. Torstenfon auroit pu fondre sur les troupes Danoises qui s'étoient séparées de celles de l'Empire, & qui prenoient leur route vers Bardewick ; il préféra de poursuivre Gallas. Ce Général de l'Empire s'étoit campé sur une montagne près du château de Bernbourg. Torstenfon prit ce Château, & mit garnison dans toutes les Places aux environs. Il inquiéta beaucoup les Impériaux, & les réduisit à une grande famine. Torstenfon sortit imprudemment avec la plus grande partie de sa cavalerie pour tomber sur un détachement des ennemis qui alloit au fourage. Gallas profita de ce moment favorable pour délivrer le gros de son armée ; en effet, il se retira en diligence à Magdebourg. La cavalerie des Impériaux manquant toujours de fourage voulut passer en Silésie ; alors les Suedois en tuèrent une grande partie, firent beaucoup de prisonniers, & dissipèrent le reste. Gallas eut encore quelques échecs, & il ne put ramener avec lui en Bohême que mille hommes de pied ; triste reste d'une armée nombreuse qu'il avoit eue au commencement de la campagne.

Les Impériaux profiterent, en d'autres pays, de l'absence des Suedois ; ils reprirent en Silésie Drakenbourg, Schweidnitz, Oppelen & Wolau ; ils attaquèrent sans succès le Grand Glogaw & Olmutz. Les Suedois leur abandonnerent Francfort sur l'Oder, & livrerent Crossen à l'Electeur de Brandebourg.

Ragotzki, Prince de Transilvanie, donna beaucoup d'occupation à l'Empereur. Les François ayant à leur tête le GrandCondé, qu'on nommoit alors le Duc d'Enguien, &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

le Vicomte de Turenne , battirent les Bava-rois près de Fri-bourg ; ils prirent Philipsbourg , Mannheim , Spire , Worms & Mayence.

1645.

Helm Wrangel signala au commencement de cette année les armes Suedoises dans le Jutland & dans le Holstein : de l'autre côté de l'Elbe, Koningsmark fit aussi plusieurs actions d'éclat. Il s'empara d'Altenland & de Kedingerland ; & conquit dans l'espace d'un mois tout le pays de Brème. Les Suedois remportèrent encore quelques avantages sur les frontieres de Norwege ; Wrangel mit l'isle de Bornholm sous la domination Suedoise ; enfin la paix se fit entre la Suede & le Danne-marc, par la médiation de la France & de la Hollande. Le Danne-marc céda à perpétuité aux Suedois Jempling, Harndalen , avec les isles de Gothland & d'Oesfel , & donna pour assurance la province de Halland, pour l'espace de vingt-six années.

La Suede ne craignant plus d'être traversée par le Danne-marc , tourna toutes ses forces contre l'Empire ; Torsten-son eut même l'habileté de détacher l'Electeur de Saxe du parti ennemi , ou du moins de conclure avec lui une trêve ; cependant les Impériaux avoient assemblé une armée nombreuse sous les ordres du Général Hatsfeld ; & l'Empereur vint à Prague pour animer les troupes par sa présence : les deux armées ennemies se rencontrèrent près de Jancowitz. L'Empereur qui voyoit ses troupes supérieures en nombre , se détermina à livrer bataille ; elle fut donnée le 24. Février. Les Suedois furent vainqueurs. Plus de quatre mille Impériaux demeurèrent sur la place , & autant furent prisonniers ; parmi ces derniers on comptoit le Maréchal Hatsfeld , & beaucoup d'Officiers Généraux. Les Suedois perdirent environ deux mille hommes.

Cette victoire ouvrit au Général Suedois le chemin de la Moravie & de l'Autriche : il emporta d'assaut Iglau & Znaim en Moravie , ainsi que Crems sur le Danube. Il s'empara encore de plusieurs Villes & Châteaux de l'Autriche. Le sie-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

ge de Brinn l'arrêta long-tems ; alors le Prince Ragotzki vint se joindre aux Suedois ; mais l'Empereur trouva le moyen de faire la paix avec les Transilvaniens ; en effet , ceux-ci se retirèrent. Le Général Suedois ne poursuivit pas le siege de Brinn qui étoit défendu par Souches, déserteur des troupes de Suede ; il conduisit son armée en Bohême. Ce grand Capitaine qui soutenoit avec tant de supériorité le poids des affaires en Allemagne , fut obligé d'abandonner le commandement , parcequ'il étoit fort incommodé de la goutte ; il mit ses troupes en quartier d'hyver , & se rendit à Leipzig.

Grotius accueilli en Suede par Gustave-Adolphe , & envoyé par la Reine Christine avec le titre d'Ambassadeur en France , où cet homme célèbre étoit venu peu d'années auparavant chercher un asyle & de l'emploi , mourut cette année à son retour d'Ambassade.

1646.

Charles Gustave Wrangel se mit à la tête des Suedois en qualité de Généralissime ; il fit avancer son armée vers le Wzser , & sur sa route il se rendit maître d'Hoxter , de Paderborn , de Stadbergen , & de plusieurs autres Places. Koningmarck autre Officier Suedois qui commandoit un camp volant , fortifia l'armée de Wrangel proche de Wetzlar. Les Suedois s'étoient avancés jusques dans la haute Silésie , afin de se joindre aux François suivant le projet du Vicomte de Turenne ; mais ce dernier n'avoit pu encore executer son dessein , & laissoit les Suedois dans un pas difficile : en effet , les Impériaux & les Bavaois s'avançoient pour combattre l'armée Suedoise ; ils étoient supérieurs en nombre ; cependant il y eut un combat entre plusieurs détachemens des Suedois & des Bavaois , dans lequel ceux-ci eurent le dessus. Enfin les Impériaux manquant de vivres & de fourrages se retirèrent , & dans le même tems le Vicomte de Turenne fit aux environs de Gießen la jonction projetée. L'armée des alliés présenta le combat aux Impériaux qui n'ose-

P ij

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

rent l'accepter. On leur empêcha la communication avec les villes de Francfort & de Hanau, & la rivière du Mein. Un détachement de cinq cens cavaliers ayant voulu disputer le passage de la Nidda fut taillé en pieces; les magasins que l'ennemi avoit sur cette rivière furent pillés. Les Impériaux se trouverent réduits à une fâcheuse extrémité, qui les contraignit de se sauver en diligence vers la rivière de la Laine.

Les alliés se rendirent sans opposition vers le Danube; ils désirent un parti de huit cens Bavaois; ils s'emparèrent de la ville de Stain sans beaucoup de résistance; ils assiégèrent Augsbourg; mais comme cette Place pouvoit tenir longtemps, les alliés en abandonnerent le siege; ils porterent le ravage dans la Baviere, & revinrent ensuite prendre leurs quartiers dans la Suabe. Le Vicomte de Turenne se saisit des Places situées le long du Danube, & le Général Suedois occupa le pays qui s'étend vers le lac de Constance. Deux mille Bavaois furent surpris & taillés en pieces par les alliés aux environs de Bruckheim. D'autre part les Impériaux reprirent plusieurs Places dans les Provinces héréditaires de l'Empereur & de l'Autriche. Wittemberg se rendit en Silésie avec un corps de troupes, il s'empara de Wartemberg, & remporta plusieurs autres avantages contre les Impériaux dans la haute Silésie, dans la Bohême & dans la Moravie.

La Reine de Suede envoya le Comte de la Gardie en France, pour entretenir l'union qui étoit entre elle & cette nation.

1647.

Wrangel entreprit le siège de Lindaw sans succès; mais il se rendit maître, sans beaucoup de difficulté, de l'île de Meinau sur le Lac de Constance. Ce Général fit à Ulm une trêve avec les Bavaois, à l'instigation de la France. Par cette trêve les Bavaois abandonnerent à la Suede Memmingen & Uberlingen; & les Suedois leur cederent Rain, Donawert, Wemdingen & Mundelheim. L'Electeur de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

Trèves & le Landgrave de Hesse-Cassel furent compris dans ce traité. L'armée Suedoise descendit vers la Franconie, où elle s'empara de Schweinfurt ; sept cens cavaliers & quatre cens fantassins qui étoient dans cette Place, prirent parti dans les troupes de Suede. Wrangel fit le siège d'Eger où il trouva beaucoup de résistance ; cependant il obligea cette Place de se rendre par composition. Le Général Suedois laissa aller tous les Officiers ; mais il incorpora tous les soldats prisonniers parmi ses troupes.

L'armée Impériale, où l'Empereur se trouvoit en personne, vint camper proche celle de Suede sur une hauteur nommée Galgenberg, au voisinage de la ville d'Eger. Les deux armées n'étoient séparées que par une rivière. Wrangel, à la tête de quelques escadrons de cavalerie, alla attaquer les Impériaux dans leur camp ; il pénétra jusqu'à la tente de l'Empereur, & le Garde du Corps qui faisoit sentinelle fut tué ; cependant l'Empereur eut le tems de se sauver, & le détachement Suedois enveloppé par le grand nombre des ennemis fut repoussé avec perte.

L'armée Impériale étoit dans un poste très-désavantageux, réduite à une affreuse disette ; elle fut obligée de se retirer, & son arriere-garde eut beaucoup à souffrir des Suedois.

Wrangel fit réparer les fortifications d'Eger, & se rendit ensuite en Bohême. Les Impériaux tenterent encore de reprendre sa marche, & se posterent à Tuschou à une demie lieue de l'armée Suedoise. Ils prirent le château de Triebel ; ils surprirent quelques Régimens Suedois, & leur enleverent dix drapeaux ; la cavalerie Suedoise étant survenue le combat devint sanglant ; chacun des deux partis s'attribua l'honneur de cette action ; cependant l'armée Impériale se retira vers le haut Palatinat ; les Suedois la suivirent de près ; ceux-ci surprirent trois Régimens de Dragons sur une hauteur, & les taillèrent en pieces. Les deux armées se retrancherent, n'étant séparées que par les travaux qu'elles avoient élevés. On s'attendoit à une bataille générale ; mais les Impériaux, quoique supérieurs en nombre, & dans leur pays,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

n'osèrent encore la risquer, & se retirèrent.

L'Empereur engagea le Duc de Bavière à reprendre les armes; ce qui obligea le Général Suedois de chercher à son tour un lieu de sûreté pour y attendre Koningmarck & les troupes de Hesse. Wrangel passa le Weser pour se rendre à Oldendorp, & dispersa son armée fatiguée dans des quartiers d'hiver. L'armée Impériale traversa la Hesse où elle fit quelque dégât; mais elle eut beaucoup à souffrir de la fatigue dans ce pays rempli de montagnes, & des paysans qui tomboient sur tous ceux qui s'écartoient. Les Bavaarois se retiraient dans la Franconie, & les Impériaux dans la Thuringe & aux environs.

L'armée de l'Empire s'empara, après un siège de longue durée, de la ville d'Iglau en Moravie; ce succès fut balancé par la prise que Koningmark, Général Suedois, fit de Wecht en Westphalie, ainsi que de Furstenau & de Weidenbrugge. Ce même Général, après avoir remporté quelques avantages sur l'ennemi dans l'Oost-Frise, alla rejoindre l'armée Suedoise, & emmena avec lui les vieux cavaliers de Weimar qui s'étoient mutinés dans l'armée Française.

Les troupes de Bavière reprirent Memmingen,

1648.

L'armée de France commandée par le Maréchal de Turenne, & celle de Suede réunies, marchèrent vers l'ennemi qui s'étoit posté entre Neubourg & Ingolstadt, & l'obligèrent de se retirer de l'autre côté du Danube, où les alliés s'emparèrent de plusieurs Places. Les Français retournèrent dans leur quartier, & Wrangel prit sa route vers le haut Palatinat. Koningmarck jeta des vivres dans Eger, entreprise difficile & dangereuse qui lui fit beaucoup d'honneur.

Le Général Suedois se rendit maître de Duncelspuhl dans la Suabe. Les alliés poursuivirent les Impériaux au-delà du Danube; ils atteignirent leur arrière-garde proche de Sustnarshausen, & leur tuèrent deux mille hommes, du nombre desquels étoit Holtzapfel, Général des Impériaux. L'ar-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

mée des alliés s'avança vers Freylingen, chassa les ennemis de l'autre côté de l'Iser, & prit Landshut. Piccolomini vint prendre le commandement de l'armée Impériale en qualité de Généralissime; il campa près de Landau le long de l'Iser où il fut fort incommodé par les partis de France & de Suede. Les Impériaux dirigerent leur route du côté des Alpes; d'autre part, les alliés partirent de Molsbourg à dessein d'attaquer la ville de Lansberg, & d'engager l'ennemi à livrer bataille; mais Wrangel se laissa surprendre dans sa marche près de Dachau, & reçut un léger échec. Les alliés leverent le siege de Lansberg qui trainoit en longueur.

L'armée Suedoise traversa le Danube à Donawert, & passa quelque tems à Nordlingen; cependant Koningmark fit de grands progrès dans le haut Palatinat & dans la Bohême, & s'y rendit maître de plusieurs Places importantes. Odowalski, Lieutenant Colonel disgracié de l'Empereur, vint trouver Koningmark à qui il facilita les moyens de s'emparer de Prague, ce qui fut si heureusement exécuté, que dans la prise de cette ville forte les Suedois ne perdirent qu'un soldat, & n'eurent que très-peu de blessés. Koningmarck se contenta d'occuper le petit quartier de la Ville où est situé le Château avec le Palais des premiers Seigneurs du pays. Ce Général remporta un riche butin, & fit beaucoup de prisonniers de marque. Wittemberg, autre Général Suedois, avoit beaucoup incommodé les ennemis dans la Silésie; il avoit fait une irruption en Bohême, & il avoit emporté d'assaut la ville de Tabor. Cet habile Officier eut encore l'avantage d'arrêter le Comte de Bucheim avec plusieurs Officiers, & trois cent cinquante soldats qui se sauvoient de Prague avec un butin considérable.

Charles Gustave, Comte Palatin, vint en Allemagne pour commander en chef les troupes de Suede, avec le titre de Généralissime: il avoit servi durant quelques années sous le célèbre Général Torstenson; il étoit ensuite retourné en Suede dans l'espérance de se marier avec la Reine Christine; mais cette Reine étoit décidée à garder le célibat, quelque

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

estime qu'elle eut pour ce Prince.

Charles Gustave emmenoit avec lui un renfort de sept mille hommes tant Suedois que Finlandois. Il ne pouvoit aller se joindre au gros de l'armée sans un extrême péril à cause de l'éloignement ; c'est pourquoi il prit sa route vers la Bohême ; il entreprit le siege de Prague ; son but étoit moins de s'emparer de cette Ville que de débarrasser Wrangel d'une partie de l'armée Impériale : ce fut à quoi il parvint, & il disposa ensuite ses troupes en quartier d'hiver dans la Bohême, attendant des nouvelles de la paix à laquelle on travailloit depuis plusieurs années. Cette négociation importante se traita en même tems à Munster & à Osnabrug ; on avoit choisi deux lieux différens pour éviter les difficultés que la préséance auroit pû faire naître entre les Puissances contractantes ; mais on avoit arrêté que les traités de ces deux Places seroient tenus pour un seul. Les Ambassadeurs de Suede & de la plupart des Etats Protestans, tenoient leurs assemblées à Osnabrug ; & les Ambassadeurs de France, ceux de l'Empereur, d'Espagne, de Hollande & le Nonce du Pape, avec ceux de la plupart des Etats Catholiques, étoient à Munster ; ce fut dans cette dernière Ville que la paix fut conclue. Jamais on n'avoit vû une assemblée si solennelle & si considérable. On accorda aux Suedois les Duchés de Brême & de Verden, la haute Poméranie, & une partie de la basse avec la ville de Rugen, & celle de Wismar, outre cinq millions d'écus pour les frais de la guerre. Le Généralissime des troupes de Suede ne voulut pas licencier son armée avant que les Impériaux eussent exécuté leurs engagements.

1649.

Il y eut encore une assemblée particuliere à Nuremberg, touchant l'observation des traités.

1650.

La Reine Christine fit nommer dans l'assemblée générale des Etats du Royaume, pour son successeur au Trône, Char-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

les Gustave Duc des Deux-Ponts , de la branche de Baviere Palatine, son cousin germain, fils de la sœur du grand Gustave. On lui donna le titre d'Altesse Royale, & on lui assigna un revenu pour l'entretien de sa Cour. L'assemblée des Etats se termina par le couronnement de la Reine Christine. Cette cérémonie se fit a Stockholm avec une magnificence extraordinaire, digne de l'éclat de ce regne , & de la gloire dont la Suede jouissoit alors.

Cette Puissance étoit devenue redoutable dans l'Europe par ses fréquentes victoires & par une paix glorieuse. Le grand Duc de Moscovie craignant son inimitié , s'empressa de délivrer à la Suede une grande somme , afin d'appaiser ses plaintes au sujet des payfans Suedois & rebelles à qui la Russie avoit donné un asyle.

On parla aussi d'accommodement avec la Pologne ; George Fischer se rendit à Stockholm pour traiter cette négociation avec la Suede.

1651.

Cependant la Reine Christine méditoit le dessein d'abdiquer la Couronne ; elle vouloit vivre libre & tranquille , & ce repos qu'elle cherchoit ne pouvoit se rencontrer à la tête du gouvernement d'un peuple inquiet & fier ; il lui eut été aussi très-difficile de rester sur le Trône & dans le célibat. On pénétra facilement ses vues. Chanut , Ambassadeur de France à la Cour de Suede , fut des premiers à appercevoir & à combattre le projet de la Reine Christine , mais inutilement. Cette Princesse dit elle-même à Charles Gustave qu'elle étoit résolue de lui remettre l'administration de l'Etat ; elle lui fit encore sçavoir ses intentions par le Grand Maréchal & par le Chancelier du Royaume. Charles parut vouloir la dissuader de cette démarche , l'exhortant à ne point abandonner un Trône que sa sagesse & la victoire avoient rendu si éclatant. Enfin la Reine déclara le 25 Octobre au Sénat sa volonté ferme & irrévocable dans laquelle elle étoit de remettre les rênes du gouvernement entre les mains du

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

Prince héréditaire , & de se réduire à une vie privée. Les Sénateurs firent tout ce qui étoit en leur pouvoir , afin de surmonter la résistance de Christine ; & en effet , ils semblerent l'avoir déterminée à continuer de régner ; Christine en cédant à leurs prières , exigea pour condition qu'on ne lui parleroit jamais de mariage ; ce qui lui fut accordé.

1652.

La Reine fut exposée à perdre la vie par un accident. Un jour qu'elle visitoit sur les quatre heures du matin la flotte qu'elle faisoit équiper , elle s'avança sur une planche très-étroite avec l'Amiral Herman Flemming ; ce dernier fit un faux pas , & tomba dans l'eau qui avoit en cet endroit plus de trente brasses de profondeur , entraînant après lui la Reine Christine ; heureusement Antoine Steinberg son premier Ecuyer , se jeta assez à tems dans la mer pour saisir le bout de la Robe de Sa Majesté ; plusieurs mariniers accoururent aussi-tôt , & lui sauvèrent la vie. La Reine ne fut pas émue par le péril qu'elle venoit d'encourir ; elle eut même la précaution d'ordonner sur le champ que l'on sauvât l'Amiral ; elle dina le même jour en public , & prit plaisir à raconter cet accident. Un tel fait marque bien la fermeté de son ame.

Les Commissaires de Suede & de Pologne se trouverent à Lubec , pour négocier une paix solide entre les deux nations ; mais on s'arrêta à certaines formalités , & comme l'on ne put s'accorder , l'assemblée se rompit sans rien décider sur le fond des affaires.

L'alliance que le Dannemarc avoit conclue avec la Hollande engagea la Suede à s'appuyer des Anglois ; en effet , ces deux Puissances firent ensemble un traité d'union.

1654.

La Reine n'avoit pas abandonné son projet d'abdication ; au contraire , elle n'attendoit que l'occasion favorable de l'exécuter. La vie privée lui paroissoit avoir des charmes que

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

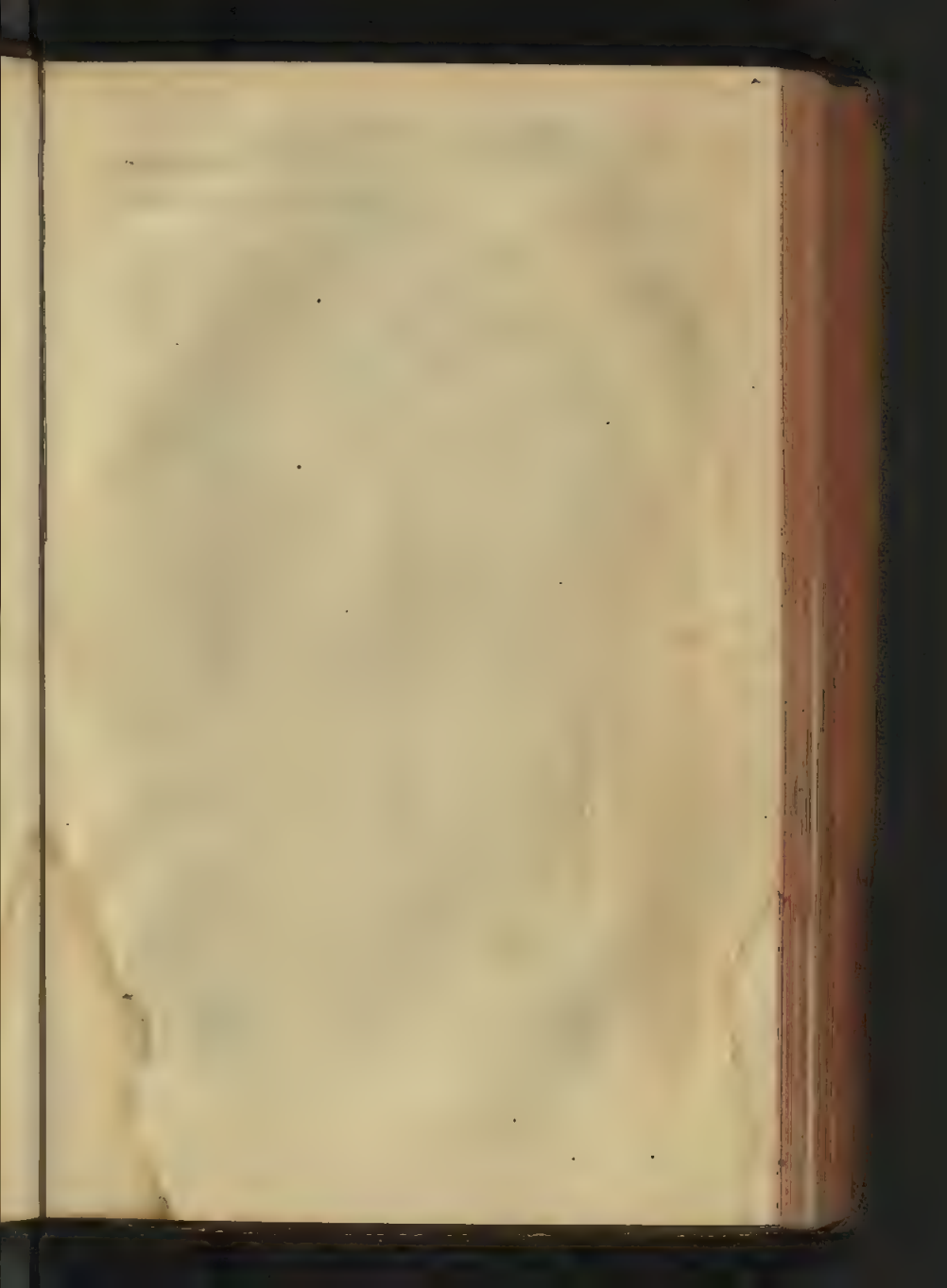
l'on ne trouve point parmi les soins & les inquiétudes du gouvernement. Le goût des Sciences & des Arts remplissoit son ambition ; elle désiroit de vivre dans un climat où la nature fut plus riche & plus agréable que dans le Nord ; d'ailleurs elle envisageoit que la Suede ne pouvoit pas conserver encore long-tems la paix dont elle jouissoit ; que les finances de l'Etat étoient épuisées, & qu'il ne seroit peut-être bientôt plus en son pouvoir d'abandonner son Trône ; elle ne le pouvoit faige dans de meilleures circonstances , avec plus d'éclat & après un Regne plus glorieux ; enfin cette Reine ne voulut point céder aux instances & aux prieres du Sénat & des Grands de la Suede. Elle convoqua l'assemblée générale des Etats à Upsal , qui se tint le 21. Mai. La Reine en fit l'ouverture par un discours qu'elle prononça elle-même. Les Etats voyant qu'il étoit impossible de faire changer Christine de résolution , consentirent qu'elle abdiquât la Couronne , & qu'elle résignât le sceptre à Charles Gustave. Cette Reine eut désiré de faire appeller à la Couronne de Suede , en cas que Charles Gustave mourut sans enfans , le Comte de Tot son favori , qui tiroit son origine d'une fille du Roi Eric XIV ; mais elle ne put même obtenir des Etats de lui accorder le titre de Duc ; qualité qui n'avoit jamais été donnée dans ce Royaume qu'aux fils de Roi. Cette Princesse ordonna au Résident de Portugal de se retirer , déclarant qu'elle ne reconnoissoit point le Duc de Bragance pour Roi de Portugal. Christine se porta à cette démarche sans en avoir prévenu aucun des Sénateurs ; mais elle n'eut pas de suite par les soins que Charles Gustave & le Sénat eurent de retenir le Résident.

Christine avoit fixé son abdication au 16. Juin ; ce jour étant arrivé elle entra au Sénat avec le Prince héréditaire ; elle fit lire l'acte de sa démission en faveur de Charles Gustave , à condition qu'il la maintiendrait dans la possession des terres qu'elle se réservoir à titre d'appanages , savoir , la ville & le château de Nikoping en Suede , les isles d'Oeland , de Gohland & d'Oesel , Wollin , Usedom , la ville &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTINE.

le château de Wolgast, quelques autres terres dans la Poméranie, avec Pile & Neucloster dans le Meklembourg. Elle obtint aussi qu'il lui seroit permis de vendre, d'engager, ou de donner trois Préfectures de la Poméranie, & une de l'isle d'Oesel, pourvu que ce fut à des sujets de la Suede; qu'elle pourroit, quant à ce qui concernoit sa Personne, faire tout ce que bon lui sembleroit, sans être tenue de rendre compte qu'à Dieu seul, tant de sa conduite passée que de ce qu'elle pourroit faire après son abdication, & qu'elle auroit pouvoir & juridiction sur ses Commençaux & sur les Domestiques de sa Maison. Le Prince Charles Gustave assura en même tems par un acte particulier la jouissance & la possession des terres que Christine s'étoit réservées. Christine se fit alors revêtir de tous les habits Royaux; elle avoit la Couronne sur la tête, le Sceptre en sa main droite, un Globe d'or en sa gauche; elle étoit assise sur son Trône, environnée de tous les Grands Officiers de la Couronne. Dans cet état elle fit lire l'acte de son abdication; elle se dépouilla aussi-tôt des ornemens de sa Royauté; elle prononça avec beaucoup de fermeté & d'éloquence un discours pour retracer au Sénat les grands événemens de son regne & de celui du feu Roi Gustave-Adolphe son pere; elle descendit alors de son Trône; & s'adressant au Prince son successeur, elle lui représenta les devoirs de la Royauté. Charles-Gustave fut le même jour couronné Roi de Suede.





1654.
*Avénement
à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES GUSTAVE.

CHARLES-
GUSTAVE ,
*Duc de Deux-
Ponts , de la
branche de Ba-
vière Palati-
ne , parvient
au Trône de
Suede par la
cession de la
Reine Christi-
ne sa cousine ,
le 16. Juin
1654.*

1654.

LE Peuple & le Clergé s'opposoient à ce que Christine sortit hors du Royaume ; mais cette Princesse se servit du prétexte de sa santé, disant qu'elle avoit besoin de prendre les eaux de Spa. Elle loua une maison à Stockholm, & promit de revenir en Suede & d'y demeurer le reste de ses jours, quoique ce ne fut pas son dessein. Elle fit croire qu'elle vouloit passer en Allemagne par mer ; on arma en conséquence douze des plus gros vaisseaux pour l'accompagner. L'Amiral Wrangel l'attendoit à Calmar, lorsqu'elle donna avis qu'elle avoit changé de résolution, & qu'elle vouloit voyager par le Dannemarc & le Holstein. Elle séjourna quatre jours à Helmstad, & prit l'habit d'homme pour passer, sans être reconnue, à Helsingeur. La Reine de Dannemarc eut la curiosité de la venir voir dans l'hôtellerie où elle logea. Christine renvoya toutes ses femmes, & ne retint à son service que quatre Gentilshommes qui ignoroient ses desseins. On dit que quand elle fut arrivée à un petit ruisseau qui sépare le Dannemarc d'avec la Suede, elle s'élança de son carosse de l'autre côté de ce ruisseau, s'écriant : *Enfin me voici en liberté & hors de Suede, où j'espère de ne retourner jamais.*

On soupçonnoit en Suede que Christine avoit dessein de vivre hors du Royaume, & d'embrasser la Religion Romaine ; le Sénat lui envoya même un Député pour la détourner de ces résolutions ; mais cette Princesse n'eut point d'égards à ces remontrances ; elle fit abjuration à Inspruck ; elle se rendit à Rome, y resta quelque tems ; fit deux voyages en France, & un en Suede à la mort de Charles X ; mais

FEMME.	ENFANT.	1660. MORT.	PRINCES Contemporains.
Hedwige- Eléonore , Princesse de Holstein.	CHARLES XI.	CHARLES GUSTAVE meurt à Go- thenbourg le 23. Février 1660.	<p><i>Maison Othomane.</i></p> <p>Ibrahim. 1655. Mahomet IV. 1687.</p> <p><i>Empereurs.</i></p> <p>Ferdinand III. 1657. Léopold I. 1705.</p> <p><i>Angleterre.</i></p> <p>Charles II. 1685.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Louis XIV. 1715.</p> <p><i>Danemarck.</i></p> <p>Frideric III. 1670. Christian V. 1699.</p> <p><i>Pologne.</i></p> <p>Casimir V. abdique en 1699.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Alexandre Mourouze. 1670.</p>

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES GUSTAVE.

trouvant les esprits mal disposés à son égard, elle retourna à Rome, & y termina ses jours en 1689. Cette Princesse avoit un esprit vif & passionné pour les Sciences & les Arts. Elle aima, elle protegea les gens de Lettres & les Artistes; elle étoit ferme dans ses résolutions; emportée dans ses desirs; violente dans sa vengeance. On sçait qu'ayant conçu de la jalousie contre Monaldeschi, son Grand Ecuyer, elle le fit assassiner en sa présence dans la Gallerie des Cerfs à Fontainebleau. On a reproché à cette Princesse de s'être mise trop au-dessus des préjugés & des égards, de n'avoir pas assez gardé la décence de son rang & de sa naissance, & de ne s'être pas assez respectée elle-même. C'est qu'elle avoit un esprit d'indépendance qui la fit d'abord renoncer à la Royauté, & ensuite à tout ce qui pouvoit la gêner dans la société. La sagesse de son Gouvernement, la gloire de son regne, la protection qu'elle accorda au mérite & aux talens, le soin qu'elle prit d'animer l'industrie & de faire fleurir le commerce, la placent au rang des plus grands Souverains; mais les motifs de son abdication ternissent tout l'héroïsme de ce désintéressement si extraordinaire. Elle se fit homme, si l'on peut s'exprimer ainsi, pour renoncer à toute la contrainte de son sexe.

1655.

Les Suedois semblerent rentrer dans leur ancien droit d'élection lors de l'abdication de Christine. Charles Gustave parut même reconnoître dans son discours de remerciement, que c'étoit principalement au consentement des Etats qu'il devoit la Couronne; mais bientôt ce Roi oublia cet aveu, en faisant mettre pour unique légende sur ses médailles : *A Deo & Christina: Je tiens la Couronne de Dieu & de Christine.*

Les revenus du Royaume étoient considérablement diminués, & l'on craignoit que la Suede ne perdit dans l'inaction la gloire & le crédit qu'elle avoit acquis par les armes; c'est pourquoi Charles Gustave voulant augmenter les finances

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES GUSTAVE.

de l'Etat, fit arrêter dans l'assemblée générale de la nation, que l'on réuniroit à la Couronne la quatrième partie du domaine qui en avoit été démembrée depuis la mort de Gustave-Adolphe; & pour entretenir la valeur des Officiers & l'ardeur guerrière des soldats, on résolut d'armer contre la Pologne. Des Ambassadeurs Polonois vinrent à Stockholm; mais ils parurent moins desirer la paix, que vouloir gagner du tems. Le Roi de Suede ayant mis sur pied un corps d'armée, il en donna le commandement à Wittemberg: ce Général entra dans la Pologne par la basse Poméranie, & s'avança jusqu'à Templebourg; les troupes de la grande Pologne, au nombre de quinze mille hommes, demandèrent à composer. La plus grande partie de cette milice fut incorporée dans l'armée Polonoise, & le reste fut dissipé. Les Vaivodes de Posnanie & de Calitz se soumirent à la Suede. Charles Gustave vint peu de tems après en Pologne à la tête d'une armée plus nombreuse que la première: tout plia devant lui: mais il traita les Polonois avec douceur, promettant de ne point attenter à leurs Privilèges ni à leur Religion; cependant il joignit ses troupes à celles de Wittemberg près de Conitz; & ces deux armées combinées s'avancèrent pour aller attaquer Casimir Roi de Pologne. Varsovie, & quelques autres Villes, ouvrirent leurs portes. Les Suedois rencontrèrent l'armée Polonoise près de Czarnowa; elle étoit composée de dix mille combattans. Les Polonois ne purent soutenir long-tems le combat, & se retirèrent avec perte de mille hommes & de tout leur bagage. Charles poursuivit le reste de cette armée, & l'attaqua encore avec avantage auprès de la rivière de Donacia, à huit lieues de Cracovie. Casimir n'étant plus en sûreté dans son Royaume, se sauva avec la Reine son épouse à Oppelen dans la Silésie.

Cracovie, qui étoit défendue par Etienne Czarnecki, fit une longue résistance; mais cette Place fut enfin obligée de se rendre aux Suedois: les Gouverneurs des autres Villes opposèrent moins d'obstacles. Presque toute la Pologne se

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES GUSTAVE.

soumit au vainqueur, & l'on parloit déjà de déferer la Couronne à Gustave. Janus & Bogulas de Radzivil, qui prétendoient avoir des sujets de mécontentemens contre Casimir, & qui d'ailleurs craignoient les Moscovites, offroient de se ranger sous la domination du Roi de Suede avec les Lithuaniens.

Un nouvel ennemi de la Pologne, l'Electeur de Brandebourg, se rendit maître de la Prusse Royale; mais le Roi de Suede enleva à l'Electeur la plus grande partie de ses conquêtes; il s'empara sans beaucoup de peines des Places les plus considérables; il n'y eut que la ville de Dantzic qui résista constamment aux efforts des ennemis de la Pologne, & qui ne subit pas le joug commun.

1656.

Charles eut l'avantage dans plusieurs petits combats contre les troupes de l'Electeur, & parvint à faire reconnoître la Prusse Ducale pour un fief de la Couronne de Suede.

Ces succès rapides des armes Suedoises jetterent l'alarme dans toute l'Europe; cependant les Polonois qui peu auparavant s'étoient précipités en foule dans la servitude que les Suedois leur présentôient, prirent les armes pour défendre leur Roi & leur liberté contre une domination étrangere. On fit main-basse sur tous les Suedois dispersés dans la Pologne; Gustave étoit alors en Prusse avec son armée; il en partit à la hâte au plus fort de l'hyver, afin de reconquérir une seconde fois la Pologne. Le Général Czarnecki Polonois, se présenta au voisinage de Colombo avec une armée de douze mille hommes, pour arrêter les Suedois dans leur marche. Il y eut un combat; les Polonois furent défaits; mais Gustave perdit bientôt l'espérance que lui donnoit sa victoire; en effet, les fatigues, le froid & la faim firent périr un grand nombre de Suedois; les paysans massacrerent ceux qui s'écarterent, & le Général Czarnecki qui côtoyoit l'armée avec sa cavalerie légère, l'incommoda beaucoup & l'affoiblit par ses fréquentes attaques.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES GUSTAVE.

Charles s'arrêta quelque tems à Jaroslou ; cependant les ennemis s'assembloient de toutes parts pour venir l'accabler ; ce Roi reprit avec son armée le chemin de la Prusse. La garnison Suedoise qui étoit dans Sendomir se retira pour aller joindre Charles ; mais avant que de sortir du Chateau, elle mit dans une cave une grande quantité de poudre avec un bout de mèche allumée ; les Polonois se précipiterent en foule dans le Chateau où ils espéroient trouver du butin ; alors le feu prit aux poudres, & extermina plus de mille personnes.

Le Roi de Suede força malgré les Lithuaniens le passage de la Sanè, petite riviere qui tombe dans la Vistule ; il se rendit à Varsovie. Frideric, Margrave de Bade, qui marchoit de l'autre côté de la Vistule, pour joindre l'armée Suedoise, fut attaqué à Warka par les Polonois, & perdit beaucoup de ses troupes : le reste se rendit à Varsovie.

Charles donna le commandement d'une partie de son armée au Duc Jean Apolphe son frere, & au Général Wrangel. Czarnecki, Général Polonois, vint leur présenter bataille, mais il fut repoullé avec perte. Pour le Roi, il maltraita les troupes de Dantzic, & prit plusieurs Forts aux environs de cette ville. Les Hollandois envoyerent vers ce tems une flotte composée de vingt-huit vaisseaux de guerre à la rade de Dantzic, & offrirent leur médiation. L'on choisit Elbing pour le lieu de la négociation ; le Roi fut obligé de céder de grands avantages aux Hollandois pour ne point les avoir contre lui.

Les Polonois avoient reçu un renfort considérable de Tartares : ce qui engagea Charles à faire un accommodement avec l'Electeur de Brandebourg. Durant cet intervalle les Polonois assiegerent Varsovie où il y avoit garnison Suedoise ; cette Place peu fortifiée n'étoit défendue que par la valeur des Suedois qui soutinrent pendant trois semaines les efforts des assiegeans ; enfin ils se rendirent à composition ; mais malgré la foi des traités, les Polonois arrêterent le Général Wittemberg avec les principaux Officiers Suedois,

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES GUSTAVE.

& les envoyèrent prisonniers dans la forteresse de Zamoski.

Le Roi de Suede & l'Electeur de Brandebourg unirent leurs forces, & allerent combattre l'ennemi qui s'étoit campé dans un lieu avantageux, auprès de Varsovie en-deçà de la Vistule. Les Polonois & les Tartares furent très-maltraités dans cette action; plusieurs milliers demeurèrent sur la place, ou furent noyés dans un marais. Les Lithuaniens & les Tartares se jetterent sur la Prusse Ducale & battirent près de Licca l'armée de l'Electeur qui s'étoit séparée de celle de Suede; cette défaite fut bientôt vengée par Steenbock Suedois; ce Général rencontra la même armée près de Philipowa, & la mit hors d'état de se tenir en campagne.

L'Electeur de Brandebourg étoit sollicité par les Polonois d'embrasser leur parti; Charles fut obligé d'accorder à ce Prince, pour le retenir dans ses intérêts, la souveraineté de la Prusse Ducale avec quelques autres avantages.

Les Moscovites, à la sollicitation de l'Empereur, s'étoient répandus dans les Provinces de Carelie & d'Ingermanie, dont ils ravagerent le plat pays, & où ils reçurent plusieurs échecs. Ils se jetterent ensuite avec une armée plus nombreuse dans la Livonie; ils s'emparerent de Dunebourg & de Kokenhausen, & mirent le siege devant Riga. Magnus de la Gardie & Simon Helffeld firent différentes sorties qui incommoderent beaucoup les ennemis; ils parvinrent même à mettre en déroute une partie des assiegeans; ce qui les obligea tous de se retirer.

Casimir, Roi de Pologne, tenta de s'approcher de Dantzic avec ses troupes; mais Charles alla à sa rencontre, & lui fit rebrousser chemin. Aschenberg, Colonel Suedois, à la tête d'un détachement, surprit dans la Pomerelle, près de Conitz, les Polonois qui s'étoient dispersés dans le canton; il en massacra un grand nombre, & mit ce pays à feu & à sang.

Le Roi de Suede fortifia encore son parti de l'alliance de George Ragotzki, Prince de Transylvanie.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES GUSTAVE.

1657.

Un parti assez considérable de Cosaques fortifia l'armée déjà nombreuse du Prince de Transilvanie ; Charles se joignit encore à lui ; tous ensemble marcherent pour livrer bataille aux Polonois ; mais ceux-ci l'éviterent toujours , en sorte que les alliés parcoururent sans obstacle la Pologne qui est un pays ouvert & peu fortifié.

Léopold , Roi de Hongrie , prit ouvertement le parti des Polonois ; il engagea même les Hollandois de se joindre à lui , pour solliciter le Dannemarc de rompre avec les Suedois. En effet , les Danois ne tarderent point à se déclarer ; ils publièrent un manifeste dans lequel ils se plaignirent que les Suedois , après s'être engagés à garder la neutralité , leur avoient enlevé le Duché de Brême durant la guerre d'Allemagne , & avoient ravagé différentes contrées de leur Etat. L'armée Danoise fit une invasion dans le Duché de Brême , & s'empara de Bremerwede & de plusieurs Places. Le Roi de Suede vola au secours de ses Etats avec l'élite de ses troupes , abandonnant à son frere Jean Adolphe la défense de la Prusse ; il engagea en même tems Ragotzki de se retirer en Transilvanie pour y défendre sa Principauté , & pour faire de-là des courses contre les Danois , leurs ennemis communs ; mais ce Prince ne put voir sans chagrin que Charles eut suspendu ses poursuites contre la Pologne , & au lieu de suivre la route que ce Roi lui avoit conseillé de prendre , il s'engagea dans la Volhinie qui est un pays sans défense ; les Polonois & les Tartares attaquèrent son armée , & la raièrent en pieces ; le Grand Seigneur lui fit aussi la guerre pour n'avoir pas pris ses ordres , comme étant son vassal , avant que de faire une irruption dans la Pologne ; ce malheureux Prince périt dans un combat contre les Turcs.

Le Roi de Suede partagea son armée en plusieurs corps. Il alla fonder sur le Holstein , tandis que Wrangel reprenoit toutes les Places que les Danois avoient conquises dans le Duché de Brême ; ce Général battit l'ennemi en plusieurs

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES GUSTAVE.

rencontres, & le força de quitter ce pays. Charles fit pareillement de grands progrès dans le Holstein; il défit plus de quinze cens hommes, & s'empara de plusieurs Forts. Ce Roi se rendit ensuite à Wismar pour observer les affaires de Pologne.

Le Général Wrangel avoit repris le commandement de l'armée dans le Holstein; il se rendit maître de Wensyssel, & emporta d'assaut Fridérichs-Udde, place importante.

Les Suedois eurent du dessous dans une action près de Guaro, dans la Province de Halland. Il y eut vers le même tems un combat naval entre les flottes de Suede & de Dannemarc; l'action dura deux jours; mais la victoire parut assez indécise, & aucun des deux partis n'en tira avantage.

Les Suedois ayant à combattre plusieurs ennemis redoutables, & étant obligés de diviser leurs forces, ne purent se soutenir dans la Pologne. Les troupes Autrichiennes reprirent la ville de Cracovie; cependant Paul Wurtz, Suedois, Commandeur de cette Place, incommoda beaucoup les assiégeans, avant que d'en venir à un accommodement.

1658.

Le Roi de Suede méditoit de s'emparer de l'isle de Fuhnen; l'entreprise étoit hardie; un froid considérable qui survint rendit cette conquête moins difficile. La mer se gela, & l'on put faire voirurer de l'artillerie sur la glace. Les Suedois firent alors une irruption; ils taillèrent en pieces quatre mille quatre cens soldats, & quinze cens paysans: ils passerent successivement, à la faveur de la glace, dans les isles de Langeland, de Saland, de Falster, de Zeeland. Cette arrivée imprévue de l'armée Suedoise déconcerta les Danois qui eurent lieu d'appréhender pour Copenhague, ville peu fortifiée. Le Roi de Dannemarc demanda la paix au vainqueur; elle fut conclue à Roschild. Par ce traité le Dannemarc céda au Roi de Suede la Schoone avec les Provinces de Halland & de Blecking, Iyster & Huwen, l'isle de Bornholm, & les Bailliages de Bahus & de Drontheim.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES GUSTAVE.

en Norwege ; de plus , il accorda aux vaisseaux Suedois le passage franc par le détroit du Sund. Les deux Rois eurent une entrevue à Fridericksbourg , où ils se donnerent les protestations d'une amitié réciproque. Charles Gustave se rendit ensuite à Gothenbourg pour convoquer les Etats du Royaume. Les troupes Suedoises restèrent encore quelque tems dans le Dannemarc pour y prendre du repos.

Le Roi Charles rompit bientôt la paix qu'il avoit accordée au Dannemarc ; ce Roi appréhendoit que cette Puissance n'attendit , pour se venger , le tems où il seroit occupé contre les Polonois & contre les Allemands ; ses soupçons augmentèrent par les alliances que les Danois faisoient avec les ennemis de la Suede ; ce fut ce qui le déterminà à tâcher d'affoiblir encore les forces de ce Royaume. Il envoya des troupes dans l'isle de Zeeland , & la flotte Suedoise se rendit ensuite devant Coppenhague ; Charles assiegea cette capitale ; mais les habitans firent beaucoup de résistance , & battirent les assiegeans dans plusieurs sorties. Le Général Wrangel s'empara de la forteresse de Cronembourg près de Coppenhague. Le siege de la capitale continuoit toujours lorsqu'une puissante flotte , que les Hollandois envoioient , vint au secours de cette Place. Les Suedois l'attaquerent & remporterent quelque avantage ; mais ils ne purent empêcher que les Hollandois ne parvinssent à leur destination ; alors le Roi changea le siege en blocus , il fortifia son camp près du détroit du Sund.

Les Polonois tâcherent de profiter de la guerre du Dannemarc pour attaquer la Livonie ; ils assiegerent sans succès le fort de Cebron , vis-à-vis de Riga ; mais ils furent plus heureux devant Thorn ; ils réduisirent cette Place de concert avec les Autrichiens.

Les habitans de l'isle de Bornholm massacrerent la garnison Suedoise , & se remirent sous la domination du Dannemarc. Les troupes des alliés entrèrent dans le Holstein , & voulurent chasser les Suedois des isles d'Alsen & de Fuhnen , elles furent elles-mêmes très-maltraitées.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES GUSTAVE.

1659.

La Suede tenoit comme assiégué le Royaume de Danne-marc; plusieurs Puissances étrangères se liguerent pour lui faire abandonner sa proie. Les Rois de France, celui d'Angleterre & les Hollandois formerent à cet effet un traité d'union, qui fut nommé *le Concert de la Haye*.

Charles s'efforça d'autant plus de conserver ses conquêtes, que l'on faisoit plus de tentatives pour les lui enlever. Il assiegea de nuit, au mois de Février, la ville de Copenhague dont les fossés étoient gelés; mais cette entreprise ne lui réussit point par la valeur & par le grand nombre des assiégués. Charles étendit encore sa domination dans les isles de Dannemarc; il se rendit maître de Langeland, de Mo-ne, de Falster, de Laland, & il sçut s'y maintenir malgré les efforts des Anglois & des Hollandois qui vouloient mettre à exécution *le Concert de la Haye*. Le Roi de Suede venoit de conclure une trêve avec la Russie; le Général Helmsfeld étoit victorieux des Polonois & les avoit obligés de lever le siege de Riga.

Les troupes de Pologne eurent ailleurs plus de succès; elles forcerent les Suedois d'évacuer le Duché de Courlande, & elles s'emparerent de Graudentz. Les Danois avoient repris Drontheim dans la Norwege. Les Impériaux, conjointement avec les Polonois & les troupes de Brandebourg, tenterent une décente dans l'isle de Fuhnen; le Général Wrangel les repoussa avec vigueur. Ils porterent leurs armes dans la Poméranie, où ils attaquèrent la ville de Stettin, mais encore très-infructueusement.

Le Roi de Suede se rendit à Cronembourg, & courut alors le double danger de périr par le feu & par l'eau. Il étoit sous une voute du château lorsque quelqu'un laissa tomber des mèches allumées auprès de quelques barils de poudre; on éteignit heureusement ces mèches qui auroient infailliblement causé la ruine de toute la Famille Royale & de la citadelle. Quelques jours après ce Roi entra dans une

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES GUSTAVE.

petite barque qui fut renversée par le choc d'un vaisseau que les vagues poussèrent ; Charles-Gustave se tint ferme à la poupe jusqu'à ce qu'on lui tendit des cordes pour le tirer de l'eau.

La flotte Angloise se retira précipitamment en Angleterre, où elle pouvoit être utile pour les affaires du Roi Charles II. Les Hollandois & les Danois se trouverent alors les maîtres de la mer Baltique. Ils transportèrent des troupes des alliés en divers endroits ; & tous de concert attaquèrent en même tems le Roi Charles, qui fut hors d'état de résister au grand nombre de ses ennemis. Philippé Sultzbach, Comte Palatin, à la tête d'un corps de troupes Suedoises, soutint long-tems les efforts des combattans dans l'isle de Fuhnen près de Nybourg, mais il fut enfin obligé de céder. Il n'échappa des mains des vainqueurs que le Comte Palatin & Steenbock, Maréchal de camp. La perte du côté des Suedois se montoit à plus de quatre mille soldats d'élite.

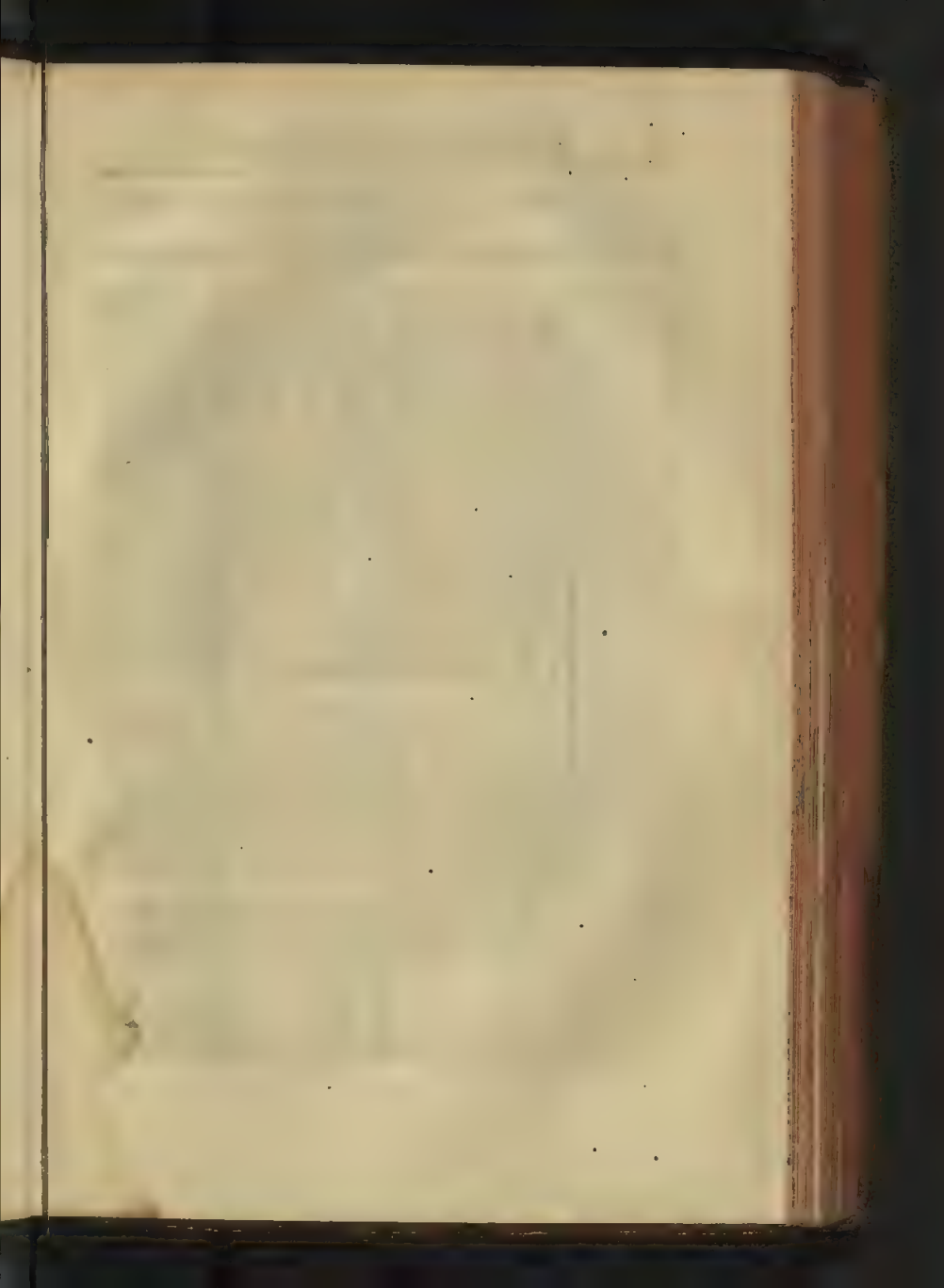
1660.

Charles-Gustave avoit convoqué les Etats du Royaume à Gothenbourg dans l'intention de faire de nouveaux préparatifs de guerre ; une fièvre épidémique s'empara de lui, & sa mort, qui arriva le 23 Février, vint mettre un terme à ses vastes projets. Charles ne donna point, à l'exemple de Christine, son attention au commerce, aux Sciences & aux Arts. Peut-être ce Roi regardoit-il les vertus pacifiques, qui font la richesse & le bonheur d'un Etat, comme peu convenables à son caractère & à celui de la nation qu'il avoit à gouverner. Né avec les plus grands talens pour la guerre, il la fit tout le tems de son regne, & toujours avec éclat. Il étoit hardi dans le plan de ses campagnes, entreprenant dans l'exécution, brave & intrépide dans le combat. La saison la plus rigoureuse étoit celle qu'il préféroit pour surprendre & pour attaquer ses ennemis. Il sembloit insensible aux plus grandes fatigues ; il ne respiroit que pour la gloire des armes. Ce Prince étoit regardé par ses sujets com-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES-GUSTAVE.

me un héros, & il exerça sur eux une autorité en quelque forte despotique qu'il dut à l'admiration publique. Les Grands & tous les Etats de la Suede donnerent leurs biens sans murmurer pour satisfaire aux frais d'une guerre que Charles entreprit moins par nécessité que par inclination. Le regne de ce Roi se termina comme tous ceux des Princes conquérans, & même victorieux. La Suede se vit à la mort de Charles environnée de puissans ennemis; elle étoit épuisée d'hommes & d'argent, & le Souverain destiné à la gouverner étoit encore dans les premières années de sa vie. Le Roi, avant que de mourir, avoit fait un testament pour régler l'éducation & la tutelle du jeune Monarque, son successeur & son fils.





1660.
*Avénement
 à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XI.

CHARLES
 XI. parvint
 au Trône le
 13. Février
 1660, sous la
 Régence de sa
 mère ; &
 prend les ré-
 nes du Gon-
 vernement en
 1676.

1660.

LA Reine Hedwige-Eléonore devoit présider, & avoir l'administration de la Suede avec les cinq grands Officiers du Royaume. Les Etats s'assemblerent à Stockholm; ils confirmèrent le testament du feu Roi dans ses principales dispositions. Il n'étoit point possible de continuer la guerre; on parla d'accommodement, & les Puissances ennemies s'y prêtèrent d'autant plus facilement qu'elles avoient elles-mêmes beaucoup souffert dans les dernières guerres. On commença par la paix avec les Polonois; elle fut conclue le 3. Mai dans le Couvent d'Oliva aux environs de Dantzic; l'Empereur avec l'Electeur de Brandebourg y furent compris. Le Roi de Pologne renonça à ses prétentions sur la Couronne de Suede, & la République abandonna ses droits sur la Livonie.

La paix avec le Dannemarc fut négociée sous des tentes dressées exprès entre le camp des Suedois & la ville de Coppenhague. On suivit le traité de Roschild, à l'exception que Drontheim & Bornholm retournerent aux Danois, qui convinrent de donner en échange un équivalent consistant en terres Seigneuriales dans la Schoone. Cette paix fut conclue le 23. Mai.

Vers le 21. Juin, la Suede termina ses différends avec les Hollandois: & peu de tems après elle renouvella à Cardis une trêve avec la Russie.

1666.

La Suede jouit de plusieurs années de repos; cependant la Régence mit sur pied une armée

FEMME.	ENFANS.	1697. MORT.	PRINCES Contemporains.
Ulrique- Eléonore , Princesse de Dannemarck, fille du Roi Frédéric III. mariée à Charles XI. le 16. Mai 1680.	CHARLES XII. <i>Quatre Princes morts en bas âge.</i> Hedwige-Sophie, née en 1681. mariée en 1698. à Frédéric, Duc de Holstein- Gottorp. Ulrique - Eléono- re, née en 1688. ma- riée en 1715. avec le Prince Héritier de Hesse-Cassel, de- puis Reine de Sue- de.	CHARLES XI. meurt à Stockholm le 15. Avril 1697. dans la quarante-deu- xième année de son âge.	<i>Maison Ottomane.</i> Mahomet IV. 1687. Soliman III. 1691. Achmet II. 1695. Mustapha II. 1703. <i>Empereur.</i> Léopold I. 1705. <i>Angleterre.</i> Charles II. 1685. Guillaume III. 1702. <i>France.</i> Louis XIV. 1715. <i>Danemarck.</i> Frédéric III. 1670. Christian V. 1699. <i>Pologne.</i> Casimir V. abdique en 1669. Michel Coributh. 1674 Jean Sobieski. 1697. <i>Prusse.</i> Alexis Michaëlo- witz. 1676. Fœdor Alexiowitz. 1682. Jwan Alexiowitz. 1696. Pierre Alexiowitz. 1725.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XI.

assez considérable, afin de resserrer la ville de Brême qui vouloit s'étendre au-delà de sa juridiction, & pour être prête de prendre parti dans les affaires de l'Europe.

1667.

La Suede se rendit médiatrice entre les Anglois & les Hollandois qui étoient en guerre; & ce fut par sa négociation que ces deux Puissances firent la paix à Breda.

1668.

La Suede entra dans le traité de la *triple alliance* avec l'Angleterre & la Hollande, pour la conservation des Pays-Bas qui étoient alors menacés par la France.

1671.

La France engage le Roi de Suede à renoncer à la *triple alliance*, & à rompre les engagements qu'il avoit pris avec l'Espagne.

1672.

Dans la suite les Suedois s'allierent avec le Roi de France, moyennant un subside de deux cens mille écus que cette Couronne leur fit offrir. L'objet de cette union étoit de faire observer les traités de Westphalie, & de se donner un secours mutuel contre l'Empereur & contre les autres Puissances de l'Europe qui voudroient entreprendre la guerre.

Charles fut déclaré majeur, & prit en main les rênes du Gouvernement.

La France pressoit vivement la Hollande, lorsque les Suedois s'offrirent pour médiateurs de la paix, & il y eut à ce sujet des conférences établies à Cologne; mais l'Empereur ayant fait enlever en plein jour dans cette ville le Prince Guillaume Egon de Furstenberg, Plénipotentiaire de l'Electeur de Cologne, & s'étant emparé de plusieurs chariots des Plénipotentiaires de France, l'assemblée effrayée de cette violence se dispersa, & la négociation fut rompue.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

L'Electeur de Brandebourg s'engagea contre la France; les Suedois envoyerent en même tems une armée dans le pays de Brandebourg, plutôt pour intimider l'Electeur que pour lui nuire. Son Altesse Electorale, voulant mettre les Suedois dans leur tort, défendit expressement à ses sujets de faire les premiers actes d'hostilité.

Casimir, ancien Roi de Pologne, meurt à Paris Abbé de S. Germain des Prés; avec lui s'éteignit la branche Suedoise qui regnoit en Pologne depuis Sigismond son grand-pere.

1674.

Enfin le Roi de Suede fit publier son manifeste contre l'Electeur de Brandebourg : en même tems le Général Wrangel se saisit du passage de Lockenitz; & l'armée Suedoise entra dans le Middelmarck, où elle s'empara de Bernau, de Britfen & de quelques autres lieux. Wrangel tomba malade, & fut obligé de s'arrêter à Stettin, ce qui n'empêcha point les Suedois de suivre leurs conquêtes. Le Lieutenant Général Mardenfeld prit le commandement, & s'empara de Goenendam; il passa ensuite dans le Haveland, où il divisa son armée en trois corps pour attaquer à la fois Cremisendam, Fehr-Bellin & Oranienbourg, trois places qui lui assuroient l'entrée & la sortie du pays, & dont il se rendit maître sans beaucoup d'efforts. Les villes de Nauwen, de Brandebourg, de Ratenau, de Havelberg & plusieurs autres ne firent pas plus de résistance.

1675.

L'Electeur de Brandebourg arriva de la haute Allemagne pour combattre les Suedois; il surprit ceux qui gardoient le passage de Ratenau; cependant l'armée Suedoise jugea à propos de se retirer; l'Electeur la poursuivit & attaqua son arriere-garde, qu'il mit en déroute. Les Suedois toujours harcelés par l'ennemi se refugierent vers Fehr-Bellin, & se placèrent sur une hauteur dans une situation avantageuse;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

L'Electeur se posta pareillement sur un lieu élevé, & il alla lui-même à la charge. Le combat fut long & très-sanglant. L'armée Suedoise fut enfoncée à plusieurs reprises, & obligée de céder le champ de bataille; elle se sauva avec précipitation, mais en bon ordre, dans le pays de Mecklembourg. Le Général Wrangel étoit à Havelberg lorsqu'il apprit cette défaite que la renommée lui exagéra plus grande qu'elle n'étoit en effet; il marcha en diligence vers Wistock, & de-là en Poméranie, où l'armée vint le joindre.

Cette action eut des suites facheuses pour la Suede. Elle empêcha plusieurs de ses alliés de se déclarer, & elle engagea ses ennemis à prendre les armes. Le Dannemarc, le Brandebourg, la Hollande, Lunebourg & Munster menacerent en même tems les Suedois.

L'Evêque de Munster fut le premier à faire marcher ses troupes; il s'empara de Werden & de quelques autres places. Les confédérés dirigerent ensuite leurs attaques contre la Poméranie. Le Roi de Dannemarc s'empara de Damgarten malgré la vigoureuse défense du Comte de Koningmarck. L'Electeur de Brandebourg força le château de Clempenau, & emporta celui de Gatzkaw. Le Général Wrangel fit retirer les garnisons de Tribesee & de Damgarten-auprès de Stralsund où il fut impossible de les attaquer.

Le Comte de Schwerin, à la tête d'un corps de Brandebourgeois, emporta d'assaut Wollin, dont il fit passer au fil de l'épée la garnison & les habitans qui avoient pris les armes. Le Gouverneur de cette place avoit été tué sur la brèche.

L'Electeur passa dans l'isle d'Usedom, & s'empara de Wolga.

Les Danois démolirent les fortifications de Damgarten, & assiègerent Wismar, qui se rendit après deux mois de résistance.

1676.

Les troupes Suedoises se mirent en campagne au com-

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

menacement de cette année, malgré l'extrême rigueur de la saison. Elles passèrent dans l'isle d'Usedom où elles remportèrent des avantages peu considérables.

Les confédérés acheverent d'enlever toutes les petites forteresses du Duché de Brême, & se rendirent maîtres de Stade & du fort de Garstörp.

La flotte Hollandoise unie à quelques vaisseaux Danois s'empara de l'isle de Gorland. La ville de Wisby se rendit à l'armée Danoise. Il y eut plusieurs actions sur mer. La flotte combinée combattit celle de Suede entre Schöoren & Bornholm, & l'obligea de reculer, quoique supérieure par le nombre de vaisseaux. Il y eut le 11. Juin, un combat plus décisif au Sud d'Oëland entre les deux armées navales. Le vaisseau monté par l'Amiral Kruitz, Suédois, de cent trente-quatre pieces de canon, fut renversé par les pieces d'artillerie qui n'étant point attachées, se précipiterent toutes du même côté par un mouvement de la mer. Dans ce désordre, les mèches allumées tombèrent sur les poudres, & firent sauter le navire en éclats. Le Vice-Amiral ayant eu son grand mât renversé, demanda quartier; mais dans le même tems un bruloir le réduisit en cendres. L'armée Suédoise, effrayée par la perte de ses Amiraux, se sauva dans le port de Stockholm.

L'Amiral Tromp, Hollandois, se rendit avec l'armée navale des alliés à Uditéd, que la garnison Suédoise fut dans la nécessité d'abandonner.

Le Roi de Dannemarc s'étoit embarqué avec dix-huit mille combattans; il se rendit devant Helsingbourg, & obligea cette ville de se rendre à discrétion.

La Suede étoit d'autant plus à plaindre que la division regnoit entre les Sénateurs; & qu'un parti tendoit à détruire les projets d'une autre faction. Le Roi de Suede ne recevant que des avis contradictoires du Sénat, se fit un conseil particulier. Ce Prince alla en personne à la tête de son armée pour s'opposer à la descente des Danois dans la Province de Schoone; mais la supériorité des ennemis

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

l'obligea bientôt de se retirer. Les Danois mirent sous leur domination Landskroon & Christianstadt. Le vainqueur passa au fil de l'épée, dans cette dernière place, plus de cinq cens Suedois; & la ville fut abandonnée durant quelques heures à l'avidité du soldat.

Le jeune Roi Charles ne se laissa point décourager par ces revers : au contraire il apporta tous ses soins pour les réparer. Il envoya le Général Aschenberg à la tête de huit mille Suedois à la rencontre du Général Duncamp, qui étoit devant Helmstadt avec trois mille Danois. Il n'échappa que trois cens cavaliers des ennemis. Cependant Tromp prit aux Suedois la ville de Christianople, & le Général Guldenleu s'empara de Wenersbourg en Norwege.

Le Roi de Dannemarc mit le siège devant Malmö; Charles vint de Smalandie au secours de cette place, dans le dessein de présenter le combat aux ennemis, quoique son armée eut beaucoup souffert & qu'elle eut été très-affoiblie dans sa marche. Les Suedois se rangerent en bataille entre la rivière de Loder & la ville de Lunden. L'action se donna le 14. du mois de Décembre; elle fut très-vive & très-sanglante pour les deux partis, en sorte que chacun s'attribua la victoire. Cependant les Suedois restèrent maîtres du champ de bataille, & firent lever le siège de Malmö. Le Roi de Dannemarc se retira à Coppenhague.

L'Electeur de Brandebourg s'empara de toutes les places de la Poméranie, à l'exception de Stettin, de Stralsund, de Gripshwald. Il fit le siège de cette première ville; mais comme il traînoit en longueur, il le changea en blocus, & se retira à Berlin.

1677.

La prise de Stettin étoit trop importante pour que l'Electeur l'abandonnât. Il vint à la tête de ses troupes en presser le siège. Vandernoot, Gouverneur de cette place, fit des prodiges de valeur; mais il reçut dans une sortie plusieurs blessures qui le mirent au tombeau : ce brave

EVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

Officier avoit nommé Wulfzen pour son successeur : la ville tint encore quelque tems ; enfin il en fallut venir à une capitulation. La garnison réduite au nombre de trois cens hommes, de trois mille qu'elle avoit été au commencement du siège, sortit avec les honneurs de la guerre pour être conduite en Livonie.

Les Suedois, qui étoient restés maîtres de la campagne dans la Schoone après la bataille de Lunden, prirent d'abord Helsingbourg ; ils forcerent Christianhaven de capituler, & mirent le siège devant Christianstad. Le Roi de Dannemarc vint au secours de cette dernière place, & força l'armée Suedoise de se retirer avec précipitation.

Les Suedois reçurent encore plusieurs échecs sur mer. L'Amiral Eric Zéeblad étant parti de Gothenbourg avec une Escadre de dix-huit voiles, fut attaqué proche de Rostock par l'Amiral Danois, qui s'empara de dix vaisseaux, & de deux petits bâtimens.

Le Roi de Dannemarc, encouragé par ces succès, entreprit encore le siège de Malmö ; mais après avoir perdu beaucoup de monde, il fut obligé de l'abandonner.

La flotte Suedoise montée de quantité de paysans qui n'avoient jamais servi sur mer, vint attaquer les Danois proche de l'isle de Meun, entre Stenfus & le banc de Falsterbo ; elle fut mise en déroute, & perdit sept de ses vaisseaux. Ce combat se passa le 11. de Juillet. Le 24. du même mois, les Suedois & les Danois se livrèrent bataille sur terre auprès de Landskroon. Les deux Rois commandoient chacun l'aile droite de leur armée, ils agirent l'un & l'autre en Généraux, & combattirent en soldats. Ce combat dura depuis dix heures du matin jusqu'à six heures du soir sous un soleil brûlant. La victoire parut long-tems incertaine ; enfin elle se décida pour le Roi de Suede, qui demeura maître du champ de bataille. La plus grande partie de l'infanterie Danoise fut taillée en pieces, & une partie de son artillerie & de son bagage tomba aux mains du vainqueur.

Il y eut plusieurs actions en Norwege qui ne furent pas

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

à l'avantage des Suedois. La plus considérable fut la bataille d'Oldeval. On y combattit l'épée à la main, sans pouvoir se servir d'armes à feu, à cause d'une grande pluie. Ce combat fut très-meurtrier ; toute l'infanterie Suedoise fut massacrée. Les Danois firent encore cette année une descente dans les isles d'Oëland, d'Unno & de Kuno. Ils mirent en cendres la ville de Westerywyck ; ils s'emparèrent de l'isle de Rugen ; cependant le Comte de Königsmarck, avec un corps d'armée bien inférieur en nombre aux Danois, osa entreprendre une descente dans cette isle, & les combattre : ce qu'il exécuta avec un plein succès. Ce Général alla ensuite ravager le Mecklembourg.

1678.

Les Suedois pressoient avec beaucoup d'activité le siège de Christianstadt. Les Danois tâchèrent en vain de les en détourner par différentes diversions. Ils donnèrent des alarmes à Stockholm, & firent le siège de Bahus. Ils prirent la ville de Helsingbourg ; mais les Suedois obligèrent enfin Christianstadt à capituler.

Il n'y avoit plus en Poméranie que Stralsund & Gripswald qui tinssent pour les Suedois. L'Electeur de Brandebourg obligea la première de ces Places de se rendre malgré la vigoureuse résistance du Comte de Königsmarck. Gripswald eut bientôt le même sort. Les garnisons de ces Places, qui pouvoient monter à quatre mille hommes, furent embarquées pour être transportées en Suede ; mais le malheur qui les poursuivoit, & suivant quelques Auteurs, un dessein formé fit échouer leurs vaisseaux contre le rivage de Bornholm. Les Danois arrêterent ceux qui échappèrent au naufrage, malgré le passeport que le Roi leur avoit accordé.

1679.

Les Hollandois avoient fait la paix avec la France : cette Couronne avoit conclu aussi un traité avec l'Empereur, & avoit stipulé que la Suede son alliée seroit rétablie dans tout

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

ce que les traités de Westphalie lui donnoient dans l'Empire. En effet, on travailla dès-lors efficacement à établir un accommodement entre l'Empire & la Suede.

Le Roi de Dannemarc & l'Electeur de Brandebourg voulurent protester contre ces traités particuliers; mais la France soutint avec vigueur les intérêts de la Suede; & comme l'Electeur vouloit temporiser, les troupes Françaises qui étoient dans le pays de Clèves & de Juliers, se mirent en état de passer le Rhin sur un pont qu'elles avoient construit à Ordinghen; le Général Spaan qui commandoit les troupes de Brandebourg, ne se crut pas en état de résister, & ménagea une conférence à Santhen, petite ville à trois lieues de Wesel. On convint d'une suspension d'armes; mais comme l'Electeur manquoit toujours à ses promesses, le Maréchal de Créqui, à la tête de l'armée Française, s'avança aux portes de Minden, & battit le Général Spaan qui fit une sortie de cette Place avec trois mille hommes. La veille de cette action, le traité de paix avoit été signé à S. Germain; il avoit pour fondement les traités de Westphalie; la Suede n'avoit plus que les Danois pour ennemis; la France se rendit encore entre ces deux nations l'arbitre de la paix; elle fut signée à S. Germain le 2 de Septembre. Le Roi de Dannemarc consentit que la Suede fut rétablie dans tout ce qu'elle possédoit avant la guerre.

1680.

Le Roi Charles affermit son Trône par son mariage avec Ulrique Eléonore, Princesse de Dannemarc, fille du Roi Fridéric III. Le Roi se rendit en habit de chasse à Schoterup, Château d'un Seigneur Suedois: la Princesse Ulrique y étoit déjà arrivée. La cérémonie du mariage fut célébrée le soir du même jour dans un appartement de ce Château. Charles partit ensuite pour Gothenbourg; & la nouvelle Reine avec la Reine-Mere de Suede se rendirent à Stock-holm.

Les Etats du Royaume s'assemblerent; on pourvut au ré-

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XI.

tablissement des forces maritimes & de celles de terre ; on mit de l'ordre dans les finances, & l'on régla ce qui concernoit le Domaine. Sa Majesté mit des bornes dans la même assemblée, au pouvoir du Sénat : Elle déclara par un Edit, „ qu'Elle gouverneroit le Royaume avec le conseil du Sénat ; mais que c'étoit à Elle à juger quelles affaires elle „ devoit communiquer aux Sénateurs. „

Le couronnement de la Reine se fit à Stockholm le 5 de Décembre, avec une très-grande pompe.

1681.

Il y eut une commission extraordinaire établie pour la poursuite des malversations qui avoient été faites durant & depuis la minorité du Roi. Plusieurs Sénateurs & Gouverneurs furent condamnés à de fortes contributions ; mais l'on sévit principalement contre les Commandans de la flotte, qui avoient employé à leur service particulier les troupes de l'Etat.

1682.

Le Roi convoqua une nouvelle assemblée de tous les Etats du Royaume à Stockholm ; Sa Majesté y déclara qu'Elle avoit renouvelé ses alliances avec le Dannemarc, avec la France, l'Empire, les Etats Généraux des Provinces-Unies, & qu'elle étoit sur le point de conclure la paix avec la Russie. Charles obtint du peuple, malgré les oppositions de la Noblesse, qu'il jouïroit d'une autorité absolue & indépendante, dont il usa pour remettre sur un bon pied la milice & les finances du Royaume.

La Reine mit au monde le 27 Juin un Prince qui se rendit dans la suite bien célèbre sous le nom de Charles XII.

1683.

La Suede renouvela encore son traité d'alliance avec la Hollande. L'Empereur & le Roi d'Espagne accédèrent à ce même traité, & toutes ces Puissances contractantes se promirent des secours réciproques. La même année, le Czar

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

de Moscovie envoya une célèbre ambassade à Stockholm pour confirmer la paix avec la Suede.

1687.

Le Roi fit différens réglemens ; il augmenta de moitié le prix des monnoies de cuivre, sans accrotre leur valeur intrinsèque ; & avec ces especes il acquitta les dettes de l'Etat. C'étoit se servir d'un artifice pour violer ses engagements ; & ce manque de foi qui seroit réprimé dans un particulier, n'est-il pas déshonorant pour un Souverain ? Charles XI. défendit dans ses Etats l'exercice public de la Religion Catholique-Romaine.

1688.

Le Roi de Dannemarc étoit en différend avec le Duc de Holstein-Gottorp. La Suede attentive à cette division, avoit une armée prête à marcher ; mais la guerre qui menaçoit de se rallumer dans le Nord, fut heureusement éteinte dans les conférences indiquées à Altena. Le Duc de Holstein-Gottorp fut rétabli dans ses Etats ; & la Suede & le Dannemarc ratifierent leur traité d'union.

1689. 1690.

Le Roi de Suede, outre six mille hommes qu'il avoit déjà donnés aux Hollandois, leur en envoya six mille autres avec douze vaisseaux de guerre. Il s'engagea encore de fournir six mille hommes à l'Empereur. Sa Majesté Suedoise offrit en même tems la médiation pour terminer la guerre que l'Empire & la Hollande avoient avec la France.

1691.

La Suede & le Dannemarc confirmerent leur alliance, & promirent de s'aider mutuellement contre leurs ennemis. Ces deux nations convinrent même d'équiper chacune six vaisseaux de guerre à l'effet de favoriser leur commerce.

R. iv

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XI.

1693.

La France accepta la médiation que le Roi de Suede offroit pour le rétablissement de la paix. Ces négociations durèrent plusieurs années.

La Reine Ulrique-Eléonore mourut au mois d'Août à Carlsberg, où elle s'étoit fait porter après une longue maladie. Cette vertueuse Princesse fut généralement regrettée. Elle étoit bienfaisante & sensible aux peines des malheureux. On rapporte qu'après avoir employé tous ses fonds au soulagement des pauvres, elle vendit les pierreries qui lui appartenoient en propre, & qu'elle se défit de tout ce qui concernoit sa parure, pour satisfaire à sa charité. Enfin ses ressources étant épuisées, elle alla toute en larmes se jeter aux pieds du Roi son époux, le conjurant de regarder en pitié la triste situation de ses infortunés sujets; mais ce Prince lui dit, *qu'elle n'étoit point faite pour être son conseil.* Réponse qui la jeta dans une tristesse à laquelle on a attribué sa maladie. Cette Reine, prête d'expirer, appella ses enfans pour leur donner ses instructions dernières; & s'adressant au Prince qui devoit succéder au Trône: *O mon fils, s'écria-t-elle, si jamais vous êtes Roi, ayez compassion de vos pauvres sujets, rétablissez-les dans leurs biens & dans leurs privilèges: à mesure que vous le ferez, je prie le Ciel de vous bénir & de vous faire prospérer.*

1697.

Il y eut de nouveaux différends entre le Roi de Danemarck & le Duc de Holstein-Gottorp; mais ils furent encore terminés à l'amiable dans des conférences indiquées à Pinnenberg. Cependant la plus grande partie des troupes de Suede fut employée dans le Duché de Gustrau pour la conservation des droits du Cercle de la Basse-Saxe.

On convint que l'assemblée des Ministres plénipotentiaires se tiendrait dans le château de Ryswick. Le Roi Charles XI. employoit tous ses soins pour établir dans l'Europe

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

la paix dont il s'étoit rendu médiateur ; mais il fut alors attaqué d'une maladie dont il mourut le 15. d'Avril dans la quaranté-deuxième année de son âge.

Charles XI. s'adonna durant sa minorité, principalement aux exercices de l'art militaire ; il aimoit à faire des armes, & à dompter des chevaux. Ce Prince eut peu d'inclination pour les Sciences ; il parloit assez bien le haut Allemand ; il montra toujours de l'aversion pour la Langue Françoisé dont la difficulté le rebuta. Ce Roi étoit de moyenne taille, il avoit l'air noble, beaucoup de vivacité, un tempérament sanguin. Il étoit pieux, frugal, économe. Les amusemens tranquilles, les fêtes, les spectacles n'étoient point de son goût. Il se plaisoit beaucoup à la chasse. On vit briller dans plusieurs occasions sa valeur & son expérience ; mais il étoit encore plus politique que guerrier. Les alliances qu'il contracta avec les principales Puissances de l'Europe, la paix qu'il sut négocier & affermir dans le tems même qu'il sembloit devoir succomber, son autorité qu'il fit respecter & qu'il augmenta au dehors & dans l'intérieur de ses Etats, l'ordre qu'il mit dans ses finances, la police qu'il établit parmi ses sujets ; toutes ces actions furent les fruits de sa profonde politique. Enfin l'on peut dire que Charles XI. fut le Philippe du Nord, comme Charles XII. son fils & son successeur, en fut l'Alexandre.



1697.
*Avènement
 à la Couronne.*

CHARLES XII. parvint au Trône le 16. d'Avril 1697. sous la tutelle de la Reine Douairière Hedwige-Eléonore de Holstein-Gottorp, son ayeule, & de cinq Sénateurs de Suede; mais ce Roi fut déclaré majeur le 27. de Novembre de la même année, ayant 15. ans & 5. mois. Il fut couronné le 24. de Décembre suivant.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

1697.

LE feu Roi avoit aboli le droit d'élection, & établi la succession héréditaire suivant la disposition testamentaire du Roi Gustave I. De plus il avoit statué que les femmes succéderaient au Trône, au défaut de la ligne masculine. Charles XI. déféra par son testament l'administration du Royaume à la Reine Douairière Hedwige-Eléonore de Holstein-Gottorp, pour laquelle il avoit toujours eu beaucoup de déférence, & lui donna pour conseil cinq Sénateurs, jusqu'à ce que le jeune Prince Royal eut atteint dix-huit ans; mais Charles XII. qui avoit été nommé Roi le 16. d'Avril, fut déclaré majeur à quinze ans & cinq mois par les Etats assemblés à Stockholm le 27. de Novembre, & fut couronné le 24. de Décembre suivant.

1698.

Ce Prince eut la gloire de terminer la paix de Ryfwyck : il ne conserva point pour ses Etats la tranquillité qu'il procuroit aux autres. Les hostilités recommencerent entre le Roi de Dannemarc & le Duc de Holstein-Gottorp. Cependant Christian V. mourut, mais Frederic IV. qui lui succéda, suivit le plan tracé par son pere.

1699.

Le Roi de Suede voulant se rendre l'arbitre de ces querelles étrangères, fit passer un corps d'armée au secours du Duc. En vain les Ambassadeurs de France dans les Cours de Stockholm & de Coppenhague tâcherent-ils de négocier un accommodement entre la Suede & le Dannemarc, Charles continua d'appuyer le Duc de Holstein son allié & son beau-frere.

FEMME.	ENFANS.	1718. MORT.	PRINCES Contemporains.
CHARLES XII. ne se maria point.		CHARLES. XII. fut tué le 11, de Décem- bre 1718. au siège de Frède- rickshall en Norwege ; à l'âge de tren- te-six ans , cinq mois & treize jours.	<p><i>Maison Othomane.</i></p> <p>Achmet II. 1695. Mustapha II. 1703. Achmet III. déposé. 1730.</p> <p><i>Empereurs.</i></p> <p>Léopold I. 1705. Joseph I. 1711. Charles VI. 1740.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Louis XIV. 1715.</p> <p><i>Danemarck.</i></p> <p>Christian V. 1699. Frédéric IV. 1730.</p> <p><i>Pologne.</i></p> <p>Jean Sobieski. 1696. <i>Interregne jusqu'en</i> 1697. François-Louis de Bourbon, Prince de Conti, élu en 1704. Frédéric-Auguste II. 1733.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Jwan Alexiowitz. 1700. Pierre Alexiowitz. 1725.</p>

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

Le Roi de Dannemarc se mit en état de défense contre la Suede; il équipa une flotte pour observer celle de l'ennemi; il fit une ligue secrète avec Frederic-Auguste, Roi de Pologne & Electeur de Saxe, & avec Pierre Alexiowitz, Czar de Moscovie. Cependant Charles XII. pénétra les desseins de ses ennemis, quelque effort qu'ils fissent pour dissimuler. Il détourna avec prudence cet orage effrayant auquel il n'étoit pas vraisemblable que la Suede put résister avec ses seules forces. L'Angleterre, la Hollande & les Princes de la Maison de Lunebourg étant intéressés à la garantie du traité d'Altena, négocioient pour rétablir la paix: une de leurs principales propositions étoit que les troupes Suedoises se retireroient: le Roi de Suede & le Duc de Holstein acceptèrent l'accommodement que les médiateurs avoient proposé; mais le Roi de Dannemarc se sentant soutenu par une forte alliance, exigea trop pour ramener la tranquillité.

1700.

Les troupes Saxonnnes entrèrent en Livonie, & investirent la ville de Riga. En même tems le Duc de Wittemberg, Général des troupes Danoises, fondit sur le Holstein, & s'y rendit maître de plusieurs places fortes. La ville de Tonningen où commandoit le Général Banier, fit une telle résistance, que les assiégeans se retirèrent.

Le Duc de Hanover, le Duc de Zell s'unirent avec la Suede pour s'opposer au progrès des armes Danoises dans le Holstein. Les armées ennemies s'approchèrent l'une de l'autre, mais sans en venir à une action. Celle des alliés se retira auprès d'Oldesloe, & celle des Danois aux environs d'Ollebourg. L'Electeur de Brandebourg, le Duc de Brunswick-Wolfenbüttel & le Landgrave de Hesse-Cassel prirent le parti du Roi de Dannemarc. Les Saxons furent battus par le Duc de Hanover.

Les Anglois & les Hollandois armerent trente vaisseaux de guerre, qu'ils joignirent à la flotte Suedoise déjà com-

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

posée de trente-neuf vaisseaux de ligne & de vingt galeres. Charles XII. commandoit lui-même sa flotte. Les Danois n'osèrent l'attendre, & se retirèrent dans le port de Copenhague sous le canon de la ville. Le Roi de Suede la bombardoit pendant quelques jours; mais il avoit de plus grands desseins. C'étoit de porter la guerre dans le sein du Dannemarc, & d'assiéger par terre la capitale de ce Royaume, tandis que sa flotte la tiendrait bloquée par mer. Cette entreprise seroit d'autant plus ce Roi actif & courageux qu'elle étoit difficile & téméraire. Il fixa sa descente à Humblebeck vis-à-vis de Landskröon; & lorsqu'il fut près du rivage, il se jeta le premier à l'eau, suivi de ses troupes, pour aller aux ennemis qui défendoient la côte. Les Suedois, animés par leur Souverain, franchirent bientôt les obstacles que l'on voulut mettre à leur passage: les Danois effrayés prirent la fuite. L'armée Suédoise s'étendit dans la Zéeland. Le Clergé & les principaux bourgeois de Copenhague vinrent alors prier le vainqueur d'épargner la ville. Charles XII. exigea quatre cens mille rixdales de contribution, & promit que ses troupes ne causeroient aucun dommage.

Le Roi de Dannemarc étoit dans la situation la plus critique; il avoit en tête un jeune Héros que le danger animoit, que la gloire enflammait. L'armée des alliés l'empêchoit d'agir dans le Holstein; sa flotte étoit assiégée par celle de Suede dans le port de Copenhague; ses ennemis étoient au cœur de ses Etats & aux portes de sa capitale; dans cette extrémité il désira la paix; on reprit les négociations. Enfin elle fut conclue à Travendal, maison de plaisance du Duc de Holstein-Ploën à un mille de Ségeberg. Telle fut la première campagne de ce Roi, qui à l'âge de dix-huit ans réduisit en moins de six semaines son ennemi à se soumettre à ce qu'il exigeoit.

Charles XII. fit repasser son armée en Schoonie. Son projet étoit d'attaquer le Roi de Pologne, qui avoit bloqué Riga; mais ayant appris que la ville de Narva, où commandoit le Comte de Horn, étoit assiégée par cent mille

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Moscovites; il se déterminâ à aller combattre le Czar, malgré la rigueur de la saison qui rendoit la mer Baltique très-périlleuse. Il s'embarqua à Carelskroon au commencement du mois d'Octobre, & se rendit à Pernau en Livonie avec une partie de ses troupes, tandis que l'autre partie débarquoit à Revel.

L'armée Suedoise, composée de vingt mille combattans, se rassembla à Wesenberg dans l'Esthonie; Charles força le Général Moscovite Czeremetof dans les défilés de Pyhajaggi, & de Sillajoggi, quelques inaccessibles qu'ils parussent être, & il arriva le trente de Novembre en présence des ennemis devant Narva. Les Moscovites avoient pour eux tous les avantages de la position, & ils étoient extrêmement retranchés; ils étoient d'ailleurs plus de trois fois supérieurs en nombre. Cependant Charles ne balance pas un moment de livrer le combat; il range son armée en bataille sous le feu même du canon des ennemis; on en vient aux mains. Plus de trente mille Russes périrent; vingt mille demandent quartier, & sont aussi-tôt renvoyés sans armes; le reste est pris ou dispersé. Le Duc de Croy, Généralissime, le Prince de Georgie, sept Généraux sont faits prisonniers. L'artillerie, le bagage, la caisse militaire passent aux mains du vainqueur. Cette fameuse victoire ne coûte aux Suédois, qu'environ deux mille hommes tant tués que blessés. Le Major Général Spens, Suédois, défit presque en même temps un corps de Moscovites au nombre de six mille hommes, & le Général Streenbock en battit huit mille autres.

Le Roi de Suede passa l'hiver à Laïs, où il avoit fait assembler des magasins avant que de marcher à Narva. Ce Roi se sentoît conduit par la victoire; il avoit cette confiance intime qui semble être le présage certain de grands succès. Il écrivoit : *Je m'en vais battre les Moscovites; préparez un magasin à Laïs. Quand j'aurai secouru Narva, je passerai par cette ville, pour aller battre ensuite les Saxons.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

1701.

Il arriva à l'armée de Suede un renfort de quinze mille hommes. Charles chargea le Général Schlippenbach de veiller à la défense de la Livonie, & pour lui il se mit au printems en marche du côté de Riga. Les Saxons étoient retranchés sur les bords de la Dune. Ils étoient commandés par le Maréchal de Steinau, par le Prince Ferdinand de Courlande & par le Lieutenant Général Patkul. Charles fit embarquer ses troupes sur des bateaux; on plaça de l'artillerie sur des radeaux de nouvelle invention, & une épaisse fumée causée par du fumier embrasé, forma un brouillard épais qui déroba les Suedois à la vue des ennemis. Le Roi combattit lui-même avec les premiers qui avoient pris terre. Il rangea son armée en bataille à la vue des Saxons; il les attaqua, les força dans leurs retranchemens, & les mit en fuite.

Le lendemain de cette victoire, le Major-Général Morner alla avec un détachement s'emparer de Mittau, capitale de Courlande, où étoit le principal magasin des Saxons. Le Colonel Klingsporre se rendit pareillement maître de Sloke, où l'ennemi avoit des provisions. Le Roi s'avança jusqu'à Kokenhausen, que les Saxons abandonnerent à son arrivée, après avoir fait sauter le fort & avoir rompu le pont. Rien ne résistoit à ce vainqueur. La ville & le château de Bausch lui ouvrirent leurs portes; vingt mille Moscovites qui étoient autour de Birsén s'enfuirent à l'arrivée de Charles. Le fort de Dunamunde soutint un siège assez long, mais enfin il fut forcé. Ainsi le Duché de Courlande & les places usurpées par les ennemis passerent bientôt sous la domination des Suedois.

Le Roi de Pologne s'étoit retiré dans ses Etats. Charles résolut de l'y poursuivre, & même de le détrôner, comme il s'en étoit déjà expliqué par une lettre qu'il avoit écrite dès le mois d'Août au Cardinal Radziejewski, Primat de Pologne, l'ennemi de son Souverain. Les Princes de la Maison

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

de Sapiéha, très-puissans dans la Lithuanie, entretenrent avec le Roi de Suede des intelligences, & ne contribuerent pas peu au succès de son projet.

Le Colonel Schlippénbach, à la tête de huit mille Suedois, défit à Sagnitz vingt mille Moscovites, leur tua deux mille hommes, & prit leur canon & leur bagage. Un autre corps de trois mille Suedois ayant été attaqué près de Bautsch par dix mille Russes, reçut un renfort de dix-huit cents hommes, demeura vainqueur des ennemis, leur tua plus de trois mille combattans, & leur enleva huit pieces de canon. Six cents Suedois furent surpris à Rapin par dix mille Moscovites; ils se défendirent courageusement, ils tuerent deux mille ennemis; mais enfin ils succomberent sous le nombre.

Auguste, Roi de Pologne, ne voyant pas la République disposée à s'armer pour lui, ayant de puissans ennemis dans ses propres Etats, redoutant d'ailleurs la fortune & l'intrépide valeur de Charles, tenta tous les moyens de le fléchir. Il lui envoya la Comtesse de Koningsmarek, Suedoise, d'un esprit insinuant & d'une beauté éclatante; mais ce jeune Roi n'avoit de passion que pour la gloire; il échappa à la séduction. Il fit arrêter le Chambellan d'Auguste, qui venoit aussi lui faire des propositions d'accommodement; ce Prince étoit déterminé à poursuivre ses projets. Il envoya quelques détachemens au Prince Sapiéha, Grand-Maréchal de Lithuanie; Charles passa dans la Samogitie, défit les troupes de la Couronne commandées par le Prince Wicnowiski, & se rendit en diligence à seize lieues de Varsovie, où il rencontra l'ambassade que le Roi Auguste avoit fait députer par la République.

1702.

Charles assura les Ambassadeurs qu'il ne vouloit point nuire à la République; cependant il s'avança vers Varsovie. Cette marche précipitée fit rompre la diète qui s'y tenoit alors. Le Roi de Pologne se sauva avec précipitation du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

côté de Cracovie, accompagné du Nonce du Pape, des Ministres de l'Empereur, de ceux du Czar & de quelques Sénateurs. La ville & le château se rendirent aux Suedois. Le Cardinal Primat obtint l'agrément d'Auguste pour se transporter auprès du Roi de Suede : il espéroit, disoit-il, le déterminer à un accommodement ; mais ce Prélat conclut au contraire avec Charles XII. le détronement du Roi de Pologne.

L'armée Suedoise marcha vers Cracovie ; Auguste ne voulant pas attendre qu'elle fut fortifiée de tous les renforts qui lui arrivoient, s'avança jusqu'à Clissau, & s'y posta avantageusement avec trente-trois mille hommes, tant Saxons que Polonois. Le Roi de Suede ne donna pas le tems à ses troupes de se reposer, & malgré l'inégalité du nombre, il attaqua l'ennemi. Le combat fut vif. Dès le commencement de l'action, le Duc de Holstein fut tué d'un coup de canon chargé à cartouche. Bientôt la victoire se déclara pour les Suedois. Quatre mille Saxons resterent sur le champ de bataille, deux mille furent prisonniers ; il y eut aussi beaucoup de Polonois qui perdirent la vie ou la liberté. Le bagage & l'artillerie passerent aux mains du vainqueur. Charles renvoya les femmes qu'on avoit fait prisonnières, & les fit conduire à Cracovie, où les ennemis se rassemblaient, & où il les poursuivit. Auguste se retira du côté de Léopold. La ville de Cracovie voulut faire quelque résistance, mais les Suedois ne tarderent point à la forcer. Le Roi lui-même arracha des mains d'un Officier d'artillerie la mèche avec laquelle il se préparoit de mettre le feu à un canon. Le Commandant de la place se jeta aux pieds du vainqueur. La ville fut taxée à une contribution de cent mille rixdalles. En sortant de Cracovie, Charles tomba de cheval, & se fracassa la jambe. Cet accident suspendit son activité : le Roi Auguste profita de ce moment de repos pour tenir une diète à Sandomir ; il n'y eut que ses partisans qui s'y trouverent, & qui y prirent des résolutions que le reste du Royaume défavoua. On forma bientôt à Var-

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

sovie une nouvelle assemblée dans laquelle on convint d'envoyer au Roi de Suede une députation pour lui faire des propositions de paix & lui offrir la médiation de la République. Charles refusa de voir les Députés, disant que la République s'étoit rendue elle-même partie, ayant combattu contre lui à la bataille de Clissau.

1703.

Les Suedois abandonnerent les environs de Cracovie ; ils suivirent quelque tems le cours de la Vistule ; cependant un détachement de quatre mille hommes sous les ordres du Comte de Steenbock réduisoit quelques Palatinats. Le Roi arriva à Lublin, d'où il détacha le Lieutenant Général Renschild avec la moitié de ses troupes, & lui donna ordre de s'avancer vers la Capitale ; il le suivit avec le reste de l'armée, & forma son camp à Praag proche Varsovie.

Auguste convoquoit souvent des diètes. Dans une assemblée des Sénateurs, qui se tint à Thorn, on résolut de faire sçavoir à Sa Majesté Suedoise, que la Pologne avoit accepté la médiation offerte par l'Empereur, & que la République lui déclareroit la guerre, si ce Roi refusoit d'entrer en négociation ; mais ce qu'une diète établissoit, une autre le détruisoit ; & Charles avoit plus de partisans en Pologne qu'Auguste lui-même. Le Cardinal Primat agissoit en secret pour faire accepter le détrônement du Roi, suivant les intentions de Charles ; mais les lenteurs de la négociation rebuterent le Monarque Suedois ; il sortit de son camp, feignit de vouloir aller au-delà de la Vistule, & tourna tout à coup vers le Bug. Un corps de cavalerie Saxonne, commandé par le Maréchal Steinau, n'osant lui disputer le passage, se sauva à Pultausck. Charles fit monter les fantassins derriere les cavaliers ; il traversa à la nage une petite riviere, & força tellement sa marche qu'il atteignit l'ennemi à la vue de Pultausck, qui est situé dans une île fermée par deux bras de la riviere de Nareu. Les Saxons eurent le tems de s'y refugier & de rompre le pont

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

pour empêcher le passage aux Suedois ; ceux-ci franchirent la rivière ; mais en arrivant dans la place , ils n'y trouverent plus que sept cens hommes , dont deux cens périrent les armes à la main , & cinq cens furent prisonniers. Le bagage de l'ennemi fut enlevé. Le Roi de Suede arrêta lui-même le Lieutenant Général Beist qui cherchoit à se sauver.

Les Suedois firent le siège de Thorn , & forcerent cette ville de se rendre , malgré une garnison de six mille fantassins & de deux cens dragons qui la défendoient.

Charles distribua ses troupes en quartier d'hiver dans la Prusse Royale & dans la Warmie. La ville d'E'bing , le pays d'alen'our & Dantzic furent mis à contribution.

Le Roi de Pologne étoit dans la plus triste situation ; il n'avoit de ressource que dans les alliances étrangères ; & la République s'y opposoit. Cependant il fit nommer par ses parutans le Palatin de Cui'm en qualité d'Ambassadeur extraordinaire pour traiter d'une union avec les Moscovites. Le Czar se porta d'autant plus à se déclarer contre les Suedois qu'il espéroit fixer la guerre en Pologne , & profiter de l'absence de Charles pour s'agrandir dans la Livonie.

1704.

Le Cardinal Primat avoit toujours en vue de servir Charles XII. Ce Prélat intrigant assembla une diète à Varsovie ; il gagna en particulier plusieurs Membres de l'Assemblée ; on forma des plaintes contre Auguste ; on l'accusa d'avoir voulu conclure la paix à l'insçu de la République ; on traça avec vivacité les désordres causés par les troupes Saxonnnes ; on prétendit que la nation n'étoit plus tenue du serment de fidélité envers son Roi , parcequ'il en avoit violé les droits & les privilèges ; les Ministres de Charles firent entendre que le Roi ne vouloit traiter de paix qu'avec la République libre & indépendante. Enfin la confédération contre Auguste éclata , & le 14. de Février elle déclara le Trône vacant.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

En vain Auguste publia un manifeste pour dissiper le complot de ses ennemis ; en vain il fit passer par une diète particulière les résolutions de celle de Varsovie : ses ennemis triomphoient. Ce Prince fit venir un secours de Cosaques & de Moscovites, & chercha à se fortifier aux environs de Cracovie. Le Général Renschild s'avança à la tête d'un fort détachement, pour surprendre Auguste ; & ce Suedois le fit avec tant de diligence que le Roi qui étoit alors à table en pleine sécurité fut sur le point d'être pris. Il n'eut que le tems de se sauver du côté de Bochnie avec onze personnes seulement. L'ennemi le poursuivit avec activité, l'atteignit près de Boranou, & lui défit son arrière-garde. Le Roi fugitif traversa la Vistule après avoir fait rompre le pont qu'il faisoit lui-même construire sur ce fleuve.

Vers ce tems on accusa Auguste d'avoir fait enlever les Princes Sobieski, fils du dernier Roi de Pologne ; c'est qu'il appréhendoit que l'on ne voulut les mettre l'un ou l'autre sur le Trône à sa place. Cette action ne servit qu'à aggraver davantage les esprits.

Le Roi de Suede pressoit les Polonois d'élire un nouveau Roi ; c'étoit à cette condition qu'il s'engageoit de ne faire aucun démembrement des Provinces de la République, de retirer ses troupes, de rendre la liberté aux prisonniers Polonois, de ne plus exiger de contributions, & de prêter même une somme de cinq cens mille écus. Plusieurs Ministres Suedois se trouverent à la diète de Varsovie, & Charles vint lui-même dans cette ville pour déterminer les Polonois qui étoient irrésolus sur ce qu'ils avoient à faire. Plusieurs factions se formerent ; les unes offrirent la Couronne aux Princes Sobieski ; mais le plus jeune de ces Princes refusa cet honneur au préjudice de son aîné qui étoit encore dans une prison de Saxe. Le Cardinal Primat & le Grand Général semblerent se repentir d'avoir trop servi le Roi de Suede contre leur Souverain, & ils s'arrêtèrent lorsque les choses étoient sans remède. Enfin Stanislas Leczinski, Palatin de Pologne, celui que Charles desiroit d'élever sur le Trône,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

& qui méritoit en effet de porter la Couronne par la noblesse de sa naissance, & encore plus par les éminentes qualités qui font le grand homme & le héros; ce Prince, dis-je, fut proclamé Roi de Pologne le douze de Juiller.

Auguste protesta contre cette élection dans une diète que ses partisans tinrent à Sandomir, & fit déclarer rebelles & ennemis de la République ceux qui composoient l'assemblée de Varsovie.

La Pologne étoit un théâtre sanglant où différens partis opposés couroient; portant par-tout le carnage & la défolation.

Charles laissa un détachement dans la grande Pologne sous les ordres du Général Meyerfeld, & pour lui il partit en diligence avec son armée dans le dessein de surprendre le Roi Auguste aux environs de Jaroslaw: mais ce Prince informé de la marche de son ennemi, s'étoit retiré vers Tornogrod, & avoit trouvé le moyen de rentrer dans la grande Pologne, tandis que le Général Brandt retenoit les Suédois au passage de la rivière de Sann.

Les Suédois prirent d'assaut la ville de Léopold, capitale du Palatinat de Russie. Tous ceux qui osèrent résister furent passés au fil de l'épée: Galeski, Gouverneur de cette place & le Palatin de Kalisch furent prisonniers. Le vainqueur remporta un butin immense.

Cependant Auguste avoit reçu un corps de dix-neuf mille Moscovites conduits par le Prince Gallitzin. Il s'étoit emparé de plusieurs châteaux, & s'étoit avancé près de Varsovie pour y envelopper les principaux chefs des confédérés. La nouvelle Reine, le Cardinal Primat & le Prince Sapiéha avec quelques Palatins se réfugièrent en Prusse. Le Roi Stanislas & le Prince Sobieski se retirèrent à Léopold auprès du Roi de Suede. Le Comte de Horn, Suédois, avoit environ quinze cens hommes, dont il détacha deux cens pour garder le poste de Lakowitz: le Roi Auguste les attaqua, & aucun ne put échapper; le Comte de Horn fut bientôt obligé de se rendre prisonnier avec la garnison de

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

Varsovie. Les bourgeois se rachetèrent du pillage moyennant une somme de cinquante mille rixdanes, mais les bons des confédérés ne furent point épargnés. Le Général Ilon & les autres Officiers Suédois obtinrent de la générosité d'Auguste la liberté de se rendre auprès de Charles XII.

Auguste venoit de recevoir un renfort de seize mille Saxons, il avoit conclu un traité avantageux avec le Czar, & sa fortune sembloit se relever. Il fit sommer la ville de Dantzic de lui fournir les contributions qu'elle s'étoit engagée de payer aux Suédois. Cette ville éloit aux remantes; elle prévoyoit qu'il Roi de Suède ne resteroit pas longtemps dans l'inaction.

Le Général Meyerfeld commandé sous Posnanie avec une troupe de trois mille Suédois battit un corps beaucoup plus considérable de Saxons, commandés par le Général Schuimbouurg qui compoit le surprendre dans son camp.

Le Roi Auguste, pour réparer cet échec, fit attaquer Posnanie avec une armée de seize mille hommes sous les ordres de Pakul, Livonien de nation. Meyerfeld, Suédois, s'étoit jeté dans cette place avec une garnison de dix-huit cents hommes; il soutint durant deux mois & demi les efforts des assiégés, quoique la ville fut peu fortifiée, & leur causa beaucoup de mal dans plusieurs sorties. Enfin il les força de se retirer. Pakul se joignit au Roi Auguste, que les mouvemens de l'armée Suédoise inquiétoit.

Charles avoit pris la ville de Belz, capitale d'un Palatinat du même nom; il étoit entré dans celle de Zamosch, d'où il s'étoit rendu entre le Bug & la Vistule. Il partagea ses troupes en plusieurs détachemens qui forcèrent les Saxons à se retirer; ces derniers passèrent de l'autre côté de la Vistule, rompant après eux les ponts qui étoient sur cette rivière, & s'ôtant ainsi toute communication avec la Lithuanie; c'étoit l'objet du Roi de Suède dans cette expédition. Ce Prince traversa la Vistule avec une partie de son infanterie à Orhofch, trois lieues au-dessus de Varsovie. Le Général Stromberg avoit fait jeter sur la rivière un

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

pont de radeaux qui se rompit en deux endroits, en sorte que la cavalerie Suedoise ne put traverser que trois jours après; ce qui favorisa la retraite d'Auguste. Charles, accompagné du Roi Stanislas, se mit avec une extrême diligence à la poursuite des ennemis. Il atteignit le gros de l'armée sur les frontières de Silésie, après avoir fait en neuf jours une marche de quarante lieues de Pologne sans infanterie ni bagage. Le Général Schulembourg se disposa à recevoir le combat qu'il ne pouvoit éviter. Il campa à Putitz dans le Palatinat de Posnanie; les Suedois demeurèrent vainqueurs; la nuit & un orage violent favorisèrent la retraite des Saxons & des Moscovites, qui se séparèrent en plusieurs corps pour embarrasser leurs ennemis. Charles les poursuivit en remontant le long de l'Oder.

Le Général Welling, Suedois, qui étoit à la tête de plusieurs régimens du côté de Glogaw en Silésie, rencontra plusieurs détachemens de Moscovites qu'il tailla en pieces. Six à sept cens Russes, se voyant arrêtés près de Trawensta, se barricaderent entre des maisons, & se défendirent avec tant d'opiniâtreté, qu'ils se firent tous tuer, à l'exception de deux Officiers & de trois soldats.

Charles pressoit toujours très-vivement le Général Schulembourg; il lui enlevait son bagage; il prenoit ou tuoit tous les soldats qui s'écartoient du gros de l'armée; cependant Schulembourg lui échappa; cet Officier se retira de Guraw à Lutken, & ensuite à Guben. Il posta quatre mille soldats entre des digues & des marais, dans des bois impraticables pour la cavalerie; le Roi de Suede ayant été arrêté par cet obstacle, retourna sur ses pas, mais après avoir défait près de Guraw deux mille Cosaques & trois cens Saxons. L'avantage de cette expédition fut d'assurer la tranquillité de la grande Pologne, & de livrer aux Suedois les quartiers d'hyver que les Saxons s'étoient préparés sur le Big & dans la Prusse même. Le Roi de Suede se retira dans cette dernière Province avec un corps de cavalerie.

La fortune ne favorisoit pas également les armes des Sue-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

dois en Livonie. Les Moscovites s'étoient emparés de l'embouchure de la riviere de Narva, & privoient la ville de ce nom de toute communication par mer. Le Major Général Schlippenbach fit plusieurs tentatives qui ne lui réussirent point, étant toujours accablé par le nombre des ennemis. Le vice-Amiral Loscher, qui commandoit quatorze petits bâtimens Suédois, fut tout-à-coup environné sur le lac de Peypus d'une multitude de barques Moscovites armées en guerre, auxquelles il ne put résister; pour lui il mit le feu aux poudres, & se fit sauter avec la fregate qu'il montoit.

La ville de Derp où commandoit le Colonel Skitte, fut obligée de se rendre, le 24. de Juillet, aux Moscovites, après une vigoureuse défense. La garnison Suédoise fut conduite à Revel suivant les conditions de la capitulation.

Narva, défendue par trois mille hommes de garnison & par le Comte de Horn, arrêta long-tems l'armée du Czar, & lui couta beaucoup de monde. Les Moscovites, malgré leur grand nombre, désespéroient même de pouvoir s'en rendre maîtres, lorsqu'un bastion de cette place qui avoit été élevé sur un fond marécageux, s'abîma & ouvrit une brèche qui occasionna la prise de cette ville, le 16. d'Août. Une partie de la garnison se sauva dans le château d'Iwanogorod, l'autre partie fut prisonnière. La ville fut inondée du sang de ses malheureux habitans. Les prisonniers faits à Narva furent conduits à Moscou, & condamnés à une dure captivité. Le Comte de Horn, Major Général Suédois, si recommandable par sa bravoure, par ses talens pour la guerre, & par son zèle pour son Roi, fut jeté avec trois de ses filles dans le fond d'une prison, où il languit long-tems privé des choses les plus nécessaires à la vie.

Le château d'Iwanogorod situé près de Narva, de l'autre côté de la riviere, ne put tenir long-tems avec deux cents hommes de garnison commandés par le Lieutenant-Colonel Stiernstrahl.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Le Czar n'osa entreprendre le siège de Revel, & se retira en Moscovie.

Le Major Général Schlippenbach resta dans la Livonie pour réprimer les courses des Moscovites. Cependant il donna une partie de ses troupes au Major Général Lewenhaupt, qui pendant toute l'année avoit fait des incursions & remporté plusieurs avantages dans la Courlande & dans la Lithuanie. Wisniowski & Oginski, Polonois, agissoient de concert avec les Moscovites pour traverser les desseins qu'avoit Lewenhaupt de joindre le Prince de Sapiéha, & de fixer en Lithuanie le siège de la guerre. Wisniowski tenta d'assiéger Schlesbourg, petite place de Courlande sur la Dune. Les Suedois qui étoient à sa poursuite l'atteignirent deux fois, lui enlevèrent une partie de ses bagages, & firent plusieurs prisonniers. Wisniowski fut contraint d'abandonner le siège de Schlesbourg; il se retira à Jacobstad, où il reçut un renfort de Moscovites. Les Suedois vinrent lui présenter le combat, & dissipèrent son armée. Cette victoire fut très-avantageuse au parti du Roi Stanislas; elle fit déclarer en sa faveur, non-seulement toute la Samogitie, mais encore un grand nombre de Seigneurs Lithuaniens. Le Général Lewenhaupt investit Birsén, força la garnison de se rendre par composition, & de prendre parti dans les troupes de Sapiéha. Birsén fut rasé par les ordres du vainqueur. Les Suedois prirent leur quartier d'hiver dans la Lithuanie.

Le Roi de Pologne craignant une invasion dans la Saxe, s'étoit rendu à Dresde pour faire travailler aux fortifications de cette place.

1705.

Le Roi Auguste employa la médiation du Roi de Prusse pour obtenir la paix des Suedois; mais Charles ne voulut entendre parler d'aucun accommodement, & Sa Majesté Prussienne refusa d'embrasser la querelle d'Auguste. Elle s'engagea seulement de protéger la ville de Dantzic moyennant une somme de cinquante mille écus par an.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

La fortune ne se laissoit point de seconder les Suedois. Ils se rendirent maîtres dans la Lithuanie de Polange, poste important qui ouvre la communication avec la Courlande. Huit cens Suedois, soutenus de quatre cens Polonois, ayant été attaqués près de Polange par seize cens Moscovites & par cinq cens Lithuaniens, ils les repoussèrent après leur avoir tué six cens combattans; ils tombèrent, en poursuivant les fuyards, sur un autre corps de trois mille Moscovites & de mille Lithuaniens qu'ils passèrent au fil de l'épée, à l'exception de trois cens.

Vers la Silésie, le Général Renschild fit beaucoup de prisonniers & de butin; il s'empara, entr'autres prises, de deux cens mille écus que le Czar destinoit pour l'entretien des troupes qu'il avoit en Saxe.

Dans la Carélie, le Major Général Maindel mit le feu aux fourrages que les Moscovites avoient assemblés; il défit un parti de deux cens hommes dans l'isle de Ratuzari, & ruina leur flotte qui hyvernoit à la hauteur de Norebourg.

Le Colonel Lybecker, qui commandoit un détachement de trois mille Suedois dans la haute Pologne, surprit deux mille Polonois à Lowitz, leur tua six cens hommes, en fit cinq cens prisonniers, & dissipa le reste. Dans le même lieu, un parti de trois cens cinquante Suedois avec quelques Polonois & deux compagnies de Valaques ayant à leur tête le Major Piper osèrent attaquer la nuit du 10. au 11. Mars quarante-deux compagnies de troupes ennemies qui étoient retranchées dans un faubourg, les forcèrent de prendre la fuite; & leur défirent beaucoup de monde.

Trois jours après vingt-huit compagnies de Quartiens ou de troupes Polonoises, étant retournées à Lowitz de l'autre côté de la Vistule avec deux cens dragons Allemands, surprirent le Capitaine Elfsbourg, Officier Suedois, qui n'avoit que sa compagnie de cavalerie avec lui; cependant il se mit en devoir de se défendre dans un cimetière où il se retira, & le fit avec tant de bravoure, que les ennemis répandirent du monde dans les maisons voisines pour faire feu sur sa

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

troupe. Elfsbourg, dans ce danger pressant, sort de son poste, se fait jour à travers l'ennemi, va bruler les maisons d'où on tiroit sur lui, & rentrant avec la même audace dans son premier retranchement, il força les Polonois à se retirer après avoir combattu contre eux depuis sept heures du matin jusqu'à quatre heures après midi.

Potoski, Palatin de Kiovie, avoit formé dans la grande Pologne une confédération puissante qui fut d'abord neutre, & qui se déclara ensuite pour le Roi Stanislas.

Le parti du Roi Auguste s'affoiblissoit de jour en jour. Dans la petite Pologne, le Général Schullembourg avoit été forcé d'évacuer Cracovie pour se retirer à Lublin. Le Czar fit proposer au Roi de Suede l'échange des prisonniers & ne put l'obtenir; cependant il chercha à intimider ce Prince en le menaçant de l'accabler par une armée de cent mille Moscovites, & par une autre de soixante mille Cosaques. Charles n'étoit point d'un caractère à s'effrayer; il attendit tranquillement dans ses quartiers de Rawitz la diete générale qui se préparoit pour le couronnement du Roi Stanislas. Les Suedois levoient de tous côtés de fortes contributions, & Charles ne ménagea point la ville de Dantzic malgré la protection du Roi de Prusse; il se fit même remettre par cette Ville tous les effets appartenans au Roi Auguste.

Sa Majesté Suedoise fit venir de ses Etats une flotte de douze vaisseaux & de dix-huit frégates commandées par l'Amiral Oxenstiern. Cette flotte débarqua à Revel six mille hommes de recrues, & se retira ensuite à l'escadre du contre-Amiral Sparre, dans le dessein d'aller combattre les Moscovites dans la mer d'Ingermeland.

Le Général Czeremetow, qui commandoit dans la petite Russie une armée de trente mille Moscovites, accourut le long de la Dune pour fonder sur le Comte de Lewenhaupt, qu'il croyoit surprendre; mais cet Officier s'étoit mis à son approche en état de défense; cependant il apprend que l'ennemi s'est emparé de Mittau, ville de Courlande, il part à l'instant avec sa cavalerie, & s'avance vers cette Place. Les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Moscovites s'étoient déjà retirés dans leur camp de Nepten; aiors il revint à Gemutshoff au-dessous de Mittau, & prend une bonne position. Les ennemis, bien supérieurs en nombre, engagèrent le combat; il fut très-vif; enfin les Suedois demeurèrent vainqueurs. Quinze cens Suedois, du nombre desquels étoient le Colonel Horn, restèrent sur le champ de bataille. Les Moscovites perdirent six mille hommes.

Le Czar faisoit avancer du côté de Léopold une armée de soixante mille Cosaques, & il étoit en Lithuanie avec un pareil nombre de Moscovites. Ce Prince se mit à la tête de l'élite de ses troupes pour aller accabler le Comte de Lewenhaupt. Les Suedois se retirèrent sous le canon de Riga; cependant les ennemis s'emparèrent de Mittau; ils firent en même tems le siège de Riga. Malgré la supériorité de ses forces, le Czar désespéra de forcer cette Place, ou craignit d'y être trop long-tems arrêté. Il leva le blocus, & prit sa route vers Ticokzin pour s'approcher de Varsovie. Le Général Czeremetow resta sur la Dune, & le Général Renne avec une autre armée de Moscovites resta dans la Courlande.

Les partisans du Roi Stanislas tenoient à Varsovie une diète; Charles s'étoit aussi rendu dans cette Ville; cependant les Polonois & les Saxons avoient formé le projet de rompre cette assemblée; il y eut plusieurs combats entre différens détachemens Suedois & le parti opposé. Les Suedois vinrent à bout de dissiper les ennemis, & de mettre la diète en état de continuer avec sûreté ses sessions; on confirma tout ce qui avoit été fait en faveur du Roi Stanislas & contre le Roi Auguste. La Suede & la République de Pologne convinrent d'un traité de ligue offensive & défensive. Les principaux articles étoient: "Que l'on n'exigeroit aucune contribution
 „ sur les terres de la République; que le traité d'Oliva seroit renouvelé; que les Polonois & les Suedois se réuniroient contre le Czar; qu'il y auroit liberté de commerce entre les deux nations contractantes; enfin que la maison de Sapiéha seroit rétablie dans ses biens & dignités. „

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Le Cardinal Primat , l'un des principaux auteurs de ces révolutions , ne voulut cependant point être présent à la diète qu'il avoit convoquée , ni procéder au couronnement du Roi Stanislas dont il avoit favorisé l'élévation ; mais ce Prélat ratifia tout ce qui s'étoit passé , & substitua en sa place l'Archevêque de Léopold. Le Roi Stanislas fut sacré & couronné le 4. d'Octobre dans l'Eglise de S. Jean de Varsovie conjointement avec la Reine son épouse.

Le Roi de Suede fut un des spectateurs de cette auguste cérémonie. Il retourna ensuite à son camp de Bloniec ; le Roi Stanislas l'y suivit.

Le Nord fut menacé de nouveaux troubles à la mort du Duc Auguste Frédéric Evêque de Lubec. Le Prince Charles de Dannemarck & le Duc Administrateur de Holstein-Gottorp , firent valoir leurs prétentions sur cet Evêché ; ce dernier en prit possession en vertu de l'élection faite de sa personne en qualité de Coadjuteur ; mais le Prince Charles , appuyé du Roi son frere , se rendit maître par force du château d'Eutin ; cependant le Roi de Suede & l'Electeur de Hanover se déclarerent pour le Duc : ils étoient prêts de faire marcher des troupes lorsque la Reine d'Angleterre & les Etats Généraux conjurerent l'orage par un accommodement. Le Duc de Holstein fut rétabli , en attendant que l'on jugeât le fond de la question.

Auguste tâchoit de ranimer le courage & le zèle de ses partisans ; il rétablit en leur faveur l'ancien Ordre de l'Aigle Blanc ; il assembla plusieurs diètes ; il prit avec le Czar de nouveaux engagements contre leurs ennemis communs. Cependant les Moscovites , quoique supérieurs en nombre , n'avoient pu rien faire d'éclatant dans la grande Pologne ; ils avoient perdu toutes leurs conquêtes en Courlande à l'exception de Mittau ; au contraire , le parti du Roi Stanislas se fortifioit & se grossissoit tous les jours.

1706.

Charles XII. prévenoit par sa prudence tous les projets de

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

ses ennemis, & les dispoit par sa valeur. Ce Prince infatigable profita de la rigueur de l'hyver qui avoit glacé les marais & les rivières pour voler à de nouvelles victoires. Les troupes de Sapiéha & de Potoski se joignirent à l'armée Suedoise ; Charles vint camper dans le voisinage de Grodno. Ce Roi se préparoit à passer le Niemen sur la glace, lorsqu'il apperçut un gros corps de dragons ennemis qui se dispoient à lui disputer le passage. Sa Majesté Suedoise se mit à la tête de ses gardes, & osa traverser la rivière malgré le feu des Moscovites. Les Suedois s'attendirent à une action, & se mirent en ordre de bataille ; mais l'armée ennemie se retira avec précipitation dans Grodno, abandonnant plusieurs chariots chargés de vivres, & cent fantassins qui furent presque tous tués en pieces. Les Moscovites étoient au nombre de vingt-six mille hommes retranchés derrière des ouvrages inaccessibles & défendus par une forte artillerie. Charles ne voulut pas les attaquer en cet état ; mais il prit le parti de les investir & de leur couper les vivres ; en même tems il envoya des détachemens pour inquiéter les pays d'alentour ; un de ces détachemens, composé de Valaques, pénétra jusqu'à Tycokzin, & défit plusieurs partis Moscovites qui n'avoient pu joindre le gros de l'armée.

Le Major Général Meyerfeld, à la tête de mille cavaliers, se rendit à Indura, où il battit un Régiment de dragons ennemis, & remporta un butin considérable.

Six mille hommes de cavalerie des troupes de Sapiéha & de Potoski, surprirent à Olika un corps de Lithuaniens, de Moscovites & de Saxons ; ils tuèrent quinze cents hommes, dispersèrent le reste, & s'emparèrent de tout le bagage.

Le Colonel Kruse ayant été détaché vers les frontières de la Prusse, prit la forteresse d'Augustowa, en massacra la garnison composée de Moscovites, tailla en pieces en différens postes plus de six cents ennemis, & revint avec cent prisonniers.

Un corps de six mille Polonois & Lithuaniens, avec quelques compagnies Suedoises, soumit tout le pays au-delà & aux environs de Caum.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Auguste s'étoit sauvé de Grodno à l'arrivée de l'armée Suédoise ; il voulut profiter de l'absence du Roi de Suede, qui étoit retenu en Lithuanie, pour se rétablir dans la grande Pologne, & pour accabler le Général Renschild Suédois. Le Général Schullembourg, qui commandoit les troupes Saxones, traversa l'Oder à la faveur des glaces ; son armée étoit composée de quinze mille hommes d'infanterie, & de sept mille cavaliers. Le Général Renschild voulant attirer les ennemis dans un poste avantageux où il put les combattre, feignit de prendre le chemin de Pologne. Les Saxons donnerent dans le piège, ils abandonnerent les bois & les marais dont ils étoient couverts, & poursuivirent les Suédois qui n'étoient qu'au nombre de dix mille combattans ; ces derniers camperent à une demie lieue de Lissa, & marcherent bientôt à l'ennemi. La bataille se donna le 12. de Février, dans un lieu nommé Frawenstad, territoire déjà célèbre par la défaite des troupes d'Auguste. L'armée Saxonne ne put soutenir le choc des Suédois. La cavalerie prit d'abord la fuite ; & l'infanterie, après quelque résistance, demanda quartier. Les vainqueurs firent huit mille treize Saxons prisonniers ; ils massacrèrent impitoyablement les Moscovies. Plusieurs Officiers Généraux, entr'autres le Lieutenant Général Wulfstromirski, le Major Général Lutzelbourg, le Comte de Joyeuse Colonel, qui mourut depuis de ses blessures, tombèrent entre les mains des Suédois. Un Régiment entier de François qui, après la bataille d'Hochsteth, étoit passé au service d'Auguste, ayant été pris dans cette journée, se mit au service de Charles XII. On trouva sur le champ de bataille & aux environs plus de sept mille hommes des ennemis, quoique le combat n'eut duré qu'une heure. Les Suédois n'eurent que trois cent soixante & treize hommes tués, & cinquante-six blessés. Cette victoire fut suivie de la prise de beaucoup de canons, & de tout le bagage des vaincus ; elle répandit l'alarme dans Grodno. Les alliés se retirèrent. De vingt-six mille qu'ils étoient d'abord, il ne s'en sauva que sept mille fantassins & deux mil-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

Le cavaliers : le reste étoit péri de faim , de froid , ou de maladie. Charles apprenant la nouvelle de cette victoire, ne put s'empêcher de faire connoître qu'il étoit jaloux de la gloire de son Général. *Renschild*, dit ce Monarque, *ne voudra plus faire comparaison avec moi.*

Le Roi de Suede poursuivit l'armée fugitive ; mais il fut retardé par le passage de la riviere de Niemen qui étoit dégelée, & par un pont qu'il fit rétablir près d'Orlowa. Les Moscovites firent beaucoup de ravage sur leur route ; ils se retrancherent sur un des bords de la Jasiolda, & éleverent cinq redoutes près de Sielce. Cependant Charles tenta le passage de la Jasiolda, malgré quinze cens dragons qui étoient sur l'autre bord ; les Suedois se jettant à l'eau, l'épée à la main, forcerent les ennemis de quitter leur poste. A cette nouvelle les Moscovites abandonnerent Sielce, n'observant aucun ordre dans leur fuite ; ils furent presque tous massacrés par les paysans ou par les Suedois.

Les Cosaques s'étoient rendus maîtres de plusieurs villes & forts dans le Palatinat de Novogrodeck & dans le Duché de Sluck ; mais ils ne tinrent pas long-tems contre l'armée Suedoise. Deux mille d'entre eux s'étant retranchés à Neswitsh, le Lieutenant Colonel Trautwetter les attaqua avec cinq cens cavaliers, il mit le feu à la ville, emmena cent cinquante prisonniers, & tua trois à quatre cens hommes. Szarben & Lakowieze ouvrirent leurs portes à la première sommation qui leur en fut faite. Ainsi le Roi de Suede & le Roi Stanislas chasserent de la Lithuanie les troupes étrangères & celles du pays sur lesquelles Auguste comptoit le plus.

Tandis que les Suedois se reposoient aux environs de Dubnar dans la Volhinie, le Roi Stanislas tenoit une diète qu'il avoit convoquée à Zuzuch ; les principaux Seigneurs de Suede & de Lithuanie qui avoient été le plus animés contre lui, demanderent à rentrer en grace avec ce Prince. Le Palatinat de Cracovie fut bientôt le seul qui suivit la fortune d'Auguste. Cependant ce Roi ne se laissa point

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

abattre sous le poids de ses malheurs. Il fit commencer des fortifications à Cracovie ; mais il n'y demeura pas long-tems, craignant d'y être enveloppé par les Suedois. En effet, le Général Meyerfeld s'étoit transporté jusqu'à Lublin avec un corps de troupes : celles de Potoski, Palatin de Kiovie, victorieuses des Cosaques, & fortifiées de douze compagnies de l'armée de la Couronne s'avançoient du côté de Léopot ; l'armée de Charles XII. & une autre commandée par le Général Renschild se mettoient en marche. D'ailleurs Auguste ne pouvoit pas trop se fier aux troupes Polonoises, il n'avoit de confiance que dans les Saxons. Ce Prince se retira à Grodno, lorsqu'il apprit que le Roi de Suede s'approchoit de la Vistule. Ce dernier alla jusqu'à Radom, où il se disposa à l'exécution de son grand projet.

Les ennemis profitèrent de l'absence de Charles pour recommencer leurs hostilités. Un parti de Cosaques fit irruption dans la Volhinie ; les Moscovites menacèrent aussi la grande Pologne ; mais quelques détachemens de Suedois & de Polonois remportèrent encore plusieurs avantages. Ventul, Capitaine de cavalerie, pénétra avec deux cens Valaques jusqu'à Kaminieck, & contraignit le Hospodar de Moldavie de lui remettre prisonniers ceux qui s'étoient retirés auprès de lui, avec promesse de ne plus donner à l'avenir d'asyle aux ennemis des deux Rois. Le Colonel Borckowski défit dans la grande Pologne six compagnies de la Couronne.

Charles XII. laissa le Général Meyerfeld avec une armée, afin de veiller à la défense de la grande Pologne. Pour lui, il prit avec vingt-quatre mille hommes la route de Silésie ; il passa l'Oder, accompagné du Roi Stanislas, du Prince Sapiéha & du Général Renschild, & il alla camper avec une partie de la cavalerie près de Schonberg à une lieue de Gorlitz dans la haute Lusace. Les habitans de ce pays fuyoient de toutes parts, abandonnant leurs biens. Mais le Roi de Suede les rassura, en faisant observer une discipline exacte à ses troupes ; & il donna à Budissen une

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

déclaration par laquelle il s'engagea de prendre sous sa sauve-garde ceux qui resteroient paisibles dans leurs maisons avec leurs effets, & qui payeroient les contributions pour la subsistance de ses troupes. Le Colonel Gortz, à la tête de deux cens cinquante dragons Suédois & de cinquante Valaques, défit deux régimens ennemis qui se présentèrent près du village de Teplœ à une lieue de Gortitz. Le même Colonel chassa un autre corps de troupes vers Elmenau ; il tua plusieurs Moscovites, & fit prisonniers quelques Saxons & quelques François.

Les troupes Saxonnnes, à l'exception de celles qui étoient en garnison dans Dresde, évacuèrent l'Electorat de Saxe. Charles XII. établit son camp à Alt-Ranstad près de la campagne de Lutzen, champ de bataille fameux par la victoire & la mort de Gustave-Adolphe. Auguste crut ne pouvoir plus compter sur les Polonois, il craignit que sa mauvaise fortune ne rebutât enfin le Czar, il voyoit ses Etats en proie au vainqueur ; il n'avoit plus, dans cette extrémité, de ressource que dans un accommodement. Il chargea le Baron d'Imhof & le Sieur Fingsten, Référéndaire du Conseil privé, de négocier la paix à telles conditions que le Roi de Suède y mit ; Charles nomma de son côté le Comte Piper & le Sieur Hermelin, Secrétaire d'Etat, pour entrer en conférence. Les Plénipotentiaires tinrent leur assemblée à Biscopswerden près de Leipfic.

Pendant les Princes d'Allemagne, allarmés des conquêtes du Roi de Suède, avoient menacé dans la diète de Ratisbonne de le déclarer ennemi de l'Empire, s'il entroit en Saxe ; mais Sa Majesté Impériale craignant d'attirer contre elle un ennemi aussi redoutable, lui députa le Comte de Wratislaw pour s'excuser de ce qui s'étoit passé à Ratisbonne, & pour s'assurer de l'alliance de la Suède.

Potoski, Palatin de Kiövie, nommé Grand Général de la Couronne par le Roi Stanislas, défit un corps de Tartares près de Peterkow, & battit deux détachemens qui s'étoient avancés au-delà de la Vistule ; néanmoins Auguste traversa

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

ce fleuve avec une forte armée. Les Suedois & les troupes confédérées résolurent alors de livrer le combat, quoiqu'ils fussent bien inférieurs en nombre, n'étant que dix mille hommes au plus contre quarante mille Moscovites, Saxons, Cosaques, Polonois & Tartares. Auguste demeura cette fois vainqueur comme malgré lui, & dans des circonstances où la victoire même lui parut un contre-rems. En effet, il avoit à ménager le Roi de Suede, & il avoit, peu de jours avant cette action, ratifié la trêve qui avoit été publiée en Saxe; mais il étoit d'un autre côté pressé par le Général Moscovite; & refuser le combat lorsque l'occasion en étoit avantageuse, c'eut été s'exposer à être taxé de trahison & se livrer au ressentiment de son allié qui n'étoit point instruit de ses négociations avec Charles XII. Ce Roi accorda la paix à Auguste, mais à des conditions dures, & sans rien retenir pour lui; il exigea tout pour Stanislas, qu'il avoit élevé sur le Trône de Pologne. Le vainqueur Suedois fit renoncer Frederic-Auguste à la Couronne de Pologne, il le força de reconnoître pour légitime Souverain le Roi Stanislas; il exigea que tous les transfuges nés sous la domination Suedoise lui fussent livrés, & nommément Jean Reinhold Patkul. Le Roi Auguste ne balança point de ratifier ce traité. La moindre résistance eut porté Charles XII. à le dépouiller de son Electorat après l'avoir fait descendre de son Trône.

1707.

Il s'éleva encore quelque différend entre la Cour de Suede & celle de l'Empire. Charles XII. se plaignoit d'une insulte que le Comte de Zobor, Chambellan de Sa Majesté Impériale avoit faite au Baron de Strahlenheim, Envoyé de Suede à Vienne; il demandoit qu'on lui livrât quinze cens Moscovites auxquels l'Empereur avoit donné entrée sur ses terres; il exigeoit que l'Empereur rappellât quatre cens Officiers Allemands qui étoient passés au service du Czar, & qu'il rétablît les Protestans dans leurs anciens privilèges & dans l'exercice de leur Religion en Silésie. L'Empereur

T ij

EVENEMENS REMARQUABLES. SOUS
CHARLES XII.

s'empresſa de donner ſatisfaction à Charles XII. ſur tous ces griefs : cependant il trouva le moyen de faire ſauver les Moſcovites.

Le Roi de Suede ayant rempli ſes projets, partit de la Saxe ; il ſe rendit à Drefde, ſuivi ſeulement de quatre Officiers Généraux, pour rendre viſite au Roi Auguſte. Cette démarche téméraire l'expoſoit ſans déſenſe à la diſcrétion de ſon ennemi ; mais Auguſte interdit devant ſon vainqueur ne ſongea ou n'oſa rien entreprendre. L'entrevue ſe paſſa en civilités réciproques, ſans que l'inflexible Charles XII. retranchât rien des dures conditions du traité de paix. Auguſte accompagna le Roi de Suede juſqu'à Neuſdorf. Ce Prince voloit à de nouvelles victoires. Il repaſſa l'Oder avec toute ſon armée.

L'arrivée des Suedois déconcerta le Czar qui ſe préparoit de combattre le Roi Stanislas & le Général Reſchuld. Les Moſcovites traverſerent la Viſtule, & ſe retirèrent faiſant beaucoup de dégât dans les lieux de leur paſſage. Charles XII. ne jugea pas à propos de fatiguer ſes troupes à les pourſuivre dans des chemins que l'incommodité de la ſaiſon rendoit impraticables. Ce Roi prit ſon quartier à Slupeza, au-delà de la Wart, & étendit ſon armée le long de cette rivière du côté de Poſnanie.

Auguſte avoit été obligé de livrer Parkul au reſſentiment du Roi de Suede. Cet infortuné Livonien avoit autrefois été député par ſa patrie au Roi Charles XI. pour lui préſenter une requête, à l'eſſet d'obtenir l'exemption d'une partie des contributions impoſées ſur la Livonie. Non ſeulement la Cour de Suede ne voulut rien accorder aux malheureux Livoniens, mais encore on inquiéta ceux qui s'étoient chargés des repréſentations de cette Province, & en particulier le Capitaine Parkul, l'auteur de la Requête. Il fut condamné, comme criminel de leze-Majeſté, à perdre la vie. Ce Livonien trouva le moyen de ſe ſauver. Il ſe retira en Ruſſie, & enſuite en Saxe. Il avoit gagné la confiance du Czar, dont il étoit l'Ambaſſadeur auprès d'Auguſte.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

guste. Ce dernier le retint à sa Cour, & le nomma son Conseiller privé. Patkul lui rendit de grands services par l'alliance des Moscovites qu'il lui procura. Cependant Auguste fit jeter Patkul dans une prison. Ce Roi le soupçonnoit de vouloir négocier à son préjudice un traité entre le Czar & Charles XII.

Les crimes dont Charles XII. accusoit Patkul, étoient d'avoir conseillé l'irruption d'Auguste en Livonie, & d'avoir porté les armes contre le Roi de Suede, dont il étoit né sujet en qualité de Livonien : on rappella aussi le jugement porté contre lui sous le regne précédent. L'Université de Leipsick que le Roi fit consulter, justifia Patkul ; mais cette décision, ni les représentations du Czar qui reclamoit son Ambassadeur, ni les prières d'Auguste, qui vouloit le sauver, ne purent fléchir l'inflexibilité de Charles. Patkul fut rompu vif sur un échafaut, comme un infâme criminel. Le Roi s'arrêta même dans la ville de Casimir, lieu de l'exécution, pour presser le moment de sa vengeance.

Charles XII. fit encore exécuter un autre Gentilhomme Livonien nommé Peykul qui avoit été fait prisonnier parmi les Polonois. Cependant Peykul né sur les confins de Livonie, avoit été regardé comme étranger par le Roi lui-même dans un procès particulier, & ce Roi le décida Livonien, lorsqu'il s'agit de le condamner comme sujet rebelle. La femme de Peykul vint à Dresde avec ses enfans pour fléchir Charles XII. Le Roi Auguste & plusieurs Seigneurs s'intéressèrent pour faire obtenir à cette épouse infortunée l'objet de ses desirs. On devoit s'adresser au Monarque dans le tems où il paroîtroit en bonne humeur. Charles informé par un de ses confidens de la douce violence qu'on se proposoit de lui faire, prit le parti d'expédier de sa main un ordre secret pour presser l'exécution de ce prisonnier, & lorsqu'il fut sollicité, il accorda la grace qu'on lui demandoit, la signant de la même main dont il avoit ordonné le supplice. Ainsi il évita par ce stratagème cruel de se laisser fléchir. Bientôt la nouvelle du supplice de Peykul vint chan-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

ger en un deuil affreux la joie de l'épouse & de la famille infortunée qui avoient été abusées par la fausse clémence du Roi.

1708.

L'armée Suedoise s'approcha de la ville de Grodno où étoit le Czar avec le Prince Menzikoff; mais les Moscovites se retirèrent en diligence, lui livrant cette place qui étoit sans garnison. Un parti revint la nuit, au nombre de quinze cens cavaliers dans le dessein d'enlever Charles XII. qui n'avoit que six cens hommes pour sa garde. Trente dragons Suedois arrêterent ce détachement à la tête d'un pont qu'il avoit à passer, & l'obligerent de se retirer. Les Suedois poursuivirent le lendemain les Moscovites dont ils tuèrent ou prirent le plus grand nombre.

Le projet de Charles étoit de porter la guerre au sein de la Moscovie comme il avoit fait en Saxe, & de faire essuyer au Czar un sort pareil à celui du Roi Auguste. Dans ce dessein, il partit de Grodno, sans que les glaces, les neiges & la disette des vivres pussent le retarder dans sa marche. Il arriva au mois d'Avril à Radoskowitz, d'où il étendit ses quartiers jusqu'à Borissau & jusqu'aux environs de Dolchinous près de la Polésie. L'ennemi fatiguoit beaucoup les Suedois par des marches & des contremarches continuelles; ce qui déterminâ Charles XII. à lui présenter le combat. Il décampa le 20. de Juin pour s'avancer vers la riviere de Berezine. Les Suedois passerent cette riviere assez près du camp des ennemis, qui ne se mirent pas en devoir de leur disputer le passage. Deux mille hommes qui défendoient la ville de Berezine tombèrent sous le fer des Suedois. Le Roi voulut aller forcer les Moscovites dans leurs retranchemens; mais ils se retirèrent à son approche, & allerent camper derriere la riviere de Holowitz. Charles XII. entreprit encore de les aller attaquer malgré l'avantage de leur position. Le Roi entra le premier dans l'eau, & fut suivi de toute son armée, s'exposant au feu continuel d'une artillerie

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

rie formidable. Ils franchirent l'épée à la main les bords escarpés de ce fleuve, & livrerent aussi-tôt bataille aux Moscovites, qui se défendirent quelque tems, mais qui céderent enfin à l'impétueuse valeur & à la bonne manœuvre des troupes Suedoises. Après cette action, le vainqueur se rendit à Mohilow, s'empara de cette place, & prit ses quartiers aux environs.

Les Suedois continuerent leur marche du côté de l'Ukraine. Le Général Mazeppa quitta le parti des Moscovites, & se rendit à l'armée de Charles XII.

Cependant le Czar mettoit tous ses soins pour empêcher le Général Lewenhaupt de joindre l'armée Suedoise avec le renfort de troupes & le convoi de chariots que cet Officier étoit chargé d'amener à l'armée du Roi. Le Czar alla avec soixante mille hommes à sa rencontre. Le Général Lewenhaupt ne croyant pas les ennemis en si grand nombre, se mit en état de défense avec un corps de douze mille hommes; ce premier combat du 7. d'Octobre fut à l'avantage du Suedois; mais ne lui ouvrit point le passage. Les Moscovites revinrent à la charge le lendemain; l'action fut très-vive; les Moscovites l'emportèrent par le nombre: il y eut le soir une troisième attaque, dans laquelle les Suedois furent repoussés jusqu'à leurs chariots. La nuit sépara les combattans; le Czar reconnut le lendemain que les Suedois s'étoient sauvés après avoir brûlé une partie de leurs chariots. Il envoya à leur poursuite un détachement de cavalerie. On massacra les blessés & plusieurs bataillons qui n'avoient pu suivre le gros de l'armée. Lewenhaupt gagna un village près de Popoysk, & s'y cantonna avantageusement avec neuf mille hommes qui lui étoient restés. Le Général Moscovite proposa aux Suedois de bonnes conditions s'ils vouloient se rendre; mais ceux-ci rejetterent une pareille proposition, qu'ils regardoient comme déshonorante; ils eurent à soutenir une nouvelle action dans laquelle, malgré l'infériorité du nombre, ils demeurèrent vainqueurs, ayant tué plus de six mille Moscovites. Cependant le Czar

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

revenoit à la charge avec toute son armée ; le Général Lewenhaupt, qui n'avoit plus de canon ni de provisions, profita de la nuit pour passer la rivière de Soffa, & se retira vers l'Ukraine. L'ennemi voulut le poursuivre ; mais ayant appris que le Général Renschild s'étoit joint à lui avec de nouvelles troupes, il n'osa l'attaquer.

Le Czar se vengea cruellement de la désertion de Mazeppa, chef des Cosaques ; il envoya le Prince Menzikoff porter l'horreur & le ravage dans l'Ukraine. Ce Général emporta d'assaut la ville de Bathurin, résidence ordinaire de Mazeppa ; il réduisit plusieurs villes en cendre, remplissant ce quartier de tout ce que la guerre & la fureur ont de plus effroyable.

Mazeppa se trouva dans l'impossibilité de fournir à l'armée Suedoise les vivres nécessaires ; le Général Lewenhaupt n'avoit pu échapper aucun des chariots ; Charles XII. s'étoit engagé dans un pays où tout lui manquoit ; cependant l'honneur le porta encore à de nouvelles expéditions ; & son armée excitée par son exemple, supportoit les plus grandes fatigues, & s'exposoit avec son Roi à des dangers certains. Charles voulant secourir les Cosaques, ses nouveaux alliés, se prépara de franchir la rivière de Desna ; les bords en étoient si escarpés qu'il falloit se servir de cordes pour descendre les soldats ; outre cela les ennemis étoient de l'autre côté au nombre de quatre mille dragons & de deux mille fantassins. Cependant huit cens Suedois commandés par le Général Stakelberg passerent les premiers sur des radeaux, & mirent en fuite les Moscovites, massacrant ceux qui voulurent faire quelque résistance. L'armée Suedoise traversa ensuite cette rivière ; elle se fixa quelque tems dans cette position pour attendre les Cosaques qui venoient en foule recruter son armée, & pour faire venir des munitions de Léopol & de plusieurs autres endroits de la Pologne. Il y eut entre différens détachemens Suedois & Moscovites, quelques actions particulières dont l'avantage fut toujours pour les Suedois. Mais il falloit une bataille générale pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

décider de la fortune du Czar ou du Roi de Suede. Elle ne tarda point à avoir lieu.

1709.

Charles XII. poursuivit l'armée du Czar qui se retiroit. Il battit son arriere-garde, & prit quelques places, entr'autres Veprick; mais bientôt après, étant à la tête d'un détachement, il reçut un échec de la part du Général Roenne, Moscovite; & cinq mille Suedois qui gardoient le poste de Kotelva furent défaits.

L'excessive rigueur du froid, la disette des vivres & des choses les plus nécessaires à la vie, faisoient périr beaucoup de monde parmi les Suedois. Cette armée étoit réduite à environ seize mille hommes, & l'artillerie à trente pieces de canon; mais Charles XII. plein d'une confiance téméraire, n'imaginoit point que la fortune qui l'avoit toujours servi jusqu'alors, put jamais l'abandonner; il s'avança du côté de Bodaassen, il étendit ses quartiers environ l'espace d'onze lieues, en sorte qu'il investit de tous côtés la ville de Pultowa. Cette ville est située sur la riviere de Vorskla à l'extrémité Orientale de l'Ukraine. Les habitans de cette contrée sont composés d'anciens Russes, Polonois, & Tartares, vivans de brigandages sous un Chef qu'ils changent, & que souvent ils égorgent. Ils ne souffrent point de femmes chez eux; mais ils enlèvent aux peuples voisins beaucoup d'enfans pour les élever dans leurs mœurs. La prise de Pultowa étoit d'autant plus importante pour les Suedois, qu'elle étoit le magasin des Moscovites, & très-abondante en vivres. Elle donnoit d'ailleurs l'entrée de la Moscovie, & facilitoit la communication avec les Polonois, les Cosaques & les Tartares; mais Pultowa avoit de bonnes fortifications & une garnison de neuf à dix mille hommes. Le siège fut résolu, malgré les obstacles qui devoient en détourner. Le Major Général Stakelberg eut ordre de marcher à la tête de huit mille hommes, tant Suedois que Cosaques, pour surprendre les Moscovites. Le Général

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

Roenne l'attendit à la tête d'un fort détachement, & le força de reculer. Les Suedois & les Cosaques se jetterent en foule sur un pont qu'ils avoient construit sur la riviere de Worskla; ce pont se rompit sous eux, & la plupart périrent dans l'eau ou par le fer de l'ennemi.

Cependant l'armée Suedoise pressoit le siège de Pultowa, elle ne put empêcher les Moscovites de jeter du secours dans la place. Pour comble de malheur Charles XII. emporté par son impatience, s'approcha de la place pour reconnoître les ouvrages, & reçut un coup de carabine qui le blessa dangereusement au pied. Ce Monarque ne laissa appercevoir son accident par aucun effroi, par aucun signe de douleur; il eut la constance & la force de dissimuler son mal pendant près de six heures; mais l'abondance du sang qui inondoit sa botte, & une enflure considérable firent frémir ceux qui l'environnoient. Lui seul ne démentit point sa fermeté naturelle; il tenoit lui-même sa jambe, tandis que les chirurgiens y portoient le fer pour en tirer les esquilles de l'os fracassé; & d'une voix assurée & d'un air tranquille, il leur disoit : *Coupez, coupez, s'il le faut, taillez hardiment, & n'appréhendez rien.*

Cependant le Czar s'avançoit. Charles blessé, & incapable d'agir, étoit dans la plus triste situation, devant une ville très fortifiée, & défendue par des troupes nombreuses qui s'étoient aguerries; mais toujours prêt à attaquer, il se décida d'aller forcer les Moscovites jusques dans leurs retranchemens. Le Roi laissa huit mille hommes devant Pultowa, & fit avancer vingt mille Cosaques & huit mille Suedois pour fondre sur l'armée ennemie. Les Moscovites rangés en ordre de bataille, les attendirent avec fermeté; l'armée de Charles XII. fit des efforts incroyables de valeur; la victoire fut indécise dans un premier combat; mais elle se déclara dans une seconde action. La lièze sur laquelle Charles XII. se faisoit porter dans tous les rangs de son armée fut brisée d'un coup de canon: il monta malgré sa blessure dessus un cheval qui fut presque aussitôt tué sous lui;

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

les soldats eurent beaucoup de peine de le sauver de la mêlée. Enfin le nombre des ennemis, le feu terrible & continuel de leur artillerie, joint à la bonne manœuvre des Moscovites, forcerent les Suedois à lâcher pied. Le Maréchal Renschild, le Prince de Wirtemberg, les Généraux Schlippenbach, Stakelberg & Hamilton, avec un grand nombre d'autres Officiers de distinction furent prisonniers, outre deux mille hommes, tant cavaliers que fantassins. Les troupes qui étoient dans la tranchée devant Pultowa se rendirent pareillement prisonnières après quelque résistance.

Le Comte de Lewenhaupt rassembla ce qu'il put des débris de l'armée Suedoise, & arriva sur les bords du Boristhène vis-à-vis de Kiovie, avec la plus grande partie de la cavalerie & quatre mille fantassins. La plupart des autres fuyards se rendirent en Pologne où ils s'engagerent dans l'armée du Roi Stanislas.

Charles XII. avoit suivi le gros de l'armée vers le Boristhène ; Poniatowski, Seigneur Polonois, & quelques autres Seigneurs zélés pour Sa Majesté, l'engagerent à traverser ce fleuve avec une garde d'environ dix-huit cens hommes, tant Suedois que Polonois ou Cosaques. Mazepa, Général des Cosaques, l'accompagna aussi.

Le Prince Menzikoff, à la tête d'un détachement de dix mille cavaliers, ne tarda point de se présenter à Perewoloczna, où le reste de l'armée Suedoise commandée par le Comte de Lewenhaupt étoit campée. Les Suedois se rendirent prisonniers à des conditions honorables. Ce fut ainsi que s'anéantit cette armée de vainqueurs dont les succès avoient été depuis neuf ans si rapides, si constants, si prodigieux.

Le Roi de Suede, au-delà du Boristhène, avoit pris sa marche par des déserts. Il étoit dans un carrosse à cause de sa blessure. La plupart de ceux qui l'accompagnoient furent obligés de le suivre à pied, faute de chevaux. On ne trouvoit dans ces chemins arides nulle habitation, point de vivres, pas même d'eau. On remarqua néanmoins que

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Charles vaincu & fugitif, au sein de la douleur & de la misère, ne proféra aucune plainte; qu'il eut toujours un visage serein & un air ferme & plein de confiance à son ordinaire. Ce Monarque arriva après six jours d'une marche dangereuse sur le bord Septentrional du Bogh à trois mille d'Ozakow. Sa Majesté fit demander au Bacha de cette ville la liberté de passer par les terres Ottomanes. Ce Bacha accorda tout ce qu'on lui demandoit, & envoya des rafraichissemens pour le Roi & sa suite. Cependant le Roi fut arrêté quelque tems sur le bord du Bogh par la négligence du Mahométan. Enfin il traversa ce fleuve le 28. de Juin au matin, si à propos, qu'il n'échappa que de quelques heures à la poursuite des Moscovites. Il vit même enlever cinq cens hommes de sa suite, qui n'avoient encore pu passer. Charles XII. fit écrire au Grand Seigneur une lettre en Latin, qu'il signa. Il lui demandoit sa protection, & le prioit de lui accorder un corps de cavalerie pour aller rejoindre l'armée qu'il avoit en Pologne; il envoya une pareille lettre au Visir. Un Aga du Serafquier de Bender vint faire au Roi de Suede des offres de service de la part de son Maître, lui présenta une belle tente Turque, & l'invita de se rendre à Bender; Sa Majesté ayant accepté les présents & les offres de service, se mit en marche avec tout son monde. On lui fournit des guides, des chevaux, des chariots, & tout ce qui étoit nécessaire sur sa route. Sa Majesté reçut à son arrivée à Bender les honneurs dûs à son rang & à sa haute réputation. Elle passa quelques jours après le Nyester; elle habita d'abord près de cette riviere sous des tentes. Dans la suite elle se fit construire une maison en charpente; les Officiers se firent aussi bâtir de pareils logemens; & les soldats creuserent dans la terre, au-dessus de laquelle on ne voyoit que les toits de leurs huttes. Plusieurs Suedois & Polonois ayant trouvé le moyen de s'échapper de Moscovie, vinrent joindre le Roi. Son camp prit en peu de tems la forme d'une petite ville.

Les Turcs étoient portés à secourir le Roi de Suede, &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

la France fit aussi négocier en sa faveur, par son Ministre résident à Constantinople. Charles XII. fit partir au mois d'Avril neuf cens soixante hommes sous le commandement d'un Colonel, avec ordre de s'approcher sur les frontières de Pologne, afin de s'informer de ce qui se passoit dans ce Royaume. Les Moscovites étant entrés dans la Valachie, surprirent ce détachement, & le firent prisonnier, à la réserve de quelques soldats qui s'échappèrent. La Porte Ottomane regarda cette action comme une hostilité. L'Ambassadeur de Moscovie trouva pourtant les moyens de justifier le Czar.

Le Grand Visir Ali-Pacha envoya une lettre au Roi de Suede en réponse de la sienne, avec de riches présens : vers ce tems la Cour de France fit offrir à Charles XII. un passage sûr pour rentrer dans ses Etats, en se rendant du Levant à Marseille, & de cette ville à Dunkerque, où Louis XIV. lui promettoit une flotte pour le reconduire ; mais ce Roi ne put se résoudre à se montrer à ses sujets comme un Prince vaincu & malheureux ; il vouloit revenir à la tête d'une armée ; c'étoit l'objet de ses négociations à la Porte Ottomane : son Envoyé, sur-tout le Général Poniatowski, s'étoit tellement insinué dans l'esprit du Visir, qu'il en avoit reçu une somme considérable d'argent, avec promesse d'une nombreuse escorte. En effet, plusieurs Bachas firent défilier leurs roupes vers Bender, en sorte que l'on vit bientôt aux environs de cette ville sept à huit mille hommes de cavalerie.

Les affaires de la Pologne avoient bien changé de face depuis la malheureuse journée de Pultowa. Le Roi Auguste devint le traité que ses Ministres avoient conclu ; il publia un manifeste contre ses ennemis, & à la tête d'une armée forte de treize mille hommes il rentra en Pologne, où un grand nombre de confédérés vinrent se ranger sous ses drapeaux.

Le Czar seconda le Roi son allié ; il eut avec ce Prince une entrevue à Thorn ; il se rendit peu de tems après à Ma-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

rienwerder pour y conférer avec le Roi de Prusse. Le Baron de Kraßau, qui commandoit l'armée du Roi Stanislas & un parti Suedois, songea à se retirer pour n'être pas accablé par les forces réunies des alliés ; il fit prier Sa Majesté Prussienne de lui accorder passage sur ses terres, & quoiqu'il en reçut un refus, il se rendit aux environs de Stertin, où il campa dans un lieu fort avantageux. Le Roi Stanislas n'étant plus appuyé des Suedois, & se voyant abandonné des Polonois, suivit avec toute sa famille le Général Kraßau ; ce Prince permit lui-même à ses partisans de ne point se sacrifier pour son service par un zèle inutile.

Auguste fut de nouveau reconnu Roi de Pologne. Le Roi de Dannemarc profita des malheurs de la Suede pour se déclarer contre cette Puissance, espérant de pouvoir faire rentrer la Schoone sous sa domination. Ce Prince publia un manifeste le 11 de Novembre, & le lendemain il débarqua en Schoone avec une armée. La ville d'Helsingbourg lui ouvrit ses portes ; la garnison de cette Place, trop foible pour résister, s'étoit retirée à Landskroon.

Vers ce même tems le Czar fit investir la ville de Riga. Le Roi de Prusse ne voulut point se déclarer contre la Suede ; il garda la neutralité.

La Régence de Suede ne négligea rien pour s'opposer aux entreprises des Danois sur la Schoone ; elle leva des troupes en diligence qu'elle fit passer dans cette Province.

1710.

Les Danois, bien supérieurs en forces, désirèrent quelques Régimens Saxons & Suedois. Christianstadt ne put soutenir un siège ; les ennemis maîtres de cette Ville & de plusieurs autres Places, investirent Landskroon & Malmoë. Le Roi de Dannemarc fit passer un nouveau renfort dans la Schoone sous les ordres du Comte de Rantzau, en sorte que l'armée Danoise étoit composée de dix-sept mille hommes de vieilles troupes. L'armée Suedoise au contraire étoit de milices levées à la hâte ; le Général Steenbock les comman-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

doit ; il eut la confiance de les mener au combat. Les Danois furent battus , ils perdirent près de huit mille hommes , sans compter les blessés ; leurs bagages , leurs tentes , leur artillerie passèrent aux mains des vainqueurs. Les Suedois eurent environ seize cens hommes tués , & onze cens blessés. Cette action arriva le 10 du mois de Mars.

A la nouvelle de cette victoire le Roi de Dannemarc fit partir tous les bâtimens qui étoient dans le port de Copenhague , pour secourir ceux d'Ellseneur occupés à transporter les débris de l'armée ; ainsi la Suede se rendoit encore redoutable à ses ennemis , après une guerre longue & malheureuse qui la privoit de son Roi.

Charles XII. se plaignit que les Puissances garantes du traité d'Alt-Randstat eussent empêché ses troupes d'agir ; mais la neutralité que ces Puissances établirent fut vraisemblablement plus avantageuse alors que nuisible à la Suede.

L'Empereur ôta aux Protestans de Silésie le libre exercice de la Religion Lutherienne , & les Privilèges que Charles XII. leur avoit fait accorder lorsque la fortune de ses armes le rendoit redoutable.

Le Roi de Suede ne pouvoit espérer du secours de la Porte Ottomane , qu'en indisposant les Turcs contre la Moscovie , & ses Ministres négocioient vivement pour y parvenir ; mais l'Ambassadeur du Czar employa des présens & des promesses considérables pour se concilier la faveur du Grand Visir ; & il eut assez de crédit pour empêcher que l'on donnât à Charles XII. l'escorte nombreuse qu'il demandoit , & qu'on étoit sur le point de lui accorder pour son retour. Le Grand Visir voulut même qu'on lui livrât Mazeppa , & les Cosaques qui avoient suivi le Roi à Bender. Dans ces circonstances Mazeppa mourut de maladie , & mit fin à cette contestation qui étoit un prétexte pour inquiéter le Roi de Suede.

L'armée du Czar , qui assiégeoit Riga en Livonie , obligea cette Place de se rendre : la garnison réduite à deux mille hommes , avoit obtenu par sa capitulation les honneurs de

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

la guerre & la liberté de se retirer à Revel & de-là à Stockholm ; mais le Czar ne renvoya en Suede que les soldats malades , avec la moitié des soldats en santé ; il retint l'autre moitié avec tous les Officiers ; il prétendoit user de représailles envers la Suede qui retenoit prisonniers l'Envoyé de Moscovie & les Généraux , Officiers & soldats pris à la bataille de Narva. Le Czar demandoit un échange , sinon il menaçoit de faire enfermer à Moscou & dans d'autres Villes les Suedois qui étoient en sa puissance.

Un corps de Moscovites s'empara de Wibourg ; la garnison Suedoise de deux mille sept cens trente-trois hommes obtint , comme celle de Riga , d'être conduite en Suede avec armes & bagages ; mais le Général Apraxin qui avoit commandé le siège , la retint pareillement prisonnière de guerre , contre la foi des traités.

La prise de Pernau & de Revel acheva d'assurer au Czar la conquête de la Livonie & de la Finlande.

Le Grand Visir entierement dévoué aux intérêts du Czar , avoit fait entendre à sa Hautesse , que ce Prince s'étoit engagé à laisser les chemins libres au Roi de Suede , & qu'il désireroit même de faire la paix avec lui à des conditions raisonnables. Charles XII. & le Kam des Tartares agirent long-tems avant que de pouvoir faire parvenir leurs plaintes jusqu'au Sultan ; enfin ils vinrent à bout de lui faire présenter un Mémoire où ils représenterent vivement l'injustice du Grand Visir , qui sacrifioit à ses intérêts particuliers ceux du Roi de Suede & de la Turquie. Le Grand Visir , Ali-Bacha qui avoit épousé la nièce du Sultan & qui avoit joui de la plus grande faveur , fut déposé , soit par les intrigues de Charles XII , soit par celles du Sérail. Numan Cupruli-Bacha fut élevé en sa place. La nouvelle de ce changement fut reçue à Bender comme une augure favorable pour l'avenir. Peu de tems auparavant le Grand Seigneur avoit envoyé au Roi de Suede vingt-cinq beaux chevaux , parmi lesquels il y en avoit un superbement enharnaché ; le Grand Visir Ali-Bacha voulut aussi lui faire présent de chevaux

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

que Charles renvoya, disant qu'il n'acceptoit pas de présens de ses ennemis.

Le nouveau Visir se montra bien intentionné pour Charles XII. Il lui fit donner de grandes sommes d'argent ; mais il ne put se déterminer à une rupture ouverte. Cependant il ordonna à l'Envoyé du Roi Auguste de ne point sortir de sa maison, & de ne pas communiquer avec celui du Czar ; il déclara en même tems à ce dernier de faire en sorte que le Roi de Suede agréât les assurances qu'il lui donneroit pour son retour, sinon que la Porte fourniroit à ce Prince une armée suffisante pour l'accompagner. Ce Visir fut déposé peu de tems après son élévation, & remplacé par Baltagi-Mehemer, Bacha d'Alep.

1711.

Le Roi de Suede, qui avoit peut-être beaucoup de part à l'élévation du dernier Visir, le trouva très-favorable à ses intentions. En effet ce Ministre approuva la guerre contre le Czar. L'Ambassadeur de Russie fut enfermé avec tout son monde aux sept tours ; & le Sultan fit publier un manifeste pour justifier sa rupture avec la Moscovie. Ses principaux griefs étoient que le Czar avoit fait construire des châteaux & des fortifications sur les frontieres de la Turquie malgré le traité de Carlowitz, qu'il s'étoit emparé de l'Ukraine, qu'il avoit envoyé des troupes jusqu'en Turquie, & qu'il entretenoit une armée en Pologne.

Tandis que l'armée Ottomane s'assembloit, le Kam des Tartares vint fondre avec quarante mille hommes sur les frontieres de Moscovie, où il défit plusieurs partis. Le fils du Kam & le Palatin de Kiovie pénétrèrent en même tems dans l'Ukraine, & s'emparerent de plusieurs châteaux ; mais ils furent repoussés avec perte de devant Biælackierkiow, & un détachement de Russes les battit dans leur fuite.

L'armée Ottomane forte d'environ cent cinquante mille hommes, se disposa à passer le Danube pour aller tomber

Tome II.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

sur celle du Czar avant que cette dernière fut réunie en un seul corps. Les Turcs traversèrent le fleuve en sept différens endroits ; ils arrivèrent sur le bord Méridional du Pruth, environ à onze lieues de son embouchure.

Le Général Janus parut avec un corps de huit mille Moscovites dans la plaine entre la rive Septentrionale du fleuve & une chaîne de montagnes peu élevées. Les Tartares ayant le Kam à leur tête, passèrent le Pruth à la nage, attaquèrent le détachement ennemi dont ils firent plusieurs prisonniers, après avoir tué un grand nombre de cavaliers. Le Visir, suivi de toute l'armée Ottomane, passa aussi la rivière, & fut camper de l'autre côté à un quart de lieue de son bord. Les Moscovites commandés par le Général Czeremetof, sous qui le Czar servoit en qualité de Lieutenant Général, firent un mouvement dont les Turcs & les Tartares profitèrent adroitement pour les enfermer dans un détroit formé par le Pruth ; il y eut une première action dans laquelle un détachement des Janissaires fit beaucoup de mal aux Russes. Le Czar étoit dans la même situation que Charles XII. à Pultawa ; mais il fut plus prudent que lui, il demanda à capituler. Il obtint du Visir des conditions très-avantageuses, dans un tems où l'armée Ottomane pouvoit le réduire par la supériorité de ses forces, ou par la disette des vivres. Le camp murmura de la facilité du Visir ; on le soupçonna même de s'être laissé corrompre. Le Roi de Suède n'avoit pas suivi l'armée Ottomane, parce qu'il étoit désigné de la commander. Cependant instruit de la situation des Moscovites, il arriva en diligence au camp, mais après la signature du traité. Il se répandit en reproches contre le Visir ; il lui demanda un détachement pour aller à la poursuite de son ennemi ; & ne pouvant rien obtenir, il retourna furieux à Bender.

Suivant un article du traité, Asoph devoit être rendu aux Turcs ; mais le Czar refusa de remplir cette condition tant que Sa Majesté Suedoise seroit en Turquie. Le Visir proposa à Charles XII. de s'en retourner par la Pologne ou

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

par l'Allemagne, avec une escorte de huit mille hommes. Le Roi perſiſta à demander une armée plus nombreuſe, telle qu'elle lui avoit été promiſe de la part du Grand Seigneur, & refuſa de partir. Le Viſir inſiſta, il menaça, & ne fit qu'augmenter la réſiſtance de Sa Majeſté; Elle refuſa même d'accepter ſes offres de ſervices, & l'argent que ce Miniſtre lui avoit d'abord retranché, & qu'il vouloit enſuite lui payer à l'ordinaire, diſant qu'Elle ne vouloit plus rien recevoir que du Grand Seigneur lui-même ou d'un autre Viſir.

Le Sultan avoit à ſe plaindre de la facilité ou plutôt de la trahiſon du Viſir, qui avoit ſi peu conſulté les intérêts du Roi de Suede & ceux de la Porte, dans ſon traité avec le Czar. Ce Viſir fut dépoſé, & remplacé par le Janiſſaire Aga Yuſupli Bacha. Charles XII. eſpéroit que ce changement de Miniſtre lui ſeroit favorable, mais on ſembloit l'oublier. Ce Monarque s'étoit retiré à Varnicza, environ à un quart de lieu de Bender, à cauſe de l'inondation du Nyeff.

Le Roi de Pologne, celui de Dannemarc, & le Czar eurent une entrevue à Léopol, où ils concerterent les moyens d'affoiblir la Suede. Il fut arrêté entre eux que le Czar ſe chargeroit de la déſenſe des frontieres contre les Turcs & du ſoin de couvrir Kamienieck, tandis que le Roi Auguſte & Sa Majeſté Danoïſe attaqueroient enſemble la Poméranie Suedoiſe. Le Roi de Dannemarc prit pour prétexte, dans le manifeſte qu'il fit publier à Roſtock, de mettre ſes Etats en ſûreté. Auguſte répandit auſſi un manifeſte dans ſon camp à Sirelitz, ville du Mecklembourg, où il tâcha de colorer ſon entrepriſe, dont la vengeance étoit le véritable motif. Le Roi de Pologne ſe rendit maître de Tromptow, petite ville de Poméranie; le Roi de Dannemarc attaqua Damgarten, dont la garniſon ſe retira à Stralfund. Les deux Rois ſe réunirent pour aſſiéger cette dernière place, qui étoit en bon état de déſenſe. Ce ſiége languit & manqua, par le défaut d'artillerie. Cependant les Rois

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

alliés s'emparèrent de Penamunde, fort situé près de Gripswald. Ils attaquèrent Wismar sans succès, & ils s'en retournerent chacun dans leurs Etats, ayant fait peu de progrès dans cette campagne. Quelques troupes Russiennes restèrent en Poméranie, & y tinrent la ville de Stettin bloquée.

1712.

Le Dannemarc tourna toutes ses forces contre le Duché de Brême dont il vouloit dépouiller la Suede. Une armée nombreuse passa l'Elbe, & assiégea la ville de Stade. La prise de cette place forte entraîna bientôt celle de tout le Duché de Brême & de celui de Werden.

Les troupes Danoises formèrent le blocus de Wismar sous le commandement du Général Rantzau. Le Colonel Bassewitz, Suedois, harcela fort les ennemis dans ses fréquentes sorties. Alors Steenbock rassembla ses troupes, fortifia Stralsund, & alla attaquer les Danois qui furent battus, quoique supérieurs en nombre, & ayant d'ailleurs l'avantage du terrain & du vent. Le Roi Stanislas fut présent & eut part à cette glorieuse action.

Cependant Charles XII. attendoit patiemment les secours qu'on lui avoit promis. Enfin Sa Hauteesse écrivit elle-même au Roi, en lui envoyant un présent de trois chevaux richement enharnachés. On peut juger de l'idée que l'on avoit en Turquie de Charles XII. par le commencement de la lettre du Grand Seigneur . . . *Très-puissant entre les Rois adorateurs de Jesus, redresseur des torts & des injures & Protecteur de la justice dans les Royaumes & des Républiques du Midi & du Septentrion, ami de l'honneur & de la gloire, & de notre sublime Porte, Charles, Roi de Suede, dont Dieu couronne les entreprises!* Le Grand Seigneur lui fait sçavoir dans la suite de la lettre, qu'il a ratifié la paix avec le Czar, & il engage Charles XII. à se retirer par la Pologne, promettant de lui donner une escorte honorable. Ce Monarque répondit par une lettre de remerciement, & sembla disposé à partir. Cependant

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

Charles tenta encore de rompre l'union qui étoit entre la Moscovie & la Turquie; il fit parvenir un mémoire sous les yeux du Grand Seigneur, où il attribuoit au Czar le projet ambitieux de s'emparer de l'Empire d'Orient, & au Roi Auguste celui de monter sur le Trône Impérial d'Allemagne, & de rendre la Couronne de Pologne héréditaire dans sa Maison. Le Sultan envoya en Pologne pour s'assurer des faits avancés dans ce mémoire, & il balança quelques tems de rompre avec le Czar; mais persistant dans son premier dessein, il exigea de Charles XII. qu'il profitât de l'hiver, comme étant la saison la plus favorable pour son retour à cause des glaces. On donna au Roi une grande somme d'argent que ce Prince distribua aussi-tôt à ceux qui lui étoient attachés. Le départ fut fixé au 15. de Décembre; mais le Roi y apporta des obstacles, il demanda une nouvelle somme d'argent, demande qui parut injurieuse après les libéralités dont Sa Hauteſſe avoit comblé ce Roi. On résolut dans un Divan tenu à Andrinople, que Charles XII. seroit traité en ennemi s'il s'obstinoit à ne vouloir point se retirer.

1713.

Le résultat du Divan fut envoyé au Bacha de Bender, & au Kam des Tartares, chargé d'accompagner le Roi dans son retour. Charles XII. apprit sans s'effrayer les ordres & les menaces du Sultan; il répondit avec fierté " qu'aucune „ Puissance du monde n'étoit capable de lui commander, qu'il „ se défendrait contre toute sorte de violence jusqu'à la dernière goutte de son sang, & qu'il ne partirait que quand il „ le jugeroit à propos. „ Les Turcs & les Tartares bloquerent sa maison à Varnitza, dans le territoire de Lifcanor, où ce Prince résidoit; il fut alors résolu dans un grand Divan auquel le Sultan avoit présidé en personne, que le Roi de Suede seroit attaqué à force ouverte, qu'il seroit arrêté prisonnier, & que sa mort même ne seroit imputée à aucun Musulman comme un crime, si ce Monarque persistoit à vouloir se défendre. On se disposa en effet le 11. de Février

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

à attaquer en forme le Roi de Suede , & à faire le siège de son Palais avec les pieces d'artillerie nécessaires. Les Polonois qui étoient auprès de Charles XII. passerent dans le camp des Tartares. Le Chambellan Grothufen se présenta devant les Janissaires qui marchaient déjà pour l'attaque , il leur demanda du tems , leur distribua quelques ducats ; enfin il les détermina à ne point combattre les Suedois malgré les ordres du Bacha. Le lendemain cinquante à soixante vieux Janissaires vinrent représenter au Roi de ne plus faire de résistance aux ordres du Grand Seigneur , & le conjurèrent de se remettre entre leurs mains pour être conduit dans tel lieu qu'il souhaiteroit ; mais Sa Majesté Suedoise , loin de vouloir reconnoître le zèle officieux de ces Janissaires , les menaça de tirer sur eux. Ces menaces déterminèrent les Turcs à l'attaquer. Charles se disposa avec sa petite troupe à soutenir le combat. Les Suedois qui gardoient le retranchement furent bientôt enveloppés & arrêtés prisonniers. Charles étoit à cheval avec ses principaux Officiers ; il vit avec colere la plupart de ses gens prendre la fuite ; il s'écria " que ceux qui ont encore quelque courage , „ & qui me sont fidèles , me suivent. „ Aussi-tôt il se battit en retraite l'épée à la main , & marcha vers son Palais que les Turcs commençoient à piller. Ce Roi , à la tête de vingt-six hommes , la plupart domestiques ordinaires , s'élança l'épée à la main dans la foule ; il se laissa tomber , & dans le moment qu'il se relevoit , un Janissaire lui déchargea un coup de pistolet ; heureusement que le coup ne lui porta pas à la tête , il ne fit que lui brûler le sourcil gauche , & effluer un peu l'oreille & le nez. Charles , sans s'épouvanter du danger qu'il venoit d'encourir & de celui auquel il s'exposoit encore , gagna la porte de l'appartement , y entra , & la referma ensuite. Le Roi fit alors la revue de son monde , qui se trouva d'environ soixante combattans ; il créa quelques Officiers , & faisant ouvrir la porte , il se précipita avec ardeur sur les Turcs. Quelques Janissaires envelopperent Charles XII. Ils étoient animés par

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

la promesse que le Bacha avoit faite de huit ducats d'or à chacun de ceux qui auroient seulement touché l'habit du Roi, en cas qu'on put le prendre. Charles XII. se délivra des Janissaires qui se précipitoient sur lui pour l'enlever, en jettant deux sur le carreau, & blessant un troisiéme. Ce dernier vint frapper Sa Majesté d'un coup de cimeterre, & lui fendit la pointe de son bonnet de zibeline à la grenadiere; il se préparoit à porter un second coup plus dangereux; mais le Roi le para de son épée, & retint de la main gauche la lame du cimeterre, qui le coupa légèrement. Un Janissaire vint derriere Charles XII. & le jetta avec force contre le mur; il appella en même tems de ses caramades pour l'aider à se saisir de ce Prince; mais Charles envisageant un de ses gens qui avoit le pistolet à la main, lui fit signe de tirer sur ce Janissaire, qui fut renversé mort du coup; Sa Majesté tua un autre soldat, & se remit à la tête de son monde. Charles se rendit maître de la salle; & de-là il passa dans sa chambre, d'où plusieurs Turcs & Tartares se sauverent, à son arrivée, par la fenêtre. Deux étoient cachés dans un coin l'un sur l'autre, le Roi les perça tous deux d'un seul coup d'épée, quoiqu'ils eussent chacun un pistolet prêt à tirer. Un autre qui étoit sous le lit demanda grace, & Charles la lui accorda, à condition qu'il iroit dire au Bacha ce qu'il avoit vu. Ainsi le Roi chassa de tous ses appartemens les Turcs & les Tartares qui les remplissoient. On barricada alors les portes & les fenêtres; les Suédois tirèrent à travers les barricades, & tuerent environ eux cens ennemis. Irrités & honteux d'une telle résistance, I. Kam & le Bacha s'aviserent de faire mettre le feu à la maison du Roi: en peu de tems elle devint un bûcher ardent. Charles prêt à être dévoré par les flammes vouloit enore se défendre dans cette maison qui s'écruloit de toutes parts; ses gens ne purent l'en tirer qu'en lui conseillant de gagner l'épée à la main la maison du Chancelier Mülern, qui étoit toute de pierre. En effet ce Prince sortit comme un furieux avec sa petite troupe; mais aussitôt la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

multitude l'entraîna. Enfin voyant qu'il ne pouvoit plus résister, il jeta son épée en l'air, afin qu'on ne dit point qu'il avoit été désarmé.

Charles fut conduit à la tente du Bacha, qui le reçut respectueusement. Le Turc lui fit ses excuses touchant la violence dont il avoit été obligé de se servir par les ordres du Sultan. Pour Charles XII. il s'excusa sur ce que le plus grand nombre de ses gens ne s'étoit pas mieux battu, ajoutant : *Vous auriez bien vu autre chose, si j'eusse été secondé.* On le fit monter sur un cheval ; il se rendit à Bender, accompagné de quantité d'Officiers Turcs ; le Bacha lui donna un superbe appartement où il demeura jusqu'à ce qu'il fut conduit dans un chariot couvert de drap rouge à Saloniki ; il fut ensuite transporté à Andrinople. Le Grand Seigneur le reçut favorablement, & lui assigna pour sa résidence le Serrail de Demir-Tocca, petite ville à six lieues d'Andrinople, en attendant que tout fut prêt pour son départ.

Le Roi Stanislas s'étoit tenu en Poméranie depuis la bataille de Pultawa ; il étoit très-porté à faire la paix avec le Roi Auguste, il avoit même eu à ce sujet une conférence avec le Général Flemming, dans laquelle on étoit convenu des conditions d'un traité d'accommodement ; mais Stanislas ne voulut rien terminer sans l'approbation de Charles XII. Ce Prince entreprit de l'aller joindre, & se mit en route avec un seul Officier & deux domestiques, sous le nom d'un Lieutenant Colonel Suedois. Il fut reconnu à Jassy, capitale de la Moldavie, & arrêté par les ordres du Gouverneur, qui, sur les ordres de la Porte, le fit conduire à Bender.

Cependant le Général Steenbock désirant de profiter de sa victoire, s'avança du côté du Jutland. Il se vengea sur Altena du bombardement de Stade. Il entra ensuite dans le Holstein pour y établir des contributions ; mais les alliés du Nord marcherent alors contre les Suedois, & le Czar emporta sur eux plusieurs avantages. Steenbock pressé par les ennemis s'approcha de Toningén, que le Duc de Holstein-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Gottorp lui livra. Le Général Suedois fit entrer une partie de ses troupes dans la place, & mit le reste sous le canon de la ville. Les alliés le resserrèrent dans son camp, où manquant bientôt de vivres, Steenbock demanda à entrer en négociation; mais les ennemis ne voulurent traiter avec lui, que lorsqu'il se rendroit prisonnier avec toute son armée; il fut obligé de céder à cette dure condition.

Les Suedois éprouverent encore d'autres disgraces; le Czar descendit en Finlande avec une nombreuse armée: il prit Wiklad, força Abo, la capitale, & remporta une victoire qui le rendit maître de presque toute la Province.

1714.

Le Roi de Prusse se chargea du séquestre de la Poméranie jusqu'à la paix. Il prit sous sa protection la ville de Stettin, sous prétexte de défendre cette ville contre les alliés; mais en effet il vouloit mettre la Suede à contribution, & profiter de cette guerre en paroissant garder la neutralité.

L'absence de Charles XII. & l'inflexible opiniâtreté de ce Prince, qui ne vouloit consentir à aucun accommodement, mettoit le Sénat dans un étrange embarras. On résolut de s'adresser à la Princesse Ulrique-Eléonore, sœur de Charles XII. & la plus proche héritière du Trône. Cette Princesse présida à l'assemblée des Etats; mais elle ne voulut jamais permettre que l'on entrât en traité avec l'ennemi; elle savoit qu'un tel parti déplairoit infailliblement à Sa Majesté.

Le Czar continuoit ses conquêtes; il attaqua les Suedois sur mer, & lui-même commandoit l'avant-garde de ses galères. Le combat se donna à Rilaxfiel près de Hawgau; la victoire se décida pour les Russes. Le Vice-Amiral Suedois & plusieurs Officiers furent prisonniers: les vainqueurs débarquerent dans l'isle d'Aland, & s'en rendirent entierement maîtres; mais peu de tems après ils l'abandonnerent.

Charles XII. se détermina à quitter la Turquie, & même à renoncer à l'escorte considérable qu'il demandoit pour passer en sûreté par la Pologne. Il accepta les offres de la Cour

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

de Vienne, qui proposa de lui donner un passage honorable par ses Etats. Le Roi Stanislas qui avoit joint Charles XII, se rendit à Deux-Ponts, que Sa Majesté Suedoise lui avoit assigné pour son séjour & pour sa subsistance. Charles partit de Demir-Tocca au commencement d'Octobre; il traversa la Valachie, & arriva le 15 à Targowitz, sur les frontières de la Transilvanie avec une suite d'environ mille personnes. Les Princes dont les Etats étoient sur sa route, s'empressoient de lui faire rendre les honneurs dus à sa dignité; mais le Roi fatigué du retardement que le cérémonial mettoit à sa marche, se déguisa, prit avec lui le Colonel Düring, & deux domestiques qui restèrent en chemin. Il fit presque le tour de l'Allemagne, ayant traversé la Hongrie, la Moravie, l'Autriche, la Bavière, le Wurtemberg, le Palatinat, la Westphalie & le Mecklembourg; enfin après treize jours & treize nuits de course, le Roi parut le 21. de Novembre aux portes de Stralsund, à deux heures du matin. Il s'annonça à la sentinelle comme un courrier extraordinaire qui apportoit des nouvelles pressantes; on l'introduisit ainsi devant le Général Ducker Gouverneur de cette Place, à qui le Roi se fit aussitôt connoître. Son arrivée fut annoncée le lendemain au bruit de tous les canons & au son de toutes les cloches. Ce Prince, malgré la fatigue d'une course aussi extraordinaire à laquelle l'Officier & les domestiques de sa suite avoient succombé, eut la force de donner ses audiences avant midi, & fit partir différens couriers pour annoncer son arrivée. Le lendemain ce Prince monta à cheval, visita les fortifications, passa en revue la garnison, & lui fit faire l'exercice. Ses sujets se réjouirent d'autant plus de son retour, qu'ils commençoient déjà à en désespérer.

1715.

Il y eut de grandes fêtes à Stockholm, tant pour l'arrivée du Roi, qu'à l'occasion du mariage de la Princesse Royale avec le Prince héréditaire de Hesse-Cassel.

Les Moscovites réduisirent en cendres dans l'isle d'Aland

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

& sur les côtes de Finlande ; un grand nombre de Villes & de Villages. Les Danois remportèrent vers le même tems un grand avantage sur les Suedois ; dans un combat naval entre les isles de Femeren & de Laland.

Sa Majesté Suedoise fit redemander au Roi de Prusse la ville de Stettin , mais il prétendit devoir la retenir jusqu'à la paix. Charles XII. sur son refus attaqua l'isle d'Uledom que les Prussiens occupoient en vertu du traité de sequestre , & il les délogea de cette isle ; alors la Prusse déclara la guerre à la Suede. Charles XII. voulut engager la France à se joindre à lui ; cette Cour se contenta d'offrir sa médiation pour un accomodement qui ne réussit point.

Les Prussiens reprirent l'isle d'Uledom. Un vieux Officier Suedois , nommé Kuze de Slerp , n'avoit pour défendre l'isle que deux cens cinquante soldats Poméraniens ; il se retira dans le château de Pennamonde , où il se fit massacrer avec les deux tiers de la garnison , plutôt que de se rendre à l'ennemi. On trouva dans la poche de ce Gouverneur une lettre de Charles XII , qui lui ordonnoit de se défendre jusqu'à la dernière goutte de son sang ; ordre qu'il suivit ponctuellement.

Une flotte Danoise enleva plus de cinquante bâtimens Suedois , la plupart armateurs.

Le Roi d'Angleterre , en qualité d'Electeur d'Hanover & ayant des prétentions sur le Duché de Brême , joignit quelques troupes à celles des alliés pour le blocus de Wismar.

L'armée confédérée s'empara de l'isle de Rugen , malgré les efforts du Roi de Suede ; elle assiégea en même tems Stralsund , la plus forte Place de la Poméranie , où Charles XII. s'étoit renfermé , résolu de se défendre jusqu'à l'extrémité. Les assiégeans pressèrent la Ville avec la dernière rigueur ; Charles , habillé en simple soldat , en faisoit les fonctions ; il tenta plusieurs sorties où il s'exposa à un danger éminent ; mais sa valeur & celle de ses troupes ne pouvoit résister au nombre des ennemis.

Vis-à-vis Stralsund , dans la mer Baltique est l'isle de Rugen , qui sert de rempart à cette Place ; le Prince d'Anhalt y

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

étoit débarqué avec douze mille combattans. Charles osa avec deux mille Suedois aller attaquer cette armée qui étoit retranchée. La nuit sembloit favoriser son entreprise ; mais les ennemis qui étoient sur leur garde, firent bonne contenance. Charles XII. vit périr à ses côtés Grothusen son favori , & le Général d'Ardoz sur le corps duquel il marcha en combattant lorsqu'il respiroit encore. During, le seul qui l'avoit accompagné dans son voyage de Turquie à Stralsund, tomba mort à ses pieds. Dans la mêlée un Lieutenant Danois reconnut Charles XII. , il le prit par les cheveux , retint d'une main son épée , & l'emmenant il voulut l'obliger de se rendre son prisonnier ; mais le Roi dans le même tems se délivra en tirant sur cet Officier un coup de pistolet. Charles XII. fut bientôt entouré d'ennemis qui tous ambitionnoient la gloire de le saisir. Il reçut alors un coup de fusil au-dessous de la mammelle gauche ; il étoit à pied & prêt de tomber lorsque le Comte de Poniatowski , qui combattoit auprès de sa Personne , le remit à cheval , & l'entraîna à un petit fort de l'île , & de-là à Stralsund. Les troupes qui l'avoient suivi furent prisonnières ; de ce nombre étoit ce Régiment François , qui depuis la malheureuse journée d'Hocstet avoit passé successivement du service du Roi Auguste , à celui du Roi de Suede ; il fut incorporé alors dans un Régiment d'un fils du Prince d'Anhalt , qui devint le quatrième maître de ces malheureux François.

Le Roi voyant la Place sur le point d'être prise d'assaut , se déterminà , non sans beaucoup de peine , d'en sortir ; il se mit avec une douzaine d'Officiers sur un petit bâtiment qui le transporta heureusement , au milieu des ennemis , à l'Îstedt en Schoone.

Le Général Ducker , aussi-tôt après le départ de Sa Majesté Suedoise , demanda à capituler. Les conditions furent que la garnison seroit prisonnière de guerre , à l'exception d'un corps de mille hommes Suedois de naissance. Le Roi de Prusse & le Roi de Dannemarc entrèrent triomphans dans Stralsund le 28. de Décembre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Charles XII. se rendit à CarelsCroon, ville forte de Suede dans la Blekingie sur la mer Baltique : il fut complimenté par les députés de Stockholm, & le Prince héréditaire de Hesse-Cassel, vint le trouver pour l'informer de la situation des affaires.

1716.

Le Roi avoit été mécontent des démarches du Sénat & de l'assemblée des Etats durant son absence ; il crut que son autorité n'avoit point été assez respectée ; il marqua alors son ressentiment par une lettre très-vive, & depuis son retour il diminua la part que le Sénat avoit aux affaires de l'Etat. Il donna le maniement en chef du Gouvernement au Baron Henri de Gortz, né en Franconie, & Baron immédiat de l'Empire.

On fit en Suede de grandes levées de troupes ; on y travailla sans relâche à remonter la marine. Le Roi de Suede, dont on ne pouvoit pénétrer les projets avant l'exécution, ouvrit la campagne par une irruption subite dans la Norwege. Les Danois dispersés dans divers quartiers, furent surpris & battus séparément. Les ennemis trouverent pourtant le moyen de se rassembler ; il y eut une action générale dans laquelle Charles XII. demeura vainqueur. De nouvelles troupes Danoises arrivèrent en Norwege, & ayant la supériorité du nombre, elles chassèrent les Suedois. Charles XII. conduisit son armée en Schoone, qui étoit menacée d'une descente.

Wismar s'étoit rendu aux alliés à peu près aux mêmes conditions que Stralsund.

1717.

On espéroit parvenir à une pacification générale ; le Roi de Suede avoit même déjà nommé les Plénipotentiaires pour assister aux conférences de Brunswick, lorsque le Comte de Gyllembourg & le Baron de Gortz, ministres Suedois, furent arrêtés le premier à Londres, le second à Deventer en Gueldre, parcequ'ils furent soupçonnés d'être les principaux

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CHARLES XII.

auteurs d'une conspiration en faveur du Prétendant au Trône d'Angleterre.

Ces actes d'hostilités rompirent pour un tems les projets de paix ; cependant la Cour de France justifia les intentions de Sa Majesté Suedoise , & obtint la liberté de ses ministres. Le Baron de Gortz donna de nouvelles inquiétudes aux Princes du Nord , par la conférence qu'il eut avec Sa Majesté Czarienne en Hollande ; il forma pour lors le plan du Congrès d'Aland , pour établir une paix séparée entre la Suede & la Russie ; ce qui n'empêcha point le Roi de Suede de continuer ses négociations pour une paix générale ; mais une flotte Angloise qui venoit de paroître dans le Sund , déterminâ Charles XII. à rallumer les feux de la guerre.

1718.

Le Roi de Suede mit des impôts considérables sur ses sujets , & leva une armée d'environ quarante mille hommes , sans compter les milices ; il fit aussi ôter équiper une flotte qui devoit être de vingt-six vaisseaux de ligne. Tant de préparatifs allarmerent les Danois ; ils se présentèrent sur les côtes de Blecking , & ensuite dans l'isle d'Oeland où ils enlevèrent quelque butin. Le Baron de Gortz avoit formé dans le Congrès d'Aland le plan de vastes projets. Le Czar devoit retenir l'Ingrie & une partie de la Carelie , l'Esthonie & la Livonie ; la Suede devoit avoir la Finlande avec l'autre partie de la Carelie ; mais l'Empereur de Russie s'engageoit d'aider Charles XII. à rétablir le Roi Stanislas sur le Trône de Pologne , à reprendre les provinces qui avoient été enlevées à la Suede , à lui faire restituer Stettin , & à l'assister puissamment contre ses ennemis. Le Cardinal Alberoni , premier Ministre d'Espagne , entra avec ardeur dans le projet de mettre le fils de Jacques II. sur le Trône d'Angleterre.

La Suede prit sous sa protection les Corsaires de Madagascar , ou plutôt elle chercha du secours dans ces hommes déterminés , habiles marins , & capables des plus grandes entreprises.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Charles XII. regardant désormais le Czar comme son allié, fit retirer les troupes qui défendoient ses Etats du côté de la Moscovie. Il entreprit la conquête de la Norwege. Il avoit déjà fait passer dans ce Royaume un corps de dix mille Suedois sous les ordres du Général Arenfeld, & lui-même il s'y présenta avec une armée de dix-huit mille hommes; il forma le siège de Friderickshall, place forte située à l'embouchure du fleuve Tistendall, près de la manche du Danemarck, entre les villes de Bahus & d'Anslo. Le Prince héritaire de Hesse-Cassel observoit l'ennemi avec un corps de neuf mille combattans.

Le 11. de Décembre, entre les huit & neuf heures du soir, le Roi s'avança dans la tranchée pour visiter les travaux; il monta sur un gabion, & s'appuya sur un parapet, exposé à un feu continuel d'artillerie. Quelques Officiers ne purent le voir sans effroi dans un si grand danger, quoiqu'ils dussent y être accoutumés; on chercha un stratagème pour l'en retirer, & l'Ingénieur Maigret, François de naissance, avec qui le Roi étoit familier, s'approcha de Charles XII. l'appella deux ou trois fois, & n'en recevant point de réponse, il le tira par son juste-au-corps; mais comme ce Prince étoit immobile, l'Ingénieur craignit quelque chose de funeste. Il appella du secours; on accourut avec de la lumière; on trouva ce Monarque tout ensanglanté, au même endroit, appuyé contre le parapet, ayant la main gauche sur la garde de son épée; sa tête étoit tournée en arrière par la violence du coup qui lui brisa l'os supérieur de la temple gauche, où il y avoit un trou à mettre quatre doigts. On jugea que c'étoit une cartouche de fauconneau tiré du fort Ofwerberg, qui fut la cause de la mort que ce Prince sembloit chercher. Charles XII. mourut âgé de trente-six ans, cinq mois & treize jours.

On rapporte que ce Prince étoit si persuadé de la prédétermination, qu'il croyoit pouvoir s'exposer au plus grand danger sans risque, comme il y alloit sans effroi, disant qu'il ne lui devoit rien arriver d'heureux ou de malheureux sans

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

un decret inévitable. Charles XII, la terreur du Nord, & l'un des hommes les plus extraordinaires qui ayent encoré paru sur le Trône, avoit la taille haute & déliée, le teint naturellement blanc, mais rembruni par les injures de l'air; le nez aquilin, le visage long, le front élevé, les yeux bleus & vifs, peu de barbe, les cheveux bruns, courts & négligés; son port étoit majestueux; la fierté de son air étoit tempérée par beaucoup de douceur. On lui remarquoit un rire fréquent qui ne parloit que des lèvres, & qui étoit une espèce de tic. On ne pouvoit avoir une complexion plus robuste & fortifiée par plus de fatigues. Il parloit peu & avec une espèce de timidité. Adonné aux travaux de la guerre, il n'avoit guères lû que les Commentaires de César, & l'histoire d'Alexandre. Ce Roi avoit écrit quelques réflexions sur ses campagnes depuis 1700 jusqu'en 1709; mais il perdit ces Mémoires à la funeste journée de Pultawa. Il portoit toujours son chapeau sous le bras, à moins qu'il ne fut à cheval. Simple dans ses habillemens, il avoit ordinairement un juste-au-corps de drap bleu, avec des boutons de cuivre doré, les manches ferrées, & une veste d'un drap couleur de chamois. On lui voyoit par-dessus son juste-au-corps un large ceinturon de cuir, avec une longue épée ou un demi sabre. Ses gants de peau d'élan couvroient les manches de son habit. Il ne portoit ni manchettes ni dentelles; une cravate de crêpon noir lui enveloppoit le col. Ce Roi étoit presque toujours à cheval. Il se nourrissoit ordinairement de grosses viandes. Il mangeoit vite, en silence, & sans cérémonial. Souvent ceux qu'il avoit invités étoient obligés d'aller finir leur repas à la table de M. Grothusen, qui étoit beaucoup mieux servie que celle du Roi. On n'a vû qu'une fois ce Prince surpris par l'ivresse dans une grande fête où il se trouva en Pologne en 1700, n'ayant alors que dix-huit ans. Il lui échappa en cet état des paroles libres, dont il fit faire le lendemain des excuses aux Dames qui pouvoient en avoir été offensées, & il jura dès-lors de ne plus boire de vin; résolution à laquelle il demeura le plus scrupuleusement attaché.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

Il buvoit de l'eau ou de la petite biere. Il se couchoit d'ordinaire à dix heures ; il se levoit de grand matin , s'habilloit seul , & l'on n'entroit dans sa chambre qu'après qu'il l'avoit ouverte. Ce Roi avoit ordinairement trois épées à côté de son lit ; celle qui avoit servi au Roi son pere à la bataille de Lunden , celle qu'il avoit lui-même portée à la bataille de Narva , & la troisième étoit l'épée avec laquelle il s'étoit défendu contre les Turcs à Bender. Lorsque ce Roi étoit en campagne , il couchoit sur la paille , sans se deshabiller , & le plus souvent avec ses bottes. Il avoit presque toujours la tête nue. Ce Prince étoit fort exact à ses exercices de pieté ; il établit une discipline sévère parmi ses troupes ; il ne souffroit point de femmes dans ses armées ; il ne se maria point ; il n'eut aucune foiblesse , pas même la foiblesse ordinaire des Héros , quoiqu'il fut jeune , dans le célibat , & victorieux : *Et juvenis , & caelebs , & victor*. Charles XII. étoit d'un caractère pieux , frugal , ennemi du luxe , libéral ; il accueilloit , il récompensoit le mérite , sur-tout la valeur , jusques dans ses ennemis. Il parloit peu , mais ce qu'il disoit étoit comme autant de maximes. Content de faire des choses dignes de louanges , il ne vouloit pas qu'on le louât en sa présence. Ses grandes prospérités & ses infortunes ne purent jamais mettre une altération sensible dans son ame ; enfin on peut juger par les traits de sa vie , que ce Roi étoit plus singulier que véritablement grand. Il avoit outré toutes les qualités de l'héroïsme , il étoit dur pour lui-même & pour les autres , courageux jusqu'à la témérité , plus soldat que Général , & plus conquérant que Roi , moins magnifique que prodigue , implacable dans sa vengeance , quelquefois cruel , sacrifiant tout à la gloire des armes. Il vouloit gagner des Empires pour les donner , & il perdit une partie de ses Etats , laissant la Suede épuisée d'hommes & d'argent , en proie à la vengeance des Princes voisins. Ainsi finissent tous les Conquistans ; ainsi avoit fini Alexandre leur héros & leur modèle , qui a fait , & qui fera peut-être malheureusement encore beaucoup d'enthousiastes.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

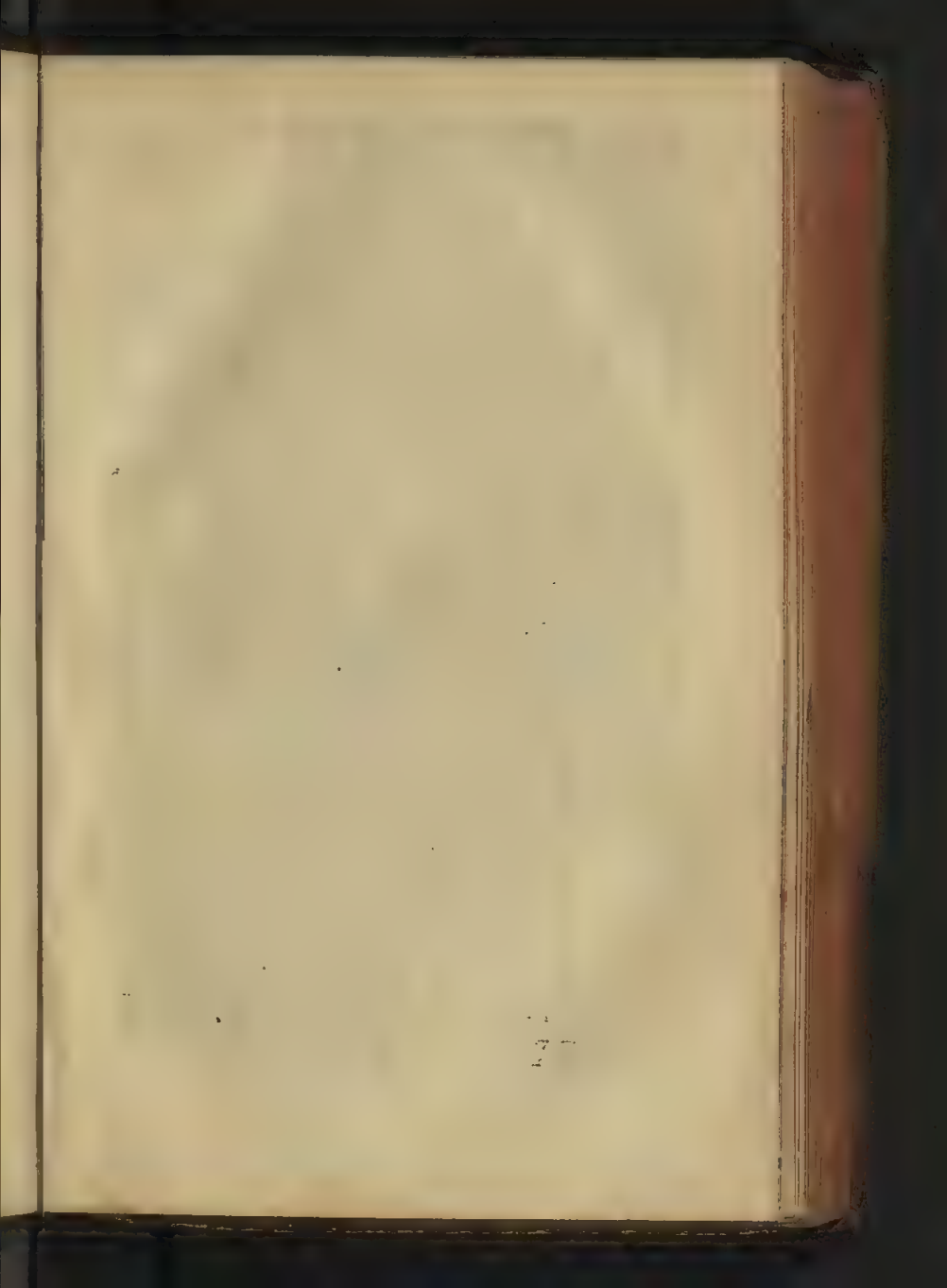
On déroba la mort de Charles XII. aux soldats, jusqu'à ce que le Prince de Hesse put en être informé. Son corps fut enveloppé d'un manteau gris, & transporté en cet état sous le nom d'un Capitaine, au milieu de l'armée, qui vit passer son Roi défunt sans se douter que ce fut lui.

Le Prince de Hesse fit garder tous les chemins de la Suede, afin d'avoir le tems d'élever sur le Trône la Princesse son épouse, sœur de Charles XII. & pour en exclure le Duc de Holstein qui pouvoit y avoir des prétentions, ayant épousé une sœur du feu Roi. Il y eut un Conseil dans lequel on résolut de lever le siège de Friderickshall.

1719.

Le Baron de Gortz, qui avoit fait éprouver à la Suede les excès d'une puissance absolue, fut arrêté comme une victime dont le sacrifice devoit être agréable au Sénat que ce premier Ministre avoit avili, & au peuple qu'il avoit opprimé. On le conduisit tel qu'un criminel d'Etat à Stockholm, & le Sénat lui fit trancher la tête, & le fit enterrer au pied de la potence de la ville. Cependant le Baron de Gortz avoit toujours agi en vertu des ordres du Roi son maître; mais on lui reprochoit d'avoir abusé de sa confiance, & de ne s'être servi de son crédit que pour le porter à un despotisme dur & deshonorant pour la nation.





1719.
*Avènement
au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULRIQUE-ELEONORE.

ULRIQUE-
ELEONO-
RE fut pro-
clamée Roi le
31. de Jan-
vier 1719.
suivant la
coutume éta-
blie en Suede
à l'égard des
Reines ve-
gnantes. Elle
fut couronnée
à Upsal le 28.
de Mars sui-
vant.

1719.

Les Etats assemblés à Stockholm engagerent la Princesse épouse du Prince de Hesse-Cassel à renoncer solennellement à tout droit héréditaire sur la Couronne, afin qu'elle ne parut la tenir que des suffrages libres de la nation. Le pouvoir arbitraire fut alors aboli; les Etats prescrivirent une forme de gouvernement qu'ils firent ratifier par la Princesse, après l'avoir, en conséquence de ses sermens, élu Roi de Suede. L'autorité du Trône fut tempérée par celle des Etats & du Sénat; le gouvernement fut remis sur l'ancien pied, & le peuple fut rétabli dans ses anciens droits.

La cérémonie du Couronnement se fit le 28. de Mars à Upsal. Ulrique-Eléonore fut proclamée Roi, suivant la coutume établie dans le Cérémonial du Sacre des Reines regnantes de Suede. Ce Royaume, depuis si long-tems épuisé par les guerres, avoit besoin de se rétablir par la paix. La Reine accepta la médiation de l'Angleterre, & consentit de céder à l'Electeur de Hanover les Duchés de Brême & de Verdèn, moyennant un million d'écus. Le Czar sembloit vouloir rejeter tout accommodement. Il se mit en mer avec une flotte considérable, & brula sur les côtes de Suede les villes de Norkoping, Nycoping, Noor-Telgie, Sunder-Telgie, avec un grand nombre de villages & de maisons de plaisance. Pierre I. après ces actes d'hostilité, fit proposer la paix à la Suede, mais en lui demandant une cession absolue de l'Esthonie, de l'Ingrie & de la Carélie, & la cession de la Livonie pour quarante ans. La Reine qui étoit soutenue par l'alliance de l'Angleterre, & qui venoit de faire un accommodement avec le Roi

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULRIQUE-ELEONORE.

de Prusse en lui abandonnant Stettin, rejeta avec fermeté les propositions du Czar. En même tems la Suede arma une flotte, qui fut bientôt fortifiée par une autre flotte Angloise. Le Dannemarc & la Pologne entrèrent en négociation, en sorte que la Russie fut comme contrainte d'acquiescer à la paix du Nord.



1720.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC I.

FREDERIC
 I. Prince hé-
 réditaire de
 Hesse-Cassel,
 parvint au
 Trône de Sue-
 de au mois de
 Mars 1720.
 par l'élection
 des Etats a-
 près la cession
 que la Reine
 Ulrique-Elé-
 onore son épou-
 se lui fit de sa
 Couronne. Ce
 Roi fut cou-
 ronné le 14.
 de Mai sui-
 vant dans
 l'Eglise de
 Stockholm.

1720.

LA Reine convoqua les Etats du Royaume à Stockholm. Dans cette assemblée, qui se tint au mois de Mars, Sa Majesté déclara qu'elle croyoit qu'il étoit de l'intérêt public que le Prince son époux fut élu Roi, & qu'elle étoit prête de lui céder sa Couronne. Elle assuroit les Etats que ce Prince étoit déterminé à embrasser la Religion Luthérienne, & à suivre la nouvelle forme de gouvernement. Cette proposition étonna & embarrassa beaucoup les esprits. Enfin les membres de la Noblesse voyant les autres Ordres du Royaume d'accord, consentirent d'élire Frédéric, Prince de Hesse-Cassel pour leur Souverain. On fit encore quelques changemens à l'administration que le nouveau Roi approuva. Ce Monarque fut couronné le 14. de Mai dans la grande Eglise de Stockholm.

On publia au commencement de ce regne la paix avec l'Angleterre, la Prusse, la Pologne & le Dannemarc. Le Czar étoit le seul ennemi qu'eut la Suede; il ne cessa d'agir, & remporta quelques foibles avantages sur les Suédois.

1721.

L'Empereur de Russie avoit nommé deux Plénipotentiaires pour se rendre à Neustadt, afin d'y traiter d'une suspension d'armes & des préliminaires de la paix. Cependant un des Généraux Moscovites fit dans le tems même des premières conférences des dégâts affreux sur les côtes de Suede. Il brula plusieurs magasins de munitions, il ruina quatre villes, sçavoir, Sunderham, Gndewinckjwald, Sunwal &

FEMMES.	ENFANS.	1751. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Louise-Do- rothée, Prin- cesse de Brandebourg mariée à Frederic I. le 31. de Mai 1700. morte en 1705.</p> <p>Ulrique-E- leonore sœur de Charles XI. mariée à Frederic I. le 4. d'Avril 1715. Elle cédà à son mari en 1720 la Couronne de Suede dont elle avait hérité. Elle mourut le 5. de Dé- cemb. 1741. âgée de 54. ans.</p>	<p>FREDERIC I. ne laissa point d'enfans de son premier ni de son second mariage.</p>	<p>FREDERIC I. Prince hérédi- taire de Hesse- Cassel, Roi de Suede, meurt à Stockholm, le 5. d'Avril 1751. âgé de 74. ans, 11. mois & huit jours.</p>	<p><i>Maison Ottomane.</i></p> <p>Achmet III. déposé. 1730. Mahomet V. 1757. Mustapha III.</p> <p><i>Empereurs.</i></p> <p>Charles VI. 1740. Charles VII. 1745. François I.</p> <p><i>Espace.</i></p> <p>Louis XIV. 1715. Louis XV.</p> <p><i>Danemarck.</i></p> <p>Frideric IV. 1730. Christian VI. 1746. Frideric V.</p> <p><i>Pologne.</i></p> <p>Frideric Auguste II. 1733. Frideric Auguste III.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Pierre Alexiowitz. 1725. Catherine Alexiew- na. 1727. Pierre Alexiowitz II. 1730. Anne Iwanowna. 1740. Iwan III. déposé. 1741. Elisabeth Petrownna.</p>

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC I.

Ernsland, outre une grande quantité de hameaux, de paroisses & de fermes. Il prit & brula six galeres, deux vaisseaux marchands & vingt-cinq bâtimens. Enfin un traité de paix qui venoit d'être conclu à Neustadt, rétablit l'amitié entre les deux nations. Les principales conditions étoient que la Suede céderoit au Czar la Livonie, l'Ingermanie, une partie de la Carélie, le territoire de Wibourg, les îles d'Oësel, de Dragoe, de Maen : de son côté le Czar restitua à la Suede le Grand Duché de Finland, à l'exception de la partie réservée à la Russie dans le règlement des limites ; et outre Sa Majesté Czarienne s'engagea de payer au Roi une somme de deux millions d'écus. On rendit les prisonniers de part & d'autre. Ainsi la Suede recouvra la tranquillité en consentant à perdre une partie de ses Provinces.

1722.

Le Roi apporta ses soins pour remédier durant la paix aux maux de la guerre ; il anima l'industrie de ses sujets ; il favorisa le commerce, il fit de bons réglemens pour les finances, il rétablit les forces de mer & de terre, non par tenter des conquêtes, mais pour défendre ses États. Ce Nonarque se conduisoit par les loix de la justice & de la modération ; il sçut prévenir par la sagesse de sa conduite la division que des sujets de plainte de quelques Ministres étrangers auroient pu causer.

1723.

Le Duc de Holstein-Gottorp demandoit depuis longtemps le titre d'Altesse Royale, sans l'avoir pu obtenir. Le Roi & la Reine s'opposoient à cette prétention ; néanmoins les Etats assemblés à Stockholm crurent pouvoir accorder au Duc le titre qu'il désiroit, sans porter atteinte au pouvoir de leurs Majestés. Pierre I. reçut de la même assemblée des Etats la qualité de Majesté Impériale ; les autres Puissances donnerent aussi cette satisfaction au Czar, à l'exemple de la Suede.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

On régla que trente jours après la mort du Roi , les Etats pourroient s'assembler de leur propre autorité à Stockholm , afin de procéder à l'élection d'un nouveau Souverain , & que dans le cas de la vacance du Trône le Sénat assigneroit un lieu éloigné de la Capitale où les Ministres étrangers & toute leur suite se retireroient durant le tems de l'élection.

1724.

Cette année & la suivante se passerent de la part du Roi à faire jouir ses sujets des douceurs de la paix , à réformer les abus , à mettre en valeur les mines qui sont nombreuses en Suede , à fortifier les Places frontieres.

1726.

Le Duc de Holfstein vouloit entrer en possession du Duché de Sleefwic , & dans ce dessein il s'étoit appuyé de l'alliance de l'Empereur & de celle de Russie ; il vouloit encore entraîner la Suede dans ses intérêts ; mais Frédéric , ami de la paix , refusa constamment de prendre part à cette guerre contre le Dannemarc. Cependant à la nouvelle de l'arrivée d'une Escadre Angloise dans la mer Baltique , la cour de Suede arma sur terre & sur mer , quoique le Roi d'Angleterre protestât n'avoir d'autre intention que d'empêcher la flotte Rusienne de rien entreprendre contre la Suede ou contre le Dannemarc.

1727.

Le Roi , de l'avis des Etats de la Suede , accéda au traité défensif conclu à Hanover entre la France & l'Angleterre ; cette démarche déplut à la cour de Russie & à celle de l'Empire. Les ministres de ces Puissances s'absentèrent quelque tems pour témoigner leur mécontentement ; ils menacerent même d'une rupture prochaine ; mais Sa Majesté Suedoise sut prévenir ces divisions par la solidité & par la modération de ses réponses aux plaintes de ces ministres.

Le Comte Welling , Sénateur , fut arrêté par l'ordre du

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC I.

comité secret des Etats. On accusoit ce Seigneur d'avoir voulu engager le Roi à rétablir l'autorité du Trône aux dépens de celle du Sénat & des Etats ; d'avoir mal administré les deniers publics lorsqu'il étoit Gouverneur général des Duchés de Brême & de Verden : mais le principal chef de l'accusation étoit, d'avoir une intelligence entière avec le Duc de Holstein. Il fut condamné à être enfermé. Ce Sénateur, d'un âge avancé, mourut dans le tems qu'on le conduisoit au lieu de sa prison.

1728.

La Russie armoit puissamment, sans qu'on put pénétrer quels étoient ses desseins ; le Roi de Suede crut devoir se mettre à l'abri des surprises ; il fit de son côté de grands préparatifs de guerre, non-seulement pour sa propre sûreté, mais encore pour celle de ses alliés ; cependant on travailloit à assurer la tranquillité de l'Europe.

1729.

Le Roi de Suede consentit, en vertu d'une résolution prise dans le Sénat, à l'investiture des Duchés de Brême & de Verden en faveur du Roi d'Angleterre, comme Electeur de Hanover.

On eut lieu d'appréhender que la Suede n'entrât en guerre contre la Pologne, au sujet des infractions faites au traité d'Oliva au préjudice des Protestans, & par rapport à quelques différends qui restoient à régler entre les deux Couronnes. Sa Majesté Suedoise fit même passer des troupes en Poméranie ; mais bientôt le Roi de Suede rétablit la paix par ses négociations, sans abandonner la cause & les intérêts des Protestans en Pologne & ailleurs.

1730.

Le Roi de Suede se mit en possession du Landgraviat de Hesse, à la mort du Landgrave Charles son pere. Sa Majesté établit le Prince Guillaume son frere puîné à la tête de la Régence de cet Etat ; elle se réserva la collation des emplois ; & elle établit près d'elle en Suede un conseil de Chancellerie, composé de ministres qu'elle fit venir de Cassel.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDÉRIC I.

1731.

Sa Majesté accorda un octroi pour l'érection d'une compagnie des Indes. Ce Prince se rendit dans ses Etats héréditaires, & revint après quelques mois de séjour reprendre le gouvernement de la Suede qu'il avoit confié au Sénat & à la Reine son épouse.

1732.

Il y eut cette année divers établissemens en faveur du commerce. On augmenta encore les forces maritimes & celles de terre, parceque la Russie donnoit toujours de nouvelles inquiétudes; en effet, le Gouverneur de Wibourg ne cessoit de pousser sur les frontieres de la Suede, les ouvrages & les forts qu'il avoit ajoutés à cette Ville depuis la paix de Neustadt.

1733.

La mort d'Auguste, Roi de Pologne, fut l'occasion de nouveaux troubles dans le Nord. L'Impératrice de Russie agissoit de concert avec la Cour de Vienne en faveur de l'Electeur de Saxe fils du dernier Roi; on croyoit que la France, & sur-tout la Suede, prendroit parti dans cette guerre pour remettre sur le Trône le Roi Stanislas. Sa Majesté Suedoise fit de grands armemens; mais ce fut moins pour agir, que pour mettre ses Etats à couvert.

1734.

La cour de Suede & celle de Dannemarc firent un traité d'alliance.

Le Roi députa le Baron Charles Hopken, son Chambellan, en qualité d'Envoyé extraordinaire à Constantinople, pour établir un commerce avec la Turquie.

1735.

La Suede renouvella son traité d'alliance avec la Russie: un des articles fut, que le Roi & les Etats de Suede ne prendroient aucune part à la présente guerre.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC I.

1736.

La Compagnie Suedoise pour le commerce des Indes, fit l'acquisition d'une isle située sur les côtes de la Chine; on y creusa un port défendu par deux forts, afin que les vaisseaux pussent s'y retirer en sûreté.

Le Roi profita du repos dont il jouissoit, & fit construire à Stockholm un nouveau Palais, sur les desseins de plusieurs habiles Architectes qui furent mandés d'Italie.

1738.

Les Etats du Royaume s'assemblerent le 30 du mois de Mai de cette année. On y confirma les traités conclus avec les Puissances étrangères, & les réglemens que le Roi avoit donnés pour mettre le Royaume dans un Etat florissant.

1739.

On déposa cinq Sénateurs, qui furent jugés coupables dans les commissions dont ils avoient été chargés.

On vit arriver dans le port de Stockholm une escadre française, composée de quatre vaisseaux de guerre & d'une frégate, sous les ordres du Marquis d'Antin, Vice-Amiral. On ignore quelle étoit la destination de cette escadre, qui ne fit pas long séjour à la rade de Stockholm. Lorsque le Marquis d'Antin prit congé du Roi de Suede, Sa Majesté tira de son côté l'épée qu'elle portoit, & lui en fit présent, disant :
 „ Je vous la donne avec d'autant plus de plaisir, que je suis
 „ sûr que dans toutes les occasions vous la tirerez pour
 „ nous, comme moi & mes sujets nous la tirerons pour la
 „ France. „

On s'attendoit à une prochaine rupture entre la Suede & la Russie. Sa Majesté Impériale se plaignoit du grand nombre de troupes qu'on faisoit passer en Finlande, & Sa Majesté Suedoise de celles que la cour de Russie faisoit défilier vers la frontière. L'animosité des Suedois contre les Russes, fut encore augmentée par la nouvelle qu'on reçut de l'assassinat commis près de Naumbourg en Silésie, contre un Major Sue-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

dois , nommé Saintclair , chargé de commissions importantes , & de lettres adressées au Roi d'Angleterre & au Roi de Suede. Le peuple soupçonna la cour de Russie d'avoir fait commettre ce meurtre , pour se saisir des papiers dont cet Officier étoit chargé ; cependant cette cour s'en justifia entièrement , par une déclaration qu'elle répandit dans toute l'Europe ; ce qui n'empêcha point plusieurs factieux d'insulter l'Ambassadeur de Russie dans son Hôtel à Stockholm.

1740.

La Suede & la Porte conclurent un traité d'alliance , qui causa beaucoup de surprise & d'inquiétude à la cour de Russie. Vers ce tems l'Impératrice mourut , & sa mort exposa la Moscovie à des révolutions qui ne lui permirent point de s'engager dans une guerre dont les suites pouvoient être faucheuses. L'Empereur Charles VI. étoit pareillement décédé. L'Archiduchesse Marie-Therese , sa fille aînée , épouse du Grand Duc de Toscane , fut proclamée Reine de Hongrie & de Bohême , Archiduchesse d'Autriche , & Princesse Souveraine de toutes les Provinces & pays héréditaires de l'Empereur , selon l'ordre établi par la Pragmatique Sanction ; mais plusieurs Souverains ne tarderent point à former des prétentions sur cette grande succession.

Il y eut une diète extraordinaire des Etats convoquée par le Roi , dont l'ouverture se fit le 22. de Décembre.

1741.

On découvrit des intelligences secrètes entre plusieurs Suedois employés dans les affaires secrètes de l'Etat & le Ministre de Russie. On sévit contre les auteurs de la trahison. La haine entre les deux Couronnes se ralluma ; la diète résolut la guerre , malgré les intentions pacifiques du Roi. Cependant ce Prince toujours docile aux vœux de la nation , & ayant toujours l'intérêt public pour principe de ses actions , pressa avec vivacité les préparatifs de guerre. Il vouloit même , malgré son grand âge , se mettre à la tête de son

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

peuple pour aller combattre les Russes, si les Etats ne l'eussent retenu.

Un corps de trois à quatre mille Suedois, sous les ordres du Général Major Wrangel, fut surpris par seize à dix-huit mille hommes de troupes Russiennes proche Wilmanstrand, petit bourg de Finlande. Le Lieutenant Général Buddenbroek, qui campoit avec le gros de l'armée à six lieues de ce poste, ne fit pas assez de diligence pour délivrer le détachement Suedois, qui succomba sous le nombre des ennemis. Le Général Wrangel fut du nombre des prisonniers. La Grande Duchesse de Moscovie donna des ordres pour que l'on traitât les Suedois captifs suivant la distinction due à leur rang.

Il n'y eut rien de remarquable le reste de cette campagne, sinon quelques petits combats entre divers détachemens des deux armées.

La Suede fut très-sensible à la mort de la Reine qui arriva le cinq de Décembre. Cette auguste Princesse fut emportée par la petite vérole dans la cinquante-quatrième année de son âge. Sœur d'un Roi jaloux jusqu'à l'excès de son autorité, elle sut gouverner en l'absence de Charles XII. avec une sagesse que ce Monarque ne put s'empêcher d'admirer. Elevée par les suffrages unanimes des Suedois au rang de Souveraine, Ulrique-Eléonore employa tous ses soins, toutes les ressources de son génie pour rappeler dans son Royaume la paix, & avec elle les arts, le commerce & l'abondance. Elle se servit de son autorité pour rendre à la nation ses anciens droits & ses grands privilèges. Elle rétablit entre le Trône & les Etats cette harmonie politique, cet équilibre de puissance qui sont les principaux fondemens de l'accroissement, de la gloire & des forces de la Suede. Ulrique étoit chérie, elle étoit adorée de ses sujets reconnoissans : sensible au bonheur de faire des heureux, elle connoissoit, elle recevoit avec transport ce tribut des cœurs ; mais elle avoit un époux : cette Reine ne balançoit point de lui sacrifier sa Couronne ; un tel désintéressement

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

inspiré par la tendresse conjugale, conseillé par la vertu, a un caractère vraiment héroïque.

Une nouvelle révolution arrivée à Petersbourg la nuit du 5 au 6 de Décembre, éleva sur le Trône de Russie l'Impératrice Elisabeth. Cette Souveraine, désirant la paix avec la Suede, rendit la liberté aux Officiers Suedois qui avoient été faits prisonniers, & envoya l'un d'entre eux avec des dépêches importantes pour la Cour de Stockholm.

1742.

Le Comte de Lewenhaupt s'avança à la tête de l'armée Suedoise sur le territoire de l'Empire Rusien. Cependant le Roi envoya le Baron de Nolcken pour entrer en négociation de paix avec le Ministre de Russie. Le Marquis de la Chétardie, alors Ambassadeur de France auprès de l'Impératrice, employa aussi ses soins pour faire réussir la négociation ; mais on ne put parvenir à un accommodement.

La Suede ne fut pas peu inquiète de l'arrivée du Duc de Holstein à Petersbourg. En effet on envisagea que ce Prince, petit-fils de la sœur aînée de Charles XII. & de la Reine Ulrique, seul rejetton du sang de Vasa, pourroit un jour faire valoir ses prétentions sur la Couronne de Suede, & occasionner beaucoup de troubles dans l'Etat.

Le Roi de Suede, au milieu des embarras de la guerre, ne cessoit de veiller à la police intérieure & à l'agrandissement du commerce. Il fit creuser plusieurs canaux pour faciliter le transport des marchandises ; il établit plusieurs manufactures, il excitoit l'industrie & l'émulation par ses bienfaits.

Il y eut quelque différend entre la Suede & la République de Hollande au sujet des navires marchands arrêtés par les armateurs Suedois ; la Cour de Stockholm avoit aussi conçu de l'ombrage par rapport aux vaisseaux de guerre que les Etats Généraux avoient envoyés dans la mer Baltique pour y protéger la navigation de leurs sujets. Enfin la bonne intelligence fut rétablie entre les deux nations par la médiation du Roi de Dannemarc.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC I.

On commençoit à craindre en Suede les suites de la guerre contre la Russie. Le Comte de Lasci, Général Moscovite, poussoit avec vigueur les opérations de la campagne, & faisoit chaque jour de nouveaux progrès dans la Finlande. Les Suedois mirent eux-mêmes le feu à la forteresse de Fredericsham, assiégée par les Russes, & se retirèrent sous les ordres du Comte de Lewenhaupt, au-delà de la riviere de Kymen, où étant encore poursuivis par le Général Lasci, ils abandonnerent avec précipitation leur camp avec quantité d'armes, de fourages & de vivres; ils reculerent jusqu'à la petite riviere de Perno. Un détachement de Russes attaqua avec avantage plusieurs régimens Suedois. L'armée Rusienne parvint à bloquer les Suedois dans leur camp près d'Abo, capitale de la Finlande. Le Général Lasci leur offrit en cet état une capitulation honorable. Les principales conditions furent que l'armée pourroit se retirer en Suede avec ses bagages & ses provisions; mais que les canons avec les munitions & toute l'artillerie seroient remis aux Russes. Les troupes nationales de Finlande se soumirent à Sa Majesté Impériale. Le Commandant de la forteresse de Nyslöt & celui de la forteresse de Tavasthus ne firent aucune résistance. Ainsi les Moscovites se rendirent maîtres de toute la Finlande sans trouver d'opposition. Les malheurs de cette campagne si fatale à la Suede furent attribués au Comte de Lewenhaupt, qui avoit toujours évité le combat, & au Général Buddenbroeck qui n'avoit point prévenu l'affaire de Wilmanstrand. Ces deux Généraux furent arrêtés à leur retour de l'armée, & obligés de justifier leur conduite.

Les Etats avoient été assemblés par une convocation extraordinaire, pour statuer sur l'état present des affaires; on chercha les moyens d'arrêter les suites fâcheuses d'une guerre entreprise un peu légèrement contre une nation devenue formidable; on prit la résolution d'engager le Roi de la Grande Bretagne à employer ses bons offices auprès de l'Impératrice de Russie.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC I.

Une autre affaire d'une grande importance partagea les esprits ; il s'agissoit de régler la succession à la Couronne de Suede. Une partie des Etats se déclaroit en faveur du Prince Frédéric de Hesse-Cassel, neveu de Sa Majesté Suedoise, & gendre du Roi de la Grande Bretagne ; il y avoit un parti non moins considérable pour le Duc de Holstein-Gottorp, neveu de l'Impératrice de Russie, & petit-fils de la sœur aînée de Charles XII ; quelques-uns donnoient leurs suffrages au Prince Royal de Deux-Ponts, allié à la maison Royale de Suede ; enfin un petit nombre proposoit d'appeller au Trône le Prince Royal de Dannemarc, afin de réunir comme autrefois sur la même tête les trois Couronnes de Suede, de Norwege & de Dannemarc. Le nombre des voix fut pour le Duc de Holstein-Gottorp : il fut nommé successeur au Trône de Suede, par l'acclamation unanime des trois Ordres de la Noblesse, des Bourgeois & des Paysans ; le Clergé seul protesta, mais vainement, contre cette élection.

1743.

La Diète envoya une députation à Petersbourg pour faire part au Duc de Holstein de son élection. Sa Majesté Impériale venoit de désigner ce Prince pour son successeur au Trône de Russie, & l'avoit porté à embrasser la Religion Grecque. Le Duc de Holstein ne put donc accepter l'offre qu'on lui faisoit ; mais on dit que dès-lors l'Impératrice & son Altesse proposèrent aux Suedois de choisir pour leur Souverain l'Evêque de Lubeck, qui faisant profession de la Religion Luthérienne, & descendant de la maison de Holstein, devoit être agréable aux Etats. En effet, cet Evêque se mit au rang des Prétendants à la couronne de Suede, & trouva un parti puissant & nombreux. Il eut pour concurrens le Prince de Deux-Ponts, le Roi & le Prince Royal de Dannemarc. Ces Princes eurent leurs factions, qui suspendirent quelque tems le choix des Etats.

On reprit la malheureuse affaire des Généraux Lewenhaupt & Buddenbroeck, accusés d'être les auteurs de tous les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

mauvais succès de la guerre contre les Moscovites. Le peuple, sur-tout l'ordre des payfans, ne voulut consentir ni aux contributions ordinaires, ni à celles nécessaires pour la levée des recrues, si les Etats ne terminoient auparavant le procès de ces Généraux selon toute la rigueur des loix. La commission nommée par la diète condamna le Baron Budenbroeck & le Comte de Lewenhaupt à perdre la tête; ce dernier s'étoit échappé malgré la garde vigilante qui veilloit autour de la prison; mais il fut repris & exécuté. Ces Seigneurs furent comme des victimes sacrifiées à la dure inflexibilité des payfans. Le Sénat déclara que leur supplice n'auroit rien de deshonorant pour leur famille.

On avoit assemblé à Abo un congrès; mais les propositions qu'y firent les Plénipotentiaires de Russie, parurent si défavorables, que la Suede se détermina à faire les derniers efforts pour en obtenir de meilleures. On leva des impôts considérables, & l'on pressa avec la plus grande ardeur les armemens sur terre & sur mer. La Russie ne négligeoit rien de son côté pour soutenir ses succès; elle avoit répan-
du des armées nombreuses en Livonie, en Esthonie, en Ingermanie, en Finlande. La mer étoit couverte de ses vaisseaux.

Les isles d'Aland passèrent sans résistance sous la domination de la Russie; cependant les Suedois firent une tentative pour reprendre ces isles, qui sont par leur situation comme la clef du golphe de Bothnie; le Colonel Marcks de Wirtemberg fut chargé de cette commission, & s'en acquitta avec succès. Les Russes, dans la plus grande sécurité, se laissèrent surprendre; le vainqueur leur enleva leur caisse militaire, avec beaucoup de munitions; il fit beaucoup de prisonniers Russiens; ces derniers furent envoyés à Stockholm, & traités avec beaucoup d'égards.

Le Major Général Frendenfeld remporta d'assez grands avantages dans la Bothnie occidentale; il défit plusieurs détachemens Russiens; il s'avança vers Uhla chassant les ennemis devant lui; la ville se rendit à son approche; ce brave

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

Officier s'embarqua pour passer à Carelsoen ; un orage violent poussa son bateau contre les glaces , & le fit périr avec plusieurs Seigneurs Suedois qui l'accompagnoient.

Il y eut le 31 de Mai , près de Carpo en Carpykirska , un combat entre les galeres de Russie , commandées par le Général Keith & les galères de Suede , sous les ordres du Vice-Amiral Falckengreen. Les Suedois se donnerent presque tout l'avantage de cette journée.

L'ordre des paysans demanda , contre l'usage , que leurs députés fussent admis dans le comité secret de la diète qui étoit alors assemblée ; cette prétention souffrit beaucoup de difficultés de la part des trois autres ordres ; cependant ils y consentirent ; mais on découvrit bientôt dans quelle vue cet ordre avoit fait cette démarche ; c'est qu'il vouloit avoir un parti dans la diète , & appuyer la révolte des paysans de la Dalécarlie. En effet la Suede exposée aux poursuites d'un ennemi formidable , eut bientôt à craindre les maux encore plus grands d'une guerre intestine. Les Dalécarliens , au nombre de quinze à vingt mille rebelles , prirent les armes , & s'avancèrent du côté de la campagne avec quelques pieces de campagne. Leur dessein principal étoit de forcer la diète à élire le Prince Royal de Danne marc pour successeur au Trône. Un Officier s'avança vers ces factieux avec quelques régimens : il voulut inutilement les ramener par la douceur ; en vain le Roi lui-même employa-t'il la négociation pour les désarmer ; il fallut sévir contre eux. Trois mille qui étoient entrés dans Stockholm furent , les uns tués par les bourgeois & par les troupes réglées , les autres furent pris. On les condamna au supplice ; cependant le Roi accorda la vie au plus grand nombre , & se contenta de punir de mort les chefs & les plus séditieux.

Dans ces circonstances malheureuses où la Suede se trouvoit pressée par ses propres sujets & par les Russes , l'Impératrice fit des propositions de paix , qu'elle accepta. Les principales conditions furent que les Etats consentiroient à élire le Prince Adolphe-Frederic pour successeur à la Cou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

ronne, que la Suede céderoit à la Russie la Province de Keymen-Gard avec toutes les branches & l'embouchure de la riviere de Keymen, appelée autrement Keltis, en sorte que la partie Occidentale de sa dernière branche resteroit à la Suede, & que le pays situé à l'Est & au Nord jusqu'aux frontieres de Tavasthus & de Savolax, demeureroient à la Russie. La Suede abandonna la ville & la forteresse de Nyssor avec une lisiere à l'Ouest & au Nord, de la largeur de deux lieues Suedoises plus ou moins, suivant la situation du terrain. La Russie restitua ce qu'elle possédoit alors dans la Finlande, & en outre la Bothnie Orientale, Bjorneborg, Abo, les isles d'Aland, ainsi que Tavasthus & la Nyland, avec toutes leurs dépendances. Ces préliminaires de la paix conclus à Abo par les Plénipotentiaires le 7 du mois d'Août furent ratifiés peu de jours après par les deux Cours. Les suffrages des Etats se réunirent pour nommer successeur au Trône le Duc de Holstein-Eutin, Evêque de Lubeck & Administrateur du Duché de Holstein-Gottorp. Ce Prince étoit fils de Christian-Auguste, héritier de Norwege, Duc de Holstein. Son élection fut publiée à Stockholm le 4 du mois de Juillet, le lendemain du jour qu'elle fut faite.

La Cour & les Etats du Royaume envoyèrent complimenter ce Prince sur son élévation, & l'engagerent de se rendre au plutôt à Stockholm, où il fit son entrée le 25 Octobre, au milieu des acclamations du peuple.

Le Dannemarc étoit soupçonné d'avoir fomenté en secret la révolte des Dalécarliens, quelques protestations que cette Cour fit au contraire. D'ailleurs les Danois faisoient de grands préparatifs de guerre sur mer & sur terre. La Suede justement alarmée se mit en état de défense; la Cour de Coppenhague fit alors entendre ses plaintes au sujet de l'élection de l'Evêque de Lubeck au Trône; elle formoit aussi des prétentions sur le Duché de Holstein. Tout paroissoit annoncer une rupture infaillible, lorsque la bonne contenance de la Suede, & les menaces & les armemens de la Russie déterminèrent enfin le Roi de Dannemarc à écouter

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

les propositions de paix que lui fit le Comte de Tessin, Plénipotentiaire de Sa Majesté Suedoise. Toute cette affaire se réduisit à confirmer les anciens traités qui subsistoient entre le Dannemarc & la Suede.

1744.

Le Comte de Tessin, l'un des plus habiles négociateurs de l'Europe, qui avoit si heureusement pacifié par sa prudence les troubles du Nord, fut député à la Cour de Berlin en qualité d'Ambassadeur extraordinaire, afin d'y faire la demande de la Princesse Louise-Ulrique, sœur de Sa Majesté Prussienne, pour Son Altesse Royale le Prince successeur au Trône de Suede. On fit en Prusse les plus grands honneurs à l'Ambassadeur Suedois. La Princesse Ulrique & le Prince successeur reçurent le 29 du mois d'Août, en présence de Sa Majesté, & des mains de l'Archevêque d'Upsal la bénédiction nuptiale dans le château de Drotningholm.

Le Roi de Suede conclut avec divers Princes de l'Empire un traité de confédération, autrement appelé la *ligue de Francfort*. Sa Majesté n'accéda à ce traité qu'en qualité de Landgrave de Hesse. Les autres confédérés étoient l'Empereur Charles VII. le Roi de Prusse, comme Electeur de Brandebourg, & l'Electeur Palatin.

1745.

La Cour de Suede & celle de Petersbourg cimenteront leur union par un nouveau traité qui fut conclu au mois de Juillet. Il étoit stipulé, entr'autres articles, que dans le cas où l'une des deux Puissances auroit besoin de secours, celui que la Suede fourniroit à la Russie consisteroit en huit mille hommes d'infanterie & deux mille de cavalerie, outre six vaisseaux de guerre & deux fregates; & celui que la Russie s'engageoit de donner à la Suede, devoit être composé de douze mille fantassins, de quatre mille cavaliers, avec neuf vaisseaux de guerre & trois fregates. Le Baron de Cederncreutz, Ambassadeur extraordinaire & Mi-

Y iij

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC I.

nistre Plénipotentiaire du Roi de Suede à la Cour de Petersbourg, négocia cette grande affaire à la satisfaction des deux Puissances, & fut comblé par l'Impératrice de Russie d'honneurs & de bienfaits.

1746.

Le Roi rendit au mois de Janvier un édit pour accorder dans son Royaume un établissement & des privilèges à plusieurs riches familles Juives qui désiroient de s'intéresser dans le commerce de Suede.

La Princesse Royale accoucha le 24 de Janvier d'un Prince auquel on donna le nom de Gustave-Adolphe.

On prétendit qu'il s'étoit formé dans le Royaume un nouveau parti appuyé par la Cour de Petersbourg, à l'effet de priver le Prince héréditaire de son droit de succession à la Couronne; mais le Ministre de l'Impératrice publia un mémoire pour détruire ces soupçons, & les Etats du Royaume assemblés en diète renouvelèrent à Son Altesse Electorale leur hommage, & les assurances de leur fidélité.

1747.

Le Prince successeur se fit un honneur de répondre aux vœux de l'Université d'Upsal, qui désiroit de l'avoir pour son Chancelier; ce Prince voulut être, non-seulement le protecteur, mais encore un des membres de l'Académie des Sciences.

La Cour de Petersbourg accusa le Comte de Tessin d'avoir voulu mettre de la méintelligence entre la Russie & la Suede; mais les Erats justifierent pleinement la conduite de ce Seigneur, & l'éleverent aux plus hautes dignités.

On découvrit vers ce tems les traces d'une conspiration, dont le but étoit de renverser le Gouvernement & la succession au Trône. Ceux qui eurent le plus de part à ce complot, & qui furent arrêtés par ordre du comité secret, étoient un nommé Springer, négociant, & un Médecin Anglois Alexandre Blackwel; ce dernier fut condamné à per-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

dre la vie. Springer trouva le moyen de s'échapper de la prison, & se réfugia dans l'Hôtel de l'Envoyé extraordinaire de la Grande Bretagne. Comme il s'agissoit d'un criminel d'Etat, on obligea le Ministre étranger de rendre le prisonnier; cependant ce Ministre se plaignit que le droit des gens avoit été violé à son égard. Cette affaire mit quelque méfiance entre la cour de Stockholm & celle de Londres; enfin elle s'accorda; Springer fut condamné à une prison perpétuelle.

La Suede contracta avec la Prusse une alliance défensive; dans la suite la France fut comprise comme partie intéressée dans ce traité d'union.

La Russie, l'Angleterre & la Hollande s'unirent pareillement pour balancer les forces des Suedois & des Prussiens.

1748.

Il s'éleva quelque différend entre la cour de Stockholm & celle de Petersbourg, par rapport au règlement des limites des Etats des deux Puissances. Le Roi de Suede employa tous les moyens de négociation; mais il prit en même tems les mesures nécessaires pour se précautionner contre les entreprises de la Russie. Il fit défilér vers la Finlande des troupes qui devoient être augmentées jusqu'à trente mille hommes. On travailla aussi à armer une flotte considérable.

La levée des impôts ordonnés par la diète, causa du soulèvement dans la Scanie & la Dalécarlie; mais quelques exemples de sévérité apaisèrent bientôt ces mouvemens séditieux.

Le Roi toujours attentif à ce qui pouvoit rendre son Etat florissant, remonta au principe même de l'abondance & des vraies & seules richesses. Il rendit plusieurs ordonnances en faveur de l'agriculture, entr'autres une par laquelle il exempta de toutes taxes, pendant vingt-quatre ans, les terres qui ayant été incultes seront mises en valeur par le Clergé, par les Officiers de la couronne, & par toutes les personnes aux charges desquelles il y a des Seigneuries annexées.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC I.

1750.

La Suede renouvella ses traités d'alliance avec le Danemarck, pour contrebalancer les forces de la Russie & entretenir un équilibre dans les Etats du Nord.

Sa Majesté donna des ordres pour faire executer le plan que le Baron Horlemann, Surintendant de ses Bâtimens, leur avoit présenté comme utile au commerce & à la navigation. Ce projet consistoit à creuser un canal depuis Sockholm jusqu'à Gottembourg, en le conduisant par les lacs de Meler, de Hiemer & de Wener, qui s'étendent d'Orient en occident. Par cette communication des mers Baltique & occidentale, les vaisseaux Suedois ne sont plus dans la nécessité de prendre la route du Sund, qui est fort dangereuse dans certains tems de l'année.

1751.

Le Roi de Suede Frédéric de Hesse-Cassel, qui depuis quelques années étoit devenu sujet à de fréquentes attaques de gravelle, mourut à Sockholm. Ce Prince avoit épousé le 31 Mai 1700. la Princesse Louise-Dorothée de Brandebourg, morte en 1705. Il épousa en secondes noces en 1715 la Princesse Ulrique Eléonore, sœur de Charles XII; il ne laissa point d'enfans.

Le Regne de Frédéric forme avec celui de son prédécesseur un contraste des plus frappans. Charles épuisa son Royaume par des guerres continuelles; il éleva ses trophées sur les débris sanglans de pays dévastés, sur les ruines des peuples voisins, & de ses sujets mêmes; il ne vouloit de gloire que celle acquise par les armes; il eut les vertus dures & austères d'un conquérant; il anéantissoit les loix de son pays, pour n'en avoir d'autres que sa volonté; il mourut loin de sa capitale, sur la tranchée d'une ville étrangère, laissant la Suede prête à être déchirée par ses ennemis. Que Frédéric suivit un système bien différent! Ce Monarque ne voulut régner que pour rendre son peuple heureux; il abandonna sans résistance & sans regret l'autorité suprême & arbitraire

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC I.

pour la partager avec les Etats & le Sénat ; ce fut de son peuple même qu'il prit conseil, afin de le gouverner avec sagesse suivant ses vœux & ses usages. Ce Prince qui avoit donné assez de marques de valeur & d'expérience pour mériter les éloges & la confiance de Charles XII, préféra toujours la négociation à la guerre. Il étoit un pere tendre, qui ne consultoit que le bien, que la tranquillité de ses sujets. S'il porta une fois les armes contre une nation ennemie, il y fut engagé par les Etats, malgré les représentations ; & l'événement ne tarda point à justifier sa crainte & sa prudence. Mais bientôt la paix, l'objet de ses desirs, fut rétablie par ses soins, & il obtint plus par sa modération qu'il n'auroit fait par des conquêtes. Ce Prince aimoit les Sciences & les Arts ; il les favorisa par gout & par politique, persuadé qu'ils adoucissent les mœurs, qu'ils resserrent les liens de la société, & qu'ils sont les gages éclatans de la grandeur & du bon gouvernement d'un Etat. Frederic apporta principalement son attention à encourager le commerce & à faire fleurir l'agriculture qui sont la base de toutes les richesses & des forces d'un Empire. Il fit plusieurs établissemens utiles & glorieux. Ce Roi donna l'exemple de toutes les vertus. Il étoit affable, généreux, compatissant. Il employoit beaucoup de tems au travail, peu à ses plaisirs ; ou plûtôt les soins multipliés que demande la Royauté faisoient tous ses amusemens. Il sçavoit distinguer & prévenir le mérite pour le récompenser. Il remplissoit exactement ses devoirs de Religion. Il ne fit rien pendant un regne de trente ans, qui ne tendit au bien public. Il emporta dans le tombeau les suffrages, l'amour & les regrets unanimes de tous les ordres. Tel fut Frederic que l'histoire doit placer au nombre de ces héros bienfaisans qui ont attaché leur ambition, & fixé leurs travaux à faire des heureux.

1751.
*Avènement
au Trône.*

ADOLPHE-FREDERIC II. DE HOLSTEIN-EUTIN, Evêque de Lubeck, Administrateur du Duché de Holstein-Gottorp, fut élu par les Etats le 4. de Juillet 1743. pour succéder au Trône de Suede; il fut proclamé Roi le 6. d'Avril 1751. & couronné le 7. de Décembre suivant.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ADOLPHE-FREDERIC II.

1751.

LE Prince successeur Adolphe-Frederic de Holstein-Butin fut proclamé Roi le 6. d'Avril. Ce Monarque fit au Sénat un serment par lequel il promettoit de maintenir les loix de la Suede & de gouverner ce Royaume suivant la forme établie en 1720. La cérémonie du Couronnement de leurs Majestés se fit le 7. de Décembre.

La Cour de Russie instruite des sentimens d'Adolphe-Frederic parut disposée à renouveler avec la Cour de Stockholm le traité d'Abo, & à régler les limites du Duché de Finlande, afin d'ôter tout lieu à la moindre contestation.

Plusieurs incendies qui arriverent presque en même tems, consumèrent plus de cinq cens maisons dans la ville de Stockholm, dont presque tous les bâtimens sont en bois. Le Roi montra dans cette occasion combien il étoit sensible au malheur de ses sujets, il s'appliqua à secourir ceux qui avoient été ruinés, il fit aussi plusieurs établissemens utiles pour l'éducation de la jeunesse, & pour procurer un asyle à la vieillesse infirme & indigente. Il réforma beaucoup d'abus dans l'administration de la justice, en prenant pour modèle le code Prussien. Il établit une compagnie d'assurance, il fit réparer les fortifications en Finlande; il contracta des alliances avec plusieurs nations pour affermir les forces de la Suede, ou pour étendre le commerce de ses peuples; il seconda les travaux Académiques de plusieurs Sçavans pour la perfection de l'Astronomie & de la navigation. Ainsi ce Roi, marchant sur les traces de son prédécesseur, donna les plus flatteuses espérances d'un gouvernement heureux & florissant.

FEMME.	ENFANS.	PRINCES Contemporains.
Louise - Ulrique , sœur du Roi de Prusse , Reine de Suede , née le 24. de Juillet 1720. mariée le 29. d'Août 1744.	Gustave de Holstein- Eutin , Prince Royal de Suede , né le 24. de Jan- vier 1746. Charles , né le 7. d'Oc- tobre 1748. Frederic-Adolphe , né le 18. de Juillet 1750. Sophie - Albertine , Princesse de Suede , née le 8. d'Octobre 1753.	Maison Othomane. Mustapha III. <i>Empereur.</i> François I. <i>Franco.</i> Louis XV. <i>Danemarck.</i> Frideric V. <i>Pologne.</i> Frideric-Auguste III. <i>Russie.</i> Elisabeth Petrowna.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ADOLPHE-FRÉDÉRIC II.

1753.

L'usage du nouveau stile suivant la réforme du Calendrier, donnée par le Pape Gregoire XIII. en 1582. fut établi dans tout le Royaume de Suede pour le premier Mars de cette année. La différence du vieux au nouveau stile est de dix jours.

La Suede a resserré son union avec la France, en déclarant que les héritiers des François morts en Suede pourroient recueillir leur succession, & le Roi de France a accordé le même privilège aux Suedois.

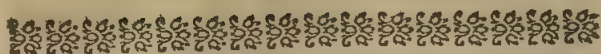
Sa Majesté a permis qu'on élevât à Torneo, dans la Bothnie Occidentale, une Pyramide pour servir de monument aux opérations faites par plusieurs Académiciens François, Messieurs de Maupertuis, le Camus, Clairaut, le Monnier, à l'effet de déterminer la figure de la terre.

Une Académie des Inscriptions & Belles-Lettres a été établie à la recommandation de la Reine, qui ne témoigne pas moins d'empressement que le Roi pour le progrès des Sciences & des Arts.

1754.

Le cuivre si commun en Suede, & qui fait un de ses plus grands revenus, a été pros crit sur l'avis du Collège de santé, comme dangereux pour la préparation des alimens; on a substitué en place du fer battu à froid & blanchi.

Le Roi a introduit dans les troupes Suedoises l'exercice à la Prussienne. Ce Monarque toujours occupé de la gloire de son pays, encourage l'industrie, honore le mérite, récompense les talens utiles. On avoit appréhendé, dans ces derniers tems, quelqu'altération dans la constitution du gouvernement; mais la confiance est entièrement rétablie entre le Trône & les Etats. On voit regner entre Sa Majesté & les différens Ordres du Royaume cette harmonie de puissance & ce concours mutuel au bien public, qui doivent assurer le bonheur & la tranquillité de la Suede.



REMARQUES

PARTICULIERES

SUR LA SUEDE.

LA Suede étoit anciennement appellée Scandinavie ; & le nom de *Suede* lui vient, dit-on, des Suenons, peuples qui habitoient une partie de ce pays. Ce Royaume fut la dernière retraite & la demeure qu'on prétend avoir été la plus fixe de ces anciens Goths, qui se rendirent maîtres de l'Italie, de l'Espagne, d'une partie de la France ; & redoutable à toute l'Europe dans la décadence de l'Empire Romain.

Le Royaume de Suede est borné au Nord par la Laponie Norwegienne, à l'Orient par la Russie, au Midi par le Golphe de Finlande & la mer Baltique, à l'Occident par la Norwege. Cet Etat peut avoir environ 300 lieues de long, & 200 de large.

On divise la Suede en cinq principales parties ; sçavoir, la Suede propre à l'Occident de la mer Baltique ; la Gothie au Sud ; le territoire de Bahus dans son voisinage à l'Occident ; la Laponie Suedoise au Nord ; la Finlande à l'Orient du golphe de Bothnie ; à quoi il faut joindre ses possessions en Allemagne, telles que l'isle & la Principauté de Rugen, avec la Poméranie Occidentale ou citérieure, qui en est voisine. L'Ingrie & la Livonie étoient autrefois sous la domination Suedoise ; mais ces Provinces lui ont été enlevées par la Russie.

Stockholm, la capitale de Suede, est à l'embouchure du lac Meler, dans la mer Baltique. Elle est riche, très-marchande, bien peuplée, défendue par sa situation & par une bonne citadelle. Elle est bâtie sur pilotis dans plusieurs isles, avec deux grands faubourgs en terre ferme. Les maisons y sont la plupart de bois ; ce qui rend les incendies fréquens & fort dangereux. Le port, qui est très-grand & très-sûr,

peut contenir mille vaisseaux ; mais l'entrée en est périlleuse.

Upsal étoit autrefois la capitale de la Suede. Cette ville est aujourd'hui la plus considérable après Stockholm. Son Archevêque est Primat du Royaume, & a droit de sacrer les Rois. C'est dans cette ville qu'ils sont couronnés.

Il est à remarquer que *Holm* signifie une *Ile* en Suédois. Ainsi cette terminaison à un nom de ville désigne que cette ville est entourée d'eau ; de même *Köping* veut dire *Marché*, & l'on emploie cette finale pour marquer les endroits qui doivent leur aggrandissement à des marchés que l'on y tenoit autrefois, ou que l'on y tient encore.

L'hiver dure près de neuf mois dans le climat rigoureux de la Suede, qui n'a presque point de printemps ni d'automne. L'été, quoique fort court, y amène des chaleurs d'autant plus incommodes qu'elles succèdent subitement au froid. Cependant l'air y est très-sain, & le ciel presque toujours seréin. La terre continuellement échauffée en été par les rayons d'un soleil sans nuages, produit en peu de tems des fleurs & des fruits. Les longues nuits de l'hiver sont adoucies par des aurores, par des crépuscules, par la lumière de la lune, & par le reflet de la neige qui couvre tout ce pays, en sorte que les habitans voyagent la nuit comme le jour.

Les hommes jouissent communément en Suede d'une santé robuste, lorsqu'ils ne s'abandonnent point à l'usage immodéré des liqueurs fortes & des vins étrangers que les nations Septentrionales semblent rechercher avec d'autant plus d'avidité que la nature les leur refuse. On a vu des Suédois parvenir jusqu'à l'âge de 120, & même de 130 ans.

Ce pays est presque tout en montagnes, en lacs, en forêts. La terre y est peu fertile en bled. Les endroits que l'on peut cultiver ont à peine un pied de bonne terre : plus bas ce n'est que gravier. On se contentoit autrefois de jeter la semence sur les champs sans leur avoir donné de labour, & de répandre des cendres par-dessus ; mais comme cette façon d'améliorer la terre consumoit une quantité excessive de bois, le gouvernement a défendu de la mettre en pratique.

Dans les Provinces les plus reculées du côté du Septentrion, les habitans se nourrissent dans des tems de disette

avec une sorte de pâte faite d'écorce de bouleau; d'autres mangent du poisson sec.

Le sel & le vin manquent en Suede. Il y a de bons pâturages; les troupeaux y sont abondans, mais de petite espèce. On y trouve beaucoup de loups, d'ours, de chats sauvages, de renards, d'élans, d'hermines, de martres & plusieurs autres animaux qui fournissent des pelleteries estimées. Les aigles, les faucons, tous les oiseaux de proie y sont aussi fort communs. Les principales denrées que l'on tire de la Suede sont des poissons secs, de l'huile de poisson, des bois pour la construction des vaisseaux, du cuivre dont il y a beaucoup de mines dans cette contrée, du fer, de l'acier, du plomb, de la résine & de belles fourures. Il y a aussi des mines d'argent à une profondeur immense, dont l'exploitation est très-difficile & peu lucrative.

Il n'y a point de rivière considérable dans ce Royaume. La mer du Levant forme deux grands golpes, dont l'un, qui s'avance du côté du Nord, est appelé le golphe de Bothnie, & l'autre, qui est du côté du Levant, est connu sous le nom de golphe de Finlande. Le golphe de Bothnie a environ 150 lieues de longueur sur 60 de largeur, & celui de Finlande 120 de longueur, & 30 de largeur.

Les principaux lacs de Suede sont le Weter, le Wener & le Meler. Le premier est situé dans l'Ostrogothie. On rapporte qu'à l'approche des tempêtes, ce lac fait entendre un bruit horrible & continu, semblable à celui du tonnerre; ses glaces se brisent quelquefois si subitement, qu'il devient navigable en une demie heure, en sorte que ceux qui y voyagent sur des traîneaux, lorsqu'il est glacé, courent risque d'être surpris avant que d'avoir le tems de gagner les bords. Enfin l'on prétend qu'il a dans certains endroits plus de trois cens brasses d'eau, quoiqu'il n'y en ait pas au-delà de cinquante dans les lieux les plus profonds de la mer Baltique. Ces lacs sont assez abondans en poisson, sur-tout en stréallings, sorte de petits harangs dont on fait commerce.

Les Suedois ne s'appliquent que depuis peu d'années au négoce maritime qui est aujourd'hui une des principales ressources de l'Etat. Ils ont aussi établi des manufactures de toute espèce, & ils ont appris des ouvriers étrangers, qu'ils ont attirés chez eux, à fabriquer beaucoup de choses d'usage dont ils étoient obligés de se passer, ou d'acheter des autres nations.

352 REMARQUES PARTICULIÈRES

La Suede peut mettre sur pied & entretenir une armée de soixante mille hommes.

La condition des payfans est en Suede plus heureuse & plus libre que par-tout ailleurs ; ils forment un ordre puissant dans l'Etat ; ils ont le droit d'envoyer leurs Députés aux diètes ; & l'on ne peut sans leurs consentemens prendre aucune résolution importante sur les impositions & sur les autres points du gouvernement.

Les Suedois sont communément blancs, bienfaits, de belle taille, robustes, adroits, braves, bons guerriers, capables de soutenir les plus grandes fatigues, polis & affables dans la société. Ils aiment l'éclat dans leurs habillemens & dans leurs maisons. La Noblesse se plait à voyager, elle cultive les Sciences & les Belles-Lettres.

Les femmes du peuple sont laborieuses, fortes, & employées aux plus rudes travaux.

La Langue Suedoise participe moins de la Teutone que la Danoise. L'étude des Langues Allemande & Française entre dans les exercices d'une bonne éducation.

Les principales monnoies de Suede sont le Ducat d'or évalué à 18 liv. 18 sols, argent de France ; le Thaler de banque valant 5 liv. 8 sols 9 den. ; le Thaler courant 4 liv. 1 s. 6 den. ; le Thaler d'argent 2 liv. 14 sols ; le Thaler de cuivre 18 sols, le Mark d'argent 13 s. 6 den. ; le Mark de cuivre 4 s. 6 den. la Ploete 5 liv. 8 sols 9 den. ; le Carolin 1 liv. 7 sols.

Les armes de Suede sont trois Couronnes d'or au champ d'azur.

Magnus IV, Roi de Suede, institua en 1334 l'Ordre de *Séraphin* ; mais cet Ordre fut aboli en même tems que la Religion Romaine.

La Reine Christine établit en 1653. dans une fête galante l'Ordre de l'*Amaranthe*, qui ne subsiste plus.

Le Prince Adolphe Frédéric, & la Princesse Ulrique son épouse, distribuèrent le 24 Janvier 1747, à plusieurs personnes de distinction un Ordre nouveau, dont la marque est une petite plaque ronde, émaillée de blanc, sur laquelle on voit l'Etoile polaire, & une Chaloupe. Cette plaque tient par quatre bâtons brisés d'un éventail à un anneau d'or surmonté du chiffre de la Princesse, & se porte à un petit ruban jaune. La légende est d'un côté : *La Division me perd* ; & de l'autre : *L'Union me conserve*. Cet Ordre doit soit

SUR LA SUEDE. 359

origine à un éventail de la Princesse, qui se brisa lorsqu'elle entra dans une chaloupe, & dont les parcelles furent partagées parmi les Seigneurs qui étoient présens.

Les loix qui régient l'état & la fortune des particuliers sont en petit nombre, & très-succinctes. Il y a plusieurs juridictions où les affaires se portent par appel. Les frais de procédure sont modiques; chacun a la liberté de plaider sa cause dans les matieres criminelles. Les grands crimes sont punis de mort. Le supplice ordinaire des hommes condamnés à perdre la vie, est d'être étranglés, & celui des femmes d'avoir la tête tranchée. Les coupables de larcin sont obligés de travailler toute leur vie aux fortifications ou autres ouvrages publics. On leur met au cou, pour les reconnoître, un collier de fer servant de support à une clochette qui leur passe par-dessus la tête.

Le duel entre gentilshommes est puni de mort sur celui des combattans qui survit, & la mémoire de l'un & de l'autre est notée d'infamie: si aucun des deux antagonistes n'est tué, ils sont condamnés à deux ans de prison, au pain & à l'eau, & outre cela à une amende pécuniaire. Les points d'honneur, en cas d'affront, sont renvoyés à la cour nationale de chaque partie, où l'on oblige l'agresseur à se retracter & à faire une réparation publique à l'offensé.

Les biens de patrimoine passent aux enfans; les garçons ont deux portions, & les filles une: les peres ne peuvent disposer que du dixième de leurs acquêts en faveur de ceux qu'ils veulent avantager. Il faut une sentence judiciaire fondée sur l'ingratitude & sur quelque crime grave, contre les héritiers naturels, pour changer l'ordre des successions.

On ne connoissoit pas autrefois en Suede les titres de Baron, de Comte, de Marquis, non plus que les noms héréditaires dans les maisons: ce fut le Roi Eric, fils & successeur de Gustave, qui introduisit le premier dans ce Royaume les Comtés & Baronies. On se contentoit, suivant la coutume des peuples septentrionaux, de joindre le nom du pere à celui du fils; ainsi *Eric-son*, *Carle-son*, signifioient fils d'Eric, fils de Charles.

Le Christianisme fut reçu en Suede vers le commencement du IX. siècle. La réformation commença dans ce Royaume immédiatement après que les pays voisins d'Allemagne eurent embrassé les sentimens de Luther. Gustave convo-

334 REMARQUES PARTICULIERES

qua à Orebro, capitale de la Néricie, le Clergé de son Royaume, & cette assemblée nationale reçut la confession d'Aufbourg pour règle de foi.

La Religion Luthérienne est la seule permise en Suede. Les Calvinistes & les Catholiques y sont à peine tolérés.

L'Eglise de Suede est gouvernée par un Archevêque & par des Evêques, dont les revenus sont médiocres. Les Evêques ont sous eux sept ou huit Surintendans qui ont tous autorité d'Evêques, sans en avoir le nom. Il y a un Prevôt ou Diacre de la campagne de dix en dix Eglises, outre des Chapelains & des Cures. C'est le Roi qui nomme aux Evêchés & aux Surintendances.

Gustave Adolphe rétablit les Universités de Suede. La Reine Christine, sa fille, fit venir, à son exemple, des pays étrangers plusieurs hommes célèbres.

L'Université d'Upsal est la plus célèbre; elle est composée d'un Chancelier, qui est Grand Ministre d'Etat, d'un Vice-Chancelier, qui est Archevêque, & d'un Recteur tiré du corps des Professeurs. Le nombre des étudiants est toujours assez considérable. Le Roi y entretient plusieurs pensionnaires.

Il y a deux autres Universités, l'une à Abo dans le Duché de Finlande; la seconde à Lunden dans le pays de Schonen. Le gouvernement a encore établi dans chaque diocèse des écoles pour apprendre aux enfans les premiers élémens de l'éducation.

La volonté des parens fait entièrement les mariages. Il est rare qu'on entende parler en Suede de mariages clandestins. Le divorce & autres séparations entre mari & femme n'arrivent presque jamais.

Depuis les tems les plus reculés, le pouvoir des Rois de Suede étoit limité par celui des Etats qui s'étoient réservé la plus grande partie de l'autorité souveraine dans l'administration des affaires publiques. Cependant cette forme de gouvernement reçut des altérations, lorsque les Etats engagés par reconnaissance, ou forcés par les circonstances, défirent au Prince un empire absolu au préjudice de leurs droits & de leurs privilèges. Ce fut ainsi que les Etats se désistèrent de leur puissance à la diète de 1680. en faveur du Roi Charles XI. Mais les malheurs & l'oppression même qu'ils éprouverent sous Charles XII. les déter-

minèrent à faisir l'occasion favorable qui se présentoit naturellement à la mort de ce Roi pour rétablir l'ancienne forme de gouvernement. La Reine Ulrique-Eléonore, sœur de Charles XII. & digne rejetton du sang de Wasa, appellée en 1718. au Trône de ses ancêtres, offrit elle-même de rendre aux Etats leurs anciennes prérogatives. Cette Princesse, aussi-tôt après la mort du Roi son frere, écrivit aux différens Ordres une lettre circulaire qui mérite d'être rapportée, parcequ'elle fait un titre important pour les Etats de Suede, & une époque célèbre dans les fastes du Royaume. Cette Reine s'exprima ainsi : " Animée par un desir sincere pour
 „ le bonheur général de vous tous, Nous ne nous sommes
 „ point laissé décourager par la situation déplorable des
 „ affaires ; & sans perdre de tems, Nous avons pris possession
 „ d'un Trône, qui, après le décès fatal de feu Sa Majesté
 „ notre très-honoré & très-cher Frere, Nous a été dévolu
 „ par droit de succession. Au nom de Dieu, & en invoquant
 „ ardemment l'aide & l'assistance du Très-Haut, Nous nous
 „ sommes déjà chargé des soins du gouvernement, dans
 „ l'administration duquel Nous nous sommes fermement
 „ proposé par la droiture de nos intentions, pour la prospérité
 „ & le bonheur général du Royaume & de tous nos
 „ fidèles sujets, & Nous avons déclaré au Sénat, comme
 „ Nous le déclarons aussi à vous tous, que Nous voulons
 „ remédier à toutes les nouveautés qui se sont introduites,
 „ & abolir entierement la Souveraineté à laquelle Nous renonçons
 „ par ces Présentes pour Nous & pour nos Successeurs,
 „ à perpétuité : & à l'exemple de nos Ancêtres
 „ les Rois de Suede de glorieuse mémoire, qui ont mis le
 „ Royaume & la Patrie dans un Etat florissant, Nous voulons
 „ remettre le gouvernement du Royaume dans son
 „ ancien ordre, qui dans tous les tems a été si heureux,
 „ étant fermement persuadée que notre Puissance Royale
 „ ne scauroit jamais être mieux affermie que lorsque par la
 „ justice & par la douceur, Nous l'aurons établie dans le
 „ cœur de nos sujets. „

Les Etats acceptèrent l'offre qui leur étoit faite. La Reine, pour donner plus d'autorité au nouveau gouvernement, publia le 21 de Février 1719. une Déclaration solennelle sous le titre d'*assurances gracieuses données par Sa Majesté aux Etats assemblés en diète à Stockholm.* L'article

356 REMARQUES PARTICULIERES

IV. est conçu en ces termes : " Dans le commencement
 „ de notre Règne nous ne sçaurions donner aux Etats &
 „ habitans du Royaume une preuve plus forte & plus con-
 „ vaincante de la sincérité de notre bienveillance, qu'en
 „ témoignant tout comme eux un juste éloignement pour
 „ la Souveraineté ou pouvoir arbitraire dont les effets ont
 „ causé tant de dommages & de pertes au Royaume, &
 „ l'ont presqu'entièrement désolé. Par cette raison, Nous
 „ déclarons pour Nous & pour nos successeurs, à jamais,
 „ que Nous abolissons, rejettons & anéantissons entière-
 „ ment par ces Présentes tout pouvoir souverain & absolu.
 „ Déclarant en outre, comme les Etats l'ont déjà fait, que
 „ celui-là doit être déchu du Trône & être regardé comme
 „ ennemi du Royaume, qui, soit ouvertement, soit par
 „ des intrigues secrètes, se voudroit arroger une semblable
 „ autorité. „

Suivant la nouvelle forme de gouvernement le pouvoir absolu fut déferé aux Etats qui sont regardés comme la puissance législative : & l'administration des affaires tant publiques que civiles fut confiée au Sénat.

Le Sénat nomme aux grandes charges, en proposant trois sujets d'entre lesquels le Roi préfère celui qu'il veut. Sa Majesté dispose des moindres emplois après avoir pris l'avis des Sénateurs. C'est au Roi à proposer les matieres qui doivent être discutées dans le Sénat ; les affaires s'y décident à la pluralité des voix & Sa Majesté signe les expéditions de ces décisions. Le Sénat est responsable de sa conduite aux Etats qui s'assemblent ordinairement tous les trois ans, pour examiner l'administration des affaires publiques, pour redresser les griefs de la nation s'il s'en présente, pour promulguer de nouvelles loix si le cas l'exige, & pour nommer aux charges de Sénateurs s'il s'en trouve de vacantes.

Le Prince Frédéric de Hesse-Cassel, à son avènement à la Couronne, contracta & ratifia les mêmes engagements que la Reine Ulrique-Eléonore son épouse. Le Souverain actuellement régnant a confirmé la même forme de gouvernement en montant sur le Trône & depuis. Cependant il y a eu dans plusieurs diètes de vives commotions qui tendoient à la ruine de la présente constitution du Royaume. Sa Majesté a cru devoir former des prétentions qui ont alarmé le Sénat & les différens ordres de la Suede. Les Etats ont même ordonné

de faire un timbre pour suppléer à la signature du Roi en cas de refus de la part.

Les Etats ont étendu leur attention jusqu'à former un plan d'instruction pour le Gouverneur chargé de l'éducation du Prince Royal & des Princes héréditaires de Suede.

Pour donner une idée plus particulière encore & plus précise des loix fondamentales & du droit public de Suede ; j'ajouterai ici un extrait tiré de l'acte concernant la forme du gouvernement établie par le Roi Frédéric de Hesse-Cassel & par les Etats, le 2 Mai 1720.

Cet acte prescrit l'unité de Religion & confirme le droit des Eglises, mais sans préjudice des droits du Roi, de la Couronne, & des Communes de Suede.

La protection de la justice est confiée au Roi. C'est à Sa Majesté qu'il appartient d'interpréter le vrai sens de la loi en cas de difficulté.

Les Princes descendans en ligne droite du Roi, sont les héritiers du Royaume ; mais aucun d'eux ne doit monter sur le Trône qu'il n'ait auparavant 21 ans accomplis, qu'il n'ait donné son assurance dans l'assemblée des Etats, qu'il ne se soit fait connoître & qu'il n'ait prêté les sermens que la loi de Suede prescrit. Avant ce tems, les Etats se réservent le pouvoir de veiller eux-mêmes à l'éducation de ces Princes & de les faire élever dans les vertus du Trône & dans les principes du gouvernement.

Aucune loi nouvelle ne peut-être faite, ni obliger les Etats contre leur consentement ; aucune ancienne loi qu'ils ont admise ne doit être altérée ou abrogée. Cependant le Roi a le pouvoir dans l'intervalle des diètes de faire, de l'avis du Sénat, quelques Ordonnances, Edits ou Réglemens & cela pour quelque avantage indispensable de l'Etat ; mais alors ces Réglemens doivent être examinés & adoptés dans la prochaine diète pour avoir force de loi générale & existante.

Le Roi ne doit pas exiger de ses sujets des impôts, subsides pour la guerre, taxes, péages, levées de soldats & autres charges, ni les étendre au-delà des termes de la concession, sans le consentement des Etats.

Il faut une délibération, & la ratification d'une diète pour commencer la guerre contre des peuples qui sont en paix ; mais dans le cas de sédition dans l'intérieur du Royaume, ou d'attaque imprévue des ennemis du dehors, Sa-

358 REMARQUES PARTICULIERES

Majesté peut, avec l'avis du Sénat, ordonner ce qui est nécessaire.

Lorsque les Etats ne sont pas assemblés, le Roi peut de concert avec le Sénat conclure pour le bien du Royaume les négociations touchant la paix, les trêves, ou les alliances. Mais la plus prochaine diète en prendra connoissance ; & si la diète étoit pour lors assemblée on ne pourroit rien conclure à son insçu, & sans son consentement.

S'il est question de faire quelqu'augmentation ou diminution dans la valeur intrinsèque des monnoies, les Etats se réservent qu'un tel changement ne puisse se faire sans leur participation & consentement.

Les Rois ne peuvent pas sortir de leur Royaume, ni en passer les frontieres sans l'agrément des Etats.

Après la Majesté Royale, la plus grande dignité de la Suede est celle des Sénateurs. Ils sont créés par les Etats qui élisent trois Candidats, parmi lesquels le Roi choisit celui qu'il juge à propos. Le Sénat, outre les Gouverneurs Généraux des Provinces extérieures qui doivent en être aussi membres, est composé de seize personnes seulement, parmi lesquelles on comprend le Président de la Chancellerie & le grand Maréchal. Quant aux charges des Cours de justice & des Collèges, elles sont remplies par des personnes choisies hors du Sénat. Il ne doit pas y avoir dans le Sénat plus de deux personnes d'une même famille, soit qu'elles soient parentes par le sang ou seulement par alliance. Il ne peut pas non plus y avoir plus de deux freres dans le Sénat.

Le Roi doit gouverner son Royaume avec le Conseil du Sénat, & jamais contre son sentiment.

La Charge de Sénateur consiste à prendre soin de l'autorité & de la dignité du Roi & du Royaume, & de la prospérité de l'Etat ; à pourvoir à ce que la loi fondamentale de Suede, la forme du gouvernement, les constitutions, les réglemens, les privilèges & droits légitimes de chacun, soient maintenus & observés ; à prévoir & détourner toute entreprisa par laquelle les Etats pourroient être assujettis, & la Monarchie absolue de nouveau introduite. Celui, quel qu'il puisse être, qui intriguera pour soumettre la Suede au gouvernement absolu, sera condamné à la perte de ses biens, de son honneur & de sa vie. Les Sénateurs sont responsables aux Etats & doivent leur rendre compte de leur conduite.

Les Sénateurs ne doivent pas se dispenser, lorsqu'on traite des affaires de l'Etat, d'assister aux délibérations : ils doivent au moins alors être au nombre de sept, s'il ne peut y en avoir davantage, & ne point laisser traîner les affaires importantes en longueur, sous peine de répondre de leur absence illégitime. Les affaires se règlent à la pluralité des suffrages. S'il y a égalité de voix, Sa Majesté décide.

Lorsque le Roi est en voyage, ou qu'il est malade, le Sénat prend à sa place le gouvernement en main & signe les expéditions qui ne souffrent aucun délai. Si le nombre des suffrages est alors égal de part & d'autre dans les délibérations, l'opinion du plus ancien du Sénat prévaut. En cas de vacance du Trône, sans qu'il se trouvât de Prince héréditaire, les soins du gouvernement sont confiés au Sénat, jusqu'à ce que les Etats puissent s'assembler & délibérer sur l'élection d'un Roi & sur ce qui intéresse le bien & la sûreté du Royaume.

Les Chevaliers & Gentilshommes doivent être jugés pour les choses qui concernent la vie & l'honneur, par la Cour de justice du ressort de laquelle ils dépendent. Ces Parlemens ont une inspection sur les Juges inférieurs des villes & de la campagne, aussi-bien que sur les personnes chargées des exécutions. Nul accusé ne doit rester long-tems aux arrêts, mais être aussitôt entendu & jugé.

On compte quatre Cours de justice au-dessus desquelles le Roi n'a point de tribunal supérieur ; sçavoir à *Stockholm*, pour la Suede propre ; à *Jonkoping*, pour la Gothie ; à *Abo*, pour la grande principauté de Finlande ; à *Wisnar*, dans le cercle de la basse Saxe, pour les Provinces d'Allemagne soumises à la domination Suedoise. Les Cours de Justice sont composées d'un Président, d'un vice Président, & de plusieurs assesseurs.

Il y a en Suede un tribunal nommé le *College de Guerre*, composé d'un Président, d'un grand Maître d'Artillerie, d'un Général quartier-maître, & de plusieurs Conseillers. Sa fonction est de prendre soin de l'armée de terre, de l'artillerie, des fortifications, des fabriques de canons, des armes, des munitions de guerre, des enrôlemens, des recrues & revues, de l'habillement des régimens, &c.

Toute l'armée, soit de terre, soit de mer, avec ses Officiers-Majors & subalternes, doit prêter hommage & serment de fidélité au Roi, au Royaume & aux Etats, suivant le formulaire qui a été dressé à cet effet.

360 REMARQUES PARTICULIERES

Dans le Collège de l'Amirauté il y a un Président, & pour assesseurs, tous les Amiraux & Commandeurs qui se trouvent présens ; ce Collège tient ses séances à Calserone ville de la Province de Blekingie sur la côte de la mer Baltique. C'est dans son port que se rassemble le plus ordinairement la flotte Suédoise. Ce Collège prend soin des vaisseaux de guerre, des flottes, des mariniers, de leur entretien, & généralement il a inspection sur tout ce qui concerne la marine.

Le Collège qui suit l'Amirauté est la Chancellerie du Royaume à laquelle préside toujours un des Sénateurs qui a pour assesseurs, un Sénateur, un Chancelier de la Cour, trois Secrétaires d'Etat & quatre Conseillers de Chancellerie. C'est dans ce Collège qu'on dresse & expédie tous les édits, ordonnances & recès qui concernent le Royaume en général & les privilèges particuliers de certaines villes ou personnes, leurs patentes, lettres, mandemens & ordres. A ce Collège appartiennent encore les mémoires & documens des diètes & assemblées, les alliances avec les puissances étrangères, les traités de paix avec les ennemis, le soin de faire la présentation des envoyés, de leur dresser leurs instructions & de donner audience aux Ministres Etrangers : de lui dépendent aussi les résolutions prises par le Roi de l'avis du Sénat, les registres qui doivent en être tenus & tout ce qui est expédié au nom & avec la signature de S. M. Ce Collège doit avoir de plus tout le soin nécessaire des postes dans toute l'étendue du Royaume & des Provinces qui en dépendent, en sorte qu'elles soient maintenues en bon ordre sous l'inspection du grand Maître constitué dans cette vue. Les affaires doivent être partagées entre les Secrétaires d'Etat, de façon que l'un ait toutes les affaires étrangères, l'autre celles de la guerre, & le troisième le reste des affaires de l'intérieur du Royaume.

La Chambre des finances est composée d'un Président dont les assesseurs sont les quatre Conseillers ordinaires de la Chambre. C'est-là que ceux qui ont quelqu'emploi ou affaire concernant les revenus & les dépenses de la Couronne doivent recevoir leurs ordres & rendre raison de leur gestion. Le soin de ce Collège consiste à faire en sorte que les revenus recurent exactement, & soient augmentés ; que le pays soit bien cultivé & amélioré par une bonne économie.

Dans le comptoir de l'Etat, il y a un Président particulier &

deux Commissaires d'Etat. A ce Collège appartient de disposer & de faire usage des deniers, & c'est à lui que tous ceux qui les ont en maniment doivent se présenter. Le compte des dépenses doit être dressé chaque année & de bonne heure. On doit réserver une certaine somme à la disposition particulière du Roi ; & en assigner une autre pour les dépenses ordinaires, de laquelle le Roi dispose de l'avis du Sénat.

Le Collège des mines a son Président, deux Conseillers des mines & quatre assesseurs. Les fonctions principales de ce Collège sont de veiller à l'entretien des mines, & à leur amélioration ; c'est pourquoi l'on exige que les assesseurs sachent à fond toutes les parties de la métallurgie, aussi-bien que l'art d'exploiter les mines, & l'économie qu'on doit y observer. Ce tribunal connoit également des affaires civiles & criminelles qui sont de sa compétence ; & il a sous sa juridiction des Juges inférieurs.

Le Collège de Commerce a un Président, deux Conseillers & quatre assesseurs, lesquels doivent entendre parfaitement le commerce de mer & de terre. Lorsqu'il se présente des affaires importantes concernant le commerce & les fabriques, le Collège doit directement ou par l'intervention des Magistrats consulter les Bourgeois, négocians & fabriquans, avant que de conclure & d'exécuter rien,

La Chambre de révision est composée d'un Président particulier & de plusieurs assesseurs. Ses fonctions sont de décider conformément aux loix, les affaires litigieuses ; de revoir, d'éclaircir & de régler définitivement les comptes annuels de la Couronne.

Le grand Maréchal est un membre du Sénat qui prend soin de tout ce qui concerne la Cour, le Château & la maison du Roi ; il règle, il ordonne & dispose ce qui regarde la table de Sa Majesté.

Le grand Gouverneur doit veiller sur le Château & la maison du Roi dans l'enceinte de Stockholm, & en qualité de chef de la ville & de la Bourgeoisie, il a attention conjointement avec le Magistrat au gouvernement de la ville & des fauxbourgs, au bon ordre & à la Police, aux privilèges, Bâtimens publics, revenus, commerce & autres choses de cette nature. Il doit défendre la bourgeoisie contre toutes sortes de violences, oppressions & injustices ; prendre connoissance des revues & des armes des Bourgeois, garder soigneusement les

362 REMARQUES PARTICULIERES

effets de la Couronne qui se trouvent à Stockholm.

Tous ces Colléges, & les personnes constituées en dignité doivent rendre compte de leur conduite aux Etats dans les dietes.

Nul étranger, de quelque naissance ou qualité qu'il soit, ne peut être employé dans aucune des charges du Royaume, dans le pays ou hors du pays, dans l'état militaire ou civil.

Il a été arrêté que comme il y a en Suede plus de noblesse que le Royaume ne peut en supporter, Sa Majesté voudra bien ne plus gratifier personne de l'Ecu de noble jusqu'à ce que l'état du Royaume puisse le permettre.

Tous les trois ans, au milieu de Janvier, les Etats doivent s'assembler & se trouver réunis, soit qu'il aient été convoqués par le Roi, soit qu'eux-mêmes à la conclusion de la diete précédente se soient réservés d'être convoqués. Dans cette assemblée ils doivent examiner ce qui s'est passé depuis la dernière diete, & prendre connoissance de l'état où se trouve la Patrie. Si le Roi se trouve absent, malade, ou décédé, ou s'il survient quelqu'accident imprévu dans lequel le salut du Royaume & la liberté des Etats soient en danger, alors le Sénat assemblé en corps convoque la diete. Si le Trône devient vacant & qu'il faille procéder à une nouvelle élection, les Etats sont obligés d'eux-mêmes & sans autre convocation de se rendre à Stockholm le trentième jour après la mort du Roi.

Si quelque député est attaqué ou maltraité injustement, soit de parole, soit d'effet pendant la diete assemblée, en y allant ou à son retour, après avoir fait connoître de quelle commission il étoit chargé, une telle violence sera punie comme un crime capital. Un député ne peut pas non plus être arrêté à moins qu'il ne soit surpris dans des crimes très-graves, & alors on en donnera aussitôt connoissance aux Etats.

La noblesse du Royaume nomme elle-même le Maréchal de la diete, & les autres ordres leurs Orateurs.

Le Roi doit maintenir tous les ordres de l'Etat dans leurs privilèges, prérogatives, droits, & libertés. Nul privilège nouveau qui regarde un ordre entier ne peut être accordé qu'après la participation, les représentations & le consentement de tous les ordres ensemble.

Les Etats de Suede assemblés à Stockholm ont rendu une

déclaration solennelle le 17 Octobre 1723, confirmée le même jour par le Roi, concernant les dietes. J'en ferai connoître ici quelques articles principaux.

Si le Roi ni le Sénat ne convoquoient point les Etats, ou pour la diete ordinaire qui se tient tous les trois ans, ou pour le jour que les Etats se feroient à eux-mêmes prescrit de s'assembler, dans un tel cas il est statué que tout ce que le Roi & le Sénat auront fait pendant cet intervalle sera nul. Lorsqu'il ne paroît aucune lettre de convocation de la part du Roi ou du Sénat jusqu'au 15 de Novembre, le grand Gouverneur de Stockholm & les Baillifs des Provinces en doivent aussitôt donner avis, afin que les Etats puissent d'eux-mêmes se rendre à Stockholm pour y être vers le milieu du mois de Janvier suivant. Alors la premiere affaire que l'on examine, c'est la raison qui a pu faire négliger de convoquer les Etats.

Il doit se trouver aux dietes, 1°. un membre de chaque famille de Comte, de Baron & de Gentilhomme qui ait accompli sa vingt-quatrième année. 2°. Les Evêques & les Sur-Intendans, ou un membre de chaque consistoire élu & muni de pleins pouvoirs pour le Diocèse entier, & un Prêtre député par deux ou trois Prévôtés réunies. 3°. De chaque ville un ou plusieurs députés nommés par une libre & régulière élection conformément à la forme du gouvernement. Il y a en Suede 105 villes petites ou grandes qui ont droit de députer aux dietes. 4°. Un Paylan de chaque territoire qui y possède une demeure fixe.

Le député qui n'est pas présent à la diete au tems marqué, est censé approuver tout ce qu'on a fait en son absence.

Le Roi, ou à son défaut, le Sénat fait annoncer par un Héraut à son de trompe le jour où les Etats doivent s'assembler dans la *salle du Royaume*.

On traite dans la diete non-seulement de ce que le Roi a fait représenter par ses propositions ou autres écrits expédiés & contresignés de l'avis du Sénat, mais encore de tout ce que les Etats jugent eux-mêmes pouvoir intéresser le bien général du Royaume. S'il se présente des affaires de nature à ne pouvoir être rendues publiques, on en traite dans le Comité secret, ou dans quelqu'autre députation, ou dans une commission particuliere que les Etats jugent à propos d'établir pour cet effet.

364 *REMARQUES PARTICULIERES, &c.*

Les Particuliers ont droit de porter leurs plaintes devant les Etats, mais seulement dans le cas où ils ne peuvent trouver ailleurs le redressement de leurs griefs, & au risque d'être punis, s'ils ne prouvent point qu'il leur ait été fait injustice contre le sens clair & formel d'une loi ou d'une ordonnance.

Le Comité secret doit être composé de Députés tirés des trois premiers ordres, de manière que le nombre des Députés de la noblesse, soit toujours égal à celui des Députés des deux autres ordres. Le Maréchal de la diète a la direction du Comité secret.

Dans l'Ordre de la Noblesse chaque famille a une voix ; dans celui du Clergé chaque Evêque, Sur-Intendant, & Député du consistoire, & chaque Prêtre Député a sa voix : dans l'Ordre des Bourgeois, chaque Député, & dans l'Ordre des Paysans chaque un des membres dont il est composé, donnent leur avis. Si un Député est chargé des pleins pouvoirs de plusieurs qui ont eux-mêmes voix & séance (ce qui est assez ordinaire), il n'aura pourtant pas plus d'une voix. Lorsqu'une affaire a été résolue dans un Ordre, cette résolution est communiquée aux autres Ordres.

Dans les choses qui dépendent également de la volonté de tous les Ordres du Royaume, chaque Ordre a sa voix, & les voix des quatre Ordres sont dans ces cas-là également requises pour former une résolution. Ce qui a été unanimement résolu par les quatre Ordres, ou seulement par le plus grand nombre (hors ce qui regarde les libertés des Etats & les privilèges de chaque Ordre), a valeur & force de résolution des Etats ; & l'Ordre qui a été d'un avis différent ne peut après cela s'y opposer en aucune façon.

Une diète ne doit pas durer au-delà de trois mois ; mais on peut la terminer plutôt, si tous les Ordres, ou du moins trois Ordres le jugent à propos, ce qu'il faut néanmoins communiquer auparavant au quatrième.





A B R È G É

C H R O N O L O G I Q U E

D E L' H I S T O I R E

D E P O L O G N E.



ES Historiens s'accordent à faire descendre les Polonois des Sarmates, anciens peuples, qui depuis furent appellés *Slaves* ou *Eslavons*. Ces Nations n'ayant point encore un gouvernement certain, erroient sous la conduite de chefs entreprenants. La guerre étoit, comme dans l'origine de tous les États, leur seul refuge, & leur principale occupation. Il faut que la violence regne où manque l'industrie : mais les désordres, les factions, la licence qui naissent nécessairement de l'anarchie font enfin recourir à l'autorité des loix. Les hommes font d'abord soldats, & deviennent ensuite Citoyens. Les Eslavons s'étant soumis à l'un de leurs Généraux se fixerent dans le pays dont ils s'étoient enparés. Ce pays plat & uni, pour la plus grande partie, fut nommé *Pologne* du mot *Pole*, qui dans la langue Eslavone signifie une plaine.

550.

Leck I. est regardé comme le fondateur de la Pologne.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 LECK I. XII. PALATINS. GRACUS.

Ce Prince cherchant un lieu pour sa résidence rencontra un nid d'aigles ; ce qui lui parut d'un si heureux présage qu'il fit bâtir dans le même endroit un Château qu'il appella *Gnesne*, de *Gniazdo*, terme dont les Polonois se servent pour exprimer un nid. Ce fut aussi la raison pour laquelle il fit mettre un Aigle dans les armes de la nation. Leck & ses successeurs ne prirent que la qualité de *Ducs*, comme plus convenable à un peuple qui n'a point encore perdu le souvenir de son indépendance. La succession de ces Ducs est très-incertaine : cependant quelques Ecrivains rapportent que Wissimir fut le successeur de Leck, qu'il s'empara de la Province de Jurland, & de la Scanie, & qu'il fit construire deux villes, l'une appelée *Wisnar* & l'autre *Dantzick*.

Les Polonois avoient souffert impatiemment la domination de leurs premiers maîtres ; c'est pourquoi, lorsque la famille de Leck fut éteinte, ils changèrent la Monarchie en République. La conduite de l'Etat fut confiée à douze Palatins ou Gouverneurs : le peuple se réserva une portion de l'autorité. Cette nouvelle forme de gouvernement ne put subsister long-tems par la division des chefs. Ces douze Souverains au lieu d'un seul cherchoient à se former des partis, & déchiroient la Pologne, loin de la défendre. La nation secoua le joug de ses tyrans, & remit le gouvernail entre les mains d'un seul Prince.

700.

Une nation encore mal affermie, poursuivie par ses voisins, & en proie aux guerres intestines, a besoin dans ces momens de crise, d'un Chef qui ait la valeur & l'expérience d'un Général, la science & la prudence d'un Législateur : telles furent les qualités qui réunirent les suffrages en faveur de Gracus. Il avoit été un des douze Palatins. Ce grand homme justifia le choix de ses sujets dont il fut le défenseur & le Pere. On prétend que les Bohémiens frappés du bon ordre qu'il avoit mis dans son Royaume se soumirent à ses loix. Ce Prince mourut à Cracovie sur la Vistule ; il avoit bâti cette ville, & en avoit fait la capitale de son Empire.

SUCCESSION
des DUCS & des ROIS
de Pologne.ARREGE
DE L'HISTOIRE
de Prusse.SCAVANS
ET ILLUSTRES.

DUCS de Pologne.

PREMIERE CLASSE.

Tems où ils ont com-
mencé à regner.

Leck I.	550.
Cracus.	700.
Leck II.	
Wenda, fille de Cracus.	
	750.
Przemislas I. ou Leszko I.	760.
Leszko II.	804.
Leszko III.	810.
Popiel I.	815.
Popiel II. surnommé Koszyko.	830.

SECONDE CLASSE.

Piast.	842.
Ziemovit.	861.
Leszko IV.	892.
Ziemomyslas.	913.
Mieszko ou Miecislav, premier Duc Chretien.	964.

ROIS DE POLOGNE.

Boleslas Chrobri, premier Roi de Pologne.	999.
Miecislav II.	1025.
Casimir I.	1041.
Boleslas II.	1058.
Uladislas Herman.	1082.
Boleslas III. Krzywosly.	1102.
Uladislas II.	1140.
Boleslas IV. le Crépu.	1147.
Miecislav le Vieux.	1174.
Casimir II. le Juste.	1178.
Leszko le Blanc.	1194.
Miecislav le Vieux, qui avoit été déposé.	1200.
Leszko le Blanc remonte sur le Trône.	

La Prusse a pris son nom d'un ancien peuple Scythe ou Sarmate, nommé *Boruffe*. Ce pays étoit partagé en douze parties, qui furent gouvernées par des Princes idolâtres jusqu'au XIII. siècle. Les anciens Prussiens adoroient les éléments, les astres, les animaux malfaisans. *Vyscaiko* étoit leur principal Dieu, & celui qui passoit pour protéger leur maison & leurs troupeaux. Les Prussiens observoient entre eux l'hospitalité comme un devoir de Religion. Ces hommes barbares mangeoient de la chair crue, buvoient du sang de cheval & du lait dans leurs festins; ils habitoient les forêts. Ils vivoient de rapines, & faisoient des irruptions fréquentes dans les Etats voisins. Enfin Conrad, Duc de Mazovie, appela à son secours l'Ordre des Chevaliers Teutoniques pour arrêter les brigandages des Prussiens vers l'an 1230. Les Chevaliers Teutoniques livrerent aux Prussiens une guerre longue & cruelle, & les subjuguèrent en 1283. Ils forcèrent ce peuple d'embrasser le Christianisme qui leur avoit été déjà prêché par des Missionnaires d'Allemagne & de Pologne, principalement par S. Albert, Evêque de Prague, à qui ils firent fournir le martyre.

Adalbert Woiciec. Ce S. Prélat étoit Bohême de nation. Il avoit été nommé Evêque de Prague; mais ne pouvant convertir les idolâtres de son pays, il résigna son Evêché, & passa en Hongrie, où son zèle eut de grands succès. Il vint ensuite en Pologne, où il fut Archevêque de Gnesne. Ses exemples & ses instructions firent dans ce Royaume beaucoup de prosélytes. Il renonça à son Archevêché, & passa en Prusse pour y prêcher la Religion Chrétienne. Il reçut dans ce pays la couronne du martyre. 997.

Kadlubo ou Kadlubek, (Vincent) de Karwow, de la Maison de Rofa: il fut Evêque de Cracovie; il se retira sur la fin de sa vie dans le Monastere d'Andreow, & embrassa la règle de Cîteaux. Il est le premier Polonois qui ait cherché à donner une histoire de sa patrie. Ce fut par l'ordre de Casimir II. qu'il entreprit ce travail. Son ouvrage est écrit en mauvais Latin. 1223.

Boguphal, de la Maison de Rofa, Evêque de Pofnanie. Il a composé une Chronique assez exacte de la Pologne, mais en un latin grossier. Il remonte dans son Ouvrage jusqu'à l'origine des Polonois, & conduit son Histoire jusqu'au tems où il vivoit. 1253.

Glodzlav Baczko,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS

LECK II. VENDA. XII. PALATINS.

Leck II. fils de Cracus se fraya le chemin du Trône par le meurtre de son frere aimé. Il ne profita point long-tems du prix de son crime ; le peuple indigné le chassa honteusement ; d'autres historiens disent avec plus de vraisemblance qu'il mourut sans enfans.

750.

Cracus avoit laissé une fille nommée Venda ; elle étoit célèbre par sa beauté, & encore plus par les qualités de son cœur & de son esprit. Le peuple voulut l'avoir pour Reine. Rittiger, Prince Allemand, lui envoya des Ambassadeurs pour traiter de son mariage avec elle ; mais Venda avoit fait un vœu de virginité ; ou plutôt elle craignoit de remettre l'autorité souveraine dont elle étoit dépositaire, entre les mains d'un époux. Son refus parut un outrage, & lui attira la guerre. Venda se mit à la tête de son peuple, elle marcha en guerrière contre Rittiger. La vue de cette Reine désarma les Allemands. Rittiger abandonné des siens se donna la mort. Venda triomphante retourna à Cracovie où par une superstition cruelle elle se rendit elle-même la victime du sacrifice qu'elle offrit à ses Dieux, & se précipita dans la Vistule.

Le gouvernement des douze Palatins remplit encore cet interrègne, jusqu'à ce que de nouvelles occasions firent connoître qu'un corps est toujours mieux conduit par un seul chef. La Pologne étoit continuellement dévastée par les peuples voisins ; elle souffroit principalement des fréquentes irruptions des Moraviens : dans ces circonstances un certain Przemislas, homme du peuple, osa entreprendre, ce qu'aucun des Palatins n'avoit encore pû faire, ce fut de sauver la Patrie. Il assemble une poignée de soldats ; ses discours font passer dans leur ame, l'impétuosité de son courage, enfin il choisit pour l'exécution de son dessein une nuit très-obscure. Des feux allumés sur une hauteur, & de vains fantômes de troupes, figurés en embuscade, attirent l'ennemi. Cependant Przemislas avec sa petite troupe se glisse dans le camp, y jette

S U I T T E
D E S R O I S
de Pologne.A B R E G É
D E L'HISTOIRE
de Prusse.S C A V A N S
E T I L L U S T R E S.Miecislav le Vieux re-
prend la Couronne.

1202.

Uladislas Laskonogi.

1203.

Leszko le Blanc devenu
Roi pour la troisième fois.

1206.

Boleslas V. le Chaste.

1227.

Leszko le Noir.

1279.

Przemyslas II.

1295.

Uladislas Loketek.

1296.

Wencelas, Roi de Bohé-
me.

1300.

Uladislas Loketek remonte
sur le Trône.

1306.

Casimir III. surnommé
le Grand.

1333.

Louis, Roi de Hongrie.

1370.

TROISIÈME CLASSE.

Uladislas Jagellon V.

1386.

Uladislas VI. son fil.

1434.

Casimir IV. second fil de
Jagellon.

1447.

Jean-Albert, fil de Cafi-
mir.

1492.

Alexandre, frere de Jean-
Albert.

1501.

Sigismond I. frere d'A-
lexandre.

1507.

Sigismond-Auguste I. fil
de Sigismond I.

1548.

QUATRIÈME CLASSE.

Henri de Valois.

1573.

Etienne Bathori, Prince
de Transylvanie.

1576.

Sigismond III. Prince de
Suede.

1587.

Uladislas VII. fil de Si-
gismond III.

1632.

Jean-Casimir V. frere
d'Uladislas VII.

1649.

M^{le}hel Coributh,
Wiesniowiecki.

1669.

Tome II.

Les Chevaliers Teu-
toniques tournerent
leurs forces contre la
Pologne, afin d'enlever
à ce Royaume l'autre
partie de la Prusse qu'il
possédoit, & de la réunir
à leurs conquêtes.

L'Ordre Teutonique
fut long-tems maître de
la Prusse; mais la dureté
de son gouvernement
excitoit sans cesse des
séditions: les principales
villes de cette Province
se souleverent & se mi-
rent sous la protection
de la Pologne, en 1454.

La Pologne & l'Ordre
Teutonique se firent des
guerres continuelles
pour soutenir leurs pré-
tentions respectives.

Albert de Brandebourg
renonça en sa qualité de
Grand-Maître de l'Ordre
Teutonique à la partie
Occidentale de la Prusse
en faveur de la Pologne;
il fut reconnu en même
tems que la partie Orien-
tale resteroit à l'Ordre
Teutonique, mais com-
me un fief qui releveroit
de la Couronne de Po-
logne, dont le Grand-
Maître devoit faire ho-
mage en personne. Ainsi
la Prusse fut divisée en
deux parties.

La premiere partie est
appelée Prusse Royale
ou Polonoise, comme
ayant été cédée au Roi
de Pologne.

Les principales villes
de la Prusse Royale sont
Dantzick & Thorn.

Dantzick est une des
villes les plus considé-
rables de l'Europe par sa

Custode de l'Eglise de
Posnanie; il est le con-
tinuateur de la Chroni-
que de Boguphal. Son
Ouvrage est en Latin.

1271.

Jean, auteur d'une
Chronique de Pologne.
Le Latin de cette histo-
re est fort grossier. On y
trouve un abrégé fidèle
de ce qui s'est passé de
plus remarquable en Po-
logne jusqu'à la fin du
XIII. siècle.

1359.

Olesniki, (Sbignée)
Cardinal, Evêque de
Cracovie. Il avoit été
d'abord Secrétaire du
Roi Uladislas Jagellon,
& avoit suivi ce Prince
dans ses expéditions mi-
litaires, où il eut le bon-
heur de lui sauver la vie.
Olesniki fut toujours at-
taché aux intérêts & à la
gloire de la Religion,
du Roi & de la patrie.

1455.

Dlugoff, (Jean) de
Niedzielsko. Il étoit de
la Maison de Vieniava,
qui est la tige de celle de
Leszczynski. Il se berna
à être Chanoine de Cra-
covie, quoiqu'il eut été
nommé à l'Evêché de
Prague & à l'Archevê-
ché de Léopol. Il a écrit
en Latin une histoire
assez étendue de la Po-
logne.

1480.

Copernic, (Nicolas)
célèbre Astronome, Phi-
losophe & Médecin, né
à Thorn en 1473. L'Evê-
que de Warmie, son on-
cle, lui donna un Cano-
nicat dans son Eglise.
On connoît le fameux
système auquel il a don-

A a

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 PRZEMYSŁAS I. ou LESZKO I. LESZKO II.

l'allarme, fait un grand carnage des Moraviens, emporte tout leur bagage, & délivre la Pologne.

760.

Le peuple défera la Couronne à son libérateur & fut heureux sous son gouvernement. Ce nouveau Duc prit le nom de Leszko. I. Les troubles recommencerent à sa mort, parce qu'il ne laissa point d'enfans. Les Palatins se préparoient à soutenir leurs prétentions par la force, & par des brigues secrètes ; on étoit enfin menacé d'une guerre civile, lorsque la nation abandonna à la fortune le soin de lui donner un maître. On convint de couronner celui qui l'emporteroit sur ses compétiteurs par la vitesse de ses chevaux. C'étoit un moyen qu'on regardoit comme exempt de fraude. Cependant Leszek un des concurrens employa l'artifice ; il fit cacher sous le sable des pointes de fer pour arrêter ses rivaux, & traça par certaines marques un sentier qu'il pouvoit suivre sans danger ; il arriva en effet le premier au bout de la lice, mais la fraude fut découverte & dénoncée par un jeune homme qui couroit après lui & à pied. Le traître fut sur le champ puni de mort ; & les suffrages se réunirent en faveur du dénonciateur, pour l'élever sur le Trône.

804.

Le nouveau Duc se fit nommer Leszko II. pour rappeler au peuple le nom d'un Prince qui lui étoit cher, & auquel il vouloit rassembler par ses vertus, comme il lui ressembloit déjà par la médiocrité de sa naissance, & par la grandeur inopinée de sa fortune. Les Polonois n'eurent qu'à s'applaudir de leur choix. Ils furent heureux sous un Souverain qui connoissoit par sa propre expérience les besoins des moindres conditions, & les moyens d'y apporter du soulagement. L'occasion le rendit guerrier ; il triompha des ennemis de l'Etat, & s'en fit toujours craindre & respecter. Les qualités héroïques ne viennent donc pas de la naissance, mais de la bonté du cœur, & de l'élevation de l'esprit. Leszko faisoit

SUITE
DES ROIS
de Pologne.

Jean Sobieski. 1674.
François-Louis de Bour-
bon, Prince de Conti.
1697.
Frederic-Auguste II. E-
lecteur de Saxe. 1697.
Stanislas Leszczynski.
1704.
Frederic-Auguste II.
1710.
Stanislas Leszczynski.
1733.
Frederic-Auguste III.
1733.

ARCHEVÊCHÉS
ET ÉVÊCHÉS
de Pologne.

Archevêché de Gnesne, situé dans la grande Pologne. L'Archevêque de Gnesne est Primat du Royaume.

Evêchés suffragans.

Cracovie, capitale de Pologne. L'Evêque de Cracovie est le premier du Royaume. Il est en possession de couronner les Rois & les Reines de Pologne.

Uladislaw ou Inowladislaw, dans la Cujavie.

Vilensk, dans la Lithuanie.

Pozna, dans la Pologne.

Plocko, dans la Mazovie.

Warmia, dont le siège est à Heilsberg dans la Prusse, & Szamland, unis.

Luczak, dans la Volhynie. Il y a dans cette ville un Evêque Latin

ABREGÉ
DE L'HISTOIRE
de Prusse.

grandeur, par ses richesses, par la beauté de ses édifices, & sur-tout par son commerce, qui consiste principalement en bled.

Dantzick est au nombre des villes Anseatiques : elle est libre sous la protection de la Pologne, moyennant un tribut qu'elle paye à ce Royaume. Elle a un Sénat qui la gouverne, que l'on nomme Régence. Le Roi de Pologne reçoit la moitié des droits qui se lèvent au port de Dantzick, & la justice est rendue en son nom. La plupart des habitans & les Magistrats sont Luthériens. Les Catholiques y ont aussi le libre exercice de leur Religion.

Thorn. Cette ville est située sur la Vistule ; elle étoit autrefois Anseatique. Elle jouit encore de grands privilèges. Ce fut l'Ordre Teutonique qui la fit bâtir en 1235, & qui fut contraint de l'abandonner en 1454. à la Pologne. Gustave-Adolphe, Roi de Suede, l'assiégea inutilement en 1629, Charles-Gustave la prit en 1655, & Charles XII. en 1703. Ce dernier Roi en fit démolir les fortifications. La Religion Luthérienne est dominante dans cette ville.

La seconde partie de la Prusse qui est la partie Orientale, a été appelée Prusse Ducalé, parce qu'elle étoit possédée

SCAVANS
ET ILLUSTRES.

né son nom. 1543.
Cruciger, Théologien Protestant, né à Leipzic, mort à Wittenberg, en 1548.

Cromer. (Martin) Il étoit fils d'un paylan de Biech dans le Palatinat de Cracovie. Son mérite le fit nommer à l'Evêché de Warmie. Il a composé l'histoire de sa patrie dans un Latin pur & noble. On l'a nommé le Tite-Live de la Pologne. 1548.

Cochleus, (Jean) Scavant Théologien Controversiste, né à Nuremberg, mort à Breslau. Il a beaucoup écrit. 1552.

Orichovius, (Stanislas) Gentilhomme Polonois, né dans le Diocèse de Premislaw. Il a écrit pour & contre les Protestans. 1561.

Radziwil, (Nicolas) Palatin de Wilna, habile Général & zélé Protestant. Ce fut lui qui fit traduire & imprimer la Bible en Langue Polonoise. 1567.

Coreus, (Joachim) de Freistat en Silésie, Scavant Médecin. Il a donné les annales de Silésie & de Breslau.

Modrevius, Secrétaire de Sigismond-Auguste. Son principal Ouvrage a pour titre de *Republika emendantia*. 1574.

Gruter, (Herman) né à Campen, mort à Konigsberg. Il étoit Scavant dans les Langues, dans la Médecine, & dans la Jurisprudence.

A a ij

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 LESZKO III. POPIEL I. POPIEL II.

porter devant lui dans les cérémonies publiques les habits qu'il avoit avant d'être revêtus de la pourpre. Il vouloit par cet usage singulier renouveler les témoignages de sa reconnaissance, & faire connoître à ses sujets qu'il se ressouvenoit de son ancien état pour mieux remplir les devoirs de Souverain. On a prétendu sans trop de fondement qu'il fut vaincu par Charlemagne, & tué dans le combat par le fils aîné de cet Empereur.

810.

Leszko III. fut digne de succéder à son Pere, dont il imita la sagesse dans la paix, & la valeur dans la guerre. Ce Prince ayant tout à craindre du ressentiment & de la puissance de Charlemagne, lui envoya des Ambassadeurs chargés de présens, à Aix-la-Chapelle, pour lui demander son amitié, & s'engager à ne plus donner de secours à ses ennemis.

815.

Popiel I. fut le seul fils légitime que Leszko laissa après lui; mais il avoit eu de plusieurs concubines vingt enfans mâles entre lesquels il partagea quelques Provinces de ses Etats pour leur servir d'appanages, & dont ils devoient l'hommage à leur frere régnant. Popiel ne prit les armes que pour défendre ses frontieres. Son indolence naturelle, & son goût pour les plaisirs dans lesquels il aimoit à se plonger à l'ombre en quelque sorte & dans le silence, lui firent abandonner le séjour de Cracovie; il se retira dans le Château de Gnesne, & en bâtit un nouveau à Kruswick, qu'il quitta encore pour se retirer plus avant vers le milieu du lac de Guplo. Il mourut peu regretté de ses sujets pour le bonheur desquels il n'avoit rien fait.

830.

Ce Prince foible eut pour fils & pour successeur Popiel II. d'un penchant vicieux & d'un caractère féroce. La sage administration, & les conseils de ses oncles durant sa minorité

**ARCHEVESCHÉS
ET EVESCHÉS
de Pologne.**

**ARCHEVÊQUE
DE L'HISTOIRE
de Prusse.**

**SCAVANS
ET ILLUSTRÉS.**

8. un Evêque Grec.

Medniki, dans la Samogitie.

Culmensis & Pomesan, dans la Prusse, unis.

Breslaw, dans la Silésie.

Le Bus, dans le Marquisat de Brandebourg. Cet Evêché fut sécularisé en 1556. par la Maison de Brandebourg.

Cammin, dans la Poméranie. Cet Evêché a été supprimé par la paix de Westphalie, la ville étant passée sous la domination de la Maison de Brandebourg qui est Protestante.

Smolensko, sur les frontières de Moscovie.

Archevêché de *Léopol*, autrement de *Lemberg*, dans le Palatinat de Russie. L'Archevêque de *Léopol* est le second Prélat de Pologne. Les Arméniens ont aussi à *Léopol* un Archevêque qui est uni au S. Siège, & les Grecs, un Evêque qui dépend du Patriarche de Constantinople.

Evêchés suffragans.

Przemysla ou *Premysla*, dans le Palatinat de Russie.

Chelm, dans le Palatinat de Russie.

Kiow, dans l'Ukraine, appartenant à la Russie. *Kamienick*, capitale de la Podolie.

comme un Duché & comme un fief relevant du Royaume de Pologne, suivant l'accord fait par Albert, Prince de la Maison de Brandebourg, & Grand-Maître de l'Ordre Teutonique en 1524.

Joachim II. Eleveur de Brandebourg, cousin d'Albert, fit en commun avec Albert-Frédéric, fils de ce Prince, hommage de la Prusse au Roi de Pologne, & en reçut l'investiture en 1569. C'est le premier titre que les Eleveurs de Brandebourg ont eu sur la Prusse, qui leur est échue en 1618.

L'Eleveur Frédéric-Guillaume fit en 1656. un traité avec la Pologne, & obtint la cessation de l'hommage que ses prédécesseurs avoient rendu à ce Royaume.

Il se fit reconnoître en 1663. Duc Souverain & indépendant; mais on convint en même tems que si la branche Eleveurale de Brandebourg, venoit à manquer, le Royaume de Pologne rentreroit dans ses droits sur la Prusse, & qu'elle seroit possédée en fief par les branches cadettes de Brandebourg.

La Prusse produit abondamment en certains endroits du bled du chanvre, du lin; il y a beaucoup de jacs & de bois. Une de ses principales richesses est l'ambre jaune dont la pêche

Philosophie. 1574.

Patrice, (André) sica-vant Polonois. Il a écrit divers Ouvrages de Belles-Lettres & de Controverie. 1583.

Paprocki, (Barthelemy) Gentilhomme Polonois, de la Maison de Jastzembiel. Il a composé dans la Langue divers traités concernant l'Histoire de Pologne. 1584.

Sarnicki, (Stanislas) de la Maison de Korwin, né à Lipsic, dans le Palatinat de Russie. Il a composé en Latin les annales de Pologne & du Duché de Lithuanie. Son stile est élégant. 1586.

Heshufius, (Tilemanus) né à Wesel, Théologien de la Confession d'Ausbourg. 1588.

Zamoski, (Jean) l'un des plus grands Capitaines & des plus habiles Ministres d'Etat de l'Europe; il mérita les titres glorieux de *Défenseur de la Patrie*, & de *Protecteur des Sciences*. 1605.

Keckerman, (Barthelemy) né à Dantzic, Ecrivain Calviniste, il a enseigné l'Hébreu. 1609.

Guagnini, (Alexandre) né à Verone, mort à Cracovie. Il recut des lettres de Noblesse de la République de Pologne, qu'il avoit servi dans la guerre, & il obtint le Commandement de Witepsk. Guagnini a donné en Latin un recueil de traités & de diplômes

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 PIAST. ZIEMOVIT.

ne corrigerent point ses mauvaises inclinations. Il fut à peine en âge de gouverner par lui-même, qu'il épousa une femme non moins cruelle que lui. Ces nouveaux époux ne pouvant supporter la vue & les représentations de leurs parens vertueux les firent empoisonner ; ils laissèrent même leurs cadavres sans sépulture. On dit qu'une multitude de rats sortis du corps de ces Seigneurs infortunés vengerent leur mort, & firent périr misérablement le Duc, la femme & la famille qui tâcherent en vain de se garantir de la poursuite de cette nouvelle espèce d'ennemis, en se faisant environner par l'eau, & par le feu. Il est assez ordinaire aux anciens historiens de forger ainsi des prodiges plutôt que de laisser les grands crimes impunis.

La Pologne eut encore beaucoup à souffrir des défordres qui sont la suite d'un interrègne. On s'assembla, & l'on délibéra quelque tems sur la forme du gouvernement. Plusieurs factions divisoient le peuple, enfin aucunes ne pouvant prévaloir, elles s'accorderent à s'exclure mutuellement, & donnerent leurs suffrages à un simple habitant de Kruswick dans la Cujavie.

842.

Piaſt fut le troiſième Duc que la nation choiſit dans le ſein de la médiocrité, pour la gouverner ; & elle eut encore cette fois lieu de ſ'en applaudir. La ſage adminiſtration de ce Prince rendit la paix à tous les ordres de l'Etat. Il transféra la Cour à Gneſne, où il vécut juſqu'à un âge très-avancé.

861.

Son ſils Ziemovit lui ſuccéda ; il ſit connoître ſon caractère guerrier par le ſoin qu'il prit de diſcipliner les troupes, & de les inſtruire dans l'art de combattre. Lui-même à la tête d'une armée aguerrie, il força les peuples voiſins de ſortir des terres uſurpées au-delà des anciennes limites de la Pologne ; & ce qui eſt rare, ce Prince vaillant ſeut borner ſes victoires pour en faire goûter tranquillement le fruit à ſes ſujets.

ORDRE
MILITAIRE
des Chevaliers Teutoniques.

Les Croisades donnèrent occasion à l'établissement de l'Ordre Teutonique. Baudoin, Roi de Jérusalem, ayant imploré le secours des Puissances Chrétiennes, les Princes de Lombardie lui envoyèrent une armée à laquelle se joignirent plusieurs personnes pieuses qui entreprirent par dévotion le voyage de la Terre-Sainte : de ce nombre étoient 500 Allemands qui débarquèrent à S. Jean d'Acre, alors assiégé par les Mahométans. L'Ordre Teutonique étoit anciennement appelé l'Ordre de Notre-Dame du Mont de Sion, & fut institué l'an 1191. en faveur de la nation Allemande, qui avoit servi dans les guerres de la Terre-Sainte.

L'Ordre Teutonique devoit être en même tems militaire & hospitalier. Ses premiers statuts, entr'autres articles, portoient que les Chevaliers qui seroient reçus seroient preuve de Noblesse, qu'ils s'engageroient de défendre l'Eglise Chrétienne & la Terre-Sainte, qu'ils exerceroient l'hospitalité envers les pèlerins de leur nation. Cette institution fut approuvée par l'Empereur Henri VI. & confirmée par une Bulle de Célestin III. l'an 1192. Ce Pape ordonna que les Chevaliers seroient vêtus d'un habit blanc, sur

ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
de Prusse.

est affermée. Depuis quarante ans les Rois de Prusse ont fait bâtir plusieurs villes, & ce pays est plus peuplé, plus cultivé qu'il n'étoit auparavant.

La Religion dominante de cet Etat est la Protestante, suivant la Confession d'Ausbourg; mais les Catholiques y jouissent aussi du libre exercice de leur Religion.

La capitale de la Prusse Ducale est Königsberg. C'est une ville grande & bien bâtie; on y voit un Palais magnifique.

Berlin, dans la Marche de Brandebourg, est regardée comme la capitale des Etats du Roi de Prusse. Cette ville, située sur la Sprée, est grande, belle, & fort marchande. Le Roi de Prusse y a un très-beau Palais, avec une Bibliothèque nombreuse, & un riche cabinet. Cette ville a une Académie célèbre, un Observatoire, & un Arsenal remarquables.

Potzdam est sur l'Havel, entre Brandebourg & Berlin. C'est une ville nouvelle qui devient de jour en jour plus considérable, où le Roi a établi des manufactures estimées : ce qui y occasionne un commerce considérable, & attire beaucoup d'habitans. Le Roi a fait bâtir dans cette ville un Château superbe.

Frederic, troisième Electeur de Brandebourg,

SÇAVANS
ET ILLUSTRES.

sur l'histoire de Pologne.

Grawer (Albert) né en 1575. à Mesecow dans la Marche de Brandebourg, fameux Théologien Luthérien. 1617.

Nengebaver, (Salomon) né à Graudentz dans le Palatinat de Culm. Il a écrit en Latin l'histoire de la Pologne jusqu'au regne de Sigismond III. 1618.

Cluvier, (Philippe) né à Dantzick en 1580, mort à Leyde. Ses ouvrages de Géographie sont estimés. 1633.

Gerard, (Jean) né à Quedlimbourg en 1582. fameux Théologien Protestant. Il a beaucoup écrit. 1637.

Bzovius, (Abraham) Dominicain Polonois. Il a composé un grand nombre d'ouvrages. Le principal est la continuation des annales de Baroniüs. 1637.

Opitius, (Martin) né à Breslau. Il a composé des Poésies Latines & Allemandes. 1639.

Kirtenius, (Pierre) né à Breslau en 1577. habile Médecin, & sçavant dans les Langues. 1640.

Lubienski, (Stanislas) Polonois, d'une famille noble dont la tige étoit celle de Poinian, Evêque de Ploczko. Il a composé en Latin plusieurs traités historiques, la vie des Evêques de son siége, des discours politiques, & plusieurs lettres. Son fils a beau-

A iv

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 LESZKO IV. ZIEMOMISLAS. MIECISLAW I.

892.

Les vertus militaires de Ziemovit ne passerent point avec le Trône à son fils qui se fit nommer Leszko IV. son regne fut doux & paisible.

913.

Ziemomislas hérita de la Couronne, & eut le caractère pacifique de son pere.

964. 965.

Miecislaw I. son fils surnommé *Miezko*, parcequ'il étoit né aveugle, épousa Dambrowka fille de Boleslas Duc de Bohême. Cette Princesse étoit chrétienne ; elle engagea son époux d'embrasser sa Religion, & de l'établir dans ses Etats. La Pologne adoroit pour lors des Dieux du Paganisme, dont le culte fut aboli. Ce fut, dit *Monsieur le Président Henault*, Philippe, tige des Barons de Pernsthein d'où la maison de Leczinski tire son origine, qui porta la religion chrétienne dans ce Royaume. Miecislaw donna un des premiers l'exemple en recevant le baptême ; & répudiant sept femmes auxquelles il étoit attaché.

966.

Le Pape Jean XIII. envoya des missionnaires dans ce Royaume qui prêcherent la foi, & qui firent élever des Eglises dans les principales villes. On érigea aussi à Gnesne, à Cracovie, & dans d'autres endroits des Archevêchés, & des Evêchés avec des revenus considérables. L'observation des loix du Christianisme fut ordonnée sous les peines les plus rigoureuses ; on punissoit alors par un zèle outré, comme des crimes d'Etat les péchés contre la chasteté, le jeûne, l'abstinence, &c. Les Polonois qui portoient le sabre devoient le tirer à moitié hors du fourreau lorsque le Prêtre lisoit l'Evangile à la Messe ; afin de montrer qu'ils étoient dévoués à la défense de la Religion.

967.

La Princesse Adleïde sœur de Miecislaw, fut donnée en

**ORDRE
MILITAIRE
des Chevaliers Teutoniques.**

lequel seroit cousu une Croix noire de la figure de celle de S. Jean de Jerusalem ; qu'ils porteroient une semblable Croix dans leur Eten-dart, dont le fond seroit blanc, & dans leurs ar-moires ; enfin qu'ils sui-vroient la Règle de saint Augustin.

Vingt-quatre Freres Laïcs & sept Prêtres furent les premiers qui reçurent cet habit. Les Prêtres de l'Ordre a-voient permission de cé-lébrer la Messe, la cui-rasse sur le dos, & l'épée au côté. Les Confrères devoient porter la barbe longue, & coucher sur un sac rempli de paille.

Les Princes Chrétiens accorderent beaucoup de privilèges à cet Or-dre. L'Empereur lui donna le droit de posséder à perpétuité les ter-res & les Provinces que les Chevaliers pour-roient conquérir sur les Infidèles. Philippe-Au-guste, Roi de France, accorda au Grand-Mai-tre l'honneur de porter des Fleurs de Lys aux quatre extrémités de sa Croix.

Henri de Walpoth, Gentilhomme immédiat de l'Empire, fut choisi pour être le premier Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique vers l'an

1191.

Il eut pour Successeurs, Othon de Kerpen, Gentilhomme Allemâd, mort en

1206.

Merman Bath, du

**Abbrégé
DE L'HISTOIRE
de Prusse.**

& premier Roi de Prus-se, naquit à Königsberg le 22 juillet 1657, de Louise-Henriette d'O-range, première femme de Frédéric-Guillaume, Eleveur de Brêmebourg, surnommé le Grand.

1679.

Frédéric épousa en premières nœces Elisa-beth-Henriette, fille de Guillaume VI. Landgra-ve de Hesse.

1684.

Après la mort de Hen-riette, Frédéric se rema-ria avec Sophie-Char-lotte, fille du Duc de Hanovre Ernest-Augus-te, & sœur de George, qui depuis devint Roi d'Angleterre.

1700.

Frédéric négocie à la Cour de Vienne le traité par lequel l'Empereur s'engage de le reconnoi-tre pour Roi de Prusse, à condition que ce Prin-ce entretiendrait à ses frais un secours de dix mille hommes dans la guerre que l'Empire a-voit alors contre la Fran-ce. L'Empire, l'Angle-terre, la Pologne, le Danemarck consentent à reconnaitre Frédéric pour Roi.

1701.

Frédéric se fit cou-ronner cette année. L'on observa que dans la cé-rémonie du Sacre, ce Prince se mit lui-même la Couronne sur la tête. Il créa en mémoire de cet événement l'Ordre

**SCAVANS
ET ILLUSTRÉS.**

coup de netteré. 1640. Sarbiewski, (Mathias-Casimir) né dans le Du-ché de Masovie en 1595. Il entra chez les Jésuites en 1612. Le Roi Ladislas VI. l'honora de son esti-me & de sa bienveillan-ce. Sarbiewski excella dans la Poésie Latine, sur-tout dans les Odes, mort en

1640.

Okolski, (Simon) de la Maison de Rawicz ou Urzyn ; il entra dans l'Ordre des Freres Pré-cheurs. On a de lui une histoire de Pologne, écrite en Latin, d'un stile ampoulé & enigma-tique. Cette histoire n'est presqu'une traduc-tion de celle que Pa-procki a écrite en Po-lonois.

1641.

Jungerman ; (Louis) natif de Leipsic. Il étoit habile Botaniste. 1653. Sachsé, (Jean) né à Franstadt en Pologne. Il est auteur du traité de *scopo Reipublica Polonica.*

1665.

Lubienietzki, (Stanis-las) Gentilhomme Po-lonois, né à Racovie en 1623. fameux Ministre Socinien. On a de cet Ecrivain plusieurs Ou-vrages en Latin, en-t'autres, un traité des Comètes.

1675.

Herbinus, (Jean) né en 1633. à Bistchen, vil-le de Silésie, mort à Graudentz dans le Pa-latinat de Culm. Il a don-né beaucoup d'ouvra-ges curieux sur l'histoire naturelle.

1676.

Pastorius, (Joachim)

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MIECISLAW I.

mariage à Geysé, Duc de Hongrie : elle convertit pareillement son mari & ses sujets au Christianisme. Boleslas fils du Duc de Pologne, contracta une nouvelle alliance avec le Duc de Hongrie en épousant sa fille.

Le Pape érigea le Duché de Hongrie en Royaume, mais il refusa cette faveur à Miecislaw, parceque ce Prince ne parut pas à la Cour de Rome entièrement détaché de ses anciennes erreurs : en effet, si l'on en croit quelques Auteurs, Dambrowcka, sa femme, étant morte, il épousa une Religieuse nommée Oda, & il en eut trois enfans.

968.

Deux Seigneurs Saxons, sçavoir, le Marquis Udon, & Sigefroy, Comte de Walbeke se liguerent contre Miecislaw, & furent défaits dans un premier combat que le Duc leur livra. L'Empereur Otton I. se nomma l'arbitre de leurs différends, & leur ordonna en même tems de poser les armes, lorsqu'ils se préparoient à de nouvelles attaques. Il y a apparence que la Pologne s'étoit mise alors sous la protection des Empereurs.

973.

Miecislaw attira la guerre dans ses Etats par l'imprudence qu'il eut d'entrer dans la confédération du Roi de Danemarck, du Duc de Bohême, & de plusieurs Princes Allemands contre Otton II. qu'ils refuserent de reconnoître pour Empereur. Il fallut céder à la force.

984.

La Pologne eut encore à souffrir de l'ambition de Włodimir Duc de Kiovie & de Nowogorod ; mais Miecislaw opposa heureusement une barrière à ses conquêtes.

986.

Otton III. fut déclaré chef de l'Empire, malgré les prétentions du Duc de Bavière qui avoit déjà précédemment

ORDRE
MILITAIRE
des Chevaliers Teutoniques.

ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
de Prusse.

SCAVANS
ET ILLUSTRES.

pays de Holstein, mort
en 1210.

Herman de Salz, Gentilhomme de Milnie. Ce Grand-Maitre sauva dans un combat avec le secours des Chevaliers de son Ordre, Jean, Roi de Jerusalem. Ce Prince permit par reconnaissance aux Chevaliers de porter une Croix potencée d'or, qui étoit les armes du Royaume de Jerusalem.

Herman obtint encore du Pape & de l'Empereur Frederic de grands privilèges pour son Ordre, parcequ'il seut par sa médiation appaiser les différends qui étoient entre la Cour de Rome & celle de l'Empereur.

Conrad, Marquis de Turinge, s'enrolle dans l'Ordre Teutonique. On comptoit alors deux mille Chevaliers de la première Noblesse d'Allemagne.

Les Chrétiens, & avec eux les Chevaliers Teutoniques ayant été chassés de Jerusalem, l'Empereur Frederic & Conrad, Duc de Mazovie, firent à l'Ordre Teutonique donation de la Province de Prusse.

Les Chevaliers prirent possession de ce pays au nombre de vingt mille, & subjuguèrent avec le secours des Polonois les Prussiens idolâtres du Palatinat de Culm.

Les Nobles qui entreurent dans l'Ordre Teutonique, lui procurèrent un grand crédit

des Chevaliers de l'Aigle Noir.

Cette même année, le nouveau Roi, à la sollicitation de la Reine son épouse, fonda à Berlin l'Académie des Sciences, dont le fameux Leibnitz fut le chef.

Le Roi de Prusse déclara la guerre à Louis XIV. alléguant quelques excès commis par l'armée Française dans le Duché de Cleves.

1702.

Frederic conclut une alliance défensive avec Charles XII. Roi de Suede; cette alliance n'eut de durée que celle de l'heureuse fortune des Suedois.

1704.

Le Roi de Prusse se laisse persuader par Milord Malborough, Général Anglois, & envoie le Prince d'Anhalt en Italie à la tête de huit mille hommes.

1705.

Mort de la Reine Sophie-Charlotte, Princesse qui avoit tous les charmes de son sexe, & tout ce que l'étude & la réflexion peuvent ajouter de lumière à un esprit naturellement vif & solide.

1706.

Les Prussiens furent battus en Italie, à Casano & à Calcinato.

1707.

L'armée Prussienne partagea avec le Prince Eugene le gain de la célèbre bataille de Turin.

Docteur en Médecine, & Professeur à Dantzick. Il fut ensuite Chanoine de Culm, Prototaire Apostolique, Curé & Officiel de Dantzick, Historiographe du Roi de Pologne, &c. Il a donné en Latin un abrégé de l'histoire de Pologne, qu'il a nommé Florus Polonicus. Il a encore composé des traités concernant l'histoire de Pologne. Son stile a de la vivacité & de l'élégance.

1679.

Saudius, (Christophe) né à Königsberg en Prusse, fameux Socinien.

1680.

Thomasius, (Jacques) Historien, Philosophie & Professeur d'éloquence à Leipzig, mort en cette ville. Il a beaucoup écrit en Latin & en Allemand.

1684.

Quenstedt, (Jean-André) né à Quedlinbourg, fameux Théologien Luthérien.

1688.

Hevelke, (Jean) né à Dantzick en 1611. habile Astronome. Ce fut lui qui remarqua le premier une espèce de libration dans le mouvement de la Lune. Il découvrit encore plusieurs étoiles fixes qu'il nomma le firmament de Sobieski. La femme d'Hevelke se rendit aussi très-célèbre dans l'Astronomie. Ce Scavant fut un de ceux à qui Louis XIV. fit des pensions. On a de cet Astronome plusieurs Ouvrages estimés.

1688.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MIECISLAW I.

soulevé une partie du Nord contre Otton II. Miecislaw assista cette fois l'Empereur dans ses expéditions , & lui fit l'hommage de sa personne & de ses Etats ; conduite qui lui mérita une protection dont il retira dans la suite un grand avantage.

991.

Le Duc de Bohême suivi des Lusaciens qu'il avoit attirés dans son parti, vint fondre sur les Etats de Miecislaw ; mais l'Empereur soutenu par les Comtes de Saxe , & principalement de l'Evêque de Magdebourg alors très-puissant, écarta des frontieres de la Pologne l'orage qui la menaçoit.

999.

Mort de Miecislaw I. qui fut un Prince justement regretté d'un peuple qu'il gouverna en Roi , & qu'il défendit en Héros.



**ORDRE
MILITAIRE**
des Chevaliers Teutoniques.

avec beaucoup de richesses & de privilèges ; mais l'humilité, le zèle charitable, la piété & les autres vertus Chrétiennes qui devoient caractériser un Ordre établi pour étendre la Religion & pour soulager les malades, disparurent devant les biens temporels dont ils furent enrichis.

Herman de Salz gouverna durant trente ans, & mourut en 1240.

Conrad, Marquis de Turinge, lui succéda.

Les Teutoniques se rendirent peu à peu maîtres de la Prusse, de la Livonie & de la Courlande. Ils fondèrent dans leurs conquêtes des Evêchés, & firent bâtir des villes, des châteaux qu'ils peuplèrent de colonies Allemandes. Les Chevaliers portèrent leurs armes jusqu'en Russie, pour y établir la Religion Chrétienne. Ils s'emparèrent en 1255, de la Samogitie, faisant main basse sur tous ceux qui ne voulaient point recevoir le Baptême. La même année le Grand-Maître de l'Ordre jeta les fondemens d'une ville qu'il nomma en l'honneur du Roi de France, Konigsberg, c'est-à-dire, *Montagne du Roi*. La principale Maison de l'Ordre fut établie d'abord à Marburg dans le Cercle du haut Rhin, ensuite à Marienbourg dans la Prusse,

**ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE**
de PRUSSE.

Frederic I. acheta le Comté de Tecklenbourg en Westphalie du Comte de Solms-Braunfels. La Principauté de Neuf-Châtel, vacante par la mort de Madame de Nemours, fut adjugée par le Conseil d'Etat de cette Principauté au Roi de Prusse, comme ayant des droits en qualité d'héritier de la Maison d'Orange. Cette Souveraineté fut assurée à la Maison de Prusse par la paix d'Utrecht.

1708.

Le Roi passe à de troisièmes nocces : il épouse une Princesse de Mecklenbourg-Schwerin, nommée Sophie-Louise.

1709.

Les troupes Prussiennes se distinguent en Italie & en Flandre au siège de Lille, à la bataille d'Oudenarde & à la journée de Malplaquet, où le Prince Royal, fils du Roi, donna des preuves de sa valeur.

1710.

Les Prussiens furent employés sous les ordres du Prince d'Anhalt aux sièges des villes d'Acre & de Douai, qu'ils prirent.

La contagion jointe à la famine occasionnée par le passage de plusieurs armées étrangères ravagèrent la Prusse, & enlevèrent plus de deux cents mille ames.

1711.

Extinction des Comtes de Mansfeldt : ce

**SCAVANS
ET ILLUSTRES.**

Ziegler, (Gaspard) Jurisconsulte célèbre, né à Leipzig en 1621, mort à Wittemberg. 1690.

Muller, (André) né à Greffenhage dans la Poméranie, sçavant dans les Langues Orientales. 1694.

Pufendorf, (Samuel de) né à Fleh, petit village de Misnie, en 1631, mort à Berlin. Ce sçavant homme a beaucoup écrit sur l'Histoire & sur le Droit. 1694.

Herman, (Paul) natif de Hall en Saxe. Il étoit célèbre Botaniste. 1695.

Hartnoch. (Christophe) Il fut Professeur à Thorn, ensuite à Konigsberg. Il a écrit en Latin un Ouvrage, dont la première partie contient les faits les plus remarquables de l'Histoire de Pologne ; la seconde partie traite du Droit public. Son stile est correct, mais sans agrément. 1698.

Ittigius, (Thomas) célèbre Professeur de Théologie à Leipzig. 1701.

Strykius, (Samuel) né à Leuzen dans le Marquisat de Brandebourg, en 1640. célèbre Jurisconsulte. 1710.

Kunckel, (Jean) né vers l'an 1630. célèbre Chymiste. Il s'attacha d'abord à l'Electeur de Saxe, ensuite à l'Electeur de Brandebourg. Il a donné plusieurs Ouvrages en Allemand & en Latin ; on estime par-

999.
Avenement
au Trône.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS CHROBRI.

BOLESLAS
CHROBRI
parvint au
Trône l'an
999. Les Sou-
verains de Po-
logne n'a-
voient avant
ce Prince que
la qualité de
Duc. Il fut le
premier qui
eut le titre de
Roi, que
l'Empereur
Otton III. lui
donna en le
couronnant
lui-même l'an
1001. Le sur-
nom de Chro-
bri, qui signi-
fie l'Intrepré-
de, lui fut
donné à cause
de sa valeur.

999.

Boleslas Chrobri I. monta sur le Trône de son pere. Ce Prince étoit pour lors dans un âge mûr, & donnoit l'espérance d'un gouvernement heureux & florissant.

1001.

Otton III. vint à Gnesne en Pologne pour s'acquitter d'un vœu qu'il avoit fait, dans une maladie, au Martyr S. Adalbert, Archevêque de cette ville. Boleslas accueillit l'Empereur avec une grande magnificence, & il en reçut à son tour des témoignages de reconnaissance & de générosité. Otton ne crut pouvoir mieux s'acquitter envers Boleslas, qu'en lui donnant le titre de Roi, & exemptant ses Etats de tout tribut & de tout hommage envers l'Empire. L'Empereur lui-même posa la Couronne sur la tête de Boleslas à la cérémonie du Sacre. Les deux Princes affermirent encore leur nouvelle alliance par le mariage de Richsa, fille d'Ehrenfroi, Comte Palatin du Rhin, & nièce de l'Empereur, avec Miecislav, fils de Boleslas. Cette union irrita la jalousie des Princes voisins; sur-tout du Duc de Bohême, qui fit une irruption subite dans la Pologne, mettant tout à feu & à sang dans les lieux où il put pénétrer.

1002.

Le Roi envoya des Ambassadeurs au Duc de Bohême, pour lui porter ses plaintes; le Duc se retira: mais lorsqu'il vit la Pologne jouir d'une fausse sécurité, il vint une seconde fois y répandre l'alarme & la désolation. Boleslas, à cette nouvelle, assemble à la hâte une

**ORDRE
MILITAIRE**
des Chevaliers Teutoniques.

Conrad eut pour Successeurs.
Poppa d'Osterling.
Jean de Sangerhausen.
Hartman, Comte de Heldeing.
Burchard de Swenden.
Conrad de Feuchtuangue.
Godefroï, Comte d'Hollac.
Sifroï de Feuchtuangue.
Charles de Trèves.
Werner d'Urselen.
Ludolphe, Duc de Brunswic.
Dietric, Comte d'Aldeimbouurg.
Rodolphe, Duc de Saxe.
Henri de Dufmar.
Henri de Kimprad.
Conrad Zolner.
Conrad de Valrod.
Conrad de Juningue.
Ulrich de Juningue.
Henri, Comte de Plaven.
Michel de Sterberg.
Paul de Rudolf.
Conrad de Herlufen.
Louis de Herlufen.
Henri Rheus, Comte de Plaven.
Henri, Comte de Richterberg, homme cruel & vindicatif; il fit emprisonner Théodore, Evêque de Prusse, & le laissa mourir de faim.
Martin Truchses de Wezhausen.
Jean de Tiefen, d'une illustre famille de Suisse.
Frederic, Duc de Saxe.
Albert, Marquis de Brandebourg. Ce fut de son tems que les Che-

**ABREGÉ
DE L'HISTOIRE**
de Prusse.

pays est mis en sequeſtre entre les mains du Roi de Prusse & de l'Electeur de Saxe. La Régence Prussienne se tint à Mansfeldt, & la Saxonie à Eisleben.

1713.

Frederic I. meurt cette année d'une maladie de langueur.

Ce Prince, comme on l'a dit plus haut, eut trois femmes. Du premier mariage naquit une fille qui fut mariée au Prince héréditaire de Hesse, depuis Roi de Suede; du second mariage naquit Frederic-Guillaume, qui lui succéda. Il répudia sa troisième femme.

L'Histoire représente Frederic I. comme un Prince petit, contrefait, & d'une physionomie commune. Il étoit fier, magnifique, fastueux.

Frederic-Guillaume étoit né à Berlin le 15 d'Août de l'année 1688. La France & l'Espagne accorderent au Roi de Prusse le titre de Majesté. Les Suedois remettent sous la protection du Roi de Prusse la ville de Stettin, place forte de la Poméranie, assiégée par les Moscovites.

Frederic-Guillaume fait l'acquisition de la Baronie de Limbourg.

1714.

Le Roi de Prusse déclare la guerre à Charles XII. & marche à la tête de vingt mille Prussiens en Poméranie pour se joindre à l'armée des

**SÇAVANS
ET ILLUSTRÉS.**

ticulièrement l'Ouvrage qui a pour titre *Observationes Chemicae*, & son art de la Verrerie. 1710.

Jungerman, (Godefroï) né à Leipſic. Il étoit sçavant dans les Langues anciennes. 1710.

Zaluski, (André-Chryſostôme) Evêque de Warmie, & Grand-Chancelier de Pologne. Il a laissé un recueil de lettres Latines & intéressantes. 1711.

Goetze, (George-Henri) né à Leipſic. Il étoit sçavant & zélé Luthérien. 1729.

Corté, (Gottlieb) célèbre Professeur en droit à Leipſic. Il s'est distingué par son érudition. On a de lui une édition de Saluste avec des notes estimées. 1731.

Croze, (Mathurin Veyssiere la) né à Nantes en 1661. sçavant Bibliothécaire du Roi de Prusse, & Professeur de Philosophie à Berlin, où il est mort. Il se fit d'abord Bénédictin, ensuite il abjura à Bâle la Religion Catholique. Il étoit sçavant dans les Langues anciennes & modernes. Il a écrit sur l'Histoire. 1739.

Kirch, (Christ-Fried) célèbre Astronome de la Société Royale des Sciences de Berlin, & Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris. Il a donné plusieurs observations sur l'Astronomie. 1740.

Jablouski, (Daniel-Ernest) sçavant Polo-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS CHROBRI.

armée, & marche contre l'ennemi qui prit la fuite, mais avec un butin considérable & un grand nombre de prisonniers.

1003.

Le Roi de Pologne fut obligé de remettre à un tems plus favorable la poursuite de sa vengeance; cependant il fit tous les préparatifs nécessaires pour l'assurer. Aussi-tôt que la saison le permit, Boleslas entra sur les terres de la Bohême; l'ennemi se fauvoit toujours devant lui, abandonnant ses places à la discrétion du vainqueur.

1005.

La ville de Prague fut prise & livrée au pillage après un siège de deux ans. Le Duc de Bohême & son fils Jaromir évitoient le combat, dans lequel le Roi cherchoit à les engager. Ils se retirèrent dans le Château de Willenrad, & bientôt ils furent obligés de se rendre au Roi de Pologne. Le Duc qui avoit été l'injuste agresseur de cette guerre eut les yeux crévés par l'ordre du vainqueur & à l'instigation des Polonois. Son fils Jaromir fut confié à la conduite des Urzyn, personnages distingués dans la Bohême, qui avoient secondé Boleslas dans ses expéditions. Le Roi unit à sa Couronne la Bohême & la Moravie qu'il venoit de conquérir; bientôt après il remit ces Etats à Ulric second fils du malheureux Duc de Bohême, mais à condition qu'ils seroient tributaires de la Pologne.

L'Empereur alarmé de la rapidité de ces expéditions, lève une armée à Marsebourg. Jaromir, échappé des mains des Urzyn avoit aussi assemblé quelques troupes; ces Princes se réunissent, & pénètrent dans la Bohême. Prague ouvre ses portes à Jaromir & l'élève sur le Trône. Cependant Boleslas, & Ulric trahis & poursuivis de toutes parts, cherchoient une retraite dans la Lusace. Les Impériaux l'y suivirent & l'obligèrent encore de l'abandonner.

1006.

L'Empereur & Jaromir tentèrent une descente dans la

**ORDRE
MILITAIRE
des Chevaliers Teutoniques.**

**ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
de Prusse.**

**SCAVANS
ET ILLUSTRÉS.**

valiers furent chassés de la Prusse, dont les principales villes se soulevèrent de plein gré au Roi de Pologne. Ainsi la Prusse, qui étoit un Fief Ecclésiastique & Régulier, passa sous une domination séculière. Albert professa la Religion Luthérienne, il reconnut le droit que le Roi de Pologne avoit sur la Prusse, & n'y resta qu'à condition de la tenir lui & ses successeurs en foi & hommage de la Couronne de Pologne, & de quitter le titre de Grand-Maitre pour prendre la qualité de Duc. Depuis la Prusse a été partagée entre les Rois de Pologne & les Electeurs de Brandebourg.

Les Chevaliers Teutoniques se retirèrent à Mariendale en Franco-nie, où ils furent Administrateurs de la grande Maîtrise de Prusse Walther de Cromberg alors Grand-Maitre du même Ordre en Allemagne & en Italie. Il mourut l'an 1543.

Ses Successeurs furent :

Wolfgang Schuzbar, ou Michling. 1566.

Georges Hund de Wenkeheim, mort en 1572.

Henri de Bobenhaus. 1595.

Maximilien, Archiduc d'Autriche. 1618.

Charles, Archiduc d'Autriche, vers 1625.

Tome II.

Saxons & des Danois. Les Suedois sont vaincus. La ville de Stralsund est prise par l'armée des alliés. Le Roi de Prusse, dans le partage qui se fit alors des conquêtes sur les Suedois, eut cette partie de la Poméranie située entre l'Oder & la Sene, petite rivière qui sort du Mecklenbourg.

1719.

Un Gentilhomme Hongrois, nommé Clément, vint à Berlin, & s'introduisit à la Cour, promettant de découvrir des secrets de la dernière importance. Il supposa une conjuration tramée entre l'Empereur & le Roi de Pologne, pour faire enlever le Roi de Prusse dans son Château de Wuxterhausen, où ce Prince passoit deux mois de l'automne ; mais Clément, infigne imposteur, fut convaincu de fausseté, & puni de mort.

1725.

Traité d'Hanovre par lequel la France, l'Angleterre & la Prusse s'unissent contre la Cour de Vienne.

1727.

Le Comte de Seckendorf, Général des troupes de l'Empereur, vint à Berlin, & déterminé le Roi de Prusse à signer un traité avec l'Empereur, où ces deux Puissances s'engagent à des garanties réciproques.

1732.

Seize mille habitants de

nois Protestant, né à Dantzick en 1660. Il montra beaucoup de zèle contre les Athées & les Déistes, & travailla en vain à la réunion des Calvinistes & des Luthériens. Il a donné plusieurs ouvrages de Théologie, & un livre qui a pour titre *Thorn affligée*.

1721.

Kulczinski, (Ignace) Abbé de Grodno, né à Ulodimir en 1707. Il entra dans l'Ordre de saint Basile, & se distingua par son Ouvrage intitulé *Specimen Ecclesie Rhenanicae*.

1747.

Saxe, (Maurice, Comte de) fils naturel de Frédéric-Auguste II. Roi de Pologne, & de la Comtesse de Konismarc, illustre Suedoise, né à Dresde en 1696. Il fut un des plus célèbres Guerriers. Le Roi de France le déclara Maréchal Général de ses Camps & Armées. Ce grand homme remporta, sous ce titre, des victoires signalées qu'il dut à la supériorité de son génie dans l'art militaire. On connoît son excellent Ouvrage sur la guerre, qu'il a intitulé *Mes réveries*. Le Maréchal de Saxe mourut à Chambord en 1750.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS CHROBRI.

Pologne pour l'affoiblir. Leur armée, après une marche laborieuse, arriva sur les bords de la Sprehe. Rien ne sembloit s'opposer à son passage. Un premier détachement entreprit de traverser cette rivière ; mais un corps de Polonois qui se tenoit à l'autre bord, en embuscade, l'enveloppa : un autre détachement suivit le premier, & fut surpris de même. Les Impériaux eurent du dessous. Cet échec loin de les décourager, les anima davantage. L'Empereur continua sa route vers la Silésie, & franchit le Bober & l'Oder, sous les yeux même des Polonois répandus au-delà dans les campagnes de Crossen. Boleslas ne crut pas devoir hazarder un combat, il se sauva précipitamment, abandonnant ses bagages, & parvint jusqu'auprès de Poshanie, ville de Pologne. L'Ennemi le suivoit toujours : enfin le Roi chargea Tagmon, Archevêque de Magdebourg, de négocier la paix qu'il obtint sans peine. L'armée Impériale avoit beaucoup souffert, & ne demandoit qu'un prétexte pour se retirer.

1008.

La Pologne ne jouit pas long-tems de sa tranquillité. Elle fut troublée par une nouvelle déclaration de guerre de la part de l'Empereur. Boleslas ne perdit point de tems, il fit une irruption subite dans le Duché de Magdebourg ; & attira dans son parti, autant par menaces que par présens, la plupart des habitans de Zerbst. Tout le pays qui est entre l'Oder & l'Elbe se soumit à ses armes. La ville de Baurzen ne put tenir devant lui. Une telle rapidité étonna les Allemands, & cette guerre fut étouffée dans sa naissance.

Le Roi de Pologne n'ayant plus rien à craindre pour ses États, dirigea ses forces contre les Russes. Suantopelck, l'un des enfans de Wolodimir, étoit venu implorer la protection contre les poursuites de Jaroslaw, son frere, Duc de Novogorod ; Boleslas regarda cette occasion comme favorable pour se venger des dégats que Wolodimir avoit faits autrefois en Pologne. Il donna son appui à ce Prince

ORDRE MILITAIRE

des Chevaliers Teutoniques.

Jean-Eustache de Westernach, vers 1630.
 Jean - Gaspard de Stadion. 1639.
 L'Archiduc Léopold, mort en 1662.
 L'Archiduc Charles-Joseph, mort en 1664.
 Jean - Gaspard d'Ampringe.
 Louis-Antoine de Neubourg, mort en 1694.
 François-Louis de Neubourg.
 L'Ordre Teutonique se divise en plusieurs Provinces, savoir, en celles d'Alsace, de Bourgogne, d'Autriche, de Coblenz, d'Elbe, de Franconie, de Hesse, de Biesen, de Westphalie, de Lorraine, de Thuringe, de Saxe, d'Utrecht. Chaque Province a ses Commanderies particulières; le plus ancien des Commandeurs prend le titre de *Commandeur Provincial*. Ces Commandeurs sont soumis au Grand-Maitre d'Allemagne leur chef, qui réside ordinairement à Mariendale en Franco-nie. Les Commandeurs Provinciaux, étant assemblés, ont droit d'être un Grand-Maitre ou un Coadjuteur qui doit être Catholique. Les Commanderies sont ordinairement possédées par les puînés des Princes & des Seigneurs Allemands, sous le nom de *Chevaliers Teutoniques*. Il y en a de Luthériens; mais ils doivent garder le célibat. Cet Ordre porte d'argent à une Croix pattée de sable, chargée d'une Croix potencée d'or.

ORDRE MILITAIRE

des Chevaliers porte-Glaives de Livonie.

Meinhard, natif de Lubeck, annonça dans la Livonie la Religion Catholique, & fut sacré Evêque de cette Province. Il eut pour successeur Berthold, Abbé de l'Ordre de Citeaux. La Milice Chrétienne que ce Prélat avoit assemblée pour défen-

ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
de Prusse.

L'Archevêché de Saltzbouurg étant inquiété à cause de la Religion Luthérienne qu'ils professent, viennent s'établir en Prusse.

1733.

Le Roi de Prusse a une entrevue avec l'Empereur qui s'étoit rendu à Prague.

Frédéric-Guillaume marie son fils aîné avec une Princesse de Brunswick-Bevern, nièce de l'Impératrice.

Le Roi de Prusse obtient de la France une garantie du Duché de Berg, à l'exception de la ville de Dusseldorf & d'une lieue large d'une mille, le long des bords du Rhin.

1740.

Frédéric-Guillaume meurt le 31 de Mai de cette année. Ce Roi avoit épousé en 1705. Sophie-Dorothee, fille de George d'Hanovre, qui devint Roi d'Angleterre. De ce mariage naquit Charles-Frédéric II. qui lui succéda; les trois Princes, Auguste-Guillaume, Frédéric-Henri-Louis & Auguste-Ferdinand; les Princesses Wilhelmine, Margravé de Bareith; Frédérique, Margravé d'Anspach; Charlotte, Princesse de Brunswick; Sophie, Margravé de Swet; Ulrique, Reine de Suède, & Amélie, Abbesse de Quedlimbourg.

Frédéric-Guillaume s'occupa tout le tems de son regne à jeter les fondemens d'un bon gouvernement, à enrichir ses Etats, à faire des établissemens utiles, à rendre ses sujets heureux. Il étoit austère dans ses mœurs, il préféra toujours l'utile à l'agréable; il disciplina ses armées, & régla ses finances avec une économie qui remplit le trésor public. Ce Prince laissa en mourant soixante & six mille hommes de troupes aguerries.

Frédéric II. a institué cette année l'Ordre du Mérite, dont la marque est une Croix d'or émaillée d'azur à huit pointes. Cette Croix est attachée à un ruban noir que les Chevaliers

B b ij

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS CHROBRI.

quoique justement persécuté à cause des meurtres qu'il avoit commis de deux de ses freres dans le dessein de s'emparer de leurs Duchés.

Les Polonois ne rencontrèrent aucun obstacle jusques sur les bords du Bog, dont Jaroslaw à la tête de l'élite de ses troupes leur disputa quelque tems le passage; mais Boleslas animant ses sujets par la force de l'exemple se jeta à la nage, & son armée franchit avec lui le fleuve à la vue de l'Ennemi. Le combat ne tarda point à s'engager. Le Roi de Pologne eut l'avantage. Le vainqueur investit & s'empara de Kiovie. Le butin fut considérable. Suantopelck fut déclaré Souverain de cette ville & de plusieurs autres. Cependant Boleslas avoit mis dans ces villes une garnison Polonoise pour faire exécuter ses dispositions, & affermir l'établissement du nouveau Duc. Tout paroissoit en apparence tranquille; mais dans le silence de la nuit, on tendoit des embûches aux Officiers Polonois, & il y en avoit toujours quelques-uns de massacrés. On découvrit que c'étoit Suantopelck lui-même qui excitoit ses sujets à ces assassinats, dans le dessein sans doute d'attaquer bientôt le Roi son bienfaiteur. Se voyant découvert, il prit la fuite. Boleslas jeta son courroux sur les places dont il avoit rendu maître ce Prince ingrat: il livra la ville de Kiovie aux flammes & à l'avidité du soldat.

1009.

Après ces expéditions l'armée de Pologne se retiroit avec un riche butin: une partie avoit déjà repassé le Bog, lorsque Jaroslaw parut, & attaqua l'arrière-garde. Boleslas n'eut pas le tems de réunir toutes ses troupes, il fallut combattre avec un avantage inégal pour le nombre. Le Roi montra dans cette journée toute la prudence d'un grand Général, & toute l'audace d'un brave soldat; enfin il remporta une victoire complète.

Jaroslaw voyant la déroute & le carnage des siens prit la fuite. Les Russes frappés de l'air menaçant & furieux de

ORDRE MILITAIRE

Des Chevaliers porte-Glaives de Livonie.

dre ceux qui faisoient profession du Christianisme, fut l'origine de l'Ordre Militaire des Freres porte-Glaives qui s'établirent vers l'an 1197.

Ces nouveaux Chevaliers s'adresserent à Albert, Religieux de Bremen, de l'Ordre de Cîteaux, & alors Evêque de Riga, & firent vœu entre les mains. Albert leur prescrivit de garder la Règle de Cîteaux : il leur donna pour les distinguer une robe de serge blanche, & la chape noire, sur laquelle ils portoient du côté de l'épaule gauche une Epée rouge croisée de noir, & sur l'estomach deux parcelles Epées passées en fautoir, les pointes en bas. C'est de-là qu'ils furent nommés les *Freres de Chevaliers porte-Glaives*.

Leur premier Grand-Maitre fut Ninno. Le Pape Innocent III. approuva cet Ordre en 1205.

Cependant les Chevaliers porte-Glaives étant trop foibles contre leurs ennemis, s'unirent aux Chevaliers de l'Ordre Teutonique. Le Pape Gregoire IX. confirma cette union par une Bulle du 13 Mai 1237.

Les Chefs des Chevaliers porte-Glaives devoient l'obéissance & une redevance annuelle au Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique ; mais Albert de Brandebourg, Grand-Maitre des Chevaliers Teutoniques, ayant abandonné la Religion Catholique pour suivre celle de Luther, les Chevaliers porte-Glaives s'affranchirent, moyennant une somme d'argent, de l'obéissance qu'ils devoient à l'Ordre Teutonique, & s'en séparèrent en 1525.

Les Chevaliers porte-Glaives exercoient une puissance souveraine dans la Livonie, dont le gouvernement étoit partagé entre les Commandeurs de cet Ordre, sous l'autorité du Grand-Maitre. Cet Ordre Militaire reconnoissoit aussi pour ses principaux Membres l'Archevêque de Riga & les Evêques de Derpt, de Curlande & de Revel.

Les Moscovites ravagerent la Livo-

DE
L'HISTOIRE
de Prusse.

portent au cou, & qui leur descendent jusqu'à la poitrine.

Ce Prince qui remplit l'univers de son nom, est lui seul en même temps le Général de ses armées, le Ministre de ses Etats, le Législateur de son peuple, le Juge de ses sujets. Il est l'ami des Scavans, le bienfaiteur des Arts & des talens qu'il honore, & qu'il cultive même avec le plus grand succès. Tels sont les titres que prend le Roi de Prusse actuellement regnant.

Charles-Frédéric II. Roi de Prusse, Margrave de Brandebourg, Archichambellan & Prince-Electeur du S. Empire Romain, Prince Souverain d'Orange, de Neuschâtel & Wallangin, Duc de Magdebourg, de Cleves, de Juliers & de Berg, de Stettin, de Poméranie, de Casslabie, des Wendales, de Mecklenbourg, de Silésie & de Crossen ; Bourggrave de Nuremberg, Prince de Halberstadt, de Minden, de Cammin, de Wandalie, de Schwerin, de Ratzeburg & de Meurs, Comte de Hohen-Zollern, de Ruppin, de la Marck, de Ravensberg, de Hohenstein, de Tecklenbourg, de Lingen, de Schwerin, de Buren, de Leerdam & de Glatz ; Marquis de Wer & de Fleßingue, Seigneur de Rawenslein, de Rostock, de Stargard, de Lawenbourg, de Butow, de Breda, &c. &c.

DUCHÉ DE LITHUANIE.

On a prétendu que les Lithuaniens descendoient des Cimbres & des Goths, & qu'ils portoient anciennement le nom de *Gépides*. Cette nation fut long-temps sans être connue. Elle étoit gouvernée par ses Ducs, & tributaire des Russes. Plusieurs Historiens disent que Polémon, leur premier Souverain, tiroit son origine d'une Famille Patricienne d'Italie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS CHROBRI.

Boleslas, l'appellerent en leur langue *Chrobri*, qui veut dire *l'Intrepide*, nom que les Historiens ont conservé à ce Prince.

1010.

Le Roi consacra une partie des dépouilles qu'il avoit rapportées de la Russie, à enrichir des Eglises de Pologne, & à fonder un Couvent de Bénédictins dans le district de Sendomir sur les bords de la Vistule. Sieciech, Palatin de Cracovie, contribua aussi à cette fondation par ses libéralités.

1012.

Boleslas s'étoit retiré à Glogaw, dans la Silésie. L'Empereur avec une armée, & des Princes confédérés vinrent attaquer leur ennemi commun, & tâcherent de l'engager dans un combat ; mais le Roi de Pologne n'ayant pu réunir toutes ses forces ne sortit point de la place où il s'étoit enfermé. Les Impériaux voyant sa résolution, abandonnerent le siège, ils firent quelques dégât aux environs, & s'en retournèrent.

1013.

Les Polonois, animés par la vengeance, assiégèrent Lebus, ville du Brandebourg, s'en emparèrent, & la mirent à feu & à sang. Les environs de Colditz furent mis à contribution. La Misnie, le Magdebourg, la ville d'Hildesheim, le Meckelbourg & tout le pays qui comprend aujourd'hui le Holstein, le Sleswig, & le Jutland subjugués par les Polonois, en devinrent tributaires. Boleslas fit élever au confluent de l'Elbe & de la Sala trois colonnes pour marquer les bornes de ses conquêtes, & servir de monumens à sa gloire.

1014.

Quelques Historiens représentent vers ce tems Boleslas rendant hommage à l'Empereur par députés ; d'où l'on peut conclure que ce Roi avoit consenti de regarder les pays qu'il venoit de conquérir, comme des Fiefs de l'Empire.

ORDRE MILITAIRE

des Chevaliers porte-Glaives de Livonie.

nie, & firent prisonnier Guillaume de Furstenberg, Grand-Maitre des Chevaliers porte-Glaives, en 1556.

La Pologne s'empara de Riga & des places qui en dépendent. Enfin Gothar de Ketter, dernier Grand-Maitre de l'Ordre des Chevaliers porte-Glaives, se fit Luthérien, & céda solennellement les droits & privilèges de son Ordre, avec la ville de Riga, à Sigismond-Auguste, Roi de Pologne, en 1561.

Gothar reçut en échange l'investiture des Duchés de Curlande & de Semigalle. Ainsi l'Ordre des Chevaliers porte-Glaives fut entièrement aboli.

DUCHÉ DE CURLANDE.

La Curlande étoit autrefois une Province de la Livonie; elle forme aujourd'hui un Duché dont le chef est sous la protection de la Pologne. 1561.

Ce fut cette année que ce pays commença à être gouverné par Gothard Ketter, reconnu premier Duc de Curlande par Sigismond, Roi de Pologne.

Il eut pour successeur Frideric son fils. Ce Prince courut risque de perdre ses Etats dans les guerres de la Pologne.

1658.

Jacques, neveu de Frideric, fut plus prudent, & plus malheureux. Il voulut conserver la neutralité dans la guerre des Polonois contre les Suédois; cependant ces derniers l'enlevèrent avec sa famille. Ferdinand, l'un de ses fils, s'avança au service de l'Electeur de Brandebourg & du Roi de Pologne.

Frideric-Casimir, frere aîné de Ferdinand, fut élu Duc de Curlande. 1698.

Ce Prince laissa en mourant un fils très-bas âge; Frideric-Guillaume-Ferdinand eut la Régence de ce Duché durant la minorité de son neveu.

Duché

de

LITHUANIE.

1240.

Mendog, fils de Ringolt, fut déclaré par la nation Duc de Lithuanie & de Samogitie. Il profita des victoires que son pere avoit remportées sur les Russes pour se soustraire à leur domination & pour leur refuser le tribut. Les Chevaliers de Prusse & de Livonie s'oprirent à lui, & l'aiderent à s'emparer de Smolensko, & de la Province de Wolhinie. Il ravagea une partie de la Pologne & de la Russie; il commit beaucoup de dégâts dans la Masovie & la Cujavie.

1352.

Ce Prince embrassa le Christianisme avec plusieurs de ses sujets; il céda par Lettres Patentes tout son pays à l'Ordre Teutonique.

Le Pape Innocent IV. lui permit de se faire couronner Roi de Lithuanie.

1260.

Mendog se repentit d'avoir cédé ses Etats aux Chevaliers Teutoniques, il renonça au Christianisme, retourna au culte de ses idoles, & porta le fer & le feu dans la Prusse. Les Russes joignirent leurs armes aux siennes pour désoler la Pologne. Stoinat, son petit-fils, & Dowmant son gendre, lui ôterent la vie, ainsi qu'à deux de ses fils.

1264.

Woisfalk, autre fils de Mendog, quitta l'habit de moine qu'il avoit pris, eut Stoinat-le-meurtrier de son pere, & se rendit redoutable à la Pologne & à la Prusse. Il fut tué dans un Monastere, où les Russes l'assiégerent.

Le Duc Utergus, de la famille des Kittes, fut son successeur. Ce Prince soutint plusieurs guerres contre les Russes & les Chevaliers Teutoniques. Swintorohus, son fils, hérita de sa puissance; mais son regne fut de peu de durée.

Germontus vécut peu de tems. Il laissa deux fils, Trabis & Aligen.

B b iv

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS CHROBRI.

1015.

Le Roi de Pologne apprenant que l'Empereur s'étoit engagé dans une expédition en Italie, lui fit espérer de le seconder, mais il agissoit en secret pour diviser ses forces. Il envoya son fils Miecislaw à Ulric Duc de Bohême, afin de lui rappeler les services qu'il lui avoit rendus autrefois, & l'attirer dans une ligue, contre le chef de l'Empire, lui conseillant de profiter de l'occasion qui se présentoit pour prévenir l'ambition d'un Prince puissant dont ils avoient également à craindre. Ulric se saisit du fils du Roi; il fit mourir la plupart des Seigneurs de sa suite, & emprisonner les autres. Ce Duc vouloit par cette étrange conduite prouver à l'Empereur combien il étoit attaché à ses intérêts; mais tant de cruautés firent horreur aux ennemis mêmes de la Pologne. L'Empereur reclama Miecislaw, & l'obtint. Boleslas redemanda son fils à l'Empereur, & fut d'abord refusé, enfin l'avis des principaux membres de l'Empire prévalut: on renvoya Miecislaw avec un cortège convenable à sa dignité. Cependant le Roi de Pologne indigné du refus de l'Empereur avoit assemblé une puissante armée. Miecislaw trouva son pere qui l'attendoit à la tête de ses troupes, & qui lui en confia aussitôt le commandement, voulant remettre entre ses mains le soin de sa vengeance. L'Empereur se mit en marche pour prévenir un ennemi irrité. Il se présenta sur les bords de l'Oder, traversa le fleuve malgré l'effort des Polonois, & leur livra le combat; la victoire se rangea de son côté; Miecislaw se vit obligé de se retirer en désordre toujours poursuivis par les Impériaux; mais il fut sauvé par un corps de troupes que Boleslas commandoit, & avec lequel il harcela les Vainqueurs. L'Empereur craignit d'être enfermé par les deux armées du pere & du fils, & se retira laissant seulement un détachement de ses troupes sous la conduite de l'Archevêque de Magdebourg, pour défendre les terres de l'Empire.

Ulric, Duc de Bohême, & Henri, Marquis d'Autriche,

Duché
de
CURLANDE.

1710.
Frédéric-Guillaume gouverna par lui-même.

1711.
Sa mort, arrivée cette année, devoit faire passer la Curlande sous la domination de Ferdinand ; mais Pierre I. sous prétexte d'assurer le Douaire d'Anne Jwanowna, la nièce, veuve du dernier Duc, fit occuper ce pays par ses troupes.

La Pologne différa toujours de donner l'investiture de ce Duché au Prince Ferdinand. Elle avoit dessein de s'approprier cette Principauté.

1726.
Cependant les Etats du Duché informés de l'atteinte qu'on vouloit faire à leur privilège, s'assemblèrent & élurent pour successeur de Ferdinand, le Comte Maurice de Saxe, fils naturel d'Auguste, Roi de Pologne.

La République de Pologne annula une élection faite contre ses vûes & les droits qu'elle prétend sur le Duché de Curlande.

1727.
Le Prince Menzikoff voulut forcer les Curlandois à choisir son fils pour leur Souverain ; mais la disgrâce de ce favori du Czar délivra les Etats de Curlande de ses poursuites.

1737.
L'Impératrice Anne de Russie fit nommer Duc de Curlande Jean-Ernest de Biron, son favori.

1740.
Le nouveau Duc de Curlande fut disgracié par la Cour de Russie, & envoyé en exil.

1741.
La Princesse de Brunswick, Régente de Russie, & mere de l'Empereur Jwan III. fit procéder à une nouvelle élection en faveur de son mari Ernest-Ferdinand de Brunswick-Bevern ; mais ayant presque aussitôt été obligée d'abandonner la Régence & de céder le Trône à la Prin-

Duché
de
LITHUANIE.

Trabus, Duc de Lithuanie, se rendit recommandable dans la guerre & dans la paix. Il laissa cinq fils, savoir, Narimund, Dowmant, Holßen, Giedrut, Troiden.

Narimund, comme l'aîné, fut élu Duc de Lithuanie ; ce Prince donna différens appanages à ses freres, qui tous étendirent leur domination par la force & le bonheur de leurs armes. Les cinq freres se réunirent pour attaquer ensemble les Russes, les Polonois, les Prussiens & les Livoniens.

Dowmant enleva la femme de Narimund son frere ; ce qui fut le sujet d'une grande guerre. Dowmant fut vaincu, & perdit ses Etats.

Troiden, frere de Narimund, lui succéda dans le Duché de Lithuanie. Ce nouveau Duc remporta plusieurs avantages contre les Russes & les Prussiens.

Dowmant, cet infâme ravisseur, se rendit encore coupable de la mort de Troiden, il le fit assassiner. Il voulut s'emparer de la Lithuanie ; mais il trouva un vengeur dans Rimunt, fils de Troiden, qui abandonna l'état monastique pour le mettre à la tête d'une armée.

1279.
Content d'avoir immolé l'assassin aux manes de son pere, Rimunt rentra dans son Cloître, & céda ses droits à Witen, de la famille des Kites.

1282.
Witen eut de fréquens combats à soutenir contre les Russes & les Polonois, il fut vaincu par Lesko, Souverain de Pologne.

1299.
Un des Officiers de Witen le fit mourir. Ce Prince étoit d'un caractère cruel, & persecuteur des Chrétiens.

1300.
Gediminus, l'assassin du dernier Duc de Lithuanie, prit possession de ses Etats.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS CHROBRI.

agissoient aussi contre les Polonois. Ulric s'étoit rendu maître d'une partie de la Silésie ; Henri avoit eu l'avantage dans quelque combats particuliers ; mais Boleflas s'animant à la vue du danger, trouva bientôt dans son courage & dans son expérience le moyen de réparer ses pertes. Il surprit les Impériaux, & les mit en déroute, après leur avoir tué beaucoup de monde, & avoir fait un grand nombre de prisonniers. Les troupes du Marquis d'Autriche eurent le même sort. Miecislav vint mettre le siège devant Meissen ; une subite inondation de l'Elbe défendit cette place dont les assiégeans avoient déjà brûlé les faubourgs.

L'Empereur effrayé de la défense vigoureuse du Roi de Pologne lui fit demander la paix & chargea l'Archevêque de Mayence, celui de Magdebourg, & l'Evêque de Halberstadt d'en régler les conditions. Boleflas refusa même d'entendre ces députés, & les renvoya sans leur donner de réponse. L'impuissance où les Impériaux étoient alors de tirer vengeance de cet affront, permit au Roi de Pologne d'exécuter son dessein sur la Prusse ; il vouloit reprendre tout ce que les Ducs ses prédécesseurs occupoient autrefois ; venger le martyre que des Prussiens avoient fait souffrir à Woiciech Archevêque de Gnesne, plus connu sous le nom d'Adalbert, enfin établir le Christianisme dans ce pays ; ce qu'il exécuta avec plus de facilité qu'il ne pouvoit l'espérer.

La Prusse défendue par sa propre situation n'avoit qu'à opposer quelques troupes aux efforts de Boleflas, pour l'arrêter ; mais ce Prince intimida tellement les habitans de cette contrée par la terreur de son nom qu'il trouva par-tout les passages libres, & qu'il ne se donna pas même la peine de parcourir toute la Prusse pour la rendre tributaire de sa Couronne.

1016.

Le Roi songeoit à jouir en paix du fruit de ses conquêtes & à faire goûter à son peuple les loix d'un sage gouverna-

Duché
de
CURLANDE.

cesse Elisabeth, fille de Pierre le Grand, la République de Pologne n'a point ratifié cette élection.

1759.

Le Prince Charles de Saxe reçut solennellement l'investiture des Duchés de Curlande & de Semigalle le 8 de Janvier 1759.

On divise ce Duché en Semigallie à l'Orient, & en Curlande propre à l'Occident. Cette Principauté peut avoir soixante & cinq lieues de long, & trente-cinq dans la plus grande largeur. L'air y est humide, froid & mal-sain. Le terroir est assez fertile en bled, en lin, en chanvre, en patinage & en bois.

La Religion dominante est la Luthérienne. La Langue de ce pays est peu différente de la Polonoise.

La Noblesse de Curlande a le droit de vie & de mort sur les paysans. Tous les Nobles sont égaux. Ils sont naturellement adonnés aux armes. Ce pays est gouverné par des Etats, en l'absence du Duc.

Mittau est la capitale de ce Duché. Cette ville est située sur le bord de la rivière de Bolderau.

Goldinguen, la ville la plus considérable après Mittau, a un beau Château sur la rivière de Wede.

Duché
de
LITHUANIE.

1304.

Ce Souverain remporta plusieurs victoires contre les Prussiens & les Russes. Les Polonois eurent aussi beaucoup à souffrir de ses expéditions. Il périt les armes à la main en combattant contre les Chevaliers de Prusse dans la Samogitie. Gédiminus avoit partagé ses Etats entre sept fils qu'il laissa après lui, savoir, Montivide, Narimund, Olgerde, Janut, Kiestut, Koviak & Lubar.

Janut, le quatrième, eut le titre de Grand Duc de Lithuanie; mais cette préférence déplut à ses frères. Olgerde & Kiestut le liguerent contre lui. Kiestut s'empara de Wilna, & mit Janut dans les fers.

1327.

Olgerde fut Grand Duc de Lithuanie. Il fit des conquêtes dans la Prusse, dans le Brandebourg & la Russie. Il épousa Marie, fille du Duc de Twere, dont il eut onze Princesses. Jagellon l'ainé & son successeur fut élevé sur le Trône de Pologne. Ce fut ce Prince qui unit à cette Couronne, le Grand Duché de Lithuanie; mais l'union ne fut bien parfaite que sous Alexandre, dernier Roi de la postérité de Jagellon.

Nota. Ce qui reste à dire de la Lithuanie est compris dans l'Histoire de Pologne, & dans les Remarques.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS CHROBRI.

ment ; mais l'ambition de ses voisins qu'il n'avoit que trop irritée par ses exploits l'appella à de nouveaux combats.

1017.

L'Empereur avoit fait assembler une diette à Goslar pour engager les Etats de l'Empire à réunir toutes leurs forces contre la Pologne. Boleslas exécuta, tandis qu'ils délibéroient. Ce Prince attaqua & défit un corps de Bavares ; Miecislaw, son fils, porta en même tems la désolation dans la Bohême ; enfin les Impériaux se mirent en campagne, & formèrent le siège de Nimptsch, dans la Silésie. Le Roi de Pologne les obligea bientôt de se retirer, & cette expédition fut comme les précédentes sans suite, & indécise. Boleslas se contenta de ravager le pays situé entre l'Elbe & la Mulde, & d'emmener avec lui quelques prisonniers.

1018.

Boleslas accepta la paix que l'Empire lui fit proposer, & l'affermir par son mariage avec la Princesse Oda, fille d'Ekhard, Marquis de Misnie. Tout sembloit le rendre au repos après lequel il aspirait, lorsque Jaroslaw, Duc de Russie, l'obligea de reprendre encore les armes. Ce Duc avoit forcé la garnison de Kiovie, il s'étoit rendu maître de cette place & de plusieurs autres au-delà du Boristhene ; il avoit soumis les Cosaques, & s'avançoit vers la Pologne. Boleslas marcha à sa rencontre ; les deux armées ennemies se trouverent en présence l'une de l'autre, sur les rives opposées du Bog. Quelques Polonois insultés par les Russes appellerent du secours ; la dispute s'échauffa, & les deux partis s'engagerent ainsi dans une action générale. Boleslas franchit le fleuve, il dirige l'ardeur de ses troupes, & fixe l'avantage de son côté par l'habileté de sa manœuvre. La terreur s'empare des Russes, leur chef prend la fuite, avec plusieurs des siens. Ceux qui restèrent furent dès-lors livrés au fer des Polonois. Mais le Roi vainqueur arrêta le carnage, & se contenta de faire des prisonniers.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS CHROBRI.

1019.

La conquête de la Russie fut le fruit de cette victoire. Boleslas voulut paroître aussi généreux après la victoire, qu'il étoit terrible dans la guerre. Il n'exigea pour toute satisfaction de la Russie, qu'un tribut. Il rendit la liberté aux prisonniers, & maintint Jaroslaw dans la possession de ses Etats. Sa clémence fit plus que n'auroit produit la vengeance ; elle calma l'esprit des Russes, & enchaîna l'ambition de leur chef.

Enfin le Roi de Pologne put consacrer paisiblement la fin de sa vie à faire régner avec lui la justice. Il établit un conseil de douze personnages moins recommandables par leur naissance, que par leur expérience & leur sagesse. Leurs augustes fonctions étoient de faire entendre la voix de la vérité, & d'être les médiateurs entre le peuple & le souverain. Telle fut sans doute l'origine du Sénat qui s'établit dans la suite.

1025.

Mort de Boleslas. Ce Prince doit occuper une place distinguée dans les fastes de la Pologne. Jamais il n'oublia qu'il étoit le pere & le défenseur de ses sujets ; il eut toujours en vue leur gloire en même tems que leur bonheur. Il fut Roi, & point conquérant. Il ne sépara point la prudence de la valeur. Souvent ses retraites lui valoient des victoires ; & il les préféroit, quand elles devoient le délivrer d'un ennemi qu'il auroit pu attaquer. Mais quand on le forçoit à une action, il combattoit & triomphoit. Boleslas eut les qualités d'un Héros, qualités qu'il ne put transmettre avec le Trône à son fils & son successeur.

1025.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 MIECISLAW II.

MIECISLAW
 II. parvint
 au Trône l'an
 1025. à l'âge
 de 35 ans. Il
 fut couronné
 la même an-
 née avec la
 Reine son é-
 pouse, à Gnef-
 ne, par l'Ar-
 chevêque de
 cette ville.

1025.

Miecislav II. & sa femme Richsa furent couronnés à Gnefne par l'Archevêque de cette ville.

1026.

Les peuples que Boleslas avoient rendus tributaires, secouerent le joug après sa mort. Jaroslaw, Duc de Russie, fut le premier qui éclata. Il fit main basse sur toutes les garnisons Polonoises répandues dans son pays. Il força les frontieres de la Pologne, prit le fort de Czerwiensko & quelques autres places, & emmena plusieurs prisonniers. Miecislav consentit à perdre le tribut que la Russie lui devoit, & ne s'attacha qu'à défendre l'entrée de son Royaume. Prédisslas, fils d'Ulric, Duc de Bohême, reprit quelques forteresses qui avoient été cédées à Boleslas, & fit d'autres tentatives que le Roi de Pologne ne prévint pas assez-tôt pour en arrêter les suites.

1028.

Prédisslas, animé par les premiers succès, s'avance vers la Moravie, & la force de se revolter contre les Polonois. Miecislav négliga de soutenir ceux qui tenoient pour son parti, & les laissa en proie à la fureur de l'ennemi. Ces généreux guerriers, accablés par le nombre, furent ou massacrés, ou vendus comme esclaves.

1029.

Le Roi de Pologne se détermina enfin à prendre les armes; mais bientôt las de les porter, il se contenta d'avoir brûlé quelques villages de la Moravie, & d'avoir harcelé l'ennemi. Il n'entreprit aucun siège, & revint perdre dans la mollesse, des jours qu'il devoit à la dé-

FEMME.	ENFANS.	1034. MORT.	PRINCES Contemporains.
Richsa, nié- te maternel- le de l'Em- pereur Ot- ton III. fi- lle d'Ehren- froy ou Gau- desfroy Com- te Palatin du Rhin.	N. Princesse, ma- riée à Bela, Prince Hongrois. CASIMIR I.	MIECISLAW II. mourut au bout de neuf ans de regne l'an 1034.	<i>Papes.</i> Jean XX. 1033. Benoît IX. 1048. <i>Empereurs d'Orient.</i> Constantin X. 1028. Romaine Argyre. 1034. Michel IV. 1041. <i>Empereurs d'Occident.</i> Conrad II. 1039. Henri III. 1056. <i>Espagne.</i> Alphonse V. 1028. Veremond III. 1037. <i>France.</i> Robert. 1031. Henri I. 1000. <i>Suede.</i> Amund. 1035. Emund Slemme. 1041. <i>Danemarck.</i> Canut le Grand. 1036. <i>Russie.</i> Jaroslaw. 1054.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS

MIECISLAW II.

sense de ses Etats. Son armée fut congédiée ; son dessein étoit de substituer les négociations à la guerre.

1030.

Les Gouverneurs que Boleslas avoit établis dans plusieurs cantons de la Saxe crurent l'occasion favorable pour se soustraire à la domination d'un Prince efféminé , & s'ériger en souverains des places dont ils n'avoient que la garde. Ils se mirent sous la protection de Conrad II. Empereur d'Allemagne. Telle est, suivant l'opinion commune des Auteurs Polonois , l'origine de la souveraineté des Duchés de Mecklenbourg , d'Altenbourg dans la Misnie , de ceux de Rugen sur les bords de la mer Baltique & des autres qui s'élevèrent dans la Poméranie. A la nouvelle de ces révoltes les Seigneurs Polonois se disposèrent d'eux-mêmes à défendre les droits de la Patrie. Ces préparatifs & les murmures du peuple arracherent Miecislaw à son indolence.

1032.

Trois Princes Hongrois accompagnèrent le Roi de Pologne dans son expédition contre la Poméranie. Ces Princes, fils de Ladislas le Chauve, joignoient beaucoup d'expérience à un grand courage. Miecislaw leur dut le succès de cette campagne. Les Poméraniens furent défaits en bataille rangée , & plusieurs de leurs chefs y périrent ; quelques autres ayant été pris, subirent la mort. Bela fut parmi ces Hongrois celui qui se distingua le plus par sa valeur & par son habileté dans le combat. Miecislaw, en reconnaissance de ses services, lui donna sa fille en mariage , & pour dot , le titre de Duc avec le Gouvernement qu'il venoit de reconquérir.

1034.

L'Armée Polonoise demandoit à marcher contre les autres peuples révoltés. La gloire & l'intérêt de sa Couronne devoit y engager Miecislaw ; mais ce Roi voluptueux borna ses travaux pour s'abandonner entièrement aux excès de la débauche , qui après lui avoir dérangé l'esprit l'entraînèrent dans le tombeau. Il mourut peu regretté de son peu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MIECISLAW II.

ple pour lequel il n'avoit point régné. Il ne laissa qu'un fils en bas âge, nommé Casimir. Richsa, mere de ce jeune Prince, fut sa tutrice, & Régente du Royaume.

1035.

Cette Reine, fille de Gaudefroï, Comte Palatin du Rhin, avoit formé son conseil d'Allemands, qui la porterent à abuser du pouvoir souverain. Son orgueil, ses injustices, sa tyrannie, souleverent les Polonois ; ils l'obligerent à se retirer.

1036.

Richsa se sauva en Saxe avec son fils, & se mit sous la protection de l'Empereur Conrad II. son parent. Cette Princesse prit dans la suite le voile dans l'Abbaye de Brunwiller. Pour Casimir on l'envoya à Paris ; cette ville passoit dès ce tems pour la mere des sciences, & le centre de l'urbanité. Cependant l'Empereur fit quelques tentatives sur la Pologne pour rétablir le jeune Prince dans ses droits : mais il abandonna bientôt ce projet qui l'auroit entraîné dans une guerre longue & cruelle.

1037.

La Pologne étoit tombée dans l'Anarchie ; chaque Seigneur avoit des prétentions, & une faction pour les appuyer. Un certain Masos, ou Maslaw, échançon du feu Roi, s'établit, les armes à la main, dans cette partie qu'on nomme aujourd'hui le Palatinat de Masovie.

1038.

Les malheurs de l'Etat s'accrurent encore par les guerres étrangères. Predilas, Duc de Bohême, vint fondre dans la Silésie ; il assiégea Breslaw, & en abandonna le pillage à son armée. La ville de Posenie, celle de Gnesne furent saccagées & brûlées. La Pologne sans chef, & divisée par ses tyrans domestiques, n'opposoit aucune barrière à l'ennemi. Elle alloit en être la proie, si l'Empereur Conrad II.

Tome II.

C c

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 MIECISLAW II.

n'eut lui-même menacé la Bohême, & forcé Prediflas d'en venir prendre la défense. Les Bohémiens retirés, les Russes vinrent d'un autre côté répandre l'alarme & la désolation. Jaroslaw mit tout à feu & à sang dans la Podlaquie.

1039.

Etienne Poboz, Archevêque de Gnesne fit entendre à Rome ses plaintes contre les attentats du Duc de Bohême, surtout à cause de la profanation des Eglises, & du vol des vases sacrés. Le Duc fut cité au tribunal du saint Siège. Il envoya des députés pour justifier sa conduite. On le condamna; en conséquence, la foudre de l'excommunication fut lancée contre ce Prince, & il ne devoit en être relevé qu'après avoir restitué à la Pologne les trésors qu'il en avoit enlevés. Cependant Prediflas autant par ses présens que par ses négociations sçut rendre cet anathème sans effet.

1040.

La Pologne ayant souffert tous les malheurs qui sont la suite d'un interrègne, voulut les faire cesser en se choisissant un maître. Les avis furent quelque tems partagés, ils se réunirent enfin pour rappeler Casimir. On ignoroit ce qu'il étoit devenu; il fallut avoir recours à Richsa qui découvrit son asyle. Ce Prince avoit perdu l'espérance de remonter sur le Trône; ses études, & peut-être ses disgraces lui avoient inspiré du goût pour la vie Monastique; il s'étoit retiré dans l'Abbaye de Clugni où il étoit profès & même Diacre. Des Ambassadeurs vinrent lui apporter les vœux & les hommages de la nation; mais les engagemens que Casimir avoit contractés formoient des empêchemens; on eut recours à Rome; ses liens furent rompus moyennant un tribut appelé le *dénier de Saint Pierre*. On dit encore que le Pape exigea des Polonois qu'ils portassent leurs cheveux en forme de couronne, comme les moines de ce tems, & que les nobles eussent aux grandes fêtes, une étoile de lin au col durant le tems du sacrifice.

Cc ij

1041.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CASIMIR I.

CASIMIR I.
*parvint au
 Trône l'an
 1041. Il fut
 couronné la
 même année
 par l'Arche-
 vêque de Gnef-
 ne. Il mérita
 le surnom de
 Pacifique.*

1041.

Casimir I. vint prendre possession du Trône au milieu des acclamations de ses sujets. C'étoit l'Archevêque de Gnefne qui avoit persuadé à la nation de rappeler ce Prince; ce fut ce même Prélat qui eut la satisfaction de couronner son légitime Souverain. Casimir scût par un gouvernement sage & politique rendre le calme à la Pologne, dans ces tems difficiles où les sémences de la discorde & de l'indépendance fermentoient encore dans tous les Ordres de l'Etat. Le Roi chercha ensuite à prévenir l'ambition des Puissances voisines. Jaroslaw, Duc de Russie, étoit l'ennemi dont il avoit le plus à craindre. Il lui fit demander son alliance, & offrit de la rendre durable par son mariage avec la sœur de ce Duc. Il lui restitua en même tems plusieurs villes & quelques contrées que Boleslas, son ayeul, avoit enlevées à la Russie. Ces deux Puissances contractèrent, à ces conditions, une paix qui leur étoit devenue également nécessaire. La Pologne avoit à se rétablir de l'épuisement causé par les guerres civiles; la Russie venoit d'armer sur mer contre Constantinople, & avoit beaucoup perdu dans cette entreprise. La Princesse que Casimir épousa, étoit fille de Wolodimir, & d'Anne, sœur de Basile & de Constantin, Empereurs d'Orient. Elle avoit été élevée dans le Rit Grec; mais bientôt après son mariage, elle professa la Communion Romaine, & se fit administrer de nouveau le Baptême.

1042.

Jaroslaw fournit à Casimir de l'argent & des troupes pour se venger du perfide Masos. Ce

FEMME.	ENFANS.	1058. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Marie Dobrogneva, fille de Wodimir I. Duc de Russe, & d'Anne, sœur de Basile & de Constantin, Empereurs d'Orient, mariée en 1041. morte en 1087.</p>	<p>BOLESŁAS II. ULADISŁAS I. Surnommé Herman. Othon, mort en bas âge. Miecislav, qui ne survécut que peu de tems à son pere. Suiętochna, mariée à Wratislaw, Duc de Bohême.</p>	<p>CASIMIR I. le Pacifique, meurt le 28. de Novembre 1058.</p>	<p>Pape. Damase II. 1048. S. Leon IX. 1054. Victor II. 1057. Etienne X. 1058. Empereurs d'Orient. Michel IV. 1041. Michel Calaphares. 1042. Constantin XI. 1054. Zoë & Théodora. 1056. Michel VI. <i>dépoué.</i> 1057. Isaac Comnene. 1059. Empereurs d'Occident. Henri III. 1056. Henri IV. 1106. Espagne. Ferdinand le Grand. 1065. France. Henri I. 1060. Suede. Emund Slemme. 1041. Haquin. 1059. Danemarck. Harde Canut. 1042. Magnus. 1048. Suenon II. 1074. Russie. Jaroslaw. 1059.</p>

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR I.

rebelle apprenant qu'on marchoit contre lui, n'eut pas la prudence d'attendre certains peuples de la Prusse qui devoient le seconder ; il engagea le combat , & fut défait.

1043.

Cette victoire ne ruina pas entièrement la fortune de Masos. Il reçut du secours de ses alliés , & se présenta avec une armée plus formidable que la première. Casimir n'avoit point un nombre égal de soldats ; cependant il ne refusa point d'en venir aux mains avec son ennemi qu'il eût encore la gloire de vaincre malgré la supériorité de ses forces. Masos fugitif voulut engager les Prussiens à faire de nouveaux efforts contre la Pologne ; ces peuples, loin de l'écouter, punirent en lui l'auteur de leurs maux. Ils le firent mourir sur un gibet. La Masovie rentra dans l'obéissance. Les Prussiens voulant prévenir le courroux de Casimir offrirent de lui payer un tribut & se mirent ainsi d'eux-mêmes sous sa dépendance.

1044.

La Bohême étoit occupée à se défendre contre l'Empereur. Casimir n'avoit rien à craindre de ce côté. Tranquille sur son Trône il songea à donner des établissemens à la religion & aux arts. Les cloîtres en étoient , dans cette nuit des tems , les seuls dépositaires. Ce Prince avoit été lui-même témoin des études , & des vertus des Religieux de Clugni. C'est pourquoi autant par une juste considération , que pour satisfaire sa reconnaissance , il envoya des députés, chargés de présens, dans cette Abbaye alors la plus célèbre de l'Univers. Douze Religieux vinrent en Pologne. Le Roi leur fonda deux Monastères : celui de Tynieć sur les bords de la Vistule, proche Cracovie ; & celui de Leubus sur le fleuve d'Oder dans la Silésie.

1052.

Il s'étoit élevé une révolution en Hongrie, dont la Po-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR I.

logne fut inquiétée par les secours que les patris opposés lui demandèrent. Casimir après avoir sagement temporisé dans ses réponses, & dans l'exécution de ses promesses, fournit enfin des troupes à l'Empereur qui combattoit pour lors contre les Hongrois. L'Empereur eut avec ce renfort, l'avantage des armes, & ne s'en servit que pour rétablir le calme.

1058.

Mort de Casimir. Ce Roi mérita le nom de pacifique par son attention à entretenir la tranquillité dans ses Etats. Il eut pû acquérir le titre de Grand s'il eut été plus sensible à sa gloire qu'au bonheur de ses sujets. Mais ce n'est point sous l'Empire des Héros conquérans que les peuples sont les plus heureux. Les premiers exploits de Casimir avoient fait connoître ses talens pour la guerre ; & il eut le courage d'y renoncer. Sa politique donna à la Pologne le tems de réparer, dans le repos, ses forces minées par le feu des guerres civiles. Enfin ce Prince s'appliqua à être le modèle & le protecteur de toutes les vertus.



1058.
Avenement
au Trône.

BOLESLAS
II. parvint
au Trône l'an
1058. à l'âge
de seize ans.
Il fut surnom-
mé l'Intrepé-
de.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS II.

1058.

BOleslas II. l'aîné des fils de Casimir, fut son Successeur.

1059.

Plusieurs Princes Etrangers vinrent successivement à la Cour de Pologne demander un asyle. Jzawlav, fils du célèbre Jaroslaw, Duc de Russie, avoit reçu en partage à la mort de son pere le Duché de Kiovie; mais il voulut encore s'empater du gouvernement d'Wzeslaw son frere, & se conduisit avec une férocity qui révolta les Russes. Cependant plusieurs Princes conjurés prenant le parti d'Wzeslaw, le tirerent de la prison où le Duc de Kiovie l'avoit fait charger de fers; ils combattirent, ils mirent en fuite l'usurpateur, & établirent son rival, non-seulement dans son gouvernement, mais encore dans le Duché de Kiovie. Ce fut cet Jzawlav, que trop d'ambition avoit perdu, qui se retira auprès du Roi de Pologne.

1060.

Béla avoit cédé le Trône de Hongrie à son frere André, quoiqu'il eut seul droit d'y prétendre; il préféra pour lors le gouvernement de la Prusse. André avoit un fils auquel il voulut de son vivant assurer la Couronne. Il assembla pour cet effet ses Etats, Béla sentit alors l'ambition se réveiller dans son cœur, il fit entendre ses plaintes, & cria à l'injustice; mais ne se croyant plus dès ce moment en sûreté dans le Royaume de son frere, il vint se mettre sous la protection de Boleslas.

1061.

Après la mort de Spitihnée, Duc de Bohême, Wratislaw, son frere, qui avoit été obli-

FEMME.	ENFANT.	1090. MORT.	PRINCES Contemporains.
Wiecislava, fille d'Jza- flaw, Duc de Russie, mor- te en 1089.	Miecislav, mort vers l'an 1078.	BOLESLAS II. excommunié par le Pape, & abandonné par ses sujets, est obligé de fuir & de quitter le Trô- ne en 1081. On croit qu'il mourut vers l'an 1090.	Papes. Nicolas II. 1061. Alexandre II. 1073. Gregoire VII. 1085. Empereurs d'Orient. Constantin Ducas. 1067. Romain Diogene. 1071. Michel VII. déposé. 1078. Nicéphore, déposé. 1080. Alexis Comnene. 1118. Empereur d'Occident. Henri IV. 1106. Espagne. Ferdinand le Grand. 1065. Sanche II. 1073. Alphonse VI. 1109. France. Henri I. 1060. Philippe I. 1108. Suede. Haquin. 1059. Stinkill. 1061. Ingo III. 1064. Haldstan. 1080. Philippe. 1110. Dannemarc. Suenon II. 1074. Herold VII. 1083. Russie. Jzaflaw. } Wiczlaw. } 1106.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS II.

gé de fuir pour éviter sa persécution, fut rappelé par les Seigneurs, & élevé sur le Trône. Ce Duc se conduisit avec générosité envers ses freres, Otton & Conrad, & leur donna à perpétuité la Moravie. Mais Jaromir, le dernier de ses freres, étant sans espérance, avoit pris l'Etat Monastique, & s'étoit engagé dans les Ordres. Cependant la mort de Spitihnée lui paroit une occasion de sortir du Cloître, il reprend l'habit séculier, & va trouver Wratisslaw, qui, loin de l'autoriser dans ses desseins, désapprouve beaucoup sa conduite, & l'oblige de se retirer. Jaromir communique son mécontentement à plusieurs Seigneurs; & se réfugie avec eux en Pologne.

1062.

Wratisslaw regarda le Roi de Pologne comme son ennemi par la retraite qu'il accordoit à Jaromir. Il se mit à la tête de ses troupes, traversa la forêt d'Hercynie; & vint sans aucune déclaration de guerre, se précipiter sur la Silésie. Boleslas marche contre les Bohémiens, les surprend par son activité, & les tient enfermés dans un bois épais où ils devoient périr, s'il avoit seu profiter sur le champ de son avantage; le Duc de Bohême, dans cette extrémité, fit des propositions de paix qui furent rejetées avec indignation; enfin réduit au désespoir, il s'aperçut de la confiance des Polonois qui temporisoient pour reprendre leurs forces, & combattre avec plus d'avantage. Wratisslaw fit allumer des feux dans son camp, séduisit par ce stratagème l'armée qui l'observoit, & sauva ses troupes en les faisant défilier, à la faveur de la nuit, par des sentiers étroits; abandonnant ses équipages, qui servirent à retarder la poursuite de l'ennemi. Boleslas trompé & désespéré ne put atteindre les Bohémiens; il jeta toute sa fureur sur la Mo-

1063.

Le Roi de Pologne fit de grands préparatifs de guerre pour tirer vengeance des Bohémiens, mais Wratisslaw

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS II.

songea pour lors à détourner cet orage qui menaçoit ses Etats & qui pouvoit les abimer. Ses propositions de paix étoient si avantageuses qu'elles valoient des victoires; on les accepta. On convint de donner à Jaromir l'Evêché de Prague; les désordres des guerres furent réparés par ceux qui en étoient les auteurs; l'alliance des deux peuples fut scellée par le mariage de Suientochna, sœur de Boleslas, avec le Duc de Bohême.

1064.

Les Prussiens profitoient de ces tems de trouble pour s'affranchir du tribut qu'ils devoient, & faire des incursions dans la Pologne. Ils avoient même bâti un fort sur les frontieres, pour leur servir de retraite. Ce fut là que les Polonois vinrent les attaquer, mais la situation avantageuse de la place jointe au courage des assiégés les obligea de se retirer. Ces succès remplirent les Prussiens de confiance, & les animèrent de plus en plus; cependant trop foibles pour combattre en pleine campagne, ils se retranchoient dans des marais & dans leur fort lorsqu'ils étoient poursuivis. Boleslas affecta de se retirer, & parut prendre toutes les précautions possibles pour que ses troupes ne fussent point harcelées par ces brigands, il fit rompre les ponts qui étoient derrière lui, & marcha ainsi jusqu'à la nuit. Les Prussiens ne croyant plus avoir rien à craindre se répandirent pour exercer leurs brigandages dans les pays qui sembloient leur être abandonnés; cependant Boleslas revint sur ses pas prenant des chemins détournés & profitant des ténèbres, il enveloppa les ennemis, les surprit, & les contraignit enfin à se sauver dans leur pays, & à payer le tribut accoutumé.

1065.

Bela, Prince Hongrois, se servit de l'ambition & de la passion guerrière de Boleslas pour l'engager dans sa querelle. Les Polonois ayant leur Roi à leur tête, & Bela suivi d'un parti attaché à ses intérêts, se divisèrent en trois co-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS II.

Jonnes & marcherent contre les Hongrois ; leur armée se grossissoient de tous les mécontents & plus encore de ces hommes, qui, dans les révolutions publiques, embrassent toujours par inconstance le dernier parti. André, Roi de Hongrie, prévoyant les suites de la révolte de son frere, avoit sollicité l'Empereur & le Duc de Bohême de lui donner du secours, il réunit sous son commandement un grand nombre de troupes. Les deux armées ennemies se livrerent un combat long & sanglant, dans lequel André eut d'abord l'avantage, mais les Hongrois l'abandonnerent & se rangerent du côté de Bela ; alors la victoire ne fut plus incertaine. Les Allemands & les Bohémiens furent mis en désordre & massacrés par les Polonois. André, périt dans la forêt de Bakon par les maltraitemens de ceux qui s'étoient emparés de sa personne. Bela fut conduit par l'armée triomphante à Albe-Royale, & élevé sur le Trône de Hongrie. Boleslas retourna dans ses Etats, méditant de nouvelles expéditions contre la Russie.

1067.

Le Roi de Pologne ne tarda point à réaliser ses projets. Il épousa une Princesse de Russie ; Wiszeslava, qui avoit des prétentions sur plusieurs domaines de cette contrée ; il se déclara en même tems le protecteur d'Izaslav qui sollicitoit son appui ; & ces différens motifs l'autoriserent à attaquer les Russes.

1068.

Wiszeslav, Duc de Polocz, & déclaré Souverain de Kiovie à la place de son frere Izaslav, marcha au-devant de Boleslas avec une nombreuse armée de Walaques & de Russes. Ce Prince prêt à livrer le combat fut saisi de frayeur, & abandonna lâchement ses troupes, qui n'ayant plus de chef se separerent en désordre. Une retraite si subite fit craindre quelques embûches aux Polonois ; c'est pourquoi ils s'avancerent toujours avec précaution jusqu'aux

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS II.

environs de Kiovie. Cette ville avoit député aux Ducs de Pereaslaw & de Czernickovie, pour rappeler Jzaslav, & les rendre médiateurs de la paix. Les Ducs firent sçavoir à Jzaslav la proposition des Russes, & l'engagerent à rentrer dans la possession de ses Etats, & en même tems à écarter les Polonois. Jzaslav ne put cacher à Boleslas les offres avantageuses qui lui étoient faites, & les accepter sans lui. Miecislav, fils d'Jzaslav, s'avança vers Kiovie pour s'assurer de la vérité des intentions des habitans. Des députés vinrent au-devant d'Jzaslav; les portes de la ville lui furent ouvertes, & les Polonois l'affermirent sur le Trône, en dissipant le reste des mécontents; mais ils exigèrent des Russes de fortes contributions pour les frais de la guerre, & pour l'entretien de l'armée avec laquelle Boleslas séjourna quelque tems en Russie.

1070.

Le Roi de Pologne porta les armes du côté de la riviere de San, dans la Russie noire. Tout se soumit d'abord, excepté Przemysslie, ville capitale de ce canton. La situation de la place & le nombre des habitans la défendirent quelque tems, mais les assiégés ayant fait une sortie où ils perdirent beaucoup de monde, le reste de la garnison se retira dans la citadelle qu'elle fut bientôt obligée d'abandonner.

1071.

La mort de Bela fut l'occasion de nouveaux troubles en Hongrie. L'Empereur Henri IV. éleva sur le Trône Salomon, son gendre. Geysé, fils de Bela, se réfugia à la Cour de Pologne avec les Princes ses fils, & engagea Boleslas dans sa vengeance. Le Roi de Pologne mit garnison dans les principales places de Russie, & marcha contre la Hongrie.

1072.

Salomon se crut trop foible pour livrer un combat; il se retira dans la Basse-Hongrie, à Mosou; c'étoit une

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS II.

place très-fortifiée où il pouvoit long-tems se maintenir contre l'attaque de l'ennemi. Cependant quelques Evêques se rendirent médiateurs de la paix entre les deux Princes concurrens. Leurs négociations réussirent. Salomon conservant le titre de Roi gouverna la moitié du Royaume ; Geyse & ses deux freres posséderent l'autre partie sous le titre de Duché. Boleslas exigea une contribution de ces Princes, & repassa avec son armée en Russie, où sa présence étoit nécessaire.

1073.

Izaslav venoit d'être chassé de Kiovie par les Ducs ses freres qui l'avoient eux-mêmes appelé au Trône ; & ce Prince fugitif s'étoit retiré à la cour de Pologne, l'azile des Rois persécutés. Boleslas entreprit de le rétablir dans ses Etats. Il attaqua d'abord la Volhynie & mit le siège devant Lucko, ville située sur la Riviere de Ster. Le siège de cette place forte fut long, mais sa prise rendit les Polonois maîtres de toute la contrée.

1074.

L'un des Princes usurpateurs étoit mort ; Wszelwold restoit seul possesseur des Etats de Izaslav, & ses nouveaux sujets l'aimoient & le préféroient à leur maître légitime. Ils présentèrent le combat aux Polonois qui s'avançoient vers Kiovie ; l'action fut sanglante ; enfin la victoire se décida en-core pour Boleslas.

1075.

Le vainqueur repassa en Pologne avec un butin immense, y fit de nouvelles levées, & revint au Printemps prochain assiéger Kiovie. Les Habitans se défendirent d'abord avec courage ; mais une maladie épidémique en ayant moissonné une grande partie, & continuant à faire des ravages, ils se soumirent. Boleslas touché de leurs malheurs, les traita avec humanité. Ce Roi rétablit Izaslav dans son Duché, mais il le rendit en même tems tributaire, & dépendant de la Po-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS II.

logne. Il partagea aussi entre les fils de Izaflaw une partie des Etats qui appartenoient aux Ducs, leurs oncles.

1076.

Boleslas chercha dans les plaisirs la récompense en quelque sorte de ses travaux. Kiovie étoit la ville du Nord la plus voluptueuse ; ses mœurs effeminées, & ses débauches infâmes retinrent les Polonois, qui trop fidèles à suivre l'exemple de leur Roi, s'abandonnerent comme lui, à toutes sortes d'excès. Cependant les femmes Polonoises se croyant abandonnées de leurs maris, se livrerent, par un complot général, aux embrassemens de leurs Esclaves. Il n'y eut que la femme du Comte Nicolas de Zemboczin, (l'histoire a conservé son nom,) qui ne voulut point violer la foi promise à son légitime époux. La conduite des autres femmes enflâma l'armée d'une juste colere. Ils accusèrent le Roi d'être l'auteur de leur honte, & impatiens de se venger ils désertèrent presque tous, laissant Boleslas sans défense au milieu d'un pays ennemi. Les vainqueurs de la Russie eurent de nouveaux sièges à former pour rentrer dans leur Patrie ; en effet les esclaves animés & soutenus par les femmes Polonoises s'emparèrent des places principales & combattirent quelques tems ; dans ce désordre affreux les esclaves massacroient leurs maîtres, les filles leurs peres, les femmes leurs époux.

Boleslas arraché du sein de la mollesse par la désertion d'une partie de son armée, & par les murmures des troupes restées auprès de lui, revint en Pologne, où se laissant gouverner par une fureur aveugle, il fit égorger des milliers de femmes avec leurs enfans, fruits malheureux de leur débauche. Il punit avec la même barbarie la plupart des soldats déserteurs ; & leurs chefs furent livrés aux supplices, ou précipités dans des cachots.

1077, & suiv.

L'Evêque de Cracovie, Stanislas Szczeponowski, représenta au Roi les malheurs de ses peuples, & les scandales de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS II.

sa conduite ; mais ces reproches particuliers ne produisant point leur effet, le zèle l'emporta ; & il fulmina contre Boleſlas une excommunication en présence du peuple dans l'Eglise de Cracovie. Le Roi jura de tirer vengeance d'un tel affront ; Stanislas se déroba pendant un an à sa poursuite, mais apprenant que l'excommunication n'avoit rien produit sur les mœurs de Boleſlas, cet Evêque sortit de sa retraite & vint un jour s'opposer au passage du Roi qui vouloit entrer dans l'Eglise. Il lui reprocha encore publiquement ses crimes, & réaggrava l'excommunication. Boleſlas retint pour lors les mouvemens de sa colere, mais il envoya des gardes pour tuer Stanislas dans un petit oratoire où il célébroit la Messe ; les gardes saisis d'un saint respect pour le ministre & pour le lieu, n'osèrent exécuter les ordres dont ils étoient chargés ; enfin le Roi fut lui-même, son cimeterre à la main, porter le premier coup à son ennemi, & le livra ensuite aux meurtriers qu'il venoit d'animer par son exemple.

1080.

La Cour de Rome sollicité par les plaintes des Evêques lança ses foudres sur le Trône, & chargea d'un interdit le Royaume de Pologne. Gregoire VII. occupoit alors la Chaire de saint Pierre. Ce Pape prétendoit être l'arbitre souverain des peuples & des Rois : il affranchit la Pologne du serment de fidélité, & défendit aux Evêques de cet Etat de couronner désormais aucun Roi sans le consentement du saint Siège.

1081.

Boleſlas frappé d'anathême devint aux yeux de ses sujets un objet d'horreur. Les Evêques accréditant les prétentions injustes du Pape, ne cessoient d'inculquer à la nation qu'elle n'avoit plus de Souverain. On interrompit le Service divin, la superstition s'empara de tous les esprits, enfin Boleſlas fut obligé de fuir son peuple, que les ministres de la Religion venoient de soulever par un aveuglement ou par un fanatisme

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS II.

horrible. Ce Prince se retira en Hongrie, emmenant avec lui Miecislaw son fils pour lors âgé de douze ans.

Rome poursuivit ce malheureux Roi jusques dans son azile; elle fit un crime à Uladislaw frere de Geyse, qui occupoit le Trône de Hongrie, des égards qu'il avoit pour Boleslas, égards dont l'humanité, & la reconnaissance pour les services rendus à son prédécesseur & la Religion même lui faisoient un devoir. Boleslas fut donc encore obligé de se sauver; il fut quelque tems, disent les Historiens, errant & vagabond, enfin il tomba en démence & se donna lui-même la mort. Quelques Auteurs rapportent qu'il se retira dans un Monastere de la Carinthie, où il exerça jusqu'à la fin de ses jours le métier de Cuisinier. D'autres assurent qu'il périt à la chasse, & qu'il fut dévoré par ses chiens.

Boleslas II. fut nommé *l'Intrepide*, à cause de son courage & de ses exploits guerriers. Il se montra dans les premiers tems de son regne le pere de ses sujets, le défenseur de ses Etats, & le protecteur des Souverains persécutés. Il fut toujours vainqueur de ses ennemis, & clément après son triomphe. Ce Roi eut été sans doute un héros, s'il eut été moins heureux. L'orgueil & la mollesse, qui marchent souvent à la suite de la prospérité, en firent un tyran. Les grands cœurs résistent aux coups de la fortune; mais il est rare qu'ils se défendent des traits empoisonnés de la volupté.



1082.
*Avènement
 au Trône.*

ULADIS-
 LAS I. par-
 vint au Trône
 de son frere
 l'an 1082. Il
 fut surnommé
 Herman, ter-
 me qui signifie
 Prince. Il ne
 prit que le ti-
 tre de Duc.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS HERMAN.

1082.

ULadislav, surnommé *Herman*, frere de Boleslas II. gouverna la Pologne sous le nom de Duc, craignant de déplaire au Pape, qui venoit de proscrire le titre de Roi. Le premier soin de ce Prince foible & aveuglé, fut d'y envoyer une ambassade solennelle pour faire lever l'interdit ; ce qu'il obtint.

1083.

Wratislaw, qui venoit de se faire nommer Roi de Bohême par l'Empereur Henri IV, profitoit de la foiblesse de la Pologne pour augmenter sa puissance. Uladislav rechercha son alliance, & épousa Judith, fille de ce Prince, qui l'avoit eue en premieres noces d'Adelaide, fille d'André, Roi de Hongrie.

1084.

Miecislav, fils du malheureux Boleslas, vint se retirer auprès de son oncle, sans doute dans l'espérance de faire un jour valoir les droits qu'il avoit sur le Trône de Pologne.

1086.

La Duchesse mit au monde un fils, qui fut nommé Boleslas ; elle mourut quatre mois après.

1088.

Uladislav s'assura de la protection de Henri IV. par son mariage avec Sophie, veuve de Salomon, Roi de Hongrie, & sœur de l'Empereur. Cependant Miecislav attiroit sur lui, par ses vertus, les regards & les suffrages de la nation, qui paroissoit le désirer pour mai-

FEMMES.	ENFANS.	1102. MORT.	PRINCES Contemporains.
Judith, fille de Wratiflaw, Duc de Bohême, & d'Adelaide, fille d'André, Roi de Hongrie. Judith fut mariée à Uladislas, l'an 1083. Elle mourut en 1086.	BOLESLAS III. né l'an 1085. Trois Princesses, dont on ignore les noms. <i>Fils naturel.</i> Sbignée, qui fut assassinée par l'ordre de Boleslas, son frere, en 1116.	ULADISLAS HERMAN <i>meurt le 26. de Juillet 1102. après vingt ans de regne.</i>	<i>Papes.</i> Grégoire VII. 1085. Victor III. 1087. Urbain II. 1089. Paschal II. 1117. <i>Empereur. d'Orient.</i> Alexis Comnène. 1118. <i>Empereur. d'Occident.</i> Henri IV. 1106. <i>Espagne.</i> Alphonse VI. 1109. <i>France.</i> Henri I. 1060. Philippe I. 1108. <i>Italie.</i> Philippe, 1110. <i>Danemarck.</i> Herald VII. 1085. Canut. 1086. Olaus. 1086. Eric II. 1102. <i>Russie.</i> Wladislaw. 1106.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS HERMAN.

tre. Il venoit d'épouser la Princesse Eudoxie, fille de Suan-ropelck, Duc de Kiovie.

1089.

L'attachement des Polonois pour ce jeune Prince allarma le Duc, il le fit emprisonner, après l'avoir rempli d'une fausse sécurité par ses bienfaits réitérés.

1090.

Plusieurs places considérables de Russie étoient sous l'administration de la Pologne : des Gouverneurs durs & fiers faisoient détester leur pouvoir tyrannique ; enfin les habitans secondés par leurs compatriotes secouèrent un joug devenu honteux & insupportable.

1091.

Cette rébellion fut comme un signal pour les Prussiens & les Poméraniens ; ils menaçoient de venir fondre sur la Pologne ; ils furent prévenus par Uladislas qui les surprit par son activité, & qui les accabla par la supériorité de ses forces. Le vainqueur se croyoit vengé, & se retiroit dans ses Etats lorsqu'un ennemi revint à la charge avec plus de fureur qu'auparavant. La discipline de l'armée Polonoise triompha encore des emportemens d'un désespoir aveugle. Ces victoires étoient principalement dues à la valeur & à l'expérience de Sieciech Palatin de Cracovie, grand Général de l'armée de la Couronne. Mais ce guerrier qui scavoit combattre, ne scavoit pas profiter de ses avantages. Il imposa des loix si dures aux Prussiens qu'il les mit dans la nécessité de reprendre les armes.

1092.

Ces peuples massacrèrent la plupart des garnisons ; & redoutant la vengeance de l'ennemi, ils se firent un rempart de leurs forêts, où ils transporterent leurs familles & leurs richesses. Les Polonois ayant à leur tête Uladislas, & Sieciech n'osèrent s'exposer dans l'épaisseur des bois, & se retirèrent

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS HERMAN.

après avoir fait d'inutiles tentatives , pour attirer ce peuple au combat. L'armée de Pologne étoit prête de passer le Notecz , lorsque son arriere-garde fut attaquée par les Prussiens. Il y eut entre les deux Nations un combat long & cruel près d'un lieu appelé Drzen. Les Polonois resterent maîtres du champ de bataille ; mais leur perte fut si considérable qu'ils ne se crurent point en état de tenir la campagne.

L'armée de Pologne se fortifia d'un grand nombre de Bohémiens , & revint avec ces secours attaquer de nouveau les Prussiens. Le fort de Nackel situé sur le Notecz , étoit la clef d'une partie de la Prusse. Les Polonois en firent le siège ; ils étoient prêts de s'en rendre maîtres , lorsqu'une terreur panique les précipita au milieu de la nuit vers un bois où ils crurent faussement appercevoir un corps d'ennemis qui venoit pour les surprendre. Les assiégés , profitant de cette retraite , ruinerent tous les travaux des Polonois , & les contraignirent de regagner leur pays.

1093.

Uladislas répara l'année suivante , la gloire de ses armes , les Prussiens plierent de nouveau sous le joug , & donnerent des otages.

Wratislaw , Roi de Bohême , venoit de mourir : Conrad son frere Duc de Brinn & de Znaim lui avoit succédé sous le titre de Duc ; Bretislaw fils du dernier Roi étoit alors sur le Trône. Ce Prince fut à peine couronné qu'il fit une irruption dans la Silésie , & la livra au pillage.

1094.

Sieciech entra en Moravie , pour user de représailles. Boleslas , fils d'Uladislas , encore dans un âge très-tendre , demanda avec instance à son pere de combattre sous les yeux de cet habile général , & se fit remarquer dans cette campagne par une conduite sage , & par des actions de valeur.

1095.

Les Poméraniens , pour arracher les Polonois de la Mora-

D. d. iij

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS HERMAN.

vie attaquèrent les frontieres de la grande Pologne, & prirent d'assaut le fort de Miedzyrzecz, l'un des principaux remparts de la Silésie. Le jeune Boleslas, qu'un courage prématuré entraînoit vers la gloire des armes, demanda l'honneur d'aller combattre contre l'ennemi. Le Duc lui donna Sicciech pour conseil. Les Poméraniens avoient ajouté de nouvelles fortifications au fort de Miedzyrzecz, d'ailleurs défendu par des eaux & des marais. L'hyver approchoit, les Polonois désespéroient de s'en rendre maîtres, & Sicciech avoit ordonné la levée du siège, mais Boleslas s'opposa à cette retraite, & ordonna que le siège fut continué, espérant que les gelées rendroient praticable l'appropré de la place. Cependant les Poméraniens voyant la constance des assiégés, & manquant de vivres demandèrent à capituler. Il leur fut permis de se retirer dans leur pays avec leurs armes & leurs bagages.

1096.

Sicciech, habile courtisan, s'étoit emparé de l'esprit d'Uladiilas, il régnoit sous son nom. Ce flatteur étouffoit le mérite qui vouloit percer, & accabloit les Grands du Royaume qui pouvoient balancer son crédit. Enfin son ministère injuste & cruel fit des mécontents, & écarta beaucoup de citoyens qui se réfugièrent en Bohême. Uladiilas avoit un fils naturel appelé Sbignée. Ce Prince abandonné par son pere se retira dans un monastere de Saxe, où il embrassa l'état Religieux. Le Duc de Bohême proposa aux Polonois qui imploroient sa protection de faire sortir Sbignée du cloître, & de le déclarer souverain de Silésie. Ce projet fut exécuté. Le nouveau Roi se présenta à la tête des conjurés, la plupart Polonois, devant Breslaw. Les portes lui furent ouvertes. Uladiilas & son favori se mirent alors à la tête d'une armée. L'Evêque de cette ville, avec une partie du clergé & des habitans, allèrent rendre hommage à leur souverain légitime. Cependant Sbignée abandonné avoit pris la route de Kruswick où il trouva une armée de Prussiens prête à faire face à celle de Pologne. La bataille se livra aux environs du lac de Guplo. Les Polo-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS HERMAN.

nois eurent l'avantage ; Sbignée tomba entre les mains de son pere , & fut jetté dans une étroite prison. Les Bohémiens revinrent à la charge, ils percerent dans la Silésie , dévastèrent les bords de la riviere de Neiss , démolirent le fort de Bardo , & éleverent dans ce canton le château de Kaminiec dans une situation plus avantageuse pour eux. Uladislas occupé à se venger des Prussiens ne faisoit rien pour arrêter les progrès de Bretislaw Duc de Bohême. Les habitans de Krukwick furent punis de l'azile qu'ils avoient donné à Sbignée ; le vainqueur après avoir abandonné leur ville au pillage, la fit détruire de fond en comble.

1097.

Martin , Archevêque de Gnesne , avoit engagé le Duc d'assister à la consécration de son Eglise , & avoit aussi invité à cette cérémonie la plupart des Evêques & des principaux Seigneurs. Ils se réunirent tous pour demander la grace de Sbignée & l'obtinent. Uladislas voulant prévenir les querelles que la rivalité pourroit faire naître après sa mort entre ses deux fils , partagea ses Etats. Il destina à Boleslas la Silésie avec les Provinces de Cracovie , de Sendomir , de Siradie ; il promit à Sbignée les conquêtes de ses prédécesseurs dans la Poméranie , avec les Palatinats de Lencici , de Cujavie , & de Masovie. Telle fut l'époque de l'affoiblissement de la Pologne.

1098.

Les deux jeunes Princes souffroient impatiemment le pouvoir sans bornes de Sieciech. Ils résolurent de perdre ce ministre , & pour exécuter leur projet , ils leverent une armée nombreuse ; elle étoit nécessaire contre leur ennemi qui avoit les plus fortes places du Royaume à sa disposition , & qui avoit fait bâtir à ses dépens la forteresse de Sciecieckow , dans laquelle il pouvoit soutenir un siège. Uladislas alarmé du dessein de ses fils alla à leur rencontre : enfin le Palatin de Cracovie fut sacrifié à la haine publique, il se retira dans son château. Les Princes confédérés le poursuivirent encore

D d iv

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS HERMAN.

dans cet azile ; le Duc de Pologne ne voulut point abandonner son favori à la colere de ses fils ; il fut le joindre secrètement, dans le dessein de le sauver par sa présence ou de périr avec lui.

Boleslas & Sbignée de plus en plus irrités de l'attachement du Duc pour l'objet de leur haine, & craignant la puissance de cet homme qu'ils ne pouvoient abattre, se mirent, du vivant de leur pere & de leur Souverain, en possession de l'héritage qu'il avoit lui-même désigné à chacun d'eux. Plocko fut la seule place qui resta fidèle à Uladislas ; ce Prince & son favori vinrent pour la défendre. Enfin, l'Archevêque de Gnesne se rendit médiateur de la paix : il fut convenu que le Palatin seroit exilé du Royaume de Pologne sans pouvoir y être jamais rappelé. A cette condition les Princes rentrent dans leur devoir, & remirent au Duc les places qu'ils avoient usurpées.

1099. 1100.

Les Poméraniens faisoient des incursions sur les bords du Notecz, & formoient le siège de Zantock ; Sbignée fut chargé d'éloigner ces peuples d'un pays qui devoit être une partie de son appanage ; il ne réussit point dans cette expédition, il souffrit même que les ennemis bâtissent une forteresse qui facilitoit leurs courses. Boleslas plus expérimenté vint au secours de son frere, & obligea les Poméraniens à se retirer. Boleslas Duc de Bohême, oncle de ce jeune Prince, fut si charmé de sa valeur qu'il le rendit maître du fort de Kamieniec dans la Silésie, & le créa son porte-glaive ; Uladislas voulut lui donner lui-même le baudrier.

Cette cérémonie où le jeune Boleslas alors âgé de quinze ans, devoit être armé par les mains de deux Souverains, au milieu des principaux des deux Etats, fut retardée par les incursions subites que les Poméraniens firent dans les plaines de Zantoch. Boleslas s'avança contre eux, les défit, & put embellir des ornemens du triomphe la fête préparée pour l'investiture de ses armes.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS HERMAN.

1101.

Les Russes firent de nouvelles tentatives contre la Pologne, & Boleslas eut encore la gloire de les combattre & de les vaincre.

1102.

Mort d'Uladislas. Ce Prince avoit des vertus foibles & en quelque sorte timides, plus propres pour un particulier que pour un Souverain. Il n'eut point le courage de faire par lui-même le bien de ses Etats; & il confia son pouvoir à un favori qui en abusa. C'est l'ordinaire : les vues d'un ministre en faveur, ne sont pas les mêmes que celles d'un Prince qui gouverne. Le sujet sacrifie souvent l'intérêt public à des intérêts privés; le Roi au contraire envisage le bonheur général de la nation dont il est l'ame & l'arbitre.



1102.
*Avénement
 au Trône.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS III.

BOLESLAS
 III. parvint
 au Trône de
 son pere l'an
 1102. Il fut
 surnommé
 Krzywousty,
 terme qui si-
 gnifie Bouche
 de travers.

1102.

Sbignée & Boleslas, surnommé *Krzywousty*, se mirent en possession des Etats qu'*Uladislas* avoit désigné à chacun d'eux. Les trésors de la Pologne étoient à *Ploczko*; Sbignée, qui avoit cette ville dans son appanage, prétendit que son frere ne devoit point les partager; mais il y consentit peu de tems après sur les représentations de l'Archevêque de Gnesne & de la plupart des Palatins.

1103.

Boleslas épousa la Princesse *Zbislava*, fille de *Suantopelk*, Duc de *Kiovic*. Cette union causa de la jalousie à Sbignée, il songea dès-lors à susciter des ennemis contre son frere, & à l'opprimer. *Borzywog*, Duc de Bohême, entra dans ses intérêts; mais cette premiere tentative n'eut point de suite par le refus des Bohémiens, qui ne voulurent pas marcher contre la Pologne.

1104.

Boleslas envoya le Comte *Zelislav* surprendre & ravager la Moravie. Le Duc de Bohême vint au secours. Le combat fut long & sanglant; les deux armées se séparèrent, & chacune se crut trop foible pour vouloir hasarder un nouveau combat. Boleslas, peu de tems après, porta lui-même le fer & le feu dans la Moravie, où il ne trouva aucune résistance. Ce Prince eut cette année un fils qu'il nomma *Uladislas*.

1105.

Cependant Sbignée avoit armé les Poméranien. Boleslas connoissoit le génie de ces peu-

FEMMES.	ENFANS.	1139. MORT.	PRINCES Contemporains.
Sbislava , fille de Suantopelk, Duc de Kiovie , épouse Boleslas III. l'an 1103. Elle meurt en 1108.	ULADISLAS II. né en 1104. BOLESLAS IV. MIECISLAW III. Henri, Duc de Sendomir, tué dans un combat contre les Prussiens, l'an 1107.	BOLESLAS III. meurt l'an 1139. après un re- gne de 37. ans.	<i>Papes.</i> Paschal II. 1117. Gélase II. 1119. Calixte II. 1124. Honoré II. 1130. Innocent II. 1143. <i>Empereurs d'Orient.</i> Alexis Comnène. 1118. Jean Comnène. 1143. <i>Empereurs d'Occident.</i> Henri IV. 1106. Henri V. 1125. Lothaire II. 1138. Conrad III. 1152. <i>Espagne.</i> Alphonse VI. 1109. Alphonse VII. 1137. Alphonse VIII. 1157. <i>France.</i> Philippe I. 1108. Louis VI. 1137. Louis VII. 1180. <i>Suede.</i> Philippe. 1110. Ingo IV. 1129. Ragwald. 1140. <i>Danemarck.</i> Nicolas. 1135. Eric III. 1138. Eric IV. 1147. <i>Russie.</i> Wolodimir II. 1116. Witzelwold. 1120. Jaroslaw. 1162.
Adleïde , sœur de Hen- ri V. Empe- reur d'Occi- dent.	CASIMIR II. Stuenteſłowa, ma- riée à Suantibore , Duc de Poméranie. N. mariée à Colo- man , Prince de Ha- litz.		
Agnès, fille de Léopold IV. Marquis d'Autriche , morte vers l'an 1144.			

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS III.

ples qui faisoient la guerre par surprise, & qui se retiroient lorsqu'on marchoit contre eux. C'est pourquoi il feignit de s'avancer vers la Bohême; mais ensuite il vint par des bois épais & des défilés, en Poméranie; il incommoda beaucoup Colberg, la principale ville de cette contrée, & laissa aux environs de cette place de tristes marques de sa vengeance.

1106. 1107.

La Bohême & la Prusse firent de nouveaux efforts contre la Pologne que Boleslas réprima aussi-tôt. Les Poméraniens toujours excités par Sbignée s'opposèrent encore au ressentiment de Boleslas. Ce Prince forma le siège de Belgard, ville considérable par ses richesses, & par le nombre de ses habitans. Il s'en rendit maître avant par son courage que par son habileté. Il reçut aussi la soumission de plusieurs autres places importantes. Sbignée craignant les poursuites d'un frere justement irrité, feignit de rechercher son amitié. Boleslas consentit à cette union qu'il désiroit, mais Sbignée rompit ses sermens quand il crut en trouver l'occasion favorable. La Bohême & la Poméranie citérieure armoient encore pour le seconder; Boleslas se détermina à le mettre dans l'impuissance de lui nuire davantage. Les Ducs de Hongrie & de Kiovie empêchèrent qu'il ne reçut du secours de ses alliés. Sbignée se retira dans le sein de ses Etats, où il fut attaqué; tout l'abandonna; enfin prêt à tomber entre les mains de Boleslas, il se jeta entre les bras de Baudouin Evêque de Cracovie, & vint sous sa protection implorer la clémence de son frere, qui eut la générosité de lui faire grâce, mais il ne lui laissa que le Duché de Masovie.

1108.

L'ambition & la jalousie de Sbignée se ranimerent dans son abaissement; il se fit encore un parti pour recouvrer ses Etats & s'emparer de ceux de Boleslas. Il fut découvert, & exilé par l'avis des Seigneurs. Il se retira en Poméranie. Cette Province voulut en vain embrasser ses intérêts; il fut pris les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS III.

armes à la main. L'armée de Boleslas opinoit pour sa mort. Mais ce Prince se contenta de lui défendre l'entrée de la Pologne. Sbignée erra long-tems, fit des tentatives inutiles, eut encore recours à la clémence de son frère, le fléchit & conspira contre lui.

La ville de Wollin en Poméranie s'étoit révoltée. Boleslas en fit le siège. Une troupe de Poméraniens tenta la nuit une attaque imprévue dans le camp des Polonois. Elle fut repoussée & l'on arrêta plusieurs prisonniers ; l'un d'eux étoit Sbignée. Boleslas lui fit encore rendre la liberté, mais il le menaça des derniers supplices s'il reparoissoit. Gnievomit Prince de Poméranie & l'auteur de leur révolte périt, d'une façon indigne, sous les coups de bâton que lui donnerent ses propres soldats. Sa mort remit la tranquillité parmi les principaux des Poméraniens.

1109.

Boleslas avoit soutenu Coloman Roi de Hongrie contre les poursuites de Henri V. Ce fut pour en tirer vengeance que cet Empereur ravagea la Silésie. Les Polonois attendoient du secours des Hongrois & des Russes, pour combattre l'armée ennemie composée de tous les États de l'Empire, & renforcée par les Bohémiens, les Bavares & les Saxons. Cependant l'Empereur faisoit le siège de Glogaw ville considérable sur l'Oder. Les habitans firent des prodiges de valeur, l'avantage étoit égal de part & d'autre lorsque les assiégés demandèrent une suspension d'armes, promettant de se rendre si le Duc de Pologne ne venoit pas dans cinq jours avec une armée assez forte pour faire lever le siège. Ces propositions furent acceptées des Impériaux, & les principaux habitans de Glogaw donnerent leurs enfans en otage. Boleslas averti de ce qui se passoit fit dire aux assiégés de compter sur un prompt secours, les exhortant, leur ordonnant même d'attendre au-delà des cinq jours, & de se défendre. Le délai passé, on fit sommer la ville de se rendre, elle le refusa. Le siège recommence, les habitans font des sorties qui leur,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS III.

réussissent ; alors l'Empereur imagine de faire attacher une partie des enfans qu'il avoit en ôtage aux pieds des palissades , & de placer les autres à la tête des troupes qui montoient à l'assaut. Les assiégés ne balancerent point d'immoler ces malheureuses victimes à la patrie , & teints du sang de leurs propres fils , ils n'en devinrent que plus furieux contre l'ennemi. Les Impériaux accablés de traits , repoussés de tous côtés , & fatigués d'une telle résistance étoient sur le point de se retirer lorsque les Polonois arrivèrent. L'armée Impériale évita le combat , & se tint dans ses retranchemens. On rapporte que Boleslas conçut le projet détestable de faire tuer en trahison par un assassin , Suantopelck , Duc de Bohême , & l'un des principaux chefs de l'armée ennemie. Ce qui fut exécuté. Cette mort mit de la confusion parmi les Impériaux. L'Empereur voulut se retirer & fut poursuivi par Boleslas. Il y eut à un mille de Breslaw , dans une vaste plaine , une action sanglante entre les deux armées. Celle des Impériaux fut entièrement défaite , l'Empereur en danger d'être pris , quitta les marques de sa dignité ; pour se sauver plus facilement. La plaine où cette sanglante bataille se donna , fut appelée *Hundsfield* , c'est à-dire le champ des chiens , parcequ'une grande quantité de ces animaux vint dévorer les cadavres restés sans sépulture.

III.

Le vainqueur offrit la paix à l'Empereur ; elle fut scellée par une double alliance. Boleslas alla trouver Henri à Bamberg dans la Franconie où il épousa Adleide sœur de cet Empereur , qui lui remit aussi sa fille Christine pour la marier avec Uladislas , fils du Duc de Pologne , lorsque l'un & l'autre seroient en âge.

Borzywoi & Uladislas son frere étoient en concurrence pour le Trône de Bohême depuis la mort de Suantopelck. Le premier avoit l'appui des Polonois , le second étoit soutenu par les Impériaux. Henri , à la tête d'une armée , & en état de donner la loi , somma ses deux freres de venir re-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS III.

cevoir ses ordres à Rockizau. Il fit arrêter Borzywoi, & renvoya Uladislas à Prague.

IIII.

L'Empereur étoit passé en Italie pour contraindre le Pape à le couronner ; Boleslas profita de cette diversion pour fondre avec toutes ses forces sur la Bohême. Il obligea Uladislas de céder la ville & la principauté de Satz à Sobieslas l'un de ses frères ; mais il ne put rien stipuler pour Borzywoi qui étoit enfermé dans une forteresse au milieu de l'Allemagne.

. II12.

Les Poméraniens venoient de faire une irruption dans la Masovie : les peuples se retirèrent à l'approche de Boleslas derrière leur fort de Nackel, dont les Polonois entreprirent le siège.

II13.

Un corps de Prussiens s'étoit joint aux Poméraniens. Ils se tenoient en embuscade dans un bois, en attendant l'occasion de surprendre les Polonois dans leur camp dont ils n'étoient pas éloignés. Ils firent en effet une attaque imprévue, mais elle n'eut pas le succès qu'ils pouvoient se promettre. Scarbimir l'un des généraux Polonois & Boleslas opposant la valeur & la discipline à la fureur aveugle & au désordre des ennemis, en firent un grand carnage. Cette victoire fut suivie de la prise de Nackel & de plusieurs autres places importantes.

II14.

Sobieslas, maître d'une petite Principauté, étoit souvent inquiété par les prétentions des Ministres du Duc de Bohême. Vacek l'un d'eux paroissant le plus animé devint l'objet principal de la haine de Sobieslas, qui eut la lâcheté de le faire assassiner. Uladislas se crut alors autorisé d'enlever à son frère les Etats qu'il avoit été forcé de lui céder. Boleslas revint en Bohême pour rétablir ce Prince fugitif & qui im-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS III.

ploroit sa protection. L'armée Polonoise répandit dans cette contrée, si souvent le théâtre de la guerre, le carnage & la désolation. Uladislas lui-même crut devoir ravager ses propres Etats pour ôter à l'Ennemi les moyens d'y subsister. Ce cruel stratagème lui réussit. Le Duc de Pologne retourna sur ses pas. Cependant les Bohémiens l'avoient devancé, & s'étoient emparés des hauteurs qui dominoient son passage ; dans cette situation avantageuse ils inquiéterent beaucoup les Polonois, mais il n'y eut aucune action décisive. L'on rapporte qu'un Bohémien, d'une taille & d'une force imposantes, ayant défié à un combat singulier tout Polonois, Boleslas osa entrer en lice, & l'étendit mort à ses pieds.

III 5.

L'Empereur qui avoit à combattre les ennemis que Rome lui suscitoit ne pouvoit alors donner du secours à ses alliés. C'est pourquoi le Duc de Bohême incapable de balancer seul les forces de la Pologne, fut obligé de demander la Paix. Le rétablissement de Sobieslas en fut les conditions. Le Duc de Bohême lui abandonna la ville de Gratz & tout le cercle de Hradetz, ainsi que tout le district d'Ohmutz dans la Moravie.

III 6.

Boleslas sur les représentations du Duc de Bohême, avoit rappelé Sbignée. Ce Prince toujours humilié & toujours orgueilleux, vint jouir des graces de son frere avec un faste qui ne convenoit point à sa situation. Il indisposa par de nouvelles perfidies le Duc son bienfaiteur qui ne vit plus en lui qu'un traître, dont lui-même ou sa famille pourroient devenir les victimes. Enfin Sbignée perdit par la main des assassins une vie qu'il avoit menée tranquille à l'ombre du cloître, & qui ne fut plus qu'un tissu de crimes, d'agitations, de malheurs lorsqu'il fut appelé à ce que les hommes estiment de plus désirable & de plus glorieux.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS III.

1117.

La mort de Signée, quelque juste qu'elle parut, devint pour Boleslas le sujet d'une austère pénitence, il fit des pèlerinages, suivant la dévotion du terns, il enrichit beaucoup d'Eglises, & de Monasteres.

Scarbinir, habile Général, avoit mérité les faveurs du Duc, il étoit Palatin de Cracovie, & réunissoit beaucoup de charges importantes qui le remplirent de présomption, & qui le portèrent à tramer des séditions contre l'Etat. On le dépoüilla de ses dignités ; & il fut privé de la vue. Les Palatins de Cracovie, ses successeurs, perdirent dès ce moment le pas sur le Castellain, sans doute pour rappeler la mémoire & la punition de son crime.

Borzywoi échappé de prison étoit venu chercher de l'appui à la Cour de Pologne. Le Duc son protecteur, fit proposer à Vladislav de démembrer une partie de ses Etats en faveur de Borzywoi ; mais Vladislav aimoit mieux lui céder tout ce qu'il possédoit. Borzywoi sur le Trône se comporta en Tyran, & indisposa ses sujets qui l'obligèrent de se retirer en Hongrie où il finit ses jours.

1118, & suiv.

Le Gouverneur, que le Duc de Pologne avoit établi dans Naczel, venoit de soulever les Poméraniens, espérant de se faire une souveraineté de cette place & de plusieurs autres aux environs. Ce traître après une résistance assez opiniâtre fut pris & périt dans les fers. Boleslas songea à conquérir à la Religion Catholique, cette contrée où ses armes lui donnoient tant de pouvoir. Oton, Evêque de Bamberg, dont le zèle pour l'Evangile n'étoit point ralenti par le faste de la grandeur, ou par les charmes de l'opulence, se chargea de cette importante mission. Boleslas le seconda par ses largesses.

1121, & suiv.

Boleslas fit plusieurs expéditions en Russie, & contraignit toujours ses ennemis à lui demander la paix.

Tome II.

Ee

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS III.

1114, & suiv.

Abel, usurpateur du Trône de Dannemarc, avoit fait mourir Henri son Roi & son frere. Le Duc de Pologne arma contre le Tyran, délivra le Royaume de son oppresseur, & revint avec les trésors de l'Etat qui lui furent remis en dépôt.

1132. 1133.

Ce Prince infatigable étoit toujours armé pour la défense des opprimés ; il pénétra deux fois en Hongrie pour y soutenir les prétentions des enfans d'Etienne, Roi de cette contrée ; & les délivra de Béla qui s'étoit emparé de leur succession.

1134.

Sobieslas devenu Duc de Bohême, voulut armer contre Boleslas, son bienfaiteur ; le Duc de Pologne le prévint, & punit son ingratitude par les ravages qu'il fit dans ses Etats.

1135.

L'Empereur Lothaire, successeur de Henri V. se rendit médiateur entre les Ducs de Bohême & de Pologne, & les fit consentir à une trêve de trois ans.

Jaropelk Duc de Kiovie avoit formé une ligue avec les plus puissans Princes de Russie, pour attaquer Boleslas. Le Comte Wlosczowiez, Polonois, conçut le projet d'éloigner de sa patrie l'orage qui la menaçoit. Il supposa des disgrâces, demanda un azile au Duc de Kiovie, & profita de la confiance & de l'amitié de ce Prince pour le trahir & l'enlever : il l'amena lui-même par des chemins détournés en Pologne.

1136.

Wafilkon, fils de Jaropelk, dans le dessein de venger & de délivrer son pere, usa du même stratagème que le perfide Polonois. Il corrompit un Hongrois qui s'avança à la Cour de Pologne, & qui obtint le gouvernement de Wislicza

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS III.

dans le Palatinat de Sendomir. Peu de tems après le Gouverneur livra cette place aux Russes qui la réduisirent en cendre, après avoir fait tous les habitans prisonniers.

1137.

Ce premier stratagème ayant réussi, Wasilkon en tenta un autre. Il dépouilla Jaroslaw de son Duché de Halitz sur le Niefter : ce Prince ami des Polonois vint leur demander du secours. Quelques habitans de Halitz, gagnés par Wasilkon, furent en même-tems trouver Boleslas, & lui firent entendre qu'un petit nombre de troupes & la présence suffiroient pour rétablir leur Souverain. Boleslas trop crédule partit seulement avec l'élite de son armée. Les Russes bien supérieurs en nombre l'envelopperent & l'accablèrent. Le Palatin de Cracovie qui commandoit l'aile droite de l'armée Polonoise prit la fuite aussi-tôt qu'il vit du danger, & causa un désordre que toute la prudence & la valeur de Boleslas ne pût réparer ; enfin ce Prince fut obligé pour la première fois de chercher son salut dans une prompte retraite. Il punit la lâcheté du Palatin en lui envoyant une peau de lièvre, une quenouille & un fuseau. Ce Seigneur ne put supporter un tel reproche, & se donna lui-même la mort qu'il avoit craint dans le combat.

1139.

La disgrâce du Duc de Pologne le plongea dans la plus noire mélancolie, & l'entraîna dans le tombeau après un an de maladie. Ce Prince s'étoit trouvé à quarante-sept combats qui furent presque autant de victoires signalées ; il fut digne de ces succès éclatans par la justice qui armoit son bras, par le courage & la prudence qui le guidoient, par la clémence qui couronnoit ses triomphes. Il étoit avec ses sujets comme un Pere bien-aimé avec ses enfans. Il n'en imposoit point par son faste, mais par ses vertus. Il étoit affable, & même familier. Il se soumit toujours le premier aux loix qu'il faisoit exécuter. On retrouvera cependant l'homme dans le Héros, si l'on fait at-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS III.

tenition à plusieurs traits de sa vie où il ne fut pas assez délicat sur le choix des moyens pour abattre son ennemi ; & à la maniere dont il supporta les revers de la fortune.

Boleslas laissa cinq enfans. Il assigna à Uladislas son fils aîné les Provinces de Cracovie, de Siradie, de Lencici, avec la Silésie, & la Poméranie ; à Boleslas le *Crépu*, la Masovie, la Cujavie, les terres de Dobrzin & de Culm : à Miecislav, surnommé *le Vieux*, les districts de Gnesne & de Calisch avec la Posnanie ; à Henri les Provinces de Sendomir & de Lublin. Il ne laissa rien à son cinquième fils Casimir encore au berceau ; & comme on lui en demanda la raison ; *Ne savez-vous pas*, répondit-il, *qu'un char qui est monté sur quatre roues, a besoin d'un homme qui soit assis dessus pour le conduire.* Ce Prince vouloit faire entendre par cette comparaison que Casimir seroit un jour chargé seul du Gouvernement, & qu'il réuniroit tous les biens de ses freres. Boleslas avoit mis pour clauses à ses dispositions que le premier de ses fils auroit l'autorité suprême sur tous les autres, & que chacun d'eux seroit tenu de l'assister dans ses guerres.



1140.
*Avènement
 au Trône.*

ULADIS-
 LAS II. par-
 vint au Trô-
 ne de son pere
 l'an 1140.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS II.

1140, & suiv.

ULadislas II. fut reconnu Duc de Pologne dans l'assemblée des Etats Généraux à Cracovie, & le partage fait par Boleslas entre ses fils fut confirmé.

Uladislas étoit d'un caractère foible & facile à dominer : au contraire Christine, son épouse, fille & sœur d'Empereurs, avoit un esprit fier & ambitieux ; elle gouvernoit seule sous le nom de son mari. Cette Princesse souffrit impatiemment que son autorité fut divisée par le partage de Boleslas. Elle chercha dès-lors à mettre de la désunion entre les Princes, & un prétexte pour s'emparer de leurs domaines. Elle leur imposa d'énormes contributions, qu'ils supportèrent sans se plaindre. Enfin elle rassembla les Etats, & elle-même y fit voir par un discours véhément qu'il suffisoit d'un seul maître à la Pologne,

1143.

Uladislas prit à son service des soldats Russiens qui furent distribués dans les Duchés des Princes qui n'osèrent s'y opposer.

1144.

Christine & Uladislas ne perdoient point de vue le projet odieux d'attaquer les Princes leurs freres, & de les dépouiller. La plupart des Seigneurs qui paroissoient être opposés à une telle ambition, avoient été séduits par des promesses, ou gagnés par des présens. Pierre Dunin, Comte de Skrzyn, Gouverneur de Breslau, étoit le seul qui osoit encore se montrer attaché au parti le plus juste. Ses grandes richesses & son crédit sur l'esprit du peuple

FEMME.	ENFANS.	1159. MORT.	PRINCES Contemporains.
Christine, fille de Henri IV. Empe- reur d'Occi- dent, morte à Altenbourg en 1159.	Boleslas, Duc de Breslau. Conrad, Duc de Glogau & de Cro- sen. Miecislav, Duc d'Opole & de Ra- tibor.	ULADISLAS II. fut détroné par ses frères en 1146. Il mourut à Al- tenbourg le 4. de Juillet 1159. On croit qu'il fut empoisonné.	<i>Pape.</i> Innocent II. 1143. Celestin II. 1144. Luce II. 1145. Eugene III. 1153. <i>Empereurs d'Orient.</i> Jean Comnene. 1143. Emmanuel Comne- ne. 1180. <i>Empereur d'Occident.</i> Conrad III. 1152. <i>Espagne.</i> Alphonse VIII. 1157. <i>France.</i> Louis VII. 1180. <i>Suede.</i> Sueithcher. 1160. <i>Danemarck.</i> Eric IV. 1147. Suenon & Canut. 1155. <i>Russie.</i> Miecislav. 1180.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
VLADISLAS II.

pouvoient le rendre redoutable; trop de liberté dans ses discours, une faillie échappée contre l'honneur de Christine, toutes ces considérations entraînerent sa perte. Christine le fit enlever au milieu de Breslau, dans le tems même qu'il y célébroit les nœces de sa fille avec le Duc de Serbie. Cette Princesse cruelle & vindicative lui fit crever les yeux & arracher la langue.

1145.

Boleslas & Miecislav se virent contraints d'abandonner leurs terres; ils se retirèrent à Posenie, place assez forte, la seule qui restoit à Henri. Vladislav à la tête des Russes poursuivit ses freres dans cette ville. L'Archevêque de Gnesne & des Répérés de la part des Princes vinrent dans le camp d'Vladislav pour le fléchir; cette démarche le rendit encore plus fier & plus intraitable. Les assiégés se voyant donc sans ressource ne prirent conseil que de leur désespoir. Ils tentèrent une vive sortie, dans laquelle ayant surpris les Russes en désordre & dispersés, ils en firent un horrible carnage. Vladislav se sauva & fut le premier à porter à Cracovie la nouvelle de sa défaite. Les trois freres ligués reprirent tout ce qu'ils avoient perdu.

1146.

Vladislav vaincu se vit abandonné de la plupart des Seigneurs de sa Cour, & de ses sujets mêmes. Les Princes cruèrent devoir profiter de ces troubles pour abattre un ennemi dont ils avoient éprouvé l'orgueil & la dureté. Ils marcherent vers Cracovie. Vladislav n'osa leur résister. Il se retira en Allemagne auprès de l'Empereur Conrad. La ville de Cracovie ouvrit ses portes aux vainqueurs, & la citadelle ne fit pas une longue défense. Christine, cette femme impérieuse qui avoit juré la perte de ceux mêmes dont elle étoit prisonniere, fut renvoyée avec ses enfans auprès de son mari.

es
i.
G
te
t.
x

er
e,
es
ne
pa
o-
nc
le
u-
a
ut

i-
u-
r-
r-
i-
de
le
e-
le
le

1147.
*Avènement
au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS IV.

BOLESLAS
IV. surnommé
le Crépu par-
vint au Trône
de son frere
l'an 1147.

1147, 1148.

BOleslas IV. comme l'aîné des deux autres Princes, entra, de leur consentement, en possession des Etats d'Uladislas. Les Croisades ou les expéditions militaires pour la conquête des lieux saints, faisoient alors le grand objet de l'ambition & de l'héroïsme des Princes Chrétiens. L'Empereur Conrad étoit sur le point de partir pour la Terre-Sainte; c'est pourquoi il ne put accorder à Uladislas & à Christine qui sollicitoient son appui, qu'un petit nombre de troupes. Cet Empereur passa par la Pologne, où Boleslas le reçut avec tant d'égards & de magnificence, qu'il fit cesser toutes les hostilités.

1149.

Conrad étant de retour en Allemagne, Uladislas & Christine le presserent d'exécuter les promesses de leur rétablissement. Il envoya une députation à Boleslas, qui ne voulut se prêter à aucun accommodement. L'Empereur, irrité de ce refus, se joignit au Duc de Bohême, & marcha contre la Pologne. Boleslas ne négligea rien pour sa défense; mais il tenta d'écarter par la politique, souvent plus forte que la valeur, la guerre qui le menaçoit. Il obtint un sauf-conduit de l'Empereur, l'alla trouver dans son camp même, & fut admis dans le Conseil.

Le regne tyrannique d'Uladislas & de Christine; d'un autre côté, la justice & la modération de son gouvernement, qu'il exposa avec cette éloquence persuasive, qui est celle de la vertu & de la vérité, & qu'il fortifia encore par des présents donnés à propos, réunirent

FEMME.	ENFANS.	1173. MORT.	PRINCES Contemporains.
Anastasia , fille de Wize- volodimir , Duc d'Ha- litz , mariée à Boleslas en 1151. morte en 1172.	Boleslas & Leszko, Duc de Cujavie & de Moravie, morts jeu- nes.	BOLESLAS IV. meurt en 1173. après un regne de 26. ans. Il fut enterré dans l'Eglise du Château de Cracovie.	Pape. Eugene III. 1153. Anastase IV. 1155. Adrien IV. 1159. Alexandre III. 1181. Empereur d'Orient. Emmanuel Comne- ne. 1180. Empereurs d'Occident. Conrad III. 1153. Frederic I. 1190. Espagne. Sanche III. 1158. Ferdinand II. 1175. Alphonse IX. 1214. France. Louis VII. 1180. Suede. Suetcher. 1160. Eric IX. 1162. Charles VII. 1168. Canut. 1192. Danemark. Suenon & Canut. 1155. Valdemar I. 1182. Russie. Mieciſlaw. 1180.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS IV.

en sa faveur les suffrages du Conseil. L'armée Impériale se sépara malgré l'opposition du Duc de Bohême, qui fut obligé de céder.

1150, 1151.

L'Empereur accorda à Uladislas & à Christine quelques terres, foible dédommagement de leur ancienne grandeur.

Boleslas épousa Anastasie, & Miecislus, son frere, obtint en mariage Eudoxie, fille de Wszechvolodimir, Duc d'Halitz.

1152, & suiv.

Uladislas avoit fait quelques dégats dans la Silésie ; il avoit même élevé deux forts sur les frontieres de cette Province ; mais Boleslas le réduisit bientôt à l'impuissance de nuire par la prise de ces deux places qui dominoient sur les terres qu'Uladislas tenoit des bienfaits de l'Empereur.

Frédéric Barberousse avoit succédé à l'Empire après la mort de Conrad son oncle. Uladislas implora le secours de ce nouvel Empereur, & s'intéressa en sa faveur ; ou plutôt Frédéric saisit l'occasion qui se présentoit d'affoiblir la Pologne.

1157. 1158.

L'Empereur communiqua son projet aux Etats assemblés à Wurtzbourg. La diète fut d'avis qu'on envoyât d'abord une députation à Boleslas & à ses freres pour leur demander le rappel d'Uladislas, ou un tribut annuel de cinq cens marcs d'argent envers l'Empire, s'ils vouloient conserver leurs conquêtes : ces propositions furent rejetées avec mépris.

Frédéric s'avança avec une armée nombreuse d'Allemands & de Bohémiens. Les Princes confédérés avoient réuni leurs forces, mais ils ne crurent pas à propos de risquer le sort d'une action générale ; c'est pourquoi ils partagerent leurs troupes pour n'attaquer les Impériaux que par embuscades, & pour les combattre par surprise. Ils firent même le ravage de leurs propres terres pour ôter aux ennemis les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS IV.

moyens de subsister, & ils démolirent les places qui n'étoient pas assez fortes pour les arrêter, pourtoient leur servir de retraite. Enfin les Impériaux sans cesse harcelés, manquant de vivres, & las d'une guerre où ils périssoient en détail sans pouvoir engager un combat décisif, désirèrent la paix. Boleslas & ses freres eurent une entrevue avec l'Empereur; elle fut conclue aux conditions que les Princes céderoient la Silésie à Uladislas, & qu'ils fourniroient trois cens lances à Frédéric pour l'expédition qu'il méditoit contre l'Italie. Cette paix fut confirmée par le mariage de Miecislus avec Adélaïde sœur de l'Empereur.

1159.

Uladislas étoit en chemin pour aller prendre possession des Etats qui venoient de lui être cédés; mais il fut arrêté à Altenbourg par une maladie dont il mourut peu de jours après. Quelques Historiens rapportent qu'il fut empoisonné. Chriscian & ses trois fils n'osèrent entrer en Silésie.

1160, & suiv.

Boleslas l'aîné des fils d'Uladislas servit dans l'armée Impériale qui faisoit le siège de Milan. Ce jeune Prince s'attira par sa valeur & par ses vertus l'amitié de Frédéric; il obtint pour récompense de ses services, des lettres par lesquelles l'Empereur engageoit Boleslas de l'établir lui & ses freres dans la Silésie. En même-tems des députés furent chargés de faire réussir cette négociation.

1163.

La Silésie fut partagée entre les trois fils d'Uladislas. L'aîné eut la Principauté de Breslau; Miecislus les Principautés d'Oppelen, de Ratibor, de Tropaw, & de Teschen; Conrad eut celles de Glogau, de Crossen, & de Sagan. La Silésie avoit été cédée comme un fief de la Couronne de Pologne; mais jamais aucun Souverain n'en fit hommage, & les fils d'Uladislas s'appliquèrent à substituer, chacun dans leur

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS IV.

domaine, les loix & la langue de l'Empire aux mœurs & aux usages de la Pologne.

1164. 1165.

Boleslas médita de réparer sur la Prusse la perte qu'il venoit de faire de la Silésie. Il prit pour prétexte de la guerre la conversion de cet Etat au Christianisme. Ses freres le seconderent dans son entreprise. Les Prussiens ne purent résister aux forces de la Pologne. Ils se soumirent aux loix du vainqueur qui leur imposa un tribut, & qui exigea d'eux qu'ils se fissent Chrétiens. Les Prussiens furent à peine délivrés de l'armée ennemie, qu'ils retournerent à leur ancien culte que la crainte seule & non la persuasion leur avoit fait abandonner.

1166.

Les Prussiens épuisés par les contributions qu'on exigeoit d'eux, & révoltés de la dureté & du faste insultant de ceux qui étoient préposés pour lever les impôts, secouerent un joug honteux, & porterent la désolation dans la Masovie.

1167. 1168.

Le Duc de Pologne voulut mettre la Prusse hors d'état de continuer ses brigandages, & se venger de ceux qu'elle venoit de faire. Les Princes réunirent encore leurs forces pour cette expédition. L'armée Polonoise, bien supérieure en nombre aux troupes des Prussiens, sembloit marcher à la victoire; déjà la moitié de ce pays avoit reçu la loi; mais l'imprudence de Boleslas le perdit sans ressource. Quatre transfuges Prussiens témoignèrent tant de zèle & d'animosité contre leur Patrie, que Boleslas leur donna toute sa confiance & les prit pour guides. Cependant les Prussiens leur firent promettre secrètement leur grace, & de grandes récompenses s'ils les délivroient des Polonois, leurs plus redoutables ennemis. Ils y consentirent sans peine; & conduisirent l'armée de Boleslas & celles des autres Princes ses freres, dans des défilés étroits, & dans des marais profonds où les Polonois immo-

**EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS IV.**

biles & exposés à tous les traits des Prussiens périrent sans pouvoir se défendre. Henri, l'un des Princes confédérés, perdit la vie dans cette défaite, la plus grande que la Pologne eut encore soufferte.

1169.

Les enfans d'Uladislas II. profitèrent de la triste situation où ils virent la Pologne pour exciter une guerre civile. Ils avoient une armée composée de leurs sujets & d'Allemands engagés à leur service ; ils entrèrent dans le Duché de Posnanie dont ils n'eurent point de peine à se rendre maîtres. Ils s'avançoient vers Cracovie, dont la conquête ne leur paroissoit pas moins facile, lorsque Boleslas demanda une conférence avec les Princes ses neveux, & les fit consentir à n'exiger que l'abandonnement de divers cantons de la Silésie qu'ils partagerent entr'eux.

Cet accommodement fut suivi de la paix qui donna à la Pologne le réms de rétablir ses pertes.

1173.

Boleslas mourut à Cracovie le 30 Octobre de cette année. Il laissa un fils nommé Leszko, & lui légua les Duchés de Masovie & de Cujavie.



1173.
Avenement
au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MIECISLAS III.

MIECISLAS
III. parvint
au Trône de
Boleslas son
frère, l'an
1173. Il eut
dès sa jeunesse,
le surnom de
Vieux, à cau-
se de son air
sérieux.

1174, & suiv.

Miecislav, frere de Boleslas, lui succéda dans le gouvernement de Pologne. Ce Prince avoit un extérieur de prudence qui dès l'âge le plus tendre le fit surnommer *le Vieux*; mais sa conduite & la dureté de son caractère démentirent bientôt les espérances d'un regne heureux. Il accabla son peuple d'impôts, il imputa des crimes aux plus riches de ses sujets pour les dépouiller de leurs biens; il s'étoit fait un conseil d'hommes fourbes & cruels qui flattoient ses passions & ses vices. L'affreux despotisme opprimoit la nation sous un joug honteux & insupportable. Gédéon, Evêque de Cracovie, porta aux pieds du Trône les plaintes du peuple; son zèle parut un crime, il fut lui-même menacé, s'il persistoit à prendre la défense des malheureux. Enfin les excès de la tyrannie lassèrent les Seigneurs Polonois, que l'Evêque de Cracovie animoit encore par ses discours.

1177.

On résolut la déposition de Miecislav. Casimir II. surnommé *le Juste*, le plus jeune des enfans de Boleslas III. pour lors Duc de Sandomir, fut celui qui parut le plus capable de réparer les malheurs publics. Ce Prince refusa d'abord la Couronne que les principaux de la nation vinrent lui offrir. Enfin il céda à leurs vives instances, & se présenta à la tête de ses troupes devant Cracovie, qui le reçut comme le libérateur de la Pologne. Toutes les Provinces suivirent l'exemple de cette ville.

FEMMES.	ENFANS.	1202. MORT.	PRINCES Contemporains.
Eudoxe, fille de Włodimir, Duc de Halitz.	Uladislas qui fut tué en faisant la guerre à Lesko V. Roi de Pologne, son Cousin.	MIECISLAS III. fut détrôné par ses frères en 1177. rétabli en 1200. & mourut en 1202.	Pape. Alexandre III. 1181. Empereur d'Orient. Emmanuel Comnène. 1186. Empereur d'Occident. Frédéric I. 1190. Espagne. Ferdinand II. 1175. Alphonse IX. 1214. France. Louis VII. 1180. Philippe II. 1223. Suède. Canut. 1192. Dannemarck. Waldemar I. 1182. Russie. Miecislav. 1182.
Gertrude, fille de Bela II. Roi de Hongrie.	Othon, mort peu de temps après son père.		
Adelaïde, fille de Godfroi II. Comte de Louvain.			

1178.
*Avènement
au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR II.

CASIMIR
II. surnommé
le Juste par-
vint au Trône
de Pologne
l'an 1178.

1178.

Miecislus étoit dans la grande Pologne. Casimir possédoit paisiblement ses Etats, tandis qu'il ignoroit encore sa déposition. Enfin apprenant ses malheurs, il demanda des secours aux Ducs de Bohême, de Saxe & de Bavière, ses gendres; mais ces Princes se trouverent dans l'impossibilité de seconder sa vengeance. Il rassembla quelques soldats en trop petit nombre pour entreprendre rien de considérable.

1179.

Otton, l'aîné des fils de Miecislus, enleva à son pere ce qui lui restoit des débris de sa fortune, & en fit hommage à Casimir. Miecislus fut contraint d'abandonner la Pologne & de chercher avec sa femme & ses enfans un asyle à Ratibor, dans la haute Silésie, enseignant aux Rois par un exemple bien frappant, que l'abus de la suprême puissance en amene souvent la destruction.

1180.

Les premiers soins de Casimir sur le Trône furent de remédier aux maux de ses sujets; il supprima les nouveaux impôts, il poursuivit le crime, récompensa le mérite, & protégea les gens de la campagne contre l'oppression des Seigneurs Polonois. La nation fut par ses ordres convoquée à Lencici; il fit confirmer les sages réglemens qu'il avoit publiés, & il en proposa d'autres qui furent approuvés. Le Pape Alexandre III. ratifia aussi ces loix dictées par la justice & par l'amour de la patrie.

FEMME.	ENFANS.	1194. MORT.	PRINCES Contemporains.
Helene, fille de Wszewold, Prince Ruslien, Duc de Beltz, mariée à Calimir en 1178.	LESKO V. Conrad I. Duc de Malovie ou de Cujavie. Salomée, mariée à Coloman, fils d'André, Roi de Hongrie.	CASIMIR II. <i>mourut à Cracovie l'an 1194. âgé de 77. ans. On a dit qu'il avoit été empoisonné par une femme, une de ses maîtresses.</i>	<i>Pape.</i> Alexandre III. 1187. Luce III. 1183. Urbain III. 1187. Gregoire VIII. 1187. Clément III. 1191. Célestin III. 1198. <i>Empereurs d'Orient.</i> Emmanuel Comnene. 1180. Alexis Comnene. 1183. Andronic I. 1185. Isaac Lange. 1204. <i>Empereurs d'Occident.</i> Frédéric I. 1190. Henri VI. 1198. Philippe. 1208. <i>Espagne.</i> Alphonse IX. 1214. <i>France.</i> Louis VII. 1180. Philippe II. 1223. <i>Suède.</i> Canut. 1192. Suercher. 1211. <i>Danemarck.</i> Waldemar. I. 1182. Canut VI. 1202. <i>Russie.</i> Miecisslas. 1182. André. 1198.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR II.

1181.

Miecislus, réduit à une condition aussi triste qu'humiliante, eut recours aux supplications. Il fit à son frere Casimir la peinture de ses malheurs, & il le connut assez généreux pour oser lui retracer ses anciens bienfaits, & lui reprocher même son usurpation. Casimir se crut coupable, & représenta vivement aux principaux de la nation le dessein où il étoit de rappeler son frere sur le Trône; mais on le menaça de le déposer lui-même, sans recevoir Miecislus, s'il persistoit dans son projet. Il fut donc obligé de s'en désister. Cependant Miecislus avoit donné une de ses filles en mariage à Mesciug, Seigneur opulent, dont les terres étoient situées sur les bords de la mer Baltique. Cette alliance le mit en état de lever quelques troupes avec lesquelles il s'empara d'autant plus aisément de Gnesne & de la basse Pologne, que Casimir lui en facilita secrètement la conquête.

1182.

Les habitans de la Province de Brzescie qui appartenoient originairément aux Russes crurent pouvoir se soustraire à la domination des Polonois. Mais Casimir fit rentrer ces rebelles dans le devoir, punit de mort les auteurs de la révolte, & les obligea d'élever eux-mêmes un fort où il mit une garnison pour les tenir assujettis à son empire.

Casimir entreprit la conquête du Duché d'Halitz dans le dessein d'y rétablir son neveu qui en avoit été chassé; il eut à combattre une puissante armée composée des troupes de l'usurpateur, de celles du Duc de Beltz, & des principaux Seigneurs de Russie. La victoire fut long-tems incertaine; enfin le Duc de Pologne la fixa par sa prudence & par sa valeur. Son neveu fut mis en possession de ses Etats, après avoir fait serment d'être toujours fidèle à la Pologne.

1183.

Miecislus non content des Etats que Casimir lui avoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR II.

laissé envahir, tenta d'agrandir encore son domaine, pour s'emparer ensuite du Trône de la Pologne. Il jeta d'abord ses vues sur les Duchés de Masovie & de Cujavie qui étoient sous la domination de Leszko. Ce jeune Prince atteint d'une maladie de langueur abandonnoit les soins du gouvernement au Comte Zira que Casimir son oncle lui avoit donné pour tuteur. Mieciſlas corrompit par des présens & par des promesses flatueuses la fidélité du tuteur; ce Ministre persuada son maître de se mettre sous la protection & d'aller à la cour de Mieciſlas: ce qui fut exécuté. Alors Mieciſlas s'empara du domaine de ce Prince qui étoit en sa puissance, & y ordonna en Souverain: mais son mépris pour Zira & l'orgueil avec lequel il jouissoit des fruits de sa perfidie furent bientôt réprimés.

1184.

Le Ministre indigné de la maniere dont on abusoit de sa crédulité enleva Leszko; il vint implorer l'appui de Casimir; & obtint de sa générosité le pardon de sa trahison, & du secours pour rétablir son pupile dans les Etats envahis par Mieciſlas. Tout rentra dans l'ordre, comme auparavant. Leszko institua Casimir son seul héritier; tous les Grands s'engagerent en même-tems à le reconnoître pour leur Souverain dès que la succession seroit ouverte.

1185, & suiv.

La mort du Duc d'Halitz avoit excité des troubles par la concurrence des Hongrois, des Russes, & des Polonois qui voulurent s'emparer de ces Etats, les uns par trahison, les autres à force ouverte. André fils de Bela Roi de Hongrie fut d'abord établi dans ce Duché. Wladimir neveu de Casimir après avoir tenté en vain quelques hostilités en Pologne, s'unit ensuite par intérêt à Casimir & rentra, par le secours de ce Prince, en possession du Duché de Halitz à condition qu'il en feroit hommage aux Polonois.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CASIMIR II.

1189.

Bela, Roi de Hongrie, s'avança avec une puissante armée sur les frontières de la Pologne. Casimir ne se crut pas en état de le combattre, mais il conduisit ses troupes en Hongrie, prêt à y commettre les mêmes désordres que Bela feroit en Pologne : cette sage diversion tint les deux peuples dans une inaction forcée.

1190.

Les deux nations appréhendant également l'une de l'autre, convinrent d'une trêve de trois ans.

On étoit alors dans la ferveur des croisades ; Rome ne cessoit d'animer tous les Princes chrétiens à la guerre contre les infidèles, & l'Europe se trouva épuisée d'hommes & d'argent pour une entreprise où l'on mettoit en apparence beaucoup d'héroïsme & de zèle pour la religion, & qui ne fut par l'événement qu'un projet mal concerté, & un tissu d'horreurs & de cruautés. Les Etats étoient décimés. La Pologne contribua comme les autres pour les expéditions d'ouïremer.

1191.

Casimir passa en Russie pour terminer entre deux Princes, ses alliés, quelques contestations dont il se rendit l'arbitre. Cependant Miecislus profitant de son absence, avoit semé le bruit de sa mort, & s'étoit fait appeler au gouvernement de l'Etat. Cracovie lui avoit ouvert ses portes ; mais Fulques & Nicolas, l'un Evêque, l'autre Palatin de Cracovie, n'avoient point voulu consentir au retour de Miecislus, & s'étoient emparés du fort principal de la ville. Casimir dissipa tous ces troubles par sa présence ; Miecislus, hors d'état de lui résister, se retira. Boleslus fils de Miecislus défendoit un fort que son pere avoit fait élever ; son courage ne put tenir contre la force ; il fut contraint de céder & de se rendre prisonnier de guerre. Le vainqueur récompensa dans Boleslus l'attachement qu'il avoit pour son pere, & le combla de présents ; une conduite si généreuse désarma enfin Miecislus qui rechercha & cultiva toujours depuis l'amitié de son frere.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR II.

1192. 1193.

Les Polonois firent une expédition en Prusse pour obliger ce pays à continuer de payer les tributs qu'il refusoit. Casimir avoit une armée fortifiée par les troupes de Miecislav, & par celles des Ducs de Breslau, & de Ratibor ses neveux. La rapidité de sa marche, & les dégats dont il remplît cette contrée, firent trembler les Prussiens; ils s'engagerent à tout ce qu'on leur demanda.

La Hongrie renonça à ses prétentions sur le Duché d'Halitz; elle reconnut aussi la légitimité des droits que la Pologne exerçoit sur plusieurs Etats de Russie. La paix fut cimentée entre les deux puissances.

1194.

Casimir mourut cette année; ce Prince étoit d'autant plus digne du Trône, qu'il l'avoit refusé deux fois, & qu'il connoissoit ses obligations que ce haut rang impose. Il mérita le nom de *Juste*, le premier titre d'un Souverain; il s'occupa du bonheur de ses sujets dont il étoit le pere & le défenseur. Clément envers ses ennemis, généreux envers sa famille, c'étoit toujours les cœurs qu'il aimoit à triompher. Il se montra scrupuleux observateur des pratiques de la religion; il s'imposa même des jeûnes, des prières & des exercices de piété. Il fonda & enrichit des Eglises. Son cœur né tendre eut des foiblesses; l'amour lui fit sentir sa tyrannie. Quelques Historiens ont rapporté que ce Prince, victime de la jalouse fureur d'une femme, mourut empoisonné dans un festin au milieu de sa Cour.

Casimir laissoit deux fils en bas âge. On craignoit les malheurs qui suivent ordinairement la minorité d'un Souverain. Les Grands du Royaume croyoient avoir le droit de se choisir un Prince, & de consulter plutôt l'intérêt de l'Etat, que les titres de la naissance. Fulques, Evêque de Cracovie, réunit enfin les suffrages de la nation en faveur de Leszko V. surnommé *le Blanc*, fils aîné de Casimir.

F f iv

1194.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 LESZKO V.

LESZKO V.
*parvint au
 Trône de son
 pere l'an
 1194. sous la
 Régence de la
 Duchesse He-
 lene, sa mere.
 Il fut surnom-
 mé le Blanc,
 à cause de la
 blancheur de
 ses cheveux.*

1194.

LA Duchesse, mere du jeune Prince, fut Régente du Royaume : on lui donna pour conseil, l'Evêque Fulques, & Nicolas, Palatin de Cracovie. Conrad, second fils de Casimir, eut en partage les Duchés de Masovie & de Cujavie.

1195. 1196.

Miecislus, frustré de l'espérance de remonter sur le Trône de Pologne par le rappel de la nation, essaya de s'y faire un chemin par la supériorité de ses armes. Il entraîna dans son parti les Princes de Silésie : leurs forces combinées étoient redoutables. Le jeune Souverain avoit pour sa défense toute la Noblesse des Palatinats de Cracovie, de Sendomir, de Lublin, des Duchés de Masovie, de Cujavie, de Brzescie sur le Bug, & une partie des Russes commandés par Romain, Duc de Lucko. Les deux armées se rencontrèrent à sept lieues de Cracovie, sur les rives du Mozgawa. La bataille se livra le matin, & dura tout le jour, elle fut également cruelle des deux côtés. Boleslas perdit la vie, les armes à la main; Miecislus, son pere, fut blessé, & obligé de fuir. Du côté des Polonois, le Duc de Russie reçut une blessure dangereuse; le Palatin de Sendomir fut prisonnier. Aucun des deux partis ne s'attribua la victoire, & n'osa tenter le sort d'un nouveau combat.

1197.

Le relâchement des mœurs & de la discipline s'étoit introduit dans tous les ordres des citoyens. Le Clergé, loin d'arrêter par ses pré-

FEMME.	ENFANT.	1227. MORT.	PRINCES Contemporains.
Grzimisława, fille de Jarosław, Duc de Russe, morte en 1238.	BOLESŁAS V.	LESZKO le Blanc fut massacré le 11. Novembre 1227. à l'âge d'environ 38 ans ; son corps fut enterré à Cracovie.	<p><i>Papes.</i> Celestin III. 1198. Innocent III. 1217. Honoré III. 1227. Gregoire IX. 1241.</p> <p><i>Empereurs d'Orient.</i> Alexis III. 1203. Alexis IV. 1204. Martzulphe. 1204. Robert de Courtin. 1229.</p> <p><i>Empire des Latins.</i> Baudouin. 1205. Henri. 1216. Pierre de Courtenai. 1220. Robert de Courtenai. 1229.</p> <p><i>Empereurs d'Occident.</i> Philippe. 1208. Oton IV. 1218. Frédéric II. 1250.</p> <p><i>Espagne.</i> Alphonse IX. 1214. Henri I. 1217. Ferdinand III. 1252.</p> <p><i>France.</i> Philippe II. 1223. Louis VIII. 1226. Louis IX. 1270.</p> <p><i>Suede.</i> Süetcher. 1211. Eric X. 1216. Jean I. 1223. Eric XI. 1250.</p> <p><i>Danemark.</i> Canut VI. 1202. Waldemar II. 1241.</p> <p><i>Russie.</i> Romain. 1208. Coloman. 1220. Jarosław. 1237.</p>

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 MIECISLAS III.

ceptes & par les exemples les progrès du vice & de la licence, les autorisoit par une conduite scandaleuse. Les Prêtres vivoient publiquement avec des concubines, ils faisoient succéder leurs enfans dans leurs biens & dans leurs dignités Ecclésiastiques. Les Laïcs ne reconnoissoient point l'indissolubilité des liens du mariage; une nouvelle passion leur sembloit un motif suffisant pour les rompre. Ce fut pour remédier à tous ces abus que le Pape Célestin III. envoya en qualité de Légat, le Cardinal Pierre, vulgairement appelé le Cardinal de Capoue. Il fut secondé dans sa mission par le zèle Apostolique de l'Evêque de Pofnanie, Philippe, de la Maison de Leszczynski. L'intégrité de la discipline fut rétablie dans la Pologne. Les Eglises de Bohême ne se montrèrent point aussi dociles, il fallut y employer la force des armes pour contenir la fureur des Prêtres.

1198.

Wladimir, Duc d'Halitz, venoit de mourir. Plusieurs Princes Russiens prétendoient à ce Duché. Les peuples s'étoient donnés au Duc de Pologne & ne vouloient que lui pour maître; cependant le Duc de Lucko demanda d'y être rétabli, & l'on ne put le refuser en reconnaissance de son attachement & de ses services pour la Pologne, à laquelle il fit serment de rendre tous les devoirs de vassal.

1199.

Miecislav le *Vieux* excitoit de nouveaux troubles. Il s'empara de la Cujavie dont la conquête lui étoit devenue facile par la division entre le Palatin de Cracovie & celui de Sendomir.

1200.

Ces succès réveillèrent l'ambition de Miecislav. Il conçut le projet de s'emparer du Trône de Pologne, & y réussit en promettant à la Duchesse Régente du Royaume, d'adopter ses enfans au préjudice des siens propres, & de leur assurer par ses dispositions le gouvernement que son grand âge devoit bien-tôt l'obliger d'abandonner.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MIECISLAS III.

1201.

La Duchesse Régente força son fils d'abdiquer, se réservant pour tout appanage la Province de Cujavie. Elle attendoit inutilement l'exécution des sermens de Miecislav, qui devoit exclure par un Edit solennel ses enfans de la succession au Trône, pour y appeller ses neveux, fils de la Duchesse. Au contraire Miecislav ne s'occupoit que des moyens de maintenir sa famille & de lui faire passer le gouvernement. Il faisoit élever des forteresses, & plaçoit dans les postes importants des personnes dévouées à ses intérêts. La Duchesse se voyant abusée forma une conspiration & rétablit Lefzko son fils.

1202.

Miecislav usa encore d'artifice. Il parvint à faire disgracier par la Duchesse le Palatin de Cracovie, Ministre d'un grand crédit. Le Palatin dans l'humiliation & dans l'infortune fut accueilli aussi-tôt par Miecislav, & comblé de bienfaits : ce Seigneur autant pour se venger de l'injustice de la Duchesse, que par reconnaissance pour son nouveau maître, employa ses amis, & lui fit reprendre l'autorité Souveraine.

Il n'en jouit pas long-tems : la mort vint terminer sa vie que l'ambition, l'avarice & la perfidie avoient remplie de trouble & d'agitation. Il eut été plus heureux, s'il eut été plus vertueux. Les conquêtes du vice sont rarement tranquilles ; c'est la justice qui fait le principal appui du Trône.



1203.
*Avénement
 au Trône.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS III.

ULADIS-
 LAS III. fils
 aîné de Miec-
 cislas III.
 parvint au
 Trône de son
 pere. Il fut
 surnommé
 Laskonogi,
 parcequ'il
 avoit des jam-
 bes fort lon-
 gues & fort
 minces. Il
 quitta en
 1205. la Cou-
 ronne qu'il ne
 pouvoit con-
 server.

1203.

Nicolas, Palatin de Cracovie, fit déclarer
 Duc de Pologne, au préjudice des enfans
 de la Duchesse, le fils aîné de Miecislus,
 Uladislas III. surnommé *Laskonogi*.

1204.

Romain, Duc de Lucko, croyant l'occasion
 favorable de s'enrichir des dépouilles de Lesz-
 ko, son bienfaiteur, fit une invasion subite &
 d'affreux dégats dans les Provinces de Sendo-
 mir & de Lublin.

1205.

Leszko rassembla une armée, & marcha con-
 tre les Russes, occupés alors à faire le siège
 de Lublin. Romain passa avec ses troupes la
 Vistule, & vint à Zawichost, proche le camp
 des Polonois. Le combat ne tarda point à s'en-
 gager. Christien, de la Maison de Gozdawa,
 Palatin de Masovie, avoit le commandement
 sous les ordres de Leszko. Les Russes furent
 repoussés au-delà de la Vistule. Ils périrent
 presque tous dans le passage de cette rivière;
 Romain, leur chef, fut atteint dans sa fuite;
 & puni de mort.

1206. 1207.

Cette victoire mémorable réunit en faveur
 de Leszko tous les vœux de la nation. Elle
 voulut l'avoir pour maître. Uladislas qui pos-
 sèdoit alors le Trône, en descendit sans se plain-
 dre; il engagea même Leszko à remplir une
 place à laquelle il étoit appelé par sa naissance,
 par ses vertus, & par le choix des peuples.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
LESZKO V.

1208.

Le vainqueur avoit donné le Duché d'Halitz à Coloman , fils d'André , Roi de Hongrie. Ce Prince avoit épousé Salomée , sœur de Leszko. Les Russes se révolterent contre leur nouveau maître , & l'obligerent à se retirer.

1209. & *suiv.*

Les Hongrois & les Polonois fournirent des troupes à Coloman. Mais ce Prince & son épouse furent surpris & faits prisonniers par les Russes ; ils ne recouvrèrent la liberté qu'en renonçant à leurs prétentions sur le Duché d'Halitz. Les Russes fortifiés par les Lithuaniens vinrent fondre sur la Pologne. Sulislaw , Castellan de Sendomir , défit ces peuples , s'empara de cinq de leurs principaux chefs , & rétablit enfin la tranquillité.

1217. & *suiv.*

Conrad frere de Leszko avoit pour appanage le Duché de Masovie , les Provinces de Culm , de Cujavie & le territoire de Dobrzin. Ce Prince étoit d'un caractère cruel , soupçonneux , vindicatif ; il n'admettoit auprès de lui que de vils flatteurs qui applaudissoient à ses caprices honteux & à ses débauches : Christien Palatin de Masovie fut le seul qui osa lui représenter les désordres de sa conduite. Il croyoit qu'ayant élevé ce Prince , il pouvoit lui faire entendre la voix de la vérité ; mais cette vérité parut un crime , & sa haute réputation & ses services ne purent le garantir de l'indignation de Conrad , qui lui fit crever les yeux , & qui lui ôta , peu de tems après , la vie.

La mort du Palatin de Masovie qui étoit regardé comme le rempart de l'Etat , excita l'ambition des Prussiens. Ils pénétrèrent dans la Province de Culm dont ils ne purent être chassés par tous les efforts de Conrad , & de Henri Duc de Silésie , ainsi que de plusieurs Princes de la Livonie.

1220. & *suiv.*

Leszko tout occupé à faire goûter à ses sujets les douceurs

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 LESZKO V.

de la paix, & à réparer dans le repos les pertes de la Pologne, refusa de prendre parti dans la guerre de son frere, il lui promit seulement de lever quelques troupes dans ses Etats. Le Duc de Pologne épousa Grzimisława, fille de Jarosław Duc de Russie.

1227.

La perfidie d'un sujet vint troubler le bonheur public. Suan-topelk Gouverneur de la Poméranie Orientale, comblé des faveurs & honoré de la confiance aveugle du Duc de Pologne, abusa du crédit où il étoit pour trahir son bienfaiteur. Il usurpa le titre de Duc de Poméranie, il leva une armée, & se prépara à soutenir son usurpation. On voulut employer l'artifice contre ce traître. On prétexta pour cet effet une diète dans la grande Pologne; le Gouverneur de la Poméranie y fut invité; il y vint, mais avec la précaution de se faire suivre secrètement par des Soldats affidés qu'il fit placer en embuscade dans les lieux voisins de Gansaw dans le Palatinat de Kalisck où la conférence étoit indiquée. Il prévint le danger auquel il s'exposoit, il attaqua les troupes Polonoises qui étoient sans défense, les dispersa, & pénétra jusqu'aux chefs. Henri, Duc de Silésie, reçut plusieurs blessures légères dans le bain où les Satellites de Suan-topelk le trouverent. Un des Officiers de Henri voulut le défendre & tomba percé de coups & sans vie sur son maître, ce fut ce qui le sauva. On les crut morts tous deux, ainsi le Duc de Silésie échappa aux poursuites de son ennemi. Mais Leszko ayant été surpris sans armes, près du village de Marzincow, fut massacré sur le champ.

Ce Prince aimoit la paix, comme la source du bonheur & de l'abondance. Il renfermoit dans le sein de ses Etats toute son activité & toute sa vigilance. Il alloit sans cesse d'une Province à une autre pour vivifier en quelque sorte par sa présence toutes les parties de son Domaine, pour y faire circuler également les richesses, pour entendre les plaintes de ses sujets, pour voir tout par ses yeux, enfin pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
LESZKO V.

maintenir en tous lieux la justice, les loix, & la tranquillité. Il étoit simple dans ses mœurs, d'un accès facile, digne en un mot de régner, puisqu'il connoissoit & qu'il remplissoit les devoirs de Souverain.



1227.
Avénement
au Trône.

BOLESLAS
V. parvint
à l'âge d'en-
viron sept ans
au Trône de
son pere en
1227. Il fut
surnommé le
Chaste.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS V.

1227.

L Eszko eut pour successeur Boleslas V. son
fils, pour lors âgé de sept ans.

1228. 1229.

Conrad, Duc de Masovie, oncle du jeune Prince, & Henri, Duc de Silésie, son cousin, aspirèrent l'un & l'autre à la tutelle. Cette concurrence fut l'occasion de nouveaux troubles. La faction de Henri étoit soutenue par la mere de Boleslas, & par les Palatins de Cracovie & de Sandomir. Conrad tenta de faire réussir ses prétentions par la force des armes. Dans un premier combat qui fut livré proche Cracovie, le Duc de Masovie perdit Przemislas, son fils, & ordonna à ses troupes de se retirer: Cette action n'eut rien de décisif; mais dans un autre combat, le Duc de Silésie eut entièrement l'avantage; le vainqueur, maître du Duché de Cracovie, licencia son armée. Conrad profita de la fausse sécurité de Henri, & trouva le moyen d'entrer dans Spytkovice, où ce Prince résidoit, & de l'enlever. Le fils de Henri assembla les Silésiens, & menaça de ravager la Masovie, si le Duc son pere n'étoit remis en liberté. Cependant Hedvige, femme de Henri, Princesse d'une grande piété, essaya de prévenir les maux de la guerre par la voie de la négociation. Elle alla trouver Conrad, & obtint la liberté de son époux, à condition qu'il renonceroit à la Régence de Pologne, & que les prisonniers de guerre seroient rendus. Ce traité eut son exécution, & fut cimenté par un double mariage entre deux filles de Henri & deux fils de Conrad.

FEMME.	ENFANT.	1279. MORT.	PRINCES Contemporains.
Cunegonde, fille de Béla IV. Roi de Hongrie, ma- riée à Boles- las en 1239. morte dans un Couvent, vierge, quoi- que mariée, le 24. Juillet 1291.	BOLESLAS n'eut point d'enfants. Il adopta pour son suc- cesseur Leszko, pe- tit-fils de Conrad, Duc de Malovie.	BOLESLAS V. mourut le 20. Décembre 1279. après un règne de 52. ans.	<i>Pape.</i> Grégoire IX. 1241. Célestin IV. 1241. Innocent IV. 1254. Alexandre IV. 1261. Urban IV. 1264. Clément IV. 1268. Grégoire X. 1276. Innocent V. 1276. Adrien V. 1276. Jean XXI. 1277. Nicolas III. 1280. <i>Empereurs d'Orient.</i> Baudouin II. 1261. Michel Paléologue. 1283. <i>Empereurs d'Occident.</i> Frédéric II. 1250. Conrad. 1254. Rodolphe. 1291. <i>Espagne.</i> Ferdinand II. 1253. Alphonse X. 1284. <i>France.</i> Louis IX. 1270. Philippe III. 1285. <i>Suède.</i> Eric XI. 1250. Waldemar. 1276. Magnus. 1290. <i>Danemark.</i> Waldemar II. 1241. Eric VI. 1250. Abel. 1252. Christophe I. 1259. Eric VII. 1286. <i>Russie.</i> Alexandre Newski. 1246. Daniel Romanowits. 1266. Swarnon. 1276. Léon. 1289.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS V.

1230, & suiv.

Les Prussiens, maîtres de la Province de Culm, s'étoient répandus jusques dans la Masovie, où ils avoient brûlé plus de deux cens cinquante Eglises, & fait des ravages affreux. Il ne restoit à Conrad que la ville de Ploczko. Ce Prince appella à son secours, contre l'oppression des Prussiens, les Chevaliers Teutoniques; c'étoit un corps de nobles Allemands, dévoués aux soins des malades & aux intérêts de la Religion. Cette brave Milice remporta plusieurs victoires, & Conrad leur céda, par reconnoissance, pour un tems, suivant quelques Historiens, & suivant d'autres, à perpétuité, le territoire de Culm & le pays situé entre la Vistule, la Mocra & la Drwencza. Ces Chevaliers établis au sein de la Pologne attirerent auprès d'eux des colonies auxquelles ils bâtirent des villes; & l'ambition & l'avarice, qui s'insinuent dans les Sociétés mêmes qui font vœu d'humiliation & de pauvreté, changerent bientôt en tyrans de la Pologne ces serviteurs & ces défenseurs de la Religion.

1233.

La mere du jeune Boleslas voulut affranchir la Pologne du gouvernement fâcheux de Conrad, & faire déclarer son fils en âge de régner. Mais Conrad ayant pénétré son projet, le fit échouer par l'enlèvement de cette Princesse & par celui de son fils qu'il retint prisonniers.

1234.

Conrad, secondé par plusieurs Princes ses voisins, & par les Chevaliers Teutoniques, porta les horreurs de la guerre dans la Prusse. Cependant le jeune Duc & sa mere s'échapperent du Monastere de Sieciechow, & furent se mettre sous la protection de Henri Duc de Silésie. Ce Seigneur se fit relever par le Pape Grégoire IX. du serment par lequel il avoit renoncé à la Régence du Royaume de Pologne; il leva une armée, & sans aucun combat il pénétra jusqu'à la ville

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESŁAŚ V.

de Cracovie qui le reçut ainsi que le jeune Boleslas & la mere avec un grand empressement.

Boleslas céda par reconnaissance à son bienfaiteur la Principauté de Cracovie, & peu de tems après, celles de Sendomir & de Lublin, se réservant pour tout Domaine jusqu'à la mort de Henri, les seuls biens dépendans de la forteresse de Skala.

1235. 1236.

Conrad vint s'emparer de quelques Eglises ou Couvens aux environs de Cracovie, dont il se fit autant de forts pour assiéger cette Capitale; mais son attaque fut toujours sans succès.

1237.

Le Duc de Masovie consentit enfin à la Paix. Boleslas fut déclaré majeur; & Henri fut son conseil, & son premier Ministre.

1238.

La mort du Duc de Silésie qui arriva cette année, fut d'autant plus sensible à Boleslas & à toute la Pologne, que ce Seigneur avoit toutes les vertus propres à bien gouverner. Il prévenoit & récompensoit le mérite. Il étoit le fléau du vice, & le protecteur de l'innocence. La Religion trouvoit en lui un défenseur plein de zèle, & éclairé; la justice fut par ses soins affranchie d'une infinité d'abus, enfin il étoit l'ame & la lumière du corps politique de l'Erat, & l'amour de la Pologne, dont il consultoit la gloire & le bonheur.

Conrad assembla encore des troupes, & l'on craignit avec raison les desseins de cet ambitieux. Ce fut pour les prévenir que Boleslas contracta avec les Hongrois une alliance qu'il voulut cimenter par son mariage avec la Princesse Cunegonde, fille du Roi Bela.

1239.

Il régnoit alors une ferveur de dévotion qui en faisoit souvent outrer les pratiques. Boleslas surnommé le *Chaste* & son épouse convinrent de garder le célibat.

G g ij

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 BOLESLAS V.

1240.

La Pologne étoit affoiblie depuis la division que les Souverains faisoient des Provinces, pour donner des appanages à leurs enfans. Le Duc de Cracovie étoit regardé comme le Monarque, mais les autres Ducs quoiqu'inférieurs en dignité avoient souvent plus de puissance; ils devenoient les tyrans au lieu d'être les appuis de l'Etat, & leurs intérêts opposés fomentaient une guerre civile presque continuelle. L'épuisement de la Pologne lui attira de nouveaux ennemis qui regardoient sa conquête comme facile. Les Tartares descendans des Scythes avoient déjà conquis toute la partie Méridionale de l'Asie sous la conduite d'un de leurs chefs nommé Zingis-Kan. Un détachement de ces barbares passa le Tanais, le Wolga, & le Boristhene; ils ravagerent la Russie. Bath, leur Kam, entra en Pologne & pilla dans cette expédition les villes de Lublin, de Zawichost & les environs. Les Tartares attirés par le riche butin qu'ils avoient déjà remporté revinrent la même année, prirent d'assaut Sendomir, se répandirent sur les bords de la Vistule; Wislicza, Scarbimiers & quelques autres places furent saccagées: ils s'avancèrent chargés de dépouilles vers Cracovie. Wlodimir, Palatin de cette ville, avoit rassemblé à la hâte quelques soldats avec lesquels il attaqua les Tartares auprès de Polaniecz, sur la rivière de Czarna; cette intrépidité effraya les Barbares, ils appréhenderent que tous les Polonois n'eussent pris les armes. Ils se retranchèrent dans le bois de Stremecz proche Sieciechow, & attendirent qu'on vint à eux. Mais ne voyant paroître aucune armée ils retournèrent à Sendomir, où ils se partagèrent en deux corps: l'un marcha vers Leucici, & l'autre vers Cracovie. Quelques détachemens de Polonois tentèrent envain d'arrêter ces Barbares, ils furent accablés par le nombre; cependant le timide Boleslas ne se croyant plus en sûreté dans Cracovie, se réfugia d'abord en Hongrie, ensuite en Moravie, enfin il se retira dans un Monastère de l'Ordre de Cîteaux, asyle plus convenable que le Trône à sa foiblesse & à ses moeurs.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS V.

1241.

Les Polonois manquant de Chefs ne purent diriger leurs forces pour arrêter les progrès de l'ennemi. Ils le laissèrent maître du Royaume. La plupart des Seigneurs se sauverent en Allemagne; une partie des habitans alla se cacher dans des bois épais, ou dans des marais. Les Tartares trouverent Cracovie sans défense, & réduisirent cette ville en cendres. Le Duc de Breslaw & quelques autres Seigneurs s'étoient mis en devoir de défendre la Silésie; ils avoient fait rompre les ponts qui étoient sur l'Oder, mais les Barbares s'étant réunis en un corps renverserent tout ce qui se présenta devant leur passage: les habitans de Breslaw sans ressource, & sans défense, mirent eux-mêmes le feu à leur ville; les vieillards, les femmes & les enfans s'étoient retirés dans le Château. On y avoit enfermé toutes les richesses du pays, & la garnison étoit en état de faire une bonne résistance. Les Tartares avoient pris le parti de l'investir, & d'attendre que la famine les obligea de se rendre; mais par un de ces événemens heureux & inopinés qu'on ne peut espérer, une terreur panique s'empara des Tartares. Ils virent dans l'air des feux qui descendoient sur eux. C'étoit sans doute quelques météores qui leur étoient inconnus, ou les rayons d'une aurore boréale qu'ils regarderent comme les funestes avant-coureurs de la vengeance du ciel, qui vouloit punir les excès de leur brigandage; les Tartares effrayés abandonnerent tout-à-coup la Pologne. Dans ce même tems le Pape faisoit prêcher une croisade contr'eux. Henri le pieux, Duc de Breslaw, devoit en être le Chef. Il se forma une armée de la jeunesse Polonoise, des Chevaliers Teutoniques, & de la plupart des sujets du Duc d'Oppelen & du Marquis de Moravie. Les Tartares revenus de leur frayeur s'avançoient vers la Pologne. Les deux armées se rencontrerent à un mille de Lignitz, proche la riviere de Neiss. Les ennemis étoient bien supérieurs en nombre; cependant ils eussent été défaits si au moment que la victoire se decidoit, Henri n'eut été tué. Cette mort mit le désordre parmi les Po-

Gg. iij.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS V.

lonois. Le Tartare vainqueur en fit un horrible carnage, & marqua son passage par tout ce que la guerre a de plus affreux. Ces Barbares prirent la route de la Moravie, mais Wenceslas Roi de Bohême les obligea de quitter ce pays, ils se répandirent du côté de la Hongrie. Le Roi Bela vint leur opposer une armée considérable qui fut encore, par son imprudence, la proie du Tartare sanguinaire.

Le Duc de Pologne avoit quitté son azyle pour venir se mettre sous la défense de Wenceslas. Il n'étoit encore se montrer dans ses Etats qu'il eut dû ne point abandonner. Une telle foiblesse si peu digne d'un Souverain le fit mépriser de ses sujets; ils offrirent le Trône à Boleslas surnommé le Chauve, fils de Henri le Pieux. Conrad, Duc de Masovie se présenta de nouveau pour concurrent, & fit succéder la guerre civile à la fureur de l'avidité étranger.

1242.

Conrad secondé par Suantopelk, Duc de Poméranie, força les Polonois à le recevoir pour leur Souverain. Son caractère dur & cruel, ses vexations, son avarice révolterent le peuple. Boleslas fut rappelé.

1243.

Conrad convoqua une diète à Scarbimiers, & fit enlever ceux qu'il regardoit comme les principaux auteurs de la sédition formée contre lui. Cependant Boleslas rentra dans ses Etats: on leva une armée pour l'opposer à celle de Conrad qui avoit engagé dans son parti les Lithuaniens, le Duc de Posnanie, le Duc d'Oppelen, & les Jaczwinges, peuple habitant de la Polésie, aujourd'hui la Podlaquie. Boleslas mena ses troupes à la rencontre du Duc de Masovie, & le défit auprès de Suchodol.

1244.

L'inépuisable Conrad imita dans la façon de faire la guerre les Tartares dont il avoit les mœurs & la férocity; il entra en brigand dans la Province de Lublin, & y mit tout à feu &

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS IV.

à sang. Le Duché de Sendomir appréhendant une semblable invasion céda aux malheurs des tems, & se soumit au Duc de Maſovie. Le Palatinat de Cracovie fut le ſeul qui, malgré les fréquentes attaques de Conrad, eut la conſtance de demeurer fidèle à ſon légitime Souverain.

1246.

Boleslas ſortit de ſon aſſoupiffement pour défendre ſes ſujets ; il alla juſqu'à Jarofzin, au-devant de Conrad qui ne ceſſoit de faire de nouvelles tentatives. Boleslas fut vaincu, & il auroit été obligé de céder enfin le Trône à ſon rival, ſi la mort n'eût abbatu ce conquérant au moment qu'il étoit prêt de rentrer dans Cracovie.

Suantopelk, Duc de Poméranie, avoit entrepris d'enlever aux Chevaliers Teutoniques leurs Conquêtes & les Domaines qu'ils tenoient de la généroſité des Polonois. Le Pape Innocent IV. envoya à Suantopelk, Guillaume Evêque de Modène, en qualité de Légat & de médiateur de la paix ; mais le Duc de Poméranie n'écoutant que ſon ambition continuoit ſes ravages, & déjà il s'étoit rendu maître de tous les pays qui appartenoient aux Chevaliers Teutoniques, à la réſerve des Fortereſſes de Thorn, de Culm, & d'Elbing. Les Chevaliers Teutoniques ne pouvant défendre leurs terres uſerent de représailles, & porterent les horreurs de la guerre dans les Ears même de leur ennemi. Ils s'emparèrent du fort de Zarthwicz & ſe rendirent maîtres de Viſzegrad & de Nakiel. Cete diversion obligea Suantopelk de demander la paix. Elle fut conclue, mais elle ne dura point par l'infidélité des Chevaliers Teutoniques qui refuſèrent de reſtituer le Château de Zarthawicza. La guerre recommença avec plus de fureur. Le Duc de Poméranie s'étoit joint aux Pruſſiens, aux Lithuaniens, aux Jaczwinges. Il défit les Chevaliers Teutoniques près du marais de Reuſin ; cependant les Autrichiens commandés par Henri Lichterſteyn avoient pris parti contre Suantopelk & dévaſtoient la Poméranie ; la guerre s'animoit, & la Pologne étoit menacée d'une invasion pro-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS V.

chaîne. Le Concile de Lion envoya Opiso Abbé de Melnice, pour terminer par ses négociations les guerres du Nord. Suantopelk mit bas les armes, bien déterminé à les reprendre lorsque l'occasion s'en présenteroit.

1247.

Les Teutoniques éleverent le fort de Christbourg sur les frontieres de la Poméranie ; Suantopelk s'en empara, & porta le fer & le feu jusqu'à Golub sur la riviere de Dribentz, & dans la Cujavie. Son pays étoit sans défense ; les Teutoniques y commirent des cruautés & des désordres affreux.

1248, & suiv.

Une nouvelle guerre intestine s'alluma dans la Silésie. Henri le Pieux avoit laissé plusieurs fils ; Boleslas le Chauve, Duc de Breslaw ; Henri, Duc de Lignitz ; Conrad & Uladislas destinés à l'état Ecclésiastique. Ces derniers entrèrent dans les Ordres sacrés ; mais Conrad reponçant bientôt après à ses engagemens demanda une partie de l'héritage de son pere ; sur le refus qu'on lui fit, il résolut de soutenir ses prétentions les armes à la main ; & avec le secours des Saxons, il attaqua le Duché de Breslaw. Plusieurs villes se livrerent à Conrad. Przemyslas, Duc de la grande Pologne, fortifia encore son parti. On éleva le Château de Benthén sur les bords de l'Oder, entre Freystad & Glogaw, d'où Conrad faisoit de fréquentes incursions dans les Domaines des Ducs de Breslaw, & de Lignitz. Enfin on indiqua une assemblée à Glogaw dans laquelle il fut convenu que cette ville & son Duché appartiendroient à Conrad.

1251, & suiv.

Le Pape Innocent IV, créa Mandog, Roi de Lithanie, par une Bulle du 15 Juillet 1251 conçue en ces termes. *Nous recevons ce nouveau Royaume de Lithuanie au droit & à la propriété de S. Pierre, vous prenant sous notre protection, vous, votre femme, & vos enfans.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS V.

Rome qui prétendoit encore accorder le titre de Roi à l'imitation de l'ancien Sénat de cette Capitale du monde, ne put cependant faire un Royaume de la Lithuanie.

Les Marquis de Brandebourg, l'Evêque de Mersebourg, & le Comte de Schwartzbourg se liguerent contre la Prusse qu'ils subjuguèrent, & qu'ils soumirent à la Religion Catholique. Suantopelk n'étant plus soutenu par les Prussiens & se voyant épuisé autant par ses victoires que par ses défaites, d'ailleurs accablé d'années, demanda la paix & l'entre tint jusqu'à la fin de ses jours.

Boleslas le Chauve, Duc de Breslaw, souffroit impatiemment le démembrement qu'on avoit fait de ses Etats pour enrichir Conrad, il voulut se saisir de lui par trahison, mais son projet ayant été découvert, il fut lui-même arrêté par Conrad, & retenu quelque tems dans une prison d'où il ne sortit qu'à des conditions plus onéreuses que celles qu'il avoit été contraint d'accepter.

1260, & suiv.

Toutes les parties de la Pologne s'épuisoient par ces troubles domestiques, & favorisoient l'ambition & l'avidité des peuples Etrangers. Les Tartares vinrent se répandre comme un torrent dans les Provinces de Lublin, de Sendomir, & aux environs de Cracovie. Boleslas prit encore la fuite & se sauva en Hongrie. Il ne revint dans ses Etats qu'après la retraite des Tartares.

1264. 1265.

Les Jaczwings commirent quelques hostilités en Pologne; Boleslas marcha contr'eux, & les accabla par le nombre de ses troupes. Les Barbares qui échapperent à la fureur des Polonois furent obligés, pour avoir la vie, d'embrasser le Christianisme. Il resta si peu de cette nation féroce, qu'elle fut dispersée & qu'elle perdit son nom.

1266, & suiv.

Boleslas encouragé par ce succès voulut aussi se venger

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
BOLESLAS V.

des Russes ; il chargea de cette expédition le Palatin de Cracovie. Ce Général marcha contre Swarnon , le Prince de Russie qui avoit montré le plus d'animosité contre la Pologne. L'armée des Russes étoit fortifiée d'un grand nombre de Tartares. Le combat fut donné dans un lieu nommé Pietha. Swarnon fut vaincu, & ses terres furent ouvertes au pillage.

1278, & suiv.

Mort de Boleslas le chaste. Ce Prince avoit un caractère timide, & indolent ; un esprit foible, paresseux, peu propre au commandement ; il eut été un particulier vertueux, mais il fut un mauvais Souverain. Les pratiques de dévotion l'occupoient tout entier : il enrichit beaucoup les Eglises, & fonda plusieurs Monasteres ; on abusoit de sa simplicité ; les passions n'avoient qu'à se masquer sous un extérieur de Religion pour se satisfaire impunément, & commettre sous son nom des injustices, & des crimes.



1278.
Avènement
au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
LESZKO VI.

LESZKO VI.
surnommé le
Noir, par-
vint au Trône
l'an 1278. Il
regna jus-
qu'en 1289 ;
Et ne laissa
point d'en-
fans de Gry-
phine, son é-
pouse, sœur de
Cunegonde,
Et fille de
Béla, Roi de
Hongrie.

1278, & suiv.

Boleslas avoit choisi pour son Successeur au Trône, Leszko VI. surnommé le Noir, petit-fils de Conrad, Duc de Masovie. L'Evêque de Cracovie, Paul Przemakow, de la Maison de Pulkozyc, voulut s'opposer à cette élection. Ce Prélat séditieux agissoit par ressentiment contre Boleslas, qui l'avoit fait arrêter & conduire en Siradie, à cause du scandale de ses mœurs. Il offrit la Couronne à Uladislas, Duc d'Oppelen, & forma une armée de brigands réfugiés, contre laquelle le Duc de Pologne fut obligé de combattre. Les Polonois eurent d'abord du dessous ; ils revinrent à la charge, & défirent entièrement ces avanturiers. Enfin l'Evêque de Cracovie se soumit par nécessité. Le Duc n'osa punir ce sujet rebelle. Le caractère dont il étoit revêtu, le mettoit alors à l'abri de toute poursuite. Tel étoit l'esprit & l'abus de ces tems. La Religion donnoit à ses Ministres une sorte de despotisme sur les peuples, & même sur les Souverains. L'Archevêque de Gnesne avoit obligé Boleslas de rappeler l'Evêque de Cracovie ; il l'avoit condamné à payer deux cens marcs d'argent par forme de dédommagement, à ériger une des terres du Prélat, en Duché, & à mettre dans les fers les Seigneurs qu'il avoit chargés d'exécuter ses ordres.

Léon, le plus puissant des Princes Russiens, ayant rassemblé un grand nombre de Lithuaniens & de Tartares, vint fondre dans la Province de Lublin & dans le Palatinat de Sendomir. Le Castellain de Cracovie eut ordre de le combattre. Les Polonois, bien inférieurs en nombre, attaquèrent ces barbares près de Gofzlicze, les mirent en fuite, & en massacrèrent

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 LESZKO VI.

la plus grande partie. Leszko profita du désordre de l'ennemi, pour ravager ses terres; il s'avança jusques sous les murs de Léopol: plus de cinq mille Russes périrent dans cette expédition, & quatre mille furent esclaves.

1282, & *suiv.*

Les Lithuaniens reprirent les armes & ravagèrent le Palatinat de Lublin, avant que les Polonois eussent pu prévoir cette invasion. Leszko rassembla à la hâte quelques troupes, les anima par de prétendues visions qu'il feignit avoir reçues du Ciel, & repoussa les Lithuaniens quoique de beaucoup supérieurs en nombre.

L'Evêque de Cracovie avoit corrompu la fidélité du Palatin & du Castellan de Sendomir. Ces rebelles s'étoient choisis pour leur Souverain Conrad Duc de Masovie, cousin germain de Leszko; & lui avoient livré Sendomir, & plusieurs places importantes de cette Province. Leszko dissipa cet orage par sa valeur & par sa prudence; Paul de Przemakow excita de nouveaux troubles dans l'Etat; il attira les Lithuaniens dans la Province de Sendomir. Ces peuples y causèrent d'horribles dégats, & se retirèrent avec leur butin & leurs prisonniers dans les forêts de Luckow. Leszko vint les attaquer, divisa leur armée, & en fit un grand carnage. L'Evêque de Cracovie qui deshonoroit son Ministère par la licence de sa vie, & plus coupable encore par sa trahison envers son Souverain & envers l'Etat, fut arrêté & enfermé comme auparavant dans le Château de Siradie. L'Archevêque de Gnesne étoit mort, il n'y eut aucun Prélat qui osât prendre alors sa défense.

1285. 1286.

La liberté fut rendue à l'Evêque de Cracovie. Ce Prélat intrigant en abusa encore, & souleva le Palatin de Sendomir, le Castellan & le Palatin de Cracovie. Conrad Duc de Masovie se mit à la tête des rebelles avec une puissante armée, & marcha vers la capitale de l'Etat; Leszko confia la défense de cette place à des Allemands qui y étoient établis & dont il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
LESZKO VI.

connoissoit la fidélité ; pour lui il fut en Hongrie demander du secours au Roi Ladislas. La ville ne put tenir long-tems contre les attaques de Conrad. Mais la forteresse défendue par les Allemands soutint le siège jusqu'au retour de Leszko. Ce Prince s'avançoit avec une armée de Hongrois. Conrad marcha à sa rencontre. La bataille se donna à Boguczice près de la riviere de Rabe. La victoire se décida en faveur de Leszko. Les rebelles se disperserent : les Palatins demanderent grace & l'obtinrent. Ce Prince jusqu'alors supérieur à sa fortune écartoit en Héros les traits de l'adversité, & ufoit avec clémence & avec grandeur d'ame des droits de la victoire. Il récompensa l'attachement que les Allemands témoignèrent pour ses intérêts, en leur confiant la garde de Cracovie, & l'intendance des fortifications de cette ville ; il alla même jusqu'à imiter les mœurs & les habillemens de ces peuples.

1287.

Un vif ressentiment animoit Leszko au fond du cœur contre Conrad. Ce fut pour satisfaire sa vengeance qu'il feignit de vouloir attaquer les Lithuaniens & les Prussiens ; il engagea le Pape à lui accorder une croisade pour ce grand projet ; une nombreuse armée s'assembla sous ses drapeaux, mais au lieu de tourner ses forces contre l'Etranger, il les dirigea vers la Masovie, où il se deshonna par une fureur oratoire, & d'autant plus injuste que tout étoit tranquille dans ce gouvernement. Les Tartares revinrent en Pologne ; c'étoit un torrent qu'il falloit laisser passer ; les obstacles qu'on lui opposoit, trop foibles pour l'arrêter, le rendoit encore plus furieux : Leszko se retira en Hongrie attendant de ces Barbares, chargés de butin, eussent quitté ses Etats pour reprendre le chemin de la Russie.

1288.

Leszko voulut encore armer contre la Masovie ; mais ayant trouvé de la résistance dans la plupart de ses Sujets, il chargea de cette expédition le Palatin du Duché de Siradie.

 EVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS
 LESZKO VI.

Ce Général, après avoir ravagé la Masovie, se laissa surprendre dans sa retraite; son armée fut presque entièrement détruite, & lui-même perdit la vie.

1289.

La nouvelle de cette disgrâce jeta le Duc dans une noire mélancolie qui altéra sa santé; ce qui lui causa, peu de tems après, la mort. Plusieurs concurrens se présentèrent pour occuper le Trône. Uladislas Loketek, Duc de Siradie, & frere de Leszko avoit pour lui les droits de la naissance, mais les Grands de l'Etat assemblés à Sendomir, défirent la Couronne à Boleslas Duc de Plock, frere de Conrad, Duc de Masovie. Cette premiere élection fut abolie par la faction de Henri I, Duc de Breslaw, qui plus actif que son rival se rendit maître de Cracovie.

1290.

Uladislas Loketek reparut, pour soutenir ses prétentions, à la tête d'une armée de Siradiens, de Masoviens, de Poméraniens, & de Polonois; il avoit à combattre les Silésiens commandés par Henri Duc de Lignitz, & par Przemyssas fils de Conrad, Duc de Glogaw. Les Silésiens inférieurs en nombre furent repoullés: Przemyssas emporté par son courage périt dans l'action; Uladislas entra sans résistance & comme en triomphe dans la ville de Cracovie. Henri Duc de Breslaw, rassembla secrètement les débris de l'armée des Silésiens, divisa ses troupes en plusieurs bataillons & les mit en embuscade aux environs des murs de Cracovie: il surprit Uladislas & l'obligea de fuir. La ville reconnut Henri pour son Souverain; mais sa mort arrivée peu de tems après exposa l'Etat à de nouvelles guerres civiles. La Couronne de Pologne étoit devenue un droit de conquête, & un prix que les factieux se disputoient. Henri avoit désigné Przemyssas, Duc de Posnanie, pour son successeur au Trône. Ce Prince soutint cette élection malgré l'opposition d'Uladislas.

INTÉRREGNE.

1291.

Gryphine, veuve de Leszko le Noir, excitoit de nouvelles dissensions. Elle voyoit avec chagrin que l'on s'emparoit des terres assignées pour son douaire ; elle supposa que le Duc son époux avoit remis à Wenceslas Roi de Bohême le pouvoir de disposer de la Couronne. Ce Prince envoya des troupes pour réaliser le droit qu'on lui attribuoit. Son armée avoit pour chef Thobie, Evêque de Prague ; Przemyslas lui céda ses prétentions, & le mit en possession de plusieurs places fortes. Il n'y eut qu'Uladislas qui fit résistance : il étoit enfermé dans le Duché de Sendomir ; l'Evêque de Prague vint l'attaquer, mais il fut bientôt obligé de se retirer par les pertes que lui causèrent les assiégés dans des forties vives & fréquentes.

1292.

Le Duc de Bohême voulut conduire lui-même cette entreprise. Il fut secondé par Otton le Long, Marquis de Brandebourg. L'armée se partagea en deux corps, l'un s'avança vers Sendomir, l'autre vers Siradie. Cette dernière ville se rendit, mais le fort soutint le siège. Uladislas étoit aux environs & harceloit l'ennemi avec des troupes légères : Sendomir faisoit aussi une bonne résistance ; enfin Wenceslas fut obligé de retourner en Bohême.

1293.

Uladislas avoit encore à combattre quelques garnisons que le Duc de Bohême avoit répandues dans les principales places ; il les attaquoit avec avantage, mais une nouvelle irruption des Tartares rompit tous ses desseins.

1294.

Tant d'obstacles rebuterent Uladislas, il abandonna le Trône à Przemyslas & se retira dans ses États.

1295.
*Avènement
au Trône.*

PRZEMYS-
LAS parvint
au Trône l'an
1295. & ne
regna que six
mois. Il mou-
rut assassiné à
Rogozno en
1296.

*Il eut pour
femmes,*

Luccardis,
fille de Nico-
las, Duc de
Cassoubie,
tuée le 13.
Déc. 1293.

Rixa, fille
de Waldemar
I. Roi de
Suede, mor-
te en 1335.

Enfant.

Il n'eut
qu'une fille
nommée Eli-
sabeth, ma-
riée à Vincel-
las, Roi de
Pologne.

**EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
PRZEMYSLAS II.**

1295.

Przemyslas méditoit de rendre à la Pologne toute sa force & tout son éclat. Il étoit d'un caractère propre à faire réussir ce grand projet. Il prit le titre de Roi, sans s'humilier devant la Cour de Rome, qui prétendoit avoir le droit d'ôter & d'accorder ce titre aux Souverains. Il assembla une diète générale à Gnesne, & se fit sacrer par Jacques Swinka, Archevêque de cette ville.

1296.

Les Marquis de Brandebourg voulurent tenter quelques expéditions; Przemyslas les prévint, & les mit dans l'impuissance d'agir. Alors les Marquis de Brandebourg, d'ennemis d'Etat, devinrent des ennemis secrets du Roi de Pologne; ils tramèrent un odieux complot contre sa vie; ils le surprirent à Rogozno, & l'assassinèrent dans son lit.



us

gne
un
jet.
ant
le
ye-
ne,
yé-

ren-
pré-
lors
tat,
Po-
mire
Haf-

Tome II.

H h

1296.
*Avénement
au Trône.*

ULADISLAS Loketek parvint au Trône, & succéda à son frere en 1296. Il fut déposé en 1300. & recouvra la Couronne en 1306. qu'il conserva jusqu'à sa mort en 1333. Il prit la qualité de Roi, & fut sacré en 1320. à Cracovie. Ce Prince fut sur-nommé Loketek, parce qu'il étoit d'une très-petite taille.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS LOKETEK.

1296.

ULadislas Loketek, n'ayant plus de concurrent capable de lui résister, monta sur le Trône.

1297.

Ce Prince n'osa imiter son prédécesseur, & prendre, à son avénement, le titre de Roi : il ne se croyoit pas assez puissant alors pour remplir tout ce que ce nom sembloit exiger. Il falloit rétablir l'harmonie dans toutes les parties de la Pologne, faire concourir toutes ses forces à un même centre, réprimer l'usurpation des Palatins, regner en un mot ; il étoit maître des Duchés de Siradie, de Lencici, de Sendomir, d'une partie de la Cujavie, de la Poméranie, de la grande Pologne, de Breslau. Son élection le mettoit encore en possession des places les plus importantes, il pouvoit chasser de ses Etats les garnisons du Duc de Bohême, faire rentrer la Noblesse dans la subordination due au Souverain, & gouverner seul dans toute la Pologne ; mais Uladislas, au-dessous de sa fortune, perdoit dans l'oisiveté & dans les plaisirs des momens précieux qu'il devoit à sa gloire & au bonheur de ses sujets.

1298. 1299.

La violence que ce Prince employoit souvent pour satisfaire ses passions criminelles, la licence qu'il autorisoit, ou qu'il négligeoit de réprimer, l'oppression du peuple, du Clergé & de la Noblesse insultés & tyrannisés par les gens de guerre ; tous ces désordres excitèrent les plaintes publiques : l'Eveque de Poshanie osa même excommunier Uladislas ; mais rien ne put alors rappeler ce Souverain à ses devoirs & à lui-même.

FEMME.	ENFANS.	1333. MORT.	PRINCES Contemporains.
Hedwige , fille de Boles- las le Pieux , Duc de Pof- nanie, morte en 1340.	CASIMIR III. dit le Grand , né l'an 1309. Elisabeth, mariée à Carobert Roi de Hongrie. Marguerite , qui époula Bernard Duc de Schweidnitz.	ULADISLAS Loketek , meurt à Cra- covie le 10. Mars 1333.	Papes. Honoré IV. 1289. Nicolas IV. 1292. Célestin V. 1294. Boniface VIII. 1303. Benoît X. 1304. Clément V. 1314. Vacance du S. Siege. Jean XXII. 1334.
		Empereurs d'Orient.	
		Michel Paléologue. 1283. Andronic II. 1332. Andronic le Jeune. 1341.	
		Empereurs d'Occident.	
		Rodolphe. 1291. Adolphe de Nassau. 1298. Albert I. 1308. Henri de Luxembourg. 1313. Louis V. 1347.	
		Maison Othomane.	
		Othoman II. 1326. Orchan. 1357.	
		Espagne.	
		Alphonse X. 1284. Sanche IV. 1295. Ferdinand IV. 1312. Alphonse XI. 1350.	
		France.	
		Philippe IV. 1314. Louis X. 1316. Philippe V. 1321. Charles IV. 1328. Philippe VI. 1350.	
		Suede.	
		Magnus. 1290. Birger. 1326. Magnus. 1363.	
		Danemark.	
		Eric VII. 1286. Eric IV. 1321. Christophe II. 1333. Waldemar III. 1375.	
		Russie.	
		Léon. 1289. Boleslas. 1309. Daniel Alexandrowitz. 1327. George Danielowitz. 1330. Dimitri Iwanowitz. 1366.	

1300.
Avenement
au Trône.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
WENCESLAS.

WENCESLAS, Roi de Bohême, parvint en 1300. au Trône de Pologne par les suffrages de la nation assemblée à Posnanie.

Il étoit veuf de Britta, fille de l'Empereur Rodolphe. Il épousa après son Couronnement Elisabeth, fille de Przemyslas. Il mourut en 1305. Wenceslas, son fils, ne put hériter de son Sceptre, & fut assassiné en 1306.

1300.

ON indiqua à Posnanie une assemblée des Grands de l'Etat dans laquelle on déposa Uladilas; & l'on élit à sa place, Wenceslas de Bohême. Ce Roi pouvoit soutenir le choix de la nation par ses propres forces, & par les places qu'il occupoit dans la Pologne; il voulut encore légitimer son élection, en épousant Elisabeth, fille de Przemyslas. Il fut sacré à Gnesne par l'Archevêque de cette Métropole.

Uladilas ne trouva aucun parti qui entreprit de le défendre; il se vit même dépouillé de ses propres domaines.

1301. 1302.

Ce Prince fugitif chercha un asyle en Hongrie auprès d'Amédée, Palatin de ce Royaume. Dans le même tems, le Trône de Hongrie vint à vacquer. Il s'éleva deux factions pour l'élection d'un nouveau Souverain. Wenceslas fut encore appelé pour posséder cette Couronne; mais il la refusa pour lui, & la fit passer sur la tête d'un fils de sa première femme, pour lors âgé de douze ans.

1303.

Le Pape Boniface VIII. appuyoit la faction opposée à Wenceslas, il vouloit élever sur le Trône de Hongrie, Charles Robert de la Maison d'Anjou, Roi de Naples, & des deux Siciles, petit-fils de Marie sœur de Ladilas IV, auquel André avoit succédé. Cette faction ne laissa point le fils de Wenceslas tranquille possesseur du Trône; le Roi de Bohême le soutenoit, mais il avoit en même tems à s'opposer aux efforts d'Uladilas qui tentoit de recouvrer ses Etats.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS LOKETEK.

1304.

La Pologne autant par inconstance que par aversion pour des mœurs & des loix Etrangères que le Duc de Bohême avoit apportées avec lui, se remit volontairement sous l'Empire d'Uladiſlas.

1305.

Wenceslas mourut. Son fils prétendit avoir des droits sur le Trône de Pologne, & voulut en faire la conquête; mais les vœux de la nation étoient entièrement pour Uladiſlas; & ses sujets furent aussi zélés pour le maintenir sur le Trône qu'ils avoient été animés pour l'en faire descendre.

1306.

Wenceslas III. poursuivoit le projet de s'emparer de la Pologne, lorsqu'il fut assassiné à Olmutz par des meurtriers qu'il avoit dans son armée. On soupçonna l'Empereur Albert d'être l'auteur de cette mort pour placer Rudolphe, son fils, sur le Trône de Bohême. Wenceslas avoit le caractère dur, & les passions féroces d'un Tyran, non les qualités & les mœurs d'un Roi.

Les garnisons du Roi de Bohême abandonnerent les places de Pologne, mais les peuples de Pologne & de Kalisch ne voulurent point se soumettre à Uladiſlas; ils choisirent pour leur Souverain Henri Duc de Glogaw fils d'une sœur de Przemyslas.

1307.

Les sages réglemens qu'Uladiſlas établit dans ses Etats & sa vigilance à les faire observer, lui avoient acquis l'estime & l'attachement de ses sujets. Pierre Swiancza, Chancelier de Poméranie, troubla par ses factions la tranquillité publique. Chef de la justice, il vouloit vivre dans l'indépendance des loix; il excita les Marquis de Brandebourg à s'emparer de la Poméranie. On arrêta ce sujet rebelle; mais il obtint bientôt sa liberté dont il profita pour exciter de nouveaux trou-

H h iij

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS LOKETEK.

bles. La Poméranie fut subjuguée par les Marquis de Brandebourg. Dantzick défendu par Boguss, Gouverneur de cette place, soutint un siège. Les Chevaliers Teutoniques furent invités par le Duc de Pologne, d'aller au secours de cette ville ; ils la délivrèrent.

1308.

Les Chevaliers Teutoniques se rendirent bientôt après maîtres de Dantzick, & s'en firent donner une cession par le Gouverneur qu'ils avoient mis dans les fers. Le moindre titre suffisoit à leur avidité : l'esprit de cet ordre militaire, de ces ravisseurs, sous le titre d'Hospitaliers, étoit de s'approprier les pays qu'on les chargeoit de défendre.

1309. 1310.

Uladislas fut obligé de remettre à un tems plus favorable sa vengeance contre les Chevaliers Teutoniques ; ceux-ci avoient excité des troubles dans la grande Pologne qui demandoient toute l'attention de ce Prince. Cependant les Chevaliers profitèrent de cette puissante diversion pour s'emparer de la Poméranie où ils commirent d'horribles cruautés. Ils pillèrent Dirschaw & réduisirent cette ville en cendre. Schwetza, place considérable, sur les bords de la Vistule, essuya un long siège, & fut prise par la perfidie d'un Officier de la garnison. Charles de Treves Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques voulant intimider les habitans de cette ville, faisoit pendre sous leurs yeux les payfans des campagnes voisines. Un certain Ziffrid de Weissenfelt jura de faire étrangler autant de Poméraniens qu'il en rencontreroit, & ne fut que trop fidèle à ses sermens. Ainsi se comportoient ces Religieux qui s'engageoient à soulager les pauvres & les malades. Des pèlerins Allemands avoient été les fondateurs de cet Ordre ; Baudouin, Roi de Jérusalem, lui avoit donné un asyle dans la ville d'Acre ; bientôt après Clément III. approuva l'institut des Confreres de l'Ordre Teutonique ; ils avoient pour marque une croix noire sur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS LOKETEK.

un scapulaire blanc ; ils suivoient la règle de S. Augustin. On a vu comment ils s'étoient établis en Pologne.

Uladislas étoit occupé à réduire sous sa domination les Duchés de Posnanie & de Kalisch. Henri Duc de Glogaw en étoit en possession ; ce Prince ne put s'y soutenir, & mourut accablé du poids de ses malheurs. On indiqua une diète à Gnesne où l'on exclut les fils de Henri des Domaines de leur Pere : Uladislas en fut déclaré Souverain.

1311.

Les Chevaliers Teutoniques craignant avec raison le ressentiment d'Uladislas, voulant se faire contre lui un parti, & déguiser l'injustice de leur usurpation, achetèrent de Jean Marquis de Brandebourg, la partie de la Poméranie qu'il avoit lui-même envahie ; ils se firent ensuite confirmer dans leur possession par des lettres patentes de l'Empereur. Cependant Uladislas dévoila au Pape les crimes de ces hommes de sang ; Clément V. nomma en conséquence des Commissaires pour faire des informations particulières.

1312, & suiv.

Il s'éleva une sédition dont les Chevaliers Teutoniques étoient sans doute les auteurs secrets pour se délivrer de l'orage dont ils étoient menacés. Boleslas Duc d'Oppelen parut à la tête d'une puissante armée, & s'empara de la ville de Cracovie, mais le Château par sa résistance donna le tems à Uladislas de rassembler ses troupes. Sa présence fit rentrer ses sujets dans le devoir. Le Duc d'Oppelen demanda à se retirer dans ses Etats ; ce qui lui fut accordé, lorsque le Duc de Pologne auroit pu l'accabler.

1316.

Uladislas vouloit réduire l'Ordre Teutonique plutôt par la voie de la négociation que par la force ouverte qui eut attiré à l'état une guerre longue & cruelle. Il députa vers le Pape Jean XXII, & fit porter de nouvelles plaintes contre l'Ordre Teutonique. Ce Prince demanda en même tems que la Cour de Rome l'autorisât à prendre le titre de Roi.

H h iv

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS LOKETEK.

1317.

Les Chevaliers suscitoient de leur côté des ennemis au Duc de Pologne. Ils persuaderent au Roi de Bohême, Jean, fils de l'Empereur Henri VII, d'aspirer au Trône d'Uladislas. Ce Roi avoit épousé Elisabeth fille de Wenceslas II, qui avoit régné quelque tems en Pologne. C'étoit un titre apparent pour excuser son ambition.

1318. 1319.

Jean XXII. n'osa donner solennellement à Uladislas le titre de Roi, par ménagement pour l'Empereur & pour le Roi de Bohême, mais il lui insinua qu'il pouvoit se faire nommer comme il le désiroit sans opposition de sa part. Ce Pape envoya en même tems un rescript à l'Archevêque de Gnesne, à l'Evêque de Posnanie, & à l'Abbé de Mogilno, pour obliger l'Ordre Teutonique à restituer la Poméranie ; ou à l'excommunier, & à implorer contre lui la puissance Laïque, s'il balançoit d'obéir au S. Siège.

1320.

Uladislas se fit sacrer à Cracovie ; & cette ville a conservé le privilège de couronner les Rois de Pologne malgré les protestations de l'Archevêque de Gnesne. La joie de cette cérémonie fut troublée par les ravages de la famine qui désoloit l'Etat depuis plusieurs années ; on vit alors renaître les crimes, & toutes les horreurs que le désespoir & les excès du besoin sont capables de produire. Les désordres, les meurtres, étoient si communs qu'il étoit dangereux de les punir ; Uladislas seut tempérer la justice par la clémence, & il eut enfin la satisfaction de réparer les maux publics. Cependant les Commissaires Apostoliques érigèrent leur tribunal à Brzescie, & y citèrent les Chevaliers Teutoniques.

1321.

L'Ordre des Chevaliers fut condamné par les Commissaires à restituer la Poméranie à Uladislas, à payer pour les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS,
ULADISLAS LOKETEK.

dépens cent cinquante mille marcs en gros de Bohême, & pour les intérêts trente mille marcs en monnaie de Pologne. En même tems les Commissaires excommunièrent les Chevaliers & jetterent un interdit sur tous les lieux de leur dépendance jusqu'à ce qu'ils eussent donné une entière satisfaction. Les circonstances des tems ne permettoient pas de seconder les foudres de la Cour de Rome par la force des armes : la Pologne sortoit à peine de ses calamités, & la guerre venoit de s'allumer dans la Silésie ; c'étoit une portion du Royaume qu'il importoit à Uladislas de réunir à sa Couronne.

1322, & suiv.

La Silésie étoit gouvernée par plusieurs Princes tous divisés entr'eux : le Duc de Bohême acheta du Duc de Munsterberg une partie de ses Domaines. Przemylas Duc de Glogaw fut empoisonné par l'ordre de cet oppresseur de la Silésie, parcequ'il ne voulut point lui faire hommage de ses terres ; les freres de ce Duc consentirent à ce que le Roi de Bohême exigea. Les Ducs de Breslaw, de Teschen, de Sagan, d'Ostwiecim, de Zator, d'Ollse, de Lignitz plierent de même sous le joug.

1325, & suiv.

Uladislas agit aussi-tôt qu'il le put. Il composa une armée de Russes, de Valaques, de Lithuaniens ; ces peuples avides de butin, & plus féroces qu'agueris, ravagèrent les terres du Marquis de Brandebourg. Uladislas vouloit mettre ce Prince dans l'impuissance de secourir les Chevaliers Teutoniques.

Casimir fils d'Uladislas épousa la Princesse Anne, fille de Gedimin, Grand Duc de Lithuanie. Ce fut à cette occasion qu'Uladislas institua l'Ordre de *l'Aigle Blanc*. Les Chevaliers de cette Ordre portent une chaîne d'or, d'où pend sur l'estomac un Aigle d'argent couronné.

1328.

Les Lithuaniens & des Hongrois qu'Uladislas avoit pris à

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS LOKETEK.

sa solde, porterent la désolation dans le Palatinat de Culm. Les Chevaliers Teutoniques ne parurent point pour arrêter le ravage de leur Domaine.

1329.

Les Chevaliers offrirent à Jean, Roi de Bohême, le Trône de Pologne : unis avec l'armée de ce Roi, ils surprirent & subjuguèrent le district de Dobrzin. La ville d'Uladislaw, & le Duché de Masovie furent également soumis. L'Ordre Teutonique ébloüi par ces premiers succès, proposa au Roi de Bohême de lui vendre la Poméranie quoiqu'il ne l'eut pas encore conquise. L'acte de cession fut faite aux noms du Roi Jean & d'Elisabeth son épouse, comme substituée aux droits de Wenceslas II, son pere, qui avoit régné en Pologne. Les Chevaliers achetèrent aussi le district de Dobrzin ; ce pays leur fut donné moyennant 4800 gros de Prague. Le Roi de Bohême s'engageoit en même tems de ne faire sa paix avec le Roi de Pologne qu'après l'avoir obligé de ratifier ces donations.

1330.

Les Chevaliers Teutoniques poursuivoient leurs conquêtes, & fortifiés par les Lithuaniens, ils s'étoient emparés des forts de Nakiel, de Wiszegrad, de Raciaz, de Gnieuwkow. Leur prospérité augmentoit leur fureur ; enfin Uladislas ayant reçu les renforts qu'il attendoit du Roi de Hongrie, entra dans la Prusse & dévasta tous les Domaines de l'Ordre Teutonique. Ces Chevaliers prirent la fuite devant l'armée du Roi de Pologne. Le Grand Maître de l'Ordre envoya des députés à Uladislas pour demander la paix. Ils rendirent le district de Dobrzin, & prièrent de remettre à un congrès l'entière décision de leurs différends au sujet de la Poméranie ; Uladislas accepta ces propositions, laissant ainsi échapper l'occasion de délivrer son Trône de ses plus dangereux ennemis.

Casimir fils du Roi de Pologne étant à la Cour de Hongrie se laissa emporter par la passion ; il usa de violence pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS LOKETEK.

satisfaire les desirs que la beauté de Claire, fille du Baron Felician avoit excités en lui. Félician demanda justice de l'affront causé à sa famille, & comme on ne le satisfit point à son gré, il conçut le plus horrible & le plus criminel de tous les projets, ce fut d'attenter lui-même à la personne de son Roi, & à celle de la Reine, sœur de Casimir ; cet assassin prit le moment où le Roi étoit à table entouré de peu de personnes : sa main tremblante ne satisfit pas sa rage ; il fut arrêté, & massacré sur le champ ; sa fille & son fils furent condamnés aux derniers supplices. On poursuivit encore le crime de Félician sur le reste de sa famille, & sur ses amis. Cette persécution parut injuste & cruelle, & causa des troubles dans la Hongrie. Le Roi fut obligé pour sa propre défense de retirer ses troupes qu'il fournissoit à la Pologne.

1331.

Casimir, aux vices d'une jeunesse bouillante, joignoit de grandes qualités. Uladislas voulant le former de son vivant à l'art de commander & de régner, le chargea de sa vengeance contre les Teutoniques, & lui donna la Souveraineté de la grande Pologne. Samotuly, Palatin de ce pays, eut recours aux Chevaliers pour se conserver dans sa place contre Casimir qui venoit pour l'en déposséder. Les Chevaliers Teutoniques introduits dans la grande Pologne y commirent les plus horribles cruautés ; ces furieux ne respectoient ni l'humanité, ni la religion. Casimir eut à peine le tems de se sauver. Cependant cet Ordre poursuivoit ses hostilités, & avoit levé une armée redoutable composée de troupes Allemandes, de Livoniens, & de ses propres sujets. Il s'empara du Palatinat de Lencici, & porta les malheurs de la guerre dans celui de Kalisch. Ces vainqueurs ou plutôt ces brigands s'emparèrent de Gnesne, & pillèrent les richesses de son Eglise. Ils s'avancèrent jusques dans la Siradie, où ils trouvèrent quelque résistance de la part des nobles de ce pays. Uladislas vint à leur secours ; mais il n'avoit point de trou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS LOKETEK.

pes assez nombreuses & assez aguerries pour hazarder une action générale. Il ne cherchoit qu'à harceler les ennemis, & qu'à les combattre en détail. Le traître Samotuly étoit par son expérience & par sa valeur, l'ame de l'armée Teutonique : Uladislas qui connoissoit quelle heureuse impression la voix du devoir & les prévenances d'un Souverain peuvent faire sur le cœur d'un sujet qui s'égare, persuada Samotuly de s'attacher à ses intérêts & de le servir contre les Teutoniques, sans paroître les abandonner. Uladislas de l'avis du Palatin livra le combat, & par son secours il défit les Teutoniques qui étoient campés à Plowcze près de Radzielow. Les rebelles, dans le désordre de leur fuite, eussent entièrement péri sous le fer du vainqueur, si le Roi de Bohême ne fut venu lui-même pour les défendre. Ils leverent de nouvelles troupes, & recommencerent leurs attaques.

1332.

La Cujavie, & le district de Dobrzin étoient en proie à leur fureur ; Uladislas ne put les arracher du sein de ces Provinces qu'en portant la destruction dans leurs Domaines. Les Teutoniques demanderent une trêve & l'obtinrent. Le Roi de Pologne brulant du désir de se venger du Roi de Bohême pénétra dans la Silésie. Casimir se distingua dans cette invasion par des actions de valeur, & par un génie actif & fécond en ressources ; plus de cinquante forts furent réduits en cendre. Le Château de Kosten fut conservé, & il a toujours appartenu depuis à la Pologne.

1333.

Uladislas accablé par la fatigue des guerres, & par son grand âge, retourna à Cracovie où il mourut le 10 de Mars. Ce Prince puisa dans l'école de l'adversité les qualités nécessaires à un Roi. Il regardoit, dans les premières années de son règne, les hommes soumis à sa domination comme n'étant faits que pour obéir à ses caprices ; mais ses malheurs lui apprirent à mieux les connoître. Il sentit que les peuples s'étoient choisi un Souverain, non pour être son

*EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS LOKETEK.*

jouet & ses esclaves, mais pour avoir en lui un pere & un défenseur. Uladilas est plus grand, plus digne des suffrages de la postérité par l'héroïsme qui lui fit remporter la victoire sur ses mœurs & sur lui-même, que par tous ses exploits guerriers. Ce Roi étoit affable, juste, clément, bien-faisant; il ne regretta au lit de la mort que d'avoir ménagé les Chevaliers Teutoniques, ces oppresseurs domestiques qui déchiroient son Royaume. Il recommanda à son fils de ne point les épargner.



1333.
*Avènement
 au Trône.*

CASIMIR
 III. surnom-
 mé le Grand,
 parvint au
 Trône de son
 pere l'an
 1333.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CASIMIR III.

1333.

Casimir III. surnommé le *Grand*, succéda à
 Uladislas Loketek, son pere.

1334. 1335.

Le premier soin de ce Roi fut de procurer
 la paix à son Royaume, afin de remédier aux
 abus que la licence des guerres y avoit intro-
 duits.

Les Rois de Hongrie & de Bohême, qui
 avoient été nommés par Uladislas & par l'Or-
 dre Teutonique pour être les juges de leurs
 divisions, décidèrent dans un Congrès tenu à
 Vissegrad en Hongrie, que les Chevaliers ren-
 droient le Palatinat de Cujavie & le district de
 Dobrzin, en payant dix mille florins; & que
 d'un autre côté le Roi de Pologne céderoit &
 abandonneroit comme une aumône perpétuelle
 à l'Ordre Teutonique le Duché de Poméranie.

1336.

Casimir ratifia ce traité, & malgré les con-
 seils que son pere lui avoit donnés en mourant,
 il crut devoir laisser alors cet Ordre tranquille
 possesseur des plus belles portions du Royaume.

1337, & suiv.

Les Chevaliers Teutoniques obligèrent Casi-
 mir de faire approuver la décision des Rois
 de Hongrie & de Bohême, dans l'assemblée des
 différens ordres de la Pologne. Le Roi con-
 voqua une diète générale & proposa la ratifi-
 cation du traité; cette proposition fut rejetée
 d'une voix unanime. On chargea l'Evêque de
 Cracovie d'aller réclamer à Avignon l'autorité
 de Benoît XII, contre les injustices des Cheva-
 liers.

FEMMES.	ENFANS.	1370. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Anne, fille de Gedimin, Grand Duc de Lithuanie, mariée à Casimir vers 1325. Elle mourut en 1339. à Cracovie.</p> <p>Hedwige, fille de Henri, Landgrave de Hesse, mariée en 1341. Elle fut répudiée & enfermée pendant 15 ans par le Roi son époux. Elle mourut en 1355.</p> <p>Adelaïde, fille de Henri IV. Duc de Glogaw, morte en 1390.</p> <p><i>Maîtresse.</i></p> <p>Esther, fille Juive. Ce fut elle qui obtint les privilèges dont jouissent les Juifs en Pologne.</p>	<p>Casimir eut de son premier mariage Elisabeth, mariée à Bogislas, Duc de Poméranie.</p> <p>Il eut de son troisième mariage deux autres filles dont on ignore les noms.</p> <p>Au défaut de fils légitime pour lui succéder, ce Prince adopta Louis, Roi de Hongrie, son neveu.</p> <p>Esther, maîtresse de Casimir, lui donna deux fils qui furent élevés dans la Religion Chrétienne, & deux filles qui embrassèrent le Judaïsme à la persuasion de leur mère.</p>	<p>CASIMIR III. surnommé le Grand, mourut d'une chute de cheval, en courant le cerf, à l'âge de 61. ans, le 8. Septembre 1370.</p>	<p><i>Papes.</i></p> <p>Benoît XI. 1342. Clément VI. 1352. Innocent VI. 1362. Urbain V. 1370.</p> <p><i>Empereurs d'Orient.</i></p> <p>Andronic le Jeune. 1341. Jean Paléologue. 1384. avec Jean Catacufene. 1357.</p> <p><i>Empereurs d'Occident.</i></p> <p>Louis V. 1347. Charles IV. 1378.</p> <p><i>Maison Othomane.</i></p> <p>Orchan. 1357. Amurat I. 1388.</p> <p><i>Espagne.</i></p> <p>Alphonse XI. 1350. Pierre le Cruel. 1369. Henri II. 1379.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Philippe VI. 1350. Jean I. 1364. Charles V. 1380.</p> <p><i>Suede.</i></p> <p>Magnus. 1363. Albert. 1387.</p> <p><i>Danemarck.</i></p> <p>Waldemar III. 1375.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Demetrius Jwanowitz. 1381.</p>

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR III.

Le Pape nomma pour Commissaires Galhard, Prévôt de Tulle, & Pierre Gervais, Chanoine de Puy en Velay. Ces Commissaires établirent leur Tribunal à Varsovie, & condamnèrent les Chevaliers Teutoniques à restituer au Roi de Pologne la Poméranie, le Palatinat de Culm, le territoire de Michalow, la Cujavie, le district de Brzescie, & celui de Dobrzin; il leur fut enjoint pareillement de rétablir les Eglises & les Monastères qu'ils avoient pillés & détruits. Il fut enfin ordonné qu'ils payeroient à Casimir cent quatre-vingt-quatorze mille cinq cens marcs de Pologne pour les dommages, & six cens pour les dépens du procès. L'excommunication suivit ces condamnations; mais c'étoit une puissante armée qui pouvoit seule les faire exécuter. L'Empereur Louis V. Duc de Baviere, défendit dans ce même tems à Thieri d'Aldemburg, Grand Maître de l'Ordre, de se désaisir sans son consentement des biens qu'ils possédoient. Les Chevaliers avoient sollicité ce décret pour l'opposer au jugement du Tribunal Apostolique.

Casimir n'avoit qu'une fille de son mariage avec Anne, fille du Duc de Lithuanie; il adopta & choisit pour son successeur, son neveu Louis, fils aîné de Charles Robert, Roi de Hongrie. Il fit confirmer ce choix dans l'assemblée de la nation.

1340.

Boleslas, Duc de Russie, venoit d'être empoisonné par ses sujets; sa mort causa de grands troubles. Casimir crut l'occasion favorable pour reprendre la Souveraineté que la Pologne avoit eu autrefois dans cet Etat. Il s'avança vers Leopold, & s'empara de cette ville; la Volhynie ne put résister à ses armes; le petit nombre de ses troupes ne lui permit pas de poursuivre plus avant ses conquêtes; il revint en Pologne emportant avec lui le trésor des anciens Ducs de Russie.

Casimir rassembla de nouvelles troupes & retourna en Russie; il réduisit sans peine sous sa puissance les Duchés de Przemyssie, d'Halitz, de Lucko, & les districts de Sanock,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR III.

de Lubaczow & de Trebowla. Il joignit ces contrées à ses Etats, & y établit des Palatins & des Castellans pour les gouverner suivant les loix de la Pologne.

1341.

Casimir avoit perdu sa première femme, il choisit pour nouvelle épouse la Princesse Hedwige fille de Henri, Landgrave de Hesse. Son humeur inquiète & jalouse, & plus encore l'inconstance de Casimir la firent disgracier; ce Prince l'obligea de se retirer à Zarnowiec, où elle fut enfermée pendant quinze ans. Il épousa une fille de qualité de Bohême nommée Rokicz, qui ne voulut se rendre à ses desirs qu'à cette condition. Une fille Juive nommée Esther s'empara depuis du cœur & de l'esprit de ce Prince. Cette concubine eut de Casimir deux fils qui furent élevés dans la Religion Chrétienne, & deux filles qui embrassèrent le Judaïsme comme leur mere. Elle fit accorder à la Nation Juive de grands privilèges qui subsistent encore en Pologne, & qui ont fait appeller ce Royaume, le *Paradis des Juifs*.

1342.

Louis, désigné le successeur de la Pologne, devint par la mort de son pere, Roi de Hongrie.

1343.

Le Roi de Pologne craignant l'ambition & la puissance des Chevaliers Teutoniques, leur accorda la paix, & la fit confirmer dans une diète générale de tous les ordres du Royaume aux conditions réglées au congrès de Vissegrad. Casimir pénétra les armes à la main dans la Silésie, il ne réserva de ses conquêtes que la ville de Fravenstadt dépendante alors de la Principauté de Glogaw. Il incorpora cette ville à la Pologne, & elle n'en a point été séparée depuis.

1344.

Les Russes que Casimir venoit de subjuguier, excitèrent contre la Pologne les Tartares dont ce Royaume avoit approuvé tant de fois la cruauté. Casimir ne s'étonna point de

Toite II.

II

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 CASIMIR III.

cette formidable armée de Barbares qui s'avançoit vers la capitale, il marcha au-devant d'eux, & leur disputa le passage de la Vistule; il leur montra enfin tant de résistance qu'il les obligea de se retirer.

1345. 1346.

Jean, Roi de Bohême, à la tête d'un corps nombreux de ses sujets, de Silésiens & d'Allemands, étoit prêt de pénétrer dans le cœur de la Pologne; les Polonois n'avoient point des forces égales à opposer; mais Casimir sut si bien profiter des fautes des ennemis, qu'il les obligea à se retirer, & même à se diviser. Il attaqua pour lors ces détachemens l'un après l'autre, & en fit un grand carnage.

1347. 1348.

Casimir profita du loisir que la paix lui donnoit pour réformer les vices qui s'étoient introduits dans la forme du gouvernement. Ce Prince s'attacha à donner à ses sujets des loix claires & précises qui fussent la règle des mœurs, & le tableau des devoirs de chaque ordre de citoyens. Ce fut pour y parvenir qu'il convoqua à Wislicza une assemblée d'hommes que leur sçavoir & leur probité rendoient recommandables. Il présidoit lui-même à leur travail, il le dirigeoit, il étoit la lumière & l'oracle de ce Tribunal. Ses nouvelles ordonnances furent acceptées, elles ne remédieroient pas à tous les abus, elles corrigerent du moins ceux qui étoient les plus grossiers & les plus dangereux. Il voulut retirer les payfans de l'oppression de leurs Seigneurs, mais il ne put changer à cet égard l'esprit de la nation. Ce Prince se fit encore une occupation de fortifier & d'embellir son Royaume. Il environna de fossés & de remparts toutes les villes anciennes, il construisit des forts sur les frontieres, & dans le sein des Provinces; il fit élever des édifices publics, il fonda des Colléges, des Universités, des Hôpitaux, des Eglises, & mêmes des villes, entr'autres Casimire. Ses utiles travaux durant la paix firent plus pour le bonheur & la ri-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR III.

chesse du Royaume, que les conquêtes qu'il auroit pû faire par la force de ses armes.

Tandis que Casimir assuroit sa gloire par tant de monumens de bienfaisance, Louis étoit armé pour tirer vengeance de la mort d'André son frere, Roi de Sicile, que la Reine Jeanne épouse de ce Prince avoit fait étrangler. Louis obligea la Reine de fuir de ses Etats, & remplit les deux Siciles de carnage. Le Pape Clément VI. désarma ce guerrier; mais peu de tems après Charles de Duras fit périr la Reine Jeanne pour s'emparer de son Trône.

1349.

Casimir voyant les Lithuaniens affoiblis par des guerres qu'ils venoient de soutenir & dans lesquelles ils avoient eu du dessous, les attaqua, & envahit sans peine les Provinces de Volhynie, de Beltz, de Brzescie, & de Chelm. Il se fit décerner les honneurs du triomphe pour cette facile mais importante expédition. Il s'abandonna dès-lors aux excès de la table, & à ceux de la volupté. Un Prêtre de Cracovie emporté par son zèle, osa représenter à son Souverain le scandale de ses mœurs; il fut précipité dans la Vistule. Revenu de son yvresse, le Roi pleura la mort de ce Prêtre nommé Martin Bariczka; il demanda au Pape l'absolution de son crime, & se soumit à la pénitence qui lui fut imposée.

La peste désola une partie de la Pologne.

1350 1351.

Casimir conclut un traité d'alliance avec Waldemar Roi de Dannemarc.

Les malheurs de la nation affligée du plus terrible des fléaux, furent comme le signal de l'invasion des Lithuaniens. Ces peuples porterent le ravage dans les districts de Radom & de Sandomir; ils brulerent les environs de Léopol, ils pénétrèrent jusques dans le Palatinat de Beltz. Tout ce pays rentra sous leur domination.

1352, & suiv.

Le Roi de Pologne secondé par ses troupes & par le cou-

I i ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR III.

rage de Louis son neveu, Roi de Hongrie, rentra en Russie, défit les Lithuaniens, & reprit la Volhynie qui lui fut enlevée bientôt après, par une alternative assez ordinaire aux conquêtes de ce tems.

Une troupe de ces sectaires, connus sous le nom de Flaggellans, vint donner à la Pologne le spectacle d'un zèle outré & superstitieux. Hommes & femmes, ils avoient le corps à demi nud, sanglant & déchiré par les coups qu'ils se donnoient avec des fouets armés de pointes. Ils couchoient dans les cimetières, ayant les bras tendus en croix. Ils chantoient des cantiques, & se frappaient aux endroits où il étoit parlé de la Passion de notre Seigneur; l'austérité de leur vie en imposa d'abord à la nation & même au Clergé; mais la licence de leurs mœurs, & le mépris qu'ils témoignèrent des Sacrements les firent chasser du Royaume.

1355. 1356.

Ziemovit, Duc de Masovie, voulut refuser l'hommage de ses terres à Casimir, qui l'en punit aussi-tôt par l'invasion du Duché de Plosko, & du district de Rava.

On ne doit pas omettre ici une députation que la nation & les Grands firent à Louis, neveu de Casimir & désigné son successeur. Elle est l'époque du gouvernement Républicain qui subsiste encore en Pologne. Les députés avant que d'assurer à Louis les suffrages des peuples, & de confirmer le choix qui l'appelloit au Trône, lui firent contracter pour lui & pour ses successeurs un engagement solennel par lequel il déchargeoit la nation de toute taille, de toute contribution, de tout subside; ce Prince s'obligeoit même de dédommager ses sujets des pertes & des dépenses que leur occasionneroient les guerres contre les Puissances voisines; & de payer, malgré l'usage contraire, les frais qu'il feroit avec la Cour dans ses voyages.

1357. 1358.

Casimir venoit de perdre Hedvige; il épousa une autre Princesse à peu-près de même nom, Hedvige fille de Henri Duc de Glogaw.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR III.

1352, & suiv.

La Souveraineté de Moldavie étoit disputée entre deux freres, Etienne l'aîné, & Pierre le plus jeune. Pierre, avec le secours des Valaques, obligea Etienne à se retirer. Ce Prince fugitif vint à la Cour de Pologne, & promit à Casimir de se rendre son vassal s'il le rétablissoit dans ses Etats. Le Roi de Pologne entreprit de combattre l'usurpateur. Les Polonois devoient traverser un bois appelé Ploniny : Pierre imagina un stratagème singulier, il fit scier par le pied les arbres les plus forts de la forêt, mais de façon que ces arbres tenoient encore un peu à l'écorce. Lorsque les Polonois furent engagés dans l'épaisseur du bois, une troupe d'hommes apostés renversa sur eux ces masses énormes. La plupart furent écrasés & les Valaques vinrent attaquer le reste de l'armée qui étoit embarrassée sous les ruines de la forêt. Casimir n'eut que le tems de se sauver avec le peu de troupes échappées au fer de l'ennemi. Il fut encore obligé de racheter un grand nombre de prisonniers.

1363, & suiv.

Casimir, Prince magnifique, rassembla dans son Royaume plusieurs Souverains, auxquels il donna des fêtes superbes à l'occasion du mariage qui fut célébré à Cracovie entre l'Empereur Charles IV, & la fille de Boguslas Duc de Stetin, petite-fille de Casimir.

1368, & suiv.

Lubard Souverain de la Lithuanie avoit repris sur les Polonois les Provinces de la Russie ; Casimir arma contre lui, & après beaucoup de sièges, il remit tout ce pays sous sa domination. Il choisit parmi les Lithuaniens deux Princes, auxquels il accorda la Souveraineté des Provinces de Wolhynie & de Belz, à condition qu'ils en rendroient hommage à sa Couronne, & qu'après leur mort ces Provinces seroient entièrement réunies à la Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR III.

1370.

Casimir fit à la chasse une chute de cheval, & mourut de cet accident qu'il s'obstina de négliger. Ce Roi mérita le surnom de Grand, moins par des qualités guerrières qui sont si souvent les malheurs des peuples, que par des vertus pacifiques qui assurent toujours le bonheur des nations. Il connoissoit les hommes. Il sçavoit leur en imposer par sa magnificence, & se les attacher par son affabilité & par ses bienfaits. Il étudia les besoins, le caractère, le génie de ses sujets. Les loix qu'il leur donna sont les fruits d'un esprit attentif & profond. Le nom de ce Roi bienfaisant doit subsister dans le cœur des Polonois, autant que les précieux momens qu'il consacra à la religion, à l'humanité, à l'embellissement & à la sûreté du Royaume. On doit lui pardonner quelques foiblesses, comme des taches peu sensibles dans un règne aussi long & aussi glorieux.



t
a
i
s
ll
a
s
t
c
o
r
t
s

1370.
Avenement
au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
LOUIS.

LOUIS, Roi
de Hongrie,
parvint au
Trône de Polo-
gne en 1370.
par le choix &
les suffrages
de la nation.
Louis étoit fils
de Carobert,
Roi de Hon-
grie, & d'Elis-
abeth, sœur
de Casimir le
Grand.

Ce Prince
confia la Ré-
gence de la Po-
logne à Elisab-
eth sa mere,
& se retira en
Hongrie.

1370.

LA Maison des Piast ou des Princes Polo-
nois cessa, à la mort de Casimir, de gou-
verner la Pologne, après y avoir régné 528
ans. Ce Royaume passa sous une domination
étrangere, en reconnoissant Louis, Roi de
Hongrie, pour son Souverain. Des Députés
furent l'inviter de venir prendre possession du
Trône. Louis disposa d'une partie de la Polo-
gne en faveur de sa famille. Il relogua en Hon-
grie, & fit déclarer illégitimes deux filles de
Casimir, voulant prévenir les prétentions que
les Princes qui deviendroient leurs époux pour-
roient faire valoir pour lui disputer la Cou-
ronne. Cette conduite, jointe à ses mœurs, à
ses usages qui contraisoient avec ceux des Po-
lonois, leur firent bientôt regretter de s'être
choisis un Roi étranger. Louis s'en apperçut,
& se retira en Hongrie, laissant la Régence de
ses nouveaux Etats à Elisabeth sa mere. La foi-
blesse du commencement de ce regne autorisa
le crime & le brigandage.

1371.

Un Capitaine de Brandebourg se mit à la
tête d'une troupe de ces hommes pervers qu'en-
fantent l'impunité & les malheurs publics; il
s'empara du château de Santok, & commit
beaucoup de désordres dans la grande Pologne.
La Régente gouvernoit avec cet esprit despo-
tique qui ne remédie à aucuns maux, & qui
ne sert bien souvent qu'à autoriser la licence.

1372. 1373.

Louis avoit promis la Princesse Marie, sa
fille ainée, à Sigismond, Marquis de Brande-
bourg, fils de l'Empereur Charles IV. & il

FEMMES.	ENFANS.	1382. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marguerite de Luxembourg, fille de l'Empereur Charles IV. morte en 1349.	Catherine, morte fort jeune. Marie, qui épousa Sigismond de Luxembourg, Marquis de Brandebourg & de Moravie, Empereur & Roi de Bohême, morte en 1392.	LOUIS, Roi de Hongrie & de Pologne, mourut à Tyrnau le 12. Septembre 1382. à l'âge de 56 ans, six mois & six jours.	Papes. Grégoire XI. 1378. Urbain VI. 1389. Empereurs d'Orient. Jean Paléologue. 1384. Emmanuel II. 1418. Empereurs d'Occident. Charles IV. 1378. Wenceslas. 1400. Maison Ortomane. Amurat I. 1388. Espagne. Henri II. 1379. Jean I. 1390. France. Charles V. 1380. Charles VI. 1422. Suède. Albert. 1387. Danemarck. Waldemar III. 1375. Olaus V. 1387. Russie. Basile Dimitrowitz. 1399. Grégoire Dimitrowitz. 1406.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 LOUIS.

renonçoit en faveur de cette alliance pour lui comme pour les Rois de Pologne, ses successeurs, à toutes prétentions sur la Silésie. Les Polonois aigris par cette aliénation ne ménagerent plus leurs plaintes. Louis, au lieu d'y avoir égard, rompit les promesses qu'il avoit faites à la Pologne, & l'accabla d'impôts.

1374. 1375.

Les Polonois s'engagerent envers Louis de déléguer la Couronne à l'aînée de ses filles en cas que ce Monarque ne laissât point de fils en état de lui succéder. Cette condescendance de la nation lui mérita de nouveaux privilèges. Il fut arrêté entre le Roi & les sujets, qu'il ne subsisteroit plus dans l'Etat d'autre impôt que deux gros en argent du pays pour chaque arpent de terre, que les charges & les emplois publics seroient donnés à vie, & que la garde des Forts & des Châteaux seroit confiée à des Seigneurs de la nation, qui par leur naissance ou par leurs richesses & leur crédit ne seroient point supérieurs au reste de la noblesse. Le corps de la nation veilla au maintien de ses privilèges, & fut dès-lors toujours occupé à balancer, à diminuer même l'autorité du Trône.

1376.

Jagellon, Duc de Lithuanie, à la tête de ses sujets & d'une armée de Russes vint ravager les Palatinats de Lublin & de Sendomir, passa la rivière de San, pilla les Eglises, les Monastères, fit beaucoup de prisonniers, & se retira avec toutes les richesses de ces contrées. Louis ne se mit point en devoir de défendre la Pologne, il témoigna au contraire une indifférence qui révolta le peuple ; il s'éleva une sédition dans laquelle on massacra beaucoup de Hongrois. Elisabeth effrayée de ces désordres, se retira à Bude auprès de son fils.

1377.

Louis affecta d'ignorer la révolte des Polonois pour n'avoir point lieu de la punir ; il leva une armée & marcha contre

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 LOUIS.

les Lithuaniens. Les districts de Chelm & de Beltz ne purent résister à la supériorité de ses armes.

1378. & suiv.

Elisabeth ne voulut point retourner en Pologne. Louis établit le Duc d'Oppelen pour son Vicero, mais les Polonois le refusèrent.

1381.

Le Roi convoqua les Grands de Pologne à une diète qu'il se tenoit à Bude ; & remit, dans cette assemblée, l'administration de la Pologne à Dobieslas Korozweki, Castellan de Cracovie ; à Zavilla, Evêque de cette ville ; à Sendivoy de Szubin, Palatin de Kalisch.

1382.

Les principaux Seigneurs Polonois approuverent dans une diète qui fut convoquée à Zoll, petite ville de Hongrie, le choix que Louis avoit fait de Sigismond, Marquis de Brandebourg, son gendre, pour lui succéder au Trône de Pologne. Louis mourut à Tyrnau dans le Comté de Neitra. Ce Prince marqua trop de prédilection pour la Hongrie, il devoit également ses soins à la Pologne puisqu'il en étoit le Roi. L'histoire nous peint Louis comme un Héros & comme un grand homme. Ses victoires justifient assez les talens qu'il avoit pour la guerre. Il aimoit les sciences, il les cultivoit même avec succès. Souvent il se déguisoit, & confondu parmi ses sujets il apprenoit des vérités qui ne parviennent jamais jusqu'au Trône. Il en tiroit un autre avantage ; c'étoit de connoître par lui-même & de soulager les besoins de cette classe d'hommes, que l'injuste & aveugle politique foule & méprise.

Sigismond révolta la nation par la fierté de son caractère ; il refusa d'accorder la déposition du Gouverneur de la grande Pologne, Domarath de Pierzchno ; il fut trop inflexible dans un tems où il lui étoit si nécessaire de concilier les esprits ; enfin Sigismond fut déposé par la diète qui se tint à

INTERREGNE.

Wilifeza. On défera la Couronne à Hedwige, fille cadette du feu Roi, à condition qu'elle prendroit pour époux le Prince qui lui seroit présenté par les Polonois. Sigismond se présenta les armes à la main devant Cracovie; mais Dobieslas Korozweki, Commandant de cette ville, fit une telle résistance que Sigismond fut obligé de se retirer en Hongrie.

1383.

Le Duc de Masovie, celui de Posnanie, déchiroient l'Etat par des guerres intestines. Cependant Elisabeth différoit toujours d'accorder Hedwige sa fille aux vœux de la nation; elle vouloit auparavant qu'on choisit pour son époux Guillaume Duc d'Autriche, mais les suffrages étoient alors pour Ziemovit Duc de Masovie. Ziemovit impatient de régner perdit la Couronne par sa précipitation. Il ravagea les environs de Cracovie, & les terres des Seigneurs qui s'opposoient à son élection: il se rendit maître de la Cujavie. Cet usurpateur indiqua en même tems une diète à Siradie. Il comptoit ravir tous les suffrages par ses violences; il trouva au contraire beaucoup d'opposition.

Les Ducs de Glogaw profitèrent de cette fermentation générale pour tenter de reprendre la ville & le territoire de Frauentstadt qu'ils avoient été obligés d'abandonner à Casimir le Grand.

Le Marquis de Brandebourg reparut à la tête de douze mille Hongrois; il se contenta de faire beaucoup de ravage & d'emporter un riche butin; foible dédommagement de la Couronne qu'il paroïssoit en état de conquérir.

Jagellon Duc de Lithuanie assembla une puissante armée, & s'empara des forts de Drohiczin, de Michnik, de Kameniec, de Suras. Ainsi la Pologne se rendant l'arbitre du choix de ses Souverains étoit exposée aux violences de tous les Princes qui pouvoient prétendre à la Souveraineté.

Le Palatin de Kalisch, Secrétaire de Szubin, fit au nom de l'Etat de nouvelles instances auprès d'Elisabeth pour qu'elle leur accordât leur Souveraineté qui devoit par sa présence faire

INTERREGNE.

cesser tous les troubles ; Elisabeth loin de répondre à ces demandes temporisâ, à son ordinaire. Elle envoya Sigismond pour gouverner le Royaume ; mais la nation refusa constamment de le recevoir , enfin Hedwige alors âgée de treize ans vint combler les désirs du peuple. Elle fut couronnée à Cracovie.

1385.

Cette jeune Princesse paroissoit au-dessus de son sexe & de son âge par la solidité & la profondeur de sa raison , par l'élevation & la noblesse de ses sentimens ; elle joignoit les graces & l'éclat de la beauté , aux dons du cœur & de l'esprit. Plusieurs Princes la rechercherent avec empressement. Jagellon fut celui qui fut préféré , parcequ'il promit de plus grands avantages à la nation. Hedwige avoit de l'inclination pour Guillaume Duc d'Autriche ; elle refusa d'abord Jagellon sous prétexte qu'il n'étoit point Chrétien , & qu'il avoit des mœurs & un caractère durs.

1386.

Hedwige offrit sa main au Duc d'Autriche , & le fit venir secrètement à sa Cour ; mais ce Seigneur ne put concilier les suffrages de la Pologne , & fut contraint de se retirer.



1386.
*Avénement
au Trône.*

JAGELLON

Duc de Lithuanie parvint au Trône de Pologne en 1386. Il se fit baptiser, & prit alors le nom d'Uladislas V. Il épousa Hedwige, déjà Reine de Pologne, & fut sacré la même année par l'Archevêque de Gnesne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS V.

1386.

ENfin Jagellon leva le plus grand obstacle de son élection, en se faisant baptiser. Il prit le nom d'Uladislas V. Il incorpora à la Pologne, suivant ses promesses, la Lithuanie, la Samogitie, & toute la partie de la Russie qui dépendoit de lui. Il fit souscrire les Princes ses freres à cet abandon; rien ne s'opposa plus à son Couronnement & à son mariage avec Hedwige. Il fut sacré par l'Archevêque de Gnesne.

1387.

Les Lithuaniens étoient encore plongés dans la nuit de l'idolatrie; ils adoroient le feu & des animaux, tels que les serpens, les vipères; leur culte étoit quelquefois sanglant; ils faisoient mourir sur les Autels de leurs dieux les plus jeunes des captifs qu'ils prenoient à la guerre. Jagellon & Hedwige entreprirent la conversion de ces barbares, & les soumirent en peu de tems au Christianisme.

1388. 1389.

Le Roi de Pologne avoit établi pour Gouverneur de la Lithuanie, Skirgelon, Duc de Troki, l'un de ses freres. Ce Gouverneur se fit mépriser & détester par ses débauches & par une tyrannie affreuse; Vitolde, son cousin germain, profita de cette disposition des esprits, se joignit aux Chevaliers Teutoniques, & entreprit d'envahir la Lithuanie.

1390. 1391.

Cependant le Roi de Pologne attaqua ce rebelle, & s'empara de plusieurs places qui étoient de son appanage. Ces premiers succès

FEMMES.	ENFANS.	1434. MORT.	PRINCES Contemporains.
Hedwige, fille de Louis, Roi de Pologne & de Hongrie, morte le 15. Juillet 1399.	ULADISLAS VI, qui fut Roi de Pologne & de Hongrie.	ULADISLAS V. Jagellon mourut le 31. Mai 1434, âgé de 80 ans.	<i>Papes.</i> Urbain VI. 1389. Boniface IX. 1404. Innocent VII. 1406. Grégoire XII. 1409. Alexandre V. 1410. Jean XXIII. <i>abdique.</i> 1415. Martin V. 1431. Eugene IV. 1447.
Anne, fille de Guillaume, Comte de Cilex, & niece de Casimir le Grand, morte le 21. Mars 1416.	CASIMIR III, qui fut Grand Duc de Lithuanie, & Roi de Pologne.		<i>Empereurs d'Orient.</i> Emmanuel II. 1418. Jean Paléologue. 1444.
Elisabeth, fille du Palatin de Sandomir nommé Otton de Pilcza, de la Maison de Topor. Elisabeth étoit veuve de trois maris. Le premier étoit Morave de nation; le second, Silésien; le troisième étoit Vincent Granowsky, de la Maison de Leliwa, Castellan de Nackel. Jagellon l'épousa contre le gré des Sénateurs, quoiqu'elle fut âgée & atteinte d'une maladie de consommation dont elle mourut trois ans après son mariage avec le Roi.	Hedwige.		<i>Empereurs d'Occident.</i> Venceslas. 1400. Robert. 1410. Sigismund. 1437.
Sophie, fille d'André, Duc de Klovie, & niece de Vitold, Duc de Lithuanie.			<i>Maison Orismane.</i> Amurat I. 1388. Bajazet I. 1401. Soliman. 1409. Moula. 1413. Mahomet I. 1421. Amurat II. 1451.
			<i>Espagne.</i> Jean I. 1390. Henri III. 1406. Jean II. 1454.
			<i>France.</i> Charles VI. 1422. Charles VII. 1461.
			<i>Suede.</i> Albert. 1387. Christiern. 1481.
			<i>Danemarck.</i> Olaus V. 1387. Marguerite. 1412. Eric IX. <i>abdique.</i> 1433.
			<i>Russie.</i> Grégoire Dimitrowitz. 1406. Basilowitz II. 1450.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS V.

n'eurent rien de décisif par les intrigues de l'Ordre Teutonique qui assembla une Croisade contre les Lithuaniens. Vitolde devint un ennemi dangereux; le Roi lui proposa un accommodement.

1392.

Vitolde fut établi Souverain de la Lithuanie & de la Russie, à condition qu'il rendroit hommage de ses Etats à la Pologne. Skirgelon, ancien Gouverneur de la Lithuanie, fut déclaré Duc de Troki & de Kiow. Les Chevaliers Teutoniques n'avoient pas été appelés au traité de paix conclue avec Vitolde. Ce fut pour se venger qu'ils s'unirent à un autre frere du Roi de Pologne, nommé Suidrigelon. Ce nouvel ennemi ravagea les frontieres de la Poldaquie, & emmena beaucoup de prisonniers en Prusse.

1393.

Skirgelon ne cessoit aussi de commettre des hostilités contre Vitolde : le Roi de Pologne le désarma à force de bienfaits, & en lui accordant de nouvelles possessions; mais il ne put gagner de même Suidrigelon qui étoit animé & soutenu par les Chevaliers Teutoniques.

1394.

Vitolde osa entreprendre avec ses seules forces de résister à l'armée des Chevaliers; sa politique, son expérience, son activité le rendoient présent par tout; il sçavoit prévenir & lever tous les obstacles; enfin il obligea l'ennemi à se retirer. Fier de ces succès il attaqua & soumit la Podolie, la Severie, le Duché de Smolensko, la Seigneurie de Pleskow, la grande Novogrod dans la Russie Occidentale; il s'avança en conquérant depuis la mer Baltique jusqu'au Pont Euxin.

1395.

Le Roi de Pologne tenta de réunir à sa Couronne les terres de Vielun & de Dobrzin, que le Duc d'Oppelen refusoit de rendre. Le Roi s'empara des principales places du district de Vielun, à la réserve du fort de Boleslaw. Le Duc

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS V.

engagea ou plutôt vendit aux Chevaliers Teutoniques moyennant quarante mille florins, la terre de Dobrzin. Ces Chevaliers étoient trop puissans pour être attaqués. Presque tous les Princes alliés de la Pologne étoient occupés à une croisade contre Bajazet I. Empereur des Turcs ; ils ne pouvoient seconder les efforts de Jagellon. Le Roi de Hongrie principal auteur de cette fameuse croisade fut, comme les autres Princes de l'Europe qui l'accompagnoient, obligé de fuir. Les Hongrois ajoutèrent aux malheurs de leur Souverain ; ils offrirent la Couronne & ses Etats à Hedwige, Reine de Pologne, parceque Marie, la sœur, Reine de Hongrie, venoit de mourir sans enfans, & que dans ces circonstances, suivant une convention faite entre Elisabeth & les principaux chefs de la République, c'étoit Hedwige qui devoit hériter de la Hongrie. Jagellon s'avança pour soutenir ces prétentions ; il espéroit être appuyé par le parti qui reclamoit ses forces ; mais il ne rencontra au contraire que l'armée de Sigismond commandée par Jean Canysa Archevêque de Strigonie. Les Polonois trop inférieurs par le nombre se retirèrent. Le Roi de Hongrie négocia avec Hedwige & Jagellon, & les fit désister de leurs droits. Ce Roi fut trop cruel dans la vengeance qu'il tira des complices de la révolte. Ses persécutions inspirèrent l'audace ; on se saisit de sa personne, on le précipita dans un cachot d'où il sortit six mois après pour joindre à son Trône celui de Bohême qu'occupoit son frere Wenceslas, & celui de l'Empire que lui laissoit en mourant Charles IV. son pere.

1396.

Vitolde, Duc de Lithuanie, avoit la passion des armes. Un des chefs des Tartares établis au-delà du Wolga vint solliciter son secours contre Tamerlan. Vitolde, malgré les représentations du Roi de Pologne, assembla ses troupes. Il partagea son armée en deux corps, l'un sous la conduite du Duc de Mécislaw s'empara de la Province de Rhésan, entre les

Tome II.

K k

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS V.

rivieres d'Occa & du Tanais : l'autre corps pénétra jusqu'au delà du Wolga.

1397.

Basile, Duc de Moscovie, avoit fortifié l'armée de Vitolde ; ce fut ce qui l'engagea de s'avancer vers Azoph, & de franchir le Tanais. Une armée de Tartares se présenta ; elle fut défaite ; il y eut beaucoup de prisonniers que le vainqueur emmena dans la Lithuanie, où plusieurs de leurs descendans subsistent encore aujourd'hui.

1398. 1399.

Vitolde animé par ces premiers succès eut la témérité de vouloir mesurer ses forces avec celles de Tamerlan. Le Duc de Lithuanie se mit en marche suivi de la plus grande partie de la noblesse & des braves de Pologne, & de Russie ; il traversa presque toute la Tartarie sans beaucoup de résistance : arrivé sur les bords de la Worsklo, il vit paroître Ediga l'un des chefs de l'armée de Tamerlan. Ce Scythe conduisoit une nuée de soldats qui couvroit toute la campagne Vitolde & toute son armée firent des prodiges de valeur ; mais le nombre les accabla. Plusieurs freres de Jagellon, Vigunth, Coributh & ses trois fils avec les principaux Officiers resterent sur le champ de bataille. Le reste des troupes périt ou devint esclave. Les Scythes vainqueurs se vengerent encore sur la Severie, la Wolhynie, la Kiovie.

Hedwige mourut emportant avec elle les regrets du Roi son époux, & de tout le Royaume qu'elle avoit édifié par une piété solide & éclairée. Jagellon qui tenoit sa Couronne de son épouse, crut n'y avoir plus de droit ; il se retira en Russie. Il fallut que les principaux Seigneurs de l'Erat lui fissent de nouveaux sermens de fidélité ; enfin il rentra en Pologne où il étoit rappelé par les vœux de la Nation.

1400. 1401.

Jagellon épousa la Princesse Anne, fille du Comte de Ciley, & nièce du feu Roi Casimir. Il assuroit par ce mariage ses droits au Trône de Pologne.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS V.

1402. 1403.

La Bohême révoltée contre Wenceslas offrit à Jagellon la Souveraineté ; ce Prince la refusa ; il ne voulut point profiter des malheurs d'un Roi , victime d'une multitude effrénée.

1404.

Suidrigelon, frere du Roi de Pologne, étoit toujours dans le parti des Chevaliers Teutoniques ; son nom servoit de prétexte ou d'excuse à leur révolte. Le Roi saisit pour un tems l'ambition de son frere, en lui cédant la Podolie avec quelques terres considérables, & une rente de quatorze cens marcs. Les Chevaliers firent bientôt renoncer Suidrigelon à ces avantages pour de vaines espérances. Le Roi de Pologne convoqua une diète à Racziasch dans la Cujavie. Le Grand Maître de l'Ordre, Ulric de Jungingen, y fut invité. On nomma des Commissaires. On convint de céder aux Chevaliers la Samogitie, & de leur payer cinquante mille florins ; ils devoient de leur côté renoncer à leurs prétentions sur la Lithuanie, refuser passage sur leurs terres à tout corps d'armée, ne point donner d'asyle à aucun Prince de la Maison Royale, enfin abandonner le district de Dobrzin.

1405, & suiv.

Aussitôt que les Chevaliers crurent entrevoir l'occasion de violer leur traité, ils la saisirent. Vitold pensa que leur ambition ne méritoit point de ménagement ; il s'empara de la Samogitie qui avoit été détachée de son Domaine.

1409.

Les Chevaliers se vengerent sur le district de Dobrzin. Jagellon arma contre eux, & déjà il s'avançoit vers la Prusse, lorsque le Roi de Bohême se rendit médiateur de la Paix.

1410.

Les propositions du Roi de Bohême furent rejetées. Ja-
 K k ij

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS V.

Jagellon reprit les armes. Vitolde l'accompagna. L'armée Teutonique, & celle des Polonois se rencontrèrent entre Tanneuberg & Grunewaldt. Le combat fut long & sanglant; Jagellon emporté par son courage au centre des ennemis, ranima la valeur de ses troupes qui commençoient à plier; mais il courut lui-même le plus grand danger. Déjà un Gentilhomme Allemand, d'une force & d'une grandeur extraordinaire, avoit le bras levé pour lui donner le coup de la mort, lorsqu'un jeune Polonois nommé Sbigné Olefnicki ayant pour toutes armes un tronçon de lance, eut l'avantage de sauver son Roi, & de renverser celui qui l'attaquoit. Ce brave Polonois devint dans la suite Evêque de Cracovie. Enfin les Polonois triomphèrent. Le Grand Maître de l'Ordre Teutonique, & une partie de ses troupes qui étoient considérables, restèrent sur le champ de bataille. Marienbourg, alors Capitale de la Poméranie, étoit la seule ville qui faisoit encore quelque résistance. Les autres places, ainsi que les pays qui avoient été sous la domination des Chevaliers, se soumirent au vainqueur. Cependant Vitolde se laissa gagner par les discours artificieux des Chevaliers; il se détacha du parti des Polonois, & fit lever le siège de Marienbourg, lorsqu'il ne falloit plus que quelques jours pour se rendre maître de cette ville, & ôter toute ressource à l'Ordre Teutonique.

Les Chevaliers élurent Henri de Plawen pour leur Grand Maître. Ce nouveau Général rassembla des troupes & rentra en possession des Domaines qui venoient d'être enlevés à l'Ordre Teutonique. Il ne trouva de résistance que devant le fort de Coronow. Quelques détachemens Polonois attaquèrent les Chevaliers, & les mirent en déroute. Herman, Maître Provincial des Chevaliers de Livonie, avec une armée d'Allemands & de Bohêmes, venoit au secours des Chevaliers. Il laissa son armée aux environs de Golub, & pour lui il s'avança jusqu'à Marienbourg pour y prendre les ordres du Grand Maître. Cependant Dobieflas Puchala, Castellan de Przemislic, se mit à la tête des garnisons de Bobrowniki & de Ripin; il distribua autour de la place plu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS V.

seurs embuscades, & jeta ensuite l'alarme dans le camp des ennemis dont il fit un grand carnage.

Le Roi de Hongrie, dans le dessein de faire une diversion, avoit chargé le Palatin de Transylvanie d'entrer en Pologne à la tête de plusieurs détachemens Autrichiens, Bohêmes, & Moraves. Les Polonois attaquèrent ce corps d'armée près de Bardiow, & le taillèrent en pièces.

1411.

Les Chevaliers Teutoniques défaits de toutes parts, eurent recours à la négociation. Vitolde s'employa pour eux, & leur obtint une paix avantageuse. Le Roi de Pologne leur abandonna ses conquêtes, moyennant deux cens mille florins au cours de Prague.

1412.

Sigismond, Roi de Hongrie, venoit d'être élu Empereur. Jagellon & Sigismond convinrent d'une entrevue à Lubowla. On y régla les conditions d'une paix artificieuse, par laquelle l'Empereur se ménageoit le tems & les moyens d'attaquer la Pologne.

1413.

Jagellon avoit intérêt de gêner l'ambition & l'esprit inquiet de Vitolde. Il convoqua une diète à Hrodlo ville située sur le Bug dans le Palatinat de Beltz. Il établit un Sénat dans la Lithuanie, & conféra aux Catholiques de ce Duché les droits & les privilèges nobles de la Pologne. Les Lithuaniens s'engagerent à ne se choisir dans la suite des Souverains que de l'avis des Polonois. Les Ducs & le Sénat de Lithuanie devoient réciproquement donner leur consentement à l'élection des Rois de Pologne. Ainsi Jagellon augmentoit les droits du peuple, pour affoiblir le pouvoir du Souverain.

Vitolde ne put s'opposer aux conclusions de la diète.

K k iij.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS V.

1414, & suiv.

Les Teutoniques avoient déposé leur Grand Maître & lui avoient substitué l'un des freres de l'Ordre, Michel d'Ottenberg. Ce nouveau Général ne crut pouvoir mieux remplir les vœux de l'Ordre sanguinaire dont il étoit le Chef, qu'en renouvelant ses hostilités contre la Pologne. Il fit massacrer les Marchands de Posnanie qui sur la foi des traités étoient établis dans les Etats ; plusieurs nobles Polonois furent pendus à la porte de leurs Châteaux ; il ravagea les terres de Dobrzin, il envoya des incendiaires mettre le feu dans beaucoup de villes de la Pologne. Jagellon assembla une armée pour tirer vengeance de ces horreurs. Une partie de la Prusse fut subjuguée ; le reste du pays alloit plier de même, lorsqu'un Nonce du Pape, Jean XXIII. obtint du Roi de Pologne une trêve de deux ans, & lui fit remettre la décision de ses différends au Concile de Constance. Le Pape se contenta d'envoyer deux Nonces pour arbitres ; mais ces Commissaires marquerent tant de partialité pour l'ordre Teutonique que le Roi les refusa.

1419.

Traité d'union, particulièrement contre l'Ordre Teutonique, entre Eric Roi de Dannemarc & le Roi de Pologne.

1424.

Les peuples de Bohême offrirent à Jagellon le Trône qui venoit de vacquer par la mort de Wenceslas. Mais le Roi de Pologne refusa une Couronne qui appartenoit par le droit de la naissance à l'Empereur Sigismond, frere de Wenceslas. Jagellon avoit épousé Sophie, nièce de Vitolde, & fille d'André Duc de Kiovie. Ce mariage fut troublé par la jalousie de Jagellon ; la Reine justifia l'innocence de sa conduite par son serment, & par celui de plusieurs personnes irréprochables dans leur conduite. C'étoit le moyen que les femmes avoient alors pour rétablir leur honneur attaqué.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS V.

1429.

Vitolde, Duc de Lithuanie, avoit l'ambition de prendre le titre de Roi. Il s'unit avec Sigismond ; & à la sollicitation de cet Empereur, Jagellon convoqua une assemblée. L'Évêque de Cracovie, Sîgnée Olefnicki, découvrit les vues de l'Empereur & du Duc de Lithuanie dans la poursuite de ce projet. On refusa de leur accorder ce qu'ils demandoient.

1430.

Sigismond s'étoit arrogé le droit d'ériger la Lithuanie en Royaume, & lui envoyoit une Ambassade solennelle composée d'Allemands, de Hongrois, de Bohêmes ; mais les Polonois lui fermerent tous les passages. Les députés furent contrainsts de retourner sur leurs pas. Vitolde, frustré de ses espérances, tomba dans une mélancolie qui lui causa la mort. Ce Prince avoit un caractère inflexible, fier, intrépide. Il se distingua dans la guerre par son art à commander, par sa valeur, & par cette prudence active, & par toute présente qui profite des moindres avantages, & qui dirige & fixe en quelque sorte la victoire. Les peuples trouvoient en lui un juge plutôt qu'un pere, un juge ami de l'équité & que la longueur des affaires ne rebutoient point. Il étoit frugal, même à l'excès. L'amour fut sa passion dominante, mais sans énerver son courage, ni altérer le goût de ses devoirs.

Suidrigelon, frere du Roi de Pologne, s'empara les armes à la main du fort de Vilna, de celui de Trock & de beaucoup d'autres. Il envahit une partie de la Podolie, & ravagea la Lithuanie. Il mit le comble à ses fureurs en faisant arrêter le Roi & ceux qui l'avoient accompagné aux obseques de Vitolde. Une diète s'assembla à Warta dans le Palatinat de Siradie. La République se préparoit à tirer vengeance de tant de perfidies ; enfin Jagellon fut remis en liberté ; & ce Roi n'en profita que pour céder à son frere la Lithuanie.

K k iv

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS V.

1431. 1432.

Suidrigelon s'unit aux Chevaliers Teutoniques, & recommença ses hostilités. La Pologne arma contre ce rebelle, & l'obligea à demander une trêve, qu'il rompit bientôt. Ses brigandages, ses cruautés le rendirent odieux aux Lithuaniens. Jagellon profita de la disposition des esprits; il fit déposer Suidrigelon, & l'on choisit en sa place, Sigismond Starodubski, cousin de Vitolde.

1433.

Suidrigelon chassé de ses Etats, reparut à la tête d'une armée de Russes & de Tatars. Sigismond le combattit près d'Ofzmyana, & le défit. Suidrigelon fit de nouvelles tentatives, mais toujours vaincu il abandonna à son rival la possession de la Lithuanie.

1434.

Les Teutoniques avoient sans cesse les armes à la main; Jagellon ne put tirer d'autre fruit de ses fréquentes victoires contr'eux, qu'une trêve qu'il fit stipuler pour douze ans. Ce Roi mourut dans une grande vieillesse. La probité, la candeur, la modération, la bienfaisance étoient les principales qualités qui caractérisoient ce Prince. Il ne faisoit la guerre que pour avoir la paix; il préféroit la voie des négociations, à la force des armes. Cependant il eut pû se faire un grand nom dans les combats, où son courage, & son habileté le rendoient redoutable. Il accueilloit & récompensoit avec noblesse les talens; il prévenoit le mérite. Il consacroit presque tout son tems à rendre la justice, le premier devoir des Rois. On l'accusa d'être dissimulé, de manquer de constance, & d'apporter trop de lenteur dans ses entreprises; mais ses faiblesses ne dégénérèrent jamais en vices.

om-
le,
tôt.
Li-
s; il
ond

une
près
tari-
pos.

ain;
vic-
uze
ité,
rin-
soit
des
aire
son
pen-
nfa-
mier
quer
tre-
ces.

1434.
*Avènement
 au Trône.*

**EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS VI.**

ULADIS-
 LAS VI. par-
 vint en 1434.
 au Trône de
 son pere, à
 l'âge de dix
 ans. Il fut dé-
 claré majeur
 en 1438.

1434.

J Agellon avoit confirmé les anciens privilèges de la République, & lui en avoit accordé de nouveaux pour obtenir d'elle que son Trône passât à Uladislas VI. son fils aîné. L'Evêque de Cracovie, Sbignée Oleśnicki, convoqua une assemblée des principaux de la Pologne à Posnanie, où l'on ratifia d'une voix unanime l'élection d'Uladislas. Cependant plusieurs Palatins, entr'autres celui de Cracovie, qui ne s'étoit point trouvé à la diète de Posnanie, formèrent un parti contre Uladislas; mais ces factieux furent bientôt dissipés par les représentations de Sbignée. Albert Jastrzembiec, Archevêque de Gnesne, couronna le jeune Roi qui n'avoit pour lors que dix ans. On convint qu'il y auroit un Régent dans chaque Province durant la minorité de ce Prince. L'Empereur, en même tems Roi de Hongrie, reçut une ambassade qui le prioit d'accorder en mariage au Roi de Pologne une des filles du Duc d'Autriche, son gendre. Sigismond crut d'abord qu'on venoit lui offrir la Régence du Royaume; désabusé de cette espérance flatteuse, il rejetta toute alliance, & souleva Suidrigellon contre la Pologne.

1435. 1436.

L'armée de Suidrigellon avoit soumis par la terreur le Palatinat de Bracław; elle avoit pénétré dans le Palatinat de Vilna, & elle formoit le siège de Wilkomir. Une armée de Polonois, commandée par Michel, fils de Starodubski, Duc de Lithuanie, repoussa les ennemis. Pour suivis dans leur fuite, ils hasardèrent

FEMME.	ENFANT.	1444. MORT.	PRINCES Contemporains.
		ULADISLAS VI. est tué à l'âge de vingt ans le 11. No- vembre 1444. à la bataille de Varna con- tre les Turcs.	<p>Pape.</p> <p>Eugene IV. 1447.</p> <p>Empereur d'Orient.</p> <p>Jean Paléologue. 1444.</p> <p>Empereurs d'Occident.</p> <p>Albert d'Autriche. 1439.</p> <p>Frédéric III. 1493.</p> <p>Maison Othomane.</p> <p>Amurat II. 1451.</p> <p>Espagne.</p> <p>Jean II. 1454.</p> <p>France.</p> <p>Charles VII. 1461.</p> <p>Suede.</p> <p>Christiern. 1481.</p> <p>Danemarck.</p> <p>Eric IX. abdique. 1438.</p> <p>Christophe III. 1448.</p> <p>Russie.</p> <p>Basilowitz II. 1450.</p>

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS VI.

le combat, & périrent pour la plupart. Ceux qui échappèrent au carnage furent massacrés par l'ordre du Duc de Lithuanie, malgré les représentations de son fils. L'Empereur ne put accorder de nouveaux secours à Suidrigelon. Un parti formidable de sectaires, attachés aux opinions de Jean Hus, fomentoit des guerres intestines dans ses Etats, & s'étoit même emparé de plusieurs places de la Bohême.

1437.

Suidrigelon sans ressource & dépouillé des biens que la République lui avoit cédés, vint implorer les Polonois. On indiqua une diète à Siradie. Le Duc de Lithuanie connoissoit trop bien l'esprit inquiet de Suidrigelon pour le souffrir dans la Pologne, il le fit bannir du Royaume. Ce Prince errant & fugitif se retira en Hongrie.

1438.

L'Empereur Sigismond venoit de mourir. Albert Duc d'Autriche avoit été désigné son successeur en Hongrie & en Bohême. Mais les peuples de Bohême se choisirent pour Souverain, Casimir, frère du Roi de Pologne. Ce Prince secondé par un corps de troupes Polonoises se mit en chemin pour prendre possession de ses Etats. Albert, déjà maître de Prague & des principales places de Bohême, vint à sa rencontre. Georges Podiebradski, l'un des Généraux Polonois, remporta quelqu'avantage ; la Silésie avoit pris le parti de Casimir ; mais Albert étoit encore trop puissant pour espérer de lui ôter la Couronne de Bohême, ou de la conserver par droit de conquête. Il réunissoit les forces de l'Empire, de la Hongrie, de la Bohême ; on lui céda ce qu'il étoit si difficile de lui disputer.

Uladislas VI. Roi de Pologne fut déclaré majeur dans une diète tenue à Petrikow.

1439.

Albert eut une guerre à soutenir contre les Turcs commandés par Amurath II. Accablé par la multitude des trou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS VI.

pes Ottomanes, il ne put défendre la Servie de leurs cruautés. Dans ce même tems l'Empereur attaqué de maladie se faisoit transporter à Vienne ; il fut contraint de s'arrêter dans un village où il mourut sans avoir fait aucune disposition des Etats qu'il possédoit. Il ne laissoit que deux filles, mais l'Impératrice étoit enceinte.

1440. & suiv.

Les Hongrois offrirent le Trône & la main d'Elisabeth leur Reine à Uladislas. Elisabeth mit au monde un fils. Cette naissance excita une nouvelle faction dans l'Etat. L'Impératrice par le conseil d'Ulric, Comte de Cilley, voulut rompre l'alliance proposée au Roi de Pologne.

Le Grand Duc de Lithuanie, Sigismond Starodubski, venoit d'être assassiné. Il s'étoit attiré cette mort funeste par ses cruautés, & par celles qu'il méditoit contre plusieurs Seigneurs qu'il avoit convoqués à une diète. Sigismond avoit un caractère sombre & mélancolique. Il étoit avare, soupçonneux, violent. Il regardoit les peuples comme le jouet de ses caprices, de ses passions. Il n'étoit puissant que pour faire du mal.

Uladislas envoya son frere Casimir pour gouverner la Lithuanie ; mais ce peuple au lieu de la Régence lui offrit la Souveraineté qu'il accepta. Le Roi de Pologne remit à un autre tems le soin de réprimer l'ambition de son frere. Il étoit pour lors occupé à se mettre en possession du Trône de Hongrie. Elisabeth fit couronner son fils. Cependant Uladislas étoit maître de Bude, & les Hongrois se soumettoient à sa domination. Le Cardinal Archevêque de Strigonie, Denis de Szech, le même qui avoit sacré le fils d'Elisabeth, céda comme le plus grand nombre, & proclama Uladislas Roi de Hongrie, qui suivant l'usage de ce tems & du pays, fut élevé sur les épaules des principaux Seigneurs de l'Etat, & monté à la multitude. Elisabeth s'étoit réfugié avec son fils à Vienne auprès de l'Empereur Frédéric, cousin issu de germain du jeune Prince. L'Empereur donna des troupes à Eli-

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS VI.

Isabéth. Les Autrichiens étoient commandés par Jean Iskra, Bohême de naissance, & qui joignoit la valeur à beaucoup de prudence; mais il étoit cruel, & ses conquêtes sanguinaires firent moins des sujets, que des esclaves. Uladislas reçut un renfort de la Pologne que l'Evêque de Cracovie lui envoyoit. Avec ce secours il soumit la faction qui lui étoit opposée. Le Cardinal Julien Cesarini Evêque de Sabine & Légat du Pape Eugene IV. obtint une entrevue entre le Roi de Pologne & Elisabeth. La paix y fut conclue aux conditions que le Roi épouserait la fille aînée d'Elisabeth.

1443.

Uladislas assembla une armée de Hongrois & de Polonois qu'il conduisit contre Amurath. Parmi les Hongrois étoit un de ces hommes qui par la supériorité de leur génie & par l'éclat de leurs qualités, attirent la confiance & l'estime publique. On aime à leur obéir parcequ'on ne peut résister à la persuasion & au charme tout puissant que la nature a mis dans leur air, dans leur langage, dans leurs actions. Cet homme se nommoit Jean Corvin, aussi appelé Huniade, à cause du village où il vit le jour. Il étoit fils d'un Valaque & d'une Greque; sa naissance obscure ne fut pas un obstacle pour son élévation. Uladislas lui devoit en partie sa Couronne; & ce Prince l'avoit nommé par reconnaissance Palatin de Transylvanie, & Général des troupes de Hongrie. Huniade se mit à la tête d'un détachement de dix mille hommes; il surprit & tua trente mille Turcs, & en fit quatre mille prisonniers. L'armée victorieuse profita du trouble des Turcs, pour ravager la Bulgarie & les frontières de la Macédoine. Uladislas animé par ces succès, força les infidèles dans leurs retranchemens, fit leur Général prisonnier, & contraignit ceux qui étoient échappés à ses armes de se sauver dans les détroits des montagnes.

1444.

Cette victoire réduisit Amurath à demander la paix. Le Sultan rendit les conquêtes qu'il avoit faites sur le Despot

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS VI.

de Servie ; & Uladislas remit aux Turcs la Bulgarie. Cependant les Princes Chrétiens de l'Europe désiroient d'armer contre Amurath & de se signaler par leurs exploits contre les Infidèles. Le Pape les animoit par ses Légats. Uladislas paroissoit le seul Souverain opposé à cette guerre. Enfin la Cour de Rome le délia du serment de paix qu'il avoit fait sur l'Evangile : ce Roi se mit en marche contre les Turcs malgré les besoins que la Pologne menacée d'une irruption des Tatars avoit de sa présence. La plupart des Princes ne fournirent pas à Uladislas les troupes qu'ils avoient promises. Son armée étoient bien inférieure en nombre à celle d'Amurath. Ce Sultan rencontra les Chrétiens proche Varna , village de Moldavie. Uladislas & Huniade inspirèrent à leurs troupes le courage dont ils étoient eux-mêmes enflammés. Les Turcs ne purent soutenir le premier choc des Chrétiens ; mais l'imprudence du Roi de Pologne, qui se précipita au milieu des gardes d'Amurath pour combattre ce Sultan , causa la perte de la bataille. Il fut enveloppé par les Infidèles, & accablé de traits sous lesquels il tomba mort. Ce Roi joignoit à un extérieur noble, imposant, majestueux, un esprit actif, un cœur sensible, un caractère modeste. Il étoit affable sans familiarité, magnifique sans profusion. Ses défauts étoient une trop vive passion pour la gloire, & une confiance téméraire qui l'aveugloit sur le danger.

1445.

Les Hongrois élurent pour Souverain le fils d'Albert , & d'Elisabeth. Casimir IV, frere d'Uladislas, fut nommé Roi de Pologne, par les suffrages des Grands de la nation assemblés à Siradie. L'objet principal dans ce choix étoit de réunir au Royaume la Lithuanie, dont ce Prince étoit Grand Duc & Souverain. Casimir estimoit plus son Duché que le Trône, & refusa les offres qui lui étoient faites.

1446.

Ce refus embarrassa les Polonois. On jeta successivement les yeux sur Frédéric Marquis de Brandebourg, & sur Boleslas Duc de Masovie.

1447.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 CASIMIR IV.

CASIMIR
 IV. *Grand
 Duc de Li-
 thuanie par-
 vint au Trône
 de Pologne a-
 près la mort
 de son frere
 l'an 1447. Il
 fut couronné
 la même an-
 née à Craco-
 vie.*

1447.

Casimir se repentit bientôt de n'avoir pas accepté la Couronne, lorsqu'il vit Boleslas prêt à la recevoir. Il témoigna son mécontentement; la nation revint alors à son premier choix. Casimir fut couronné à Cracovie. La Lithuanie attiroit principalement les soins de Casimir; il y fixa sa demeure, quoique possesseur du Trône de Pologne.

1448. & *suiv.*

Les premières années de ce regne furent troublées par les efforts de Casimir pour détacher du Royaume la Lithuanie & la Podolie, avec quelques autres terres qui en dépendoient. Le Corps de l'Erat s'opposa toujours constamment à cette division. Les Polonois se regardoient moins comme des sujets que comme des Républicains. Ils menacèrent même dans plusieurs diètes, où ils citèrent Casimir, de le déposer, s'il persistoit encore dans ses prétentions. Ils allèrent plus loin, ils donnerent à Casimir quatre Conseillers pour examiner & ratifier ses ordres, sans quoi ils ne devoient avoir aucune exécution. Enfin Casimir fut obligé de consentir à tout ce qu'on exigea de lui, il confirma la réunion de la Lithuanie à la Pologne.

Alexandre, Vaivode ou Souverain de Moldavie & feudataire du Royaume de Pologne, demanda à Casimir du secours contre l'usurpateur Bogdan, fils naturel d'un ancien Vaivode de la même Province. Le Roi envoya une armée: Bogdan se sauva dans les montagnes. Aussi-tôt que les Polonois disparurent, l'usurpa-

FEMME.	ENFANS.	1492. MORT.	PRINCES Contemporains.
Elisabeth, fille de l'Empereur Albert II. Archiduc d'Autriche morte en 1505.	<p>ULADISLAS, qui fut Roi de Bohême & de Hongrie, mort en 1526.</p> <p>Nota. Anne, fille de ce Prince, épousa l'Empereur Ferdinand I. & lui donna des droits sur les Royaumes de Bohême & de Hongrie, dont la Maison d'Autriche se prévalut pour se mettre en possession de ces Etats.</p> <p>S. CASIMIR, élu Roi de Hongrie, mourut avant de monter sur le Trône en 1482.</p> <p>JEAN-ALBERT, Roi de Pologne.</p> <p>ALEXANDRE, Roi de Pologne.</p> <p>SIGISMOND I. Frédéric, Cardinal-Archevêque de Gnesne & Evêque de Cracovie, mort en 1503.</p> <p>Hedwige, mariée à Georges Duc de Bavière.</p> <p>Sophie, qui épousa Frédéric Marquis de Brandebourg.</p> <p>Anne, mariée à Boguslas, Duc de Poméranie.</p> <p>Elisabeth, femme de Frédéric II. Duc de Lignitz.</p> <p>Barbe, mariée à Georges, Duc de Saxe, dont descend la Maison Electorale de Saxe, aujourd'hui regnante en Pologne.</p> <p>Jeanne.</p> <p>Marguerite.</p> <p>Ces deux dernières moururent jeunes, & dans le célibat.</p>	<p>CASIMIR IV. mourut à Grodno en Lithuanie le 7. Juin 1492. à l'âge de 64. ans.</p>	<p><i>Pages.</i></p> <p>Nicolas V. 1455. Calixte III. 1458. Pie II. 1464. Paul II. 1471. Sixte IV. 1484. Innocent VIII. 1492. Alexandre VI. 1503.</p> <p>Empereur d'Orient.</p> <p>Constantin Paléologue. 1453.</p> <p>Maison Ottomane.</p> <p>Amurat II. 1451. Mahomet II. 1481. Bajazet II. abdiqua. 1512.</p> <p>Empereurs d'Occident.</p> <p>Frédéric III. 1493. Maximilien I. 1519.</p> <p><i>Espagne.</i></p> <p>Jean II. 1454. Henri IV. 1474. Isabelle. 1504. Ferdinand. 1516. Philippe I. 1506.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Charles VII. 1461. Louis XI. 1481. Charles VIII. 1498.</p> <p><i>Suède.</i></p> <p>Christiern. 1481. Jean. 1513.</p> <p><i>Danemarck.</i></p> <p>Christophe II. 1448. Charles Canutson. 1474. Jean. 1513.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Basilowitz II. 1450. Jwan Basilowitz III. 1505.</p>

EVENÈMENS REMARQUABLES SOUS

CASIMIR. LV.

teur revint à la tête d'une troupe de brigands, & força Alexandre de fuir en Podolie. Les Polonois retournèrent en Moldavie : il se livra un combat où le pârâ de Bogdan fut détruit. Cependant l'usurpateur rassembla de nouvelles troupes & inquiéta la Moldavie. On lui proposa pour terminer cette guerre le gouvernement durant la minorité d'Alexandre. Il l'accepta; mais un Moldave nommé Pierre assassina Bogdan, empoisonna Alexandre, & trouva moyen de le maintenir dans son usurpation.

1453. *E. suiv.*

Les Prussiens indignés de la cruelle domination de l'Ordre Teutonique s'emparèrent de toutes les forteresses du pays, à la réserve de Marienburg où résidoit le Grand-Maître. En même tems plusieurs Députés des Prussiens vinrent rendre leurs hommages à la Pologne. Casimir soutint par sa présence la revolte des Prussiens. Les habitans de Thorn, d'Elbing, de Culm, de Poméranie, de Samland, le proclamèrent leur Souverain; & ils reçurent de leur nouveau Maître des bienfaits & des privilèges qui les attachèrent de plus en plus à la Pologne. Les Chevaliers leverent à la hâte quelques troupes dans la Bohême & dans la Silésie; ils attaquèrent les Polonois, & emportèrent sur eux une victoire complète.

1456.

La Pologne moins découragée qu'animée par cette défaite, leva une armée. Tout l'Etat offrit de se cotiser pour soutenir les Prussiens. On gagna par argent la garnison de Marienburg; cette ville se rendit à Casimir.

1457.

Les Chevaliers Teutoniques furent tous chassés de la Prusse. Ils se répandirent dans les Cours d'Allemagne où ils espéroient de trouver du secours. Ils obtinrent en effet quelques renforts avec lesquels, s'ils ne firent point de conquêtes solides, ils

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR IV.

causèrent beaucoup de maux dans les pays qu'ils avoient autrefois possédés.

1458. & suiv.

Casimir voulut engager les Lithuaniens à le servir dans ses guerres contre la Prusse ; mais ce peuple avoit un autre projet, c'étoit de s'affranchir de la Pologne, & de s'emparer de la Podolie. La République eût à peine pressenti ce dessein qu'elle chercha à faire la paix avec les Chevaliers Teutoniques pour rassembler toutes ses forces, & contenir la Lithuanie.

1466.

La Pologne traita avec l'Ordre Teutonique, en Souveraine qui donne des loix. Les Chevaliers abandonnerent pour toujours & sans réserve le Duché de Poméranie, les districts de Culm & de Michalow, ainsi que les villes de Dantzic, de Marienburg, d'Elbing, & tout ce qui compose aujourd'hui la Prusse Royale. On ne leur accorda que l'autre moitié de la Prusse, qu'ils ne conserverent même que comme un Fief de la Pologne. Il fut statué que chaque nouveau Grand Maître viendrait aussi-tôt après son élection rendre en personne ses hommages au Roi & au Sénat. Ainsi finit cette guerre cruelle qui avoit fait répandre tant de sang, & causé tant de ravages. On comptoit que dans l'espace des douze dernières années, il y avoit eu en Prusse dix-huit mille villages environ d'incendiés de vingt-un mille qui la composoient. Que l'on s'imagine d'après cela combien d'horreurs, de crimes, de cruautés cet Ordre de Religieux, ou plutôt d'incendiaires & de meurtriers avoit commis pour conserver & aggrandir les Domaines qu'il avoit obtenus de la pieuse crédulité des Princes.

Il falloit lever de nouveaux subsides dans la Pologne, pour payer les troupes qui venoient d'être licenciées. On indiqua une assemblée générale composée non-seulement des nobles qui avoient droit de s'y trouver, mais encore des députés que

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR IV.

chaque Palatinat choisit & chargea de ses instructions. Ces députés se comporterent alors avec une telle prudence qu'on résolut de les admettre toujours dans les assemblées de l'Etat, & de les faire entrer dans tous les détails du gouvernement. Ils furent appellés *Nonces terrestres* ; ils devinrent en Pologne ce que les Tribuns du peuple étoient à Rome.

1467, & suiv.

Podiebradski, Roi de Bohême, favorisoit l'hérésie des Hussites ; ce qui lui attira l'aversion des Catholiques, de la plupart des Princes de l'Empire, & principalement de la Cour de Rome. Le Pape Paul II. pressoit vivement le Roi de Pologne de s'emparer du Trône de Bohême. Les habitans de cet Etat, que l'hérésie n'avoit point corrompus, envoyèrent une ambassade à Casimir, & le choisirent pour leur Roi, ou l'un de ses fils à sa place. Casimir avoit en effet un droit légitime sur cette Couronne par le mariage qu'il avoit contracté avec Elisabeth sœur cadette de Ladislas, Roi de Hongrie & de Bohême mort sans enfans. Podiebradski n'étoit qu'un usurpateur ; mais il falloit entreprendre une guerre dans le tems que la Pologne étoit épuisée d'hommes & d'argent, & que l'on craignoit encore les Chevaliers Teutoniques.

1471.

Le Roi de Hongrie, Mathias Corvin, fils du célèbre Huniade, & l'Empereur Frédéric avoit été unis & divisés tour-à-tour par l'intérêt ; ils ambitionnerent l'un & l'autre la conquête de la Bohême. Ces troubles cessèrent par la mort de Podiebradski & par le choix que le peuple fit unanimement d'Ulادislas, fils aîné de Casimir. Ce jeune Prince fut couronné à Prague malgré les oppositions de Mathias. Les Turcs avoient ravagé les frontières de Hongrie dans le tems que les forces de ce Royaume étoient employées contre la Bohême ; l'Etat étoit accablé par les contributions extraordinaires qu'il avoit fallu lever pour le soutien de la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR IV.

guerre ; d'ailleurs le Trône appartenoit légitimement & par droit de succession à Casimir. Les Hongrois animés par l'Archevêque de Strigonie, par l'Evêque de Cinq-Eglises, & par plusieurs autres Grands, élurent pour leur Roi, Casimir le jeune, second fils du Roi de Pologne. Vingt mille hommes accompagnèrent ce Prince en Hongrie, mais les Polonois trouverent plus de résistance qu'ils n'en attendoient ; Mathias ne ménagea ni l'argent, ni les promesses pour regagner l'amitié des confédérés ; il marcha à la rencontre de son rival & l'obligea de se retirer.

1472, & suiv.

Mathias, Roi de Hongrie, autant par ressentiment que par ambition, méditoit encore de subjuguier la Bohême, & d'attaquer les frontieres de Pologne. Casimir sollicita l'Empereur de se déclarer, & dans une diète qui se tint à Nuremberg, Uladislas fut reconnu par les Electeurs, & par tous les Princes d'Allemagne, pour légitime possesseur du Trône de Bohême. Cependant Mathias continuoit ses hostilités. L'Empereur Frédéric étoit en guerre avec Charles de Bourgogne, & ne put alors se déclarer pour le parti qu'il favorisoit. Ernest, Duc de Saxe, & Jean Electeur de Brandebourg prirent les armes, & forcerent le Roi de Hongrie d'accorder une trêve.

1476, & suiv.

Uladislas unit ses forces à celles de l'Empereur, contre le Roi de Hongrie. Casimir étoit menacé d'une invasion du côté de la Silésie ; il voyoit d'ailleurs les Chevaliers Teutoniques disposés à la révolte ; c'est pourquoi il ne put seconder son fils. Mathias passa le Danube ; il pénétra jusqu'aux montagnes de Baviere, mit le siège devant Vienne, & obligea l'Empereur à demander la paix, dont il prescrivit lui-même les conditions. Le Roi de Hongrie consentit qu'Uladislas restât maître de la Bohême, mais il prit les titres ordinaires au Souverain de ce Royaume, & conserva les conquêtes qu'il avoit faites dans la Moravie, la Lusace, & la Silésie.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR IV.

1479, & suiv.

Les Lithuaniens avoient appelé les Tartares à la conquête de la Podolie. Casimir par une coupable inaction laissa les Tartares pénétrer en Russie & dévaster plus de cent lieues de pays. Les Moscovites conduits par le Czar Jwan Basilide ou Basilowicz délivrèrent la Pologne des Tartares, leurs ennemis ; mais ce fut pour y exciter eux mêmes de nouveaux troubles. Ils s'emparèrent de Nowogrod, ville opulente & pour lors tributaire de la Lithuanie ; cette conquête les conduisit à celle du Duché de Severie. Casimir ne voulant pas irriter l'orgueil de ces Conquêteurs, leur abandonna les Domaines dont ils venoient de se rendre maîtres.

1489.

Les Tartares attirés par le désir du butin revinrent plusieurs fois en Lithuanie, & firent repentir les habitans de leur en avoir frayé le chemin : les Lithuaniens exposés à toute la fureur de ces Barbares s'abandonnerent entierement aux Polonois ; ils reconnurent l'union de leur Duché avec le Royaume. La nation rassembla une armée dont le commandement fut confié au Prince Jean Albert, fils de Casimir. Les Tartares étoient partagés en deux colonnes. Albert attaqua l'une des divisions, & l'ayant repoussée dans un marais il en fit un horrible carnage ; il atteignit aussi l'autre corps de Tartares qu'il surprit dans l'ivresse ; il remporta une seconde victoire aussi complète que la première.

1490.

Cette première expédition d'Albert, le fit regarder comme un grand Capitaine, & lui attira l'estime & la confiance des peuples. Les Hongrois le demanderent pour leur Souverain après la mort de Mathias ; mais Uladislas, son frere, Roi de Bohême s'opposoit à son élection, & ce rival étoit d'autant plus redoutable, que la Reine Beatrix, veuve de Mathias, avoit dessein de l'épouser, & formoit un puissant parti en sa faveur.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR IV.

1491.

Albert avoit conduit douze mille hommes en Hongrie; il entreprit le siège de Cassovie. La plus grande partie de son armée périt par la famine, par les maladies, & par les fréquentes sorties des assiégés. Il étoit réduit à quatre mille hommes; Uladislas s'avançoit avec des troupes nombreuses; Albert eut la témérité d'hazarder le combat & fut vaincu; arrêté dans sa fuite, & prisonnier de son frere; il n'obtint la liberté qu'en renonçant à toutes prétentions sur la Hongrie.

1492.

Casimir mourut après avoir deshérité Uladislas. Ce Roi rassembloit par les contrastes singuliers de son caractère les vices & les vertus les plus opposés. Il étoit orgueilleux & point ambitieux; il affectoit un extérieur de piété, & en trahissoit les principaux devoirs. Il étoit avare par tempérament & libéral par caprice. Ennemi du travail, son inconstance le jettoit dans une agitation continuelle; également insensible aux maux passés ou à ceux qui le menaçoient, il ne sembloit affecté que du tems présent dont il jouissoit avec une sorte d'indolence. Il écouloit avec patience, sans colere, sans ressentiment, comme sans fruit, les reproches quelquefois insultans que le moindre de ses sujets osoit lui faire. Un Chanoine de Gnesne, l'un de ces enthousiastes qui prennent les accès de leur folie pour des inspirations du ciel, vint trouver Casimir dans son palais, se disant envoyé de Dieu, & l'obligea d'entendre debout, ce que son zèle amer & indiscret lui dicta.



1492.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 JEAN-ALBERT.

JEAN-AL-
 BERT fils de
*Casimir IV.
 parvint au
 Trône de Po-
 logne en 1492.
 & fut couron-
 né la même
 année.*

1492.

ON indiqua une diète générale à Petrikow. Les Lithuaniens s'étoient soumis au Prince Alexandre, un des fils de Casimir. Ce Prince, & Sigismond, autre fils du feu Roi, avec Jean Duc de Masovie, avoient chacun un parti. Enfin la faction de Jean-Albert l'emporta. Ce Roi, après son Couronnement, rechercha l'alliance d'Uladislas son frere. Ces deux Souverains convinrent de se soutenir réciproquement.

1493, & suiv.

Les Vénitiens envoyèrent des Ambassadeurs au nouveau Roi de Pologne pour l'engager dans une ligue contre les Turcs. Le Sultan Bajazet fit partir de son côté des Députés chargés de présens pour Albert, & lui demanda une trêve de trois ans.

Quelques Auteurs rapportent qu'il fit cette année en Pologne une chaleur si extraordinaire aux mois de Janvier & de Février, que les arbres fleurirent, & que la terre se couvrit de verdure; mais que le froid se fit sentir ensuite avec la dernière violence aux mois de Mars & d'Avril.

1496. 1497.

Albert leva une armée considérable; il se fit suivre de toute la Noblesse, & envoya des Députés à Etienne, Vaivode de Valaquie & feudataire de la Pologne, pour l'engager de se joindre à lui, & de tirer vengeance des Turcs dont il avoit été tant de fois attaqué. Le Valaque parut se préparer à seconder les Polonois; mais soit qu'il soupçonnât qu'Albert en vouloit à ses

FEMME.	ENFANT.	1501. MORT.	PRINCES Contemporains.
		JEAN ALBERT mourut d'apoplexie à Thorn en Prusse à l'âge de 41. ans le 17. Juin 1501.	<p>Pape.</p> <p>Alexandre VI. 1503. Empereur d'Occident.</p> <p>Maximilien I. 1519. Maison Othomane.</p> <p>Bajazet II, abdique. 1512.</p> <p>Espagne.</p> <p>Philippe I. 1506.</p> <p>France.</p> <p>Charles VIII. 1498. Louis XII. 1515.</p> <p>Suede.</p> <p>Jean. 1513.</p> <p>Danemarck.</p> <p>Jean. 1513.</p> <p>Russe.</p> <p>Basilowitz III. 1505.</p>

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 JEAN-ALBERT.

Etats pour y placer Sigismond fils de Casimir ; soit qu'il craignit Bajazet ; il fit un accommodement secret avec le Sultan. La trahison du Valaque fut découverte. Albert marcha contre lui , & assiégea Soczowa , qui étoit alors la capitale de la Valachie. Cette ville fit une bonne résistance : Etienne surprit plusieurs fois les Polonois , & affoiblit leur armée. Le Roi de Bohême se rendit médiateur de la paix que le Prince Valaque n'accepta que pour attaquer avec plus d'avantage les Polonois. Il plaça des soldats en embuscade dans un bois épais sur une montagne appelée Bukowina. Etienne se mit à leur tête , & fondit avec impétuosité sur l'armée d'Albert qui passoit avec une pleine sécurité. Plusieurs Ducs & Palatins périrent dans cette action ; une grande partie des Polonois fut massacrée. Albert étoit malade & traîné dans un chariot ; il n'échappa aux ennemis que par la valeur de ses meilleures troupes qui l'envelopperent , formant autour de lui un rempart impénétrable. Les Valaques harcelèrent toujours les Polonois dans leur marche ; on livra un nouveau combat sur les bords du Pruth. Les Valaques n'eurent point en rase campagne le même avantage que dans leurs forêts , ils furent vaincus & mis en fuite.

Albert avoit été élevé par un certain Philippe Buonaccorsi , qui se donna par vanité le nom du Poète Callimaque. Cet homme conserva toujours un ascendant sur l'esprit de son élève. Callimaque avoit les plus beaux privilèges de la Souveraineté , c'étoit lui seul qui régnoit en effet ; il dispensoit les grâces & les faveurs , il répandoit le bien & le mal , & donnoit l'ame & l'action à tout le corps politique de l'Etat. Albert dans une sorte d'inaction & d'indolence , étoit sans crédit , sans considération ; il étoit gouverné par son ministre , & comme l'un de ses Sujets. La nation murmuroit d'avoir un maître que elle ne s'étoit point donné. Enfin elle étoit prête d'éclater , lorsque Callimaque mourut. Albert reprit les rênes du gouvernement , & sentit , mais un peu tard , combien il est important qu'un Souverain ne confie point son sceptre à des mains étrangères.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
JEAN ALBERT.

1498.

Le Vaivode de Valaquie se joignit aux Turcs, aux Tartares, & vint faire une irruption sur la Podolie & sur la Russie. Cette armée s'empara de Léopold, de Przemyslie, de Jaroslaw, de Przeworsk : elle porta le fer & le feu dans toutes les villes, dans tous les villages jusques au delà de la rivière de Wislok, Albert n'avoit point de forces suffisantes à opposer à ces Barbares, qui ne quitterent la Pologne qu'après l'avoir ravagée, & y avoir fait plus de cent mille esclaves.

La même année, soixante-dix mille Turcs pénétrèrent jusqu'aux sources du Niester, & désolèrent les campagnes d'Halitz, de Zidacou, de Sambor, & de Drohobicz. Un froid excessif, au défaut des armes des Polonois, détruisit ce détachement d'infidèles. Plus de quarante mille périrent dans les neiges, & par la disette des vivres ; on trouva plusieurs d'entr'eux qui avoient cherché à ranimer leurs sang glacé dans le ventre de leurs chevaux, & qui y étoient restés enfevelis.

1499.

Les Turcs affoiblis par cette perte ne purent donner du secours aux Valaques ; c'est ce qui engagea Etienne à demander la paix. Le Sultan Bajazet envoya aussi des Ambassadeurs pour le même motif à Cracovie. Les Polonois acceptèrent avec joie ces propositions.

Jwan avoit donné sa fille Helene à Alexandre, Grand Duc de Lithuanie ; cette alliance n'empêcha point le Czar de lui faire la guerre. Les Lithuaniens surpris ne purent opposer qu'un corps de trois mille cinq cents hommes commandés par le Duc Constantin Ostrog ; ce Général fut fait prisonnier, & ses soldats accablés par le nombre furent ou massacrés, ou chargés de fers. Les Moscovites étoient alliés avec le Kam des Tartares de Crimée ; ces Tartares commandés par le fils de leur Souverain s'étoient jetés en même tems sur la Volhynie, & avoient pénétré dans le

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 JEAN-ALBERT.

Palatinat de Beltz, jusques à Lublin, & jusqu'à la Vistule.

1500.

Le Roi de Pologne leva des troupes en Allemagne, en Bohême, en Lithuanie & dans ses Etats, & se mit en marche contre les Russes commandés par le Prince Demetrius fils de Jwan. Ils étoient alors occupés au siège de la Capitale du Duché de Smolensko, qu'ils abandonnerent aussi-tôt qu'ils apprirent l'arrivée des Polonois.

Pierre, fils d'Helei prédécesseur d'Etienne, s'étoit mis sous la protection de la Pologne. Cependant le Vaivode de Valaquie le reclama à une diète qui se tenoit à Petrikow, craignant que ce jeune Prince n'entreprit quelque jour de rentrer dans ses Etats. Albert se laissa guider alors par une politique cruelle ; & pour donner une entière satisfaction à Etienne, il livra, en présence de ses députés, Pierre aux mains d'un bourreau, & lui fit couper la tête.

1501.

Albert venoit de contracter alliance avec Schahmatei, Chef des Bulgares, espèce de Tartares situés au-delà du Wolga. Les Polonois avoient promis de joindre ces Tartares campés assez près de Czernikow sur les bords du Boristhene, pour combattre avec leurs forces réunies les Moscovites & les Tartares de Krimée. Albert abandonna son allié, lorsqu'il se vit délivré des Russes, & le laissa exposé à la fureur du Kam de Krimée ; les Bulgares triomphèrent ; mais leur victoire ne fut pas assez complète pour les mettre en état de se venger des Polonois. Albert retira de sa perfidie les fruits qu'il pouvoit s'en promettre. Ce fut de laisser les Tartares se combattre & se détruire mutuellement.

Frédéric, fils de Georges Duc de Saxe, fut nommé Grand Maître de l'Ordre Teutonique ; & refusa de rendre à la Pologne l'hommage qu'il lui devoit suivant les conditions du dernier traité de paix. Albert envoya des députés au nouveau Grand Maître pour le rappeler à son devoir, & sur son re-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN-ALBERT.

fus, il se préparoit à lui faire la guerre, mais ce Roi mourut subitement d'apoplexie. Albert avoit un caractère plus foible que doux, il étoit moins ingénu que simple & crédule. Ce Roi ne voyoit que par les yeux de ses favoris, il ne pensoit que d'après eux; il se laissoit aisément gouverner. Son esprit étoit indécis, inconstant, parcequ'il n'avoit presque point de principes & qu'il étoit aisé de le séduire, de l'abuser, de l'égarer. Albert étoit rarement à lui-même; & l'on peut dire que s'il montra quelques vertus ou quelques vices, c'étoit les vertus & les vices de ceux qui l'environnoient.



1501.
*Avénement
 au Trône.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 ALEXANDRE.

ALEXAN-
 DRE, Duc de
 Lithuanie,
 frere de Jean
 Albert, par-
 vint au Trône
 de Pologne
 en 1501. &
 fut sacré la
 même année à
 Cracovie par
 le Cardinal
 Frédéric son
 frere.

1501.

Les Grands du Royaume avoient toujours
 en vue l'union de la Lithuanie avec la Po-
 logne; tous les suffrages se réunirent en faveur
 d'Alexandre, troisième fils de Casimir. Ce Prin-
 ce confirma la réunion que l'on désiroit; il fut
 convenu que les Lithuaniens conserveroient
 dans leurs Tribunaux la forme accoutumée pour
 l'administration de la justice; mais que d'ail-
 leurs tout leur seroit commun avec les Polo-
 nois, pour les privilèges, les intérêts, les es-
 pèces de monnoie, les pertes, les avantages,
 les biens & les maux. Alexandre fut sacré à
 Cracovie par le Cardinal Frédéric son frere:
 la Reine son épouse étant attachée à la Reli-
 gion Grecque, ne fut point couronnée.

Schahmatei, chef des Bulgares, envoya des
 Ambassa leurs au nouveau Roi de Pologne pour
 lui porter ses plaintes de la perfidie de son pré-
 décesseur, & l'engager à la réparer en unissant
 ses forces aux siennes contre le Ran de Kri-
 mée. Alexandre suivit la politique d'Albert, il
 promit tout, & n'exécuta rien. Schahmatei
 s'avança aux environs de Kiovie, où il fut at-
 taqué & mis en fuite par les Tartares de Kri-
 mée. Il entra dans les déserts de la Podolie, &
 revint près de Kiovie, lorsque les Tartares
 quitterent cette contrée; mais d'autres mal-
 heurs qu'il ne pouvoit prévoir, l'y attendoient;
 il fut arrêté par le Palatin de cette Province,
 & conduit à Vilna pour y recevoir les ordres
 du Roi de Pologne qui, au lieu de le secou-
 rir comme allié, le poursuivoit comme en-
 nemi.

FEMME.	ENFANT.	1507. MORT.	PRINCES Contemporains.
Helene, fille de Jwan Basilowitz III. Grand Duc de Moscovie, morte le 31. Janvier 1513.		ALEXANDRE mourut à l'âge de 45. ans à Vilna en Lithuanie le 19. Août 1507.	<p><i>Papes.</i></p> <p>Alexandre VI. 1503. Pie III. 1503. Jules II. 1513.</p> <p><i>Empereur d'Occident.</i></p> <p>Maximilien I. 1519.</p> <p><i>Maison Ottomane.</i></p> <p>Bajazet II. abdiqua. 1512.</p> <p><i>Espagne.</i></p> <p>Philippe II. 1506.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Louis XII. 1515.</p> <p><i>Suede.</i></p> <p>Jean. 1513.</p> <p><i>Danemarck.</i></p> <p>Jean. 1513.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Basilowitz. 1504. Basile Jwanowitz. 1533.</p>

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
ALEXANDRE.

1502.

Les Moscovites commandés par Demetrius assiégeoient pour la seconde fois la ville de Smolensko, mais ils se retirèrent : encore à l'approche de l'armée des Polonois. Les deux peuples convinrent d'une trêve de six ans.

1503, & suiv.

Demetrius fut tué de la main de Jwan son pere, qui mourut bientôt après déchiré par ses remords. Basile son fils lui succéda. Le Roi de Pologne envoya des ambassadeurs à ce Czar. Ils étoient chargés de demander la restitution des Provinces conquises, & les prisonniers de guerre. Basile rejeta bien loin ces demandes, & se répandit en menaces contre la Pologne.

Le Chef des Bulgares étoit toujours captif en Pologne; envain le Kam des Tartares Nagais envoya-t-il une ambassade solennelle pour obtenir sa liberté; le Kam de Krimee fit partir en même tems des députés pour persuader au contraire au Roi de Pologne de ne point relacher son prisonnier, & il fit à cette condition alliance avec la République. Alexandre & le Sénat de Pologne consulterent plus leurs intérêts que la justice & la bonne foi; le malheureux Schahmatei fut enfermé dans la forteresse de Kowno en Samogitie.

1506.

Mehemet Gierai, Kam de Krimee, rompit le traité qu'il avoit fait avec la Pologne aussi-tôt que l'occasion lui en sembla favorable. Il envoya un camp volant fourager la Podolie, la Russie, la Lithuanie. Trente mille de ses sujets reparurent sur les bords du Niemen, & un plus grand nombre s'avança du village de Kleczko dans le Palatinat de Nowogrod. Glinski Gouverneur de Lithuanie, & confident intime du Roi de Pologne, fut chargé de marcher contre ces Barbares. Quelques Auteurs rapportent même qu'Alexandre devenu paralytique & presque à l'agonie se fit porter dans une litiere au milieu des troupes qui attaquèrent les Tartares. Le com-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ALEXANDRE.

bat étoit engagé lorsque trois cens Polonois conduits par Czarn-Kowski, fils du Palatin de Pologne, parurent sur une coline, & rangés sur une même ligne, en sorte que ce corps de troupes paroïssoit beaucoup plus considérable qu'il ne l'étoit en effet. Les Tartares en eurent de l'épouvante, & se retirèrent avec précipitation & en désordre. Gliniski profita habilement de leur déroute ; il poussa les Tartares dans des marais & dans des défilés, où les Polonois purent les égorger comme de vils troupeaux sans défense. Alexandre étoit mourant & sans voix, lorsqu'il apprit cette grande victoire. Il n'eut que le tems d'en témoigner sa joie, en levant les yeux & les mains vers le Ciel. Le règne d'Alexandre fut celui d'un Prince foible & indolent. Ses vertus comme ses vices tenoient de son tempérament, & ne firent ni de grands biens ni de grands maux. Il étoit fastueux sans être magnifique, & prodigue sans être généreux. Le caprice plus que la raison le gouvernoit. Les Tartares inutiles épuisèrent les bienfaits ; le mérite nécessaire n'avoit aucun part à ses faveurs. Il aimoit trop la flatterie, & il ne mérita point de connaître la vérité.



1507.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND I.

**SIGIS-
 MOND I.**
*frere d'Alexandre & de
 Jean-Albert,
 parvint au
 Trône l'an
 1507. par les
 suffrages unanimes des Li-
 thuanien &
 des Polonois.
 Il fut couron-
 né la même
 année à Cra-
 covie par
 l'Archevêque
 de Gnesne.*

1507.

Sigismond I. frere d'Alexandre & Duc de Glogaw, fut élu d'une voix unanime par les Lithuanien & par les Polonois. Des Députés de la nation allerent au-devant de ce Prince, & l'amenerent à Cracovie, où l'Archevêque de Gnesne, André Rosa, fit les cérémonies du Couronnement.

Le nouveau Roi employa les premieres années de son regne à corriger les abus qui s'étoient glissés dans le gouvernement par la foiblesse de ses prédécesseurs. Il fut secondé dans ces vues du bien public par Jean Bonner, Ministre aussi zélé que désintéressé, bien plus digne de sa confiance que Gliniski. Ce dernier, fier de sa victoire, étoit devenu d'un caractère altier, & même séditieux. Il tenta de soulever la Lithuanie dont il étoit Gouverneur, pour s'en rendre ensuite le maître. Le Palatin de Troki, Jean Zabrzezinski le cita devant le Sénat, comme un traître à la patrie. Gliniski surprit son accusateur seul & sans défense, & l'assassina.

Ce Palatin, dans la vue de se soustraire à la poursuite de ses Juges, avoit engagé secrètement par des promesses flatteuses Basile, Czar des Moscovites, de venir fondre sur les frontières de la Pologne. Sigismond se mit lui-même à la tête de ses troupes.

1508.

Le perfide Gliniski, outré de n'être pas employé par le Roi de Pologne, passa dans le camp du Czar, où il obtint le commandement de quelques détachemens avec lesquels il se

FEMMES.	ENFANS.	1548. MORT.	PRINCES Contemporains.
Barbe, fille d'Etienne Za- poliay, Pala- tin de Tran- silvanie, ma- riée en 1512. morte le 2. Octob. 1525.	<i>Du premier mariage.</i> Hedwige, mariée à Joachim II. Elec- teur de Brandebourg, morte en 1573. Anne, morte jeu- ne en 1520. <i>Du second mariage.</i> Sigismond-Augus- te, couronné du vi- vant de son pere en 1530. à l'âge de 10. ans. Elisabeth, mariée en 1539. à Jean Za- pol I. Roi de Hon- grie, morte en 1560. Catherine, mariée en 1562. à Jean III. Roi de Suede, mor- te en 1583. Sophie, mariée en 1556. à Henri, Duc de Brunswick, morte sans postérité en 1575. Anne, mariée en 1576. à Etienne Bar- thori, qui devint Roi de Pologne. Elle avoit été élue Reine, &c regna seule quel- que tems avant son mariage,	SIGISMOND I. mourut le jour de Pa- ques de l'an 1548. à l'âge de 32. ans.	<i>Papes.</i> Jules II. 1519. Léon X. 1521. Adrien VI. 1522. Clément VII. 1534. Paul III. 1549. <i>Empereurs d'Occident.</i> Maximilien I. 1519. Charles V. 1558. <i>Maison Ordomane.</i> Bajazet II. 1512. Selim I. 1520. Soliman II. 1566. <i>Espagne.</i> Ferdinand. 1516. Charles V. 1558. <i>France.</i> Louis XII. 1515. François I. 1547. Henri II. 1559. <i>Suede.</i> Jean. 1513. Christiern II. 1523. Gustave. 1560. <i>Dannemarc.</i> Jean. 1513. Christiern II. 1523. Frédéric I. 1534. Christiern III. 1559. <i>Russie.</i> Basile Iwanowitz. Basilides le Tyran. 1584.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND I.

rendit maître de plusieurs places sur le Przypieck, & forma le siège de Minsko. Sigismond envoya contre ce rebelle Nicolas Firley, Palatin de Lublin, & Commandant des Lithuaniens. Pour lui, il poursuivit l'armée des Moscovites, qui, n'osant l'attendre, fit une prompte retraite malgré les représentations de Gliniski. Stanislas Kiszka & le Duc Ostrog tout récemment échappés des mains des Moscovites qui les avoient fait prisonniers, & qui les avoient traité cruellement, demandèrent des troupes légères : ils égorgerent plusieurs bandes de fuyards, & pénétrèrent jusqu'auprès de Moscow, répandant sur leur passage le carnage & la désolation.

1599.

Bogdan, successeur d'Etienne, Souverain de Valaquie, s'unit avec des Turcs & des Tartares, & revint ravager la Podolie & la Russie. Ils investirent Léopol, ils mirent en cendre la petite ville de Rohantin ; mais l'approche de Sigismond qui voloit à la vengeance les obligea de se retirer. Nicolas Kamieniecki, Palatin de Cracovie, pénétra avec quelques détachemens de Cavalerie dans la Valaquie, détola toute cette contrée, & ravagea les environs de Soczawa. Les Polonois se retiroient & avoient passé le Niefter, lorsqu'une armée de Turcs & de Valaques sortant tout-à-coup des bois & des rochers où ils étoient en embuscade, vinrent les attaquer ; mais quoique supérieurs en nombre, ils furent massacrés par Kamieniecki. Ce Palatin eut même la cruauté de faire égorger tous ceux qui se rendirent prisonniers.

Les Moscovites s'avancèrent aux environs du Duché de Pleskow. Basile feignoit de conduire son armée en Livonie, & comme il étoit en paix avec la Pologne, on le vit s'approcher sans crainte & avec une parfaite sécurité. Le Czar engagea même le Gouverneur & les principaux de Pleskow à venir dans son camp ; cependant quelques Ministres de la Religion Grecque qu'il avoit amenés avec lui excitèrent les habitans de Pleskow à se choisir pour Souverain Basile

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND II

qui suivoit le même rite. Le peuple amateur de la nouveauté, & facile à échauffer par la voix du fanatisme, secoua le joug des Polonois, & se mit sous les loix du Czar. Basile fut à peine maître de cette contrée qu'il se conduisit en Tyran : il emmena dans son pays le plus grand nombre de ses nouveaux sujets, & envoya à leur place des colonies de Moscovites.

1510. 1511.

Frédéric Duc de Saxe, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, refusa constamment de rendre à la Pologne l'hommage qu'il lui devoit ; il osa même redemander tous les Domaines que son Ordre avoit abandonnés ; il fit soutenir ses prétentions par l'Empereur Maximilien, qui envoya, à cet effet, deux Ministres à Cracovie. Frédéric mourut ; mais l'Empereur persista toujours dans le dessein d'attaquer la Pologne, & de l'affoiblir avant de manifester les vues qu'il avoit sur la Hongrie.

1512.

Maximilien envoya un Ambassadeur à Moskow pour engager le Czar à entrer dans la Lithuanie, lui promettant de faire une puissante diversion avec une armée d'Allemands & avec les Chevaliers Teutoniques. Le Czar assembla soixante mille hommes qui marcherent vers Smolensko sous les ordres de Glinski. Cette place soutint le siège. Les Moscovites se retirèrent, satisfaits d'avoir dévastés quelques lieues de pays.

1513.

Ils revinrent l'année suivante en plus grand nombre, traînant avec eux trois cens pièces de canon. La ville de Smolensko se rendit, séduite par les intrigues de Glinski, à qui le Czar l'avoit promise pour récompense de ses services.

1514.

Les Moscovites animés par cette apparence de succès pénétrèrent jusqu'à la Lithuanie, mais l'approche des Polonois.

M m. iij.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND I.

qui étoient campés près de Borisslow les saisissant de frayeur les obligea de se retirer. Glinski cherchoit à se venger du Czar qui refusoit de lui remettre la ville de Smolensko. Il demanda grace à Sigismond & promit de le faire rentrer en possession de la place où Basile avoit mis garnison. Sigismond se laissa fléchir. Il envoya un jeune Polonois dans le camp des Moscovites, afin de concerter avec Glinski les mesures nécessaires pour l'exécution de son projet. Basile eut des soupçons de ce complot. L'espion nommé Trepka souffrit les tourmens les plus affreux sans rien avouer ; cependant Glinski fut arrêté, & chargé de fers. L'Empereur obtint sa liberté ; enfin ce Polonois ayant déplu à la Czarine, sa propre nièce, par les reproches qu'il eut la témérité de lui faire au sujet de sa conduite, cette Princesse le condamna à avoir les yeux crévés, & le laissa mourir dans un cachot de faim & de misère.

Le Czar avoit confié le commandement de ses armées à un Moscovite nommé Czeladin. C'étoit un homme plein d'une confiance aveugle, & d'une vanité ridicule. Au contraire le Roi de Pologne avoit mis à la tête de ses troupes le Duc Constantin Ostrog, Général qui joignoit la prudence à la valeur & le conseil à l'exécution. Les Moscovites au nombre de quatre-vingt mille avoient passé le Boristhene & étoient dans une position très-avantageuse aux environs d'Orsza. L'Armée de la Couronne étoit composée au plus de trente mille hommes. Les Moscovites quitterent leur poste ; ils passèrent le Boristhene ; & les Polonois bientôt après franchirent à leur vue cette rivière rapide, bordée par des rochers escarpés. Les Lithuaniens commencèrent l'attaque ; le nombre des Moscovites les accabloit ; ils se retirèrent sous une batterie de canons ; l'ennemi acharné les poursuivit, & s'exposa au feu violent de l'Artillerie. La Cavalerie Polonoise se précipita en même tems le sabre à la main, dans les rangs entr'ouverts des Moscovites ; ce ne fut plus alors qu'un carnage affreux. Les Moscovites épouvantés périssoient sans se défendre ; la plupart de ceux qui chercherent à se sauver se noyè-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND I.

rent dans la rivière de Kropiwna, vers l'endroit où elle se jette dans le Boristhène. Czeladin frémissant de rage & chargé de fers étoit traîné à la tête des prisonniers. Cette fameuse victoire, où tant de Moscovites restèrent sur le champ de bataille, coûta au plus quatre cens hommes aux Polonois. Constantin, par une faute assez ordinaire aux plus grands Capitaines, ne profita point de ses avantages. Il laissa à l'ennemi le tems d'augmenter les garnisons de ses places. On tenta le siège de Smolensko, mais cette place fit bonne résistance; il fallut l'abandonner.

1515. 1516.

L'Empereur Maximilien ne tirant pas du Czar son allié tout le secours qu'il en attendoit, craignant d'ailleurs les forces combinées des Rois de Pologne, de Bohême & de Hongrie, rechercha l'alliance & l'amitié de ces trois Puissances. Ces Rois furent trouver l'Empereur, & chacun s'empressa de paroître avec un appareil & une magnificence qui pussent en imposer. L'entrevue se fit sous un arbre aux environs de Vienne. L'Empereur s'engagea avec Sigismond de combattre les Moscovites, s'ils attaquoient les Polonois; & de fournir des secours contre les Chevaliers Teutoniques, si leur Grand Maître refusoit de rendre l'hommage qu'il devoit à la République. Il accorda en mariage au Roi de Bohême, la Princesse Marie sa petite-fille; il demanda pour Ferdinand I. son petit-fils, la Princesse Anne de Hongrie, fille du Roi Uladislas.

1517.

Albert Margrave de Brandebourg avoit été élu Grand Maître de l'Ordre Teutonique. Il tenta de s'emparer de la Samogitie qu'il croyoit sans défense: mais Jean Radziwil, Palatin de cette Province, assembla promptement des troupes, & fit échouer cette entreprise.

1518.

Sigismond venoit de perdre son épouse, dont il n'avoit

M m iv

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND I.

eu que deux filles. Maximilien lui proposa de se remarier avec Bonne Sforce, fille de Jean Galeas Duc de Milan. Le Roi de Pologne accepta cette alliance, & ordonna à l'occasion de ses nocces des fêtes aussi variées que somptueuses. Ce Prince avoit intention de policer son peuple en lui donnant du goût pour la magnificence.

1519.

Maximilien mourut. La diète qui se tenoit à Francfort jeta d'abord les yeux sur Frédéric Duc de Saxe : ce Prince refusa cet honneur, & détermina les Electeurs à donner leurs suffrages au Roi d'Espagne, Charles d'Autriche, petit-fils de Maximilien, connu sous le nom de Charles V.

1520.

Albert refusa de rendre l'hommage qu'il devoit en sa qualité de Grand Maître des Teutoniques. Il leva des troupes en Allemagne, menaçant la Pologne d'une prochaine invasion. Nicolas Firley, Palatin de Sendomir, prévint les projets de cet ambitieux. Il s'empara de la plupart des places de la Poméranie, & de tout le cercle d'Hockerland. Il s'avança vers le Naraugen, & se disposa par le siège de Brandeburg, à s'emparer de Konisberg. D'un autre côté Szczygniewski, Général Polonois, affoiblissoit par de fréquens combats les troupes Teutoniques. Albert prêt à perdre le Samland, l'unique Province qui lui restoit, demanda un fauf-conduit, & alla trouver à Thorn, le Roi de Pologne son oncle, qui lui accorda sans peine la paix qu'il étoit venu solliciter. Dans le même tems Albert reçut la nouvelle que quatre mille Danois étoient entrés dans Konigsberg, & qu'il lui arrivoit d'autres renforts d'Allemagne ; il sortit de Thorn sans que Sigismond daigna l'arrêter ; & malgré ses sermens, il recommença ses hostilités. Il remporta quelques avantages qui déconcertèrent les Polonois ; c'est pourquoi Sigismond donna ordre à toute la noblesse de monter à cheval. Elle vint à propos pour tenir tête à un nouveau corps de troupes commandés par Si-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND I.

gismond Schonberg , Capitaine d'une grande réputation , qui s'approchoit pour fortifier le parti des Teutoniques. Le Roi de Pologne repoussa Schonberg au-delà de la Warta , l'empêchant de joindre les Teutoniques. Le Général Allemand se replia du côté de Dantzic , & fit le siège de cette place. La vigoureuse défense & les vives sorties des habitans l'obligèrent de se retirer. Nicolas Firley avec un détachement de sept mille Cavaliers , & Jean Zarembo , Commandant de la garnison de Dantzic fondirent sur l'arrière-garde des Allemands , & la désirent presque entièrement.

Le Grand Maître des Teutoniques toujours humilié & vaincu , malgré son courage & la puissance de ses alliés , eut une seconde fois recours à la clémence du vainqueur. Sigismond voulut bien ne point lui rappeler sa perfidie ; il accorda une trêve de quatre ans. On convint de restituer de part & d'autre les places conquises durant les derniers troubles.

1521 , & suiv.

Les Turcs conduits par Soliman I. assiégèrent Belgrade ville de la Servie , & qui étoit regardée comme le boulevard de la Hongrie. Le Roi de Pologne envoya au secours des Hongrois six mille hommes commandés par le Comte Tarnowski. Ce faible renfort ne put empêcher la prise de la place ; les Polonois se retirèrent étant hors d'état d'attaquer & de se défendre. Les Turcs abandonnèrent la Hongrie pour diriger leurs forces contre l'Isle de Rhodes.

1525.

Le Luthéranisme s'étoit glissé dans la Pologne , & s'affermissoit par les persécutions mêmes que le Roi employoit pour le détruire. Les habitans de Dantzic pervertis par les mandemens de l'Evêque de Samland , Georges de Polenz , furent les premiers à se déclarer Luthériens ; ils déposèrent leurs Magistrats , en élurent de nouveaux , profanèrent les Eglises , chassèrent les Prêtres , pillèrent les Couvents. Ils étoient soutenus par Albert , Grand Maître de l'Ordre Teuto-

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND I.

nique qui avoit lui-même embrassé le Luthéranisme. Cependant ce Grand Maitre mal affermi dans ses Domaines craignit que la Pologne ne voulut l'en déposséder entierement. Il s'empessa de prévenir une guerre à laquelle il n'auroit pû résister. Sigismond accepta ses offres. Il fut convenu que les villes; les Châteaux, les contrées de la Prusse cédées autrefois aux Chevaliers par le Roi Casimir IV. appartiendroient uniquement à Albert, & après lui à son fils, ou à ses freres; mais qu'à leur défaut ces possessions rentreroient sous la domination de la Pologne; on stipula qu'Albert & ses descendants en feroient hommage à la République, & qu'aucun d'eux n'en pourroit disposer sans le consentement des diètes; qu'enfin ces Princes seroient désormais regardés comme membres de l'Etat, & qu'ils occuperoient dans les assemblées publiques la premiere place après le Roi. Ainsi Albert trahit son Ordre & s'enrichit de ses dépouilles; mais au reste il étouffoit dans son principe le germe de ces cruelles divisions, sans cesse renaissantes entre la Pologne & les Chevaliers. Rome fulmina contre ce traité; elle appréhendoit qu'une telle alliance avec un Prince hérétique n'infestât bientôt la Pologne des erreurs de Luther; mais Sigismond scut rassurer le Pape par ses promesses & par sa conduite.

1526, & suiv.

Le Roi de Pologne ne laissa point impunie la révolte des Dantzicois; quatorze des principaux séditieux eurent la tête tranchée, d'autres furent exilés. On rétablit le culte Catholique. Mais le fanatisme qui se fortifie par les obstacles s'empara de tous les esprits; c'étoit servir Luther que d'employer la violence pour combattre sa doctrine.

Soliman avoit remporté plusieurs avantages dans l'Isle de Rhodes, & revenoit triomphant contre la Hongrie. Il avoit en même tems excité le Kam de Krimée à s'avancer du côté de Lublin pour empêcher les Polonois de donner du secours aux Hongrois. Cependant Sigismond repoussa les Tartares, & envoya quelques corps de Cavalerie à la défense de Louis,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND I.

son neveu. Le Roi de Hongrie fut vaincu par les Turcs & périt en fuyant, dans un marais.

1530.

Les Polonois frappés des vertus & de la sage administration de leur Roi, s'empresserent à lui témoigner leur zèle & leur affection, en nommant Sigismond Auguste, son fils unique, pour lui succéder au Trône. Ce jeune Prince n'étant âgé que de dix ans, fut couronné du vivant de son pere.

1531, & suiv.

Les Valaques vinrent inonder, comme un torrent, la Province de Pokucie. Maîtres de la ville de Snyatin, capitale de cette Province, ils se répandirent sur les bords du Pruth & dévastèrent cette contrée & ses environs. Tarnowski, Palatin de Russie & grand Général de l'armée Polonoise, marcha contre les Valaques. Les deux armées se joignirent à Oberstin. L'ennemi étoit bien supérieur en nombre, mais l'habileté du Général Polonois sçut y suppléer. Il plaça un feu violent d'artillerie vis-à-vis le front de l'armée des Valaques, qu'il attaqua en même tems par les flancs. Le corps de bataille des Valaques voulut se renverser sur les ailes; les Polonois profitèrent de ce mouvement pour percer les rangs; & ils le firent avec tant d'activité & d'intrépidité qu'ils semèrent par tout l'épouvante. Ils remporterent une victoire complète.

Ouczina, Régent de Moscovie après la mort de Basile, fit une irruption en Lithuanie, & s'avança jusqu'aux portes de Wilna. Le célèbre Tarnowski marcha contre les Moscovites & les obligea de se retirer; mais voulant les mettre dans l'impuissance de recommencer leurs hostilités, il pénéra lui-même dans la Moscovie, s'empara du Château de Hemell, assiégea Strarodub place fortifiée, où le Régent & les principaux Seigneurs de Moscovie étoient renfermés. Cette ville fut obligée de se rendre. Les Polonois remporterent un butin immense, & firent un grand nombre de prisonniers. Ces victoires signalées rendirent redoutable le regne de Sigismond & assurèrent la paix à la Pologne.

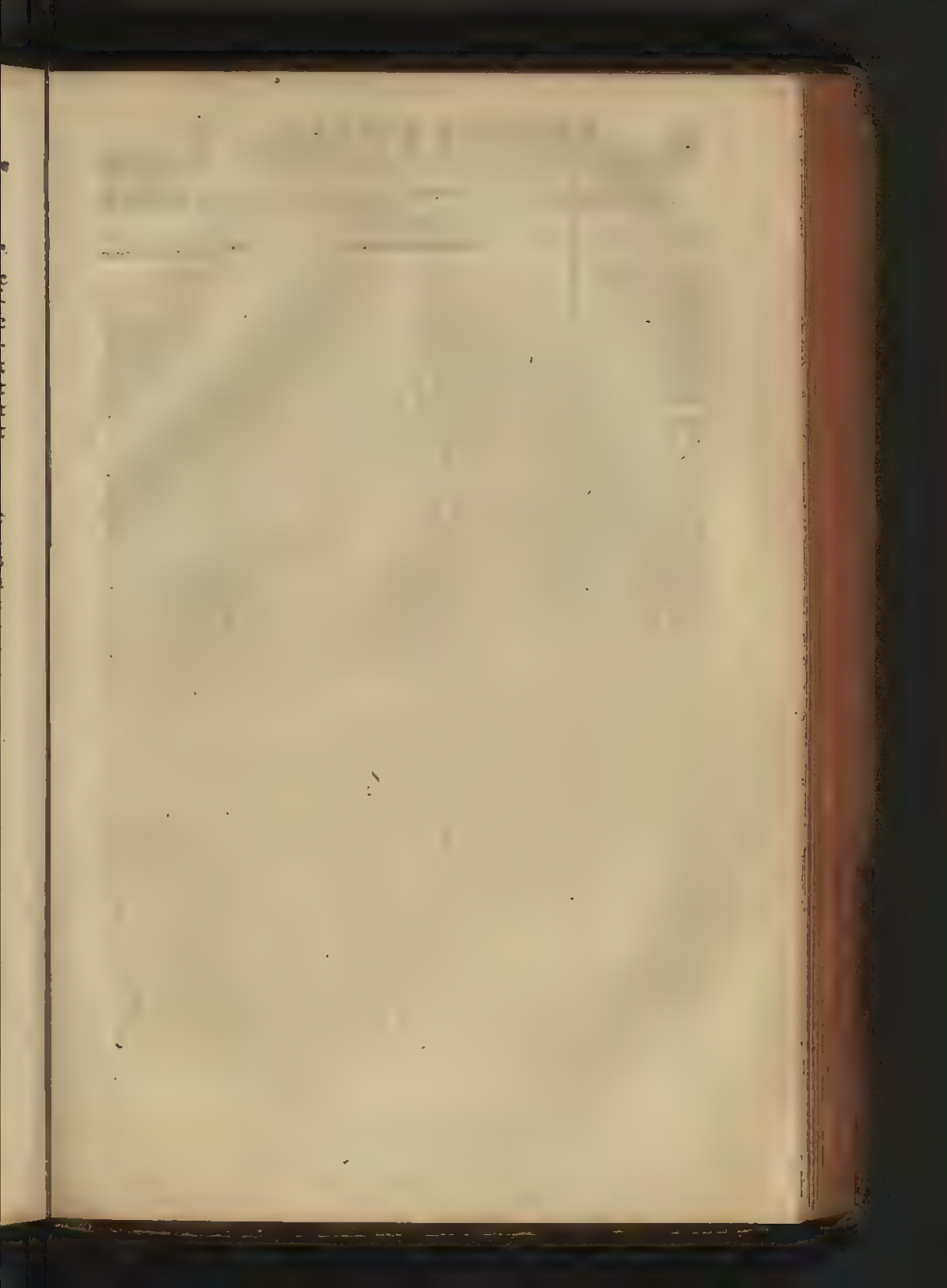
 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND I.

Un Historien de Pologne, (Martin Bielski,) rapporte que sous ce règne un gentilhomme nommé Jacques Melinski, Gouverneur de Brezin, eut la folie de vouloir se faire passer pour Jésus Christ. Il avoit avec lui douze prétendus Apôtres ; il couroit de village en village, prêchant & amusant le peuple par des tours de subtilité qu'il appelloit des miracles. Mais les fourberies de cet enthousiaste, ayant été reconnues, des payfans le chasserent & le maltraiterent lui & sa troupe, de façon qu'ils n'osèrent plus se montrer.

1548.

Sigismond I. mourut âgé de quatre-vingt-deux ans, aimé de ses sujets, & respecté de toutes les nations de l'Europe. Il étoit un sage sur le Trône, un philosophe Roi, un ami des hommes, un Souverain bienfaisant, juste appréciateur du mérite, enfin le modèle sublime des véritables Héros, de ces âmes généreuses qui font de grandes choses par des principes de justice & d'humanité : son règne fut celui des vertus & des talens ; il s'attacha à polir les mœurs des Polonois, à faire fleurir les Sciences & les Arts, à fortifier les places de guerre, à embellir les principales villes. Sigismond étoit d'un caractère sérieux, mais affable ; il étoit simple dans ses habits, & dans ses repas comme dans ses manieres. Il étoit sans ambition. Il refusa les Couronnes de Suede, de Hongrie, de Bohême qui lui furent offertes. Il avoit une force extraordinaire qui le fit regarder comme l'Hercule de son temps. L'histoire ne parle ni de ses défauts, ni de ses foiblesses. L'éclat qui l'environnoit, ne les laissa point appercevoir par les yeux mêmes de l'envie.





1548.
*Avènement
au Trône.*

**SIGIS-
MOND-AU-
GUSTE** par-
vint au Trône
de Pologne en
1548. Il avoit
été désigné Roi
par la nation
& couronné à
l'âge de dix
ans, du vi-
vant de son
pere, en
1530. Le sur-
nom d'*Auguste*
se lui fut don-
né parcequ'il
étoit né le 1.
jour du mois
d'*Août*.

**EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND-AUGUSTE.**

1548.

Sigismond-Auguste, élu Roi de Pologne, monta sur le Trône sans que la nation éprouvât à son avènement les troubles ordinaires. Ce Prince avoit épousé l'Archiduchesse *Elisabeth*, fille de *Ferdinand*, Roi des Romains. La mort rompit bientôt cette alliance. *Elisabeth* avoit mérité l'estime de son époux par sa modestie, par la douceur de son caractère, & par un nouvel attrait que ses vertus ajoutaient à ses charmes. *Barbe*, veuve de *Stanislas Gastold*, Palatin de *Trock*, d'une beauté éclatante, alluma dans le cœur du jeune Roi une nouvelle passion d'autant plus vive qu'elle sçut l'entretenir & la fortifier par une conduite artificieuse & par des refus qui conduisirent *Auguste* enivré de son amour à faire un mariage caché à cause de la disproportion de la naissance & des reproches qu'il craignoit de la part de son pere alors vivant. Mais aussi-tôt qu'il se vit maître du Trône, il fit rendre à son épouse les honneurs qui lui étoient dûs en qualité de Reine.

1549.

La nation délibéra dans une diète indiquée à *Petrikow*, si elle ne casseroit point le mariage du Roi; mais *Auguste* ne put se résoudre à laisser rompre les liens chéris qui l'attachoient, & il eut la constance de résister aux fréquentes prières, & même aux vives menaces des principaux de l'Etat, qui agissoient moins en sujets qu'en fiers Républicains. *Pierre Kmitha*, de la Maison de *Srzeniawa*, Palatin de *Cracovie*, se distingua sur-tout par la hardiesse de ses discours & par l'orgueil de sa conduite. Les esprits

FEMMES.	ENFANS.	1572. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Elisabeth d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand I, mariée en 1543. morte le 15. Juin 1545.</p> <p>Barbe, fille de Georges Radziwil, Castellan de Vilna, & veuve de Gastold, Palatin de Lithuanie, morte le 12. Mai 1551.</p> <p>Catherine d'Autriche sœur d'Elisabeth (la première femme de Sigismond) & veuve de François de Gonzagues, Duc de Mantoue, mariée à Cracovie le 21. Juillet 1553. répudiée en 1565. morte le 28. Fév. 1572.</p>	<p>Sigismond-Auguste ne laisse point d'enfant, & en lui finit la ligne masculine des Jagellons.</p>	<p>SIGISMOND-AUGUSTE mourut le 7. Juillet 1572. à Cnysin dans le Palatinat de Podlaquie.</p>	<p><i>Papier.</i></p> <p>Paul III. 1549. Jules III. 1555. Marcel II. 1555. Paul IV. 1559. Pie IV. 1561. Pie V. 1572. Grégoire XIII. 1585.</p> <p><i>Empereurs d'Occident.</i></p> <p>Charles V. 1558. Ferdinand. 1564. Maximilien II. 1576. Rodolphe. 1612.</p> <p><i>Maison Osmanaue.</i></p> <p>Soliman II. 1566. Selim II. 1574.</p> <p><i>Espagne.</i></p> <p>Charles V. 1558. Philippe II. 1598.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Henri II. 1559. François II. 1560. Charles IX. 1574.</p> <p><i>Suede.</i></p> <p>Gustave. 1562. Eric deposé. 1568. Jean, frère d'Eric. 1592.</p> <p><i>Daunehart.</i></p> <p>Christiern III. 1559. Frédéric II. 1588.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Basilides le Tyran. 1584.</p>

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND-AUGUSTE.

s'échauffoient ; les Nonces de chaque Palatinat semoient les principes de revolte qu'ils remportoient de la diète. Sigismond-Auguste eut recours à des lettres circulaires pour justifier sa conduite & prévenir les divisions parmi ses sujets. Cependant des soins plus importans occuperent la République. Les Tartares parurent sur les frontieres de la Russie. Ils causerent beaucoup de dégats avant que le Royaume put se défendre. Le Prince Constantin Wiefniowiecki s'enferma avec son épouse dans le château de Peredmirki ; les Barbares les y forcerent, & leur firent les plus indignes traitemens. Le célèbre Tarnowski étoit alors à Sendomir. Malgré son grand âge, il rassembla quelques soldats, & marcha contre les ennemis ; son armée étoit trop foible pour les défaire entièrement ; mais il fut du moins assez habile pour les obliger de se retirer.

1550.

Une nouvelle diète fut indiquée ; & les plaintes & les divisions recommencerent. Le Roi en craignoit les suites ; la violence étoit un moyen dangereux & inutile, mais la politique, souvent plus efficace, le fit enfin triompher. Il témoigna vouloir s'unir à l'assemblée & concerta avec elle le bien public ; il proposa en même tems de remettre en vigueur les loix qu'un long abus avoit fait négliger. Une de celles, suivant lui, qu'il falloit principalement retirer de l'oubli, étoit la loi qui défendoit qu'une seule personne possédât plusieurs dignités à la fois, ainsi que plusieurs Starosties ou Gouvernemens. Le plus grand nombre des membres de la diète avoient intérêt que l'on rétablît cette loi. Les plus factieux au contraire & les plus puissans craignirent l'atteinte qu'elle portoit à leur crédit ; ils songerent dès-lors à regagner les faveurs du Roi en lui accordant tout ce qu'il desiroit, & en pressant eux-mêmes le Couronnement de la Reine auquel ils avoient été si opposés.

1551. 1552.

Cette Reine mourut six mois après son Couronnement. Elle étoit bienfaisante envers ses sujets, compatissante pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND-AUGUSTE.

les malheureux, & une sage médiatrice entre le Roi & l'Etat.

Les erreurs non-seulement des Luthériens, mais encore des Calvinistes, des Hussites, des Zuingliens, des Melanchthoniens avoient perverti plusieurs Seigneurs de la Pologne, & avoient corrompu beaucoup de Ministres de la Religion parmi lesquels on comptoit des Evêques. Le Roi assembla une diète à Petrikow pour chercher des remèdes aux maux de l'Eglise: les Sectaires eurent dans cette assemblée des partisans zélés & puissans qui les soutinrent. Le Roi même paroissoit plus porté à les favoriser qu'à les détruire. Cependant Auguste crut devoir livrer les Sectaires au jugement des Evêques. L'excessive rigueur de la puissance Ecclésiastique qui employa souvent le fer & le feu contre ses ennemis, multiplia les partisans de l'erreur. Ils devinrent en si grand nombre que les Evêques n'osèrent plus les poursuivre. C'est par la persécution que l'on a toujours vu les Sectes s'agrandir: plus on irrite les hommes, plus ils s'obstinent à ne point céder. Les Dantzicois s'étoient mis sous la protection de l'Empereur qui avoit promis de laisser aux Etats Protestans une entière liberté de conscience. Auguste eut la noble fermeté de se présenter suivi d'un petit nombre de gardes au milieu des rebelles: ses manières affables, & la douceur de ses discours lui méritèrent la confiance des habitans de Dantzic; cette ville entra sous sa domination.

1553, & suiv.

Le Roi épousa, avec une dispense du Pape, la sœur de sa première femme, Catherine d'Autriche, veuve de François de Gonzague, Duc de Mantoue.

1556, & suiv.

Une guerre civile s'alluma dans la Livonie. Guillaume, Archevêque de Riga, neveu du Roi de Pologne, s'étoit donné pour Coadjuteur le Prince Christophe Duc de Meckelbourg: Guillaume de Furstemberg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique qui gouvernoit la Livonie, s'opposa au

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND-AUGUSTE.

choix de l'Archevêque. Les Livoniens formèrent deux factions, qui soutinrent chacune un parti. L'Archevêque, & le Duc de Meckelbourg assiégés dans Kokenhausen tombèrent entre les mains de leur ennemi, & en reçurent les plus mauvais traitemens. Auguste, touché des malheurs de son neveu, envoya deux députés à Furstenberg; le premier fut tué en chemin; le second qui étoit Evêque de Samogitie évita les embûches du Grand Maître, & lui demanda la délivrance de l'Archevêque & du Duc. Furstenberg méprisa les menaces de la Pologne. Auguste fut donc obligé d'assembler une armée pour faire respecter ses demandes. Le Duc de Prusse & plusieurs Princes de Lithuanie se joignirent à lui. Ce Roi s'avança contre les Livoniens avec une armée de cent mille hommes. Les troupes de Furstenberg prirent l'épouvante à l'approche des Polonois, & s'enfuirent. Il fut ordonné au Grand Maître de venir en la compagnie de l'Archevêque trouver le Roi dans son camp, de se soumettre lui & ses Etats à la domination de la Pologne, de payer les frais de la guerre, enfin de rétablir l'Archevêque de Riga dans tous ses droits, & de reconnoître le Duc de Meckelbourg pour Coadjuteur de ce dernier; ce qui fut exécuté.

AN 1561. 1568.

Basilide ou Basilowitz, Czar de Moscovie, fit une irruption en Livonie. Le district de Felin dans l'Esthonie fut ravagé; la ville & le cercle de Derpt ne purent résister; le vainqueur emmena en Moscovie l'Evêque qui y commandoit, & tout son Clergé. Furstenberg périt dans les fers. Les Russes de l'armée du Czar inventèrent les supplices les plus affreux pour tourmenter les Allemands qu'ils trouverent en Livonie. Ils se ressouvenoient des maux que ces peuples, qu'ils appelloient des *hommes de fer*, leur avoient faits autrefois. Les Livoniens eurent à souffrir toutes sortes de cruautés. Le Grand Maréchal & trois Commandeurs de l'Ordre Teutonique, conduits à Moscow, furent traités comme d'infâmes criminels, ensuite décapités.

HISTOIRE DE POLOGNE.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

1560. 1561.

Gothar Kettler, nouveau Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers porte-Glaives, sollicita du secours à la Pologne contre les Russes. Il en obtint ; mais ce fut à des conditions onéreuses. La Pologne profita des circonstances ; elle exigea que Kettler renonçât solennellement à tous les droits de Souveraineté dont ses prédécesseurs avoient joui. Il fut déclaré Duc héréditaire de Courlande & de Semigalle, & se rendit feudataire de ce Duché. En même tems Nicolas Radziwil partit pour Riga en qualité de Gouverneur de toute la Livonie. Ainsi fut aboli l'Ordre des Chevaliers *porte-Glaives*.

1562. 1563.

Le Roi de Suède ne put voir sans jalousie les succès de la politique d'Auguste. Il s'empara par surprise de plusieurs places dans la Courlande. Les Polonois fortifierent les garnisons qu'ils avoient dans la Livonie, & y envoyèrent une armée qui contint les Suédois, & qui obligea les Russes, qui la menaçoient, à se retirer. Les Russes se rejeterent sur la Lithuanie, & firent beaucoup de dégât dans le Palatinat de Poloczck.

Les Cosaques habitans de l'Ukraine se mettent sous la protection des Polonois, & s'engagent de défendre les frontières du Royaume contre les Turcs, les petits Tartares & les Russes.

1564.

L'armée du Czar s'empara de la ville & des forts de Poloczck par l'imprudence de Dovoyna Commandant de cette place qui se rendit aux promesses de Basilde, mais dont il éprouva bientôt la perfidie & la dureré. Radziwil fit quelques efforts contre les Russes, & n'eut alors aucun succès. Guillaume, Archevêque de Riga étoit mort ; le Duc de Meckelbourg ennemi des Polonois, & soutenu par les Suédois, vint s'emparer des domaines de cet Archevêque dont il étoit Coadjuteur. Le

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND-AUGUSTE.

Duc de Courlande , feudataire de la Pologne , fit arrêter le nouvel Archevêque qui commençoit à exciter des troubles ; il le fit conduire à Rawa dans la grande Pologne. Auguste changea le Diocèse de Riga en Duché. Il abolit le Chapitre, & donna aux anciens Chanoines des terres en propriété.

Les Russes formoient deux corps d'armée , dont l'un avoit ordre de passer la Duna pour s'avancer du côté de Witepsk , l'autre devoit ravager les bords du Boristhene & diriger sa marche vers Iwanck. Ces deux armées se propoisoient ensuite de ravager ensemble & de subjuguier le Palatinat de Vilna. Radziwil, Général Polonois, rassembla des troupes en petit nombre, mais bien aguerries ; il s'avança contre le premier détachement des Russes , & remporta une victoire complete. L'autre détachement ayant appris cette défaite ne songea plus qu'à se retirer ; en même tems quelques troupes placées en embuscade sur leur passage les attaquèrent & répandirent l'alarme parmi les Russes ; ils crurent être poursuivis par l'armée victorieuse, ils précipitèrent leur fuite, abandonnant leurs bagages ; c'est tout ce qu'on pouvoit désirer. Les Polonois attaquèrent & réduisirent en cendres Poczapow ville opulente de la Severie : Krasnopol & ses environs furent ravagés.

Les Suédois, au nombre de six mille, s'emparèrent de Revel & s'avancèrent pour soumettre l'Esthonie. Ils furent vaincus à Kirietempo par Nicolas Talwos, Castellan de Samogitie : plus de quatre mille Suédois furent prisonniers.

1565.

Auguste après avoir tenté inutilement de rompre les liens qui l'attachoient à la Reine, sous prétexte qu'elle étoit stérile, & qu'il se regardoit comme coupable d'avoir épousé la sœur de la première femme, la renvoya auprès de l'Empereur son frere.

1566. 1567.

On indiqua à Brzeskie une diète dont l'objet étoit de ne

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND-AUGUSTE.

faire qu'une nation des Lithuaniens & des Polonois : une sorte de rivalité, & le génie différent de ces peuples sembloient s'opposer à ce projet d'union tant de fois proposé, si souvent ratifié, & presque toujours sans effet. Les Lithuaniens assemblés à Grodno déclarèrent que la Livonie étant une de leur conquêtes ne devoient appartenir qu'à eux seuls ; enfin ils convinrent avec les Livoniens de ne faire ensemble qu'un même corps gouverné par les mêmes loix, & jouissant des mêmes droits & des mêmes avantages.

1568. 1569.

Albert Duc de Prusse étant mort, son fils Albert Frédéric lui succéda, & vint demander à Lublin l'investiture de son Duché qu'il regardoit, à l'exemple de son pere, comme un fief de la Pologne. Le Roi Sigismond Auguste fit lui-même les cérémonies de cette investiture en pleine diète. Il donna au jeune Duc un étendart blanc orné d'un Aigle noir portant sur son estomac les deux lettres S. A. Il prononça en même tems la formule de l'investiture : Albert y répondit par la formule du serment. Ensuite le Roi prit une épée à deux tranchans des mains du Porte-épée de la Couronne, & la ceignit trois fois au côté du Prince, après quoi il lui passa une chaîne d'or au cou pour marque de Chevalerie.

Auguste n'abandonna point le dessein de faire confirmer l'union de la Lithuanie avec la Pologne ; il parvint même à rendre cette union solide, en renonçant au droit que ses peres lui avoient laissé sur le Duché, & consentant que cet Etat ne fut plus regardé comme un appanage de sa famille.

1570.

Le Roi envoya au Czar de Moscovie des Ambassadeurs, qu'il choisit parmi les Polonois & les Lithuaniens. Leur objet étoit de demander la paix, mais ils ne purent obtenir qu'une trêve de trois ans. Le Czar jaloux de la magnificence des Ambassadeurs leur fit des insultes capables de rompre le traité qu'il venoit de faire ; il ordonna que l'on mit en pièces.

N n iij

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND-AUGUSTE.

leurs chevaux, dont la parure & la beauté l'avoient principalement frappé. Cependant le Roi de Pologne eut la prudence de dissimuler cette offense, l'attribuant aux mouvemens d'un naturel grossier & sauvage qui ne peut se contenir. Les Polonois gardèrent fidèlement les conditions de la trêve; mais les Moscovites l'éluèrent en créant le Duc de Holstein, Roi de Livonie, & lui donnant des troupes pour se mettre en possession de ses Etats. Magnus, le nouveau Roi, assiégea Revel; cette place étoit défendue par un Suédois qui le contraignit au bout de six mois à chercher des conquêtes plus faciles.

1571.

Les Russes se jetterent sur la Finlande où ils commirent les plus énormes cruautés. Ils furent bientôt arrachés de ce pays par le rappel du Czar, qui avoit au milieu de ses Etats les Tartares de Krimée.

1572.

La Moscovie épuisée par les ravages des Tartares ne fut pas en état de continuer ses hostilités. La peste, au défaut de la guerre, moissonnoit en Pologne un grand nombre d'habitans. Auguste quitta Varsovie & se retira à Cnyssin dans la Podlaquie, où ce Prince mourut peu de tems après son arrivée. Sigismond-Auguste désiroit & recherchoit la paix sans craindre la guerre pour laquelle il fit voir beaucoup de talent. Il avoit le courage qui convient à un Roi, à un Général: il ne bravoit point le danger, mais il l'envisageoit sans se troubler; il étoit lent dans le conseil, & vif dans l'exécution. Il connoissoit les hommes, il les aimoit: son éloquence avoit cette douce persuasion qui parle autant au cœur qu'à l'esprit. Les Polonois trouverent toujours en lui un pere tendre, un juge équitable, un Roi vigilant. Il s'offensoit de la flatterie. Il aimoit à pardonner. L'étude des sciences fit son amusement dans un siècle où l'ignorance étoit comme l'un des titres de la noblesse. Il ne parut point assez résister aux progrès de l'erreur; ce qui fit soupçonner qu'il la favori-

INTERREGNE.

soit. Il eut beaucoup de passion pour les femmes, défaut qui lui est commun avec la plupart des Rois généreux. & bien-faisans.

Auguste ne laissa point d'enfans. En lui finit la ligne masculine des Jagellons. La Pologne se vit exposée à tous les troubles d'un interrègne. Le Roi de Suede Jean III. prétendoit au Trône qui étoit vacant. Il promettoit de rendre à la Pologne tous les pays que le Roi Eric son frere & son prédécesseur avoit usurpés en Livonie. Le Czar Basilde crut aussi mériter le choix de la nation. La conformité de la langue Polonoise avec celle des Moscovites, la réunion de la Russie, le désir d'une paix solide étoient les principaux motifs de ses espérances. Albert Frédéric, Duc de Prusse, avoit des partisans dans la République. L'Electeur de Saxe, & le Marquis d'Anspach étoient du nombre des concurrens. L'Empereur Maximilien II. négocioit sourdement pour faire nommer l'Archiduc Ernest son fils. Déjà même la grande Pologne, la Volhynie, la Lithuanie, le désiroient pour Souverain. L'Empereur envoya des Ambassadeurs pour déterminer les suffrages du reste de la nation. Mais ni le fils de Maximilien, ni aucun des compétiteurs qui s'étoient présentés ne furent élus.

Un gentilhomme Polonois nommé Jean Craſocki, avoit fait en France les plaisirs de la Cour de Charles IX, par la vivacité de son esprit, comme il en avoit causé la surprise par la petitesse, en même tems par la délicatesse de sa taille, & de ses traits. Ce gentilhomme s'attira les bonnes grâces & les bienfaits du Roi, & de Catherine de Médicis; enfin comblé de richesses, & plein de reconnoissance & d'admiration il retourna dans sa patrie. Sigismond-Auguste étoit encore vivant. Le Nain Polonois ne cessoit de l'entretenir & de l'intéresser ainsi que les Grands du Royaume, par le récit de ce qui l'avoit frappé durant son séjour: il aimoit surtout à s'étendre sur les qualités de Henri Duc d'Anjou, frere du Roi de France: c'étoit avec une sorte d'enthousiasme qu'il parloit de ses vertus & de ses exploits guerriers; son langage animé par la reconnoissance, fit une vive impression

INTERREGNE.

sur l'esprit des Polonois ; ils conçurent une grande idée du jeune Henri, ils le désirèrent pour Roi. Craſocki repassa en France pour y faire connoître les dispositions de la Pologne en faveur de Henri. Charles IX. saisit avec joie l'occasion d'éloigner son frere dont la réputation lui faisoit ombre. Jean de Montluc, Evêque de Valence & de Die, fut nommé Ambassadeur en Pologne & chargé d'une si importante négociation. Il avoit cette souplesse d'esprit, cette éloquence persuasive, cette politesse François, cet air en même tems noble & affable, propres à se concilier les vœux & les suffrages d'une République. Mais bientôt la nouvelle de l'horrible massacre de la saint Barthelemi vint traverser les succès de son Ambassade ; cet événement étoit bien capable par ses horreurs, par son atrocité jusqu'alors inouïe, à faire détester le nom François, sur-tout dans un pays où le Protestantisme avoit beaucoup de crédit. De nouveaux Ambassadeurs, Gilles de Noailles, Abbé de Lille, Gui de saint Gelais Seigneur de Lanſac, vinrent trouver Montluc, & tous trois se conduisirent avec tant d'habileté & de prudence, qu'ils réunirent les Electeurs en faveur du Duc d'Anjou, malgré les mouvemens des autres Princes qui prétendoient pareillement au Trône, & qui s'étoient formés des factions puissantes.

1573.

Les nobles qui arrivoient de toutes parts pour la diète d'élection furent partagés au-delà de la Vistule par Palatinats. Le lieu du Conseil, nommé depuis *Szopa*, étoit au centre de la plaine de Prag, proche Varſovic. On y avoit construit un grand pavillon propre à contenir cinq ou six mille personnes. La diète s'ouvrit le cinq Avril. Les députés de chaque Prince prétendant au Trône firent valoir les intérêts que la nation avoit au choix qu'ils propoſoient. Les principaux des Polonois firent aussi leurs représentations. Alors les nobles retirés dans leurs quartiers donnerent leurs suffrages par écrit, & les portèrent ensuite à l'assemblée générale.

u
a
o-
e-
n-
ur
a-
n-
as
n-
le
le
r-
le
ne
,
i-
le
ls
ré
e-
f-
é-
s.
e
it
r-
a-
ie
ux
o-
es

1573.
Avenement
au Trône.

HENRI DE
VALOIS,
*Duc d'Anjou,
frere de Char-
les IX. Roi de
France, par-
vint au Trône
de Pologne en
1573. par les
suffrages una-
nimes de tous
les Ordres de
la Pologne. Il
fut couronné à
Cracovie le
21. Février
1574.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HENRI DE VALOIS.

1573.

LE Duc d'Anjou eut la pluralité des voix. Les Lithuaniens & les Polonois le choisirent unanimement pour leur Souverain avec de grandes démonstrations de joie. Cependant les Protestans formerent une ligue contre l'élection & la proclamation du nouveau Roi; les Catholiques s'opposèrent à ces factieux. Les deux partis furent prêts d'en venir aux mains; mais la politique des chefs seut ramener la paix. Il fut arrêté que les Ministres de Henri confirmeroiént à la nation ses privilèges, que les Protestans ne seroient point inquiétés dans l'exercice de leur Religion, que la France équiperait une flotte pour rendre les Polonois maîtres de la mer Baltique, & de la ville & du port de Narva; qu'elle fourniroit pour un tems quatre mille hommes de troupes, que cent jeunes Polonois seroient entretenus & élevés sur les revenus du Roi à Paris ou à Cracovie, que les dettes publiques contractées du vivant & depuis la mort d'Auguste seroient acquittées par Henri; qu'enfin les François ne posséderoient ni charges, ni dignités de l'Etat. Des Ambassadeurs Polonois partirent pour aller chercher leur nouveau Souverain; mais ce ne fut pas sans danger & sans beaucoup d'obstacles de la part des Princes d'Allemagne qui étoient animés par la vengeance & par la jalousie. Henri étoit alors occupé au siège de la Rochelle, où les Protestans se défendoient avec intrépidité. Le Duc d'Anjou saisit le prétexte de son élection pour lever le siège sans rien perdre de sa gloire. Adam Konarski, Evêque de Posenie, & Albert Laski, Palatin de Siradie, étoient à

FEMME.	ENFANS.	1589. MORT.	PRINCES Contemporains.
Louise de Lorraine , fille de Ni- colas , Duc de Mercœur, mariee le 15. Fév. 1575. morte le 9. Jany. 1601.		HENRI DE VALOIS n'oc- cupa que cinq mois le Trône de Pologne ; il s'enfuit de cet Etat pour al- ler prendre possession de la Couronne de France. Il fut assassiné par un Domi- nicain le 1. Août 1589. Et mourut de sa blessure le lendemain.	Pape. Grégoire XIII. 1585. Empereur d'Occident. Maximilien II. 1576. Maison Othomane. Selim II. 1574. Amurat III. 1595. Espagne. Phillippe II. 1598. France. Charles IX. 1574. Suede. Jean , frere d'Eric. 1592. Dannemars. Frédéric II. 1573. Russie. Basilides le Tyran. 1528.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 HENRI DE VALOIS.

la tête de la députation. Ils firent ratifier par le Roi de France & par le nouveau Roi de Pologne les conventions que Montluc avoit déjà signées en leur nom; il étoit de plus stipulé par une clause particulière, qui depuis fut toujours insérée dans les actes entre la République & le Roi, que les sujets seroient dispensés de la fidélité qu'ils devoient, si le Prince entreprenoit de violer leurs privilèges, ou de manquer à quelqu'un de ses engagements. Les sermens furent prononcés avec la plus grande solennité le 10. Septembre dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris, après la Messe, en présence des Ambassadeurs Polonois, de la Cour de France & du Parlement. Trois jours après, le decret d'élection du Roi de Pologne lui fut présenté dans la grande Salle du Parlement. On y avoit élevé un grand théâtre superbement décoré, où Charles IX. & Henri, la Reine mere, la Reine Elisabeth, le Duc d'Alençon & le Roi de Navarre étoient assis sous des dais. Le diplôme, autrement l'acte d'élection étoit enfermé dans une cassette d'argent; deux Ambassadeurs la portèrent sur leurs épaules depuis l'escalier de la cour jusqu'à la Salle. Le lendemain le nouveau Roi de Pologne fit son entrée dans Paris; on n'omit rien de tout ce qui pouvoit la rendre pompeuse. Henri, après beaucoup de délais qu'il faisoit naître, ne pouvant se résoudre de quitter la France, céda enfin aux vives sollicitations des Ambassadeurs Polonois & aux instances de Charles IX. Il partit accompagné de la Reine Catherine de Medicis sa mere, de son frere le Duc d'Alençon, de la Reine de Navarre sa sœur. Il se rendit à Nanci, & fut reçu magnifiquement par le Duc de Lorraine. La Famille Royale quitta Henri à Blamont. Ce Prince continua sa route, suivi de plusieurs Seigneurs, & de plus de six cens Gentilshommes François. L'Electeur Palatin, Frédéric III. envoya Christophe son fils, & Louis de Nassau, frere de Guillaume Prince d'Orange, au-devant du Roi de Pologne pour lui offrir la liberté du passage par le Palatinat. Cet Electeur prétexta aussi-tôt une indisposition, afin d'éviter d'aller au-devant de Henri; il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HENRI DE VALOIS.

le fit inviter de venir , avec une partie de sa suite seulement , à Heidelberg , où il résidoit. Frédéric , protecteur des Calvinistes , dont Henri étoit l'implacable ennemi , n'oublia , dans la froide & humiliante réception qu'il lui fit , rien de tout ce qui pouvoit le mortifier. Il le fit servir par des François réfugiés ; il exposa sur son passage des tableaux qui représentoient le massacre de la S. Barthelemi. Henri sortit d'Heidelberg , repassa le Rhin , traversa l'Evêché de Worms. L'Electeur de Mayence , Daniel Brendel de Hombourg , le reçut avec magnificence. Il passa à Francfort sur le Mein , où des Protestans réfugiés formèrent le complot de mettre le feu à la ville , & d'en accuser les François , afin d'animer le peuple contre eux ; mais les auteurs de cette conjuration furent découverts & arrêtés. Henri séjourna à Fulde durant les Fêtes de Noël , il alla à Walt-Kappel. Le Landgrave de Hesse lui fit une réception magnifique. Il traversa la Saxe , quelques terres de l'obéissance de l'Empereur , une partie du Brandebourg , & arriva près de Miedzyrzecz , où un grand nombre de nobles Polonois l'attendoient.

1574.

Les Seigneurs les plus distingués de Pologne s'empressèrent à l'envi de montrer leur opulence par des cortèges nombreux & éclatans. Le Roi entra dans Cracovie monté sur un Cheval superbement harnaché , & sous un dais porté par les Consuls de la ville. Le Couronnement se fit dans l'Eglise de Cracovie le 21 Février. Jean Firley , Grand Maréchal , fit éclater sa haine contre les François , en ne leur assignant aucun logement convenable , en sorte qu'ils furent obligés de se retirer dans le Palais du Roi. Il voulut aussi s'opposer au Couronnement de Henri jusqu'à ce qu'il eut renouvéllé ses sermens en faveur des Protestans , dont Firley étoit l'ame & l'appui. Mais les demandes de ce Polonois furent rejetées par les autres Sénateurs.

Un combat particulier entre quelques nobles Polonois

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HENRI DE VALOIS.

qui s'étoient provoqués pour un faux point d'honneur , fit craindre à Henri quelque émeute populaire , ou une guerre civile entre les Catholiques & les Protestans. Le Roi sortoit du Sénat lorsqu'il entendit les cris des combattans. La plupart de ceux qui l'environnoient , saisis de frayeur , prirent la fuite. Henri , d'un caractère bouillant , mit l'épée à la main , suivi de quelques François prêts à se dévouer pour lui. Au lieu de révoltés , il ne se présenta que des supplians qui demandoient justice contre Samuel Zborowski , l'agresseur. André Waposki , Castellan de Przemysslie , avoit été massacré , & le Comte de Tenczyn , Castellan de Woynicz en poursuivoit la vengeance. Le Roi se contenta d'exiler le coupable ; mais il combla sa famille de faveurs. Cette conduite fit murmurer les Polonois. Henri n'aspirant qu'au moment de pouvoir quitter la Pologne , s'y regardant , même comme déplacé , ne cherchoit point à gagner l'esprit de son peuple , & s'abandonnoit aux amusemens d'une vie oisive & frivole. Charles IX mourut consumé par une maladie de langueur. Catherine de Médicis envoya aussi-tôt des courriers à Henri pour le presser de se rendre en France , & d'y occuper le Trône où sa naissance l'appelloit. Le Roi de Pologne craignoit avec raison que l'on ne s'opposât à sa retraite. Il songea aux moyens de la dissimuler afin de la rendre plus sûre. Il y parvint. Le 18. Juin Henri donna un festin suivi d'un bal à la sœur du feu Roi Auguste. Il se retira dans son appartement , se coucha à l'ordinaire , & lorsque toute la cour étoit dans une parfaite sécurité , il se releva , & conduisit par quelques François , ce Roi s'échappa avec le plus de diligence qu'il lui fut possible , abandonnant le Trône de Pologne comme un prisonnier qui trouve le moment de recouvrer la liberté. On s'aperçut de quelque mouvement dans le Palais. Le Grand Chambellan entra dans la Chambre où devoit être le Roi , & ne l'y trouvant point il répandit l'alarme dans Cracovie , comme si l'ennemi eut été aux portes de la ville. Plusieurs Polonois monterent à cheval pour rejoindre Henri , & le ramener. Tenczyn , le Grand

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HENRI DE VALOIS.

Chambellan , ne put l'atteindre que sur les terres de l'Empereur. Il se présenta d'abord avec quelques Polonois armés comme lui. Bellievre, Larchant & Souvrai, François de la suite du Roi, furent au-devant des Polonois & ne consentirent à les laisser approcher qu'ils n'eurent auparavant quitté leurs armes. Ce qu'ils firent. Tenczyn employa les prières & les plus vives sollicitations pour engager Henri à retourner en Pologne, mais il le trouva inflexible ; cependant ce Prince voulant reconnoître son zèle, lui fit présent d'un magnifique diamant. Henri s'arrêta à Vienne , où l'Empereur Maximilien lui fit la plus brillante réception. Le Roi évita de traverser, pour revenir en France, les Etats des Princes Protestans d'Allemagne, & prit sa route par Venise, par Ferrare, par Mantoue, par Turin. Henri avoit laissé en Pologne des lettres par lesquelles il tâchoit de justifier sa fuite, assurant les Polonois de son attachement pour eux, les flatant d'un prompt retour, & les exhortant à lui demeurer fidèles. Il leur proposa ensuite de nommer des députés avec lesquels il put conférer à Paris des intérêts de la République, & l'engagea d'en envoyer lui-même en Pologne pour régler avec le Sénat tout ce qui seroit nécessaire au bien de la nation. Il se tint une diète à Varsovie, dans laquelle on convint d'envoyer des députés à Henri pour lui déclarer que le Sénat supporteroit encore son absence durant neuf mois ; mais que s'il n'étoit revenu en Pologne le douze Mai de l'année suivante, la nation procéderoit à l'élection d'un nouveau Roi.

1575.

Le terme expiré, le Sénat s'assembla à Stenzice, comme il en étoit convenu dans la dernière diète tenue à Varsovie. Trois factions divisoient les Electeurs. La plus foible étoit celle qui désiroit maintenir Henri sur le Trône. La seconde engageoit la République à donner la Couronne à un fils de l'Empereur. La troisième vouloit un Roi de la nation. On conclut d'abord à déclarer le Trône vacant. Ainsi Henri perdit le Royaume de Pologne où l'éclat de ses premiers exploits

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HENRI DE VALOIS.

& des vertus qui annonçoient un règne florissant, l'avoit fait appeller. Un goût trop vif pour la volupté amollit son ame, & la prépara aux impressions du fanatisme. La foiblesse & la cruauté que l'on voit si souvent unies par une association monstrueuse donnerent à la France un Roi indolent & sanguinaire. La Pologne fut plus heureuse dans le choix qu'elle fit d'Etienne Barthori, Prince de Transylvanie.

Les Cosaques, à la sollicitation des Polonois, avoient fait quelques courses en Moldavie. Ce fut pour s'en venger que le Sultan Amurath excita les Tartares Précopites à fondre sur la Russie Polonoise. Cette armée, après avoir pillé, brûlé, saccagé tout ce qui étoit sur son passage, se dispo-
soit à repasser le Niéper, lorsqu'un corps de Polonois tomba sur son arriere-garde, & tua environ sept cens hommes. Dans le même tems les Cosaques conduits par Bogdan Rosinki se jetterent sur la Tartarie, & punirent les cruautés des Tartares par d'autres plus affreuses.



Tome II.

60

1576.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ETIENNE BATTORI.

ETIENNE
 BATTORI,
 Prince de
 Transylvanie,
 parvint au
 Trône de Polo-
 gne en 1576.
 par l'élection
 des différens
 Ordres de l'E-
 tat. Il fut
 couronné la
 même année à
 Cracovie.

1576.

Battori se rendit en Pologne avec peu de suite. Il épousa la Princesse Anne, sœur de Sigismond-Auguste, dernier Roi de la Maison des Jagellons. Ce mariage lui concilia le plus grand nombre des suffrages de la nation. Il fut couronné avec la Princesse son épouse à Cracovie, après avoir juré de maintenir les droits, privilèges & libertés du Royaume.

L'Empereur Maximilien voulut faire revivre ses prétentions sur le Trône de Pologne : la mort délivra ce Royaume d'un ennemi puissant qui se préparoit à le diviser.

1577.

La ville de Dantzic refusa de prêter le serment de fidélité qu'elle devoit comme feudataire de la Couronne de Pologne. Le nouveau Roi employa la voie de négociation ; mais les habitans rejeterent toutes les propositions qui leur furent faites & se préparèrent à une bonne défense. Battori se mit en devoir de réduire cette ville rebelle. Il chargea Jean Kborowski de cette expédition. Les Dantzicois firent une sortie le jour de Pâques, & ils auroient surpris les Polonois sans défense, si un orage affreux & subit ne les eut forcés de rentrer. Une partie des habitans avec quelques troupes Allemandes que l'Electeur de Saxe leur avoit envoyées sous la conduite d'un Capitaine habile, nommé Jean de Collen, remonterent la Vistule pour aller assiéger Derfaw. Les Polonois leur livrerent le combat & les défirent. Les Dantzicois ne perdirent point courage ; ils soutinrent le siège que les Polonois pressoient vive-

FEMME.	ENFANS.	1586. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Anne, fille du Roi Sigismund I. & sœur de Sigismund Auguste, mariée à 60. ans en 1576. morte sans enfans le 9. Septembre 1596.</p> <p>La République accorda en dot à la Reine Anne, l'an 1581, l'usufruit du Duché de Masovie dont jouissoit auparavant Bonne sa mère.</p>		<p>ETIENNE BATTHORI mourut le 13. de Décembre 1586.</p>	<p>Papier.</p> <p>Grégoire XIII. 1585. Sixte V. 1590. Empereur d'Occident.</p> <p>Rodolphe. 1612. Maison Oshomane.</p> <p>Amurat III. 1595. Espagne.</p> <p>Philippe II. 1592. France.</p> <p>Henri III. 1589. Suède.</p> <p>Jean. 1592. Dannemarc.</p> <p>Frédéric II. 1588. Russie.</p> <p>Basilides le Tyran. 1584. Foedor Iwanowitz. 1597.</p>

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ETIENNE BATTHORI.

ment ; ils firent même quelques sorties qui leur réussirent ; mais Collen , l'ame de tous leurs mouvemens , ayant été tué dans une action , les habitans employèrent la médiation des Electeurs de Saxe , de Brandebourg , & du Landgrave de Hesse , pour obtenir de Bathori des conditions avantageuses auxquelles ils purent se rendre. Il fut convenu que les Dantzicois licencièrent leurs troupes , qu'ils imploreroient la clémence du Roi , qu'ils feroient serment de fidélité & qu'ils répareroient tous leurs dommages. De son côté le Roi confirma leurs privilèges , & leur permit de suivre la confession d'Ausbourg.

Le Czar avoit profité de cette guerre intestine pour ravager la Livonie ; plusieurs petites villes furent prises & exposées à toute sa barbarie. Le Moscovite assiégea Revel & Riga , mais ces places soutenues par de fortes garnisons , firent une bonne résistance. Ce Barbare commit d'horribles cruautés à Alchérod ; la garnison du Château de Wenden effrayée , mina elle-même le dessous du fort , & en fit son tombeau.

1579.

Bathori convoqua une diète à Varsovie. On y résolut la guerre contre les Moscovites. Rien ne fut épargné pour assurer le succès des armes Polonoises. Les Hongrois , les Prussiens , les Lithuanien , fournirent des troupes ; on fit de nouvelles levées en Allemagne. Christophe , Prince de Transylvanie & frere du Roi de Pologne , eut ordre de joindre l'armée avec l'élite de sa Province. Bathori ouvrit la campagne par le siège de Ploczko ville située sur la Duine & frontiere de la Livonie. Les Moscovites surprirent quelques gardes Polonoises , & les massacrèrent. Ces Barbares déchirèrent dans des tourmens inouis leurs prisonniers de guerre , & attachèrent les cadavres de ces malheureux à des planches , que les eaux ensanglantées de la Duine faisoient flotter. Ils vouloient inspirer par cet affreux spectacle de la crainte aux troupes qui s'avançoient contre la ville. Mais l'armée de Bathori loin d'être effrayée , ne respiroit que vengeance

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ETIENNE BATTHORI.

Elle obligea la place de se rendre. Ce Roi opposa la clémence aux nouvelles horreurs dont la prise de Poloczko rendoient les Polonois spectateurs. Un Seigneur Moscovite n'étoit occupé qu'à imaginer des supplices pour tourmenter ceux des ennemis qui tomboient entre ses mains. Le vainqueur fit encore quelques expéditions en Livonie, & se retira en quartier d'hiver.

1581.

Le Czar aussi timide dans les revers, qu'audacieux dans la prospérité, s'étoit réfugié à l'extrémité de ses Etats. Barthori ne voulut point abandonner le succès de son expédition, c'est pourquoi il demanda de nouvelles troupes & de nouveaux subsides dans une diète de Varsovie. Il eut longtemps à combattre la fierté Républicaine, qui jalouse d'exercer ses droits s'opposoit à ses justes demandes. Enfin Jean-Sari de Zamoski, l'un des principaux Sénateurs, & le Roi lui-même, ayant justifié que c'étoit le seul bien public & les intérêts de la nation dont il s'agissoit, la diète ordonna ce qui étoit nécessaire pour continuer la guerre.

Le Roi de Suede, d'allié de la Pologne devint son ennemi. Il ne faut souvent que les circonstances des tems pour faire ce changement ; il envoya en Livonie Pontus de la Gardie, gentilhomme de Languedoc, qui avoient épousé une fille naturelle de ce Monarque. L'Officier François s'empara de plusieurs forts sur la côte maritime de la Province.

Les Polonois dissimulerent l'offense des Suédois, & se préparèrent au siège de Pleskow que les Moscovites avoient beaucoup fortifié. Les assiégés firent d'abord de fréquentes sorties où ils eurent toujours du dessous, ce qui les détermina à se renfermer dans la place. Le Siège traînoit en longueur par la vigoureuse défense de la garnison qui étoit considérable. On apprit par des lettres interceptées que des renforts de soldats venoient au secours de la ville. Zamoski, Grand Général de l'armée Polonoise, mit sur leur passage des troupes en embuscade. Ces différens partis de Russes & de

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ETIENNE BATTORI.

Moscovites se trouverent surpris & enveloppés sans pouvoir se défendre.

Cependant les Suédois faisoient de grands progrès en Livonie. Ils étoient déjà maîtres de Wefenberg, de Tolsbourg, du canton de Wicke, de Lode, ville considérable, de Vichela, de Leale, de Juanogorod, ainsi que de plusieurs autres places fortes : du côté des Polonois Radzewil avec quelques détachemens, & le Duc Magnus fils du Roi de Danneمارc, remporterent plusieurs avantages sur les Moscovites ; mais le froid excessif de l'hyver empêchoit les opérations des assiégeans. Les Polonois se rebutoient ; il falloit tout le courage du Roi & de Zamoski pour résister à tant de fatigues, dans un climat & dans une saison où le soleil se monroit à peine, & où il n'y avoit que cinq heures de jour.

1582. 1583.

Le Czar effrayé de tant de constance proposa au Roi de Pologne, par l'entremise d'Antoine Possevin Jésuite, une entrevue ; on convint pour le lieu de l'assemblée du Bourg de Zapolia distant d'environ trente-cinq lieues de Pleskow. Les Moscovites consentirent à abandonner la Livonie, le principal sujet de la guerre ; & à céder Derpt & Novogorod : le Roi de Pologne rendit plusieurs forts qu'il avoit pris, mais il retint les territoires de Welisch & de Poloczko. La Paix fut conclue pour dix ans. Alors les Polonois leverent le siège. La Moscovie avoit perdu près de quatre cens mille hommes dans cette guerre, qui lui fut si funeste. Les pays de Luki, de Sawolocze, de Novogorod, de Pleskow avoient été changés en des déserts affreux.

Battori donna aux Cosaques la ville & le territoire de Tocthimirow sur les rives du Boristhene. Il s'attacha à discipliner cette nation qui n'étoit qu'un amas de brigands de tous les Etats voisins. La Pologne tira dans la suite beaucoup de service de ce peuple, & l'opposa souvent avec succès aux Turcs & aux Tartares.

Jaukola, Vaivode de Valaquie, l'ennemi perpétuel de la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ETIENNE BATTHORI.

Pologne, fut pris par le Gouverneur de Siniatin, & conduit à Léopol où le Roi le fit mourir.

Batthori après avoir délivré l'Etat de ses plus dangereux ennemis, s'appliqua à remettre en vigueur la justice & les loix que le crédit des principaux Polonois & de leurs partisans tendoit toujours à énerver. Il forma un corps de Cavalerie auquel il assigna pour payement le quart de ses revenus. Cette Cavalerie fut pour cette raison appelée *Quartienne* : sa destination étoit de défendre les frontieres de l'invasion des Tartares. Elle s'établit dans l'Ukraine. Cette Province, auparavant une campagne déserte, devint dans la suite très-habitée ; on y bâtit plusieurs villes & beaucoup de villages.

1584.

La ville de Dantzic fait ratifier les privilèges qui lui avoient été accordés : elle se soumet à payer, pour toutes charges & impôts, un droit appelé le *doublément*, dont la moitié devoit appartenir au Roi & l'autre au Sénat.

Samuel Zborowski, l'auteur du meurtre du Castellan de Przemylie, n'observoit pas l'exil auquel Henri l'avoit condamné. Il reparoissoit quelquefois à Cracovie. Le Gouverneur de cette ville, l'ennemi particulier de la famille du coupable, le fit arrêter ; son procès fut instruit de nouveau ; Batthori le condamna à avoir la tête tranchée. Cet acte de justice à l'égard d'un Grand de Pologne, parut donner atteinte aux privilèges de la noblesse & du Sénat qui n'avoit point été consulté. Le Roi voyant les esprits s'échauffer, indiqua lui-même une diète à Varsovie pour faire approuver son jugement.

1585.

Christophe Zborowski, frere de celui qui avoit été condamné à avoir la tête tranchée, avoit formé un parti contre le Roi de Pologne ; il parut aux portes de Varsovie pour soulever les mécontents ; mais sa faction étoit trop foible pour rien entreprendre ; il se retira auprès de l'Empereur qui le

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ETIENNE BATTHORI.

contraignit bientôt de chercher un autre asyle ; il se sauva en Moravie , laissant des marques de sa fureur par tout où il crut le pouvoir faire impunément.

1586.

La Suede conservoit les places de Livonie que Pontus de la Gardie avoit usurpées. Les Polonois épuisés par la guerre contre les Moscovites furent obligés de dissimuler leur juste ressentiment , & d'acquiescer à une trêve. Cependant il y eut à Riga une sédition au sujet du Calendrier Grégorien que le Pape & le Roi de Pologne vouloit établir. Les habitans étoient encore animés de ce que Batthori ne leur accordoit pas une entiere liberté de conscience, comme il l'avoit promis ; & de ce qu'il donnoit au contraire dans leur ville des établissemens à des Religieux & à des Jésuites.

La Suede voulut profiter de ces divisions & appuyer les séditieux pour s'emparer de Riga. Le Roi de Pologne fit élever un fort à l'embouchure de la Duine pour en défendre l'entrée à la flotte des Suédois ; en même tems il arma toute la noblesse de Livonie , & répandit des troupes autour de la place rebelle. Les Citoyens se voyant exposés à la vengeance du Roi , employerent la médiation de Gotard Duc de Courlande. Mais Batthori voulut que la ville de Riga attendit en silence ses ordres , & comme les députés mettoient des conditions à leur soumission, ce Prince entra dans une si grande colere, que cet accès furieux lui causa peu de jours après la mort.

Etienne Batthori se rendit redoutable aux ennemis de l'Etat par un courage intrépide , & par une constance qui vient à bout des plus grands obstacles ; il avoit cette sage politique , cette éloquence persuasive propres à gouverner des esprits Républicains en paroissant les ménager. Il étoit juste , bienfaisant , vertueux. Il ne put se défendre des accès d'un caractère bouillant & emporté ; mais ces transports mêmes d'une fureur passagere ne devinrent funestes qu'à lui seul. Sa mort précipita la Pologne dans les troubles d'un nouvel interrègne.

INTERREGNE.

1587.

La diète pour l'élection d'un Roi fut convoquée à Varsovie par l'Archevêque de Gnesne , Primat du Royaume. Les factions se rallumerent , & chacunes attestant le bien public , ne suivirent que des intérêts & des inimitiés personnels dans les décrets qu'elles dictèrent au Sénat. On ôta le commandement des armées à Jean Zamoski pour le donner à Nicolas Herbort. On cassa le jugement prononcé contre Christophe Zborowski ; on réhabilita la mémoire de son frere. Cependant Zamoski vint à la diète avec des troupes ; plusieurs autres factieux l'imiterent. Les députés de Lithuanie & de Prusse formerent aussi des plaintes ; enfin il fut convenu par tous les partis de remettre à un tems plus favorable les sujets de leur division. On donna audience aux Ambassadeurs des Princes Etrangers. Le Pape Sixte V. avoit député Annibal de Capoue , Archevêque de Naples, pour exhorter la diète à choisir un Prince Catholique , & pour favoriser Ernest , Mathias , Maximilien , tous trois freres de l'Empereur Rodolphe & prétendans à la Couronne. Le Prince Sigismond , fils de Jean III. Roi de Suede & descendant des Jagellons par Catherine sa mere, frere de Sigismond-Auguste , avoit par sa naissance un titre bien précieux sur le Trône.

Théodore , Grand Duc de Moscovie , aspiroit aussi de régner en Pologne , offrant d'incorporer au Royaume les États qui s'étendent depuis les frontieres de la Livonie jusqu'à la Mer Caspienne. Enfin plusieurs Sénateurs vouloient pour Roi l'un des Seigneurs de la nation. Chaque faction soutint ses sentimens avec tant de vivacité , qu'il se fit une scission dans le Sénat. Le Primat & le Palatin de Cracovie se retirerent entraînant à leur suite un parti nombreux ; d'un autre côté les Lithuaniens se retrancherent en quelque sorte dans leur camp , & y resterent pendant quarante jours.

1587.
*Avènement
au Trône.*

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

**SIGIS-
MOND III.**
*qui fut Roi de
Suede, par-
vint au Trône
de Pologne en
1587. & fut
couronné la
même année à
Cracovie. Si-
gismond étoit
de la Maison
de Vasa, &
fils de Jean
III. Roi de
Suede, qui
avoit épousé
Catherine Ja-
gellon, fille de
Sigismond I.
Roi de Polo-
gne.*

1587.

LA plus saine portion du Sénat, dont Zamoski étoit l'ame, choisit Sigismond, Prince de Suede : le parti contraire, animé par les Zborowski, nomma en même tems Maximilien. Les deux Rois concurrens reçurent chacun des Députés pour les inviter de venir prendre possession de la Couronne. Sigismond partit de Suede sous une escorte de vingt-trois vaisseaux, & vint à Dantzic. Zamoski s'étoit rendu maître de Cracovie pour remettre cette ville au Roi Sigismond ; mais Maximilien s'avançoit aux environs de cette place, & se préparoit à en former le siège avec des troupes Allemandes & un renfort que les Zborowski lui amenèrent. Zamoski ne balança point de prévenir les Allemands, il les attaqua, les défit, & obligea Maximilien de se sauver en Silésie. Cette victoire ouvrit les portes de Cracovie à Sigismond III ; il y fit son entrée, & fut bientôt après couronné.

1588.

Zamoski, à la tête des troupes Polonoises & d'un détachement de Cosaques, poursuivit Maximilien aux environs de Vitzen, au-delà des limites de la Silésie & de la Pologne. Ce Prince avoit reçu quelques troupes Hongroises. On livra le combat. L'avant-garde de l'armée de Zamoski eut d'abord du dessous ; mais cet habile Général vint lui donner un prompt secours, & attaqua les Impériaux avec un tel feu qu'il rompit leurs rangs, & les obligea de fuir. Maximilien se refugia dans Vitzen ; Zamoski en fit le siège, l'Archiduc se rendit pri-

FEMMES.	ENFANS.	1632. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Anne, fille de Charles, Archiduc d'Autriche, & petite-fille de l'Empereur Ferdinand I. morte le 10. Février 1598.</p> <p>Constance, sœur de la précédente, morte le 10. Juillet 1631.</p> <p>Les Etats as- signerent par une constitution de 1597. à la Reine Anne & aux au- tres Reines à ve- nir 2000 ducats de pension sur les salines dont le Palatinat de Cra- covie, outre les revenus de la dor asséné sur les biens Royaux. Ce Règlement a été confirmé par plu- sieurs autres con- stitutions posté- rieures. Mais il faut que la Reine ait été cou- ronnée ; sans cer- se solennité la République ne lui donne point d'appanage.</p>	<p>ULADISLAS né l'an 1595.</p> <p>JEAN-CASIMIR.</p> <p>Jean-Albert, Evê- que de Cracovie, & Cardinal.</p> <p>Charles-Ferdinand, Evêque de Breslau & de Plocko.</p> <p>Alexandre-Charles.</p>	<p>SIGISMOND III. mourut âgé de 66. ans le 29. Avril 1632.</p>	<p>Papes.</p> <p>Sixte V. 1590. Urbain VII. 1590. Grégoire XIV. 1591. Innocent IX. 1591. Clément VIII. 1605. Léon XI. 1605. Paul V. 1621. Grégoire XV. 1623. Urbain VIII. 1644. Empereurs d'Occident. Rodolphe. 1612. Mathias. 1619. Ferdinand II. 1637. Maison Osbornane. Amurat III. 1595. Mahomet III. 1604. Achmet. 1617. Mustapha déposé. 1617. Osmân. 1622. Amurat IV. 1640. Espagne. Philippe II. 1598. Philippe III. 1621. Philippe IV. 1665. France. Henri III. 1589. Henri IV. 1610. Louis XIII. 1643. Suede. Jean. 1502. Sigismond déposé. 1599. Charles IX. 1611. Gustave-Adolphe. 1632. Danne marc. Frédéric II. 1588. Christiern IV. 1648. Russie. Fœdor Iwanowitz. 1597. Boritz Gudenow. 1605. Fœdor Borissowitz. 1605. Le faux Démétrius. 1606. Basilowitz Suiski. 1610. Uladilas. 1613. Fœderowitz Romanou. 1645.</p>

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND III.

sonnier de guerre, ainsi que les principaux Seigneurs de sa suite. Le vainqueur en usa avec cette grandeur d'ame & cette générosité bien capables de soumettre les cœurs.

L'Empereur étoit menacé par les Turcs d'une irruption en Hongrie, c'est pourquoi il ne put employer les forces contre la Pologne. Le Cardinal Aldobrandin fut chargé par le Pape Sixte V. de demander la liberté de Maximilien. Sigismond eut la générosité d'offrir la liberté à son ennemi sans exiger de rançon, mais à condition qu'il renonceroit à la Couronne. Maximilien ne voulut point, suivant les conseils des Zborowski, quitter la qualité de Roi, & resta prisonnier de guerre.

1589.

L'Archiduc espéroit que la faction des Zborowski, & les Impériaux feroient de nouvelles tentatives en sa faveur ; mais voyant que son attente étoit inutile, ce Prince consentit de renoncer à ses prétentions, & obtint la liberté. L'Empereur ratifia les anciens traités faits entre la Pologne, la Hongrie, la Bohême & la Maison d'Autriche.

La diète de Varsovie profita de la tranquillité dont elle jouissoit pour prévenir, s'il étoit possible, les troubles de l'Etat. Elle régla que la Livonie seroit gouvernée successivement par un Palatin Lithuanien & par un Palatin Polonois ; on établit aussi une formule pour l'élection des Rois.

Les Cosaques avoient fait une irruption dans la petite Tartarie, & pillé les vaisseaux qui étoient à la rade sur les côtes de la Mer Noire ; ils s'étoient ensuite jettés dans la Krimée ; ils avoient consumé la ville de Kaslow, ville riche & commerçante. Les Tartares animés par un juste désir de vengeance se mirent en campagne avec soixante-dix mille chevaux, franchirent le Nieper, & portèrent le ravage dans les environs du lac Amadoka & de Léopol, Capitale de la Russie Polonoise. Zamoski, Grand Général du Royaume, fut chargé de combattre les Tartares. Les Turcs étoient en Valachie ; ce qui obligea le Général Polonois de fortifier

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

Kaminieck Capitale de la Podolie. La présence du brave Zamoski anima les Cosaques ; ils chercherent l'ennemi , & triompherent ; mais le Kam des Tartares étant venu avec une nouvelle armée contre les Cosaques , il les attira dans une embuscade & les enveloppa. Les Cosaques offrirent de se rendre si l'on vouloit leur sauver la vie ; le vainqueur irrité ne voulut écouter aucune condition ; alors ces malheureux prêts à périr firent un dernier effort pour s'échapper ; ils concerterent si bien leurs mouvemens qu'ils se firent jour à travers les bataillons qui les environnoient. Le désespoir les délivra ; la vengeance les reconduisit au combat. Ils firent des prodiges de valeur. Le Kam des Tartares est blessé , son fils tombe mort à ses côtés ; les Tartares , que la frayeur laisse sans défense , périrent en cherchant à fuir. Les Cosaques se répandent malgré Zamoski en Tartarie , en y mettant tout à feu & à sang. Les Turcs effrayés par cette victoire se retirent.

1590.

Les Cosaques s'emparèrent de plusieurs vaisseaux de Marchands Turcs qu'ils surprirent sur les bords de la mer Noire. Ils se jetterent ensuite sur la Chersonnese Pontique , où ils commirent toute sorte de désordre & de cruauté. La Turquie devoit être à l'abri de ces hostilités , par son traité de paix avec la Pologne ; mais les Cosaques étoient des brigands toujours prêts à piller lorsqu'ils pouvoient le faire impunément.

Le Sultan Amurath s'unit avec le Kam des Tartares , & leur armée dévasta les frontieres de la Pologne ; les Cosaques attaquèrent les Tartares qui s'en retournoient chargés de butin , & avec un grand nombre de prisonniers ; ils remporterent une victoire complete. Les Turcs se préparoient à une nouvelle invasion , lorsque l'Ambassadeur d'Angleterre apaisa la colere d'Amurath en l'assurant que les Polonois désapprouvoient les Cosaques , & qu'ils réprimeroient leur brigandage.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND III.

1591.

Ambassade des Tartares en Pologne. Le Sénat leur donna audience. Ces Ambassadeurs fléchirent le genouil droit s'appuyant sur leur main droite, ils se mirent ensuite à genoux ; & dans cette posture, ils exposèrent au Sénat le sujet de leur députation. Ils se plaignirent des courtes & des ravages des Cosaques, ils en demandèrent réparation. Le Sénat leur promit tous les ans vingt mille ducats de Hongrie, & leur fit présent de peaux de moutons fort estimées de cette nation.

Le Sénat fit des réglemens touchant les revenus du Roi, les impôts, & le paiement des troupes. Les Juifs furent taxés à un écu d'or de Pologne par tête.

Il y eut à Cracovie une sédition entre le parti évangélique ou Protestant, & les Catholiques. Le Roi les accorda en laissant à chacun la libre possession de sa Religion.

1592.

Mort de Jean Roi de Suede. Ce Prince suivoit la Confession d'Ausbourg, mais sans trop de prévention pour sa religion, puisqu'il consentit que son fils Sigismond fut élevé par des Catholiques.

Le Roi de Pologne resserra les nœuds de l'alliance qu'il avoit contractée avec la maison d'Autriche, en épousant la Princesse Anne, sœur de l'Empereur.

1593.

Le Trône de Suede étoit toujours vacant, & il appartenoit à Sigismond par le droit de la naissance ; c'est pourquoi ce Prince se mit en marche pour aller en prendre possession. En passant par Dantzic il courut un très-grand danger. Un Polonois de la suite du Roi avoit blessé par hazard un portefaix. Les compagnons de cet homme grossier excitèrent aussitôt une émeute si violente que l'on tira le canon contre la maison où le Roi étoit. Plusieurs Polonois furent tués ; on ferma les portes de la ville pendant deux jours. Enfin la tran-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

quillité ayant été rétablie dans la ville, le Roi descendit à l'embouchure de la Vistule, & s'embarqua pour Stokholm.

1594.

Sigismond convoqua au commencement de cette année les Etats Généraux de Suede à Upsal, où ce Prince fut couronné par les mains de l'Archevêque Adam Andrackan. Ce Prélat, zélé Protestant, exigea avec le Sénat & tous les Ordres du Royaume que le nouveau Roi fit serment d'observer ce qui avoit été arrêté au sujet de la Confession d'Ausbourg; de n'admettre dans son conseil que les Suédois, & de ne donner de charge dans l'état à aucun étranger. Après avoir réglé toutes choses, & avoir nommé Charles Duc de Sudermanie, son oncle, Régent du Royaume, suivant les vœux du feu Roi, Sigismond retourna en Pologne.

1596.

Sigismond désiroit de rétablir en Suede la Religion Catholique, mais Charles s'opposoit à ses projets. Le Roi voulut écarter ce Seigneur, & porta au Sénat de Suede ses plaintes contre le mauvais gouvernement & les entreprises du Régent. Le Sénat ne répondit point aux vues du Roi, & s'exposa à tout son ressentiment plutôt que de lui abandonner le Prince Charles auquel la Nation étoit attachée.

1597.

Le Roi de Pologne refusa la Cour de Rome qui le sollicitoit d'entrer dans une ligue contre les Infidèles. La noblesse Polonoise étoit divisée, & ce Prince craignoit d'ailleurs l'ambition du Régent de Suede. En effet Charles se démit du Gouvernement dont Sigismond l'avoit revêtu l'année précédente, mais il le reprit aussi-tôt à la prière des Etats, en sorte qu'il devoit son autorité plutôt au consentement général de la nation qu'au choix du Roi. Charles convoqua à Arboga une assemblée à laquelle il donna le titre d'Assemblée de la Concorde & de la Constance. On y renouvela le serment de fidé-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND III.

lité envers Sigismond, mais Charles fut reconnu pour Vice-Roi. Ce Prince s'empara en même-tems de Stokholm, d'Elfsenburg, de Calmar, & des autres principales places de la Suede, pour se maintenir dans le haut degré de puissance où il étoit monté.

1598.

On tint une diète à Varsovie. On y régla d'abord le gouvernement de la Livonie. Le pays d'en-deça de la Duina fut parragé en trois Palatinats qui furent Wenden, Pernau, & Derpt. On établit dans cette Province un Tribunal Souverain. Les Livoniens qui jusqu'alors avoient été exclus des charges & des dignités, y furent admis.

Le Vice-Roi de Suede tendoit toujours à affoiblir l'autorité de Sigismond ; il agissoit en Souverain & en despote, il avoit pros crit plusieurs Sénateurs, il s'étoit emparé de leurs biens. Il avoit soumis par les armes & ravagé la Finlande & la forteresse d'Abo qui refusoient de le reconnoître pour Régent ; plusieurs des principaux habitans étoient par ses ordres dans une dure captivité. Enfin Sigismond se prépara à passer en Suede à la tête de cinq mille hommes Hongrois, Heïducques, Allemands & Ecoïlois. Il s'embarqua à la rade de Dantzic. Ce fut une faute essentielle de prendre la route de mer, tandis que le chemin par terre étoit plus court, & que d'ailleurs ce chemin conduisoit dans la Finlande qui étoit attachée aux intérêts du Roi : mais la lenteur d'une navigation laborieuse au milieu d'un labyrinthe de rochers, de petites îles, & d'écueils dont les côtes maritimes de Suede sont remplies, donna à Charles le tems d'assembler son parti. Le Vice-Roi vint à la tête d'une armée dans les plaines de Lincoping à la rencontre de Sigismond. Charles voulut plusieurs fois parler d'accommodement, que le Roi rejeta toujours avec indignation. Cependant les Hongrois de la suite de Sigismond, sans avoir reçu d'ordre de leurs chefs & malgré leur opposition, se jetterent comme des furieux sur les Suédois, dont ils tuèrent un grand nombre. Sigismond les ar-

 EVENEMENTS. REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND III.

racha du combat où ils avoient beaucoup de supériorité. Leur rage n'étoit point satisfaite : ils commirent mille indignités sur les cadavres de leurs ennemis. Cette Barbarie révolta le peu de Suédois qui tenoient au parti du Roi. Sigismond n'agit ni en guerrier ni en politique. Il ne profita point de la voie de négociation que Charles lui offroit, & manqua toutes les occasions où il auroit pû triompher. Enfin après avoir paru en Suede moins en Roi que comme un aventurier, il retourna en Pologne, laissant Charles plus puissant & plus entreprenant qu'il n'étoit auparavant.

1599, & suiv.

Le Vice-Roi s'avançoit à pas lents vers le Trône, & quoiqu'il eut usurpé tout le pouvoir de la Couronne, cependant il traitoit toujours Sigismond de Roi. Il convoqua l'assemblée des Etats à Jencoping, ensuite à Stokholm. On ajourna Sigismond de venir en Suede ou d'envoyer Uladislas son fils pour être élevé suivant les maximes & les mœurs des Suédois, & être élu Roi. Charles fait faire le procès aux Seigneurs qui avoient suivi le parti de Sigismond : les plus qualifiés d'entr'eux périrent sur un échaffaut. L'usurpateur poursuit ses conquêtes ; il foumet la Finlande, & attaque la Livonie. La ville de Nerva lui ouvre ses portes.

1602. 1603.

Les Polonois vinrent au secours de la Livonie. Le célèbre Zamoski rentra dans les places que le Prince de Suede avoit forcées.

1604.

Charles recommence ses hostilités contre la Livonie ; & vient avec une armée de douze mille hommes, dans le dessein de subjuguier cette Province. Chorkiewitz commandoit les Polonois, bien inférieurs en nombre aux ennemis. Ce Général habile remporta une victoire complete entre Fellin & Pernaw. Charles fut dangereusement blessé, & la plus

Tome II.

Pp

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

grande partie de ses troupes périt : les habitans de Riga , que Charles tenoit assiégés , voulurent poursuivre ce Prince malheureux , mais il s'étoit déjà embarqué , pour se sauver en Suede.

1605.

Théodore, Czar de Moscovie, n'avoit point laissé d'enfans ; la Princesse son épouse avoit un frere nommé Boritz , qui comblé des bienfaits du Czar osa encore aspirer au Trône ; mais le jeune Demetrius frere de Théodore , & son successeur légitime , étoit un obstacle pour Boritz. Cet ambitieux fit mourir secrètement l'héritier présomptif ; & s'étudia en même tems à s'attirer l'estime & l'attachement des Moscovites , en diminuant les impôts , en paroissant le défenseur des malheureux , & l'appui de la justice.

A la mort du Czar , Boritz se retira dans un Monastere avec la Princesse sa sœur , & se fit prier long-tems pour accepter la Couronne que par un faux désintéressement il sembloit dédaigner. Enfin il céda aux vœux unanimes de toute la Moscovie. Il gouvernoit en paix lorsqu'un imposteur parut sous le nom de Demetrius , auquel il ressembloit parfaitement ; un esprit intriguant & des intelligences avec la Cour de Rome & avec la Pologne , lui formerent un parti. George Miecinski , Palatin de Sandomir , dont il sçut flatter l'ambition , le présenta à Sigismond. L'imposteur obtint une armée de dix mille hommes pour soutenir ses prétentions : il gagna aussi les Cosaques , & marcha vers les frontieres de Moscovie. Boritz opposa une armée de cent mille hommes & défit son rival dans un premier combat. La fortune se déclara ensuite pour le prétendu Demetrius , & le porta sur le Trône de Moscovie à la place de Boritz qui mourut durant cette guerre. Le nouveau Czar , plus reconnoissant que politique , marqua trop d'affection pour les étrangers qui l'avoient servi dans ses projets , & négligea les Moscovites. Swiski Seigneur Moscovite forma un complot contre la vie du Czar , mais il fut decouvert. L'usurpateur cédant à un mou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

vement de clémence, accorda au coupable la liberté, dans le moment qu'il alloit perdre la vie sur un échafaut.

Le Czar envoie en Pologne une magnifique ambassade dont l'objet étoit de renouveler ses traités avec le Sénat, & d'obtenir en mariage la fille du Palatin de Sandomir. Il vouloit par cette alliance s'acquitter des services que ce Seigneur Polonois lui avoit rendus. Une foule de Polonois suivit la nouvelle Czarine. Cependant les Moscovites étoient indignés de voir tant d'étrangers parmi eux former la Cour & avoir toutes les faveurs de leur Souverain. Swiski que le Czar avoit remis en liberté, allume les feux de la sédition ; le peuple prend les armes, la noblesse se joint aux conjurés. Les Polonois sont attaqués & massacrés. La Citadelle se rend. Swiski tenant d'une main un crucifix & de l'autre une épée, répand l'alarme dans le Palais du faux Demetrius, qui est bientôt arrêté lui-même, & condamné à la mort.

1606.

Swiski, chef de la conjuration, est élu Czar de Moscovie. Ainsi la fortune le fit monter sur un échafaut, & l'en retira pour le placer sur le Trône. Un nouveau Demetrius ou plutôt un nouvel imposteur se présenta. Les Cosaques tournoient son parti, mais l'illusion dura peu de tems. Ses gardes mêmes l'assassinèrent.

Sigismond ayant perdu sa première femme, Anne fille de l'Archiduc Charles de la maison d'Autriche, épousa une sœur de cette Princesse, à l'instigation de l'Empereur Rodolphe & du Pape qui écrivit à ce sujet au Roi de Pologne.

La licence des sujets qui vouloient se rendre trop indépendans de l'autorité Royale ; d'un autre côté le trop grand empire que le Roi vouloit prendre sur une nation libre, formèrent une guerre civile. Les Républicains & les Royalistes étoient armés les uns contre les autres. Nicolas Zembrzidowicz Palatin de Cracovie, avec Januszi Ratzivil, Duc de Prunski, l'un des principaux Seigneurs de Lithuanie, tous deux Protestans, tramèrent le projet d'une confédération pour la

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND III.

défense de la liberté de l'Etat, & pour le soutien de leur religion. Les confédérés tinrent une diète à Rokoss, d'où leur vint le nom de *Rokossiens*. Cependant Sigismond s'étoit retranché avec quelques troupes à Wislicza, ville située près de Cracovie sur un rocher entouré de marais. Combat entre les confédérés & les Royalistes; ceux-ci eurent du dessous. Une partie de l'armée des vainqueurs déserta, ce qui obligea les chefs d'en venir à un accommodement. Le Roi renvoya prudemment la discussion & le jugement des sujets de division à la prochaine assemblée des États.

1607. 1608.

Les partisans de la liberté publique, autrement les Protestans, reprirent les armes & vinrent camper à Proszowice, à quatre lieues de Cracovie. Ils étoient commandés par Planulski de Radziwil, & par Stadniski. Le Roi eut soin de fortifier Cracovie. Cependant les troupes de Sigismond surprirent & taillèrent en pièce l'armée des mécontents. Ce coup de main rétablit la paix dans l'intérieur du Royaume; mais au-dehors Charles IX. Roi de Suède avoit profité des troubles domestiques de la Pologne, pour s'emparer de Weissenstein, place très-fortifiée, & pour relever son parti en Livonie.

1609, & suiv.

Sigismond entra en Moscovie à la faveur des séditions qui divisoient cet empire; il prit d'assaut, après un siège de deux ans, la ville de Smolensko qui avoient appartenu autrefois aux Polonois. Plus de deux cens mille Moscovites périrent, soit par le fer du vainqueur, soit par les maladies. La Province de Severie tomba sous la domination de Sigismond. Les Moscovites déposèrent Swiski qui n'avoit pas su les défendre contre l'invasion des ennemis. Ils offrirent la Couronne à Uladislav fils aîné du Roi de Pologne, il lui livra Swiski, & ouvrit les portes de Moscou aux Polonois, les regardant comme leurs alliés. La licence de leur conduite souleva bientôt les habitans. Sept mille Polonois formoient

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

l'armée, & ne suffisoient pas dans une place aussi étendue. C'est pourquoi ne pouvant se défendre contre les Moscovites, ils mirent le feu à leur ville; cent mille maisons furent consumées avec des richesses immenses. Sigismond auroit pû jeter quelques troupes dans Moskow; mais il fut assez négligent pour abandonner ses conquêtes. Il y eut quelques Polonois qui firent une bonne résistance dans la Citadelle, attendant toujours du secours. Ils se rendirent lorsqu'ils scurent la retraite du Roi. La ville de Smolensko entra sous l'obéissance des Russes.

1615, & suiv.

Envain Sigismond & son fils firent de nouvelles tentatives dans la suite; l'occasion favorable étoit échappée; il ne leur fut plus possible de la retrouver. Les Polonois ne conserveront de leurs victoires que le Duché de Severie, & Novogorod. Les Moscovites avoient élu un nouveau Czar. Trêve de quatorze ans conclue entre les deux nations.

George Farensbach, Gouverneur de Livonie, tenta d'attirer dans cette Province Gustave Adolphe Roi de Suede, à qui il offrit de livrer les principales places de son gouvernement: son dessein étoit de le faire prisonnier; mais ce Roi pénétra la trahison, & l'évita. Farensbach voyant son projet manqué, livra à Sigismond toutes les villes de la Livonie, à l'exception de Pernau.

1619. 1620.

Gabor, Prince de Transylvanie, entra en guerre contre l'Empereur. Sigismond donna du secours à l'Empereur. Gabor pour faire une diversion, attira les Turcs en Moldavie qui s'étoit alliée avec la Pologne. Zolkiewski, Général Polonois, partit avec huit mille hommes pour secourir cette Province, & eut la témérité d'attaquer avec cette petite armée soixante-dix mille Turcs & Tartares. La victoire fut long-tems incertaine; le brave Zolkiewski auroit même arrêté cette multitude d'ennemis sans la désertion & la terreur.

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 SIGISMOND III.

panique de ses soldats qui le laissèrent sans défense. Enfin ce Grand Général, accablé par le nombre, fut pris, & sa tête fut envoyée à Constantinople. Les vainqueurs ravagèrent la Podolie.

1621, & suiv.

Le Sultan Osman animé par Gabor, & plus encore par l'ambition, s'avança l'année suivante sur les frontières de la Moldavie, avec une armée de trois cens mille hommes. Une puissance si formidable sembloit devoir écraser la Pologne. Charles Chockiewitz opposa la valeur & l'expérience à cette nuée d'Infidèles : il se retrancha sur les bords du Niester dans un poste avantageux, & repoussa toujours avec avantage l'ennemi qui vouloit l'attaquer. Ce Grand Général mourut ; Stanislas Lubomirski lui succéda.

Les Cosaques se joignirent aux Polonois malgré les Tartares & les Turcs qui leur disputèrent durant huit jours le passage. Le Sultan ordonna une attaque générale, & voulut forcer lui même les Polonois dans leurs lignes. L'action fut vive, & le combat commença & finit avec le jour. Les Turcs revinrent dix fois à la charge, mais toujours repoussés, & ayant perdu beaucoup de monde : le Sultan demanda une conférence pour régler les conditions de la paix. On convint que les Polonois empêcheroient les Cosaques de faire des incursions, & que les Turcs reprimeront le brigandage des Tartares. Le Sultan se réserva le droit de nommer le Vaivode de Moldavie, qu'il s'obligea de choisir parmi les Princes Chrétiens. La Pologne restitua Choczim.

1624.

Gustave Adolphe, Roi de Suede, voyant les Polonois occupés à se défendre contre la puissance Ottomane, entra en Livonie & se rendit maître de Riga ; tout le reste de cette Province jusques à Dunebourg subit la loi du vainqueur. Sigismond, Prince foible & timide, craignit de combattre un Prince que son intrépidité avoit fait appeller le Lyon du Nord. Il se contenta d'une trêve pour cinq ans.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

1625.

La ville de Jaroslaw en Pologne, une des plus commerçantes du Nord, fut entièrement consumée par un incendie.

1626. & suiv.

Le Roi de Suede offrit à Sigismond de partager avec lui le titre de Roi de Suede, & même d'assurer la Couronne à l'un de ses enfans; il promit aussi de restituer la Livonie; mais il demandoit que la Pologne lui rendir l'Elthonie & la Finlande, dont Charles de Sudermanie, son pere, avoit été en possession. Les Polonois rejeterent ces propositions. Gustave tomba sur la Prusse avec une armée de vingt mille hommes. Il s'empara d'Elbing, de Marienbourg & de plusieurs autres principales places. Les Suédois remporterent un avantage considérable sur l'armée Polonoise près de Gorzno. Gustave, qui s'exposoit au danger comme un simple soldat, reçut un coup de feu en voulant forcer les retranchemens des Polonois campés aux environs de Dantzic. Les Suédois alarmés du danger de leur Souverain, se retirerent abandonnant la victoire prête à se déclarer pour eux.

L'Empereur Ferdinand craignoit avec raison que Gustave ne retournât ses armes contre lui, c'est pourquoi il joignit ses forces avec celles de Sigismond afin d'arrêter leur ennemi commun. Les Allemands & les Polonois unis ensemble combattirent avec avantage le Roi de Suede à Marienverder: peu s'en fallut même que Gustave ne fut leur prisonnier. Cette victoire pouvoit rétablir les affaires de la Pologne; mais la méfintelligence des deux peuples fit plus pour le Roi de Suede que le gain d'une bataille. Il eut le tems de lever de nouvelles troupes, & de reprendre ce qu'il avoit perdu.

1629, & suiv.

Le Roi de Pologne eut recours aux Rois de France & d'Angleterre pour obtenir par leur médiation une nouvelle trêve de dix ans avec la Suede. Gustave restoit par ce

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

traité en possession des villes d'Elbing, de Memel, de Braunschweig, & des conquêtes qu'il avoit faites en Livonie.

1632.

Sigismond III. consumé d'inquiétude & de regret par les pertes qu'un rival puissant lui faisoit tous les jours, mourut le 29 Avril à deux milles de Varsovie, à l'âge de 66 ans. La piété, la justice, la clémence formoient le caractère de ce Prince. Il perdit la Couronne de Suede en voulant embrasser trop vivement les intérêts de la Religion Catholique; ce fut encore ce même zèle indiscret & précipité qui le priva de l'Empire de Moscovie. Il étoit trop attaché à son sentiment, & il ne consulta pas assez le génie des peuples, les tems, & les circonstances. Il ignoroit l'art d'une politique habile qui sçait souvent plier en apparence pour dominer ensuite avec éclat. Il dut ses malheurs à cette inflexibilité qui perd tout en ne voulant rien céder. Il eut été un grand Roi, le pere de ses sujets, l'appui & le modèle des vertus dans un règne pacifique; il manquoit des qualités nécessaires dans un tems orageux, où il faut que celui qui tient le gouvernement ait du courage, de la force, de l'activité.





1632.
Avènement
au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS VII.

ULADIS-
LAS VII.
*parvint, après
la mort du Roi
Sigismond son
pere, au Trô-
ne de Pologne
le 13. de No-
vembre 1632 ;
& fut couron-
né le 18. de
Fév. 1633.*

1632.

ULadislas, l'aîné des enfans de Sigismond, avoit à craindre pour concurrent au Trône, Gustave que sa haute réputation, & le parti nombreux des Protestans de Pologne auroient pu faire élire. Le Roi de Suede néglegia de briguer les suffrages d'un peuple qui auroit mis trop de conditions à son Couronnement. La Reine, seconde femme de Sigismond, avoit formé un parti pour faire couronner Jean-Casimir son fils ; & déjà le Clergé, qui espéroit beaucoup de son attachement à la Religion, lui donnoit sa voix ; mais ce jeune Prince fut le premier à solliciter l'élection de son frere. Uladislas VII. n'ayant point de concurrent, fut nommé Roi de Pologne par l'Archevêque de Gnesne, & ensuite proclamé par le Grand Maréchal, après avoir fait les sermens accoutumés pour le maintien des privilèges & des libertés du Sénat & de la nation.

1633.

Uladislas avoit été élu le 13. Novembre de l'année précédente, & fut sacré & couronné le 18. Février de cette année.

1634.

Les Moscovites s'étoient assemblés à Smolensko ; en même tems les Turcs entrèrent en Moldavie pour faire une diversion. Uladislas attaque les Moscovites, les enferme dans des détroits, & les oblige de se rendre à discrétion. Le vainqueur vole aussi-tôt contre les Turcs, & les force de se retirer. Les Moscovites acheterent la paix en cédant à la Pologne les Duchés de Smolensko & de Czernikow.

FEMMES.	ENFANT.	1648. MORT.	PRINCES Contemporains.
Cécile-Re- née, fille de l'Empereur Ferdinand II. morte le 24. Mars 1644.	Sigismond-Cas- imir, fils de Cécile, mort en 1647, avant le Roi son père.	ULADISLAS VII. mourut à <i>Merecz</i> en <i>Lithuanie</i> le 27. de <i>Mai</i> 1648. à l'âge de 52. ans 11. mois & 11. jours.	<i>Pape.</i> Urbain VIII. 1644. Innocent X. 1655. <i>Empereurs d'Occident.</i> Ferdinand II. 1637. Ferdinand III. 1657. <i>Maison Osbomane.</i> Amurat II. 1640. Ibrahim. 1655. <i>Espagne.</i> Philippe IV. 1665. <i>France.</i> Louis XIII. 1643. Louis XIV. 1715. <i>Suede.</i> Gustave-Adolphe. 1632. Christine abdiqua. 1654. <i>Dannemarck.</i> Christiern IV. 1648. Frédéric III. 1670. <i>Russie.</i> Feoderowitz Roma- nou. 1645. Alexis Michaelo- witz. 1676.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 ULADISLAS VII.

Le Grand Seigneur défavoua la conduite du Bacha, qui s'étoit joint aux ennemis de la Pologne, & le punit de mort.

1635. 1636.

Les Suédois avoient perdu Gustave Adolphe : Christine, fille de ce Roi célèbre, gouvernoit à sa place. Cette Princesse craignit que la Pologne ne tournât ses armes contre la Suede épuisée par des guerres longues & malheureuses. Elle offrit de restituer à Uladislas les conquêtes de la Prusse ; on suspendit la décision des droits respectifs sur la Livonie ; la trêve entre la Suede & la Pologne fut prolongée pour vingt-six ans.

1637.

Les Cosaques jouissoient dans l'Ukraine de plusieurs privilèges, & de beaucoup de terres que la Pologne leur avoit accordés comme des récompenses de leurs expéditions contre les Tartares & les Turcs. Une multitude de paysans Polonois persécutés par les exactions & par les corvées auxquelles les nobles les assujétissoient, s'étoit retirée parmi les Cosaques pour profiter de leurs immunités. La Noblesse Polonoise se plaignit de cette désertion, & comme les Cosaques refusoient de livrer ceux qui avoient cherché un asyle dans l'Ukraine, elle voulut humilier cette nation redoutable, & la réduire elle-même à la dure condition des paysans de Pologne. Telle fut l'origine d'une guerre qui plongea le Royaume dans un abîme de maux.

Konieczpolski entra dans l'Ukraine à la tête des troupes de l'Etat, & fit élever la forteresse de Kudac à l'endroit où le Zwamer se décharge dans le Boristhène.

1638.

Les Cosaques prirent les armes pour défendre leur liberté, mais ces premiers efforts n'eurent point de succès. Ils se rendirent aux conditions que le vainqueur leur fit, & qu'il n'observa point. Pauluck, leur Général, & les principaux des Cosaques eurent la tête tranchée ; on supprima leurs pri-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS VII.

vilèges ; on conclut aussi à leur ôter la forteresse de Toch-timirow qu'Etienne Batthori leur avoit donnée.

1639. & suiv.

L'armée Polonoise marcha contre l'Ukraine pour ache-ver la réduction de cette Province ; mais les Cosaques re-poussèrent leurs oppresseurs, protestant toujours qu'ils se-roient fidèles à la Pologne, pourvu que le Roi les maintint dans leurs privilèges. On leur promit tout ce qu'ils deman-dèrent, lorsque les armes à la main, ils pouvoient faire la loi. Mais aussi-tôt que les Polonois crurent pouvoir être injustes & perfides impunément envers cette nation, ils le devinrent. Les Cosaques furent accablés au moment qu'ils devoient le moins s'y attendre ; on leur fit beaucoup de prisonniers, on leur ôta les Eglises Grecques dont ils étoient en possession. Jarinski, Gentilhomme Polonois, emporté par une fureur brutale contre le Général des Cosaques, Bogdan Kmielniski, son ennemi personnel, saccagea ses terres, viola sa femme, & l'égorgea ensuite avec son fils. Ce Kmielniski, devenu si célèbre dans la révolte des Cosa-ques, étoit fils d'un paysan de Lithuanie. Il fut pris & emme-né captif par les Tartares ; depuis ayant été racheté par sa mere il revint dans le lieu de sa naissance près de la ville de Czehrin où il cultiva, avec son petit patrimoine, quelques terres aux environs qui étoient abandonnées. Jarinski, Lieu-tenant de Roi de cette place, usa de son crédit pour s'em-parer des fruits du travail de Kmielniski. Ce malheureux fit entendre ses plaintes ; mais au lieu d'obtenir justice, son puissant rival le fit fouetter dans la place publique comme un séditieux. Kmielniski se réfugia dans l'Ukraine, & marqua tant d'animosité contre la Pologne que les Cosaques lui con-fierent leur vengeance.

1645.

Le Roi de Pologne épousa le 6 Novembre par Procureur en France la Princesse Marie-Louise de Gonzague, fille du

INTERREGNE.

Duc de Mantoue. La Maréchale de Guebriant eut le titre d'Ambassadrice extraordinaire, & conduisit cette Reine en Pologne.

1648.

Uladislas VII. mourut sans postérité à Meretz en Lithuanie. Uladislas étoit naturellement bienfaisant & généreux. Il fit éclater son courage & ses vertus guerrières dans les combats qu'il eut à soutenir contre les Turcs & les Moscovites. Mais il ne fut point assez politique pour préférer le bien général de la nation aux intérêts particuliers de la noblesse Polonoise. Son injustice envers les Cosaques souleva ce peuple qui étoit la plus ferme barrière de l'Etat.

Kmielniski ne cessoit d'inspirer aux Cosaques la haine qui l'animoit contre la Pologne. Il fit alliance avec les Tartares, & profitant des troubles de l'interregne il ravagea les Provinces de Podolie, de Volhinie, de Russie. Le vainqueur se porta aux plus affreuses cruautés. Il obligea les Couvens de Bar en Podolie de suivre le rite des Grecs Schismatiques; il contraignit les Prêtres Catholiques de se marier avec les Religieuses, & força les Juifs de se faire baptiser. Il défit les Polonois dans plusieurs combats, à Korsun, à Constantinow, à Pilawk. Dans la dernière action les Cosaques seuls, sans le secours des Tartares, restèrent maîtres du camp ennemi, où ils firent un butin immense. Cependant Varsovie étoit dans la consternation. Les ornemens Royaux furent transportés hors cette ville. La diète qui y étoit assemblée, vouloit se réfugier à Dantzic. Heureusement que les Cosaques & les Tartares prirent querelle au sujet du partage des dépouilles. Les Cosaques se retirèrent dans l'Ukraine, & rendirent pour un tems aux Polonois la liberté de procéder à l'élection de leur Roi.

Le premier objet de la diète fut d'ordonner de nouvelles levées de troupes pour les opposer aux Rebelles. Le Clergé contribua dans cette occasion, de la moitié de ses revenus.

Plusieurs concurrens prétendoient à la Couronne. George

INTERREGNE.

Ragotski, Prince de Transylvanie, la demandoit à la tête de trente mille hommes. Le Czar de Moscovie vouloit l'exiger en maître. Charles Ferdinand Evêque de Breslaw & de Plosko, le dernier des fils de Sigismond III. avoit une faction puissante, soutenue par Stanislas Zarembo Evêque de Kiovie. Mais Jean Casimir, frere du feu Roi, réunissoit le plus grand nombre des suffrages. Cependant comme ce Prince avoit été Jésuite & ensuite Cardinal, les Protestans craignoient qu'à ces titres il n'eut un zèle trop vif & trop entreprenant pour la Religion Catholique. Enfin les sollicitations du Nonce du Pape & de l'Ambassadeur de France, déterminèrent la diète en sa faveur. Le Prince de Transylvanie & Ferdinand approuverent ce choix.



1648.

*Avènement
au Trône.*EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN-CASIMIR V.

JEAN-CASIMIR V.
parvint au
Trône de Po-
logne après la
mort d'Ula-
dislas son frere,
et fut proclamé Roi le
20. de Novem-
bre 1648. Il
fut couronné
le 17. de Jan-
vier 1649.

1649.

Jean-Casimir V. fut couronné le 17. de Janvier de cette année. La République l'engagea peu de tems après à épouser la Reine, veuve de son frere, & son prédécesseur. Le nouveau Roi proposa de faire un traité avec les Cosaques qui avoient recommencé leurs hostilités; mais la Noblesse Polonoise s'opposa constamment à cette sage résolution; & sans l'aveu de Casimir, elle marcha contre les Cosaques. Ceux-ci, au nombre de dix mille, défirent cinquante mille hommes, & s'emparèrent de la ville de Kiow.

1650.

La Noblesse, honteuse de sa défaite, fit enrôler dans tout le Royaume la septième partie des habitans en état de porter les armes. Cette armée nombreuse eut encore du dessous. Kmieniński jouissoit tranquillement du fruit de ses victoires. Il étoit à Kiow, & célébroit les noces d'un de ses fils avec la fille du Prince de Valachie. Les Polonois surprirent cette ville, la pillèrent, & firent prisonnier le Patriarche Grec. Les Cosaques unis aux Tartares portèrent de nouveau l'alarme dans la Pologne.

1651. 1652.

Casimir avoit toujours désapprouvé une guerre si funeste à l'Etat; enfin il prit lui-même le commandement de l'armée, & remporta une victoire complete près de Zborow. Il profita aussi-tôt de la supériorité de ses armes pour parler d'accomodement, malgré l'esprit des Nobles. Les privilèges des Cosaques furent confirmés; on leur permit l'exercice de la Religion

FEMME.	ENFANT.	1672. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie-Louise de Gonzague, veuve d'Uladislas VII. & belle-sœur de Casimir, mariée en 1649. morte le 10. Mai 1667.		JEAN-CASIMIR abdiqua la Couronne le 16. de Septembre 1668. & mourut à Nevers en France le 16. de Novembre 1672. à l'âge de 63. ans. Son corps fut porté à Varsovie en Pologne, & son cœur fut déposé à Paris dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Germain des Prés, dont ce Roi devint Abbé.	<p>Papes.</p> <p>Innocent X. 1655. Alexandre VI. 1667. Clément IX. 1669. Clément X. 1670.</p> <p>Empereurs d'Occident.</p> <p>Ferdinand III. 1657. Léopold I. 1705.</p> <p>Maison Osbomanne.</p> <p>Ibrahim. 1655. Mahomet IV. 1687.</p> <p>Espagne.</p> <p>Philippe IV. 1655. Charles II. 1700.</p> <p>France.</p> <p>Louis XIV. 1715.</p> <p>Suede.</p> <p>Christine abdiqua. 1654. Charles - Gustave. 1660. Charles XI. 1697.</p> <p>Danemarck.</p> <p>Frédéric III. 1670.</p> <p>Russie.</p> <p>Alexis Michaelowitz. 1676.</p>

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 JEAN-CASIMIR V.

Grecque dans l'Ukraine ; on augmenta la milice des Cosaques pour leur défense. Le Roi s'affujettit à payer aux Tartares les subsides qu'Uladislas avoit abolis. Cependant les Cosaques & les Tartares firent de nouvelles tentatives ; Casimir leva des troupes ; il défit les Tartares proche de Bereskow. Les Cosaques saisis de terreur demandèrent la paix.

1653. 1654.

Les Moscovites profitèrent de ces tems de trouble pour reprendre la ville de Smolensko. Un détachement de Cosaques se joignit à ces nouveaux ennemis de la Pologne. Ils désolèrent une grande partie de la Lithuanie. Vilna & plusieurs autres places considérables devinrent leurs conquêtes.

1655.

Christine avoit abdiqué la Couronne en faveur de Charles Gustave son cousin. Les Suédois, conduits par leur nouveau Souverain, vinrent mettre le comble aux malheurs de la Pologne. Ils avoient été appelés par plusieurs Seigneurs Polonois mécontents du gouvernement. Gustave s'empara de la grande Pologne, & de la Masovie. La ville de Cracovie ne fit qu'une foible résistance. Le malheureux Casimir abandonné de la noblesse & de son armée fuit dans la Silésie. Le vainqueur passe en Prusse. Dantzic seul ose arrêter les Suédois.

1656.

Le Royaume opprimé par d'énormes contributions, & confus de se voir sous une domination étrangère, résolut de briser le joug qu'on lui imposoit, ou de périr sous ses ruines. La noblesse reprend les armes ; chaque Polonois devient soldat ; Casimir se met à la tête de ses sujets. Czarneski, Général Polonois, surprend les Suédois près de Jaroslaw, & les taille en piece. La garnison ennemie est chassée de Varsovie. Wirtemberg, Gouverneur de cette ville pour les Suédois, est fait prisonnier avec plusieurs autres principaux Officiers malgré l'accord fait avec eux.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 JEAN-CASIMIR V.

La fortune fit éprouver à la Pologne de nouveaux malheurs dans le tems qu'elle paroissoit se déclarer pour elle. Gustave s'étoit uni avec le Marquis de Brandebourg, à qui il promit de donner en Souveraineté la Prusse Ducale. Ces deux Princes alliés assiégèrent Varsovie, & s'en rendirent maîtres après un combat.

1657.

L'ambition fit reprendre les armes à Ragotski Prince de Transylvanie. Les circonstances paroissoient le favoriser : il s'unit donc aux Suédois & leur fournit une armée de trente mille hommes pour forcer la République à l'élever sur le Trône occupé par Casimir. Le Royaume accablé par tant d'ennemis, étoit menacé d'une affreuse révolution ; mais l'excès même de ses malheurs lui suscita des défenseurs ; & la politique vint à son secours. Le Dannemarc allarmé des conquêtes de Gustave, se déclara contre les Suédois.

Le Sultan ordonna aux Valaques & aux Moldaves d'abandonner le parti du Prince de Transylvanie. Alors son armée affoiblie ne put soutenir l'attaque des Polonois ; elle fut mise en déroute près de Sendomir. Ragotski fut obligé de payer au Roi de Pologne une somme considérable, de lui rendre hommage, & de rompre avec la Suede. Les Turcs poursuivirent encore ce Prince infortuné. Il mourut peu de tems après des blessures qu'il reçut dans un combat.

Les Unitaires, que l'on a souvent confondus sous les noms d'*Ariens* & de *Sociniens*, exerçoient alors librement leur Religion en Pologne. Ces Sectaires prétendoient ramener sur la terre la pureté des premiers âges du Christianisme, renonçant aux dignités de l'Etat, & à la profession des armes ; mais ils n'étoient pas exempts d'intrigues ; les liaisons qu'ils entretenoient avec le Prince de Transylvanie les fit proscrire. Il y a encore beaucoup d'Unitaires en Pologne ; mais ils n'osent faire, comme autrefois, une profession ouverte de leurs sentimens.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 JEAN-CASIMIR V.

1658. 1659.

Gustave , attaqué dans ses propres Etats par le Roi de Dannemarc, fut obligé d'abandonner la Pologne. Les Polonois rentrent en possession de Cracovie , de Thorn, & du Duché de Courlande. Ils assiègent Riga ; mais Helmsfeld, Capitaine Suédois & Gouverneur de cette place , fit une telle résistance que les Polonois se retirèrent.

1660, & suiv.

La Pologne conclut le 23 Mai 1660 à Oliva proche Dantzic, la paix avec Charles XI. fils & successeur de Charles Gustave. Casimir renonce à ses prétentions sur la Suede qui abandonne de son côté ce qui lui restoit de ses conquêtes sur la Pologne. Par le même traité la Pologne garantit à l'Electeur de Brandebourg le traité de Bransberg , & reconnoît sa souveraineté de la Prusse. Les Polonois tournèrent leurs armes contre l'armée Moscovite. Czarneski & Sapieha, leurs Généraux , remportèrent plusieurs victoires près de Polunski & dans les plaines de Glembokia. Ils assiègerent Vilna Capitale de Lithuanie , & reprirent cette place. Durant ce siège une partie des Polonois se souleva contre Casimir , & choisit pour Général le Prince Lubomirski. Cette désunion entre la nation & le Trône arrêtoit les conquêtes de la Pologne. Smolensko, Severie , & Kiow étoient encore entre les mains des Moscovites. Les Cosaques s'étoient unis les uns aux Turcs ; les autres à la Moscovie ; ils cherchoient toujours des ennemis à la Pologne.

1665, & suiv.

Les troubles domestiques augmentèrent. Les Royalistes & les Républiquains formèrent deux partis. Lubomirski étoit à la tête des rebelles ; on alloit se porter les plus funestes coups ; enfin les principaux chefs de la révolte mirent bas les armes ; mais Casimir voyant que la noblesse ne cédoit qu'aux malheurs des tems, sans quitter sa fierté, sans abandonner ses prétentions , & cet esprit de domination qui annon-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN-CASIMIR V.

goient un règne toujours agité ; ce Prince résolut de renoncer à la Souveraineté.

Les Tartares font une irruption en Pologne, & emmènent avec eux un grand nombre d'Esclaves.

1668.

Casimir abdique la Couronne dans la diète de Varsovie & se retire en France, où le Roi Louis XIV. lui donna les Abbayes de Saint Germain des Prés de Paris & de Saint Martin de Nevers, avec d'autres bénéfices. On rapporte que la nouvelle de la prise de Kaminieck par les Turcs lui porta le coup de la mort. En 1672 son corps fut transporté en Pologne, & l'on déposa son cœur dans l'Eglise Abbaticale de Saint Germain des Prés, où les Religieux Bénédictins lui ont fait élever un Mausolée. Le goût que Casimir avoit puisé dans des retraites Religieuses pour le repos, pour les exercices de piété, pour l'étude des lettres, le rendirent peu propre à soutenir un Etat agité de toutes parts. Les tempêtes continuelles qui grondoient au dedans & au dehors de la Pologne épuiserent bientôt sa constance & son courage. Il étoit capable de faire quelques efforts sur lui pour repousser les traits d'une guerre passagère ; mais il n'avoit point assez d'ambition dans le cœur, assez de fierté dans l'ame, assez de force & de fécondité dans le génie pour lutter contre les atteintes continuelles du malheur. Ce Prince étoit affable, modéré, équitable. La fortune l'avoit trahi en lui donnant une Couronne ; il s'en y renoncer ; & peut-être fut-il heureux !

La Pologne éprouva par l'abdication de Casimir les désordres d'un interrègne. La noblesse se rendit par escadrons au champ Electoral, & les armes à la main, chaque faction, sous prétexte de maintenir une liberté qu'elle opprimoit elle-même, étoit prête de s'élever contre le Sénat.

1669.

Le Grand Duc de Moscovie étoit sur les frontières du Royaume avec une armée de quatre-vingt mille hommes, &

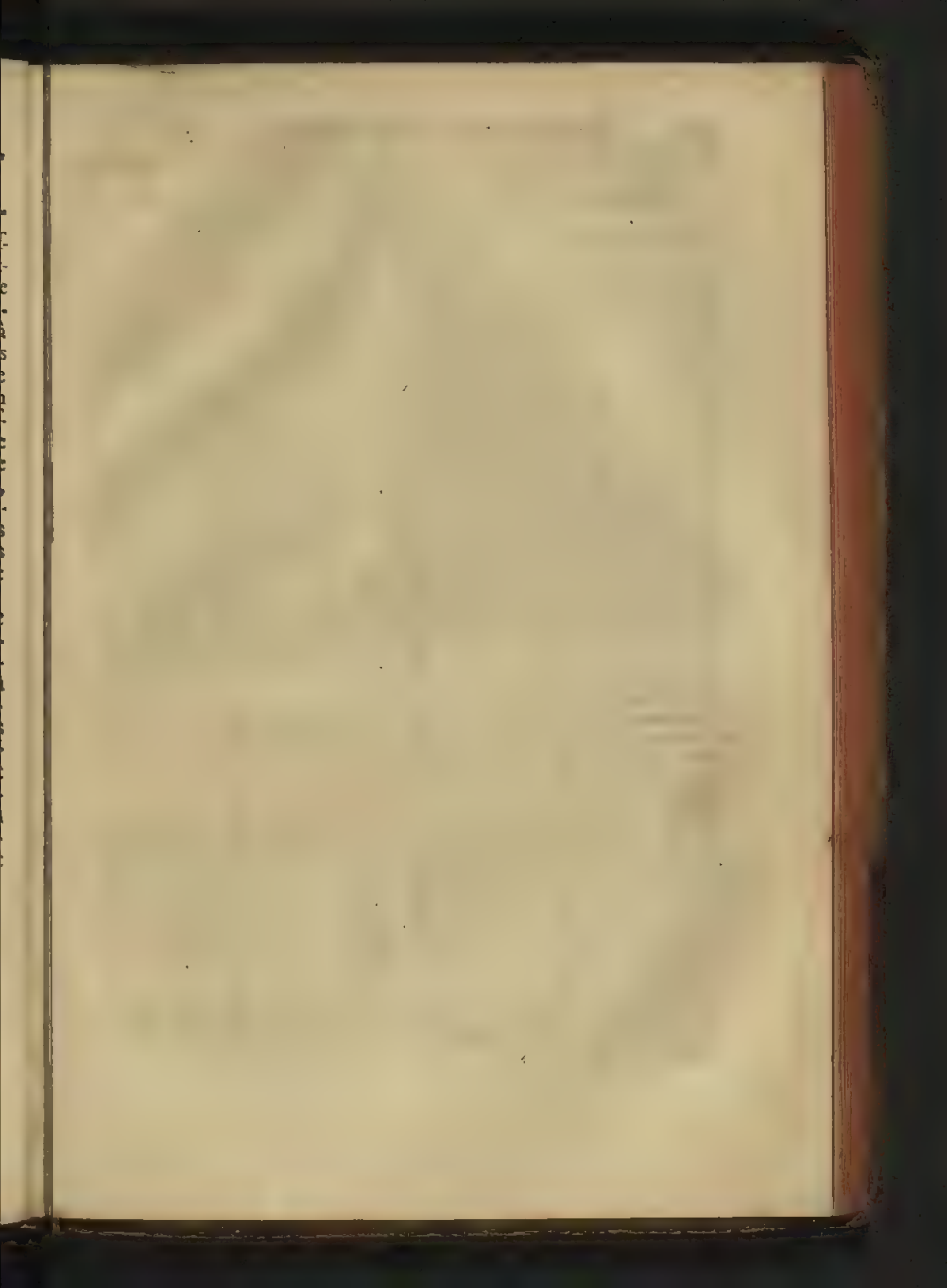
Qq iij

INTERREGNE.

demandoit la Couronne pour son fils aîné. Il faisoit les promesses les plus flatteuses. Il offrit d'entretenir au service de la République un corps de vingt mille soldats, de donner une somme d'argent considérable, & de restituer Kiovie & plusieurs autres villes qu'il avoit conquises. Le Sénat bien déterminé à refuser le Czar, eut la politique de lui faire concevoir les plus grandes espérances. La Reine Christine avoit entamé une grande négociation pour se faire élire; mais son sexe, son âge, l'aversion qu'elle avoit pour le mariage, son inconstance & son caractère alier, la firent refuser, quoique le Pape Clément IX. fit solliciter vivement en sa faveur. Le Prince de Condé étoit du nombre des concurrens. Oborski, Staroste de Varsovie, soutenoit ses intérêts; le Primat & plusieurs Seigneurs des plus qualifiés étoient de son parti, mais leur zèle indiscret irrita la plupart des nobles Polonois. Ils entrèrent en fureur, ils exigèrent que le Primat prononçât formellement l'exclusion de ce Prince.

Philippe-Guillaume, Duc de Neubourg, & le Prince Charles de Lorraine se mirent aussi sur les rangs: aucun de ces prétendans n'eut la Couronne. Le peuple furieux de l'indécision du Sénat étoit prêt de se porter à la dernière extrémité. Les soldats qui gardoient les environs du Colo, déchargèrent leurs mousquets sur l'enclos Electoral. Les balles parvinrent jusqu'aux Evêques & jusqu'aux Palatins. Deux Seigneurs furent tués, un autre fut blessé. Les séditieux traitèrent indignement ceux qui se sauvèrent du lieu de l'assemblée. Tout le Sénat se vit dans un grand danger au milieu d'une multitude effrénée. Enfin Opalinski, Palatin de Kalisch, apaisa le peuple en lui rendant compte des sentimens du Sénat.





1669.
*Avènement
 au Trône.*

**MICHEL
 CORIBUTH
 WIESNIO-
 WIECKI**
*parvint au
 Trône de Polo-
 gne le 19. de
 Juin 1669,
 & fut couron-
 né le 29. de
 Septembre de
 la même an-
 née. Michel
 Coributh étoit
 fils de Jérémie
 Palatin de
 Russie, qui
 avoit perdu
 son bien & la
 vie dans la
 guerre contre
 les Cosaques.
 La famille des
 Princes Wief-
 niowiecki
 tiroit son ori-
 gine de Cori-
 buth, frère du
 Roi Uladislav
 Jagellon, &
 elle s'est étein-
 te en 1744.
 dans la per-
 sonne du Prin-
 ce Wiesnio-
 wiecki, Pala-
 tin de Vilna,
 & grand Gé-
 néral de Li-
 thuanie.*

**EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 MICHEL CORIBUTH.**

1669.

Les suffrages se réunirent en faveur de Michel Coributh Wiefniowiecki, du sang des Jagellons; il fut élu le 19. Juin. Ce Seigneur, peu connu avant son élection, avoit perdu son patrimoine dans la guerre des Cosaques, & ne subsistoit que par les libéralités de la Cour. Il étoit bien éloigné de prétendre au Trône, & il fut étonné avec toute la Pologne de sa nomination. Il voulut même renoncer à une dignité pour laquelle il ne se sentoît pas les qualités nécessaires. Un Gentilhomme de Lithuanie osa protester contre cette élection, mais il fut à l'instant manié à coup de sabre; ce Prince épousa peu de tems après son avènement au Trône l'Archi-Duchesse Eléonore, sœur de l'Empereur Léopold I. Michel Wiefniowiecki n'étoit pas le Roi qu'il étoit de l'intérêt de la nation de choisir. Elle avoit besoin d'un Prince puissant par lui-même, qui eût des troupes, de l'argent, principalement de l'intrépidité & de l'expérience pour affermir l'Etat ébranlé par tant d'ennemis conjurés.

1670. 1671.

Les Cosaques, animés par le Grand Duc de Moscovie, se préparent à des nouvelles expéditions contre la Pologne. Dorozenki leur nouveau Général offrit au Sultan de le rendre maître de l'Ukraine s'il vouloit lui en accorder le Gouvernement & s'unir avec les Cosaques. Le Sultan accepta ces propositions.

1672.

L'armée des Turcs s'avance vers la Podolie & s'empare, après neuf jours de siège, de Ka-

FEMME.	ENFANT.	1673. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>L'Archiduchesse Éléonore, fille de l'Empereur Ferdinand III. & sœur de l'Empereur Léopold I. mariée en 1669. couronnée la même année à Varsovie, morte le 17. de Décembre 1697. après avoir été remariée à Charles V. Duc de Lorraine.</p>	<p><i>Michel Coributh n'eut point d'enfants.</i></p>	<p>MICHEL CORIBUTH WIESNIO-WIECKI mourut à Léopold le 10. de Novembre 1673. à l'âge de 33. ans.</p>	<p><i>Pape.</i> Clément X. 1676. <i>Empereur d'Occident.</i> Léopold I. 1705. <i>Maison Ottomane.</i> Mahomet IV. 1687. <i>Espagne.</i> Charles II. 1700. <i>France.</i> Louis XIV. 1715. <i>Suede.</i> Charles XI. 1697. <i>Dannemarc.</i> Christiern V. 1699. <i>Russie.</i> Alexis Michailowitz. 1676.</p>

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 MICHEL CORIBUTH.

minieck, la seule place forte qui pouvoit l'arrêter. Wiefniowiecki tremblant & déconcerté abandonne la Podolie aux Cosaques, & s'engage à un tribut considérable envers le Sultan.

1673.

Le Sénat désapprouva un traité si onéreux & si honteux. Jean Sobieski, Grand Maréchal de la Couronne, entreprit de venger sa patrie de l'orgueil des Infidèles. L'armée Ottomane étoit retranchée près de Choczin ; le Bacha Hussain qui la commandoit irrita par son emportement le Vaivode de Moldavie ; celui-ci communiqua son ressentiment au Vaivode de Valachie, & ces deux Princes concertèrent de se venger par une trahison. Sobieski informé de leurs dispositions s'approcha du camp des ennemis ; les deux Vaivodes se rangerent aussi-tôt de son parti, & tous ensemble tombèrent sur les Turcs dont ils firent un carnage horrible. Cette victoire fut suivie de la prise de Choczin ; les Polonois remportèrent un riche butin.

Le Roi Michel Wiefniowiecki mourut sans enfans le jour même de la bataille, qui se donna le 10 de Novembre. Il fut peu regretté de ses sujets, n'ayant rien fait pour leur bonheur, ni pour leur défense.

1674.

Nouvel interrègne : nouveaux troubles. Le Grand Duc de Moscovie proposa à la diète d'Electon son second fils âgé de 13 à 14 ans. L'Electeur de Brandebourg vouloit faire nommer le Prince Electoral son fils, promettant de lui faire embrasser la Religion Catholique, si les Polonois le choisissoient. Le Duc de Neubourg offroit aussi son fils. Michel Abaffi, Vaivode de Transylvanie, prétendoit pareillement à la Couronne, ainsi que le Prince George de Dannemarc, le Prince Thomas de Savoye, le Duc de Modene, & le Prince Charles de Lorraine. Ces concurrens faisoient leurs engagemens & leurs offres à l'envi l'un de l'autre, & cha-

INTERREGNE.

On achetoit sourdement des suffrages par des présens & des promesses. La veuve du dernier Roi formoit une faction pour le Prince de Lorraine, elle avoit même engagé ses diamans pour répandre de l'argent. D'un autre côté Jean Sobieski, Grand Maréchal du Royaume, ayant pour lui l'estime de la nation & la faveur de l'armée s'intéressoit vivement pour un Prince qu'il ne nommoit point; c'étoit lui-même en effet qu'il proposoit sous un nom étranger. Les Polonois n'eurent point de peine à démêler ses sentimens. Cependant le Sénat députa à la Reine pour lui offrir le Prince de Neubourg avec la Couronne; mais cette Princesse sacrifia l'ambition à l'amour qu'elle avoit pour le Prince de Lorraine. Dans ces circonstances le Palatin de Russie parla vivement en faveur du Grand Maréchal de la Couronne; il rappela ses services; il exposa ses vertus & ses talens pour la guerre; enfin l'Assemblée se laissa persuader, & nomma pour Roi Jean Sobieski.



1674.
Avènement
au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN SOBIESKI.

JEAN-SO-
BIESKI,
Grand Maré-
chal du Royau-
me, fut élevé
sur le Trône de
Pologne par
les suffrages
unanimes de
la nation en
1674. Il fut
couronné à
Cracovie le 2.
Février 1676.
Ce Roi, origi-
naire de la
Province de
Russie, étoit
né en 1629.
Il avoit pour
pere Jean So-
bieski, Cas-
tellan de Cra-
covie, & pour
mere la fille
de Stanislas
Zolkijenski,
Grand Géné-
ral de Polo-
gne.

1674.

Les Lithuaniens qui soutenoient le parti de la Reine firent d'abord leurs protestations, mais ils se réunirent ensuite aux vœux unanimes de la nation. M. de Fourbin de Janson, Evêque de Marseille, & Ambassadeur de France en Pologne, contribua beaucoup à l'élection du nouveau Roi, qui par reconnaissance lui fit obtenir le Chapeau de Cardinal.

L'élection d'un Roi étoit devenu pour la Pologne un tems de crise & de division, dont ses ennemis ne manquoient point de profiter. Les Turcs, à la faveur de ces troubles domestiques, s'étoient rendus maîtres de Choczyn, de Dzikin, d'Human. Ils ruinèrent tous les postes voisins de Kaminieck, & se retirèrent ensuite en quartier d'hiver.

Les armées Polonoises, composées en grande partie de Gentilshommes qui agissent souvent moins en sujets soumis qu'en Républicains indépendans, s'assembloient avec lenteur, & sembloient regarder comme un de leurs droits de ne point se rendre dans le tems fixé par les Universaux. Sobieski ne put rassembler assez promptement les forces du Royaume pour combattre les Turcs; c'est pourquoi il les dirigea contre l'Ukraine. Les Cosaques furent obligés d'abandonner Rascoŭ & la plupart des autres places qu'ils occupoient, en sorte que Dorozenki leur Général n'en conserva que deux de quelque importance. Mais les troupes du Roi & celle de Lithuanie commandées par le Général Pac, souffrirent de telles fatigues dans cette expédition que le plus grand nombre déserta.

FEMME.	ENFANS.	1696. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Marie Casimir de la Grange, fille de Louis, Marquis d'Arquien, depuis Cardinal, veuve de Jean Zamoyiski, Palatin de Sendomir, morte à Blois en France le 30. de Janvier 1716. âgée de 75. ans. On transporta son corps à Cracovie, où elle est enterrée. Cette Reine a fondé les Religieuses du S. Sacrement à Varsovie.</p>	<p>Jacques mort en 1737. âgé de 70. ans. Il épousa la Princesse Hedwige-Louise-Elisabeth de Neubourg, fille de l'Electeur Palatin Philippe-Guillaume; & il eut deux filles, dont l'aînée appelée Clémentine, épousa Jacques III. prétendant d'Angleterre, & l'autre, nommée Charlotte, fut mariée au Prince de Bouillon.</p> <p>Alexandre-Benoît-Stanislas né à Dantzic en 1677.</p> <p>Constantin-Philippe-Uladislas né en 1680.</p> <p>Thérèse-Cunegonde qui fut mariée à Maximilien-Emanuel, Electeur de Bavière.</p>	<p>JEAN SOBIESKI mourut d'apoplexie à Villanova près de Varsovie le 17. de Juin 1696. dans la soixante-sixième année de son âge, & la vingt-troisième de son règne.</p>	<p>Pape.</p> <p>Clément X. 1676. Innocent XI. 1689. Alexandre VIII. 1691. Innocent XII. 1700.</p> <p>Empereur d'Occident.</p> <p>Léopold I. 1705.</p> <p>Maison Orthonane.</p> <p>Mahomet IV. 1687. Soliman III. 1691. Achmet II. 1695. Mustapha II. 1703.</p> <p>Espagne.</p> <p>Charles II. 1700.</p> <p>France.</p> <p>Louis XIV. 1715.</p> <p>Suede.</p> <p>Charles XI. 1697.</p> <p>Danemarck.</p> <p>Christiern V. 1699.</p> <p>Russie.</p> <p>Alexis Michaelowitz. 1676. Fœdor Alexiowitz. 1682. Jean Alexiowitz. 1696. Pierre Alexiowitz. 1725.</p>

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN SOBIESKI.

1675.

Les Infidèles apprenant que le Roi n'avoit pû retenir auprès de lui que quatre à cinq mille hommes, s'avancèrent pleins de confiance pour détruire cette petite armée & pénétrer jusques dans le sein de la Pologne. Ils attaquèrent Zbarras. Desauteils, gentilhomme François, étoit Gouverneur de cette place ; les assiégés se révolèrent contre lui, & le jetterent par-dessus les murailles. Ibrahim Bacha, maître de la ville, punit les auteurs de la révolte quoiqu'elle lui fut avantageuse. C'est qu'il ne demandoit qu'un prétexte pour exercer sa cruauté. Sobieski s'étoit posté avec ses troupes qui se montoient alors à quinze mille hommes sous le cañon de Léopol : un détachement de l'armée Ottomane vint pour l'engager dans un combat, mais ce Roi ne sortit point de ses lignes ; les Turcs se retirèrent après avoir essayé vainement de lui faire accepter la paix à des conditions onéreuses que Sobieski rejetta avec mépris.

1676.

Le Roi ne négligea rien pour former une armée en état de tenir la campagne. Il s'avança sur les bords du Niefter. Les Polonois étoient inférieurs pour le nombre aux Turcs, mais Sobieski les animant du feu de son courage, leur fit remporter plusieurs victoires consécutives. Enfin les Turcs demandèrent la paix. Elle fut conclue le 27 Octobre à Zarnawnow sur les bords du Niefter. Par ce traité les Polonois abolirent le tribut auquel le Roi Michel Wiefniowiecki les avoit assujettis. Ils demeurèrent maîtres de l'Ukraine en-deçà du Niefter ; & l'on convint que Cominra & les terres du Général des Cosaques appartiendroient aux Turcs, que la Religion Catholique seroit observée dans ces pays, que les Turcs rendroient leurs conquêtes à l'exception de Kaminiack & de ses dépendances, enfin qu'ils donneroient du secours à la Pologne contre ses ennemis.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN SOBIESKI.

1577, & suiv.

Révolte de Hongrie contre l'Empereur Léopold-Ignace.

1683.

La Pologne gouvernée par un Prince redoutable à ses ennemis, goûtoit les douceurs de la paix. Ce calme fut troublé par les intrigues de la politique. Les Turcs s'étoient joints aux rebelles de Hongrie & menaçoient l'Autriche d'une guerre sanglante. Sobieski n'aimoit point la maison d'Autriche, & en particulier l'Empereur Léopold ; il avoit plusieurs fois rejeté son alliance ; mais les sollicitations de la Cour de Rome & plus encore les prières de Louise de la Grange d'Arquien, Reine de Pologne, François de nation, engagèrent le Roi à signer le 31 Mars 1683 un Traité contre les Turcs. La Reine avoit désiré cette union avec l'Empire, dans l'espérance de faire épouser l'Archiduchesse à son fils, & de se faire un parti puissant pour conserver la Couronne dans sa famille. Sobieski mit tout en œuvre pour remplir avec éclat ses engagemens. Il prit à sa solde un grand nombre de troupes, il forma des régimens de Cosaques ; il eut même l'habileté d'établir une correspondance secrète avec Abassi & Tekeli, les principaux auteurs de la révolte de Hongrie.

Le Grand Vizir, Kara Mustapha s'avance jusqu'aux portes de Vienne, Capitale de l'Autriche, à la tête de deux cens mille hommes. L'Empereur & sa famille se sauvent avec précipitation à l'approche des Infidèles. L'Impératrice, pour lors enceinte, ses Dames & toute la Cour passerent une nuit dans une forêt exposées à toutes les injures de l'air. Passau, ville de Bavière sur le Danube, fut le lieu de leur retraite.

Siège de Vienne par les Turcs. Le Duc de Lorraine, Général des troupes de l'Empereur, étoit avec son Infanterie dans l'Isle de Schultz, lorsque le Roi de Pologne vint au secours de cette place. Sobieski agit avec tant de vigueur qu'il s'empara des meilleurs postes occupés par les Turcs. Ce Roi s'avança jusqu'à une hauteur d'où l'on voyoit l'armée Turque & les ouvrages de la tranchée ; il regarda

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN SOBIESKI.

quelque tems avec sa lunette, & dit à ceux qui étoient autour de lui : *Cet homme là est mal campé, je le connois, c'est un ignorant présomptueux, nous n'aurons pas d'honneur à cette affaire par la facilité qu'il y aura d'y réussir.* En effet Mustapha rempli d'une aveugle sécurité que lui inspireroit le nombre de ses troupes, négligeoit de donner les ordres nécessaires. Son orgueil se changea bientôt en timidité lorsqu'il aperçut les Polonois ; il s'enfuit sans faire la moindre résistance. Son camp étoit rempli de richesses immenses qui devinrent la proie du vainqueur. Ce fut à cette occasion que Sobieski écrivit pour toute nouvelle à son épouse, que *Mustapha l'avoit fait son légataire universel.*

Le Roi de Pologne entra dans Vienne au milieu des acclamations d'un peuple transporté d'allégresse. Son premier soin fut de rendre ses actions de grâces à Dieu ; il entonna lui-même le *Te Deum* qu'il entendit le village prosterné contre terre.

Aussi-tôt que le danger fut passé, l'Empereur revint dans sa capitale. Sobieski s'empresla d'aller au-devant de lui, mais l'Empereur refusa d'accorder à Sobieski les honneurs qu'on rend aux Rois dans les autres Cours. Ces contestations sur un vain cérémonial pouvoient passer pour ingratitude envers un libérateur, ou pour jalousie envers un Roi triomphant. Sobieski, supérieur à ces formalités, consentit que l'entrevue se fit en pleine campagne ; ce Prince s'avança vers l'Empereur & le complimenta en Latin. Léopold ne répondit rien. Deux jours après l'Empereur lui fit faire des excuses sur son silence qu'il attribuoit à son saisissement ; il envoya en même tems au Prince Jacques fils de Sobieski une épée enrichie de diamans, & trois mille ducats à chacun des Généraux Polonois. L'armée du Roi de Pologne voyant les services de leur Prince mal reconnus, demandoit à se retirer ; mais la gloire parloit encore au cœur de Sobieski. Il voulut terminer cette guerre qu'il avoit commencée avec tant d'éclat ; & il se sépara des Allemands afin de ne point partager avec eux l'honneur de la victoire.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN SOBIESKI.

L'armée Ottomane s'étoit réfugiée en Hongrie aux environs de Gran. Les Polonois entreprennent de la faire sortir de ce poste ; mais les Turcs revenus de leur frayeur fondent avec impétuosité sur leurs ennemis. Sobieski abandonné de ses troupes & sur le point de tomber entre les mains des Turcs avec les Princes ses fils qui combattoient à ses côtés , chercha son salut dans une promptre retraite. Plusieurs fois ce grand homme échappa aux efforts d'un soldat qui , le sabre levé , étoit prêt de lui trancher la tête. Un gentilhomme & l'Ecuyer de la Couronne le sauverent de la mort. La faigue excessive que le Roi eut dans cette action le jeta dans une défaillance totale. Il ne pouvoit plus se tenir sur son cheval ; sa tête tomboit sur sa poitrine ; cependant un détachement de Turcs le poursuivoit ; les deux fidèles Polonois ne l'abandonnerent point encore dans cette extrémité , ils le soutinrent , chacun de son côté , courant toujours à bride abattue ; enfin ils eurent la joie de retirer leur Roi du péril.

Les Turcs croyoient que Sobieski avoit été tué dans sa déroute. Le Grand Vizir Kara Mustapha envoya une partie de ses troupes pour combattre les Polonois. L'armée Impériale, commandée par le Duc de Lorraine, se joignit aux Polonois. Sobieski cherchoit à réparer son affront. L'occasion s'en présenta , & il en sçut profiter. Après un combat opiniâtre près de Barkan , petite ville de Hongrie, les Turcs furent défaits ; douze mille hommes périrent dans cette journée. Tekeli , Chef des Hongrois révoltés , auroit pu apporter du secours aux Turcs , mais il ne parut qu'après le combat. Le Grand Vizir soupçonna ses intelligences avec Sobieski & le fit arrêter. La victoire des Polonois fut suivie de la prise de Gran sur les Turcs. Le Sultan irrité de la négligence & de l'incapacité de son grand Vizir , lui envoya le fatal cordon.

Sobieski couvert de gloire retournoit dans ses Etats. Il s'empara encore dans sa marche de Zerkin , & défit aux environs de Tilgrotin quarante mille combattans Turcs & Tar-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN SOBIESKI.

tares. Les Cosaques, les Moldaves, les Valaques portèrent le ravage & la désolation dans la Province de Budziak dans la petite Tartarie. Plus de cent mille habitans furent passés au fil de l'épée.

1684.

Le Roi de Pologne, l'Empereur & la République de Venise forment une ligue défensive & offensive contre les Turcs. Suivant un article secret du traité, la Valaquie & la Moldavie devoient être données en Souveraineté à Sobieski.

1686. & suiv.

Le Czar de Moscovie & le Hospodar ou Gouverneur de Moldavie s'unirent à la confédération contre les Turcs.

Le Roi entre en Moldavie avec une armée nombreuse. Le Hospodar loin de se joindre à lui, suivant sa promesse, s'étoit livré aux Infidèles. Cependant Sobieski traverse toute cette contrée, & s'en rend maître sans aucune résistance. Les Tartares & les Moldaves descendent de leurs montagnes, & attendent le moment où les Polonois engagés dans des marais & des défilés, seroient exposés à leurs traits sans pouvoir se défendre. En effet l'armée Polonoise s'avançoit imprudemment entre le Pruth & les monts Krapack. Jamais la valeur ne l'eut délivrée de ce mauvais pas. Mais un transfuge vint avertir à propos le Roi de Pologne, qui envoya aussitôt un corps de troupes s'emparer des hauteurs, & surprendre les Tartares qui cherchèrent moins à combattre qu'à se sauver. L'armée arriva heureusement à Snyatin en Pokucie, Province de la petite Pologne.

La trahison du Moldave inquiétoit avec raison Sobieski. Ce Prince voulut pénétrer dans le Budziak & jusqu'au Danube ; mais le chemin étoit impraticable, & ce ne fut point même sans danger qu'il ramena son armée des montagnes de Moldavie, ayant à craindre à chaque pas des embuscades & les attaques subites de l'ennemi.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN SOBIESKI.

1694. 1695.

Défaite des Turcs & des Tartares sur les bords du Niefter. On leur enleva une grande somme d'argent, & cinquante chariots chargés de vivres & de munitions destinés pour Kaminieck. Le Comte Jablownowski, Grand Général du Royaume, & Sapieha Grand Général de Lithuanie, eurent l'honneur de cette victoire, qui fut remportée le 6 Octobre 1694.

Le Roi de Pologne laissoit depuis quelques tems à ses Généraux la gloire de combattre les ennemis de l'Etat. Pour lui il goûtoit le plaisir de faire jouir ses sujets des fruits d'un sage gouvernement.

1696.

Sobieski mourut d'apoplexie le 17 Juin de cette année, à Villanova près de Varsovie. Ce fut moins la naissance qu'un mérite éminent secondé de cette heureuse confiance, si nécessaire pour le faire valoir, qui éleva Sobieski aux plus grandes dignités de la République, enfin au Trône. Ce Prince étoit bien fait & de bonne mine. La noblesse & l'élévation de son ame étoit peintes dans ses regards, dans ses traits, dans son air. Il parloit facilement & avec ce ton qui donne de nouvelles forces à la raison. Dans une diète il subjuguoit l'esprit des plus fiers Républicains. A la tête des armées, son assurance, son intrépidité animoient & soutenoient le Soldat. Une poignée d'hommes lui suffisoit pour défaire des multitudes de Barbares. Il avoit un art infini à profiter des moindres avantages, & un coup d'œil sûr & rapide qui lui faisoit prévoir & prévenir le danger. Sobieski aimait les richesses, mais sans avarice : avant & depuis son élévation, il employa les fruits de son économie dans les besoins pressans de la Patrie. La lecture & l'étude formoient ses amusemens ; il parloit plusieurs langues. Il aimoit à s'entretenir avec des gens de lettres.

Le Cardinal Radzieiowski, Archevêque de Gnesne & Primat du Royaume, se rendit à Varsovie, & y fit une

R r ij

INTERREGNE.

entrée solennelle en qualité de Régent de la Pologne pendant l'interregne.

Le Sénat fixa les diétines ou les assemblées particulières de chaque Palatinat au 29 de Juillet, & la diète générale au 29 d'Août. Il fut arrêté que l'élection se feroit par la Pospolite, c'est-à-dire, par la noblesse assemblée.

Les Tartares attendoient les circonstances favorables d'un interregne pour fondre sur la Pologne. Ils se répandirent, comme un torrent, dans la Podolie; ils ravagèrent les moissons, & entraînerent une infinité d'esclaves de tout âge avec un grand nombre de troupeaux & beaucoup de dépouilles. L'armée de Pologne séparée des Lithuaniens qui refusèrent de marcher, fit de vains efforts contre les cruels oppresseurs de l'Etat.

Dans le même tems l'armée de la Couronne demanda son payement. Un de ces hommes toujours prêts à fonder leur fortune sur les malheurs publics, Boguslas Baranowski gentilhomme indigent, soutint avec feu le parti des révoltés & se mit à leur tête. Cette armée exigea quelques contributions, & Boguslas envoya à la diète des députés pour demander qu'on payât à trente mille hommes la solde accumulée depuis dix ans. Les menaces suivirent la demande. On avoit à craindre l'emportement de ces séditieux. Cependant les Finances de l'Etat avoient été épuisées par des administrateurs infidèles qui faisoient servir à leurs plaisirs & à leurs caprices des fonds destinés aux besoins de la Patrie. Le payement fut renvoyé à la diète d'élection qui devoit se tenir depuis le 15 de Mai 1697 jusqu'au 26 Juin. Par un des articles de la diète préliminaire, le Sénat donnoit l'exclusion de la Couronne à tous les Piasts ou originaires de la Pologne, afin d'éviter les troubles des factions domestiques, & sur-tout les brigues des Princes fils du dernier Roi.

La Reine & la famille Royale furent aussi priées de se retirer de Varsovie durant la tenue de la diète.

On étoit en général indisposé contre la Famille Royale, & en particulier contre la Reine, par le trop grand crédit qu'elle avoit accordé aux Juifs; sur-tout à un Jonas Beth-

INTERREGNE.

fal, natif de Russie, fermier du domaine Royal, qui se servoit de la faveur dans laquelle il étoit, afin d'insulter impunément la Religion Catholique, & surtout de trafiquer des emplois vacans en les faisant obtenir à ceux qui en offroient le plus. Ce commerce honteux qui livroit à la cupidité les honneurs & les places dus au mérite & aux talens, avoit excité l'indignation publique. Il n'en falloit point sans doute davantage parmi des Républicains, maîtres de l'Élection de leur Souverain, pour écarter du Trône la famille de Sobjeski.

La Reine ayant perdu dans la suite l'espérance de faire couronner aucun des Princes ses fils, se retira à Rome avec le Comte d'Arquien son pere. Cette Princesse n'eut point la satisfaction qu'elle avoit désirée de voir son pere Duc & Pair de France; mais ce Seigneur fut décoré du cordon bleu, & il obtint, dans sa vieillesse, un chapeau de Cardinal.

Le Prince Sapieha, Palatin de Vilna & grand Général de Lithuanie, avoit été excommunié par l'Évêque de Vilna, pour avoir logé des troupes sur les terres du Clergé, aux dépens de la noblesse. L'armée de Lithuanie commandée par Oginski grand Enseigne de ce Duché, se confédéra contre son Général, & ravagea les terres du Prince Sapieha & des Seigneurs de son parti. Le grand Général arma contre les rebelles, & en défit une partie. On surprit peu de tems après des lettres que le Palatin de Witeps envoyoit à la Reine pour lui demander du secours afin de tirer Oginski du danger où il étoit. Sapieha profita de ces lettres pour faire soupçonner la Reine d'être l'auteur de la sédition de Lithuanie & acheva de ruiner, par ce moyen, les prétentions qu'elle pouvoit encore avoir à la Couronne pour l'un de ses fils.

L'abbé de Polignac étoit en Pologne en qualité d'Ambassadeur de France. Cet habile négociateur avoit en vue d'élever sur le Trône un Prince François. Il apaisa d'abord les troubles de Lithuanie. Sapieha & Oginski devinrent ses Partisans.

Cependant les Tartares ravagèrent la Volhinie & se reti-

INTERREGNE.

rerent avec un riche butin & un grand nombre d'Esclaves. D'un autre côté l'armée confédérée de Pologne opprimoit la Russie sous les ordres de Boguslas. On craignoit une nouvelle irruption des Tartares. L'Ambassadeur François, attentif à se concilier l'estime & l'attachement des Polonois, offrit de détourner l'orage qui menaçoit le Royaume, en donnant cent mille florins au Sultan. La suspension d'armes fut, bientôt après, conclue à Constantinople.

1697.

L'armée confédérée rejettoit tous les moyens de pacification, & causoit beaucoup de désordre aux environs de Varsovie, affectant surtout de ruiner les terres de la famille Royale. Les Commissaires de la République rendirent alors un décret par lequel Boguslas & ses soldats étoient déclarés ennemis de la Patrie. Ce coup d'autorité fut plus heureux que l'on ne pouvoit l'espérer. Plusieurs compagnies se séparèrent du reste de l'armée confédérée. Boguslas ainsi abandonné ne tarda point à se soumettre.

La Couronne de Pologne avoit beaucoup de Prétendants, qui formoient, chacun en particulier, des factions & des intrigues secrètes. On comptoit parmi les Candidats le Prince Jacques fils aîné du feu Roi; le Prince Alexandre, son second fils; l'Electeur de Baviere; le Grand Maréchal de la Couronne; le grand Général de Lithuanie; Opalinius Staroste de Nowemiciski; les Princes de Lorraine, de Bade, & de Neubourg. La Reine traversa elle-même les demandes de son fils aîné, dans le dessein de favoriser le Prince Alexandre qu'elle affectionnoit davantage. Mais cette conduite loin de réussir, suivant ses vues, ruina entierement les prétentions de la famille Royale.

L'Abbé de Polignac crut les circonstances favorables pour proposer l'élection du Prince de Conti. L'Ambassadeur François fit valoir, avec cette éloquence vive & insinuante qui lui étoit naturelle, les avantages que la Pologne devoit attendre des qualités éminentes du Prince de Conti, & de l'alliance que la République contracteroit avec un Roi aussi

INTERREGNE.

puissant que Louis XIV. Les partis opposés mirent tout en œuvre pour traverser la faction Françoisé qui paroissoit alors dominer. Un nouveau Candidat se mit sur les rangs. C'étoit Livio Odescalchi neveu du Pape Innocent XI ; mais ce Seigneur Italien n'étoit ni assez riche, ni assez puissant pour prétendre à la Couronne. Les Polonois répondirent à son envoyé par des railleries & par des pasquinades.

L'Electeur de Baviere cessa de solliciter les suffrages de la diète. Le Prince de Neubourg n'avoit point assez de richesses à prodiguer pour soutenir le zèle de ses partisans. Le Prince de Bade, ainsi que les Seigneurs Polonois, aussi prétendans à la Couronne, balancoient foiblement le nom & la haute réputation d'un Bourbon formé au grand art de la guerre par le Prince de Condé.

Frédéric-Auguste, Electeur de Saxe, qui n'avoit point encore songé à se mettre au rang des Candidats, parut alors & traversa les espérances flatteuses du Prince de Conti. Ce fut Jean Przependowski Castellan de Culm, homme intrigant, qui entreprit de faire élever l'Electeur sur le Trône de Pologne.

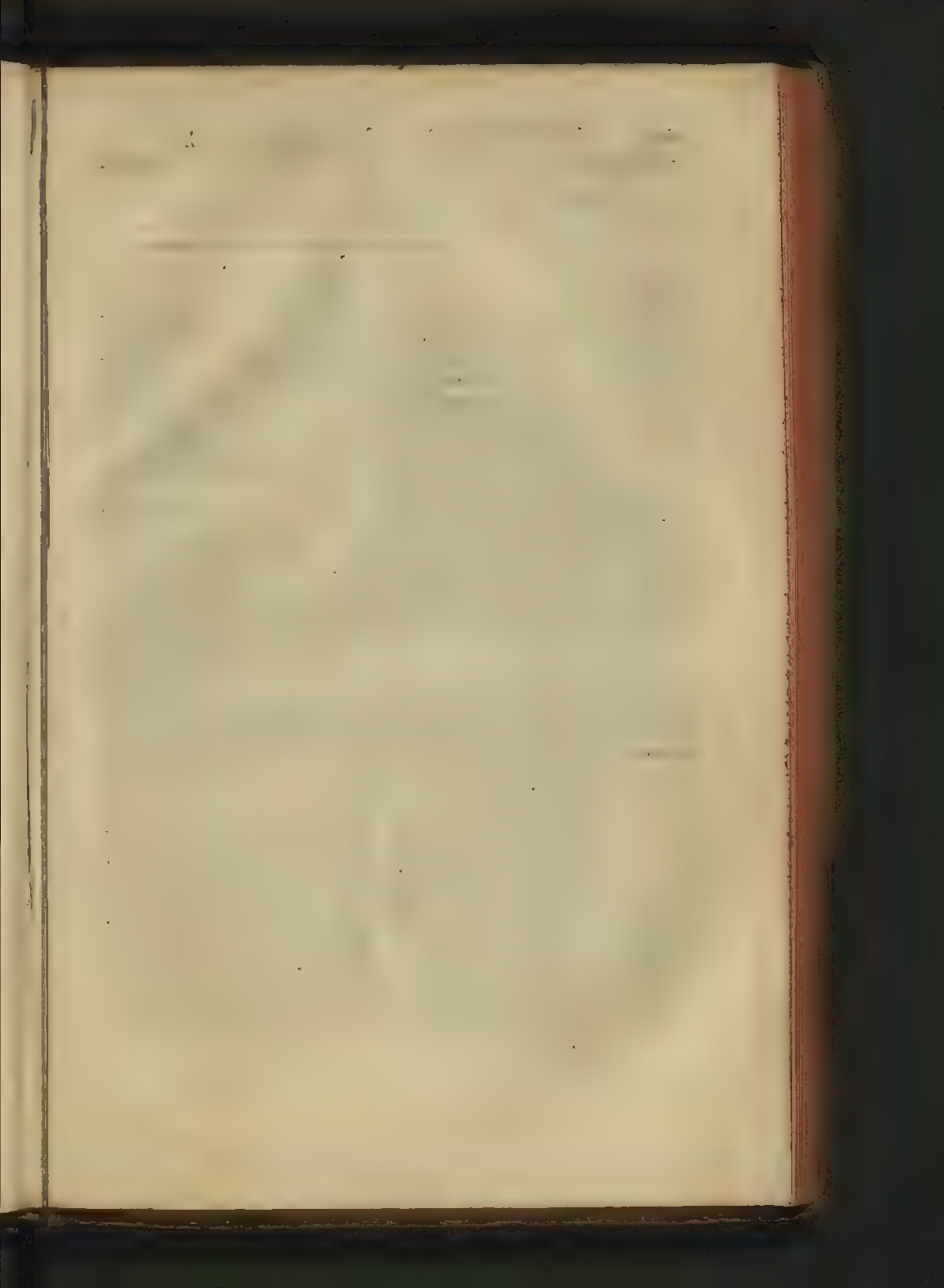
Cependant le tems fixé par la diète d'élection étoit arrivé. Le Primat en fit l'ouverture. Le Comte Bielinski, Grand Chambellan de la Couronne, fut nommé Maréchal de la diète. Plus de cens mille nobles se rendirent au camp Electoral dans les plaines de Varsovie. Cette noblesse étoit à cheval du moins pour la plus grande partie. Les Palatinats étoient partagés en deux cens cinquante compagnies. Le Prince Jacques fils aîné du dernier Roi, eut d'abord en sa faveur l'acclamation de quelques Palatinats ; mais le Prince de Conti & l'Electeur de Saxe avoient le plus grand nombre de partisans. Les finances & le crédit de l'Ambassadeur François, si nécessaires dans ces circonstances, étoient malheureusement épuisés par d'anciennes libéralités. Cependant le nom de Conti, ses vertus, les promesses de l'Abbé de Polignac parurent, durant quelques tems, concilier les suffrages de toute la nation. Le Palatinat de Plosko, Siradie, Rava, les trois Palatinats de Prusse, Vilna, & plusieurs autres Palatinats répertoient

INTERREGNE.

de rang en rang, *Vive Conti*. Cette acclamation fut interrompue par les partisans de l'Electeur de Saxe, que des libéralités considérables & faites à propos avoient rendu puissant. Il est vrai que l'on reprochoit à cet Electeur d'être Luthérien ; mais il protesta solennellement qu'il étoit devenu Catholique ; il eut même recours au Nonce du Pape pour faire certifier sa conversion. Le Cardinal Primat incertain du nombre des suffrages, commanda à la noblesse de se partager suivant le parti qu'elle embrassoit. De deux cens cinquante compagnies, il n'y en avoit que trente-six qui fussent contraires au Prince de Conti. Le Cardinal étoit alors en droit de proclamer Conti, Roi de Pologne. Il remit l'Electio au lendemain ; & ce délai étoit le coup le plus funeste au parti François. Mais le Primat craignoit avec raison l'emportement des différentes factions. Un Gentilhomme du Palatinat de Plosko ayant osé nommer le Prince Jacques, avoit en sur le champ la tête brûlée d'un coup de pistolet, sans que personne s'élevât contre l'auteur de cette cruauté.

Les principaux de la faction de Saxe s'assemblerent chez l'Ambassadeur de l'Empereur. Les Ministres des autres Prétendants, à l'exception de l'Ambassadeur de France, s'y rendirent aussi & concerterent de se réunir en faveur de l'Electeur. Plus de dix-huit cens mille livres furent distribuées, la nuit même, dans le camp, pour fortifier le parti de Frédéric. Cependant malgré la multitude de voix que cette profusion d'argent avoit acquise à l'Electeur, les partisans de Conti se trouverent encore en plus grand nombre, & le Primat cédant aux instances de la noblesse déclara que la République choisissoit François-Louis de Bourbon, Prince de Conti, pour Roi de Pologne & grand Duc de Lithuanie.

La faction opposée n'osa manifester son mécontentement lorsque les partisans de Conti, les armes à la main, pouvoient soutenir son election ; mais aussitôt que la foule fut écoulee, l'Evêque de Cujavie, à la tête de quarante compagnies, nomma aussi Frédéric-Auguste, Electeur de Saxe, Roi de Pologne & grand Duc de Lithuanie.



1697.
*Avènement
 au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

FREDERIC-
 AUGUSTE

*II. Eleveur de
 Saxe parvint
 au Trône de
 Pologne le 27.
 de Juin 1697.
 & fut couron-
 né le 15. de
 Septembre de
 la même an-
 née. Il étoit né
 le 12. de Mai
 1670. & étoit
 fils de Jean-
 Georges III.
 Eleveur de
 Saxe, de la
 branche Al-
 bertine, &
 d'Anne-Sop-
 hie, fille de
 Frédéric III.
 Roi de Dan-
 nemarc.*

1697.

Ces deux élections se firent le même jour 27 de Juin. L'Abbé de Polignac avoit dépêché plusieurs Couriers en France pour presser le départ du Prince de Conti, & pour obtenir des secours d'argent alors si nécessaires. Durant cet intervalle l'Eleveur de Saxe redoubloit ses profusions; il étoit d'ailleurs sur les frontieres de la Pologne à portée de faire tout ce qui étoit à propos pour ses intérêts.

Le Prince de Conti s'embarqua à Dunkerque le 6 de Septembre sur la petite escadre du Chevalier Bart, avec les Chevaliers d'Angoulême, de Silleri, de Lauzun, & avec vingt Cavaliers; & vint mouiller le 26 du même mois à la rade de Dantzic. Le Château de Weiffelmunde fit une salve de trois coups de canon à l'arrivée de ce Prince; mais la ville de Dantzic qui favorisoit le parti de l'Eleveur insulta les Officiers de l'Escadre François, qui par représailles arrêterent cinq vaisseaux Marchands. Les Magistrats saisirent les effets de quelques François, principalement ceux de l'Ambassadeur, & firent vendre ses meubles & ses chevaux à l'encan.

L'Eleveur, avant l'arrivée de son rival, avoit reçu une Ambassade des Polonois de son parti, sur les frontieres de Silésie à Tarnowitz. Il s'étoit rendu à Pickari où il avoit renouvelé son abjuration; il s'étoit ensuite avancé jusqu'à Cracovie. Le Comte Wielopolski gagné par ses présens lui avoit donné l'entrée du Château de cette place. Le Couronnement de Frédéric-Auguste II. se fit le 15 de Septembre.

Le Cardinal Primat s'étoit rendu avec la po-

FEMME.	ENFANT.	1733. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Christine-Everhardine, fille de Christian-Ernest, Margrave de Brandebourg Bareith & de Sophie-Louise fille d'Everhard III. Duc de Wirtemberg. Elle mourut le 5. de Sept. 1727.</p> <p>Cette Princesse professoit la Religion Protestante; ce qui l'empêcha de venir en Pologne, & d'être couronnée Reine.</p>	<p>FREDERIC-AUGUSTE III. né le 7. d'Octobre 1696. embrassa la Religion Catholique Romaine en 1712. il se maria en 1719. avec Marie-Josephine d'Autriche.</p>	<p>Le Roi FREDERIC-AUGUSTE II. mourut à Varsovie le 1. de Fevrier 1733. à l'âge de 63. ans.</p>	<p><i>Papes.</i></p> <p>Innocent XII. 1700. Clement XI. 1721. Innocent XIII. 1721. Benoit XIII. 1730. Clement XII. 1740.</p> <p><i>Empereurs d'Occident.</i></p> <p>Léopold I. 1705. Joseph I. 1711. Charles VI. 1740.</p> <p><i>Maison Ottomane.</i></p> <p>Mustapha II. 1703. Achmet III. déposé. 1730. Mahomet V. 1730.</p> <p><i>Espagne.</i></p> <p>Charles II. 1700. Philippe V. 1746.</p> <p><i>France.</i></p> <p>Louis XIV. 1715. Louis XV. 1715.</p> <p><i>Suede.</i></p> <p>Charles XII. 1718. Ulrique-Eléonore. 1720. Frédéric I. 1751.</p> <p><i>Danemarck.</i></p> <p>Christiern V. 1699. Frédéric IV. 1730. Christiern VI. 1746.</p> <p><i>Russie.</i></p> <p>Pierre Alexiowitz. 1725. Catherine Alexiowna. 1727. Pierre Alexiowitz II. 1730. Anne Jwanowna. 1740.</p>

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

bleſſe du parti François au camp Electoral, pour y tenir la diète de confirmation. Il y eut une confédération contre l'Electeur de Saxe. Cependant le Prince de Conti ne quitta point la rade de Dantzic, attendant que le Grand Général de Lithuanie avec un détachement de troupes & les principaux Officiers vinſſent, ſuivant leurs promeſſes, pour le recevoir. Frédéric tenta de ſ'oppoſer à la deſcente du Prince de Conti. Il envoya dans la Pruſſe Galecki Palatin d'Inowloclaw à la tête de trois mille Cavaliers. En même tems les Saxons ſe partagerent en deux corps à Oliva & à Marienbourg. Les troupes Françoises qui gardoient Oliva furent ſurpriſes, la nuit, dans le ſommeil, & plus de la moitié reſta ſur le champ de bataille. L'ennemi fit beaucoup de priſonniers. L'Abbé de Polignac n'eut que le tems de ſe ſauver à bord de l'eſcadre Françoisé. L'Abbaye d'Oliva & l'Evêque de Kiovie qui ſ'y étoit réfugié, eurent à ſouffrir les plus mauvais traitemens de la part des Saxons. Enfin le Prince de Conti retourna en France le 6 de Novembre fatigué de la lenteur de ſes partiſans qui, au lieu d'agir, conſumoient un tems précieux en vaines délibérations & en préliminaires inutiles.

Auguste II, délivré de ſon rival, chercha à en impoſer par une entrée pompeuſe qu'il fit dans Varſovie. Le Cardinal Primat cédant aux circonſtances, promit de parler en faveur du nouveau Roi dans le *Rokofz*, c'eſt-à-dire dans l'aſſemblée des confédérés.

1698.

Le Rokofz ſe tint à Lowitz. Auguste y envoya des députés. La nobleſſe conſentit à reconnoître Auguste pour Roi à des conditions dures auxquelles il lui fallut pourtant paroître ſe ſoumettre. Le Pape voulut ſe rendre médiateur entre le Trône & la République : il envoya un Nonce extraordinaire pour négocier cette affaire; mais le Cardinal Primat aſſurant qu'il étoit ſoumis à la Sainteté pour le ſpirituel, refuſa de recevoir ſes ordres concernant la République.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

Cependant Auguste avoit convoqué une diète de pacification. Il n'y eut que trente députés au lieu de deux cens. Ces députés demanderent une assemblée générale en pleine campagne, & se retirèrent sans rien conclure.

Le Roi de Pologne fait son entrée à Dantzic, & reçoit la foi & l'hommage de cette ville, après avoir confirmé ses privilèges.

Nouvelle assemblée des confédérés à Lowitz. On y conclut un traité par lequel le Roi promit de prouver sa catholicité, de congédier les ministres Luthériens, de rétablir la liberté des suffrages dans les Elections, de renvoyer les troupes Saxones, & de réparer les dommages qu'elles avoient causés, de ne point répéter contre la République l'argent qu'il avoit donné à son parti, de payer la solde de l'armée Polonoise, enfin de recouvrer les conquêtes faites sur la Pologne. Cette diète remédia à ce qu'il y avoit de défectueux dans l'élection d'Auguste.

Les troubles avoient recommencé en Lithuanie entre le Prince Sapieha, Grand Général de l'armée de ce Duché, & le Grand Enseigne Oginski. Ce dernier soutenoit les droits de la noblesse contre les prétentions du Grand Général. Le Roi, l'Evêque de Vilna & plusieurs Grands de l'Etat avoient entrepris plusieurs fois inutilement de faire quitter les armes à ces rebelles. Ils se livroient une guerre sanglante qui pouvoit enfin se communiquer à toutes les parties de la Pologne. Dans cette extrémité, Auguste établit médiateur de leurs différends un Saxon qui avoit toute sa confiance & qui la méritoit par son zèle & par son habileté. C'étoit le Général Flemming. Ce Général se présenta entre les deux armées révoltées avec vingt-huit compagnies des troupes de Saxe & obligea le Prince Sapieha & Oginski de suivre le projet d'accommodement qu'il leur fit proposer. Les principaux articles furent de congédier les troupes étrangères, de maintenir les privilèges de la noblesse, & d'abolir par une amnistie générale les hostilités commises de part & d'autre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

L'Electeur de Brandebourg s'empara de la ville d'Elbing dans la Prusse Royale. Il protesta dans un manifeste qu'il ne prétendoit posséder cette place que comme un otage de l'alliance qu'il avoit contractée avec la Pologne, & pour sûreté de ce qui lui étoit dû par la République. En effet l'Electeur rendit cette ville au commencement de l'année suivante, après que le Roi lui eut fait remettre trois cens mille écus à quoi l'Electeur réduisit ses prétentions.

La Livonie étoit sous la domination Suédoise depuis la paix d'Oliva. Un jeune Monarque venoit de monter sur le Trône de Suède. Il n'avoit encore fait aucune action d'éclat : le Roi de Pologne & le Czar de Moscovie se virent à Rava, & conclurent une alliance pour reprendre cette Province.

1699.

Traité d'une paix perpétuelle passé à Carlowitz entre les Ambassadeurs de la Porte & ceux de la Pologne. Le Grand Seigneur consent de restituer Kaminiek, la Podolie, & les autres conquêtes faites par les Turcs sur les Polonois. La Pologne de son côté abandonne aux Turcs la Moldavie.

Dîte générale à Varsovie. L'acte d'élection d'Auguste y fut signé par le Cardinal Primat & par le Grand Chambellan Bielinski. Ce Prince se voyant affermi sur le Trône se rend dans ses Etats héréditaires, où après avoir réglé ses affaires, il revient à Varsovie.

1700.

Le Roi de Pologne assiége Riga Capitale de Livonie. Mais cette place, défendue par le Comte d'Alhberg, fit une telle résistance qu'Auguste fut charmé que la Hollande, qui avoit de riches magasins dans cette ville, le priât de se désister de son entreprise. Dunhamunder, place située à l'embouchure de la Duna, capitula avec le Général Flemming. Auguste détacha le Maréchal Steinau pour s'emparer de Kokenhausen, situé sur la Duna, à trente lieues environ au-dessus de Riga ; une bombe ayant ruiné le seul puits qui

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

étoit dans la ville, le Commandant demanda à capituler. Les Saxons & les Polonois remportèrent plusieurs autres avantages qui n'eurent rien de décisif pour le succès de la campagne.

Les troubles de Lithuanie paroissoient cessés, lorsque les partisans d'Oginski, autrement les nobles du Duché qui se nommoient les Républicains, renouvellèrent leurs hostilités à Vilna, sans aucun sujet. Plusieurs Gentilshommes ayant rencontré les carrosses du Prince Sapieha & ceux de son fils, y tirèrent des coups de pistolet. Ils ravagerent ensuite comme des furieux les terres du Grand Général; ils soutinrent plusieurs combats où ils furent toujours vainqueurs. Ils taillèrent en pièces le second fils du Grand Général qu'ils avoient fait prisonnier, enfin ils obligèrent les amis de Sapieha de fuir de la Lithuanie. Ces rebelles, fiers de leurs avantages, tirèrent de fortes contributions de Vilna, & osèrent députer au Roi pour l'instruire de leurs exploits & demander que le Grand Général & le Trésorier son frere fussent sacrifiés à leur vengeance. Tels étoient les désordres que causoit la liberté Républicaine. Auguste n'y put remédier ayant toutes ses troupes occupées à la guerre de Livonie.

1701.

La défaite des Moscovites à Narva rendoit Charles XII. Roi de Suede, un vainqueur d'autant plus redoutable qu'il cherchoit de nouvelles occasions de soutenir l'éclat de ses premiers exploits, & de signaler son courage infatigable. Le Czar & le Roi de Pologne prévoyant tout ce qu'ils avoient à redouter, convinrent d'une entrevue à Birzen petite ville de la Samogitie. Auguste promit au Czar trente mille hommes de troupes Allemandes; Pierre Alexiowitz s'engagea de faire passer aussi trente mille Moscovites en Pologne pour y être formés à la discipline militaire, & de fournir dans l'espace de deux ans neuf millions de livres. Ce traité fut désapprouvé de la noblesse Polonoise. On tint une diète à Varsovie dans laquelle le Roi fut supplié de

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II

renvoyer ses troupes Saxonnnes , de faire la paix avec les Suédois , d'écarter les Allemands de son Conseil & d'appaier les troubles de Lithuanie.

Charles XII. étoit campé aux environs de Riga sur les bords de la Duna. Les troupes Saxonnnes étoient à l'opposite commandées par le Duc de Courlande & par le Maréchal de Stenau. Les Suédois passent la Duna ; ils attaquent les Saxons & remportent une victoire complète. Les vainqueurs font quelques ravages dans le Duché de Courlande & dans la Lithuanie. Charles XII. forma la résolution de détrôner Auguste à Birzen , dans cette ville même où le Roi de Pologne s'étoit uni avec la Moscovie contre la Suede.

1702.

Diète générale. On y assoupit la guerre civile entre la noblesse de Lithuanie & la maison de Sapieha. Les malheurs d'Auguste loin d'exciter le zèle de ses sujets, occasionnerent les plaintes de ces fiers Républicains. La diète conclut d'envoyer une Ambassade au Roi de Suède. Cette résolution fut confirmée par un décret du Sénat. Auguste dans le dessein de prévenir Charles XII. en sa faveur , avoit choisi la Comtesse de Konigsmar, jeune Suédoise , d'une grande naissance , d'être sa médiatrice ; mais Charles redouta la séduction des charmes & de l'esprit de la Comtesse ; il refusa constamment de la voir. Le Roi de Pologne confia ensuite ses intérêts à Witzdumb son Chambellan. Charles toujours déterminé à ne point entendre parler de négociation, fit arrêter ce député sous prétexte qu'il n'avoit point de passeport.

Le Sénat de Pologne ne voulut point permettre à Auguste de faire venir douze mille Saxons ni de se mettre à la tête de l'armée Polonoise.

Charles XII. répondit aux Ambassadeurs de la République qu'il feroit informer le Sénat de ses intentions , & en même tems il marcha vers Varsovie , déclarant par son manifeste qu'il venoit à titre d'ami & de protecteur de la République.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

Auguste se vit abandonné du petit nombre de ses partisans. Il ordonna en vain à la noblesse de prendre les armes ; les Polonois tranquilles dans leurs terres attendoient en silence le dénouement de cette grande affaire. Le Roi de Pologne avoit fait venir vingt mille Saxons pour sa défense. Cependant Charles XII. déclara au Cardinal-Primat, qui s'étoit rendu dans son camp, qu'il ne donneroit la paix à la Pologne qu'après l'Election d'un nouveau Roi. Combat des Suédois & des Saxons auprès de Clissow entre Varsovie & Cracovie. Charles est vainqueur ; il entre triomphant à Cracovie ; le Château se rend à discrétion.

Charles XII. avoit été blessé par son cheval en sortant de Cracovie, & cet accident l'avoit obligé de garder le lit durant six semaines ; on fit même courir le bruit de sa mort. Auguste profita de cette circonstance pour ranimer le zèle de ses partisans. Il rassembla à Sendomir quelques Palatins attachés à ses intérêts ; les Seigneurs Polonois envoyèrent une nouvelle Ambassade au Roi de Suède au nom de la République comme médiatrice entre les deux Rois ; mais ce vainqueur répondit à la République avec fierté, & demanda qu'elle donnât elle-même satisfaction des Polonois qui avoient combattu à Clissow, & des hostilités qu'il reprochoit à l'armée de Pologne de commettre envers les Suédois. Auguste avoit été dans ses Etats héréditaires pour lever de nouvelles troupes. Il étoit revenu à Thorn afin d'assister à un grand Conseil assemblé dans cette ville par ses ordres. On accepta la médiation de l'Empereur pour la paix, & l'on convint que la République déclareroit la guerre au Roi de Suède, s'il rejetoit les voies de négociation.

1703.

Charles agissoit tandis qu'on délibéroit en Pologne. Il avoit mis en fuite les Saxons à Pultausk. Il assiége avec huit mille Suédois la ville de Thorn défendue par une garnison de six mille Saxons. Cette place se rend à discrétion.

Le Cardinal-Primat, ennemi secret d'Auguste, soutenoit

Tome II.

Sf

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

toujours le parti des confédérés & entretenoit des liaisons avec le Roi de Suede. Auguste avoit convoqué une diète à Lublin dans l'intention de faire déclarer le Cardinal traître à sa Patrie & parjure à son Roi ; mais ce Prélat vint dissiper par sa présence le projet tramé contre lui. L'Assemblée permit à Auguste de lever des taxes , & de faire alliance avec les Princes Étrangers. D'un autre côté la République continuoit des Ambassades & n'obtenoit rien du Roi conquérant.

1704.

Auguste envoie une Ambassade au Czar de Moscovie pour l'engager à lui donner du secours. Cette démarche déplut à la République. Le Cardinal Primat & les Confédérés n'attendoient qu'un prétexte pour éclater ; ils tenoient des assemblées fréquentes à Varsovie. Auguste ne ménagea point assez la fièvre Républicaine ; il accusa de rebellion & de parjure la noblesse assemblée à Varsovie.

Il avoit fait enlever à Breslau les Princes Jacques & Constantin , & les retenoit en Saxe comme prisonniers , craignant que l'un d'eux ne fut élevé sur le Trône à sa place.

Enfin le Primat & l'Assemblée des Confédérés prononcèrent l'inerrégne. Il fut publié par le Cardinal Primat , malgré les représentations & les vives instances du Pape. Ce parti extrême déplut à tout bon Citoyen & même à plusieurs Confédérés qui se séparèrent.

Auguste se sauva précipitamment , & avec beaucoup de danger , à Sendomir. Il avoit été surpris par Renschild , Général Suédois , qui le poursuivit pendant quatre jours. Ce Prince convoqua une diète générale à Sendomir ; mais ni ses menaces ni ses plaintes ne furent point capables d'arrêter le projet de la confédération.

Horn , Ministre du Roi de Suede , se rend à l'Assemblée de Varsovie , & traite avec des Commissaires de la République.

Diète tenue à Varsovie pour l'élection d'un nouveau

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

Roi. Le Prince Alexandre Sobieski & le Prince de Conti furent mis sur les rangs avec quelques autres concurrens. Le Prince Polonois avoit pour lui le Roi de Suede ; mais il refusa la Couronne voulant la faire placer sur la tête de Jacques Sobieski son frere aîné. Le Prince François étoit soutenu par le Cardinal-Primat. Son éloignement & l'incertitude de ses sentimens le firent bientôt abandonner par ses partisans. La diète oublia ces Candidats pour se réunir en faveur de Stanislas Leczinski, Palatin de Posnanie, jeune Seigneur Polonois digne du Trône par les qualités éminentes du cœur & de l'esprit qui font le Héros & le grand homme. Charles, auprès de qui Stanislas avoit été envoyé, témoigna plusieurs fois la satisfaction & l'étonnement que lui causoient l'air plein de noblesse, & le mérite supérieur du jeune député. Il dit un jour sortant d'une longue conférence avec Stanislas, *qu'il n'avoit jamais vu d'homme si propre à concilier tous les partis ; & il ajouta, voilà celui qui sera toujours mon ami.* Enfin charmé d'un choix qui remplissoit toute l'idée qu'il s'étoit faite d'un Roi, Charles pressa son éléction.

Le Samedi douze Juillet, jour fixé pour cette cérémonie, on s'assembla à trois heures après midi au champ Electoral ; la séance dura jusqu'à neuf heures du soir. Le Cardinal-Primat ne voulut point se trouver à l'Assemblée. L'Evêque de Posnanie vint présider à sa place, & proclama Stanislas I, Roi de Pologne & Grand Duc de Lithuanie.



1704.
*Avènement
 au Trône.*

STANISLAS
 LECZINSKI,
 Palatin de Pos-
 manie, est élu
 Roi de Pologne
 le 12. de Juillet
 1704. & couron-
 né à Varsovie le
 4. d'Octob. 1705.
 avec la Reine
 son épouse par
 l'Archevêque de
 Léopol. Auguste
 III. ayant repris
 par la force en
 1710. la Couron-
 ne à laquelle il
 avoit renoncé,
 mourut en 1733.
 & après sa mort
 Stanislas fut en-
 core élu solennel-
 lement Roi de
 Pologne; mais il
 fut de nouveau
 contraint de cé-
 der le Trône à
 Auguste III. fils
 du dernier Roi,
 soutenu par
 l'Empire & par
 la Russie. Sta-
 nislas conserva le
 titre de Roi de
 Pologne, avec
 l'usufruit des Du-
 chés de Lorraine
 & de Bar, con-
 formément au
 traité de Vienne.
 Ses vertus géné-
 reuses lui ont
 mérité le beau
 nom de Bien-
 faisant.

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 STANISLAS I.

1704.

Auguste convoquoit continuellement des diètes, & rendoit des décrets, foibles armes contre un ennemi vainqueur. Il avoit déclaré Stanislas rebelle à la Patrie, tandis que les Suédois dissipoiént les troupes Saxonnnes.

Le Général Lewenhaupt, à la tête de sept mille hommes, attaque sur les bords de la Duna douze mille Saxons commandés par le Prince Wiefnowiski. Trois mille de ces derniers tombent sur le champ de bataille; le reste est mis en fuite; l'artillerie & le bagage deviennent la proie du vainqueur. Les Saxons veulent surprendre un détachement de Suédois aux environs de Posen; ils sont eux-mêmes repoussés avec perte.

Cependant le Roi de Suede poursuivoit Auguste, & avoit pénétré jusqu'à Solok où ce Prince étoit campé. Auguste eut l'habileté de tromper la vigilance de son ennemi par une retraite qui ne lui fit pas moins d'honneur qu'une victoire. Il se rendit à Varsovie & força cette ville de lui ouvrir ses portes; Stanislas avec sa famille, le Cardinal Primat & plusieurs Gentilshommes qui étoient auprès du nouveau Roi n'eurent que le tems de se sauver. Le Général Horn avec la garnison Suédoise qui gardoit le Château se rendirent à Auguste. Charles XII. jeta sa colere sur Léopol, il emporta cette place d'assaut, & y fit un butin considérable.

Auguste avoit rassemblé une armée de quarante-cinq mille hommes, tant Saxons que Polonois, Cosaques, & Moscovites. Il divisa ses troupes en trois corps, pour n'être point accablé d'un seul coup. Les Suédois poursuivent l'un de ces détachemens commandés par Schulembourg.

FEMME.	ENFANS.	PRINCES Contemporains.
Catherine de Bnin Opalinska, mariée en 1698. morte à Luneville le 19. Mars 1747.	N. fille aînée morte à Wissembourg. Marie Leczinska, seconde fille, restée unique, née le 23. Juin 1703. a épousé Louis le Bien-aimé, Roi de France, d'abord à Strasbourg sur procuration au nom du Roi le 15. Août 1725. ensuite à Fontainebleau le 5. de Septembre de la même année. La piété, la vertu, le mérite réclameront toujours cette Reine comme leur modèle & leur protectrice.	Pape. Clément XI. 1721. Empereurs d'Occident. Léopold I. 1705. Joseph I. 1711. Maison d'Autriche. Achmet III. déposé. 1730. Espagne. Philippe V. 1746. France. Louis XIV. 1715. Suède. Charles XII. 1718. Danemark. Frédéric IV. 1730. Russie. Pierre Alexiowitch 1725.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STANISLAS I.

Charles fait cinquante lieues en neuf jours ; il attaque les Saxons près de Punitz dans le Palatinat de Pofnanie , & les met en déroute : cependant Schulembourg rallia sa petite armée , lui fit traverser l'Oder à la faveur de la nuit avec une telle diligence que Charles ne put l'atteindre. Cette belle retraite fut admirée du Roi de Suede ; ce qui lui fit dire : *Aujourd'hui Schulembourg nous a vaincus.*

1705.

Stanislas unit ses troupes à celles de Suede. Potoki, Palatin de Kiovie, embrasse le parti du nouveau Roi & lui amène un détachement de sept à huit mille hommes qui jusqu'alors avoit pris le nom d'*indifférent*. Le Cardinal ne s'étoit pas encore déclaré pour Stanislas, mais enfin il convoqua une diète générale à Varsovie pour confirmer son élection.

Stanislas I. fut sacré Roi le 4 Octobre à Varsovie , par l'Archevêque de Léopol ; après avoir juré le jour précédent d'observer les *Pacta conventa* ; c'est-à-dire les privilèges, droits, & immunités de la République de Pologne. Catherine Opalinska, épouse de Stanislas fut sacrée le même jour Reine de Pologne. Charles XII. assista secrètement à la cérémonie du Couronnement ; il ne put se refuser au plaisir de voir élever sur le Trône d'un puissant Etat un Roi qu'il regardoit comme son ouvrage.

Mort du Cardinal-Primat Radzieiowski âgé de 60 ans. Ce Prélat étoit timide & irrésolu, mais politique habile & zélé Républicain.

Le nouveau Roi de Pologne, & le Roi de Suede font un traité d'alliance dont le but étoit de maintenir Stanislas sur le Trône & de rétablir la paix. Un article particulier de ce traité portoit que l'Electeur de Brandebourg, qui s'étoit fait couronner Roi de Prusse, seroit reconnu pour tel, à condition qu'il reconnoitroit aussi Stanislas pour Roi de Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STANISLAS I.

Auguste fait arrêter prisonnier le Général Paulk, parce-qu'il étoit soupçonné de vouloir faire la paix du Czar avec le Roi de Suede au préjudice d'Auguste.

Ce Prince renouvelle l'Ordre de l'Aigle Blanc, institué par Uladislav Loketek, afin de s'attacher par cette distinction plusieurs Polonois qui panchoient pour le Roi Stanislas.

1706.

Cependant Charles XII. guerrier infatigable, & Stanislas, l'émule de sa gloire, désirèrent plus de soixante-dix mille Moscovites dispersés en plusieurs corps de troupes dans la Pologne. Vingt mille Saxons se présentent commandés par Schulembourg Général renommé : Renschild, que l'on appelloit *le Parmenion de l'Alexandre du Nord*, vient à la tête de dix mille Suédois attaquer cette armée ennemie près de Punitz, dans un lieu nommé Frawentlad, & remporte une victoire complète le 13 Février. Cette action, où sept mille Saxons restèrent sur la place, & huit mille furent prisonniers ne dura que trois heures, & ne coûta aux Suédois que trois cens soixante treize hommes.

Auguste assembloit toujours des conseils inutiles. Il ajouta de nouvelles fortifications à Cracovie, dans le dessein d'en faire sa place d'armes. Les Lithuaniens se déclarent pour Stanislas. Les Moscovites, au nombre de quinze mille hommes de pié & de cinq mille Cavaliers, abandonnent Grodno, où la faim & la rigueur de l'hyver les tourmentoient. Le Roi de Suede les poursuit. La plus grande partie de cette garnison est massacrée.

Charles XII. entre en Saxe pour ôter à Auguste toute ressource & toute espérance. Il fait observer à ses troupes une exacte discipline, & ordonne sous de grandes peines aux Saxons qui fuyoient de ne point abandonner leurs biens, ni de les détourner. Il épuise cet Electorat par de fortes contributions.

Auguste voyant son ennemi au centre de ses Etats héréditaires s'avoua vaincu. Il chargea le Baron d'Imhof, & Fing-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 STANISLAS I.

ten, Référéndaire du Conseil Privé, d'aller trouver le Roi de Suède dans son camp à Alt-Ranstadt; *Tâchez, leur dit-il, de m'obtenir la paix à des conditions raisonnables & chrétiennes.* Les deux Plénipotentiaires arrivèrent de nuit au camp de Charles XII. Ce Roi leur donna aussitôt une audience secrète; & s'étant retiré dans son cabinet, il écrivit une réponse à la lettre d'Auguste. Il exigea de ce Prince qu'il renoncât à la Couronne de Pologne, qu'il reconnût Stanislas pour légitime Roi, qu'il rompit tout traité avec les puissances Etrangères, sur-tout avec les Moscovites, qu'il livrât les prisonniers de guerre, & les déserteurs Suédois, entr'autres Jean Patkul. *Que l'on ne s'attende point, ajouta-t-il, que je change rien à ces conditions.*

Dans ces circonstances le Prince Menzikof, Généralissime du Czar, vint trouver à la tête de vingt mille hommes, Auguste qui de son côté avoit une petite armée de six mille Polonois & Saxons. Auguste craignoit d'irriter également les Moscovites & les Suédois, & la victoire pouvoit lui être encore plus funeste qu'une défaite. Cependant dix mille Suédois, commandés par Meyerfeldt, engagèrent le combat. La fortune se déclara, mais trop tard, pour Auguste. Ce Prince entroit en triomphe dans Varsovie, lorsque Fingsten, l'un de ses Plénipotentiaires, vint lui présenter le traité de paix qui le détrônoit. Auguste victorieux crut devoir oublier un foible avantage qui ne faisoit rien pour sa fortune; il se rendit en Saxe, pour fléchir, s'il étoit possible, la fierté de son rival. Ces deux Princes, dont le sort étoit si différent, eurent une entrevue à Guntersdorf au quartier du Comte Piper; leurs Majestés allèrent ensuite à Alt-Ranstadt où elles mangèrent plusieurs fois ensemble.

1707.

Charles rendit à Auguste de grands honneurs qui ne devoient servir qu'à l'humilier davantage. Il n'adoucit rien de la dureté des conditions de paix; il obligea Auguste d'en ratifier le traité, & d'écrire une lettre de félicitation au Roi

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STANISLAS I.

Stanislas sur son avènement à la Couronne, enfin de renoncer au titre & aux armes de Roi de Pologne; mais le trait le plus sensible pour Auguste fut d'être contraint de livrer au ressentiment du Roi de Suede Jean Rainold Patkul gentilhomme Livonien, & Ambassadeur du Czar. Le Roi de Suede poursuivoit dans le malheureux Patkul l'ami des Moscovites & des Polonois, & le défenseur de la liberté de la Livonie, sa Patrie. Auguste voulut faire sauver Patkul, & en donna l'ordre secret au Gouverneur du Château où il étoit prisonnier; mais ce Gouverneur le retint, dans l'espérance de lui faire payer son évafion par une grande somme d'argent; dans le même tems des Suédois arrivèrent, & s'emparèrent du malheureux Livonien. Charles, sans respect pour sa qualité d'Ambassadeur, ne vit dans Patkul qu'un transfuge, & le fit mourir sur la roue comme un infâme criminel.

Un nommé Piakel, Livonien, & Officier dans les troupes Saxonnnes fut aussi arrêté & condamné à perdre la tête par arrêt du Sénat de Stockholm. Piakel demanda sa grace & offrit pour l'obtenir de communiquer le secret qu'il disoit avoir de faire de l'or. En effet il fit son expérience dans la prison en présence des Magistrats, & eut l'adresse de faire trouver de l'or au fond du creuset. L'exécution du coupable fut suspendue; on envoya au Roi de Suede pour l'informer de ce qui se passoit. Charles croyoit le secret possible, mais l'intérêt ne put le fléchir, il ordonna le supplice de Piakel. Auguste informé de son inflexibilité, dit: *Je ne m'étonne point que le Roi de Suede ait tant d'indifférence pour la pierre philosophale; il l'a trouvée en Saxe.*

Le Czar se plaignoit hautement du traité conclu à Altranstadt; & le supplice de son Ministre excita sa vengeance; il souleva les principaux Sénateurs de Pologne, les engageant à élire un nouveau Roi.

Dans une assemblée tenue à Lublin, le Trône fut déclaré vacant. Cependant Stanislas s'avance en Pologne à la tête de seize régimens Suédois. Charles le suivoit avec le reste de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STANISLAS I.

son armée. Le Czar se sauve dans ses Etats à l'approche du Roi de Suede qui le pourfuit malgré les glaces & les difficultés des chemins.

1708.

Les Suédois remportent plusieurs victoires sur l'armée Moscovite. Les vivres commençoient à leur manquer, lorsque la prise de Mohilow, place frontiere de la Pologne, leur procura des munitions de bouche & les mit en état d'attendre le convoi que le Général Lewenhaupt devoit amener avec un renfort de douze mille hommes. Le Roi de Suede prend la route de l'Ukraine. Il avoit des intelligences secrètes avec Mazeppa, Prince des Cosaques habitans de ce pays. Mazeppa vouloit se venger du Czar qui l'avoit menacé des derniers supplices pour avoir refusé d'assujettir les Cosaques à une exacte discipline. Le Czar informé de l'union de ce Prince avec son ennemi porte le fer & le feu dans l'Ukraine, & laisse dans toute cette Province les plus tristes marques d'un vainqueur cruel. Mazeppa ne put joindre le Roi son allié qu'avec six mille Cosaques au lieu de trente mille qu'il lui avoit promis.

Lewenhaupt amenoit les munitions & les troupes que Charles XII. attendoit. Le Général Suédois est attaqué par les Moscovites vers le bourg de Lee'no. L'armée du Czar bien supérieure en nombre défait, après plusieurs combats sanglans, le détachement de Lewenhaupt, & s'empare des vivres.

1709.

Les Suédois étoient réduits aux dernières extrémités; ils manquoient des choses les plus nécessaires à la vie; un froid excessif & la famine déruisoient cette armée de vainqueurs. L'infatigable Charles XII. qu'aucun obstacle ne pouvoit rebuter, forme le siège de Pultawa ville située au fond de l'Ukraine à l'Orient. Cette place étoit bien fortifiée, & recevoit continuellement du secours. Charles fut bleilé au talon. Cet accident, joint à l'arrivée de l'armée du Czar, obligea les Suédois de lever le siège.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STANISLAS I.

Les Suédois enfermés entre le Boristhene & la rivière qui passe à Pultawa avoient en tête les Moscovites. Charles XII. ne pouvoit se tirer de ce mauvais pas que par une victoire. Il donna donc les ordres nécessaires pour le combat. Le Roi de Suede avoit à soutenir l'éclat de ses premiers exploits ; le Czar avoit à réparer la honte de ses défaites. Les Suédois après une longue résistance furent vaincus. Charles prit la fuite & se retira chez les Turcs.

La victoire du Czar ranima les espérances d'Auguste. Ce Prince désavoua tout ce qui avoit été conclu par le traité d'Alt-Ranstadt. Il fit enfermer ses Ministres qu'il accusa d'avoir passé leurs pouvoirs ; il répandit des manifestes ; il chercha à colorer ses nouvelles prétentions. Auguste revint en Pologne avec l'appareil d'un triomphe, comme s'il eut été lui-même vainqueur des Suédois. Le peuple toujours inconstant courut au-devant de ce Prince. Les principaux Seigneurs, une partie de la noblesse abandonnerent le Roi Stanislas pour suivre l'allié du Czar.

Auguste avoit encore à redouter Crassau Général Suédois qui commandoit un détachement. Il fit armer toute la Saxe dans la crainte d'une surprise des ennemis. Mais les Suédois hors d'état de se soutenir en Pologne se retirèrent avec le Roi Stanislas dans la Poméranie Suédoise.

Auguste & le Czar eurent une entrevue aux environs de la ville de Thorn ; ils traiterent alors des moyens de se venger de la Suede, & convinrent d'une alliance défensive & offensive contre leurs ennemis communs. Plusieurs des nobles Polonois, assemblés à Thorn, reconnurent Auguste pour leur légitime Souverain & publièrent une déclaration à ce sujet.

Bulle du Pape dont l'objet étoit de lever les scrupules qu'Auguste & ses sujets pouvoient avoir à l'occasion du traité d'Alt-Ranstadt.

1710.

L'alliance qu'Auguste venoit de conclure avec le Czar fut ratifiée dans la diète de Varsovie. Ce Roi s'attacha à ga-

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

guer l'amitié des Polonois par sa justice, surtout par sa clémence plus capable de faire des sujets fidèles que la violence. Enfin la noblesse le reconnut de nouveau pour Roi de Pologne. La ville de Dantzick ayant fait quelque difficulté de se ranger du parti d'Auguste fut condamnée à lui payer six cens mille florins.

1711.

La guerre s'allume entre la Turquie & la Moscovie. Le Czar & le Roi de Pologne ont une conférence à Jaroslaw. Peu de tems après il y eut dans cette ville une assemblée du Sénat dans laquelle on convint d'unir les forces de la Pologne avec celles de Moscovie contre les Turcs. Cette guerre n'eut point de suite.

1712.

Stanislas avoit encore quelques partisans en Pologne. Le Palatin de Kiovie, toujours attaché aux intérêts de ce Prince, s'étoit emparé de la ville de Sniatin. Stanislas pouvoit encore fonder ses espérances sur une victoire que douze mille Suédois, commandés par le Général Comte de Steenbock, venoient de remporter près de Gadebesek dans le Duché de Meckelbourg contre vingt-quatre mille hommes Saxons, Moscovites, & Danois.

Joblonowski, Palatin de Russie, avoit formé une conspiration contre Auguste : ce complot fut découvert & dissipé.

1713.

Charles XII. s'étoit réfugié chez les Turcs à Bender où il eut l'imprudence de soutenir un siège avec un petit nombre de domestiques, dans une maison sans défense, contre les troupes du Sultan. Cependant Stanislas étoit dans la résolution de rétablir la paix dans la Pologne en abdiquant le Trône. Il avoit écrit à Charles XII. pour avoir son consentement ; & comme ce Roi refusoit d'approuver une telle démarche, Stanislas alla à Bender, se disant un Suédois envoyé vers son Souverain. Il ignoroit que Charles XII. avoit été fait prison-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

nier, & il fut lui-même arrêté par les Turcs. Charles dans la captivité agissoit & pensoit encore en Roi, & en vainqueur. Il fit dire à Stanislas de ne faire aucun traité avec Auguste, & lui promit de le rétablir incessamment sur le Trône où il l'avoit déjà placé.

1714.

Charles désespérant de pouvoir armer les Turcs contre les Moscovites demanda sa liberté & l'obtint facilement ; il repassa dans ses Etats : ce Roi assigna pour retraite à Stanislas le Duché des Deux-Ponts, & lui céda les revenus de cette Province.

Auguste remet une partie des contributions que la Pologne devoit lui fournir. Il étoit touché de l'état déplorable de la République, & n'obmettoit rien de ce qu'il croyoit pouvoir rétablir la concorde.

1715.

Cependant les Nobles mécontents formèrent une confédération pour le maintien de leur liberté qu'ils prétendoient en danger, & pour s'exempter de payer les nouvelles contributions. Ces confédérés au nombre de plus de trente mille avoient à leur tête le Palatin de Sendomir ; ils commirent beaucoup de désordre, & tuèrent un grand nombre de Polonois & de Saxons. Le Velt-Maréchal Comte de Flemming s'avança contre eux à la tête d'un détachement de Saxons ; alors les principaux chefs de la confédération demandèrent une suspension d'armes pour convenir d'un accommodement.

1716.

Les deux armées s'approchèrent de Rava. Bientôt les hostilités recommencerent par la rigueur avec laquelle les Saxons exigeoient les contributions, & par la résistance que les révoltés divisés par petits détachemens y formoient. Des Lithuaniens confédérés attaquèrent le Comte Maurice de Saxe vers Sendomir dans la maison d'un Juif, où il se défendit avec une petite troupe de domestiques ; le Comte fut blessé à

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

la jambe , & auroit perdu la vie , s'il ne se fut retiré promptement dans la ville prochaine. On parloit toujours de paix sans pouvoir en convenir ; les plus affreux défordres continuoient. Plusieurs villes furent livrées au pillage. Toute la Pologne étoit comme un champ de bataille où , chaque jour , périssoient un grand nombre de Saxons & de Polonois.

Le Roi de Suede toujours passionné pour la gloire , passe en Norwege à la tête de vingt mille hommes. Le Czar resta dans l'inaction au grand étonnement de l'Europe ; on ignoroit que l'allié d'Auguste étoit devenu son ennemi.

Le Baron de Gortz , premier Ministre de Charles XII , l'un de ces génies entreprenans propres à faire jouer les ressorts de la plus fine politique , avoit produit ce changement subit.

1717.

Gortz avoit engagé le Czar de se liguier avec la Suede pour replacer Stanislas sur le Trône , pour arracher la Couronne d'Angleterre à l'Electeur d'Hanovre & la rendre à l'héritier des Stuarts , enfin pour executer plusieurs autres projets qui devoient produire d'étonnantes révolutions. Il avoit scu flater l'ambition & les inérêts du Czar. Gortz fut arrêté à la Haye ; il recouvra , peu de tems après , la liberté , étant toujours rempli de ses vastes projets , & préparant toutes choses pour l'exécution.

Le traité si souvent commencé inuilement entre le Roi de Pologne & l'armée des confédérés , fut conclu & ratifié en présence des Ministres Etrangers & de ceux d'Auguste. Les principaux articles étoient que Sa Majesté feroit sortir du Royaume les troupes étrangères. Quelques compagnies d'entre celles qui avoient été callées voulurent encore renouveler une espece de confédération , mettant plusieurs Palatinats à contribution ; mais la diligence avec laquelle le Roi fit arrêter les principaux chefs des révoltés dissipa cette armée. Le Colonel Overbeck , qui s'étoit joint aux mécontents avec son régiment de Dragons , fut condamné par le Conseil de Guerre à être arquebuse.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

1718.

Le Comte de Flemming, Ministre & confident du Roi Auguste, pénétra le projet que le Baron de Corz avoit de rétablir Stanislas sur le Trône de Pologne : l'attachement de ce Ministre pour Auguste l'aveugla sur le choix des moyens propres à faire manquer le dessein de la Cour de Suede. Il s'adressa à Saislan Officier François, d'un caractère inquiet & entreprenant, qui étoit venu en Pologne avec quelques partisans François comme lui. Il s'agissoit de surprendre & d'enlever Stanislas dans son Palais ; ensuite de l'amener prisonnier à Dresde. Ce complot fut découvert la veille de l'exécution. On arrêta plusieurs des complices. Stanislas, à qui on a donné si justement le beau titre de *bien-faisant*, se contenta de faire à Saislan & à ceux qui avoient été pris avec lui quelques reproches pleins de bonté, & leur fit même distribuer de l'argent pour leur route. Qu'une telle vengeance est héroïque !

Diète générale tenue à Grodno. Le Roi y fut autorisé à convoquer la noblesse à cheval, & à augmenter le nombre des troupes nationales lorsqu'il jugeroit à propos, pour se mettre en état de défense, & pour obliger les troupes Étrangères à se retirer de la Pologne si elles faisoient quelque résistance. On laissa aussi à la discrétion du Roi l'établissement d'un nouvel impôt.

Le Roi de Suede relevoit l'éclat de ses armes dans la Norwege. Il assiégeoit Friderikshall située à l'embouchure du fleuve Tistendall. La prise de cette ville devoit lui ouvrir l'entrée du Royaume. Charles étoit prêt de s'en rendre maître lorsque ce Prince visitant les travaux de la tranchée reçut dans la tête un coup de feu qui détruisit avec sa vie tous les vastes projets du Ministre Suédois & ceux du Czar.

Le Duché des Deux-Ponts retourna après la mort du Roi de Suede à un Prince de la maison Palatine. Stanislas fut donc obligé d'en sortir ; il se retira à Weissembourg dans l'Alsace Française. Le Roi Auguste ayant fait, à cette occasion,

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

porter des plaintes à la Cour de France par M. Sum , le Duc d'Orléans , alors Régent , répondit à l'envoyé ces paroles remarquables : *Monfieur, mandez au Roi, votre maître, que la France a toujours été l'azyle des Rois malheureux.*

1719.

La Princesse Ulrique - Eléonore avoit pris poffeffion de la Couronne de Suede en vertu de fon droit héréditaire. Cette Reine s'appliqua à rappeller la paix depuis fi long-tems exclée de fes Etats. Le Roi de Pologne fe prêta volontiers à un accommodement & nomma le Général Poniatowski pour en régler les articles. Les principales conditions étoient que leurs Majestés Polonoife & Suédoife renonceroient à leurs prétentions réciproques, que Sa Majesté Suédoife reconnoîtroit Auguste II, Electeur de Saxe , comme légitime Roi de Pologne, & qu'elle ne soutiendrait plus le Comte Stanislas Leczinski. Il fut aussi stipulé que Stanislas retiendrait le nom & les honneurs de Roi , que tous ses biens héréditaires lui seroient rendus , avec un revenu convenable pour soutenir son rang ; qu'il y auroit une amnistie générale pour tous ceux qui avoient suivi le parti du Roi Stanislas , & qu'ils rentreroient dans les terres , biens & dignités dont ils avoient été dépouillés. Ce traité devoit être tenu secret pendant quelque tems pour parvenir plus facilement à faire cesser les troubles du Nord.

1720.

Le Palatin de Masovie est député à Petersbourg en qualité d'Ambassadeur du Roi & de la République , pour régler avec Sa Majesté Czarienne les prétentions respectives des deux nations , & maintenir la paix du Nord.

Auguste apaisé par sa prudence les divisions des Princes Wicfnowski & Czartoriski , dont l'inimitié pouvoit renouveler les malheurs d'une guerre civile.

1721.

Grand Conseil tenu à Varsovie. Auguste quitta Dresde

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

pour se trouver à cette assemblée. On arrêta que le Régent de la Couronne seroit envoyé en Ambassade auprès du Czar, & le Staroste Turcrapski à la porte Ottomane. On convint aussi de réparer les fortifications de Kaminieck & le Château de Varsovie. Les Turcs faisoient un armement considérable & fortifioient Choczyn dans la Moldavie. On s'attendoit à une irruption prochaine; c'est pourquoi le Roi de Pologne ordonna à l'armée de la Couronne de se tenir en état de marcher au premier ordre; il posta des troupes sur les frontières de Turquie.

1722.

Le Primat du Royaume étant mort, le Roi disposa de cette place éminente en faveur de l'Evêque de Warmie, en lui disant : *Je suis persuadé que vous aurez soin de la patrie, & je ne veux pas que vous fassiez rien pour moi qui soit injuste & contre les loix.*

Diète générale tenue à Varsovie. Une querelle particulière entre les Nonces Saidzinski & Czerminski, qui s'appellerent en duel, qui se battirent & se blessèrent à coup de sabre, occupa presque tout le tems de l'assemblée. Les querelles qui commencent en présence du Roi, sont en Pologne des crimes capitaux. Cependant Auguste à la sollicitation du Sénat pardonna aux coupables. Le commandement des troupes fut ôté au Comte de Flemming, comme étant Etranger. Il y avoit long-tems que les principaux Seigneurs Polonois demandoient qu'un Saxon n'exercât point une place si importante.

1723.

Auguste se rendit en Saxe où les affaires de son Electorat l'appelloient. Il y eut plusieurs conférences en Pologne touchant l'administration de la République. Beaucoup de mécontens éclaterent à leur ordinaire & empêcherent de conclure rien de certain.

1724.

Il s'éleva à Thorn une émeute très-vive entre les Protef-

Tome II.

T:

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

tans & les Catholiques. Cette émeute commença à une procession où quelques écoliers des Jésuites voulurent obliger plusieurs enfans de Bourgeois Protestans de se mettre à genoux. Les habitans formerent différens partis & commirent toutes sortes de désordres. La populace enfonça les portes du Collège des Jésuites, pilla & saccagea leur Couvent & leur Eglise. Cette affaire qui pouvoit avoir des suites considérables par l'intérêt que les puissances Catholiques & Protestantes y prenoient, fut portée à la diète générale de Varsovie ; on punit les principaux auteurs de la sédition. Le Président de la ville ne s'étant pas opposé au tumulte fut condamné à avoir la tête tranchée. Il fut réglé que dorénavant la moitié des Magistrats seroit prise parmi les Catholiques, & l'autre moitié parmi les Protestans. Les Peres Bernardins furent alors remis en possession de l'Eglise & du Couvent dont les Luthériens s'étoient emparés.

La diète de Varsovie fit encore plusieurs réglemens concernant les troupes de Pologne & celles de Lithuanie.

1725.

Mort du Czar de Moscovie, Pierre Alexiowitz, surnommé *le Grand*. Plusieurs Puissances Protestantes telles que la Prusse, les Etats Généraux, la Grande Bretagne continuoient leurs plaintes au sujet de la sévérité avec laquelle les Protestans avoient été traités à Thorn, c'est pourquoi la Pologne leva des troupes dans la crainte de la guerre. Cependant le peuple profita de ces tems de tumulte pour exercer ses brigandages, & former des factions que le Roi & le Sénat eurent beaucoup de peine à dissiper.

1726.

L'affaire de Courlande excita de nouveaux troubles. Les Etats de ce Duché avoient élu d'une voix unanime le 28 Juin de cette année le Comte Maurice de Saxe, fils naturel du Roi Auguste & de la Comtesse de Königsmark, au préjudice du Duc Ferdinand retiré pour lors à Dantzic & qui se pré-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

tendoit le vrai & légitime Souverain ; mais la Russie , & sur-tout la République de Pologne reclamèrent contre cette élection. Le Roi Auguste cédant aux plaintes du Sénat , envoya des ordres au Comte son fils de lui remettre l'acte d'élection avec tous les autres instrumens qui y avoient rapport.

Le Sénat offensé des discours de M. Finck contre le Gouvernement de Pologne , refusa de recevoir cet Ambassadeur de la Grande Bretagne , ni aucun autre de la part de ce Royaume.

1727.

Le Comte Maurice de Saxe étoit déterminé à soutenir par les armes le zèle & l'attachement que les Courlandois témoignioient pour sa personne. Il écrivit une lettre au Roi, son pere, pour justifier sa désobéissance fondée sur les loix de l'honneur & sur ses nouveaux engagements. Il se retira en même tems dans l'Isle d'Usneitz afin de s'y fortifier ; mais les Courlandois ne le seconderent point comme il l'espéroit. Les Russes attaquèrent le Comte Maurice , & le contrainquirent de céder au nombre ; il se retira vers Memel. Le Sénat de Pologne avoit aussi envoyé des Commissaires en Courlande pour faire exécuter le réglemant qu'il avoit fait au sujet de ce Duché , ce qui occasionna d'abord quelques difficultés entre les Russes & les Polonois. Les principaux articles du réglemant portoient que l'élection du Comte Maurice seroit abolie , & que les Duchés de Courlande & de Semigale reviendroient sous l'obéissance de la Couronne de Pologne en cas que le Duc Ferdinand mourut sans enfans mâles.

Mort de la Reine épouse d'Auguste , le 5 de Septembre. Le Roi fit, cette année, une autre perte dans le Comte Jacques-Henri de Flemming qui mourut à Vienne âgé de 61 ans. Il étoit Grand Ecuyer de Lithuanie , Velt-Maréchal , & premier Ministre de Sa Majesté Polonoise. Il mérita la confiance & l'amitié du Roi par son attachement inviolable , par l'étendue de son génie , & par son habileté dans l'art de

 EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

la guerre. On peut dire qu'il falloit un tel pilote au milieu des tempêtes dont ce règne fut continuellement agité. De tels hommes font la fortune & le destin des Empires. Flemming aime les lettres & les cultiva, persuadé qu'elles élèvent l'ame, & qu'elles éclairent l'esprit.

1728.

Auguste passe en Prusse où il a plusieurs conférences avec Sa Majesté Prussienne. Il se rendit ensuite en Saxe & fut obligé de s'y arrêter à cause d'une incommodité qu'il avoit au pied, & qui devenoit tous les jours plus considérable. Cependant sa présence sembloit nécessaire en Pologne. Les Tartares s'étoient assemblés dans l'Ukraine au nombre de trente-six mille hommes, menaçant le Royaume d'une irruption; mais le Grand Général de la Couronne & le Bacha de Choczin répandirent des troupes sur les frontieres qui servirent de digues à ce torrent.

Sa Majesté Czarienne ratifie l'alliance & les traités conclus avec le Roi & la République de Pologne.

Le Roi apporte tous ses soins pour corriger les abus que l'énorme cupidité des hommes, chargés du recouvrement des deniers publics, tendoit sans cesse à introduire dans le manie-
ment des Finances.

1729.

Le Roi quitte Dresde & revient à Varsovie dans le dessein de se rendre à la diète générale indiquée à Grodno. Les Protestans se plaignirent des atteintes continuelles que le Gouvernement donnoit aux droits & aux libertés qui leur avoient été accordés par le traité d'Oliva.

La Cour de Russie fit demander par son Ministre une indemnité pour les dépenses qu'elle avoit faites dans la dernière guerre contre la Suede, & que le Roi & la République de Pologne reconnussent formellement le Czar en qualité d'Empereur de toute la Russie; qu'enfin on rendit aux Chrétiens Grecs les Eglises qui leur avoient été enlevées dans le grand Duché de Lithuanie & dans tout le Royaume.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

Auguste & le Roi de Suede confirment la paix conclue entr'eux.

La diète de Grodno fut rompue par les contestations entre les Nonces qui ne purent convenir de l'élection du Maréchal ou Président de cette assemblée; ce qui étoit sans exemple. Le Roi se retire à Dresde.

1730.

Il y eut à Mulhberg, par ordre de Sa Majesté Polonoise, un campement dont la magnificence surpassoit tout ce qu'on avoit vu de plus brillant dans l'Empire depuis plusieurs siècles. Beaucoup de Souverains, de Princes, de Ministres Etrangers, ainsi que la plus haute noblesse de Saxe & de Pologne, s'y trouverent avec un cortége superbe.

La diète générale se sépara, comme l'année précédente, sans rien déterminer, n'ayant pu convenir encore d'un Maréchal.

1731.

Les Ministres de la Grande Bretagne parlerent en faveur des Protestans, & représentèrent à Auguste que les Rois se privoient souvent de bons & utiles sujets en voulant gêner les consciences en matiere de religion. Ce Prince donna ordre au Primat & aux Sénateurs de faire cesser les persécutions contre les Protestans, déclarant au Nonce du Pape qui vouloit traverser ses intentions, qu'il étoit établi de Dieu pour protéger ses sujets sans aucune exception, & pour les maintenir dans leurs privilèges conformément aux loix du Royaume.

Auguste signa à Dresde un traité d'union entre son Electorat & celui d'Hanovre.

1732.

Quelques intérêts domestiques avoient fait prendre les armes aux maisons de Radziwil & de Sapieha. Ces familles puissantes formoient deux partis considérables qui causoient beaucoup de désordre. Le Roi interposa son autorité &

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE II.

employa les forces de l'Etat pour faire cesser des inimitiés qui tendoient à une guerre civile ; enfin le Roi vint à bout de rétablir le calme par la sagesse de ses jugemens.

Auguste forma un nouveau camp près de Villa-Nova. Ce spectacle militaire n'eut pas moins pompeux que le premier.

On fit à Varsovie l'ouverture d'une diète extraordinaire qui n'eut pas plus de succès que les deux précédentes. Elle fut rompue par les intrigues de ceux qui aspiraient aux charges vacantes telles que celles de Grand Général, de Grand Chancelier de la Couronne, & de diverses autres.

1733.

Le Roi fit un voyage de Dresde à Varsovie, pendant lequel il souffrit beaucoup, & comme on lui représenta le péril auquel il s'exposoit avec une santé chancelante, dans la saison la plus rude de l'année, il répondit, *Je vois tout le danger que je cours, mais je dois plus à mes peuples qu'à moi même.* Pour surcroît d'accident, ce Prince se foula le pied gauche en sortant de son carrosse. Cependant la diète indiquée à Varsovie parvint à nommer un Maréchal ; le Roi en témoigna sa joie, & promit de faire tous ses efforts pour concourir avec la diète au bien général de la nation ; mais sa santé dépérissait de jour en jour ; la gangrene se manifesta à son pied & lui causa peu de tems après la mort qui arriva le premier Février entre quatre & cinq heures du matin.

Frédéric Auguste étoit né le 12 Mai 1670 : il étoit fils de Jean George III. Electeur de Saxe, de la branche Albertine ; & d'Anne Sophie fille de Frédéric III. Roi de Danemarck. Il avoit eu un frere aîné, Jean George IV, qui mourut sans enfans, & auquel il succéda dans l'Electorat de Saxe. Ce Prince parcourut dans sa jeunesse toutes les Cours de l'Europe, & remporta de ses voyages beaucoup de connoissances, de politesse, d'affabilité. Il aima les Sciences & les Arts, & les fit régner avec lui. Auguste opposa

INTER RÈGNE.

aux rigueurs de la fortune un génie fécond en ressources, une politique adroite qui le firent triompher de ses disgrâces. Il fut clément envers ses ennemis lorsqu'il auroit pu s'en venger. Il aima la paix, & tous ses soins tendoient à en faire goûter les douceurs à ses sujets. Les Saxons le regardoient comme leur pere, & ce Prince les chérissoit comme ses enfans. Les Polonois le respectoient, mais l'esprit Républicain qui les anime & la crainte perpétuelle où ils sont au sujet de leur liberté, les ont empêchés de lui accorder toute leur confiance. Auguste se faisoit admirer par la noblesse de son air & de ses traits, par une force de corps presqu' surnaturelle, par son agilité, par son adresse. On ne pouvoit s'empêcher d'estimer la générosité de ses sentimens, la sagacité de son jugement, la vivacité de son esprit.

Auguste laissa un fils unique Frédéric Auguste né le 7 Octobre 1696, & devenu Catholique-Romain en 1712.

L'Archevêque de Gnesne, Primat du Royaume, est proclamé Régent de toute la Pologne & du grand Duché de Lithuanie pendant l'interrègne. La diète extraordinaire qui se tenoit alors se sépara, & l'on fixa le tems de la convocation de la noblesse à cheval pour la tenue de la diète d'élection.

La maison du feu Roi, avec un nombre considérable d'Allemands qui étoient sous sa protection à Varsovie, se retirèrent en Saxe.

Déjà plusieurs aspirans à la Couronne commencerent à se mettre sur les rangs. On comptoit parmi ces Candidats le Roi Stanislas, l'Electeur de Saxe fils du feu Roi, le Prince Ferdinand de Baviere, Dom Emmanuel de Portugal, le Prince Wiesnowieski Régimentaire de Lithuanie, les Princes de Sapieha & Lubomirski, le Régimentaire Poniatowski, enfin le Chevalier de S. George.

Les deux factions dominantes étoient celle du Roi Stanislas, & celle de l'Electeur de Saxe. Le Marquis de Monti, Ambassadeur de France à la Cour de Pologne, soutenoit les intérêts de Stanislas, & représentoit que ce Prince ayant déjà occupé le Trône de Pologne, il n'étoit besoin que de l'y rappeler, & qu'une nouvelle élection ne paroissloit nul-

INTERREGNE.

lement nécessaire. On répandit aussi plusieurs écrits dans lesquels on faisoit voir ce que l'on devoit craindre de l'élection d'un nouveau Roi qui causeroit nécessairement une guerre civile ; d'un autre côté on faisoit envisager la prospérité que les Polonois devoient augurer des vertus, de la générosité, & du zèle vraiment patriotique de Stanislas leur Roi. Cependant plusieurs principaux Seigneurs & le Primat lui-même se déclaroient pour l'Electeur de Saxe. Tandis que les Candidats tâchoient de frayer par leurs négociations le chemin du Trône, le Prince Lubomirski agissoit par la force des armes ; il s'empara de Cracovie dont il étoit Palatin ; ses troupes se répandirent ensuite dans les environs de cette ville, où elles commirent beaucoup de désordre. Ce Prince forma une confédération avec le Palatinat de Cracovie, la Principauté de Zator, & celle d'Oswieczin. Il y eut aussi deux autres confédérations en Lithuanie. L'objet ou le prétexte de ces unions étoit toujours le maintien de la liberté qu'elles opprimoient en effet. Ces confédérés s'engagerent à ne se laisser séduire ni par des promesses, ni par des présens, & à ne donner leurs suffrages qu'à un *Piast*, c'est-à-dire, à un Polonois.

Le Primat écrivit au Roi de France, priant Sa Majesté de protéger la liberté des suffrages de la nation pour l'élection. En conséquence le Roi rendit une déclaration par laquelle il s'engagea d'opposer aux entreprises des nations Etrangères qui tendroient à gêner la liberté dont la Pologne doit jouir dans l'élection de son Roi.

Les diètes préliminaires à la diète d'élection furent beaucoup troublées. Les Nonces ou députés des Palatinats avoient de la peine à s'accorder sur le choix du Maréchal pour la diète de convocation. Enfin les voix se réunirent en faveur de M. Massalski, Staroste & Nonce de Grodno. Il y eut, enco- de grandes contestations au sujet des Nonces *Diffidens* ou Protestans ; on vouloit leur ôter le droit de donner leurs suffrages. La diète générale d'élection fut fixée au 25 d'Août.

1733.
*Avènement
au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE III.

FREDERIC-
AUGUSTE
III. *Electeur
de Saxe par-
vint au Trône
de Pologne a-
près la mort du
Roi son pere
en 1733.*

1733.

LE Roi Stanislas, Beau-pere de Louis XV. Roi de France, après avoir été élu Roi de Pologne en 1704, le fut encore le 12. de Septembre de cette année, de la maniere la plus légitime & la plus solennelle; mais l'Empereur Charles VI. joignit ses armes à celles de Russie, & fit procéder à une nouvelle élection en faveur de Frédéric-Auguste III, qui avoit épousé sa nièce.

Stanislas n'avoit à opposer à son rival, ni argent, ni troupes, deux moyens si nécessaires pour fixer ou pour acheter les suffrages de la multitude. Dantzick fut la place d'armes que Stanislas choisit pour soutenir son élection. Il comptoit envain sur une noblesse belliqueuse qui pouvoit monter à cheval au nombre de cent mille hommes pour défendre cette liberté dont elle est tant jalouse; & qu'elle laisse presque toujours altérer par les intrigues, par les présens ou par la violence des Princes Etrangers. Une armée de Russes vient assiéger Dantzick où Stanislas étoit renfermé.

La France pouvoit envoyer une armée navale; mais elle vouloit alors ménager l'Angleterre qui n'auroit point vu avec tranquillité les préparatifs d'un grand armement. On se contenta donc de faire partir une escadre avec quinze cens hommes commandés par un Brigadier. Cet Officier François ne jugea point qu'il fut en état de résister à une armée avec si peu de soldats, & alla relâcher en Dannemarc. Le Comte de Plelo envoyé de France à la Cour de Copenhague, résolut d'aller lui-même au secours de Dantzick, bien sûr d'y périr les armes à la

FEMME.

ENFANS.

PRINCES contemporains.

Marie-Josephine, fille aînée de l'Empereur Joseph, née le 8. de Décembre. 1699. mariée en 1719. morte à Dresde le 17. de Novembre. 1757. Elle étoit la huitième Reine de Pologne de la Maison d'Autriche.

FREDERIC-CHRÉTIEN - LEOPOLD, Prince Royal de Pologne, Electoral de Saxe, né le 5. de Septembre 1722.

Xavier - Auguste, né le 25. Août 1730.

Charles-Christien, né le 13. Juillet 1733.

Albert - Casimir - Ignace - Pie - François - Xavier, né le 11. Juillet 1738.

Clément - Venceslas, né le 28. de Septembre 1739.

Mafie-Amélie, née le 24. de Novembre 1724. mariée à Charles, Roi de Naples, aujourd'hui Roi d'Espagne, le 19. de Juin 1738. morte en 1759.

Marie-Anne, née le 29. Août 1728. qui a épousé l'Electeur de Bavière.

Marie - Joseph, Dauphine de France, née le 4. de Novembre 1731.

Marie - Christine - Anne-Thérèse, née le 12. Février 1735.

Marie - Elisabeth - Apoline, née le 9. Février 1736.

Marie-Cunegonde-Hedwige, née le 10. Novembre 1749.

Papes.

Clément XII.

1740.

Benoît XIV.

1758.

Clément XIII.

Empereurs d'Occident.

Charles VI.

1740.

François I.

Maison Othomane.

Mahomet V.

Espagne.

Philippe V.

1746.

Ferdinand VI.

1759.

Charles III.

France.

Louis XV.

Prusse.

Frédéric-Guillaume.

1740.

Frédéric II.

Suede.

Frédéric I.

1750.

Adolphe-Frédéric.

Dannemarc.

Christiern VI.

1746.

Frédéric V.

Russie.

Anne Iwanowna.

1740.

Iwan III. déposé.

1741.

Elisabeth Petrowna.

 EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
 FREDERIC-AUGUSTE III.

main, comme il le manda en France par une lettre qu'il écrivit avant son départ à l'un des Secrétaires d'Etat. En effet ce brave François arrive à Dantzick, il débarque, il attaque l'armée Rusienne; sa petite troupe est accablée par le nombre & faite prisonnière; pour lui il périt percé de coups. La ville se rendit le 7. de Juillet.

Le Primat de Pologne & le Général Poniatowski, fidèles à Stanislas, refuserent de signer l'acte de soumission, & furent prisonniers de guerre.

1734.

Stanislas au milieu de la nation qui l'avoit choisi deux fois pour son Roi, dans sa Patrie, dans un pays qui se dit libre, fut obligé de fuir à la faveur de plusieurs déguisemens pour sauver sa vie. Il se retira dans les Etats du Roi de Prusse au Chateau de Konisberg. Il y eut encore plusieurs confédérations en faveur de Stanislas, mais elles furent toutes impuissantes.

1735.

Enfin les négociations secrètes qui se tenoient entre la Cour de Vienne & celle de France, terminèrent cette affaire qui avoit causé tant de troubles à la Pologne. Il fut dit dans le premier article des préliminaires de paix signée entre l'Empereur & le Roi de France : „ que le Roi Stanislas abdiqueroit, mais qu'il seroit reconnu Roi de Pologne & Grand Duc de Lithuanie, & qu'il en conserveroit les titres & les honneurs; qu'on lui restitueroit ses biens & ceux de la Reine son épouse dont ils auroient la libre jouissance & disposition; qu'il y auroit en Pologne une amnistie de tout le passé, & que chacun y seroit rétabli dans tous ses biens, droits & privilèges; que l'Electeur de Saxe seroit reconnu Roi de Pologne, & Grand Duc de Lithuanie par toutes les Puissances qui accéderaient au traité de paix; qu'à l'égard du Roi Stanislas il seroit mis en paisible possession du Duché de Lorraine; mais qu'immédiatement

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE III.

„ après la mort de ce Prince ces Duchés seroient réunis en
„ pleine Souveraineté pour toujours à la Couronne de
„ France. „

Ce Grand Prince à présent dans les Duchés de Lorraine & de Bar, dont il est le Souverain chéri & admiré, satisfait l'ambition qu'il a de faire des heureux. Les Sciences & les Arts, dont il est le juge & le protecteur le plus éclairé, trouvent à sa Cour des honneurs & des récompenses. On peut dire qu'il se presse de faire du bien. Combien de monumens de bienfaisance, d'établissmens utiles, d'édifices superbes, d'embellissmens de toute espèce créés en quelque sorte par ses soins vigilans, & par sa fertile œconomie ! Un tel Prince est la plus sublime image de la Divinité !

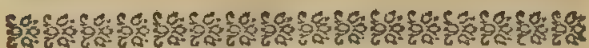
1736.

Il y eut en Pologne une diète de pacification. Elle rétablit le calme dans ce Royaume après quatre années de division.

Auguste III. en succédant aux vertus de son pere, semble aussi avoir hérité de sa fortune. Il a été, ainsi qu'Auguste II, obligé de conquérir la Couronne de Pologne ; & comme lui, il a le malheur de voir un ennemi formidable dans le centre de ses Etats héréditaires ; mais il a, comme son pere, le secours de puissans & fidèles alliés.

Marie-Josèphe fille d'Auguste III. a épousé en 1747. Louis, Dauphin de France : cette heureuse union est celle de toutes les vertus.





REMARQUES

PARTICULIERES

SUR LA POLOGNE.

LE Royaume de Pologne est un des plus étendu de l'Europe, quoiqu'il ait souffert dans les derniers tems des pertes considérables. Sa longueur, depuis l'extrémité du Marquisat de Brandebourg jusqu'aux frontieres de Moscovie, est de deux cens quarante lieues Polonoises, dont chacune fait quatre mille d'Italie ; & sa largeur, depuis le fond de la Pokucie jusqu'à Parnau en Livonie, est de près de deux cens lieues du même pays.

La Pologne est un peu plus grande que la France, mais elle est moins peuplée. Elle a aujourd'hui pour bornes à l'Orient, la Tartarie & la Moscovie ; au Midi, le Pont Euxin, la Moldavie, la Transilvanie, la Hongrie ; au Couchant, la Poméranie, le Brandebourg, la Silésie ; au Nord, une partie de la Russie, le Royaume de Prusse, & la mer Baltique.

On distingue la Pologne du Duché de Lithuanie. La Pologne se divise communément en trois parties ; sçavoir la grande Pologne au Nord, la petite Pologne au milieu, la Russie noire & rouge au Sud-Est. Ces trois parties composent ensemble vingt trois Palatinats ou Gouvernemens.

La Lithuanie est unie à la Pologne, moins comme une Province que comme une Principauté alliée. Ce Duché n'est obligé de fournir que le tiers des troupes de la Couronne, & le quart des revenus destinés pour le Roi. La Lithuanie se divise en quatre parties, sçavoir la Lithuanie propre à l'Occident & au Midi ; la Russie Lithuanienne à l'Orient & au Nord de la précédente ; la Samogitie au Nord-Ouest & vers la Mer Baltique ; la Livonie Polonoise au Nord. La Lithuanie propre, & la Russie Lithuanienne renferment huit

Palatinats. La Samogitie est partagée en trois Gouvernemens qu'on nomme *Capitaineries*.

Les armoiries du Grand Duché de Lithuanie, sont de gueule à un Cavalier d'argent armé de pied en cap monté sur un cheval courant, aussi d'argent ; le Cavalier tient une épée levée par-dessus la tête.

Le Royaume de Pologne porte de gueule à un Aigle d'argent, couronné & membré d'or.

La Pologne est entrecoupée de plusieurs grandes rivières, dont les principales sont le Niéper autrefois le Boristhène, la Vistule, le Nyeister, le Bug, la Varte, le Niémen, le Bug.

L'air y est assez pur, mais froid.

La terre y est fertile en bled. Elle est aussi fort riche en mines de sel qu'il faut fouiller à une très-grande profondeur, quoiqu'assez près de-là ; en Hongrie, ces mines se trouvent presque à la surface. Ce sel se tire par colonnes, & comme de grosses pierres des carrières. Il est singulier qu'au fond de ces Salines on trouve communément une source d'eau douce. Les mines qui sont proche de Cracovie forment une espèce de ville souterraine où il y a des rues, des habitations, une Eglise, des Prêtres, une Jurisdiction. Plusieurs familles se sont établies dans cet abîme immense, & leur occupation est de tailler le roc de sel, en grosses colonnes. La Pologne est encore abondante en pâturages, en bestiaux, & en bons chevaux. On en tire une grande quantité de cire, de miel, de bois, de chanvre, de lin, de cuir, de laines estimées, & de potasse que l'on sçait être une cendre propre à la teinture.

On voit au milieu d'une montagne située dans le Palatinat de Cracovie une grande fontaine dont l'eau est claire, agréable au goût, & d'une odeur merveilleuse dans sa source. Elle sort avec impétuosité. Les bouillons qu'elle pousse ainsi avec bruit suivent régulièrement le mouvement de la Lune, sans doute parcequ'elle tire son origine de la mer ; l'eau de cette fontaine, quoique froide, s'enflâme à sa surface comme de l'esprit de vin à l'approche d'un flambeau, ce qui ne lui arrive pas hors de sa source. Phénomène qu'on peut attribuer aux esprits de soufre qui s'allument dans le moment qu'ils se dégagent des parties de l'eau. On guérit plusieurs maladies par l'usage de cette eau, & les habitants d'un villa-

672 REMARQUES PARTICULIERES

ge voisin qui en font usage vivent long-tems & en bonne santé. Ce qu'on peut encore attribuer au soufre, & aux sels que cette fontaine renferme.

Il y a dans ce Royaume & principalement en Lithuanie de vastes forêts où l'on trouve beaucoup de bêtes fauves ; des Abeilles sauvages qui font, dans le creux des arbres, un miel délicieux & en telle abondance que le peuple boit communément de l'hydromel, liqueur composée de miel préparé.

On remarque en Pologne peu de beaux édifices, sinon quelques Eglises assez bien bâties & très-décorées. La plupart des maisons, dans les villes, sont couvertes de paille, & construites de bois & de terre grasse.

Il n'y a d'hôtelleries en Pologne que dans les grandes villes. Les voyageurs doivent avoir la précaution de faire porter avec eux leur lit, & des provisions de bouche. Les Gentilshommes Polonois qui voyagent, logent chez leurs amis ; ou s'arrêtent chez les paysans qui sont obligés de les recevoir.

La bravoure, la franchise, la générosité, l'esprit d'indépendance, la fierté ; tels sont en général les principaux traits qui caractérisent les nobles Polonois.

Les Seigneurs riches se piquent d'être magnifiques dans leurs actions, & dans leurs équipages ; ils se font un devoir d'exercer avec beaucoup de politesse, de prévenance & d'attention l'hospitalité envers les Etrangers qui leur sont même les plus inconnus.

Les Polonois sont la plupart grands, bienfaits, robustes, & extrêmement endurcis aux fatigues & à l'inclémence de l'hiver. Ils aiment beaucoup l'exercice du cheval qu'ils manient avec dextérité. On leur reproche d'être indifférens jusqu'à l'insensibilité dans leurs disgrâces personnelles, & dans les misères d'autrui. On voit communément des peres ne point se mettre en peine de racheter leurs enfans, & des enfans négliger de délivrer leurs peres esclaves chez les Tartares. On les accuse aussi d'être pétulans & fougueux ; de se porter facilement à la licence & au dérèglement, de se livrer trop à la bonne chère, & à l'usage du vin & des liqueurs fortes. Cependant ils sont très-attachés aux pratiques de dévotion : ils jeûnent, & font abstinence le Carême, & le Mercredi, le Vendredi & le Samedi de chaque semaine.

La langue Polonoise est un dialecte de l'Esclavonne, mêlé de beaucoup de mots Allemands. Les Polonois ont aussi de la facilité pour apprendre les autres langues de l'Europe ; le latin est si fort usité parmi eux que les domestiques l'entendent, & que l'on s'en sert quelquefois pour haranguer la nation dans les diètes générales.

Les Polonois marchent gravement avec le marteau d'armes à la main, & le sabre au côté. Leurs cheveux sont coupés jusqu'au-dessus des oreilles, ils se rasent la barbe, & conservent une grande moustache. Quelques-uns, en petit nombre, s'habillent comme les François ; les autres portent des bottines dont le talon est ferré. Ces bottines sont de couleur de soufre, couleur affectée aux seuls Gentilshommes. Ils ont un bonnet fourré, & des vestes qui descendent jusqu'à mi-jambe, & qui sont garnies, dans le froid, de peau de martre ou de tigre.

Les femmes de qualité s'habillent & se coiffent presque toutes à la mode de France. Celles qui portent l'ajustement Polonois ont un juste-au-corps d'homme sans être boutonné, & une jupe ; elle ont aussi des bottines comme les hommes. Les Dames d'un rang distingué ne sortent jamais que dans un carosse à six chevaux. Les femmes Polonoises ont autant de liberté que les Françaises : celles de distinction passent pour être sages & point coquettes ; mais les femmes du peuple, surtout les filles, ne croient point que leur réputation soit perdue pour avoir des mœurs trop faciles. Les femmes sont presque toutes de petite taille, & peu belles. Lorsqu'un Seigneur Polonois revient de la campagne, les femmes & les filles de ses Esclaves vont par respect lui baiser la main droite.

Quoiqu'il fasse froid en Pologne, néanmoins les habitans aiment beaucoup à se baigner. Outre les bains particuliers, il y en a de publics dans toutes les villes. On baigne les enfans deux fois le jour depuis qu'ils sont nés jusqu'à l'âge de deux ans. On ne les emmaillotte point ; on se contente de les envelopper de quelques langes, ce qui fait qu'on les entend rarement crier.

Il y a deux sortes de maladies particulieres aux Polonois, l'une s'appelle la *Rose*, l'autre la *Plique*. La *Rose*, est une espèce d'érésipèle qui s'attache principalement au visage, & que l'on guérit ordinairement avec de la craie blan-

674 REMARQUES PARTICULIERES

che pulvérisée ; la *Plique* est un entortillement de cheveux qu'il est impossible de démêler , & que l'on ne peut alors faire couper sans un grand danger. Les Polonois ont attribué cette dernière maladie aux eaux que les Tartares corrompirent dans une de leurs invasions.

Le Commerce qui pourroit être considérable en Pologne & d'un grand produit , y est méprisé par la noblesse oisive & fiere ; & abandonné par le peuple esclave & indigent. Des François, des Ecoissois, des Juifs, se sont rendus les fermiers de cet Etat : ce sont eux qui exercent le négoce, & les Arts utiles. Ces Etrangers vendent chèrement aux nobles ce qui convient à leur luxe, & ils achètent à vil prix les moissons & les autres produits de la Pologne, qu'ils trafiquent ensuite dans l'Allemagne. Les Juifs surtout, devenus les agens des affaires de la noblesse, sont répandus dans toute la Pologne ; ils exercent publiquement toutes sortes de trafic, enforte que la Pologne a été appelée à juste titre leur *Paradis*.

Les espèces qui ont cours dans ce Royaume sont le *ducat d'or* qui vaut douze livres monnoie courante de Pologne, & qui revient à six livres de notre monnoie. Entre les espèces d'argent il y a la *Rixdale* que l'on peut évaluer à l'écu de soixante sols de France ; l'*abra* à treize sols six deniers : les *Tinfes* valent dix sols de France, les *Chonstacks* huit sols ; le *Groch* est une monnoie de huit deniers. Le Roi de Pologne avoit autrefois le droit de battre monnoie ; mais ce droit appartient présentement à la République depuis qu'il lui a été cédé par Sigismond III.

La Religion dominante est la Catholique ; le Roi est obligé d'en faire profession. Les Juifs, comme on vient de le dire, sont tolérés & en grand nombre ; on souffre aussi beaucoup de Luthériens, de Calvinistes, & de Chrétiens du Rite Grec. Une même ville rassemble quelquefois trois Evêques de différentes Religions.

Il y a peu de Couvens & d'Ecclésiastiques en Pologne. On ne compte que deux Archevêques, l'un de Gnesne, l'autre de Léopol, & quinze Evêques : cependant le Clergé est riche, puissant, & fort considéré. Les Polonois donnent beaucoup aux Eglises.

La Pologne a le titre de Royaume, mais le corps de l'Etat prend celui de République. C'est le seul pays de l'Europe en même tems Monarchique & Républicain, où la Couronne soit

élective, où l'indépendance de la noblesse se soutienne contre la dignité royale.

La noblesse & le clergé sont attentifs à défendre contre le Roi, leur liberté qu'ils regardent comme le premier bien, & qu'ils ôtent au reste de la nation.

La noblesse possède non-seulement toutes les charges & dignités, mais encore tous les biens du Royaume. Il y a des Seigneurs à qui appartiennent des villages, des villes, & presque des Provinces.

L'indépendance des nobles n'a point de bornes; elle est aussi extrême que la servitude des paysans. Tout Gentilhomme ne dépend que de soi.

Les paysans sont des hommes grossiers, accoutumés à une servitude, & déchus en quelque sorte de tous les droits de l'humanité. Les richesses des Gentilshommes consistent principalement dans la quantité de ces esclaves. On a calculé que chaque paysan peut produire à son Maître cent francs de profit annuel. Il travaille cinq jours de la semaine pour son Seigneur; on ne lui accorde ordinairement qu'un jour pour lui & pour sa famille. Le Seigneur Polonois est maître de tout le labeur de ses Esclaves, & propriétaire de leurs personnes. Il peut les vendre, les traiter comme le bétail de sa terre. Le Gentilhomme qui a tué un paysan ne doit, suivant la loi de l'Etat, qu'une amende de quinze francs pour le faire enterrer, & si ce paysan appartient à un autre Seigneur, la loi d'honneur oblige seulement d'en rendre un pour le remplacer: heureusement les mœurs viennent au secours de la loi, & il est très-rare que les Seigneurs Polonois usent de ce droit absolu de vie & de mort si humiliant pour la nature humaine, & si contraire à toute idée de justice.

On fait peu de cas des Bourgeois habitans des villes: ils ne peuvent posséder des maisons que dans la ville où ils demeurent, & quelques petits fonds de terre à une lieue à l'entour.

Un noble ne peut être jugé en matière criminelle que par la nation assemblée; il ne peut-être arrêté qu'après avoir été convaincu & jugé. Ainsi les crimes qu'il commet sont presque toujours impunis.

On peut partager les nobles en deux classes, l'une composée de l'Ordre des Sénateurs, l'autre de l'Ordre Equestre. Ces deux Ordres réunis forment ensemble un corps redoutable qui est celui de la République.

676 REMARQUES PARTICULIERES

Les nobles se donnent mutuellement le nom de freres , & se regardent en quelque sorte comme sortis du même sang & ne faisant qu'une même famille. Les titres de Prince, de Marquis, de Comte, que portent quelques-uns d'entr'eux, ne sont que des mots qui ne changent rien à leur condition. Une seule & même loi embrasse tous les Gentilshommes. La pauvre noblesse sert les Grands-Seigneurs ; elle reçoit un salaire de ses services, mais sans déroger. Un noble indigent qui vient de pauser les chevaux, ou de faire tel autre vil emploi auprès d'un noble opulent, se regarde comme le destructeur des Tyrans, l'Electeur & le Juge de son Roi. Il peut prétendre lui-même à l'Electon. L'accès aux grandes dignités n'est fermé à aucun Gentilhomme, & le mérite suffit pour y conduire. Les biens, les services rendus à l'Etat, l'ancienneté ou l'illustration des maisons ne sont point des titres pour abaisser les nobles qui ne jouissent pas de ces avantages. Les petits respectent les Grands, sans les craindre ; comme les Grands vivent avec les petits, sans les mépriser.

L'Electon du Roi se fait dans une diète générale convoquée par l'Archevêque de Gnesne. Cette diète se tient à une demi lieue de Varsovie en pleine campagne par la *Polite* ou par la noblesse à cheval & armée. La République fait dresser dans le champ Electoral une salle immense qu'on nomme en Polonois *Szopa*, autrement *Colo*. Ce bâtiment est fait de planches, & entouré d'un fossé.

Lorsque le jour indiqué pour la diète d'Electon est arrivé, le Sénat & la noblesse vont à l'Eglise de S. Jean de Varsovie pour assister à la Messe du S. Esprit ; ils se rendent ensuite dans le *Colo* ; on élit un Maréchal, on règle les affaires pressantes de l'Etat, on donne ensuite audience aux Ambassadeurs des Princes qui prétendent à la Couronne ou qui recommandent quelque Candidat. Ces Ambassadeurs font leur harangue en latin. L'Archevêque qui préside leur répond pour le Sénat, & le Maréchal des *Nonces*, pour la noblesse.

Après que les Ambassadeurs ont eu audience de la République, on procède à l'Electon d'un Roi. Avant que de donner les suffrages, on implore à genoux le secours du S. Esprit. Chaque Palatinat donne sa voix & la communique aux autres Palatinats. Lorsque les voix sont toutes pour un Candi-

dat, l'Archevêque de Gnesne proclame le Roi élu, & les Maréchaux de la Couronne & du Duché de Lithuanie le proclament aussi. L'Élection est suivie d'un *Te Deum*.

Le Roi prescrit le jour de son Couronnement, & fait son entrée à cheval dans Cracovie. Il renouvelle avant son sacre le serment d'observer inviolablement les *Pacta conventa*. Le Roi prend le titre de Roi de Pologne, de Grand Duc de Lithuanie, & de Prince des autres Provinces du Royaume. On dit *Sa Majesté Orthodoxe*.

Comme l'Élection dépend du nombre des suffrages, les prétendans à la Couronne forment des factions ; ils cabalent, ils sollicitent. C'est souvent celui qui distribue le plus d'argent qui l'emporte sur ses rivaux : ainsi le Trône est presque toujours à l'enchère, & un Polonois n'étant point assez riche pour l'acheter, il a été vendu souvent aux Étrangers. D'ailleurs les Polonois pensent qu'en choisissant pour Roi un Prince Étranger, il n'aura pas plus d'inclination pour les uns que pour les autres. De plus, il est rare que les nobles qui se regardent tous comme égaux consentent à élever l'un d'eux sur le Trône ; ce n'est point la façon de penser ordinaire des hommes.

Quand le Roi est décédé on ne lui rend les honneurs funèbres que lorsque son successeur a été nommé & Couronné.

Pendant l'inter-règne, on nomme des Commissaires de l'Ordre Sénatorial & Equestre, pour visiter le trésor de la Couronne qui est dans le Château de Cracovie, & en faire un inventaire exact. Les affaires & les procès des particuliers sont suspendus : il ne s'en juge point que le Roi ne soit Couronné. Il n'y a que la Jurisdiction des Maréchaux qui se continue, & l'on en établit une autre pour réprimer les désordres qui surviennent pendant la diète d'élection.

Lorsque les Ambassadeurs des Princes prétendans arrivent à Varsovie, ils en doivent donner avis à l'Archevêque de Gnesne qui leur fait marquer un logis éloigné de la ville, & qui leur donne un Gentilhomme pour les observer.

Aussi-tôt que le Roi est élu & avant qu'il soit proclamé, il s'engage par serment de maintenir les privilèges, droits, libertés, immunités de la République ; ce que l'on nomme les *Pacta conventa* ; il a un revenu fixe ; il ne peut lever, de son autorité, aucun subside, ni changer aucune loi. Le reve-

678 REMARQUES PARTICULIERES

nu que la République assigne pour le Roi n'est que d'environ un million monnoie de France. Ce revenu lui est affecté principalement sur les Salines du Royaume, & sur le port de Danzick. Le Roi n'est point chargé de payer les troupes, ni même son régiment des Gardes : les Gentilshommes de sa Maison le servent sans appointement dans l'espérance d'avoir part à ses grâces : on lui fait beaucoup de présents.

La République ou la noblesse (car c'est ici la même chose) partage le souverain pouvoir avec le Roi. Elle prend le titre de *Sérénissime* pendant l'interregne. C'est la noblesse seule qui fait les loix auxquelles le Roi est assujetti. C'est la noblesse qui établit les impôts, qui déclare la guerre, qui fait les traités de paix, qui réforme les abus, change les coutumes, abroge les anciennes constitutions, en crée de nouvelles.

Le Roi préside aux Conseils. Il est, suivant une façon de parler des Polonois, la bouche qui doit exprimer les pensées des membres. Sa Majesté ne peut, ou ne doit rien dire qui ne s'accorde avec les délibérations & les sentimens de la République. Le Roi approuve les décrets, il les publie en son nom, & les fait exécuter autant qu'il est possible ; ce qui produit souvent de grandes difficultés, car la noblesse qui a le droit de faire la loi, croit aussi avoir le droit de n'y point obéir.

La noblesse a ôté à son Roi le pouvoir de nuire & de se venger, mais elle lui a laissé les plus belles prérogatives de la Souveraineté, celles de faire du bien & de distribuer les faveurs. C'est au Roi qu'il appartient de disposer des charges civiles & militaires, de nommer aux bénéfices consistoriaux, de conférer les honneurs, de récompenser le mérite. Il peut donner la grâce à un criminel qui a été condamné à mort par quelque tribunal du Royaume que ce soit. Le Roi ne peut ôter aucune charge après l'avoir accordée, si ce n'est du consentement de la République, qui ne le donne que dans le cas de crimes capitaux. Au contraire la République, par une clause des *Pacta conventa*, a le droit d'ôter au Roi la Couronne lorsqu'il transgresse les loix auxquelles il s'est soumis, & qu'il a reçues d'elle, dans le tems de son Election. De plus, le Roi de Pologne doit avoir le consentement des Etats pour contracter mariage, ou pour répudier son épouse : on en a fait une clause particu-

liere dans les *Pacta conventa*. Les Rois Sigismond, Auguste, & Michel voulant se rendre indépendans de la République à cet égard, ont été sur le point d'être déposés.

Les nobles Polonois sont les seuls qui recueillent les faveurs de leur Roi ; ils ne souffrent point qu'un Etranger parvienne aux charges & aux dignités, à moins qu'il n'ait acquis parmi eux des lettres de noblesse ; qui sont ce que le droit de Bourgeoisie étoit chez les Romains. C'est le corps de l'Etat qui accorde ces lettres de noblesse, & il est très-difficile d'obtenir un tel privilège dont les Polonois sont fort jaloux : cette politique est sans doute ce qui maintient leur Gouvernement dans sa vigueur & dans son uniformité.

Le fils d'un Palatin & celui du Roi n'ont nul droit aux dignités de leur pere. Il n'y a d'héréditaire en Pologne que les terres & le rang de noble.

Le Sénat est composé des Evêques, des Palatins, des Castellans, & des grands Officiers de la Couronne.

Les Evêques ont le premier rang, mais sans avoir plus de crédit que les autres membres du Sénat. Toute la distinction attachée à la qualité de Sénateur, consiste à être assis dans un fauteuil aux assemblées publiques.

Les Palatins sont revêtus de la plus éminente dignité. Ils sont Gouverneurs perpétuels des Provinces. On les nomme aussi en langue Polonoise *Vayvodes*. Ils président dans leurs Gouvernemens aux assemblées de noblesse, & ils la commandent à la guerre lorsqu'elle est armée pour les intérêts de la nation.

Les Castellans sont au-dessous des Palatins & comme leurs Lieutenans, ils sont Gouverneurs des villes & des chefs subordonnés de la noblesse dans leurs Châtellenies.

On nomme grands Officiers le grand & le petit Maréchal de la Couronne & ceux du Duché de Lithuanie ; les Grands Chanceliers & Vice-Chanceliers ; ainsi que les Grands Trésoriers de chacun de ces deux Etats. Ils sont chargés des détails du Gouvernement & préposés pour seconder les desfeins du Roi lorsqu'ils sont utiles à la nation ; ils doivent être également prêts à s'opposer à tout ce que la Cour voudroit entreprendre contre les intérêts & les privilèges de la République.

La fonction du Grand Maréchal est de maintenir la paix

680 REMARQUES PARTICULIERES

dans les diètes & dans la Maison du Roi. Il doit faire punir les malfaiteurs de mort. Il n'y a point d'appel de ses jugemens. Le Grand Maréchal a encore le droit d'imposer silence dans les diètes, de permettre de parler, d'introduire les Ambassadeurs, & de leur assigner leur logement; de taxer les denrées & les marchandises.

Les Chanceliers & les Vice-Chanceliers de la Couronne doivent être choisis alternativement parmi les Ecclésiastiques & les Séculiers; mais ceux du Duché de Lithuanie sont toujours choisis parmi les Laïcs. Le Chancelier & le Vice-Chancelier ont tous les deux une égale autorité & les mêmes sceaux dont il est permis de se servir indifféremment. Le devoir du Chancelier ou du Vice-Chancelier, en l'absence du premier, est de connoître des affaires civiles, de celles des revenus du Roi, & de toutes les autres concernant la justice Royale. Ils doivent prendre garde qu'il ne se passe rien de contraire aux loix; ils peuvent sceller sans l'ordre du Roi, & lui refuser de sceller les actes contraires aux constitutions de l'Etat. C'est au Chancelier à répondre aux harangues que les Ambassadeurs font au Roi: le Chancelier ou le Vice-Chancelier, qui est Ecclésiastique, a une Jurisdiction particulière sur les Prêtres, les Prédicateurs, & sur les cérémonies de l'Eglise.

Le Grand Trésorier est le gardien & le maître du trésor de la République. Il est chargé de signer tous les contrats que le Roi fait, autrement ils seroient nuls.

Le petit Maréchal exerce les fonctions du Grand Maréchal, lorsque celui-ci est absent. Le petit Maréchal, comme le Vice-Chancelier deviennent de droit l'un Maréchal; l'autre, Chancelier, lorsque ces places sont vacantes.

L'Archevêque de Gnesne est la première personne après le Roi. Il est le premier des Sénateurs, Primat du Royaume, Légat né du S. Siège, & régent de la République durant les interrègnes. Rarement y a-t-il en Pologne un autre Cardinal que lui, parceque la pourpre Romaine ne donne aucune prééance dans le Sénat, & qu'un Evêque Cardinal seroit obligé de renoncer à son rang de Sénateur pour soutenir les prétentions d'un honneur étranger. Il a été même défendu à tout Prélat de solliciter le Chapeau de Cardinal sans la permission du Roi & de la République.

C'est le Primat qui envoie les lettres circulaires, autre-

ment nommées les *Universaux*, pour la convocation des petites diètes qui doivent précéder la diète d'Élection. C'est lui qui indique le tems de celle-ci ; il doit proclamer le Roi après avoir recueilli les suffrages de la République. Il prétend avoir le droit de couronner les Rois & les Reines. Cependant depuis qu'Uladiſlas Loketeck ſe fit ſacer à Cracovie, l'uſage a prévalu de couronner le Roi dans la Cathédrale de cette ville, dédiée à S. Stanislas, Patron de la Pologne ; & l'Evêque de Cracovie, qui eſt le premier du Royaume, eſt en poſſeſſion de faire cette cérémonie malgré les proteſtations de l'Archevêque de Gneſne.

Outre les Palatins & les Caſtellans, il y a encore en Pologne des Staroſtes qui ſont auſſi des Gouverneurs. Les Staroſties étoient autrefois des Domaines que les Rois de Pologne cédèrent à des Gentilſhommes pour les aider à ſoutenir les frais de la guerre. Les Rois ſe réſervèrent le droit d'y nommer, & les chargèrent d'un impôt appelé *quarta*, c'eſt à-dire de la quatrième partie des revenus. Cet impôt ſert à entretenir des Cavaliers nommés *Quartuaires*, qui ſont établis pour veiller à la déſenſe des frontières de la Pologne contre les Tartares. De ces Staroſties les unes ſont avec Jurifdiſtion, les autres ſans Jurifdiſtion. Les premières ſont appellées *Caſtreſes*. Ces Jurifdiſtions ont un pouvoir très-limité. Les autres *biens Royaux* ainſi dénommés parceque le Roi les confère, ſont les *Tenutes*, & les *Advocaties*. Les *Tenutes* ſont moindres que les Staroſties, ils ne comprennent ni villes, ni châteaux, mais ſeulement un ou deux villages. On nomme auſſi ces biens Royaux *panis bene merentium*. Le Roi ne doit point les garder, il doit en diſpoſer envers ceux qui ont bien ſervi l'État. Une même perſonne ne peut poſſéder plus de deux Staroſties qui rapportent de grands revenus, ou plus de deux grandes *Tenutes*.

Le Roi ne diſpoſe d'aucun bénéfice ni d'aucune dignité en faveur de ſes enfans ſans l'approbacion de la République. Il ne peut acheter ni poſſéder aucune Seigneurie du Royaume. Enfin l'adminiſtration de la juſtice ne lui appartient pas. Elle eſt exercée par un Tribunal compoſé d'un certain nombre de nobles qui ſont changés tous les ans. Ce Conſeil tient ſa ſéance ſix mois à Petrikow & ſix autres mois à Lublin. Ses jugemens ſont ordinairement définitifs & ſans appel. Lorſque les affaires ſont d'une très-grande

682 REMARQUES PARTICULIERES

conséquence, la décision en est renvoyée à l'assemblée des Etats.

C'est le Roi qui juge les causes fiscales, & celles qui concernent ses biens.

Les diètes sont les comices, autrement les assemblées générales ou particulières.

“* Il y a trois espèces de diétines ou de diètes particulières, „ l'une qui précède la grande diète, & que l'on appelle *ante* „ *comitalis*. Elle se tient pour choisir les *Nonces* qui doivent „ composer la grande assemblée de l'Etat. L'autre est celle „ qui se tient après la diète pour informer la noblesse des „ Palatinats des nouvelles constitutions qui ont été faites, „ & pour délibérer sur les moyens de les faire exécuter. On „ appelle ce Congrès *post comitalis* ou *relationis*. La troi- „ sième ne se propose que d'élire les députés qui doivent „ former le Parlement où la Jurisdiction s'exerce en der- „ nier ressort ; & que l'on appelle communément le Tribu- „ nal du Royaume.

Avant que de tenir une diète générale, le Roi envoie des lettres circulaires qui annoncent les affaires dont on doit traiter. Là dessus on tient une diète particulière dans chaque Palatinat & l'on y délibère sur les affaires dont il s'agit. Les diètes générales sont composées de l'Ordre des Sénateurs & de celui des Gentilshommes députés des diètes particulières des Palatinats. Ces députés ont aussi le nom de *Nonces Terrestres*. Ils sont comme les anciens Tribuns Romains les protecteurs de la liberté publique contre les entreprises du Sénat. Les loix fondamentales de la Pologne veulent que tout se décide *nemine contradicente*, du consentement de toute la République. C'est pourquoi un seul Nonce peut suspendre les décisions unanimes de la Chambre dont il est membre & de la Chambre des Sénateurs, il lui suffit de dire *Veto*. Ce mot prononcé arrête toutes les délibérations ; & s'il ajoute ces autres termes *sisto activitatem*, la diète perd son activité, elle est contrainte de se séparer sans rien conclure.

Il est facile d'abuser de ce droit ; il devient en effet le principe de beaucoup de trouble & de division. Le sort de l'Etat dépend souvent de la mauvaise humeur, de l'entêtement, de l'intérêt personnel, ou de la prévention d'un seul

* Observations sur le Gouvernement de Pologne.

particulier qui rompt ainsi impunément & à son gré les dé-livérations de l'assemblée. Mais de tous les privilèges des Polonois, c'est celui qu'ils estiment davantage, malgré ses abus. Raphaël Leszcynski, Grand Général de la Grande Pologne, pere du Roi Stanislas, dit un jour dans le Sénat ces paroles remarquables, *malo periculosam libertatem, quam quietum servitium* : j'aime encore mieux une liberté dange-reuse, qu'un esclavage tranquille*.

Enfin les Polonois regardent le *liberum veto* comme le signe le plus autentique de leur indépendance, & ils l'appellent l'ame de la liberté dont ils se glorifient. D'ailleurs c'est un moyen quelquefois utile au Roi même & au Sénat pour faire avorter les desseins qui leur sont contraires, par la facilité qu'il y a de gagner le suffrage d'un député & de suspendre ainsi l'autorité des autres membres de la diète.

Aussi-tôt que les Nonces ou les Gentilshommes députés par les diètes particulieres de chaque Palatinat sont assem-blés ils élisent un Maréchal ou Président. Le choix du Maréchal tombe toujours sur l'un des Nonces, & c'est assez l'usage de le prendre alternativement entre les Nonces de la grande Pologne, de la petite Pologne, & de la Lithuanie. Cette élection est ordinairement accompagnée de vives contestations, elle excite l'ambition de chacun des députés. Il est vrai que cette place de Maréchal a de très-beaux droits & de grands privilèges. Elle donne les moyens de se faire aimer ou respecter du peuple, de se faire craindre ou rechercher des chefs de l'Etat. Sa fonction est de présider aux dé-livérations & de maintenir l'ordre & la paix dans l'assemblée. C'est lui qui reçoit les plaintes de la République & des parti-culiers, c'est lui qui les expose au Roi & au Sénat, & qui veille à la réformation des abus. Il est du plus grand in-térêt de la Cour & du Sénat d'agir en secret pour faire nom-mer un Maréchal ami de la paix, du bien public, & de la Couronne. Il faut que ce soit un homme aussi éloquent que politique. C'est du moment que le Maréchal entre en fonction que la diète prend sa forme & qu'elle jouit de son activité. Le Maréchal, après son Election, & les Nonces vont dans la Salle du Sénat saluer le Roi qui se trouve à la tête de ce corps auguste, ils retournent ensuite dans leur

* Observations sur le Gouvernement de Pologne.

634 REMARQUES PARTICULIERES

chambre où l'on traite des affaires que toute la République doit agréer ensuite lors de la jonction du Sénat avec les Nonces.

Lorsque le Roi est nommé, lui seul a durant le cours de son règne le droit d'annoncer les diètes. Il en prescrit le tems & le lieu. C'est assez l'usage que la diète soit indiquée deux fois de suite à Varsovie, pour une fois qu'elle est indiquée à Grodno dans le Duché de Lithuanie.

Il y a des diètes ordinaires, d'autres qui sont extraordinaires. Les premières se tiennent tous les deux ans, leur durée est de six semaines, mais les Ordres assemblés peuvent en prolonger le tems. Les diètes extraordinaires n'ont point de tems marqué, & n'ont lieu que pour des événements imprévus; leur durée est de trois semaines.

Outre ces diètes appelées en latin *comitia togata*, il en est d'autres qui se tiennent (comme on l'a déjà remarqué) au milieu d'une campagne par les nobles à cheval & armés; on nomme ces dernières *comitia paludata*.

La durée des diètes est ordinairement un tems d'agitation & de désordre, parceque c'est le tems où les passions sont animées par l'espérance, par la crainte, par la rivalité. Le calme revient avec la fin des diètes.

Il se fait quelquefois des *confédérations*. Ce sont des assemblées où l'on compte les voix sans avoir égard aux protestations du petit nombre d'opposans, & où l'on agit au nom du Roi souvent sans son agrément, quelquefois même contre ses intérêts.

Il y a des confédérations légitimes, il y en a d'illégitimes. Les premières se font du consentement du Sénat & de l'Ordre Équestre. On les regarde alors comme générales; elles tendent au bien de la nation.

Les confédérations illégitimes prennent leur source dans l'arbellion, & dans le zèle emporté de quelques membres de la République. Quelquefois une diète générale confirme les actes de ces confédérations particulières, & les rendent, par cette approbation, générales & légitimes. On sent bien qu'il ne doit pas être rare que plusieurs confédérations contraires s'élèvent en même tems, & qu'elles se traitent mutuellement de rebelles & d'ennemies de la Patrie; enfin qu'elles s'arrogent le droit de créer des loix & de les faire observer; ce qui produit dans le Royaume des scissions,

des divisions souvent funestes , & suivies de guerres civiles.

Comme les auteurs d'une confédération naissante cherchent à se fortifier, ils répandent ordinairement un manifeste pour inviter les Sénateurs & les membres de l'Ordre Equestre de s'unir à eux & d'épouser leurs intérêts : ils exposent leurs griefs, ils prétendent maintenir la dignité Royale, & soutenir les droits de la nation. Ils déclarent avoir cassé toutes les délibérations des diètes qui leur sont contraires, & mis au néant les protestations déjà faites ou que l'on pourroit faire ; ils limitent ensuite un tems pour venir reconnoître & appuyer la justice de leurs procédés ; ils menacent de confiscation de biens, de dégradation de noblesse ceux qui leur seront contraires, & ils finissent par donner la formule du serment que les confédérés sont obligés de faire, & par lequel ils s'engagent de défendre l'honneur, les biens, la vie des chefs & des membres de la confédération.

Une autre espèce de *confédération* est celle d'une armée qui se souleve contre ses chefs, & contre l'Etat. Les loix sévissent fortement contre de pareilles associations : elles regardent comme traîtres à la Patrie, & comme dignes des plus grands supplices ceux qui sont les auteurs ou les soutiens de la révolte ; la confiscation des biens des rebelles, & d'autres récompenses sont promises aux citoyens zélés qui les punissent de mort.

Enfin il y a une dernière sorte de *confédération* appelée *Rokosz*, nom terrible parmi les Polonois, & le signal du plus affreux désordre. Ce nom vient des Hongrois qui appelloient ainsi un village auprès duquel ils avoient coutume de s'assembler en pleine campagne. Lorsque le *Rokosz* est déclaré, tous les nobles ont recours aux armes & quittent tout service étranger pour voler au secours de la Patrie. L'Ordre Equestre ne forme une telle confédération que dans les cas extrêmes & lorsqu'il a la liberté ou ses droits à défendre contre les entreprises ou du Roi ou du Sénat.

Il n'y a point de confédérations où l'on n'élise d'abord un *Maréchal*. C'est un chef que les confédérés se donnent & auquel ils accordent un pouvoir absolu. C'est lui qui reçoit les Ambassadeurs ; il signifie ses ordres aux Tribunaux ; il prend disposer des biens des particuliers, des revenus des Evêques, & de ceux du Roi. Il leve des troupes, il exerce

686 REMARQUES PARTICULIERES

le droit de vie & de mort, & ses jugemens sont exécutés comme ceux d'un despote, sans lenteur, sans formalité, & sans égard pour personne. Il est vrai que les confédérés balancent le pouvoir de leur Maréchal en lui donnant plusieurs Lieutenans qui deviennent son Conseil, & qui sont comme des surveillans chargés de rendre compte de sa conduite.

La Pologne n'a point de places fortes ; ce pays est ouvert ; il n'est point, comme les autres Etats, défendus sur ses frontieres contre l'invasion des ennemis. Les nobles sont le rempart du Royaume. Ils ne souffrent point d'autres fortifications ; ils craindroient d'être subjugués par les moyens mêmes que l'on prend ailleurs pour ne l'être pas. Lorsque dans les guerres civiles ou étrangères les Polonois veulent soutenir quelques sièges, ils sont obligés d'élever à la hâte des fortifications de terre, de rétablir de vieilles murailles, d'élargir des fossés presque comblés, & la ville est toujours prise avant que les retranchemens soient achevés.

Les Polonois conservent dans leurs armées une partie de cette indépendance qui fait le trait principal de leur caractère. De-là vient qu'ils n'observent point une exacte discipline ; ils divisent leurs forces, & ne concourent pas ensemble pour attaquer ou pour se défendre en même tems. Cette maniere de combattre leur fait perdre souvent tout l'avantage qu'ils pourroient tirer de leur nombre, de leur valeur, de l'intrépidité propre à une nation armée pour elle seule, pour ses biens, & pour sa liberté.

L'armée Polonoise étoit autrefois composée de tous les sujets capables de porter les armes ; mais comme cette trop grande multitude faisoit confusion, & étoit souvent inutile, la République a fixé un corps de troupes réglées & stipendiées. Cependant les Polonois ont toujours le droit de prendre les armes lorsqu'ils le jugent nécessaire.

On distingue deux armées. Celle de Pologne doit être de trente-six mille hommes, celle de Lithuanie, de douze mille.

La Cavalerie fait dans l'une & l'autre armée plus des deux tiers ; elle est composée de trois corps distingués par la différence des noms, des armes, & des habits.

Le premier corps est celui de *Hussars* ; il est regardé comme la premiere compagnie de Gendarmes du Royaume. Ces

Hussars sont cuirassés de pied en cap, & armés de pistolets, & de lances.

Le second corps est celui des *Pancernes* qui tirent ce nom de leur cotte de maille appelée en Polonois *Panczernik*. Ils ont une calotte de fer entourée d'un réseau de fer qui les couvre jusqu'aux épaules, ne laissant à découvert que la moitié du visage. Ils sont armés de sabres & de mousquetons. On appelle aussi *Touariches* ou *Touarrisk*, terme qui signifie *compagnons d'armes*, tous les Polonois qui composent la Gendarmerie.

Le troisième corps est composé des Compagnies légères. Il n'est pas tiré de la noblesse Polonoise comme les deux autres. Les Etrangers peuvent y servir, ainsi que dans l'Infanterie, & y obtenir du commandement. Ces Compagnies légères sont vêtues à la manière du pays. On les appelle *Heydouks*. Une partie a pour armes des flèches; une autre a des sabres & des fusils.

Les fantassins ressemblent à des Tartares vagabonds; ils supportent avec une constance incroyable toutes les fatigues de la guerre. Ils n'ont point d'uniforme.

L'armée de Pologne & celle de Lithuanie ont chacune leur Général. Ces deux Généraux sont indépendans l'un de l'autre, ils ont une autorité suprême dans leur camp. C'est le Roi qui les nomme, mais ils ne rendent compte de leurs opérations qu'à la République.

Le Grand Général de l'armée campe à la droite, & le petit Général à la gauche. Ils ont l'un & l'autre la même marque de Généralat qui est une grande lance à fer pointu, ornée au bout de touffes de ruban, ou d'une panache au-dessous d'une grosse pomme ou boule composée de quelque riche étoffe. Cette lance est portée par un homme à cheval devant chacun de ces deux chefs de l'armée. Le Roi a pareillement cette marque de distinction quand il commande, avec la différence que sa lance est seulement élevée, & que celle des Généraux est baissée par respect pour sa présence.

Les Généraux ont encore un bâton de Commandement que le Roi leur donne. C'est une masse d'armes fort courte finissant par un bout en grosse pomme d'argent, ou de vermeil doré; mais cette marque de dignité ne se porte point à la guerre; il ne sert, comme le bâton des Maréchaux de France, qu'à être représenté dans les armoiries, ou dans les tableaux.

688 REMARQUES PARTICULIERES

Après les Généraux, chaque armée a un Officier nommé *Straßnich*; il est le Commandant de l'avant-garde, composée de Dragons, d'Infanterie, & de Cavalerie légère au nombre de douze cens hommes environ. Cette avant-garde campe ordinairement à une demi-lieue de distance du gros de l'armée.

Les autres principaux Officiers sont le Maître de l'Artillerie; le *Pissartz* ou Intendant de l'Armée, le Grand-Enseigne, le Maréchal de Camp, le Général des Sentinelles, & les Généraux Majors, qui sont comme les Brigadiers en France.

Les armées de Pologne n'ont point de Vivandiers; il faut que chacun porte ce qui est nécessaire à sa subsistance.

Les Colonels sont les maîtres de leurs Régimens. C'est à eux de les faire subsister, & de payer leur solde: mais comme ils sont eux-mêmes difficilement payés par la République, ils désolent les pays où malheureusement ils se trouvent, & ruinent les campagnes pour satisfaire aux besoins des troupes.

Il y a encore une autre armée qu'on nomme la *Pospolite*. Tel étoit autrefois en France l'arrière-ban. C'est toute la noblesse qui s'arme dans des cas extraordinaires par l'ordre des diètes ou même quelquefois par l'ordre du Roi. Cette armée n'est point soudoyée, elle consiste toute en Cavalerie, elle peut aller à cent mille hommes & plus. Mais il est bien difficile de mettre ce grand corps en mouvement; la noblesse se consulte, elle délibère long tems auparavant; & il est d'usage qu'elle ne monte à cheval qu'au troisième ordre. C'est alors que les nobles opulens se piquent de faire éclater leur magnificence. Ils apportent plus de luxe dans le camp que dans les villes; leurs tentes sont plus riches que leurs maisons. Ils ont plusieurs chariots à leur suite. Leur habillement est singulier. Ils sont armés d'une cuirasse; d'un morion autrement d'un casque à écailles, garni aux côtés & derrière de pendans à bandes de fer matelassées. Ils ont encore une armure séparée avec des brassars remontans au-dessus du coude, auxquels est attaché une espèce de gantelet fait de mailles qui couvre le dessus de la main seulement. Par dessus tout cela ils s'enveloppent d'une grande peau de Léopard, de Tigre, ou de Panterre, ajustée d'un air guerrier. Leurs lances sont peintes ou dorées, très-longues, faites d'un bois léger, creusées en dedans; ornées en haut d'une banderolle

de taffetas, fendue en guidon. Ces lances sont portées sur une botte attachée à la selle du cheval. Des valets d'armes nommés *Pacolets*, les suivent, ils sont armés à-peu-près comme leurs maîtres, à l'exception qu'ils portent une peau de loup blanc faite en juste-au-corps, & ils ont derrière le dos une aile fort grande ordinairement de plumes d'Aigle ou de Coq; ils croient que cette aile doit épouvanter les chevaux des Cavaliers ennemis. Ces valets d'armes conduisent des chevaux de main superbement enharnachés; les écriers sont d'argent massif, les houffes sont brodées en or & en argent, & trainantes à terre.

Une Cavalerie armée si pesamment ne peut agir qu'avec difficulté, & tant de faste est sans doute plus convenable à un Caroussel, ou à une marche triomphale, qu'à une armée qui va au combat.

Les Gentilshommes sont rarement exacts à se trouver au rendez-vous de l'armée dans le tems marqué; ils n'ont point de route ni de tems déterminés pour leur marche, ils commettent souvent beaucoup de dégât sur leur passage, ils prennent quelquefois la liberté de se retirer de l'armée sans congé, avant la fin de la campagne. La disette des vivres & des fourrages met bientôt cette multitude de Cavaliers hors d'état de pouvoir subsister assemblés. D'ailleurs la noblesse n'a point la discipline, la subordination, l'expérience qui sont les principales forces des armées. Le simple Officier sait tout ce que le Général a dessein d'entreprendre, d'où il arrive que l'ennemi est instruit facilement de tous ses projets; au contraire les Polonois ne se servant point d'espions, ignorent ce qui se passe dans le camp des ennemis. De plus on doit remarquer que la noblesse de Pologne n'est point obligée d'aller plus loin que trois lieues hors du Royaume, que celle de Prusse & de Lithuanie est libre de n'en point sortir, que le Roi peut tenir la noblesse assemblée pendant l'espace de six semaines seulement, & que toutes les Juridictions cessent quand la *Pospolite* est convoquée. Le Roi doit racheter les nobles Polonois qui ont été faits esclaves à la guerre.

La noblesse a pour principe de ne point attaquer les peuples voisins. Elle voit les plus grands préparatifs de guerre se faire autour d'elle, & son Roi même poursuivi dans ses Etats héréditaires sans qu'elle en soit ébranlée; elle reste tranquille au milieu du bruit des armes tant qu'on ne la provoque

690 REMARQUES PARTICULIERES

point. Aussi il est arrivé souvent que les ennemis ont fait des irruptions jusqu'aux extrémités de la Pologne sans trouver de résistance, & qu'ils l'ont toute ravagée avant que la noblesse ait pris les armes pour se défendre.

Les nobles ont conservé depuis le règne de Louis de Hongrie le droit de nommer leur Roi; ils sont les seuls qui jouissent de ce grand privilège. Les limites qui séparent la liberté Républicaine de l'autorité Royale ont souvent causé de vives contestations entre l'Etat, & le Trône; mais on doit observer, à la gloire des Polonois, qu'au milieu de ces désordres publics, ils ne se sont jamais souillés du sang de leur Roi.

Le peuple de Pologne est celui de l'Europe qui soit demeuré le plus constamment attaché à ses anciens usages; il conserve les mêmes loix, les mêmes privilèges, & la forme de Gouvernement de même qu'au tems où ce peuple s'érigea en République. Les Polonois ont eu la guerre avec leurs voisins, sans que les victoires ni les défaites aient apporté parmi eux aucune altération dans leurs mœurs, ni aucun changement dans leurs constitutions.

N. B. Je crois devoir ajouter à ces remarques l'extrait des principaux articles des *Pacta conventa* ou du traité présenté à la République & ratifié par Auguste III. lors de son avènement à la Couronne de Pologne. C'est principalement dans les loix, que l'on doit chercher à connaître le caractère d'une nation & l'esprit de son Gouvernement.

* Il faut remonter au règne de Casimir le Grand vers l'an 1355, pour trouver le premier traité ou l'origine des *Pacta conventa* que la République fit avec le Roi Louis désigné Successeur de Casimir au Trône de Pologne. Depuis la mort de Sigismond Auguste la République a fait des *Pacta* avec tous les Rois. Ils se dressoient autrefois en latin, mais Vladislas IV. les fit écrire en Polonois, & cela est passé en coutume.

Le Roi s'oblige de ne point se désigner de successeur, ni de placer qui que ce soit sur le Trône, afin que la libre élection demeure dans toute sa force au pouvoir des Etat du Royaume, du grand Duché de Lithuanie & des Provinces annexées.

* *Mémoires pour servir à l'Histoire de Pologne.*

Les Reines ainsi que les Rois de Pologne doivent faire profession de la Religion Catholique Romaine, soit dès leur naissance, soit en l'embrassant. L'épouse d'Alexandre qui étoit de la Communion Grecque, & celle d'Auguste II. qui étoit Luthérienne, n'ont point été couronnées.

Comme il y a en Pologne un grand nombre de *Dissidens* en matiere de Religion, le Roi s'engage de veiller à leur sûreté (*il faut entendre par le terme de Dissidens, les Grecs, les Luthériens & les Réformés*) ; mais il promet de s'élever contre les Mennonites, les Anabaptistes, les Quakers, les Ariens ou les Sociniens.

Le droit d'égalité entre les concitoyens du Royaume sera observé comme un des premiers privilèges de la République, & ce droit ne sera point violé ou affoibli par l'élévation des familles aux titres de Comté, de Marquisat, ou de Principauté ; mais toute la noblesse sera regardée sur le même pied, comme vivant dans l'égalité.

Le Roi ne peut acquérir des biens héréditaires pour lui, ni pour sa postérité.

Le serment du Roi & les *Paëd conventa* seront lus le premier jour de chaque diète ; & chaque Nonce pourra dire son avis, & faire des représentations sur les *exorbitances*, c'est-à-dire sur les infractions de la Loi.

Deux des principales charges de l'Etat ne seront pas conférées à une même famille. Les Abbayes, dignités, & Starosties ne seront données qu'à des naturels du pays, & à des majeurs.

Les dignités qui vaquent hors du tems des diètes doivent être données dans l'espace de six semaines ; à l'égard de celles qui n'ont pu encore être données, on en doit disposer avant toutes choses dans les diètes.

Les lettres & les Ambassades doivent être expédiées en Polonois ou en latin.

Le Roi s'engage de profiter des occasions justes & légitimes, pour recouvrer ce qui a été détaché du Royaume ; mais il promet en même tems de ne déclarer aucune guerre sans avoir consulté toute la République.

Il ne sera choisi pour Ambassadeur, envoyé & résident auprès des Princes Etrangers, que des nobles bien possédés des deux nations, (*c'est-à-dire de la nation Polonoise & de la Lithuanienne*) , & des deux Ordres Sénatorial &

692 **REMARQUES PARTICULIERES**

Equestre. Leurs instructions seront insérées dans les actes du Sénat, & lues dans les diètes. Quand les Ambassadeurs seront de retour ils donneront leurs relations par écrit aux diètes. Les Ambassades que les Princes Etrangers enverront à la République seront admises à l'audience, & expédiées en présence de tous les Ordres, sauf les cas extraordinaires d'une nécessité urgente.

On n'employera pas pour l'Ambassade de Rome des Ecclésiastiques, mais des Séculiers; & le Roi conservera le droit de nommer au Cardinalat. Auguste II. est le premier Roi de Pologne qui se soit engagé solennellement de ne point envoyer en Ambassade à Rome des Ecclésiastiques.

Le Roi s'oblige de son point donner de son chef aux Etrangers, ni à qui que ce soit la qualité d'indigène ou de noble, mais de la conférer seulement, de l'aveu de la République, à ceux que les Ministres d'Etat & les Généraux d'Armée recommanderont & qui se seront distingués soit dans la Robe, soit par l'épée. On ne donnera point les charges, bénéfices, & Ambassades à ces nouveaux nobles jusqu'à la troisième génération, à moins qu'ils ne défendent la République au péril de leurs biens & de leur vie, ou qu'ils ne sortent d'anciennes familles Etrangères.

Les Etrangers, de quelque condition qu'ils soient, ne seront point admis aux Conseils, Gouvernement & affaires de la République.

La Cour du Roi sera composée de personnes tirées de la nation Polonoise, Lithuanienne, & des Provinces annexées.

La Reine composera la Cour des seuls Ordres Sénatorial & Equestre de Pologne, en y admettant aussi des Etrangers suivant leur rang & dignité.

Le Douaire de la Reine sera assigné sur les biens Royaux & Tenues.

Le Roi s'engage pour la Reine, son épouse, qu'elle ne se mêlera ni par elle-même, ni par d'autres, des affaires d'Etat, ni d'aucune promotion.

Il n'est point permis de rechercher par des rescrits particuliers les jugemens d'aucun Magistrat. (*Quand quelqu'un a été condamné par contumace, il obtient un sauf-conduit qui suspend pour six semaines l'effet du décret porté contre lui, & le met en état d'agir. Les Chanceliers ne peuvent*

pas accorder plus de deux de ces fauf-conduits pour la même affaire.)

Le Roi s'engage de ne point souffrir qu'on mette quelqu'un en prison qu'il ne soit juridiquement convaincu.

La Prusse qui est soumise à la Pologne, a ses droits & ses immunités, que les *Pacta conventa* confirment expressément. Ces Privilèges sont que les vacances tant Ecclésiastiques que séculières, les places de Sénateurs, les Charges & Starosties, les *Tenutes*, les *Advocaties*, ne seront donnés qu'à de vrais naturels du Pays incontestablement nobles, c'est-à-dire à ceux qui sont nés en Prusse de parens Prussiens, & qui y font leur demeure ordinaire. Le commerce de Prusse est déclaré franc de tout impôt sur terre & par eau.

Les causes des particuliers doivent être couchées sans aucun choix sur un registre public, pour être ensuite jugées à la pluralité des voix, par ordre & sans avoir égard aux sollicitations, ni à la dignité de personne.

Les biens œconomiques du Roi ; les Starosties qui en dépendent, les Salines, les Métriques, c'est-à-dire les Livres de la Chancellerie, les Régences du Royaume & du Duché de Lithuanie qui sont les places de directeurs & d'expéditionnaires de la Chambre, celles de Secrétaires & de Notaires de la Chambre du Trésor, & en général les administrations des deniers Royaux & publics, les péages, les recettes des Douanes, ne peuvent être confiées qu'à des personnes de l'Ordre Equestre. Il est défendu aux roturiers & aux Juifs de rechercher aucune femme sous peine d'une amende considérable, & chaque Gentilhomme peut faire déclarer leurs contrats nuls par quelque Tribunal que ce soit.

Les commandemens dans les biens Royaux, dans les villes, Châteaux & forteresses du Royaume, du grand Duché de Lithuanie & des Provinces annexées, ne peuvent être donnés à des roturiers, mais seulement à des nobles qui en soient dignes.

Les œconomies, les biens destinés pour la table Royale ne peuvent être augmentés. Le Roi peut nommer des Commissaires pour examiner les différends qui pourroient naître au sujet de ces biens.

Il est défendu formellement par un article des *Pacta conventa* d'introduire aucune armée Etrangere dans le sein du Royaume, d'augmenter le nombre des troupes nationales,

694 REMARQUES PARTICULIERES

& d'en faire sortir hors les frontieres sans le consentement spécial de la nation ; & si quelqu'un contrevient à cette résolution & se sert à cet effet des Lettres du Roi obtenues par surprise, il est déclaré rebelle, infâme, & ennemi de la Patrie.

Le Roi s'oblige de faire transporter dans chaque Palatinat le sel dont la noblesse a coutume de se servir, pour lui être vendu au prix fixé, & moindre qu'aux roturiers & qu'aux Etrangers.

Les nobles ont la liberté de faire creuser dans leurs biens fonds, & de convertir à leur profit telle mine ou carrière que ce soit, sans que le Roi, ni d'autres puissent y apporter jamais aucun obstacle.

Lorsque le Roi est un Prince Etranger, il doit du consentement des Ordres de la République régler son séjour dans ses Etats héréditaires, & son retour en Pologne. Durant son séjour hors de la Pologne, il ne peut donner à personne des privilèges & des expéditions publiques, mais il doit différer tout jusqu'à son retour dans le cœur du Royaume ou sur la frontière, excepté les dignités d'Evêques, d'Abbés, & d'Officiers Militaires auxquelles il peut nommer en quelque endroit qu'il soit.

Les revenus des monnoies du Royaume & du Grand Duché de Lithuanie appartiennent à la République, & le Roi s'engage de ne point usurper le droit de faire battre monnaie même du consentement du Sénat. Les réglemens des monnoies doivent se traiter dans les diètes générales. La monnaie d'or & d'argent doit être battue sur le pied de celles de l'Empire, & des Princes voisins.

Il n'est permis à personne de se servir des joyaux de la République, & d'ouvrir le Trésor, sur ce même par l'ordre du Sénat sans un consentement spécial de toute la République.

Le Roi promet de maintenir les droits & privilèges des Monasteres d'Oliwa & de Péplin, de l'Ordre de Citeaux surtout, dans la libre élection de leurs Abbés, à condition qu'ils n'éliront que des nobles ; Sa Majesté se réserve le droit d'approuver l'Élection.

L'Académie de Cracovie est confirmée dans ses anciens droits & privilèges immuables, vû qu'elle a rendu de grands services à la République (ce sont les termes des *Pacta con-*

venta) qu'elle est la maîtresse de toutes les Sciences, qu'elle prend des soins infatigables pour l'instruction des Etudiens, & qu'elle tâche de produire des personnes habiles & sçavantes. Le Roi s'engage de ne laisser échapper aucune occasion de lui témoigner sa bienveillance en procurant son accroissement.

L'Académie de Vilna & le Collège de Polok sont aussi sous la protection du Roi.

Les Tartares habitans du Grand Duché de Lithuanie, seront conservés dans la possession de leurs biens en fonds de terre, lorsqu'ils les auront légitimement acquis.

Le Roi s'engage par sa parole Royale à tenir les propositions faites avant son élection par ses Ministres Plénipotentiaires aux ordres de la République, & exprimées dans les *Pakta conventa*.

Enfin ces *Pakta conventa* sont ainsi terminés : " Que si, „ ce dont Dieu nous préserve, nous venions à passer les bornes des droits légitimes, des libertés, articles & conditions, ou à ne les pas remplir, nous déclarons alors les „ Citoyens du Royaume de l'une & l'autre nation libres de „ l'obéissance & de la foi qu'ils nous doivent ; suivant les „ constitutions de 1576, 1607, & 1609.

La constitution de 1609, ordonne trois avertissemens avant que d'en venir au refus de l'obéissance. Le premier & second avertissemens doivent être faits en particulier ; le premier par le Primat & les Sénateurs qui sont auprès du Roi, ou par quelqu'autre Sénateur que ce soit ; & le second par les Nonces du District auquel l'affaire aura été rapportée par un Sénateur ou par un Gentilhomme, dans l'assemblée avant la Diète ; & le troisième avertissement doit être fait en public par tous les Ordres en présence de la diète : mais si quelqu'un sans avoir observé ces avertissemens & les autres formalités préliminaires & requises à ce sujet, s'avisait de troubler la paix & de lever des troupes sous prétexte que le Roi auroit agi contre le salut & la liberté de la République ; il seroit cité à la diète, & jugé par les ordres du Royaume en l'absence du Roi.

Les *Pakta conventa* font partie des Constitutions du Royaume. Il étoit autrefois d'usage de les faire signer aux Rois avant leur élection ; mais depuis que le tems & le con-

sentement de plusieurs Souverains ont fait regarder ces loix comme les principes du Gouvernement Polonois, les Princes, en recevant la Couronne de Pologne, sont réputés en même tems se soumettre à ces conditions de leur élection, & ils les ratifient après avoir été élevés sur le Trône. Cependant comme la Couronne a presque toujours plusieurs contendans, les Princes qui veulent être élus s'empressent de faire par leurs Envoyés des propositions à la République. Ces Envoyés chargés de pouvoirs suffisans traitent & s'engagent pour leur Souverain; ensuite le Roi fait serment par le Nom de Dieu & sur les Saints Evangiles, d'accomplir les *Pacta*.

F I N.

TABLE DES MATIERES

Contenues dans ce second Volume.

Nota. On s'est servi du trait d'union (-) pour éviter la répétition du même mot qui est en tête : & l'on a mis & suiv. pour suppléer à une trop grande suite de chiffres,

A B.

A Bdication de Christine, Reine de Suede, 235.
Abel, Roi de Dannemarc, 434.
Abo, place fortifiée, 61. 94. 102.
107. 157. 178. 313. & suiv.
Abraham, Luthérien, 174. 178.

A C.

A Cadémies en Pologne, 694.
695.
Académiciens François, 348.
Acke Joansen, Suedois, 102.
Ackeson, Général Suedois, 157.
158.

A D.

A Dalbert, Woiciec, 367.
Adelaide, Reine de Pologne, 449.
Adelus, Roi de Suede, 24.
Adeide, Princesse Polonoise,

376. 378. --- Reine de Pologne, 427. 495.

Administrateur, dignité, 92.
107.
Adolphe, Comte de Holstein, 58. 85. --- Adolphe-Frédéric, 339. & suiv. --- Roi de Suede, 346. & suiv.
Adrien VI, Pape, 114.

A G.

A Ga Yusufli, Grand Visir, 307.
Aggerhus, ville, 50.
Agnès, Reine de Pologne, 427.
Agnus, Roi de Suede, 20.
Agriculture, 343.

A H.

A Hlberg, Gouverneur de Rigga, 638.

A L.

A Land, Isle, 70. 102. 313.
& suiv.

Alaric, Roi de Suede, 13.

Alberoni, premier Ministre
d'Espagne, 318.

Albert, Duc de Mecklenbourg,
58. --- Roi de Suede, 60. & suiv.

--- Duc de Saxe Lawenbourg,
204. --- de Brandebourg,

Grand Maître de l'Ordre Teu-
tonique, 369. 551. --- Em-
pereur, 485. Archevêque de

Gresne, 522. --- Duc d'Autri-
che, 524. & suiv. --- Duc de

Prusse, 565.

Aldobrandin, Cardinal, 588.

Alexandre III. Pape, 35. 450.

--- Souverain de Moldavie, 528.

--- Roi de Pologne, 542. &
suiv.

Ali Pacha, Grand Visir, 301.

Alric, Roi de Suede, 20.

Alsace, Province, 204.

Alsen, Isle, 247.

Altena, ville, 263. 312.

Altenbourg, ville, 211. 445.

Alt - Ranftadt, en Saxe, 290.
303.

Altringer, Général de l'Empire,
208.

Alver, Prince Suedois, 20.

Alwastra, Monastere, 34.

A M.

A Mbassadeurs Polonois, 691.
692.

Ambier, Seigneur Suedois, 47.

Amédée, Seigneur de Hongrie,
484.

Amirauté Suedoise, 360.

Amund, Roi de Norwege, 15.

--- Roi de Suede, 26. --- 31.

Amurath, Empereur des Turcs,
526. 527. 576. 589.

A N.

A Nabaptistes, Sectaires, 116.
Anastase, Reine de Polo-
gne, 443.

Andernach, ville, 208.

Andrakan, Archevêque, 590.

André, Roi de Hongrie, 412.

--- Duc d'Halitz, 453. --- Ro-

sa, Archevêque, 546.

Andrinople, ville, 309.

Angleterre, Royaume, 30. 130.

134. 207. 326.

Anhalt, Prince d', 315.

Anklam, ville, 197.

Annaberg, ville, 218.

Anne d'Autriche, Reine de Po-

logne & de Suede, 170. 173.

--- Princesse de Lithuanie,

439. --- Reine de Pologne,

495. --- 511. 515. --- 578. 579.

--- 587.

Anspach, Margrave d', 200.

Antin, le Marquis d', Vice-Ami-
ral François, 332.

A P.

A Praxin, Général Rusien,
304.

A R.

A Rboga, ville, 50. 51. 71. 72.
77. & suiv.

Arcemboli, Légat du Pape, 106.

Archevêchés de Pologne, 371.

& suiv.

Ardof, Général Rusien, 316.

Arenfeld, Général Suedois, 319.

Armée Polonoise, 686.

Armes de Suede, 129. 352.

Arngrim, Suedois, 54.

Arnheim, Général Saxon, 203. Bahus, château, 50. 123. 139.

207.

Arquien, le Comte d', 629.

Artweld Wittenberg, Général Suedois, 219.

Arweld Trolle, Amiral Suedois, 140.

A S.

Asa, Princesse de Suede, 27.

Ascenberg, Colonel Suedois, 244. 258.

Ascherod, ville, 580.

Askersheradh, 75.

Asmund, Roi de Suede, 6.

Astrologie, 137.

A T.

Attila I, Roi de Suede, 12.

--- II. 13.

A U.

Uguste, Electeur de Saxe, 156. & suiv.

Augustowa, forteresse, 286.

Avignon, ville, 494.

Ausbourg, ville, 202. 211. 228.

Autotité souveraine, 354. & suiv.

Autrichiens, peuple, 526.

A X.

Xelfon, Seigneur Suedois, 88. 89. 91. 93.

Axelwald, ville, 81.

A Z.

Zoph, ville, 306. 514.

Azilo, ville, 50.

B A.

Baat, Suedoise, 3.

Bagge, Amiral Suedois, 137. 140.

Bahus, château, 50. 123. 139. 143.

Bajazet I, Sultan, 513. 536.

Baltagi Mehemet, Grand Visir, 305.

Bamberg, ville, 201. 207. 430.

Banier, Suedois, 146. 148. 169.

179. 211. 212. & suiv.

Baptême, 29.

Barbe, Reine de Pologne, 547. 559.

Bardewick, ville, 225.

Bariczka, Prêtre, 499.

Barkan, ville, 625.

Bartholin, Suedois, 3. 9.

Basile, Duc de Moscovie, 514.

--- 544. 546. 549. 555.

Basilides, Czar de Russie, 158.

534. 562. 563.

Basilowitz, Czar de Russie, 152.

Bassewitz, Colonel Suedois, 308.

Bath, chef des Tartares, 468.

Bathurin, ville, 296.

Bavarois, peuple, 226.

Baudisz, Suedois, 203. 207.

Baudouin, Evêque, 428.

Baviere, contrée, 207.

Bausch, ville, 271. 272.

Bautzen, ville, 386.

B E.

Befeld, place forte, 204.

Begwe, fausse Divinité, 3.

Beist, Général Suedois, 275.

Bela, Prince Hongrois, 400.

408. 411. 413. 454. 470.

Beigard, ville, 428.

Belgrade, ville, 553.

Bellievre, François, 575.

Belz, ville, 278. 452. 499.

Bender, ville, 300. 306. & suiv.

Bengt, Duc de Halland, 57.

Benoit, Duc de Finlande, 40.

--- XII, Page, 494.

Benthen, Château, 472.
 Benzeliuſ, Suedois, 11.
 Bereteskow, ville, 610.
 Berezine, ville, 294.
 Berg, Duche, 387.
 Bergholm, ville, 77. 106.
 Bergſheim, ville, 200.
 Berico, Prince Suedois, 2.
 Berlin, ville, 375.
 Bernard, Duc de Weimar, 204.
 & ſuiv.
 Bernbourg, ville, 219. 225.
 Beronſ, Suedois, 140.
 Beurré, Suedois, 146.

B I.

Bialacerkioſ, ville, 305.
 Biberach, ville, 209.
 Bielinski, Seigneur Polonois,
 631. 638.
 Biell, Suedois, 5. --- 168. 178.
 Bielski, Hiſtorien, 556.
 Biorn, Roi de Suede, 29. --- 30.
 Birckenfeld, Comte Palatin,
 204.
 Birger-Jerſ, Prince Suedois,
 38. --- Roi de Suede, 45. &
 ſuiv.
 Birſen, ville, 193. 271. 281.
 639. 640.

B L.

Blackwel, Anglois, 342.
 Blanche, Reine de Suede,
 56.
 Bleckingie, Province, 25. 56.
 59. 102. 112. 117.

B O.

Odenhaufen, ville, 201.
 Oſog, fleuve, 300. 388.
 Bogdan, Seigneur de Moldavie,
 528. --- Souverain de Vala-
 quie, 548.

Bogiſlas XIV, Duc de Pomé-
 ranie, 214. --- Duc de Stettin,
 501. --- Baranowski, Polo-
 nois, 628.

Boguphal, Evêque, 367.

Bohême, Royaume, 201. 515.
 532.

Bohémiens, peuple, 366.

Boleſlas Chrobri, Roi de Polo-
 gne, 382. & ſuiv. --- II. 408.
 & ſuiv. --- Duc de Bohême, 424.
 --- III. Roi de Pologne, 426.
 & ſuiv. --- Duc de Maſovie,
 436. & ſuiv. --- IV. Roi de
 Pologne, 442. & ſuiv. --- V.
 Roi de Pologne, 464. & ſuiv.
 Duc d'Opelen, 487. --- Duc
 de Ruſſie, 496.

Bonec, Seigneur Polonois, 546.

Boniſace VIII. Pape, 484.

Bonne, Reine de Pologne, 547.

Boo, Prince de Suede, 2.

Boraſtus, Suedois, 9.

Borckholm, Château, 95. 97.
 100. & ſuiv.

Borckouſki, Polonois, 289.

Boriſſow, ville, 550.

Boriſthene, fleuve, 299.

Boritz, Czar de Ruſſie, 594.

Bornholm, Iſle, 102. 141. 142.
 226. 247. 260.

Borziwoi, Prince de Bohême,
 430. 433.

Borzywog, Duc de Bohême,
 426.

Bothnie, Province, 97.

Bothwil, Roi de Suede, 13.

Botwidi, Evêque, 3.

Boye, Général Suedois, 162.

B R.

Brahé, Sénateur de Suede,
 9. 132. --- Général Sue-
 dois, 139. 140. 147. --- 166.
 175.

Brandebourg, ville & Electorat,

207. 212. 255 552.

Bransfels, ville, 201.

Brask, Evêque, 115. 119. 120.

Braunsberch, ville, 193.

Breitenfeld, ville, 221.

Brême, Duché, 262. 232. 245.

257. 308. 324.

Bremerwerde, ville, 245.

Breslau, ville, 221. 401. 422.

469.

Bretislav, Roi de Bohême, 421.

Bring, Suedois, 5.

Brinn, ville, 227.

Brifac, ville, 214. 215. 216.

Broder, Prince de Dannemarc,

25. --- Suenson, Danois, 76.

Brodnitz, ville, 195.

Brokenhausen, Danois, 138.

145. 154.

Bromsebroo, ville, 127.

Brunke, Seigneur Suedois, 53.

54.

Brunnerus, Suedois, 7.

Brunsborg, ville, 195.

Brunswick, pays, 211.

Brzescie, Province, 452.

B U.

Bucken, ville, 214.

Bude, ville, 506. 525.

Buddenbroeck, Général Sue-

dois, 334. 336. 337. 338.

Budziack, Province, 626.

Bugenhagen, Suedois, 3.

Bugge, chef de sédition, 52.

Bulgarie, Province, 526. 527.

Buonaccorsi, Polonois, 538.

Buraus, Suedois, 5.

B Z.

Bzovius, Polonois, 375.

C A.

Calenberg, ville, 203.

Caliste III. Pape, 84.

Callimaque, Polonois, 538.

Calmar, ville, 55 57. 60. 65.

66. 67. 74. 75. & suiv.

Campen, ville, 66.

Canal de communication, 344.

Canut Eric-Son, Roi de Suede.

36. --- Porffe, Général Sue-

dois, 56.

Canuti Lenæus, Suedois, 7.

Canyfa, Archevêque, 513.

Carélie, Province, 46. 57. 93.

96. 162. 244. 282. 324. 328.

Caréliens, peuple, 46.

Carelskroon, ville, 270. 317.

Carlowitz, ville, 638.

Carlson, Seigneur Suedois, 90.

& suiv.

Casimir I. Roi de Pologne, 402.

& suiv. --- II, 450. & suiv. ---

III, 494. & suiv. --- IV, 528.

& suiv. --- V, 608. & suiv.

Casimire, ville, 293. 498.

Cassel, ville, 330.

Cassovie, ville, 535.

Castelholm, ville, 102.

Castellans, Polonois, 679.

Catherine de Saxe Lawembourg,

Reine de Suede, 113. 123. ---

Reine de Dannemarc, 133.

145 149. --- Princesse de Po-

logne, 135. --- Jagellon, Rei-

ne de Suede, 153. 165. ---

Princesse de Suede, 191. ---

Reine de Pologne, 559. ---

Bnin Opalinska, Reine de Po-

logne, 645.

C E.

CEbron, forteresse, 247.

Cecile-Renée, Reine de Polo-

gne, 603.

Cederncreutz , Ambassadeur Christine, Reine de Suede, 11.
 --- Princesse de Suede, 33. 49.
 --- Reine de Dannemarc, 98.
 100. 103. --- Veuve de Steens-
 fure, 107. --- Fille du Land-
 grave de Hesse, 136. --- Prin-
 ce de Holstein, 170. --- Reine
 de Suede, 182. & suiv. --- fille
 de Gustave, Reine, 206. &
 suiv. --- Reine de Pologne,
 438. & suiv. Everhardine, Rei-
 ne de Pologne, 635.

CH.

C Hancellerie de Suede, 360.
 Chanceliers de Pologne, 650.
 Chanut, Ambassadeur de Fran-
 ce, 233.

Charles, Roi des Goths 15 ---
 Roi de Suede 29 --- Snercher-
 son 35. --- Canutson 73 &
 suiv. --- Prince Suedois 152.
 & suiv. --- IX, Roi de Fran-
 ce, 156 --- IX, Roi de Suede
 182. & suiv. --- Philippe, Prin-
 ce Suedois, 190. --- Gustave,
 Comte Palatin, 231. & suiv.
 --- X. Roi de Suede, 238. &
 suiv. --- XI. 252 & suiv. ---
 XII 266. & suiv. --- VI. Empe-
 reur 333. --- 372. IX. Roi de
 France, 567. 568. 572. 574.

Chemnitz, ville, 215.

Chine, Contrée, 332.

Choczin, ville, 618.

Chorkiewitz, Général Polonois,
 593. 598.

Christbourg, Château, 472.

Christian, Roi de Dannemarc,
 80. & suiv. --- I. Roi de Sue-
 de, 84. & suiv. --- II. 106. &
 suiv. III. Roi de Dannemarc,
 125. & suiv.

Christianhaven, ville 259.

Christianisme, 3. 38. 353. 367.

376. 394. 446. 473. 510.

Christianople, ville, 258.

Christianpreis, ville, 224.

Christianstadt, ville, 185, 258.
 260. 302.

Christien, Palatin de Masovie,
 460. 461.

Christiern Nilson, Seigneur Sue-
 dois, 76. 78.

Christophe, Roi de Dannemarc,
 76. --- Roi de Suede, 77. 78.
 --- Comte d'Oldembourg,
 125. --- Duc de Meckelbourg,
 561. 562. --- Prince de Tran-
 silvanie, 580.

C I.

C iteaux, Ordre de Religieux,
 468.

C L.

C lairaut Académicien de
 France, 348.

Claire, Hongroise, 491.

Clement, Hongrois, 385. --- V.
 Pape, 487. --- VI. 499.

Clergé de Suede, 112. 114. 115.
 117. 118. 119. 122. 160. ---
 de Pologne, 456. 458. 674.

Cliffau, ville, 273. 274.

Clavier, Polonois, 375.

C N.

C Nyssin, ville, 566.

C O.

C obourg, Château, 211.

Cochlens, Théologien, 371.

Codekewitz, General Polonois,
 182.

Colberg, ville, 428.

Colleges, ou tribunaux d'admi-
 nistration en Suede, 359. &
 suiv.

Colfen, Capitaine Allemand, Courlandois, peuple, 36.
578. 580.

Cologne, ville, 254.

C R.

Coloman, Roi de Hongrie, 429.

--- Duc d'Halitz, 461.

Colon, Evêque, 39.

Comité secret, en Suede, 363.
364.

Commerce en Suede, 361.

Compagnie des Indes, 331. 332.

Comté, dignité, 132.

Concert de la Haye, traité d'union, 248.

Condé, Prince François, 225.

Confédération contre Auguste

Roi de Pologne, 275. & suiv.

--- association séditieuse, 684.

Confession d'Ausbourg, 122.

161. 167. 172. 176. 339. 550.

Conjuration contre Gustave I.

124. 126.

Conrad, Duc de Masovie, 367. ---

456. & suiv. --- II. Empereur,

401. 440. 471.

Concilium formatum, 207.

Constance, Reine de Pologne,

587.

Constantin Ostrog, Général Li-

thuanien, 539. 550.

Constantinople, ville, 310. 331.

598. 630.

Conti, Prince François, 630. &

suiv.

Copenhague, ville, 60. 69. 103.

& suiv.

Copernic, Astronôme, 369.

Coporie, ville, 163. 169. 182.

Coributh, Roi de Pologne, 616.

Corté, Saxon, 383.

Corvin, Roi de Hongrie, 532.

& suiv.

Cosâques, Peuple, 245. 276.

283. & suiv.

Courlande, Duché, 162. 192.

243. & suiv.

C Racovie, ville, 241. 246.
& suiv.

Cracus, Duc de Pologne, 366.

Crasocki, Gentilhomme Polo-

nois, 567. 568.

Craffau, Général Suedois, 651.

Cremiffendam, ville, 255.

Creutznach, ville, 201.

Croisades, 442. 454. 513.

Cromer, Historien Polonois,

371.

Cronembourg, forteresse, 247.

248.

Crossen, ville, 225.

Croy, le Duc de, 270.

Croze, François, 383.

Cruciger, Théologien Protec-

tant, 371.

Crufer, Médecin, 371.

C U.

C Ujavie, Province, 492.
508.

Cuivre proscriit en Suede, 342.

Culembourg, ville, 199.

Culm, Province, 466. 471. 490.

531.

Culmbach, pays, 218.

Cunegonde, Reine de Pologne,

465. 467.

Cureus, Médecin, 371.

C Z.

C Zanecki, Polonois, 242.
243. 610. 612.

Czarn-Kowski, Général Polo-

nois, 545

Czeladin, Général Ruslien,

550. 551.

Czeremetow, Général Ruslien,
283. 306.
Czerwiensko, Forteresse, 398.

D A.

D Achstein, ville, 208.
Dager, Roi de Suede, 19.
Dalebourg, forteresse, 48.
Dalecarlie, Province, 50. 69. 70.
88. 122. & suiv.
Dalecarliens, Peuple, 76. 91.
98. 109. 118. & suiv.
Dalie, Province, 41. 62. 75. 87.
138.
Dambrowka, Princesse de Bo-
hème, 376.
Damgarten, ville, 256. 307.
Dannemarc, 257. & suiv.
Dantzic, ville, 66. 84. 118. 120.
176. 193 & suiv.
Danube, Fleuve, 228. 231. 305.

D E.

D Ecke, Suédois séditieux,
127.
Deckendorf, ville, 208.
Demetrius, Prince de Russie,
540. 544. --- Usurpateur, 594.
Demir-Tocca, ville, 312.
Demnin, place forte, 197. 213.
216.
Denier de S. Pierre, tribut,
402.
Denis de Szech, Archevêque,
525.
Députés aux Etats de Suede, 362.
Derpt, ville, 184. 193. 280.
562.
Derfaw, ville, 578.
Defauteuils, Gentilhomme Fran-
çois, 622.

D I.

D iessen, ville, 216.

Diète des Etats de Suede, 362.
& suiv. --- de Pologne, 676
& suiv. 682. & suiv.
Digner, Roi de Suede, 19.
Digsberg, Forteresse, 208.
Dirschau, ville, 193. 195. 486.
Discipline ecclésiastique, 458.
Dissidens, Polonois qui ne sont
pas de la Religion Romaine,
691.
Dithmarsé, Province, 99.

D L.

D Lugoff, Polonois, 369.

D O.

D Obieslas Koroswski, Cas-
tellan de Cracovie, 507.
508. --- Fuchala, Castellan de
Przemislle, 516.
Dobrogneva, Reine de Pologne,
405.
Domaine du Dannemarc, 44.
Domalder, Roi de Suede, 19.
Domar, Roi de Suede, 19.
Domarath de Pierzchno, Sei-
gneur Polonois, 507.
Domitz, ville, 213.
Donavert, ville, 201. 219. 231.
Dorbin, district, 490. 492. 494.
513. 515.
Dorothee, Reine de Suede, 78.
Dorozenki, Général des Cosa-
ques, 616.
Douglas, Suédois, 224.

D R.

D Ragoe, Isle, 328.
Brakenbourg, ville, 225.
Dresde, ville, 215. 281. 299.
292. 661.
Driska, Reine de Suede, 19.
Drontheim,

DES MATIERES.

705

Drontheim, ville, 80. 118. 141.
248.
Drotningholm, Château, 341.
Drotter, titre des Souverain de
Suede, 19.

Eglise, 29. — Grecque, 159.
de Suede, 354. — de Bohême,
458.
Egra, ville, 209.

DU.

Ducker, Général Suedois, 314. 316.
Dublare, Officier Suedois, 155.
Ducs, qualité des premiers Princes de Pologne, 366. 367.
Duderstadt, ville, 201.
Duel; en Suede, 353.
Dunamunde, ville, 184. 192. 271. 638.
Duncamp, Général Danois, 258.
Dune, riviere, 271.
Dunebourg, ville, 244.
Dunin, Gouverneur de Breslau, 438.
During, Colonel Suedois, 314. 316.
Duffeldorf, ville, 387.

E B.

Ebbo, Seigneur, Suedois, 23.
Ebbon, Corsaire, 17. — Archevêque de Rheims, 29.

E C.

Eckholm, ville, 1

E D.

Education des Princes de Suede, 357.

E G.

Eger, ville, 229. 230.
Egil, Roi de Suede, 23.

Tome II.

E I.

Eicksfeld, Province, 116.
Eimbeck, ville, 202.

E K.

E Khard, Marquis de Misnie, 396.

E L.

Elbe, Fleuve, 211. 394.
Elbing, ville, 66. 193. 195. 243. 275. 471. 531. 638.
Eléonore, Reine de Pologne, 617.
Elfsbourg, forteresse, 61. 100. 134. 138. 140. 156. 188. 8c suiv.
Elisabeth, Princesse de Holstein, 60. — Reine d'Angleterre, 130. Impératrice de Russie, 335. — Reine de Pologne, 484. 488. 504. 505. 511. 525. 529. 559.
Ellenburg, ville, 592.
Elleneur, ville, 303.

E M.

E Mund, Roi de Suede, 30.

E N.

Engelbrecht - Son, Gentilhomme Suedois, 69. 70. 71. 73.
Enköping, Château, 63.
Ennon Brurock, imposteur, 144.
Y y

ERfort, ville, 200. 217.
 Eric III. Roi de Suede, 14. 16.
 --- IV. 20. --- V. 29. --- VI.
 idem. VII. 30. --- VIII. idem.
 IX. 34. --- X. 37. --- XI. id.
 --- XII. 58. --- Duc de Po-
 méranie, 66. & suiv. XIII. 68.
 & suiv. 77. --- XIV. 132. &
 suiv. sa mort, 160.
 Erlac, Officier, 217.
 Ernslund, ville, 328.

E S.

ESbern, Seigneur Suedois,
 29.
 Eskillus Petraus, Suedois, 7.
 Esther, Juive, 425. 497.
 Esthonie, Province, 134. 159.
 172. 176. 192. 270. 324.
 Esthoniens, Peuple, 36.

E T.

ETats de Suede, 356. &
 suiv.
 Ethelred, Roi d'Angleterre, 30.
 Etienne, Roi de Pologne, 162.
 166. --- Prince de Moldavie,
 501. --- Vaivode de Valachie,
 536. 538. Barthori, Roi de
 Pologne 578.

E U.

Eudoxie, Princesse de Russie,
 420. 444. 449.
 Evêchés de Pologne, 371. &
 suiv.
 Eugène IV. Pape, 526.
 Eutin, Châteaux, 285.

E X.

Excommunication, 416.

FAlckengreen, Vice-Amiral
 Suedois, 339.
 Falkoping, ville, 64.
 Falster, Isle, 102. 246. 248.
 Famine en Suede, 19.
 Farensbach, Gouverneur de Li-
 vonie, 597.

F E.

FEhr-Bellin, ville, 255.
 Felician, Seigneur Hongrois,
 491.
 Felin, ville, 184.
 Femerin, Isle, 223. 315.
 Femmes Polonoises, 673.
 Ferden, ville, 224.
 Ferdinand, Roi de Hongrie,
 Général de l'Empire, 209.
 --- Général Saxon, 271.
 Fera, Général Italien, 208.
 Ferrare, ville, 575.
 Feraliens, Pirates, 65.
 Fenquieres, Ambassadeur Fran-
 çois, 207.

F I.

FInances de Suede, 360.
 Fingsten, Saxon, 290.
 Finlande, Province, 48. & suiv.
 Finlandois, Peuple, 35.
 Fiolm, Prince Suedois, 18.
 Firley, Polonois, 548. 552. 573.

F L.

FLagellans, Sectaires, 500.
 Flemming, Suedois, 132. 176.
 177. 223. 224. 312. --- Géné-
 ral Saxon, 637. 638. 653.
 655. 657.

DES MATIERES.

707

F O.

F Olckungers, Seigneurs Suédois, 38. & suiv.
Fontainebleau, Maison Royale, 240.

F R.

F Rance, Royaume, 127. 134. 197. 207. & suiv.
Francfort sur l'Oder, ville, 197.
--- sur le Mein. 200. 209.
Franckendal, ville, 211.
Franckenius, Suédois, 7.
François I. Roi de France, 127. 128.
Franconie, Province, 201. 204. 207. 216. 218.
Fravenstadt, ville, 497. 508.
Frawenberg, ville, 197.
Frédéric d'Oldembourg, Roi de Danemarck, 111. & suiv. -- Comte Palatin, 126. -- Comte de Mansfeld, 184. -- Auguste, Roi de Pologne, 268. & suiv. -- I. Roi de Suède, 326. & suiv. -- Guillaume, Electeur de Brandebourg, 373. -- II. Roi de Prusse, 375. 377. -- II. 389. -- Empereur, 444. -- Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique, 540. 549. -- III, Electeur Palatin, 572.
Frendenfeld, Général Suédois, 338.
Freyberg, ville, 221.
Freyer, Prince de Suède, 2.
Freysingen, ville, 231.
Fribourg, ville, 203. 214. 226.
Fridericksbourg, ville, 247.
Friderickshall, ville, 319. 322. 655.
Fridlef, Prince Danois, 14. 15.

Frogerthe, Princeesse de Norwege, 15.
Frothon, Roi de Danemarck, 10. 14. 15. -- Roi de Suède, 18.
Frowin, Préfet de Jutland, 13.
Frys, Chancellier Danois, 136.

F U.

F Uhnen, Isle, 246. 247.
Fulques, Evêque, 454. 456.
Furtenberg, Plénipotentiaire de l'Electeur de Cologne, 254. -- Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique 561. 562.

G A.

G Abor, Prince de Transylvanie, 397.
Galeas, Duc de Milan, 552.
Galecki, Seigneur Polonois, 636.
Galeski, Suédois, 277.
Galhard, Prévôt de Tulle, 496.
Gallas, Général de l'Empire, 213. 214. 222. 224. & suiv.
Galle, Théologien, 117.
Gallitzin, Général Moscovite, 277.
Ganto, Prince, Suédois, 13. 14.
Garstдорп, Forteresse, 257.
Gartz, ville, 196. 214.
Gaubert, Missionnaire, 29.

G E.

G Edeon, Evêque, 448.
Geer, Amiral Holandois, 224.
Généraux Polonois, 687.
George, Duc de Lunebourg, 188. 197. 206. 219. -- de Polesz, 553.

Y y ij

Gérard Théologien, 375.

Gertrude, Reine de Pologne, 49.

Gestibind, Roi des Goths, 14.

Gestricie, Province, 88.

Gestringius, Suedois, 5.

Gethar, Prince Suedois, 2.

Geysé, Prince de Hongrie, 413.

Gezelius, Suedois, 9.

G L.

GLatz, ville, 216.

Glinski, Gouverneur de Lithua-

nie, 544. 545. 546. 548. 549.

Glocksholm, ville, 73.

Glodzlaw, Polonois, 367. 369.

Glogaw, ville, 198. 221. 225.

279. 390. 429.

G N.

GNefne, ville, 366. 374.

376. 401. 452. 480.

Gnievimir, Prince de Pomé-
ranie, 429.

G O.

GOetze, Saxon, 383.

Golpes de Suede, 351.

Gortz, Colonel Suedois, 290.

--- premier Ministre de Suede,

317. & suiv. 322. 654. 655.

Gotard, Duc de Courlande,
584.Gothar Kettler, Grand-Maitre
de l'Ordre de Livonie, 563.Gothembourg, ville, 247. 249.
259. 261.Gothland, Province, 2. 25. &
suiv.Gothic, Province, 41. 42. &
suiv.

Goths, Peuple, 1. 2. 349.

Gothus; Archevêque d'Upsal,
159.

Gottingen, ville, 201.

Gozlar, ville, 201.

G R.

GRam, Prince de Danne-
marc, 4. 6.

Gran, Suedois, 5.

Grand Maréchal, en Pologne,
679.

Grandentz, ville, 195. 248.

Gratz, ville, 432.

Grawer, Théologien, 375.

Grégoire, VII Pape, 416. ---

IX. 466. --- XIII. 466.

Grimmon, fameux Athlete, 17.

Grip, Suedois, 132.

Gripsholm, Château, 137. 157.

175.

Gripswald, ville, 258. 260. 308.

Grodno, ville, 286. 287. 294.

565. 647. 655. 660.

Grothusen, Suedois, 310. 336.

320.

Grotius, Ambassadeur de Suede,

227.

Gryphine, Princesse de Polo-

gne, 479.

Gryphius, Suedois, 3.

Grzimislaw, Reine de Pologne,

457. 462.

G U.

GUaguini, noble Polonois;
373.

Guebriant, Général François,

217. 218. 222. 223.

Guillaume, Landgrave de Hesse-

Cassel, 197. 198. 208. 211.

--- Duc de Weimar, 208. ---

Evêque, 471. --- Duc d'Aut

triche, 508. -- de Furstemberg, 561.
 Gulberg, ville 188,
 Guldenleu, Général Danois, 258.
 Guldensterus, Suedois, 132.
 Gunilda Reine de Suede, 6.
 Gunnilla Bielke, Reine de Suede, 153. 165.
 Gunnari Bauck, Suedois, 7.
 Gustafson, Prince Suedois, 5.
 Gustave Ericson, Seigneur Suedois, 105. 109. & suiv. -- I. Roi de Suede, 112. & suiv. -- Adolphe 175. 185. -- Roi de Suede, 188. & suiv. -- Adolphe Prince de Suede, 342. 598.
 Gustrau, Duché, 264.

G F.

Gyllembourg, Ambassadeur de Suede, 317.
 Gyrita, Reine de Suede, 10.

H A.

Hacon, Roi de Suede, 21.
 Hadding, Prince Suedois, 6.
 Hailbron, ville, 200. 207.
 Halberstadt, ville, 219. 222.
 Haldan I, Roi de Suede, 14. 15. -- II. 16. 17.
 Halitz, Duché, 435. 452. 455. 496.
 Halland, Province, 24. & suiv.
 Halstan, Roi de Suede, 32.
 Halward, Roi de Suede, 10.
 Hambourg, ville, 66.
 Hambræus, Suedois, 9.
 Hamel, ville, 208.
 Hamilton Officier Suedois, 299.
 Hanau, ville, 200. 212. 213.
 Hanover, ville, 329.

Hans, imposteur, 118.
 Hapsal, ville, 164.
 Haquin, Roi de Suede, 22. & suiv. -- Roi de Norwege, 47. 50. & suiv.
 Harald, Roi de Dannemarc, 21. 22.
 Harmoch, historien, 381.
 Harthben, fameux Athelete, 17.
 Hatsfeld, Général, 226.
 Hattebroder, séditieux, 65.
 Hatuna, Palais, 49. 52.
 Havelberg, ville, 212. 256.

H E.

Edwige, Reine de Suede, 43. 44. -- Eléonore, 239. & suiv. -- Princesse Polonoise, 464. -- Reine de Pologne, 483. -- 495. 497. 508. & suiv.
 Heidelberg, ville, 165. 208. 573.
 Helene, Princesse de Suede, 43. -- Reine de Pologne, 443. & suiv. -- Princesse de Russie, 539. -- Reine de Pologne, 543.
 Helgon, Roi de Dannemarc, 10.
 Helmsfeld, Général Suedois, 244. 248. 612.
 Hemstadt, ville, 72. 80. & suiv.
 Helfeneur, ville, 238.
 Helfinbourg, place forte, 61. 65. 79. & suiv.
 Helsing, Suedois, 143.
 Helsingie, Province, 61. 138.
 Hemming Gadde, Seigneur Suedois, 99. 107. 108.
 Henri, Comte de Holstein, 60. 68. -- de Valois, Roi de Pologne, 157. -- Marquis d'Austriche, 323. -- V. Empereur, 429. -- Prince de Po-

logne, 436. & suiv. — Duc de Silésie, 462. 464. 467. 469. & suiv. — VII. Empereur, 488. — Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique, 516. — Duc d'Anjou, 567. — Roi de Pologne, 570. & suiv.
 Heslinus, Silésien, 377.
 Heubert, Suedois, 137.
 Heugaire, Suedois, 29.
 Herman, Saxon, 381.
 Herindahl, ville, 139. 156.
 Hermelin, Suedois, 290.
 Hermol, ville, 176.
 Heshufius, Polonois, 373.
 Hesse-Cassel, le Prince de, 314. & suiv.
 Hetha, Souveraine de Danne-marc, 22.
 Hevelke, Astronome, 379.
 Hexholm, ville, 46.
 Heydoucks, Milice Polonoise, 687.

H I.

H iarthwar, Roi de Suède, 12.
 Hildesheim, ville, 203. 390.
 Hiror, ou Héroid, Roi de Suède, 27.

H O.

H oskirch, Général de l'Empire, 215.
 Hogenschild Bielke, Général Suedois, 147. 148. 169. 178.
 Holbeck, Bailliage, 54.
 Holowitz, rivière, 294.
 Holinger, Seigneur Suedois, 38.
 Hollande, 207. & suiv.
 Holm, terminaison Suedoise, 350.
 Holstein, Duché, 68. 223. 224. & suiv.

Holtzapfel, Général de l'Empire, 230.
 Hongrie, Royaume, 378. 406. & suiv.
 Honorius III, Pape, 38.
 Hopken, Suedois, 331.
 Horlemann, Baron Suedois, 344.
 Horn, Suedois, 232. 134. 136. & suiv.
 Hother, Roi de Suède, 12.
 Hoxter, ville, 203. 217. 218.
 Hoya, le Comte de, 124. 125.

H U.

H ugler, Roi de Suède, 21.
 Humblus, Prince Suedois, 2.
 Humulf, Prince Suedois, 2.
 Hunding, Roi de Suède, 8.
 Huniade, Général de Hongrie, 526.
 Hussars Polonois, 686. 687.
 Hussites, sectaires, 532.

J A.

J ablouski, Polonois, 383.
 Joblownowski, Général Polonois, 627.
 Jacobstad, ville, 281.
 Jacques, Archevêque, 92.
 Jaczwinges, peuple, 470. 471. 473.
 Jagellon, Duc de Lithuanie, 506. 508. 510. & suiv.
 Jama, ville, 185.
 Jancowitz, ville, 226.
 Janissaires soldats Turcs, 306. 310.
 Janus, Général Rusien, 306.
 Janussi Ratziwil, Seigneur de Lithuanie, 595.
 Janfon, Evêque, 620.
 Jarninski, Polonois, 605.

DES MATIERES.

711

Jarmeric, Prince Danois, 24. Jeneköping, Château, 43-79.
Jaromir, Prince de Bohême, 81. 100. 134. & suiv.

384. 410
Jaropelk, Duc de Kiovie, 434.
Jaroslaw, Duc de Novogorod,
386. & suiv. --- ville, 652.
Jaroszyn, ville, 471.
Jasfolda, riviere, 288.
Jaukola, Vaivode de Valaquie,
582.

I B.

Ibrahim Bacha, Général Turc,
622.

J E.

Jeneköping, ville, 58. 91.
Jérusalem, ville, 40.
Jésuites, 658.

J E.

Jean, Prince Suedois, 34. ---
I. Roi de Suede, 37. ---
Archevêque séditionnaire, 82.
& suiv. --- Roi de Danne-
marc, 93. & suiv. --- II. Roi
de Suede, 97. & suiv. ---
Magnus, Nonce du Pape,
112. 114. --- François, Evê-
que & Nonce du Pape, 134.
--- frere d'Eric IX. 130. &
suiv. --- III. Roi de Suede,
152. & suiv. --- de Weert,
Officier Allemand, 208. ---
Historien Polonois, 369. ---
XIII. Pape, 376. --- Mar-
quis de Brandebourg, 487.
--- XXII. Pape, 487. 488. ---
XXIII. Pape, 518. --- Hus,
Sectaire, 524. Iskra, Général
des Autrichiens, 526. --- Al-
bert, Prince de Pologne, 534.
--- Roi, 536. & suiv.
Jemmland, ville, 139. 156. 188.

I G.

I Glau, ville, 230.

I M.

I Mhorf, Saxon, 290.

I N.

I Ngeburge, Reine de Danne-
marc, 44. Princeesse de Nor-
wege, 51.

Ingemar Danscke, Seigneur éta-
bli en Suede, 43.

Ingermanie, Province, 169. 244.
328.

Ingermanland, Province 162.

Ingo I, Roi de Suede, 21. ---

II. 27. --- III. 32. --- IV. idem.

Ingolstadt, ville, 201. 202. 218.
230.

Ingrie, Province, 46. 324.

Inguar, Roi de Suede, 25.

Innocent IV, Pape, 471.

Inspruck, ville, 238.

Interregne, en Pologne, 677.

J O.

J Oachim II, Eleeteur de Bran-
debourg, 373.

Joblowski, Seigneur Polo-
nois, 652.

Joran Bilde, Général Danois,
142. --- Pozse, Suedois, 179.

Joran Peerfon, Suedois, 145.

146. & suiv.

Jorandar, Roi de Suede, 21.

Josse Ericson, Suedois, 69. 70.

75.

Joyeuse, Colonel François, 287.

Y y iv

I S.

I Scr , Fleuve , 231.

I T.

I Ttigius , Saxon , 381.

I U.

I Vanogorod , Château , 97.
163. 169. 185. 280.

Ivar , Prince de Danneimarc , 28.

Judith , Princesse Suedoise , 40.

— Duchesse de Pologne , 419.

Iverfon , Suedois , 146.

Juifs , 342. 590. 674.

Juleta , Monastere , 36.

Julien Césarini , Evêque de Sa-
bine , 526.

Jungerman , Saxon , 377. —
383.

Jutland , Province , 77.

Jwan Czar de Russie , 539.

Jwar-Licke , Général Danois ,
64.

J Z.

J Zaslaw , Prince de Russie ,
408. 412. & suiv.

K A.

K Adlubec , Evêque Polonois ,
367.

Kage , Suedois , 138.

Kaleberg , ville , 212.

Kalisch , Duché , 487.

Kaminieck , ville , 289. 307. 423.
& suiv.

Kaminiecki , Polonois , 548.

Kara Mutapha , Grand Visir ,
623. 625.

Karchusen , ville , 158.

Kaslow , ville , 588.

Katil , Evêque , 86.

K B.

K Borowski , Général Polo-
nois , 578.

K E.

K Eckerman , Polonois , 373.

Kedingen , pays , 203.

Keith , Général Rusien , 339.

Kempton , ville , 209.

Kesemarck , forteresse , 194.

Keton , Prince du Jutland , 13.

Kettelmand - Son , Général Da-
nois , 49. 53.

Kexholm , ville , 163. 184. 185.

Keymengard , Province , 340.

K I.

K Iovie , ville , 388. 414. 415.
542.

Kirch , Astronome , 383.

Kirchberg , ville , 201.

Kirkholm , ville , 182.

Kirstenius , Médecin , 375.

Kirska , Polonois , 548.

K L.

K Litzing , Général Allemand ,
217.

K M.

K Mielniski , Général des Co-
saques , 605. 608.

Kmitha , Seigneur Polonois ,
558.

K N.

K Niphausen , Suedois , 197.
208. 212.

R O.

K Okenhausen, ville, 193.
 244. 271. 256. 638.
 Koparski, Evêque de Pofnanie,
 570.
 Kongfal, ville, 141.
 Koniecpolski, Général Polonois,
 604.
 Konigsberg, ville, 375. 552.
 Koningshoven, place forte, 200.
 211.
 Koningsmarck, Général Sue-
 dois, 302.
 Koping, terminaison Suedoise,
 350.
 Koffen, Château, 492.

K R.

K Rabbe, Général Danois,
 185.
 Krassau, Général Suedois, 302.
 Kroepelin, Suedois, 71. 27.
 Krunitz, Amiral Suedois, 257.
 Krusz, Général Suedois, 191.

K U.

K Ulczinski, Polonois, 385.
 Kunckel, ſçavant Chymif-
 te, 381.
 Kundel, ville, 48. 50.
 Kuno, Ile, 260.
 Kurſel, Général Danois, 155.
 Kuſſon, Gentilhomme de Po-
 méranie, 213.
 Kuze de Sierp, Officier Suedois,
 315.

K Y.

K Ymen, riviere, 336.

L A.

L Acs de Suede, 351.
 La Ghétardie, Ambassadeur
 Francois, 335.
 Ladillas, Prince Suedois, 180.
 -- Roi de Hongrie, 477.
 Lædeſe, ville, 42. 48.
 La Force, Général François,
 210.
 La Gardie, Suedois, 184. 190.
 211. 228.
 La Haye, ville, 654.
 Laholm, ville, 63. 64. 65.
 Laïs, ville, 270.
 Laland, Ile, 102. 248. 315.
 Lamboi, Général de l'Empire,
 222.
 Landau, ville, 200. 231.
 Landgraviat de Heſſe, 330.
 Landsbergh, ville, 197. 198.
 209. 213. 216. 231.
 Lands-Kroon, ville, 81. 258.
 259. 302.
 Langeland, Ile, 210. 246. 248.
 Langue Suedoise, 352. -- Polo-
 noise, 673.
 Laponie, ſa deſcription, 3. 5.
 7. 9. 11. 185.
 La Rochelle, ville, 570.
 Larſz Siggeſon, Seigneur Sue-
 dois, 111. -- Anderſon,
 Chancelier de Suede, 114.
 222. Flemming, 134.
 Laſci, Général Ruſſien, 336.
 Laſki, Polonois, 178. -- Palatin
 de Siradie, 570.
 Laurelius, Suedois, 7.
 Lawembourg, ville, 225.

L E.

L Eala, ville, 164.
 Le Buſſ, ville, 390.

- Le Camus, Académicien François, 348.
 Leck I. Duc de Pologne, 365.
 — II. 368.
 Leibnitz, 379.
 Leipzig, ville, 198. & suiv.
 Lemonier, Académicien François, 348.
 Lencici, ville, 450. 468.
 Leon X, Pape, 103. 106. —
 Leon Prince Rusien, 475.
 Leopold, ville, 273. & suiv.
 Léopold Guillaume, Général de l'Empire, 216. — Roi de Hongrie, 245. — Empereur, 623. 624.
 Lert, Evêque d'Abo, 88.
 Leslé, Général Suedois, 196. 212.
 Lewenhaupt, Seigneur Suedois, 169. 172. 178. 281. & suiv.
 Leszko I, Duc de Pologne, 370.
 — II. 370. — III. 372. — IV. 376. — V. 456. — VI. 475.
 Leuwenhoofd, Suedois, 132.

L I.

- L** Ichtersteyn, Général Autrichien, 471.
 Lignitz, ville, 469.
 Ligue, contre le Dannemarc, 62. — de Leipzig, 198.
 Lilienhock, General Suedois, 220. 222.
 Lindaw, ville, 228.
 Lindkoping, Château, 65. 97. 147. 179.
 Lithuanie, Province, 193. 389. & suiv.
 Lithuaniens, Peuple, 243. 461. 476. & suiv.
 Litta, ville, 221.
 Liturgie Suedoise, 159. 164. 172.

Livonie, Province, 154. 157. & suiv.

L O.

- L** Ockenits, ville, 197.
 Loddehus, Château, 61.
 Lode, ville, 164.
 Loder, Riviere, 258.
 Lodese, ville, 81. 102. 130.
 Loix de Suede, 353. 357.
 Longueville, le Duc de, 217.
 Loscher, Vice-Amiral, 280.
 Lothaire, Empereur, 434.
 Louis le Débonnaire, Roi de France, 28. — XIV. 379. — V. Empereur, 496. — Prince de Hongrie, 496. 499. 500. — Roi de Pologne, 504.
 Louise Dorothee de Brandebourg, Reine de Suede, 327.
 — Ulrique de Prusse, 341. — Reine de Suede, 347. — de Lorraine, 571.
 Lowitz, ville, 282. 636.

L U.

- L** Ubaczow, district, 497.
 Lubard, Souverains de Lithuanie, 501.
 Lubec, ville, 66. 96. 102. 103. & suiv.
 Lubienietski, Polonois, 377.
 Lubienski, Polonois, 375.
 Lublin, ville, 274. 283. 289. 470. 473. & suiv.
 Lubomirski, Prince Polonois, 598. 612. 664.
 Lucko, Duché, 496.
 Lunden, ville, 81. 258.
 Lunebourg, ville, 212. 213. & suiv.
 Luface, Province, 513.
 Luther, hérésiarque, 112. 115. 121. 353. 554.

DES MATIERES. 715

Luthéranisme, 553. 554.
Lutzelbourg, Général Saxon,
287.
Lützen, ville, 204.

LY.

L ybecker, Colonel Suedois,
282.
Lickeby, ville, 141.

MA.

M adeleine, Princesse de
Suede, 90.
Maen, Ile, 328.
Magdebourg, ville, 197. 198.
& suiv.
Magnus, Roi de Suede, 34. ---
Duc de Sundermanic, 40. ---
Ladelas, Roi de Suede, 43.
44. --- fils de Birger, 49. ---
Smeeck, 54. & suiv. --- Ste-
non, 73. Green, Seigneur
Suedois, 80. 82. Breynteson,
121. --- frere d'Eric IX, 130.
& suiv. --- Duc de Saxe La-
wenbourg, 149. --- Duc de
Holstein, 155. & suiv.
Magog, fils de Japhet; 1. 2.
Maigret, Ingénieur François,
319.
Malaspina, Nonce du Pape,
174.
Malborough, Général Anglois,
379.
Malmoe, ville, 40. 116. 121.
258. & suiv.
Mandog, Prince de Lithuanie,
472.
Manseine, ville, 200. 226.
Mansfeld, Général de l'Empire,
206.
Mantoue, ville, 575.
Marcie Province, 61.

Marcks, de Wirtemberg, Sue-
dois, 338.
Mardenfeld, Général Suedois,
255.
Maréchal, en Pologne, 683.
685.
Marguerite, Princesse de Suede,
33. --- de Waldemar Princesse
Danoise, 59. 63. & suiv. ---
Reine de Suede, 113. 127. ---
de Luxembourg, 221.
Mariage, en Suede, 354.
Marie, Reine d'Ecosse, 136. ---
fille de l'Electeur Palatin, 161.
--- Eléonore de Brandebourg,
Reine de Suede, 189. 192.
--- Thérèse, Reine de Hon-
grie, 333. --- Princesse de Po-
logne, 504. Louise de Gon-
zague, Reine de Pologne,
603. --- Casimire de la Gran-
ge, Reine de Pologne, 621.
Leczinska, Reine de France,
645. --- Josephine, Reine de
Pologne, 667.
Mariembourg, ville, 193. 195.
516. 530.
Marienwerder, ville, 301. 599.
Martin, Archevêque, 423.
Masos, Polonois, 401. 404.
406.
Masovie, Province, 401. 406.
428. & suiv.
Matthia, Suedois, 7.
Maupertuis, Académicien Fran-
çois, 348.
Maurice, Comte de Saxe, 385.
653. & suiv.
Maximilien, Empereur, 101.
156. 549. & suiv.
Mayence, ville, 200. 211.
226.
Mazeppa, Général des Cosa-
ques, 293. & suiv.

M E.

M Ecklembourg, Duché, 62. & suiv. --- Princes de, 65. 198.
 Meelen, Général Suedois, 116. 117.
 Mehemet Gierai, Kam des Tartares, 544.
 Meissen, ville, 394.
 Melander, Général Allemand, 217.
 Melchior Abrahamson, Suedois, 177.
 Meler, Lac, 88.
 Memel, Château, 195.
 Memmingen, ville, 209. 230.
 Menzikof, Prince Rusien, 294. & suiv.
 Meppen, ville, 214.
 Mercy, Général de l'Empire 222.
 Merette, Princesse Danoise, 44. --- Reine de Suede, 46. --- Dame Suedoise, 100.
 Mergentheim, ville, 200.
 Mersbourg, ville, 199.
 Mesching, Polonois, 452.
 Messenius, Suedois, 5.
 Mestinski, Polonois, 556.
 Meteores, 469.
 Mewe, ville, 193. 194.
 Meyer, Magistrat de Lubec, 125.
 Meyerfeld, Général Suedois, 277. 278. 286. & suiv.

M I.

M icheld'Ottemberg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, 518.
 Miecinski, Seigneur Polonois, 594.
 Miecislav I, Duc de Pologne, 376. & suiv. II. 398. & suiv.

Prince de Pologne, 436. & suiv. --- III. 448. & suiv.
 Miedzyrzec, forteresse, 422.
 Minden, ville, 212. 261.
 Mines de Suede, 351. 361.
 Minsko, ville, 548.
 Misnie, Province, 204. 390.
 Mittau, ville, 192. 271. 283. 285.

M O.

M Odrevius, Polonois, 371.
 Moen, Isle, 102.
 Mohilow, ville, 293. 650.
 Moldavie, Province, 501.
 Monaldeschi, Italien, 240.
 Monasteres, fondés par Casimir, 406.
 Mone, Isle, 142. 248.
 Monnoies de Suede, 352. --- de Pologne, 674.
 Monti, le Marquis de, Ambassadeur François, 663.
 Montluc, Evêque & Ambassadeur François. 568.
 Moraften, ville, 2. 42. 77. 79. 84.
 Moravie, Province, 398. 410. 426. 470. 533.
 Moraviens, Peuple, 368.
 Mornay, Suedois, 143. 144. 157.
 Morner, Général Suedois, 271.
 Moscou, ville, 181. & suiv.
 Moscovie, Royaume, 136.
 Moscovites, Peuple, 127. 129. 135. 151. 165.
 Moselle, Riviere, 200.
 Mosou, ville, 413.
 Moulins, ville, 216.

M S.

M Scislav, Seigneur Lithuanien, 513.

DES MATIERES.

717

M U.

Muller, Sçavant dans les
Langues, 381.
Mullern, Chancelier Suedois,
311.
Munich, ville, 208.
Munster, pays de, 207. — ville,
232.

N A.

Nackel, forteresse, 421. 433.
471.
Nanna, Reine de Suede, 12.
Narva, ville, 141. 159. 162. &
suiv.
Nauwen, ville, 255.

N E.

Nericie, Province, 70. 91.
122. 130. 149. 154.
Nericus, Archevêque, 156.
Neubourg, ville, 195. 202.
216. 218. 230.
Neubrandebourg, ville, 197.
Neugard, ville, 158. 185.
Nengebaver, Polonois, 375.
Neumarckt, pays, 197. 208.
Neustadt, ville, 221. 326. 328.

N I.

Nicolas Rysting, Seigneur
Suedois, 85. Palatin, 454. 456.
460.
Nicoping, Château, 45. 52. &
suiv.
Nidda, riviere, 228.
Niemen, fleuve, 286.
Nieuwhof, ville, 158.
Nils Boofon, Seigneur Suedois,
57.
Nils Olofson, Suedois, 121.

Nilson, Danois, 72. —. Sue-
dois, 88. & suiv.
Nils-Stenson, Seigneur Suedois,
76.
Nils-Sture, Seigneur Suedois,
88. & suiv.
Nimptsch, ville, 376.
Niord, Prince de Suede, 4.

N O.

Noblesse, Ordre de la, 64.
121. 326. 362. 364. — en
Pologne, 675.
Nolcken, Suedois, 335.
Nonces terrestres, députés de
Pologne, 532. 682. 683.
Norbourg, Château, 46.
Norby, Général Danois, 109.
& suiv.
Nordlingue, ville, 210. 231.
Norkoping, ville, 76. 182. 324.
Norwege, Royaume, 31. &
suiv.
Norwegiens, peuple, 15. 21.
& suiv.
Notebourg, Château, 57. 282.
Notenbourg, ville, 185.
Notheim, ville, 201.
Novogrodeck, ville, 288. 512.
534. 597.

N U.

Numan Cuprilli, Grand Vi-
sir, 304.
Nuremberg, ville, 203. 204.
232. 533.

N V.

Nyclebourg, ville, 48.
Nycoping, ville, 324.
Nyen, riviere, 46.
Nyester, riviere, 300. 307.

Nyflot, ville, 94. 336. 340.

O B.

OBerpafen, ville, 161.

O D.

ODa, Reine de Pologne, 396.

Oder, fleuve, 198. 221. 289. 292. 392.

Odowski, Officier Allemand, 231.

O E.

OEland, Isle, 51. 59. 77. & suiv.

Orby, Château, 157.

Oerebro, Château, 70. 73. 76. 95. 99. 120. 122. 185.

Oeresteen, Château, 90.

Oefel, Isle, 235. 328.

O F.

OFwerberg, Château, 319.

O G.

OGinski, Général Lithuanien, 281. 629. 637.

O K.

OKolsik, Polonois, 377.

O L.

OLaüs Magnus, Archevêque d'Upsal, 3. --- Prince Suedois, 28. --- I. Roi de Suede, 30. II. id. --- Roi de Dannemarc & de Norwege, 62. 63. Oldendorp, ville, 230.

Oldefloë, ville, 268.

Olesniki, Cardinal Polonois, 369.

Oliva (traité de paix fait à) 252.

Ollebourg, ville, 268.

Olmuz, ville, 221. 225. 432. 485.

Oluf Axelsson, Danois, 80. --- Steenbock, Seigneur Danois, 154.

O M.

OMund, Roi de Dannemarc, 23.

O P.

OPalinski, Seigneur Polonois, 614.

Opiso, Abbé de Messine, 472.

Opitius, Poète Allemand, 375.

Oppelen, ville, 221. 225. --- le Duc d', 507.

Oppenheim, ville, 200.

O R.

ORanienbourg, ville, 255.

Ordre Teutonique, 64. 66. & suiv. --- de S. Michel, 128.

--- des Chevaliers Porte-Glaive, 132. --- de l'Aigle Blanc,

285. 489. --- de Séraphin, 352. de l'Amarante, 352. de l'Union, 353. --- de l'Aigle Noir,

377. 379. du Mérite, 387.

Oresteen, ville, 100.

Orichovius, Polonois, 371.

O S.

OSman, Sultan, 598.

Osnabrug, ville, 208. 232.

Ostan, Roi de Suede, 25.

Osterwyck, ville, 222.

Ostrog, (le Duc d') 548. 550.

DES MATIERES.

719

Ofrogoths, peuple, 33. & suiv.
Ofzmyana, ville, 520.

O T.

O Thar, Roi de Suede, 23.
Othen, Prince de Suede, 2.
Otton I. --- II. --- III. Empe-
reurs, 378. 382. --- Evêque,
433. --- Marquis de Brande-
bourg, 479.

O U.

O ūczina, Régent de Mos-
covie, 555.
Overberck, Colonel Polonois,
654.

O X.

O Xenstjern, Chancellier de
Suede, 9. --- Baron Suedois,
132. 155. --- 203. 206. & suiv.

O Z.

O Zakow, ville, 300.

P A.

P Ac, Général de Lithuanie,
620.
Pacolets, ou valets d'armes, 689.
Paſta conventa, ou traité entre
le Roi de Pologne & la Répu-
blique, 690. & suiv.
Paderborn, ville, 203. 208. 227.
Palatins Polonois, 366. 370. 679.
Pallium, ornement Pontifical,
35. 104.
Pamernes, milice Polonoise,
687.
Pappenheim, Général de l'Em-
pire, 202. 203. 205.
Paprocki, Polonois, 373.

Pastorius, Médecin, 377.
Paskul, Livonien, 271. 278. &
suiv. 647.
Patrice, Polonois, 373.
Paul II. Pape, 532.
Paulinus, Suedois, 5.
Pauluck, Général des Cosaques,
604.
Paysans, en Suede, 352.

P E.

P Enamunde, ville, 308. 315.
Perdrix de Laponie, 7. 9.
Pernau, ville, 136. 142. & suiv.
Peste, 499.
Peterkow, ville, 290.
Petersbourg, ville, 335. 337.
Petesberg, ville, 212.
Petri, Suedois, 5. --- Ministre
Luthérien, 114. 115. 117. 123.
Perrikow, ville, 524. 536. 558.
561.
Peyskul, Livonien, 293.

P F.

P Fuhl, Général Suedois, 213.
219.

P H.

P Hilippe, Roi de Suede, 132.
--- Auguste, Roi de France,
377. --- Evêque, 458.
Philippine, Reine de Suede,
68. 69.
Philippowa, ville, 244.
Philisbourg, ville, 209. 210.
226.
Piakel, Livonien, 649.
Piaſt, Duc de Pologne, 374.
Picolomini, Général de l'Empi-
re, 205. 216. & suiv.
Pierre Alexiowitz, Czar de Rus-
sie, 262. 639. & suiv. --- Car-

dinal Légat, 458. -- Gervais,
Chanoine, 496. -- Prince de
Moldavie, 501. -- Usurpateur,
530.
Pinneberg, ville, 264.
Piper, Seigneur Suedois, 290.

P L.

P Leló, le Comte de, 666.
Plescow, ville, 162. 191. 512.
548. 581.
Ploczko, ville, 424. 426. 466.
500. 580.
Ploniny, forêt, 501.

P O.

P oboz, Archevêque, 402.
Poczapow, ville, 564.
Podiebraski, Général Polonois,
524. 532.
Podolie, Province, 512. 515.
528. 531. 534.
Poldaque, Province, 512.
Polignac, Ambassadeur de Fran-
ce, 629.
Poloczck, Palatinat, 563.
Poloczko, ville, 581.
Pologne, 134. 136. 137. 211.
& suiv. Histoire de Pologne,
365. & suiv.
Polonois, peuple, 87. 129. 191.
& suiv.
Poméranie, Province, 193. 212.
213. 323. 400. 428. 471. &
suiv.
Poniatowski, Seigneur Polonois,
299. 301. 316. 656. 668.
Pont de la Gardie, Général Sue-
dois, 157. 159. 163. 166. 581.
Popiel I. Duc de Pologne, 372.
-- II. id.
Portze, Danois, 42. 53.
Pofnanie, ville, 278. 287. & suiv.

Polpolitte, ou Noblesse Polo-
noise armée, 676. 688.
Poslewin, Jésuite, 161. 163.
164. 582.
Potoski, Polonois, 283. 286.
289. & suiv.
Potzdam, ville, 375.

P R.

P Rague, ville, 201. 216. 226.
& suiv.
Prediflas, Prince de Bohême,
398. 401. 402.
Prêtres de la Religion Romai-
ne, 176.
Primat de Pologne, 680. 681.
Prusse, contrée, 2. 162. 218.
326. Son histoire, 367. &
suiv.
Prussiens, peuple, 367. 446. &
suiv.
Pruth, fleuve, 306.
Prytz, Evêque, 3.
Przymakow, Evêque, 475. 476.
Przemiflas, Polonois, 368. --
fils du Duc de Masovie, 464.
472. -- Roi de Pologne, 486.
Przemyslie, ville, 413. 496.

P U.

P Ucke, Suedois, 70. 74. 75.
Pufendorf, Historien, 204. 381.
Pultausck, ville, 274. 641.
Pultowa, ville, 297. 298. 320.
650.
Punitz, ville, 279. 646.

Q U.

Q Uedlinbourg, ville, 220.
221.

R A.

RAdom, district, 499.
 Radziejewski, Prince de Pologne, 271. 627.
 Radzivil, Polonois, 242. 374. 551. 563. 564. 583.
 Ragotzki, Prince de Transilvanie, 225. 227. 244. 607. 611.
 Ragnild, Reine de Suede, 32.
 Ragwald, Roi de Suede, 33.
 Rantzau, Danois, 146. 154. 302. 308.
 Rascow, ville, 620.
 Rasebourg, en Finlande, 88. 94.
 Ratenau, ville, 212. 255.
 Ratisbonne, ville, 202. 208. & suiv.
 Ratuzari, Isle, 282.
 Ratzbourg, ville, 225.
 Rava, district, 500. 638.
 Raymundus, Suedois, 9.
 Razebourg, ville, 107.

R E.

Regnald, Roi de Suede, 18.
 Regner, Roi de Suede, 8. 10.
 Religieuses, 176.
 Religion Chrétienne, en Suede, 28. 80. 34. 35. 159. & suiv. --- Protestante, 123. 128. 181. 162. & suiv.
 Remarques sur la Suede, 349. & suiv. --- sur la Pologne, 670. & suiv.
 Rennau, Seigneur Danois, 87.
 Renne, 7. 9.
 Rensbourg, ville, 225.
 Renschild, Général Suedois, 642. 647.
 Renteben, ville, 208.
 Revel, ville, 134. 135. 154.

Tome II.

155. 160. 163. 164. 168. 272. 280. & suiv.
 Révolution en Suede, 71.

R H.

Rheinfeld, ville, 214.
 Rhéfan, Province, 513.
 Rhodes, Isle, 553.

R I.

Richard, Ambassadeur François, 128.
 Richsa, Reine de Pologne, 398. 399.
 Riga, ville, 60. 184. 192. 244. 248. & suiv.
 Ringstadt, ville, 55.
 Ringstedeholm, ville, 70.
 Risby, ville, 190.
 Rittiger, Prince Allemand, 368.
 Rixa, Reine de Suede, 37.

R O.

Roë, Souverain de Danemarck, 10.
 Roenne, Général Rusien, 297. 298.
 Rogozno, ville, 480.
 Rohantin, ville, 548.
 Rois de Suede, 3. 5. --- leur pouvoir, 358. & suiv. --- de Pologne, 367. & suiv. 676. & suiv.
 Rokenhausen, ville, 184.
 Rokicz, Reine de Pologne, 497.
 Rokocz, ou confédération, 685.
 Roller, Roi de Norwege, 14.
 Romain, Duc de Lukco, 460.
 Rome, ville, 40. 56. 159. 240. 473.
 Rootw, Roi de Dannemarc, 12.
 Roric, Roi de Suede, 12.

Z z

Rosa, Seigneur Suédois, 132.
 Roschild, ville, 54. & suiv.
 Roslagen, contrée, 121.
 Rostock, ville, 62. 120. 138.
 140. 142. 200. 259. 307.
 Rotweil, ville, 123.

R U.

Rudbeck, Suédois, 7.
 Rugen, Isle, 196. 232. 260.
 315.
 Rugenkald, Château, 80.
 Russes, peuple, 46. & suiv.
 Rusie, contrée, 20. 102. 112.
 & suiv.

R Y.

Ryming, Seigneur Suédois,
 99.
 Ryfwick, Château, 264. -- pays
 de, 266.

S A.

Sachse, Polonois, 377.
 Saissan, Officier François, 655.
 S. Albert, Evêque de Prague,
 367.
 S. Ansgaire, Missionnaire, 18.
 S. Clair, Suédois, 333.
 S. Germain, ville, 261.
 Sala, rivière, 212. 219.
 Saland, Isle, 246.
 Salines de Pologne, 671.
 Sallis, Général de l'Empire, 215.
 Salomee, Princesse Polonoise,
 461.
 Salomon, Roi de Hongrie, 413.
 414.
 Saltzbourg, Archevêché, 387.
 Samogitie, Province, 272. 515.
 Samotuli, Seigneur Polonois,
 491. 492.
 Sandius, Prussien, 379.

Sanock, district, 496.
 Santhen, ville, 261.
 Santok, Château, 504.
 Sapiéha, Général Polonois, 182.
 193. 272. 277. & suiv.
 Sarbiewski, Polonois, 377.
 Sarmates, peuple, 365.
 Sarnicki, Polonois, 373.
 Satz, ville, 216.
 Saxe, Electeur de, 206. & suiv.
 Saxon, Historien, 5.
 Saxons, peuple, 204. 278. &
 suiv.

S B.

Signée, Prince Polonois, 422.
 & suiv. -- Olefnicki, Seigneurs
 Polonois, 516. 519. 522.
 Sbislava, Reine de Pologne,
 427.

S C.

Scandinavie, contrée, 349.
 Scanie, Province, 24. & suiv.
 Scara, ville, 43. 44. 102. 121.
 Scarbimir, Général Polonois,
 431. 433.
 Schahmatei, chef des Bulgares,
 540. 542. 544.
 Schaumbourg, le Comte de,
 198.
 Schlesbourg, ville, 281.
 Schonberg, Général Allemand,
 553.
 Schlippenbach, Général Sue-
 dois, 271. & suiv.
 Scroderus, Suédois, 5.
 Schulembourg, Général Saxon,
 278. & suiv. 644.
 Schwetza, ville, 486.
 Schueinitz, ville, 221. 225.
 Schweinfurt, ville, 200. 220.
 Schwerin, Duché, 62. --, le
 Comte de, 256.
 Scythes, peuple, 2.

DES MATIERES.

723

Sczeponowski, Evêque, 415.
416.

S E.

S Eckendorf, Colonel Suedois, 220.

Semigalle, Duché, 193.

Semiramis du Nord, surnom de la Reine Marguerite, 68.

Sénat de Suede, 356. --- de Pologne, 679.

Sénateurs de Suede, 108. 262. 358.

Sendivoy, Palatin de Kalisch, 507. 508.

Sendomir, ville, 243. 273. 468. 471. 476. &c suiv.

Servie, Province, 525.

Severie, Province, 512. 534. 596.

Severin de Norby, Général Danois, 109. 111.

S I.

S ibbo, Général Suedois, 24.

Sieciech, Général Polonois, 390. 420. &c suiv.

Sifroy, Missionnaire en Suede, 30. --- Seigneur Saxon, 378.

Sigrid, Suédois, 7.

Sigismond, Marquis de Brandebourg, 504. 507. --- Roi de Hongrie, 517. --- I Roi de Pologne, 546. &c suiv. --- Auguste, 558.

Siggon, Prince Suedois, 2.

Sigismond, I Roi de Pologne, 120. 129. 135. 140. 156. ---

II. Prince de Suede & Roi de Pologne, 167. 172. &c suiv.

III. 586. &c suiv. --- Starodubski, Prince de Lithuanie, 520. 525.

Sigrithe, Princesse de Suede, 30.

Sigtrud, Prince Suedois, 4.

Sigtuna, ville, 2. 36. 71.

Silelie, Province, 225. 289. 303. 401. 445. &c suiv.

Siradic, ville, 479. 508. 524.

Sivald, Roi de Suede, 17. --- Souverain de Norwege, 26.

Sivard, Roi de Suede, 15. --- 26.

Sixte V, Pape, 585.

S K.

S kala, forteresse, 467.

Skirgelon, Duc de Troki, 510. 512.

S L.

S Laden, ville, 222.

Slange, Colonel Suedois, 217. 218.

Sleswick, ville, 124. --- Duché, 329.

S M.

S Maland, Province, 41. 100. 121. &c suiv.

Smalandiens, peuple, 52. 122.

Smolensko, Duché, 512. 540. 544. &c suiv.

S N.

S Nion, Roi de Dannemarc, 25.

Snyatin, ville, 555. 626.

S O.

S Obieflas, Prince de Bohême, 431. 432. 434.

Sobieflas, Prince de Bohême, 431. 432. 434.

Sobieski, Prince Polonois, 276.

618. --- Roi de Pologne, 620.

Soczowa, ville, 538.

Soliman I, Sultan, 553. 554.

Solvius, Roi de Suede, 25.

Z z ii.

Solwisbourg, forteresse, 90.
 Sophie, Reine de Suede, 40. ---
 Princesse de Suede, 166. ---
 Duchesse de Pologne, 419. ---
 Reine de Pologne, 511. 513.
 Sofia, riviere, 296.
 Sofferbeck, ville, 158.
 Souvrai, François, 575.

S P.

SPaan, Général, 261.
 Sparre, Suedois, 166. 174. 177.
 179.
 Spens, Suedois, 270.
 Spickabourg, Château, 54.
 Spire, ville, 200. 211. 226.
 Springer, négociant Anglois,
 342. 343.

S T.

STadbergen, ville, 227.
 Stade, ville, 203. 257. 308.
 Sradniski, Général Polonois,
 596.
 Stain, ville, 228.
 Stakelberg, Général Suedois,
 296. 297.
 Stalhansch, Général Suedois,
 216. 218. 220.
 Stanislas Koniecpolski, Géné-
 ral Polonois, 193. --- Leo-
 zinski Roi de Pologne, 276.
 & suiv. 643. 666. & suiv.
 Stargard, ville, 197.
 Starodub, ville, 555.
 Starostes, Polonois, 681.
 Stecka, Château, 86. 97. 104.
 Steegebourg, ville, 178.
 Steenbock, Général Suedois,
 139. & suiv.
 Steensure I, Administrateur,
 92. & suiv. --- II. 103. & suiv.
 --- Ericson, Seigneur Suedois,
 130. 146. 149.

Steinau, Général Saxon, 271.
 274.

Steinberg, Suedois, 234.
 Stekebourg, ville, 53. 70. 149.
 Stenchit, Roi de Suede, 32.
 Stercather, Suedois, 15.
 Stettin, ville, 66. 155. & suiv.
 Stierhielm, Suedois, 7.
 Stigzelius, Suedois, 7.
 Stile nouveau, ou époque, 348.
 Stocholm, ville, 20. 39. & suiv.
 Storjunkan, fausse Divinité, 3.
 Strahlenheim, Suedois, 291.
 Strafsund, ville, 66. 69. & suiv.
 Straubingen, ville, 208.
 Strealings, poisson, 351.
 Stregnetz, ville, 75. 83. 106. &
 suiv.

Strellitz, ville, 307.
 Stromberg, Général Suedois,
 279.

Strykius, Jurisconsulte, 381.
 Stum, ville, 195.
 Sture, Seigneur Suedois, 90.
 & suiv. 146.

S U.

SUabe, Province, 202. 208.
 Suante-Nilfon, Seigneur Sue-
 dois, 97. 109. & suiv. ---
 Sture, 125.
 Suantopelck, Seigneur de Ruf-
 sie, 386. 388. 420. --- Duc de
 Bohême, 430. --- Gouverneur
 de la Poméranie, 462. 471. &
 suiv.
 Suderkoping, ville, 46. 74. 114.
 & suiv.
 Sudermanie, Province, 53. 91.
 109. & suiv.
 Suede, Histoire de, 1. & suiv.
 Suenon, Prince Suedois, 2. ---
 Roi de Dannemarc, 30. 31.
 Suenons, peuple, 349.

Suercher, I. Roi de Suede, 19.

-- 34. -- III. 36.

Suercherfon, Suedois, 174.

Suibdager, Roi de Suede, 6. 27.

-- Princesse de Pologne, 111.

Suidrigelon, Prince de Lithuanie,

512. 515. & suiv.

Suientochna, Princesse de Polo-

gne, 411.

Sulislaw, Castellan de Sendomir,

461.

Sultzbach, Comte Palatin, 249.

Sunderham, ville, 326.

Sunwal, ville, 326.

Swanthuite, Princesse Danoise,

8. 10.

Swarnon, Prince de Russie, 474.

Swavilda, Princesse Suedoise, 24.

Swiancza, Chancelier de Pomé-

ranie, 485.

Swincka, Archevêque, 480.

Swiski, Prince Rusien, 594. &

suiv.

S Y.

Synode, en Suede, 174.

S Z.

Szczegyniewski, Général Po-

lonois, 552.

T A.

Tabor, ville, 231.

Tamerlan, chef des Scythes,

513. 514.

Targowitz, ville, 314.

Tarnowitz, ville, 634.

Tarnowski, Général de Hon-

grie, 553. 555. 560.

Tartares, Peuple, 156. 157. 159.

& suiv. 468. & suiv.

Tawassland, Province, 96.

Tawatchus, Forteresse, 94.

336.

T E.

TEkeli, Général Hongrois,

625.

Tellie, ville, 104.

Telsbourg, ville, 158. 163. 164.

Tenczyn, Seigneur Polonois,

574. 575.

Terferus, Suedois, 9.

Tessin, le Comte de, Suedois,

341. 342.

T H.

THEodore, Grand Duc de

Moscovie, 585.

Thicon, Archevêque, 81.

Thieri d'Aldenbourg, Grand

Maître de l'Ordre Teutonique,

496.

Thobie, Evêque, 475.

Thomas, Evêque de Stregnetz,

75.

Thomasius, Saxon, 379.

Thor, Prince Suedois, 2. --

fausse Divinité, 3.

Thora, Princesse de Suede, 27.

Thord-Bonde, Général Suedois,

81. 82.

Thorilde, Princesse de Norwege,

17.

Thorn, ville, 66. 180. 247. 274.

301. 369. & suiv.

Thuna, ville, 120. 124.

Thunno, séditieux, 23.

Thure Bielke, Suedois, 149.

169. 174. 179.

Thure -- Johanson, Seigneur

Suedois, 119. 121.

Thuringe, Province, 213.

Thurn, Suedois, 194.

Thyra, Princesse Danoise, 39.

T I.

TILly, Général de l'Empire,

197. 198. 199. 200.

Titres de noblesse, en Suede, Turenne, Général François,
226. 227. 228. 230.

T O.

Turin, ville, 575.

T Oshimirow, ville, 582.
605.

Tonningen, ville, 268. 312.

Torbion-Gäst, Seigneur Norwe-
gien, 82.

Torckel-Canutson, Seigneur
Suedois, 45. 46. & suiv.

Torgau, ville, 219.

Tornco, ville, 348.

Tornograd, ville, 277.

Torstenon, Général Suedois,
220. & suiv.

Tot, le Comte de, Suedois,
235.

T R.

T Rawatiens, peuple, 38.

Trawe, rivière, 105.

Trawenstadt, ville, 279.

Trebôwa, district, 497.

Trêllebourg, ville, 40.

Trepka, Polonois, 550.

Treforier en Pologne, 680.

Trevés, ville, 211.

Tribunaux de justice en Suede,
359. & suiv. --- en Pologne,
681.

Triple alliance, 254.

Trolle Carlson, Seigneur Sue-
dois, 99. Arfund, 97.

Archevêque, 103. & suiv.

Tromp, Amiral Hollandois,
257. 258.

Troptow, ville, 197. 307.

T U.

T Urs, peuple, 168. 192.
303. 306. 339. & suiv.

Turcrapski, Seigneur Polonois,
657.

T Y.

T Tpt, Ministre Suedois,
164.

V A.

V Alander, Roi de Suede, 19.

Valaques, peuple, 282. 286.

289. 301. 338. 339. 355.

Valaques, Provinces, 192. 348.

Vandernoot, Gouverneur de
Stettin, 258.

Varna, village de Moldavie,
527.

Varnitza, ville, 307. 309.

Varsovie, ville, 243. 272. 375.
585.

U B.

U Bbon, Prince Suedois, 2.

U C.

U Ckermunde, ville, 197.

U D.

U Ddewalla, ville, 141.

Udon, Seigneur Saxon, 378.

V E.

V Enda, Princesse de Pologne,
368.

Vendela Skytte, Suedoise, 2.

Venise, ville, 575.

Venitiens, peuple, 536.

Vents en Laponie, 5. 7.

Ventul, Suedois, 289.

Veprick, ville, 297.

Verden, Duché, 232. 324.

Verendie, Province, 61.

DES MATIERES.

727

Veto, 622.

U F.

Uff-Carl-Son, Général Da-
nois, 41.
Uffon, Roi de Suede, 6.

V I.

Vienne, ville, 200. 525. 533.
551. 575. 623.
Villes Anféatiques, 65. 96. 135.
143.
Vilna, ville, 542. 610. 612. 639.
Vincennes, Château, 216.
Vindie, Province, 51.
Visbur, Roi de Suede, 19.
Viscaïto, Dieu des anciens
Prussiens, 367.
Vissegrad, ville, 494.
Vistule, fleuve, 195. 276. 291.
292. 368. 498.
Vitzegrad, ville, 471.
Vitmar, Missionnaire, 28.
Vitolde, Prince de Lithuanie,
510. 512. & suiv.
Vitzen, ville, 586.

U K.

UKraïne, Province, 293. 297.
563.

U L.

ULadislas Herman, Duc de
Pologne, 418. & suiv. -- II.
438. & suiv. -- III. 460. &
suiv. -- Duc d'Opelen, 475.
-- Duc de Syradie, 478. --
Loketek, Roi de Pologne,
492. & suiv. -- V. 510. &

suiv. -- VI. 522. & suiv. VII.
602. & suiv.
Uladislaw, Prince de Hongrie,
417. -- Prince de Bohême,
431.
Ulha, ville, 338.
Ulm, ville, 202.
Ulmirigiens, peuple, 2.
Utric, Prince de Bohême, 384.
392. -- de Jungingen, Grand-
Maître de l'Ordre Teutoni-
que, 515.
Ulrique-Eléonore, Reine de
Suede, 261. 264. -- sœur de
Charles XII, 313. -- Roi de
Suede, 324. & suiv.
Ulvide, Reine de Dannemarc,
15.

U N.

UNguin, Roi des Goths, 12.
Union de Calmar, traité, 67. --
héréditaire, 128.
Unitaires, Sectaires, 611.
Universaux, ou Lettres circulai-
res, 681.
Université d'Upsal, 92. 354.
-- d'Abo, -- de Lundén, 354.
Unno, Isle, 260.

V O.

VOlhinie, Province, 289. 414.
496. 499. 500. 539. 629.

U P.

UPlande, Province, 36. 51.
70. 85. 87. 91. 177.
Upsal, ville, 2. & suiv. 35. 43.
& suiv. 350.

U R.

URfilla, Reine de Suede, 12.
 Urzyn, Seigneur de Bohême,
 384.

U S.

USedom, ville, 196. 213.
 256. 257. 315.
 Utzeslaw, Prince de Russie, 408.

W A.

WAdstena, ville, 69. 71.
 88. & suiv.
 Waldemar I. Roi de Danne-
 marc, 36. --- Roi de Suede,
 38. & suiv. --- le Duc, 45. &
 suiv. --- II. Roi de Danne-
 marc, 56. & suiv.
 Wallenstein, Général de l'Em-
 pire, 196. 201. 202. & suiv.
 Wallin, Suedois, 9.
 Walfon, ville, 193.
 Waposki, Polonois, 574.
 Warberg, place forte, 48. 50.
 56. & suiv.
 Warnow, ville, 140.
 Wartemberg, ville, 228.
 Wasilkon, Prince Rusien, 434.
 & suiv.

W E.

WEimar, Duc de, 200. 201.
 Weinsheim, ville, 200.
 Weisselmunde, Château, 634.
 Weissembourg, ville, 200.
 Weissenfelt, ville, 204.
 Weissenstein, ville, 596.
 Welling, Général Suedois, 279.
 --- Sénateur, 329.
 Wenceslas, Roi de Bohême,
 470. 479. --- Roi de Pologne,
 484.

Wenden, ville, 162. 256. 380.
 Wenersbourg, ville, 258.
 Werben, ville, 198. 212.
 Werden, Duché, 308.
 Wermeland, Province, 14. 33.
 41. & suiv.
 Wermelandiens, peuple, 76.
 Wermund, Roi de Dannemarc,
 13.
 Werterwyck, ville, 78. 81. 190.
 260.
 Wesel, ville, 261.
 Wefenberg, ville, 158. 163. &
 suiv.
 Weser, fleuve, 212. 218. 230.
 Westeras, Château, 65. 88. 118.
 Westmanland, Province, 70.
 Westphalie, Province, 213.
 Weter, lac de Suede, 351.
 Wexlo, ville, 155.

W I.

WIbourg, forteresse, 46.
 76. 78. 88. 94. & suiv.
 Wicislava, Princesse de Polo-
 gne, 409
 Wienowski, Général Polonois,
 272. 560. 644.
 Wieta, Monastere, 33.
 Wigleth, Prince Suedois, 12.
 Wigon, Prince du Juthland, 13.
 Wilkomir, ville, 522.
 Wilna, ville, 555.
 Winsen, ville, 212. 213.
 Wirtemberg, ville, 199.
 Wisbuy, ville, 45. 59. 61. 68.
 78. & suiv.
 Wislingsoë, Isle, 37. 45.
 Wislicza, ville, 498. 508. 596.
 Wismar, ville, 65. 142. 200.
 232. 246. 308. 315. & suiv.
 Wiffenstein, ville, 181. 182.
 184.
 Wiffimir, Duc de Pologne, 366.

Wistock, ville, 256.

Witepsk, ville, 564.

Wittechindi, Suedois, 9.

Wittemberg, le Duc de, 241.

243. & suiv.

Wittenberg, ville, 114. 115.

Wittenstein, ville, 155. 157.

163, 164.

Wizellaw, Duc de Polock, 412.

W L.

Wladimir, Duc d'Halitz,

453. 458.

Wlodimir, Palatin de Cracovie,

468.

Wlofczowiez, Polonois, 434.

W O.

Woiciech, Archevêque de Gnesne, 394.

Wolau, ville, 225.

Wolfenbuttel, ville, 220.

Wolgar, ville, 197.

Wollin, ville, 196. 213. 256.

429.

Wolmar, ville, 184.

Wolodimir, Duc de Kiovie, 378.

Wormdit, place forte, 194.

Worms, ville, 226.

Wrangel, Général Suedois, 7.

195. 212. 219. 224. 226. 334.

Wratiflaw, Seigneur Allemand,

290. --- Prince de Bohême,

408. & suiv.

W S.

Wszelvoid, 414.

W U.

Wurtz, Suedois, 146.

Wurtzbourg, Château, 200.

207. 211. 444.

Wustromirski, Général Polo-

nois, 287.

W Y.

WYck, Province, 111. 117.

122. 123.

Y V.

Y Var Axêlfon, Seigneur Suedois, 91. 94. 95.

Z A.

Z Aluski, Polonois, 389.

Zamoski, forteresse, 244. 278.

--- Général Polonois, 373.

581. 585. 586. & suiv.

Zantock, ville, 424.

Zarbrzezinski, Palatin de Troki,

546.

Zarembe, Evêque, 607.

Zarthawicza, Château, 471.

Zawisla, Evêque, 507.

Z B.

Z Borowski, Polonois, 574.

583. 586.

Z E.

Z Ebrzidowicz, Prince de Pologne, 595.

Zeeblad, Amiral Suedois, 359.

Zeeland, Île, 246. 247.

Zemboczin, Polonois, 415.

Z I.

Z iegler, Saxon, 381.

Ziemomislas, Duc de Pologne, 376.

Ziemovit, Duc de Pologne, 374.

--- Duc de Mafovie, 500. 508.

730 TABLE DES MATIERES.

Xingis-Kan, Chef des Tartares,

Z O.

468.

Zira, Seigneur Polonois, 453.

Z Obor, Seigneur Allemand,

291.

Zittaw, ville, 221.

Zolkieuski, Général Polonois,

597.

Zoll, ville, 507.

FIN DE LA TABLE.

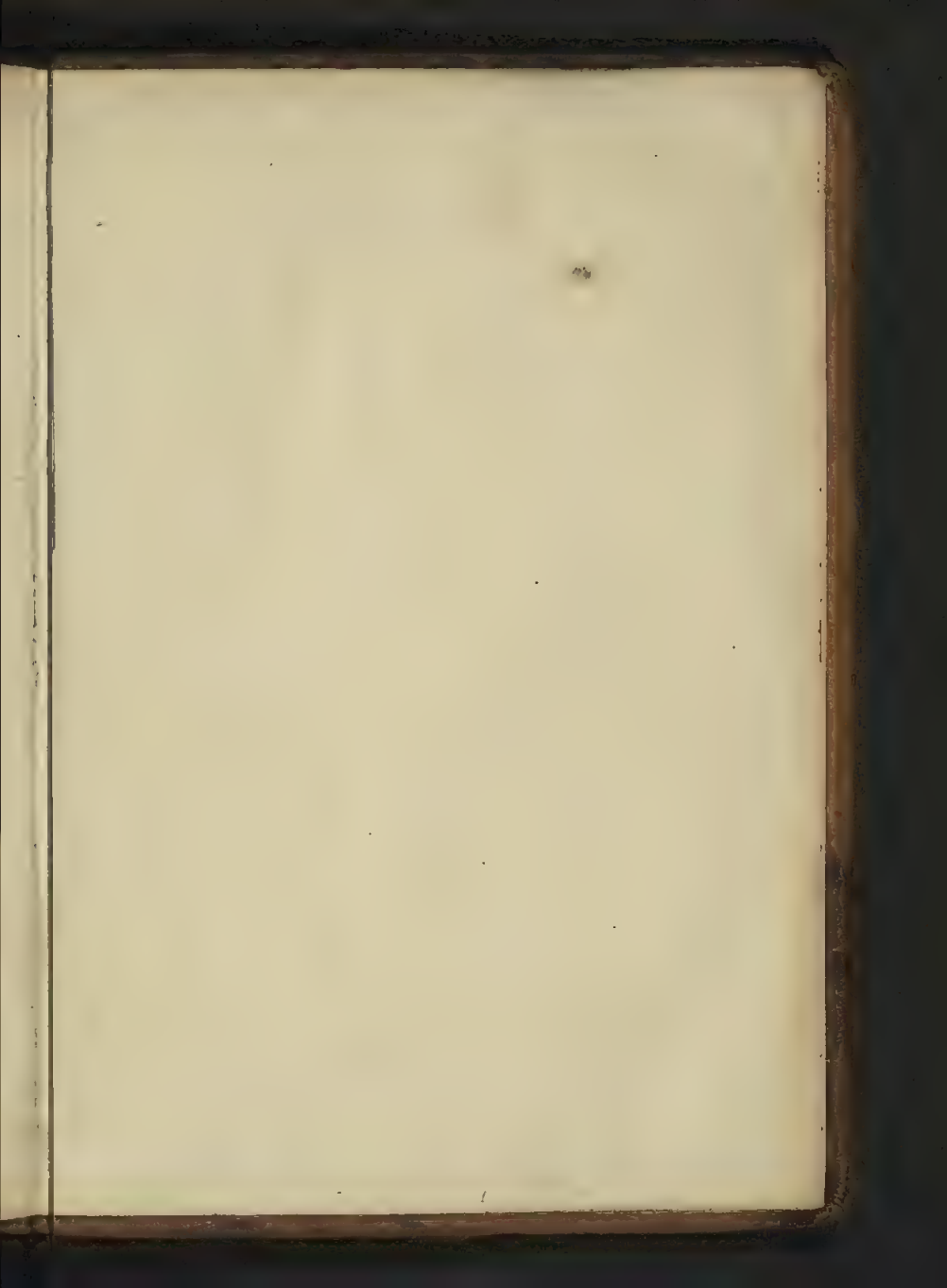
FAUTES A CORRIGER

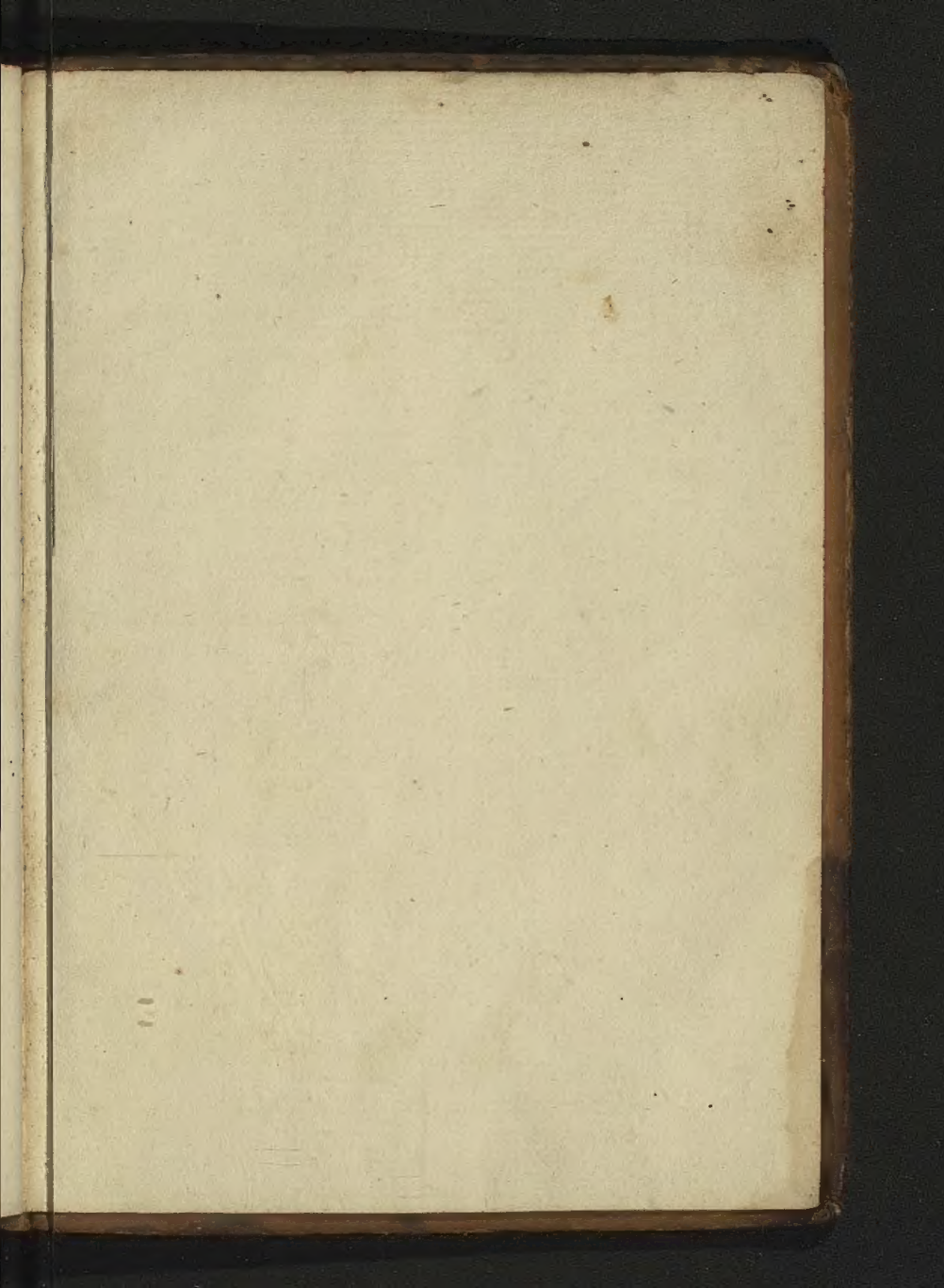
dans ce second Volume.

- P** Age 20, lignes 4 & 10, Dager, *lisez* Agnius.
- P.** 31, l. 7. le désirent. Dans un combat, *lisez* le desirent dans un combat.
- P.** 40, l. 14, dans cet état, *lisez* dans un état.
- P.** 87, l. 3 & 4, leur légitime Souverain, *effacez ces mots.*
- P.** 106, l. 28, enfin, *effacez ce mot.*
- P.** 113, à la première colonne, au lieu de Marguerite fille de Gustave Olof-Son, *lisez*, Marguerite, fille d'Abraham Ericson, Gouverneur de la Gothie, & ajoutez, Catherine, fille de Gustave Olof-Son.
- P.** 284, l. 19, de forcer, *lisez*, de prendre.
- P.** 344, l. 6, leur, *lisez*, lui.
- P.** 375, seconde colonne, considérable, *lisez*, très étendu.
- P.** 386. Nota. L'Expédition de Boleslas en Russie, marquée par les Historiens Polonois en 1008. après la mort de Vladimir ou Wolodimer, paroît être la même que celle de l'an 1018. rapportée à la page 396. car Vladimir ne mourut qu'en 1015. selon les Russes.
- P.** 410, l. 31, Mo, *lisez*, Moravie.
- P.** 477, l. 26, le rendoit, *lisez*, le rendoient.
- P.** 497, l. 29, approuvé, *lisez*, éprouvé.
- P.** 500, l. 33, Hedwige, *lisez*, Hedwige-Adélaïde.
- P.** 507, l. 4. Viceroi, *lisez*, Vice-Roi.
- P.** 545, l. 17, les Tartares, *lisez*, les talents.
- P.** 549, l. 24, dévastés, *lisez*, dévasté.
- P.** 640, l. 21, d'être la médiatrice, *lisez*, pour être la médiatrice.
- P.** 670, l. 8. Parnau, *lisez*. Pernau.
- P.** 671, l. 12, le Bug, *effacez ces mots.*

Nota. On a suivi dans la colonne des Princes contemporains de ce Volume, pour les Souverains de Russie, la notice donnée par les Historiens Polonois ; mais il faut avoir recours, pour plus d'exactitude, à la succession des Souverains telle qu'elle est dans l'Histoire de Russie, Tome premier.

BIBLIOTHECA
UNIVERSITATIS
CRACOVENSIS







Biblioteka Jagiellońska



stdr0019171

